Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Sikh Book Club

SRI GOUROU GRANTH SAHIB
(Traduction Française)

Volume IV

ੴ ਸਤਿਗੁਰ ਪ੍ਰਸਾਦਿ

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume IV

Traduit par

JARNAIL SINGH Ph. D.

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

PROVIDENCIALES, BRITISH WEST INDIES

Copyright © 1996 Jarnail Singh
Tous droits de reproduction ou d'adaptation réservés.

Publié par

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

Providenciales, British West Indies

Distribué par

TRI-SAN ENTERPRISES
65 Front Street West
Suite 0116 - 80
Toronto, Ontario M5J 1E6
Canada

ISBN 976-8052-66-X

Imprimé par

ALL INDIA PRESS

Pondicherry-605002

Table des Matières

Volume I

Introduction	i-xxii
Japu	1
Rahiras	14
Sohila	20
Sri Rag	23
Rag Majh	109
Rag Gauri	182

Volume II

Rag Asa	422
Rag Goudjari	595
Rag Devgandhari	640
Rag Bihagara	651
Rag Vadhans	673
Rag Sorath	715
Rag Dhanasari	792
Rag Jaitsri	832
Rag Todi	849
Rag Bairari	858
Rag Tilang	860

Volume III

Rag Suhi	868
Rag Bilawal	943
Rag Gond	1015
Rag Ramkali	1035
Rag Nut-Narayan	1153
Rag Mali Gaura	1162
Rag Maru	1168

Volume IV

Rag Tukhari	1302
Rag Kedara	1313
Rag Bhairo	1320
Rag Basant	1370
Rag Sarang	1404
Rag Malar	1466
Rag Kanara	1511
Rag Kalyan	1540
Rag Prabhati	1549
Rag Jaijawant	1578
Shalokas Sahskriti	
Le Gourou Nanak Dev	1579
Le Gourou Arjan Dev	1579
Gatha	1587
Phuneh	1588
Tchaubolas	1591
Shalokas de Bhagat Kabir	1592
Shalokas de Sheikh Farid	1606
Swaiyas	1615
Shalokas-supplementaires aux Vars:	
Le Gourou Nanak Dev	1640
Le Gourou Amar Das	1643
Le Gourou Ram Das	1651
Le Gourou Arjan Dev	1654
Le Gourou Tegh Bahadur	1656
Mundavani	1659
Shaloka M.5	1659
Ragmala	1659
Glossaire	A-Q

Table des Matières - Volume IV

Rag Tukhari

Le Gourou Nanak Dev-Bara Maha 1302
Chhant - Le Gourou Ram Das 1309
- Le Gourou Arjan Dev 1312

Rag Kedara

Le Gourou Ram Das 1313
Le Gourou Arjan Dev 1313
Le Bhakata Kabir 1317
Le Bhakata Ravidas 1319

Rag Bhairo

Le Gourou Nanak Dev 1320
Le Gourou Amar Das 1322
Le Gourou Ram Das 1329
Le Gourou Arjan Dev 1331
Partala - Le Gourou Arjan Dev 1351
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1352
Le Gourou Amar Das 1352
Le Gourou Arjan Dev 1354
Le Bhakata Kabir 1356
Ashtapadi-Le Bhakata Kabir 1362
Le Bhakata Namdev 1363
Le Bhakata Ravidas 1368
Le Bhakata Namdev 1368

Rag Basant

Le Gourou Nanak Dev 1370
Le Gourou Amar Das 1373
Le Gourou Nanak Dev 1373
Le Gourou Amar Das 1374
Le Gourou Ram Das 1381
Le Gourou Arjan Dev 1383
Le Gourou Tegh Bahadur 1391
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1392
Le Gourou Ram Das 1397
Le Gourou Arjan Dev 1397
Var de Basant - Le Gourou Arjan Dev 1399
Le Bhakata Kabir 1399
Le Bhakata Ramanand 1401
Le Bhakata Namdev 1402
Le Bhakata Ravidas 1402
Le Bhakata Kabir 1403

Rag Sarang

Le Gourou Nanak Dev 1404
Le Gourou Ram Das 1405
Le Gourou Arjan Dev 1408
Le Gouru Tegh Bahadur 1439
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1440
Le Gourou Amar Das 1441
Le Gourou Arjan Dev 1443
Chhant - Le Gourou Arjan Dev 1445
Var de Sarang - Le Gourou Ram Das 1445
Le Bhakata Kabir 1463
Le Bhakata Namdev 1463
Le Bhakata Parmanand 1464
Le Bhakata Surdas 1465
Le Bhakata Kabir 1465

Rag Malar

Le Gourou Nanak Dev 1466
Le Gouru Amar Das 1470
Le Gourou Ram Das 1475
Le Gourou Arjan Dev 1478
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1485
Le Gourou Amar Das 1489
Chhant - Le Gourou Arjen Dev 1491
Var de Malar - Le Gourou Nanak Dev 1492
Le Bhakata Namdev 1508
Le Bhakata Ravidas 1509

Rag Kanara

Le Gourou Ram Das 1511
Le Gourou Arjan Dev 1515
Ashtapadis - Le Gourou Ram Das 1527
Chhant - Le Gourou Arjan Dev 1531
Var de Kanara - Le Gouru Ram Das 1532
Le Bhakata Namdev 1538

Rag Kalyan

Le Gourou Ram Das 1540
Le Gourou Arjan Dev 1542
Ashtapadis - Le Gourou Ram Das 1545

Rag Prabhati

Le Gourou Nanak Dev 1549
Le Gourou Amar Das 1555
Le Gourou Ram Das 1558
Le Gourou Arjan Dev 1560
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1565
Le Gourou Amar Das 1570
Le Gourou Arjan Dev 1571
Le Bhakata Kabir 1574
Le Bhakata Namdev 1576
Le Bhakata Beni 1577

Rag Jaijawant

Le Gouru Tegh Bahadur 1578

Shalokas Sahskriti :

Le Gourou Nanak Dev 1579
Le Gourou Arjan Dev 1579

Gatha :

Le Gourou Arjan Dev 1587

Phunhe :

Le Gourou Arjan Dev 1588

Tchaubolas :

Le Gourou Arjan Dev 1591

Shalokas :

Le Bhakata Kabir 1592
Le Sheikh Farid 1606

Swaiyas :

Par le Gourou Arjan Dev 1615
à l'éloge du Gourou Nanak Dev 1619
à l'éloge du Gourou Angad Dev 1620
à l'éloge du Gourou Amar Das 1622
à l'éloge du Gourou Ram Das 1626
à l'éloge du Gourou Arjan Dev 1636

Shalokas Supplémentaires aux Vars :

Le Gourou Nanak Dev 1640
Le Gourou Amar Das 1643
Le Gourou Ram Das 1651
Le Gourou Arjan Dev 1654
Le Gourou Tegh Bahadur 1656

Mundavani:

Le Gourou Arjan Dev 1659

Shaloka:

Le Gourou Arjan Dev 1659

Ragmala ***1659***

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tukhari Chhant M.1: Bara Maha

Ecoute, O Seigneur, Tes créatures jouissent de la béatitude ou souffrent de la tristesse,
Chacune d'elles selon ses actions antérieures; *[GG-1107]*
Tout ce qui vient de Toi, O Hari, est bon.
Toute la création T'appartient à Toi, je n'ai pas de signification,
O Hari, sans Toi je ne peux vivre même un moment.
Sans mon Epoux, je souffre la peine, à part Lui je n'ai pas d'amis;
Ce n'est que par le Gourou que l'on s'abreuve du Nectar-Nom.
On s'attache à Sa création,
Enchâsser Hari dans son esprit, c'est le vrai acte sublime.
O Hari, Ton dévot[1] regarde Ta voie; O Tout-Puissant prête l'oreille à ma supplication. (1)

Le Tchatrik répète Pio, Pio[2], le Koel chante de doux chants,
(Comme eux la Mariée (âme) se rappelle d'Hari)
Elle jouit de tout plaisir et s'abîme dans le Seigneur.
Elle s'immerge en Lui lorsque Hari se plaît d'elle; alors elle est la vraie heureuse Mariée.
Elle établit la Demeure (corps) à neuf portes pour son Seigneur et enchâsse Hari dans le tréfonds de son esprit.
Tout T'appartient à Toi, O Hari, Tu es mien; jour et nuit je jouis de Ton amour.
Le Tchatrik répète le Nom d'Hari, le Koel chante Ses louanges. (2)

Ecoute, O mon Amour, O mon charmant Bien-Aimé, l'état de Ta Bien-Aimée.
En répétant Ton Nom, mon corps et mon âme sont enivrés de Ton amour;
Je ne peux T'oublier même un moment.
Personne m'appartient, ni moi à personne; sans Toi je ne peux vivre, O Hari.
Je cherche Ton refuge et réside à Tes pieds; ainsi pur, immaculé est devenu mon corps.
J'ai gagné la perspicacité sublime et la paix; grâce au Verbe du Gourou, en état d'équilibre est mon esprit. (3)

Le Nectar-Nom y coule, douces et agréables en sont les gouttes,
Le Maître vient nous rencontrer de Sa façon naturelle et on aime le Seigneur.
Le Seigneur vient habiter le Temple (corps) quand cela Lui fait plaisir,
Alors la Mariée s'éveille et s'embellit de mérites.
Le Seigneur jouit de chaque coeur; pourquoi m'a-t-Il oublié?
Le ciel (de l'esprit) est couvert des nuages bas de Sa grâce; *[GG-1108]*
Que Sa miséricorde pleuve et que je chérisse Son amour, par mon corps et mon esprit.
Vraiment, quand tombe la pluie du Nectar du Verbe, le Seigneur dans Sa miséricorde vient chez nous. (4)

Au mois de Tchaitra, vraiment agréable est la saison du printemps, les abeilles bourdonnent de joie,
Même la forêt est en fleurs, j'ai entendu dire que mon Amour vient chez moi.
Si l'Epoux ne vient pas chez elle, la Mariée comment peut-elle gagner la paix?
Et, séparée de son Epoux, elle souffre la tristesse et son corps s'affaiblit.
Le Koel chante dans le manguier; séparée de son Epoux, la Mariée ne peut le supporter.
L'abeille vole de fleur en fleur; comment puis-je vivre, ô mère? C'est la mort.

---

1. Litt. mariée
2. chant d'amour

Nanak dit: «Au mois de Tchaitra, on gagne la paix, l'état d'équilibre, si l'Epoux vient chez nous.» (5)

Béni est le mois de Vaisakha où les branches s'habillent de feuilles neuves.
La Mariée regarde la voie et supplie, «O Seigneur, aie pitié et viens chez-moi,
Viens chez-moi O mon Amour, et fais-moi traverser l'épouvantable océan de l'existence; sans Toi je suis sans valeur.
Si Tu es content de moi nul ne peut décrire ma valeur;
Alors je Te regarde et Te fais regarder par autrui, O mon Amour.
Je vois que Tu n'es pas loin, Tu es au-dedans, et je réalise Ta demeure.»
Nanak, l'esprit de celui qui atteint le Maître en Vaisakha est en accord du Verbe et (il) y porte foi. (6)

Béni est le mois de Jetha, pourquoi doit-on oublier le Bien-Aimé,
La terre brûle comme le four; la Mariée supplie son Maître;
« O Seigneur, j'amasse Tes mérites afin que Tu sois content de moi,
Tu demeures dans le vrai palais et hors de l'attachement,
Si Tu me permets j'y viendrai vers Toi, O Seigneur.»
La pauvre et humble Mariée, comment peut-elle gagner la béatitude sans son Seigneur?
Nanak, par Sa grâce, elle devient comme Lui et gagne les mérites en Jetha, (7)

Béni est le mois d'Asarh où le soleil brûle dans le ciel,
La terre se dessèche et souffre le chagrin,
A cause de la chaleur tout va se dessécher, on en souffre beaucoup,
Mais le soleil tient[1] toujours sa course.
Le chariot du soleil suit la voie, la Mariée cherche de l'ombre;
Dans la forêt gémissent des grillons,
Portant un fardeau de péchés, elle part et souffre dans l'au-delà,
Mais celui qui se souvient du Vrai, celui-là jouit de la paix.
Nanak, béni d'un tel esprit on reste près du Seigneur ici et dans l'au-delà. (8)

Dans le mois de Sawan, sois heureux, mon Esprit; c'est la saison des nuages.
Je chéris mon Seigneur, corps et esprit, mais mon Amour est allé trop loin,
Tant que l'Epoux ne revient pas chez moi, je souffre de la séparation; j'ai peur de l'éclair des nuages.
Désolée est ma couche et je m'en chagrine; ô mère, c'est la mort, pour moi.
Sans mon Seigneur, je ne peux même pas dormir, ni me servir de nourriture,
Et les vêtements ne m'accordent pas de confort.
Nanak, seule est l'heureuse Mariée celle qui s'abîme dans son Epoux. (9)

Dans le mois de Bhadon, la jeune Mariée se trouve égarée et à la fin elle se lamente.
La terre est couverte d'eau et les lacs, les étangs sont pleins à déborder,
C'est la saison de se réjouir.
Il pleut toute la nuit noire, les grenouilles coassent, les paons dansent,
Mais comment la jeune Mariée peut-elle trouver la paix dans la séparation?
Même le Tchatrik appelle Pio, Pio, (mon amour, mon amour).
Et les serpents sont partout, prêts à piquer.
Les étangs sont pleins à déborder, les moustiques sont partout;
Sans le Seigneur, comment la Mariée peut-elle gagner la paix?
Nanak dit: «Je marche sur la voie du Gourou et je vais où est mon Seigneur.» (10)

En Assuj, viens chez moi, O Seigneur; je languis sans Toi.
On ne Te rencontre que si telle est Ta volonté, je suis trompée par la Dualité.

---

1. AT. la terre ne manque pas à son devoir.

Trompée par la fausseté, je suis séparée du Seigneur; mes cheveux sont gris,
En regardant ce spectacle mon esprit vacille,
Et pourtant en regardant des branches vertes, je suis encouragée,
Seulement est doux ce qui mûrit d'une façon naturelle,
O Seigneur, dans le mois d'Assuj, viens me rencontrer,
Maintenant le Parfait Gourou est l'intercesseur. (11)

Dans le mois de Katik, je reçois la récompense de mes actes, par la volonté d'Hari.
(Dans l'esprit) brille la lampe de Sahaj, et brûle l'huile de la quintessence,
Vraiment dans la lampe brûle l'huile de Son amour (ou l'essence),
Ainsi la Mariée rencontre le Seigneur, elle s'épanouit et se trouve en béatitude.
Elle ne gagne pas l'émancipation, si elle meurt dans le vice,
Mais elle gagne le salut quand elle s'immerge dans les mérites (de Ses louanges).
Ceux à qui est accordée la dévotion de Ton Nom, demeurent chez eux et ils ne se soutiennent que de Toi.
Nanak dit: «O Seigneur, ouvre Ta porte et vient me rencontrer, ne serait-ce qu'un moment.» (12)

Béni est le mois de Maghar, si l'on enchâsse Ses mérites dans son esprit.
La vertueuse Mariée chante Ses louanges, et elle se plaît de Son Epoux, l'Eternel.
Eternel, Sage, Omniscient est le Créateur-Seigneur; vacillant est le monde.
Celle qui enchâsse dans son esprit la gnose, la méditation,
Elle fait plaisir au Transcendant et elle est contente de Lui.
Elle entend les chants du Seigneur, chantés par des poètes et des chanteurs,
Quand elle entend Son Nom ses chagrins s'en vont.
La Mariée qui fait l'offrande de Sa méditation au Seigneur, devient vraiment chère au Seigneur. (13)

Dans le mois de Poh il y a du givre, de la neige; ainsi se sèche la sève de l'herbe.
O Seigneur, pourquoi ne viens-Tu pas et n'habites-Tu pas mon esprit, mon corps et ma bouche?
Mon Etre même est imprégné de Ta présence, O Vie de l'univers,
Je jouis de Ton amour, par le Verbe du Gourou.
Ta Lumière anime tout: ce qui est né d'oeuf, de foetus, de sueur ou de terre.
O Miséricordieux, accorde-moi Ton Darshna et Ta sagesse afin que je gagne le salut.
Nanak, lorsqu'on développe de l'amitié avec le Seigneur, on chante en amour Ses louanges. (14)

Dans le mois de Maghar, je suis pur, immaculé, car j'aperçois au-dedans le lieu de pèlerinage.
En Sahaj j'ai rencontré le Seigneur, j'enchâsse dans mon esprit Ses mérites, je m'immerge dans Son Etre.
Vraiment Tes mérites sont devenus une part de mon existence, O mon Beau Maître,
Quand il Te plaît je me baignerai dans Ton étang.
En fait, c'est le pèlerinage du Gange, du Yamuna, de la confluence de trois rivières, même celui des sept océans.
Sache que l'Unique habite partout, c'est l'adoration, la vrai charité.
Nanak, dans le mois de Maghar, abreuve-toi de l'essence sublime du Nom;
Ce sont les ablutions aux soixante-huit lieux de pèlerinage. (15)

Dans le mois de Phalgun, l'esprit s'épanouit et on adore le Seigneur,
Jour et nuit on se trouve en béatitude, on abandonne le «Moi».
Quand telle est la volonté d'Hari, on abandonne l'attachement au monde,
Et, dans Sa miséricorde, le Seigneur vient habiter notre coeur.
Sans le Seigneur, la Mariée a beau s'habiller de bien des costumes, elle ne gagne pas de refuge.

Mais quand le Seigneur, Lui-même, choisit la Mariée elle se trouve embellie de perles, et de vêtements de soie.
Nanak, la Mariée rencontre Hari chez elle, quand le Gourou la réunit avec Hari. (16)

Les douze mois, les saisons, les jours de lune, les jours de semaine, tous sont bénis,
Bénis sont les heures, les moments quand le Vrai vient habiter le coeur,
Toutes les affaires se règlent lorsqu'on rencontre le Seigneur,
Car le Transcendant connaît tous les Moyens, et toutes les Voies,
Le Seigneur Lui-même embellit la Mariée et puis l'aime,
En rencontrant le Maître, la Mariée jouit de Son amour.
La couche devient glorieuse quand le Seigneur jouit de la présence de la Mariée,
Mais son destin ne s'éveille que par la grâce du Gourou. ***[GG-1110]***
Jour et nuit, le Seigneur jouit de la présence de la Mariée,
Alors elle est à jamais heureuse. (17-1)

Tukhari M.1

O Mariée aux beaux yeux, ténébreuse est la première partie[1] de la nuit,
Garde bien ta marchandise; bientôt tu seras appelée à partir.
A ton tour qui va t'éveiller?
Tu suces des essences[2] à cause desquelles tu seras saisie par le Yama.
Ténébreuse est la nuit, des voleurs sont dans ta maison; comment peux-tu protéger ton honneur?
Prête l'oreille à ma supplication; Infini, Insondable est le Sauveur.
Tu n'as pas de sagesse, tu ne te souviens pas d'Hari et ne connais rien?
Vraiment, ténébreuse est la nuit. (1)
Eveille-toi, ô inconsciente, la deuxième partie de la nuit est arrivée,
Garde bien ta richesse, ô mortelle, on va détruire ta ferme.
Reste éveillée dans l'amour du Seigneur, ainsi protège ta ferme des voleurs.
Tu ne suivras pas le chemin du Yama et tu ne souffriras pas la tristesse,
Tu perdras la peur de la mort.
Alors le soleil (de la sagesse) et la lune de la paix brilleront dans ton esprit,
Par le Verbe du Gourou, répète le Nom du Seigneur.
Mais tu ne contemples pas le Seigneur, comment vas-tu gagner la paix dans l'amour de l'Autre? (2)
La troisième partie de la nuit est arrivée, tu t'endors encore.
L'illusion des fils, de la famille[3] te séduit et puis tu t'entortilles dans la peine,
Vraiment séduisant est l'amour des fils, de la famille et du monde,
Comme l'oiseau gourmand, on est trompé par l'appât et on est pris dans le filet.
On gagne la paix, si l'on médite sur le Nom par le conseil du Gourou,
Alors on n'est plus saisi par le Yama.
Sans le Nom, le va-et-vient ne se termine point, et on souffre de la peine.
Nanak dit: «La troisième partie de la nuit est arrivée, et tu te trouves engouffré dans la Maya à trois modes.» (3)
La quatrième partie de la nuit est arrivée, bientôt ce sera le jour,
Mais seuls sauvent leur maison ceux qui sont restés éveillés tout le temps.
Car ils connaissent la voie, par le Gourou, s'étant consacrés au Nom ils passent leur vie en paix.
Ils pratiquent le Verbe du Gourou, ils ne prennent plus naissance et le Seigneur est leur Ami,

---

1. Paihar=trois heures
2. AT. le Yama sucera la sève de ta vie.
3. Litt. femme

à jamais.
(Dans la quatrième partie de la nuit)
Les mains tremblent, le corps et les pieds chancellent, la vue n'est pas très belle et le corps perd sa vigueur, pareil à la poussière.
Nanak dit: «Si on n'inculque pas le Nom dans son esprit, on souffre toujours de la peine, âge après âge.» (4)
Lâche est devenu le noeud du corps, il faut partir, quand on reçoit l'appel.
Ligoté, on est conduit dans l'au-delà, on abandonne ici-bas toute saveur et tout plaisir.
Telle est la volonté du Seigneur, on part d'ici, et on ne voit plus, ni n'entend plus.
Tout va partir à son tour; la récolte quand elle est mûre est toujours ramassée.
On est obligé de rendre compte de tous les moments; on souffre à cause de ses bons et mauvais actes.
Mais par le Verbe, les bons sont réunis avec le Seigneur,
Telle est la coutume du Seigneur. (5-2)

Tukhari M.1

Le Météore s'est levé dans le ciel, comment peut-on le voir?
Par le Verbe, le Gourou montre la voie; ainsi se réalise le destin du dévot.
Vraiment on le voit par le Verbe du Gourou, on chérit le Vrai et, le jour et la nuit, on contemple le Seigneur.
Les cinq désirs sont contrôlés, on se comprend soi-même et on contrôle la luxure, le courroux, et la méchanceté.
Au-dedans on est illuminé par la sagesse du Gourou et l'on s'aperçoit du merveilleux jeu d'Hari.
Nanak, en matant son ego on gagne le contentement, et l'esprit est illuminé par le Météore.» (1)
Le Gurmukh reste toujours éveillé; son «Moi» est sous contrôle. ***[GG-1111]***
Le jour et la nuit il est béni de l'aube de la sagesse, il s'immerge dans le Vrai.
Il s'immerge dans le Vrai, il fait plaisir à Hari; il reste éveillé et tout entier.
Béni du Nectar-Nom par le Gourou, il s'attache aux pieds d'Hari.
Dans son coeur se manifeste la Lumière suprême, ainsi il réalise le Seigneur,
Mais l'égoïste se trouve toujours égaré.
Quand point l'aube de la sagesse, on gagne le contentement et on reste éveillé toute la nuit (vie). (2)

Quand on abandonne le vice, les vertus viennent habiter l'esprit.
L'Unique Seigneur est partout, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Vraiment, Hari s'est répandu partout; par l'esprit même, on gagne la foi.
Le Seigneur qui a établi l'eau, la terre, les trois mondes et toutes les créatures,
On Le connaît par la grâce du Gourou.
Tout-Puissant, Infini, Cause des causes est le Seigneur,
En matant la Maya à trois attributs, on s'immerge dans le Vrai,
Nanak, alors le vice se change en vertu; on acquiert une telle sagesse du Gourou; (3)
Le va-et-vient se termine et on se dépouille du doute,
En matant le «Moi», on s'habille de Vérité,
On perd son ego par la grâce du Gourou, on gagne l'honneur et on se libère du chagrin et de la tristesse.
La lumière s'immerge dans la Lumière-suprême et on se reconnaît soi-même.
La Mariée (âme) qui s'immerge dans le Verbe chez ses parents (dans le monde),
Chez ses beaux-parents (dans l'au-delà) elle est la favorite de son Epoux.
Nanak, par le Gourou, elle rencontre le Seigneur, et elle ne dépend pas du monde. (4-3)

Tukhari M.1

Trompée par le doute, la Mariée se repent à la fin,
Abandonnant l'Epoux, elle s'endort et ne connaît point la valeur du Seigneur.
Séduite par la Maya[1], elle passe la nuit sans son Epoux; pénible est la nuit.
Enivrée par le «Moi» elle est détruite par la luxure, le courroux et l'ego.
La poussière se réduit en poussière, quand vole le cygne (âme).
Nanak, privée du Nom, elle se trouve égarée et s'en repent. (1)
O mon Amour, prête oreille à ma supplication.
Tu habites chez Toi; moi, séparé de Toi, je me réduis en cendres.
A part Toi personne ne m'aime; que puis-je dire, que puis-je faire?
Accorde-moi Ton Nectar-Nom, que je m'en abreuve par la grâce du Gourou.
A part le Nom, je n'ai pas d'amis, des milliards de gens viennent et partent.
Nanak dit: «Vrai est Ton Conseil, O Hari, bénis-moi afin que je gagne le profit de Ton Nom.» (2)
O mon Bien-Aimé, quand Tu es loin de moi, je T'envoie des messages d'amour,
Je Te chéris à jamais, mes yeux sont comblés de larmes,
Et je répète Tes mérites; comment puis-je Te rencontrer, mon Amour?
Très ardue est la voie, je ne sais pas comment je peux arriver de l'autre côté?
En fait, bien que séparé de Toi, on peut Te rencontrer par le Verbe du Gourou,
lorsqu'on Te fait l'offrande du corps, de l'âme.
Nanak dit: «Ton Nom est l'arbre qui porte de délicieux fruits,
En Te rencontrant, Toi, on en goûte l'essence.» (3)
Ne tarde pas, quand le Seigneur t'appelle en Sa présence, *[GG-1112]*
Abandonne l'ego, ne cache point le courroux dans ton coeur,
Tu gagneras la béatitude et tu t'immergeras dans le Seigneur.
Imbue du Vrai, la Mariée rencontre son Epoux, par la grâce du Gourou,
En revanche, l'égoïste suit le va-et-vient.
Quand tu vas danser, il est inutile de voiler ton visage,
De même brise la cruche de l'attachement et reste hors de l'attachement.
Connais-toi toi-même, réfléchis sur la Quintessence, par la grâce du Gourou. (4-4)

Tukhari M.1

O mon Beau, mon Bien-Aimé, je suis Ton esclave,
Par la grâce du Gourou, je T'ai aperçu, O Invisible, et je n'en cherche pas d'autre.
Par le Gourou, Tu T'es révélé à moi, quand telle fut Ta volonté,
Et je T'ai rencontré tout spontanément, O Vie du monde, O Compatissant Purusha,
O Créateur, O Maître des forêts,
Quand Tu nous accordes Ta miséricorde, on traverse l'océan de l'existence.
O Miséricordieux, accorde-moi Ton Vrai Nom.
Nanak T'adresse sa supplication, «Je ne suis que l'esclave de Tes esclaves,
Tu nourris toutes les créatures.»
Le Bien-Aimé Seigneur est partout, Il remplit l'Univers,
Dieu, le Gourou, reste absorbé dans le Nom.
Il est Infini, Il soutient les trois mondes, le Gourou-Dieu.
Il est le Créateur des milliards d'espèces; Ses dons s'accroissent de jour en jour.
Lui-même, l'Infini, crée et puis détruit aussi; ce qu'il veux arrive toujours.
Nanak dit: «Lorsque l'esprit est percé par le Diamant du Gourou, on se tisse dans la guirlande des vertus d'Hari.» (2)
Le vertueux s'abîme dans Hari, le front du Vertueux est marqué par Son Nom.

---

1. Litt. péchés

Il s'immerge dans le Vrai et son va-et-vient se termine.
Par la vérité, on réalise le Vrai, imbu du Vrai on adore le Vrai Hari.
Rien n'est hors du Vrai, un vertueux est immergé dans le Vrai.
Il est vraiment séducteur, Il a séduit mon esprit et a détaché mes entraves.
La lumière s'abîme dans la Lumière suprême, quand on rencontre le Bien-Aimé. (3)
On trouve la Maison de la Vérité, si on la cherche,
Vraiment, c'est la Demeure du Vrai Gourou.
En ego, on n'atteint point Sa demeure; le Gurmukh seul reçoit le don de Sa gnose,
Celui à qui est accordée la Vérité, celui-là est approuvé; le Tout-Sage Seigneur est Compatissant à jamais.
Il est Eternel, Il n'entre jamais dans la matrice, indestructible, vrai et éternel est Son palais.
Quand Sa lumière se manifeste dans notre esprit, on n'est plus assujetti au compte, de jour en jour.
Nanak, le vertueux reste imbu du Vrai et il traverse l'océan par le Gourou. (4-5)

Tukhari M.1

O mon ignorant, inconscient esprit, sache la Vérité.
O mon esprit, abandonne le vice et identifie-toi aux vertus d'Hari.
Tu es trompé par bien des plaisirs; ainsi séparé tu ne vas pas rencontrer le Seigneur.
Comment peut-on traverser l'infranchissable océan de l'existence?
On a peur du Yama, terrible est la voie du Yama.
On ne se souvient jamais du Seigneur, devant la voie escarpée que peut-on faire?
On se libère des entraves de la Maya, seulement si l'on sert le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)
O mon esprit, abandonne tout enchevêtrement,
O mon esprit, sers le Seigneur, le Purusha, hors de l'attachement.
Médite sur l'Unique Hari, qui a créé tout le monde. *[GG-1113]*
Lui, le Seigneur, qui tient sous contrôle l'air, l'eau et le feu, Il a étalé le jeu du monde.
Tu auras une bonne conduite de discipline, de contemplation, si tu médites sur le Nom d'Hari.
Médite sur le Nom d'Hari, le Bien-Aimé; Lui seul est ton Ami, ton parent. (2)
O mon esprit, tiens ferme (dans ta foi), alors tu ne souffriras pas de coups.
O mon esprit, chante les louanges du Seigneur, alors, en état d'équilibre, tu t'immergeras dans Hari.
Chante avec amour les louanges d'Hari, et sers-toi du collyre de la gnose,
Tu t'imprégneras de Son amour,
Alors, par la lumière du Verbe, les trois mondes seront illuminés pour toi, et tu seras capable de tuer les cinq démons.
Tu perdras toute peur, et traverseras l'infranchissable océan de l'existence,
Si tu rencontre le Gourou, toutes tes affaires se régleront.
Si le Seigneur t'accorde Sa miséricorde, tu jouiras de la beauté de Son amour. (3)
O mon esprit, qu'est-ce que tu as apporté au monde et que vas-tu remporter d'ici?
O mon esprit, tu ne gagneras l'émancipation que si tu abandonnes le doute.
Amasse le capital du Nom, par le Verbe du Gourou tu connaîtras sa valeur.
Dépouille-toi de la crasse, par le Verbe immaculé, alors tu connaîtras ta vraie maison.
Béni de la gloire du Nom tu arriveras chez-toi et t'abreuveras de l'essence du Nectar-Nom, sans limite.
En méditant sur le Nom du Seigneur, on est béni de l'Essence du Verbe;
Mais ce n'est que par un bon destin qu'on contemple Son éloge. (4)
O mon esprit, sans l'échelle (du Verbe) comment vas-tu monter au palais d'Hari?
De l'autre côté est le Bien-Aimé, l'Infini; on n'y arrive que par la conscience imprégné du Verbe du Gourou.
En entrant dans la sainte congrégation, jouis de la béatitude, Tu ne t'en repentiras plus.

O Miséricordieux Seigneur, O Vrai Compatissant, accorde-moi la compagnie de Ton Nom.
Nanak supplie, «Entends ma prière, O Seigneur, rends-moi sage dans Ta sagesse par le Verbe du Gourou.» (5-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Tukhari Chhant: M.4

Dans mon coeur est l'amour de mon Epoux; comment puis-je vivre sans mon Seigneur?
Tant que je n'ai pas Son Darshna, comment puis je m'abreuver du Nectar?
Comment puis-je vivre sans Lui, je ne peux pas vivre sans mon Maître.
Jour et nuit j'appelle mon Bien-Aimé, sans Lui je ne peux étancher ma soif.
O mon Bien-Aimé, mon Maître, accorde-moi Ta miséricorde,
Que je médite toujours sur Ton Nom.
J'ai rencontré Hari, mon Amour, par le Gourou; je me sacrifie au Gourou. (1)
Quand je regarde mon Bien-Aimé, pleine d'amour je chante Ses louanges.
Mon coeur est en fleurs et je répète, «Mon Amour, mon Bien-Aimé.»

Emancipé par le Verbe, je chante Son éloge; je ne m'apaise que par Son Darshna.*[GG-1114]*
La Mariée (âme) qui s'embellit du Verbe, médite sur le Nom d'Hari.
O Gourou, accorde-moi Ta miséricorde, réunis-moi à mon Seigneur,
O Gourou-Dieu, je Te contemple jour et nuit, je me sacrifie à Toi. (2)
Je ne suis qu'une pierre dans ton Bateau, O Gourou, emporte-moi de l'autre côté de l'épouvantable océan.
Je suis une bête ignorante, je ne connais point Tes limites, Tu es Grand, Haut et Inaccessible.
O Miséricordieux, dans Ta miséricorde réunis-moi, moi sans vertus, à Toi, O Seigneur.
A cause de beaucoup de péchés, j'ai erré de naissance en naissance.
Maintenant je cherche le sanctuaire du vrai Gourou.
Aie pitié, sauve-moi, O Seigneur, je cherche le refuge des pieds du Vrai Gourou. (3)
Le Gourou est la pierre philosophale; de fer que je fus, sa touche m'a transformé en or.
Ma lumière est jointe à la Lumière-suprême, mon corps-château est devenu magnifique.
Aimé par le Seigneur, magnifique est mon corps; comment puis-je L'oublier, même un moment?
Hors de vue et hors de compréhension est le Seigneur, je L'ai atteint par le Verbe du Gourou, je me sacrifie au Gourou.
Je ferais même l'offrande de ma tête, si telle est la volonté du Vrai Gourou.
Mon Bienfaisant Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je m'abîme en Toi. (4-1)

Tukhari M.4

O Hari, Tu es inaccessible, insondable, très loin, hors de limites.
O Seigneur du monde, quiconque médite sur Toi traverse l'épouvantable océan de l'existence.
Quiconque contemple le Nom, traverse sans difficulté l'océan.
Celui qui marche sur la voie du Gourou, Hari le réunit avec Lui-même.
Quand tel est la volonté du Seigneur, Support de l'Univers, la lumière s'abîme dans la Lumière suprême.
O Seigneur, Tu es insondable et infini. (1)
O Maître, Tu es insondable et inaccessible; Tu habites chaque coeur.
Vraiment, Tu es mystérieux, hors de connaissance,
Néanmoins, on peut T'atteindre par le Verbe du Gourou.
Bénis sont les parfaits êtres, qui en rencontrant le Gourou-Saint, chantent Tes louanges.
Judicieux est leur intellect, ils réfléchissent sur le Verbe du Gourou, et répètent à tous

moments le Nom d'Hari.
Debout ou assis, ils répètent toujours le Nom d'Hari.
O Seigneur, Tu es insondable et infini; Tu habites chaque coeur. (2)
Acceptable est le serviteur qui Te sert, par le Verbe du Gourou.
Toi-même, Tu fais écarter des milliards de péchés, en un moment. *[GG-1115]*
Ils s'en vont les péchés de ceux qui méditent sincèrement sur l'Unique Seigneur.
Couronnée de succès est la vie de ceux qui répètent Son Nom, par le Verbe du Gourou.
Bénies sont les personnes qui méditent sur Hari, par le Verbe du Gourou,
Ainsi elles traversent l'océan de l'existence.
Acceptable est le serviteur qui Te sert, par le Verbe du Gourou. (3)
Tu connais nos pensées les plus secrètes, O Hari, je ne marche que comme Tu le veux.
Rien n'est en mon pouvoir, je viens à Toi quand Tu me réunis avec Toi-même.
Ceux que Tu réunis avec Toi-même, leur compte est réglé, O Seigneur.
O frère, il est inutile de demander le compte de ceux
Qui sont réunis avec le Seigneur, par le conseil du Gourou.
Nanak, le Gourou accorde sa miséricorde à ceux
Qui acceptent de bonne foi la volonté du Gourou.
Tu connais nos pensées les plus secrètes, O Hari, je ne marche que comme Tu le veux. (4-2)

Tukhari M.4

O Seigneur, Tu es la vie de toute vie, le Créateur-Maître de la Création.
Mais, seuls méditent sur Toi ceux dont le destin est ainsi décrété par Toi.
Vraiment, celui dont le sort est ainsi écrit, contemple Ton Nom.
Les péchés de ceux qui contemplent le Seigneur, par le Verbe[1] du Gourou, s'en vont.
Bénis sont ceux qui méditent sur Hari et qui contemplent le Nom d'Hari;
En apercevant leur Darshna je suis devenu Tien[2].
O Seigneur, Tu es la Vie de toute vie, le Créateur-Maître de la Création. (1)
Tu es partout, dans l'eau, sur terre, dans l'espace; Tu es le Maître de tous.
Des milliards qui méditaient sincèrement sur Toi, ont gagné l'émancipation.
De pareils mortels sont sauvés, à la cour d'Hari, resplendissante est leur contenance.
Ils gagnent la paix ici et dans l'au-delà; le Seigneur Lui-même les sauve.
O frères, prêtez l'oreille, vraiment fructueux est le service d'Hari.
Tu es partout, dans l'eau, sur terre, dans l'espace; Tu es le Maître de tous. (2)
Tu es partout, O Hari, O Unique, Tu nous animes Tous.
Les forêts, l'herbe, les trois mondes, toute la Création, tous répètent Ton Nom.
Tout le monde répète Ton Nom; des milliards Te contemplent et méditent sur Toi,
Bénis sont les Saints dont le Seigneur est content.
O Seigneur, accorde-moi le Darshna de celui qui répète sincèrement Ton Nom.
Tu es partout, O Hari, O Unique, Tu nous animes tous. (3)
Inépuisable et infini est le trésor de Ta dévotion, O Maître,
Mais seul en reçoit celui qui est béni par Toi.
Vraiment, il enchâsse Tes mérites dans son esprit, celui qui est béni[3] par le Gourou. *[GG-1116]*
Seul enchâsse Ses vertus dans son esprit, celui dans le coeur duquel est la peur et l'amour d'Hari.
Sans Sa peur-respectueuse, personne ne gagne Son amour et nul ne traverse l'océan.
Nanak dit: «Seul est béni de Ta peur, de Ton amour et de Ton affection celui à qui est accordée Ta grâce.

---

1. AT. conseil ou instruction.
2. Litt. celui qui a un Maître.
3. Litt. sur le front de qui est la main d'Hari.

Inépuisable et infini est le trésor de Ta dévotion, O Maître.
Mais seul en reçoit celui qui est béni par Toi. (4-3)

Tukhari M.4

Avoir le Darshna du Gourou, cela équivaut au pèlerinage à l'occasion propice d'Abhijita[1].
Alors s'en va la crasse du vice et disparaissent les ténèbres de l'ignorance.
En vertu du Darshna du Gourou, l'ignorance disparaît et la Lumière illumine l'esprit.
En un moment disparaissent la peine de la naissance et de la mort, et l'on rencontre le Seigneur, l'Indestructible.
Le Créateur-Seigneur Lui-même a prévu l'occasion où le Gourou est allé à Kurukshetra.
Avoir le Darshna du Gourou, cela équivaut au pèlerinage à l'occasion propice d'Abhijita. (1)
Bien des disciples joignaient le Gourou, le long de la voie,
Chaque jour, à chaque pas, à chaque instant ils pratiquaient l'adoration du Seigneur.
Ils n'adoraient que l'Unique Hari, une foule est venue les voir.
Et celui qui est venu voir le Gourou, il est réuni avec le Seigneur.
Le Gourou est allé pour le pèlerinage afin de pouvoir sauver le monde.
Bien des disciples ont joint le Gourou, le long de la voie. (2)
C'était une bonne occasion quand le Gourou est arrivé à Kurukshetra.
La nouvelle s'est répandue dans le monde, et même les trois mondes sont venus regarder le Gourou.
Vraiment, Munis, Sages, tous sont venus regarder le Gourou (Amar Das),
Et celui qui gagnait son Darshna perdait ses péchés.
Yogis, Sanyasins, Digambaras, gens des six philosophies, ils ont fait des discours d'obéissance au Gourou.
C'était une bonne occasion quand le Gourou est arrivé à Kurukshetra. (3)
Alors le Gourou est allé à la rivière Yamuna, où il a contemplé le Seigneur.
Même les percepteurs ont fait leurs offrandes au Gourou et ils ont exempté ceux qui le suivaient.
Chaque personne qui suivait le Gourou et contemplait Hari était exemptée (de l'impôt),
En fait on n'est dérangé ni par les percepteurs ni par le Yama, si l'on suit la voie du Gourou.
Tout le monde répétait,«Gourou-Gourou», ainsi en répétant Son Nom tous ont gagné l'émancipation.
De cette façon le Gourou est allé à la rivière Yamuna, où il a contemplé le Seigneur. (4)
Alors le Gourou est arrivé au Gange, et une merveille est arrivée.
En regardant le Gourou, tout le monde était enchanté et personne ne lui a demandé de contribution.
Pas une pièce (de deux sous) ne fut chargée pour le trésor, les percepteurs sont devenus muets.
Ils ont dit, «A qui pouvons-nous demander une contribution puisque tout le monde suit le Gourou?»
Les percepteurs pensaient à cela, ils ont brisé leur caisse et sont rentrés chez eux.*[GG-1117]*
Alors le Gourou est arrivé au Gange et une merveille est arrivée. (5)
Les ainés de la ville sont venus au Gourou et ils ont cherché son refuge.
Ils se sont enquis du Gourou, ils ont décidé, «Enchâsser le Seigneur dans l'esprit, c'est le vrai Smriti.»
Sukhdeva, Prehlada et Rama méditaient sur le Gourou-Dieu,
Tous ont accepté que la méditation d'Hari soit les Shastras et les Smritis.
Et, de cette façon, les cinq voleurs sont expulsés de la ville du corps.
Par le Verbe du Gourou, Nanak, on ne contemple que l'Unique, Hari,
Maintenant, c'est la récitation des Puranans et la charité.
Les ainés de la ville sont venus au Gourou et ils ont cherché son refuge. (6-4-10)

---

1. le moment propice qui apporte la victoire.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Tukhari Chhant: M.5

O mon Bien-Aimé, je me sacrifie à Toi; par le Gourou je T'ai consacré mon esprit.
Quand j'entends Ton Verbe, mon esprit est enchanté,
Mon esprit est aussi enchanté que le poisson dans l'eau, je suis enivré de Ton amour.
Nul ne peut dire Ta valeur, O Maître, sans égal est Ton palais. Tu es le Dispensateur de toute vertu,
O Maître, écoute la supplication de Ton humble serviteur. (1)
Bénis Nanak de Ton Darshna, il se sacrifie à jamais à Toi.
Le corps, l'âme, tout T'appartient à Toi; toute vertu est cachée en Toi.
Je me sacrifie entièrement à Ton Darshna,
Ecoute, O mon Seigneur, je ne vis que si Tu m'accordes Ton Darshna, ne serait-ce qu'un moment.
J'entends dire que Ton Nom est pareil au Nectar, mais je ne peux en boire que grâce à Ta miséricorde.
J'ai autant de soif de Ton Nom que le Tchatrik a soif des gouttes de pluie,
Accorde à Nanak de Ton Darshna, O Maître, il se sacrifie à jamais à Toi. (2)
Tu es le Vrai Seigneur, l'Infini, sans limites.
Tu es mon Bien-Aimé, je Te chéris avec chaque souffle.
Tu accordes la paix à ma vie; Tu Te révèles par le Gourou, Ton amour est pour tous;
On n'agit que selon Ton ordre.
Celui à qui est accordée Ta grâce, O Maître, celui-là conquiert son esprit dans la compagnie des Saints.
Nanak dit: «O Seigneur, je me sacrifie à Toi, Tu m'as accordé le corps, l'âme.» (3)
Je suis sans mérites, le Seigneur m'a sauvé pour l'amour de Ses Saints.
Le Vrai Gourou a protégé mon honneur, pécheur que je suis.
Le Maître protège notre honneur, Il nous accorde l'âme, la vie et la paix.
O Maître Indestructible, Hors de perception Maître, Tu es Parfait et Créateur, O Purusha.
Nul ne peut décrire Ton éloge, personne ne peut parler de Ton commencement.
Nanak, Ton serviteur, se sacrifie à celui grâce à qui il est béni de Ton Nom, même un seul moment. (4-1-11)

[Fin Rag Tukhari]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kedara M. 4

O mon esprit, chante toujours les louanges du Nom d'Hari.
Insondable et hors de perception est le Maître; et pourtant Il se révèle quand on rencontre le Parfait Gourou. (1-Pause)
Quiconque reçoit Sa bénédiction, se met en accord avec Hari, mon Maître.
Tout le monde célèbre le culte d'Hari,
La dévotion qui plaît au Maître est approuveé. (1)
Hors de prix est Son Nom, Lui seul est Son propre Maître, on contemple le Nom quand Il nous bénit.
Toutes les affaires de celui à qui Il accorde le Nom se règlent. (2)
Bénis sont ceux qui méditent sur le Nom du Maître,
Sur leur front est écrit le décret d'un bon Destin.
En les regardant mon coeur s'épanouit, comme la mère embrasse son fils quant elle le rencontre. (3)
Nous sommes Tes enfants, O Père, rends-nous sages afin que nous T'atteignions.
En regardant le veau, la vache est contente, de même manière embrasse-moi, O Seigneur. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kedara M.4

O mon esprit, répète l'éloge d'Hari,
Lave les pieds du Gourou, adore-le, ainsi tu atteindras le Seigneur. (Pause)
Abandonne la luxure, le courroux, l'avarice, l'ego et la saveur du mal. *[GG-1119]*
Dans la sainte congrégation, en compagnie des Gurmukhs fais le discours de l'éloge d'Hari,
Ainsi tu seras béni de la panacée, le Nom, répète-le toujours, ô frère. (1)
Abandonne l'orgueil de ta connaissance et de ta science, contrôle-toi, ô frère.
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, accorde-moi la poussière sous les pieds des Saints. (2-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kedara M.5

O mère, l'âme s'éveille dans la société des Saints,
En regardant les merveilles d'Hari, elle contemple le Nom, le trésor de la béatitude. (1-Pause)
Elle a soif des Darshna du Seigneur, ses yeux attendent toujours le Seigneur.
Elle n'a soif de rien d'autre. (1)
Maintenant elle a rencontré le Gourou qui accorde la béatitude et le Sahaj,
En regardant Son Darshna (aperçu), elle s'attache a Lui,
En regardant Son Seigneur la joie jaillit dans son esprit;
Le Nectar-doux est le Verbe du Seigneur. (2-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kedara M.5

O Miséricordieux, entends la supplication de Ton humble créature,
Les cinq désirs et les trois modes de Maya supplicient mon esprit,
O Support des sans-supports.
Sauve-moi, O Seigneur, dans Ta miséricorde. (Pause)
Je fais bien des efforts et fais des pèlerinages
Je m'acquitte des six rites et je pratique des transes,
Je suis las d'essayer, tout est en vain, les terrifiants désirs ne me laissent pas en paix. (1)
O Seigneur de Miséricorde, je cherche Ton refuge, je Te rends obéissance.
O Seigneur, O Eternel, Tu détruis la terreur,
Toi seul es compatissant envers les humbles,
Tes pieds seuls sont mon support,
Grâce à eux je traverse l'océan des désirs et du doute,
En m'attachant aux pieds et au pan de Tes Saints. (2-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kedara M.5

O Seigneur, je cherche Ton refuge,
Dans mon coeur est Ton amour, je Te supplie de m'accorder le don de Ton Nom. (1-Pause)
O Seigneur, O Dispensateur de la béatitude, dans Ta miséricorde sauve mon honneur.
Bénis-moi de l'amour de Tes Saints afin que, dans leur compagnie, je répète Ton éloge.
Immaculé est Ton évangile, Ta sagesse, O Compatissant Gopal, Gobind, Damoder,
O Seigneur.
Que Nanak soit imbu de Ton amour et qu'il fixe son attention sur Tes pieds-lotus. (2-1-3)

Kedara M.5

Mon esprit désire intensément le Darshna d'Hari. ***[GG-1120]***
O Hari, dans Ta miséricorde mène-moi à Tes Saints et accorde-moi Ton Nom. (Pause)
Que je Te serve Toi, O Vrai Purusha, que je m'épanouisse en entendant Ton Nom.
Je me sacrifie à Toi, d'une beauté sans égale est Ton palais, Ta demeure. (1)
Tu nous soutiens tous, Tu nous nourris tous; tous sont sous Ta protection.
O Créateur-Seigneur, aie pitié de moi et accorde-moi de apercevoir Ton Darshna dans
chaque coeur. (2-2-4)

Kedara M.5

Doux, très cher est l'amour de mon Bien-Aimé.
O Hari, mon esprit est en joie, je ne pense qu'à Ton soutien,
Et dans mes yeux est Ton amour. (Pause)
Propice est le jour, l'heure, le moment,
Où s'ouvre la Porte (de l'esprit), où s'étanche le désir;
Et je ne vis que dans Ta bienheureuse présence. (1)
Quelle sorte d'efforts dois-je faire, quel service doit je accomplir et que dois-je contempler,
Pour pouvoir rencontrer le Seigneur
Abandonne ton ego, Ton «Moi», ton attachement au monde, et tu seras sauvé dans
la compagnie des Saints. (2-3-5)

Kedara M.5

Chante toujours l'éloge d'Hari.
O Seigneur, sois Miséricordieux et accorde-moi la contemplation de Ton Nom. (Pause)
Retire-moi du puits du vice et mets mon esprit en accord avec les Saints.
Ecarte mon doute, ma peur et mon désir, par le Verbe du Gourou,
Accorde-moi Ton Darshna. (1)
Que mon esprit devienne la poussière sous les pieds d'autrui,
Que j'abandonne mon «Moi».
O Compatissant, accorde-moi Ta dévotion.
Ce n'est que par un bon destin que l'on arrive en Ta présence. (2-4-6)

Kedara M.5

Sans Hari, la vie est gaspillée en vain.
Vains sont nos vêtements, nos friandises, si l'on abandonne Hari et si l'on s'attache à l'Autre. (Pause)
On amasse de la richesse et on jouit de la jeunesse, mais rien ne nous accompagne dans l'au-delà,
En fait, on aime le mirage et on s'attache à l'ombre éphémère. (1)
On est enivré du vin de l'ego et du désir et on tombe dans le fossé de la luxure et du courroux.
O Seigneur, viens à mon secours, tiens-moi par la main. (2-5-7)

Kedara M.5

A part Hari, nul ne va t'accompagner.
Vraiment, Il est le support des sans-supports, le Maître de miséricorde, le refuge des pauvres. (Pause)
Trésor, fils, jouissances, rien ne vient à notre secours sur la voie du Yama.
Loue le Seigneur, médite sur le Nom, le Trésor de la béatitude, et tu seras emporté de l'autre côté de l'océan de l'existence. (1)
L'Insondable, l'Inexprimable Seigneur accorde toujours un refuge,
Par Sa contemplation, on se débarrasse de toute peine.
Nanak dit: «Je suis Ton humble serviteur, je ne demande que la poussière sous les pieds des Saints.
Mais seul en reçoit celui dont le sort est ainsi écrit.» (2-6-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kedara M.5

Je ne laisse jamais échapper le Seigneur de mon esprit, ***[GG-1121]***
Si fort est mon amour pour le Seigneur qu'il a maté entièrement mon vice. (Pause)
Le Tchatrik comment peut-il vivre sans des gouttes de pluie?
Le poisson ne peut vivre sans l'eau.
Chante l'éloge de Ses mérites, alors cela deviendra ta nature même. (1)
Séduit par des notes de musique, le cervidé est percé par des flèches.
De même je suis séduit par Tes pieds-lotus, et je les chéris à jamais. (2-1-9)

Kedara M.5

O mon Amour, mon coeur n'est que vacuité.
Démolis le mur du doute (entre Toi et moi),
En me prenant par la main, attire-moi vers Toi, O Seigneur. (Pause)
Dans le monde il y a bien des fossés, O Hari, dans Ta miséricorde aide-moi à arriver

de l'autre côté de l'océan.
Que, dans la société des Saints, Tes pieds soient le bateau pour moi,
Sauve-moi ainsi, O Seigneur. (1)
Lui qui me protégeait dans la matrice, Il me sauve aussi dans le monde.
Vraiment, efficace est Son refuge, je ne cherche pas le support d'un autre. (2-2-10)

Kedara M.5

O ma langue, répète le Nom du Seigneur,
Chante les mérites du Maître, jour et nuit, ainsi tes péchés s'écarteront. (Pause)
Sache-le bien, la Mort est à la tête, à la fin on va laisser ici toute richesse.
Faux sont les espoirs et l'attachement; comprend la réalité. (1)
Mets-toi à l'unisson de l'Eternel, le Vrai Purusha,
Ainsi tu recevras le don du Nom, le vrai trésor, acceptable à Hari. (2-3-11)

Kedara M.5

Je ne cherche que le soutien du Nom,
Ni peine ni tristesse ne m'affligent, et je n'ai de rapport qu'avec les Saints. (Pause)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur Lui-même m'a sauvé et le vice ne jaillit plus (dans mon esprit).
Celui qui atteint le Seigneur, il contemple Hari et il n'est plus chagriné par le monde. (1)
Sublimes sont les pieds-lotus d'Hari; le Seigneur accorde la paix, la joie et la béatitude.
Nanak, Ton serviteur, cherche Ton refuge et ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (2-4-12)

Kedara M.5

Détestables sont les oreilles qui n'entendent pas le Nom d'Hari.
A quoi bon la vie qui oublie la Vie de toute vie? (Pause)
On se sert de bien des victuailles, comme un bourricot,
Et on se chagrine toute la journée, comme le boeuf attelé au pressoir à huile. (1)
On se lamente, si l'on abandonne Hari et si l'on s'attache à l'Autre.
Les paumes jointes, Nanak supplie, «O Seigneur, prends-moi dans Ton étreinte.» (2-5-13)

Kedara M.5

Lorsqu'on enduit son front de la poussière sous les pieds des Saints,
Lorsqu'on chante les mérites de l'Eternel, du Parfait,
On n'est plus affligé par la peine, même dans le Kali-âge. (Pause) ***[GG-1122]***
Toutes nos affaires se règlent, par le Verbe du Gourou, et notre esprit ne vacille plus
On aperçoit l'Unique dans tous, et on ne brûle plus dans le feu du désir. (1)
Le Seigneur prend Son serviteur par le bras et unit sa lumière à la Sienne.
O Seigneur, orphelin que je suis, je cherche le refuge de Tes pieds,
Je marche dans Ta volonté. (2-6-14)

Kedara M.5

Quand on désire intensément le Nom d'Hari,
On gagne la paix et la parfaite béatitude, le feu des désirs s'éteint. (Pause)
En suivant la voie des Saints, des milliards de pécheurs sont sauvés.
Celui qui enduit son front de la poussière sous les pieds des Saints,
Celui-là gagne les mérites de tout pèlerinage. (1)
Si l'on fixe son attention sur les pieds-lotus d'Hari, on s'aperçoit du Seigneur dans chaque coeur.
Nanak cherche le refuge de l'Infini, pour lui la peur du Yama n'existe plus. (2-7-15)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kedara Chhant M.5

O Seigneur, viens me rencontrer, O mon Bien-Aimé. (Pause)
O mon Créateur-Seigneur, Tu T'es répandu partout.
Toi-même, Tu montres la voie, on la connaît dans la société des Saints.
Au sein de la sainte congrégation, on réalise le Créateur-Purusha,
Puis on L'aperçoit dans chaque coeur.
Celui qui cherche Son refuge gagne tout confort,
En fait, le Seigneur n'ignore jamais notre service.
Si l'on chante les louanges d'Hari, Trésor des vertus, on s'enivre de l'amour divin.
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur, Tu es le Créateur-Maître, le Parfait Purusha. (1)
Percé par la flèche de l'amour de Son adoration, on ne va plus vers l'Autre,
Pareil au poisson séparé de l'eau, le dévot meurt sans Toi.
Le Tchatrik a soif des gouttes de pluie; comment peut-on vivre sans Hari?
Comment peut-on endurer les affres de la séparation?
La Tchakvi attend que passe la nuit, en voyant les rayons du soleil, elle trouve la paix.
De même façon je soupire après le Darshna du Seigneur, béni est le jour où je chante Ses louanges.
Nanak, Ton serviteur, T'adresse sa supplication, O Seigneur, sans Toi comment ma vie peut-elle se prolonger? (2)
Sans souffle, le corps n'a pas de signification,
Le Saint ne gagne point la paix sans le Darshna d'Hari.
Vivre sans Hari, c'est souffrir les affres de l'enfer, mon esprit est percé par l'amour de Ses pieds-lotus.
Percé[1] de Ses pieds-lotus, on se met en accord avec le Nom, on gagne le détachement et alors on est honoré partout.
Au sein de la sainte congrégation, on rencontre le Seigneur,
On y gagne une telle béatitude que personne ne peut la tenir secrète.
O Seigneur, mon Maître, sois Miséricordieux, afin que je m'abîme dans l'amour de Tes pieds. (3)
Après de nombreuses recherches, grâce à Sa miséricorde, j'ai rencontré le Seigneur.
Sans mérites, humble et sans support que je suis, le Seigneur n'a pas considéré mes démérites;
Hari m'a accordé une parfaite béatitude: telle est Sa nature depuis le commencement.
J'ai entendu dire qu'Il aime Ses dévots, je m'accroche à Son pan et m'aperçois qu'Il habite dans tous les coeurs. *[GG-1123]*
Spontanément j'ai rencontré Hari, océan de paix; et je suis libéré de la peine de la naissance et de la mort.
En les prenant par la main, le Seigneur fait Siens Ses dévots;
Le Nom d'Hari est leur guirlande (dans l'esprit). (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Kedara: Hymnes de Kabir

Ceux qui abandonnent l'éloge, la calomnie et l'orgueil, le «Moi»,
Ceux pour qui sont égaux l'or et le fer,

---

1. AT. Esthétique, mais hors d'attachement est le Seigneur, on se met en accord avec Lui par le Nom, on ne peut nier Son existence.

Ceux-là sont vraiment l'incarnation d'Hari. (1)
Rare est Ton dévot, O Seigneur,
En renonçant à la luxure, au courroux, à l'avarice, à l'attachement, il réalise l'état où l'on rencontre Hari. (1-Pause)
O Seigneur, les trois modes, (Rajas, Tamas et Sattva) ne sont que la création de Ton pouvoir.
Seul atteint l'Etat Suprême celui qui réalise le quatrième état. (2)
Pèlerinages, jeûnes, rites, piété, austérités: (dans le quatrième état) on reste hors de leur emprise.
En méditant sur le transcendant, on se libère des désirs, de l'attachement et du doute. (3)
Dans le temple où brille la lampe les ténèbres disparaissent.
Kabir dit: «De même, en réalisant le Seigneur, on se libère du doute,on s'aperçoit partout de la présence d'Hari, on devient le serviteur d'Hari.» (4-1)

On fait le commerce du bronze, du cuivre, des clous de giroffle, ou celui du bétel,
Mais les Saints ne font que le commerce du Nom; telle est ma marchandise. (1)
Dès maintenant, je suis marchand du Nom d'Hari.
J'ai gagné cette perle sans prix et j'ai abandonné l'attachement au monde. (1-Pause)
Je fais le commerce du vrai Nom, car le Vrai Seigneur me l'a accordé.
J'ai chargé (ma charrette) de la vraie Marchandise; elle seule est acceptée dans le trésor d'Hari (2)
Hari Lui-même est la Perle, le Joyau et le Rubis, et Lui-même s'est répandu dans les dix directions et Lui-même nous fait agir tous. (3)
Mon esprit est le boeuf[1] et la méditation sur Lui est la voie,
Le sac est rempli de gnose; le boeuf est chargé de ce sac-là.
Kabir dit: «Entendez, ô Saints, ma marchandise est acceptable à la destination.» (4-2)

O mon esprit ignorant et sans culture, tourne-toi des (mauvais) désirs.
Et enivre-toi du Nectar du Seigneur, qui coule de la Fournaise de la Dixième Porte. (1)
O frères, adressez-vous au Seigneur,
Et abreuvez-vous du Vin sans prix qui étanche la soif tout spontanément. (1-Pause)
Rare est le dévot qui réalise Son amour dans Sa peur, lui seul s'abreuve du Nectar d'Hari.
Le Nectar d'Hari est dans tous les coeurs, mais seul s'en abreuve celui en qui Se plaît le Seigneur. (2)
Si l'on ferme les neuf portes du corps-ville, et si on y retient le vacillant esprit,
Le noeud à trois Modes se défait, la dixième porte s'ouvre, puis le coeur s'enivre (du Nom), ô frères. (3)
Kabir dit en toute confiance: «On gagne l'état du sans-peur et on se libère de toute maladie,
Mais on gagne ce Vin-ci seulement si on tourne son dos à la Maya et si on s'enivre du Nom du Seigneur.» (4-3)

Engouffré dans la luxure, le courroux et l'avarice, on ne connaît point la voie d'Hari
Aveuglé, on ne voit rien, et on se noie même sans eau. (1) ***[GG-1124]***
Pourquoi t'enorgueillis-tu, ô frère,
En fin de compte, tu n'es qu'un ensemble d'os enveloppé de peau,
Et tout est rempli d'ordures qui produisent une mauvaise odeur. (1-pause)
Pourquoi te trouves-tu dans le doute?
Tu ne médites pas sur le Seigneur,
Réfléchis bien, la mort n'est pas très loin de toi.
Tu fais bien des efforts pour protéger ton corps,
Quand les jours finissent il va tomber (périr).(2)
Rien n'arrive par notre volonté, on ne peut rien faire.

---

1. En Inde ceux qui lavent les vêtements se servent du boeuf pour les transporter.

Quand cela plaît au Seigneur, on rencontre le Vrai Gourou et on répète le Nom d'Hari. (3)
On demeure dans une maison de sable, mais, ignorant ce fait, on s'enorgueillit.
Kabir dit: «Sans contempler le Nom, on se noie, aussi habile qu'on soit.» (4-4)

En ego on marche sur la fausse voie et on se sert de bétel,
On ne médite jamais sur le Seigneur et on prétend être roi, (1)
En ego on oublie le Seigneur,
Quand on regarde l'or et sa belle femme, on les considère éternels. (1-Pause)
On s'adonne au vice, à la fausseté et à l'avarice, et ainsi la vie passe, come si on était enivré de vin.
Kabir dit: «A la fin on est saisi par la Mort, ô Mortel.» (2-5)

On bat du tambour quelques jours et on part.
On amasse de la richesse et on l'enterre, mais à la fin rien ne nous accompagne. (1-Pause)
Assisse sur le seuil la femme crie et la mère accompagne le corps jusqu'à la porte,
Ses parents vont jusqu'au cimetière, de là l'âme continue seule. (1)
On ne revient jamais et on ne voit plus ses fils, ni sa richesse, ni sa ville,
Kabir dit: «Pourquoi ne contemples-tu pas le Seigneur? Ta vie passe en vain.» (2-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Kedara: Hymne de Ravidas

Même si on s'acquitte des six rites (religieux) et même si on appartient à une noble famille, si le coeur est dépourvu de Sa dévotion,
Et si l'on n'aime pas l'évangile de Ses pieds-lotus, on est comme Tchandala qui mange des carcasses (de chien). (1)
O mon ignorant esprit, médite sur le Seigneur,
Suis Valmika, qui, né de basse caste, a gagné l'état sublime, grâce à sa dévotion à Hari. (1-Pause)
Valmika qui tuait des chiens fut un paria, mais il adorait le Seigneur,
Le monde ne peut décrire sa gloire, sa renommée est répandue dans les trois mondes. (2)
Ajamal, Pingala, Lodhia, et l'éléphant furent sauvés par le Seigneur,
Si de telles personnes de mauvais caractère furent sauvées, O Ravidas,
Pourquoi ne gagnerais-tu pas l'émancipation? (3-1)

[Fin Rag Kedara]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.1: Tchaupadas

Rien n'arrive, hors de Toi, O Seigneur, *[GG-1125]*
Tu crées tout et Toi-même comprends Ta création. (1)
Que peut-on dire? Nul ne comprend Ta volonté,
Tout ce qu'on regarde n'arrive que d'après Ta volonté. (1-Pause)
Tout pouvoir est entre Tes mains.
A qui d'autre pouvons-nous nous adresser? (2)
On n'entend[1] et on ne répète que Ta parole (évangile)
Toi-même, Tu connais le mystère de Ton merveilleux jeu. (3)
Tu fais tout, Tu es la Cause des causes.
Nanak dit: «Tu établis et détruis tout.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M. 1

Par le Verbe du Gourou sont sauvés bien des Indras, des Brahmas, des Silencieux et leurs pareils.
Vraiment, par la grâce du Gourou, bien des ascètes, des Sanakas et des Sanandanas sont sauvés. (1)
Sans le Verbe du Gourou, comment peut-on traverser l'océan de l'existence?
Privé du Nom, le monde est enchêvetré dans la maladie de la Dualité, et on se noie. (1-Pause)
Le Gourou est Dieu, le Gourou est Insondable, Inexprimable,
Par le service du Gourou, on gagne la compréhension des trois mondes.
Quand le bienfaisant Gourou nous accorde sa grâce, on rencontre l'Inaperçu, le Mystérieux Seigneur. (2)
L'esprit est le Roi,(par la grâce du Gourou) il s'absorbe en lui-même et ses désirs disparaissent.
Matant son «Moi», l'esprit rejoint le Seigneur, et il chante les louanges d'Hari. (3)
Rare est l'homme qui contrôle son esprit, par le Gourou, et contemple le Verbe.
Nanak dit: «Le Seigneur est partout, tout est comblé par Lui; par Son vrai Verbe, on gagne l'émancipation.» (4-1-2)

Bhairo M.1

A l'arrivée de la vieillesse la vision affaiblit, le corps perd sa vigueur, et la mort plane sur la tête.
Ni la beauté, ni l'amour du monde, ni la saveur ne vont rester;
Alors comment peut-on échapper au filet du Yama? (1)
O mortel, contemple le Seigneur, ta vie va passer.
Sans le Vrai Nom, nul ne gagne l'émancipation; on gaspille sa vie en vain. (1-Pause)
Affligé de la luxure, du courroux et de l'ego, on souffre la peine.
Par la grâce du Gourou, répète le Nom d'Hari, de cette façon tu arriveras de l'autre côté. (2)
Les oreilles sont devenues sourdes, l'intellect est affaibli et tu ne connais ni le Verbe,

---

1. AT. Ton éloge seul est digne d'être répété.

ni l'état d'équilibre.
Dans l'ego tu vas perdre la vie; sans le Gourou, on est aveugle et on n'aperçoit rien. (3)
Si l'on se tient hors de l'attachement, de l'espoir et du désespoir, et en Sahaj, on se met à l'unisson du Seigneur,
De cette façon on gagne l'émancipation, par le Gourou, et on se trouve' en accord avec le Nom. (4-2-3)

Bhairo M.1

Peu stable est ta marche, tes pieds et tes mains chancellent, ta peau est flétrie,
Tes yeux sont brumeux, tes oreilles sont sourdes,
Mais, ô égoïste, tu ne connais pas le Nom d'Hari. (1)
O aveugle, qu'est-ce que tu as gagné au monde?
Tu n'as point chéri le Seigneur, tu n'as pas célébré le service du Gourou,
Tu as perdu même ton capital et tu vas partir, les mains vides. (1-Pause)
Ta langue n'est pas imprégnée de l'amour du Seigneur, tout ce qu'elle dit est insipide.
Tu calomnies les Saints, comme les animaux tu ne deviendras jamais sage. (2)
Rare est l'homme qui acquiert le goût du Nectar-Nom,
Seul en gagne celui à qui le Seigneur fait rencontrer le Gourou.
Tant qu'on ne réalise pas le mystère du Verbe, on a peur de la Mort. (3)
Il n'y a qu'une vraie Porte, ne te présente jamais devant d'autres.
Nanak, l'humble, dit la vérité, par la grâce du Gourou, on gagne l'état suprême. (4-3-4)

Bhairo M.1

On passe la nuit à dormir, on passe le jour en conflit,
La corde (du Yama) est autour du cou,
Même un moment, on ne se souvient pas d'Hari qui a créé le monde. (1)
O mon esprit, comment vas-tu échapper à la peine?
Médite sur le Seigneur, Maître des mérites; tu n'as rien apporté au monde et rien d'ici ne va t'accompagner, (1-Pause)
O égoïste, renversé est ton coeur-lotus, peu fort est ton intellect,
O aveugle d'esprit, tu es engouffré dans les affaires du monde.
Le va-et-vient toujours plane sur la tête, dépourvu du Nom ton cou est saisi par la corde. (2)
O frère, chancelante est ta marche, aveugles sont tes yeux, tu n'es pas conscient du Nom d'Hari.
Les Vedas, les Shastras te tiennent lié aux trois Modes de la Maya et dans l'ignorance tu t'occupes de mauvais actes. (3)
Tu vas gaspiller ton capital, comment peux-tu gagner du profit, ô toi, qui es dépourvu de la gnose.
En méditant sur le Nom, on s'abreuve du Nectar-Nom d'Hari, et alors on se met à l'unisson du Vrai. (4-4-5)

Bhairo M.1

Celui qui est imbu de l'amour d'Hari, demeure en la présence du Gourou,
Et il ne connaît que le Verbe et rien d'autre, à lui[1] se révèle le Seigneur. (1)
Il me plait l'homme, *[GG-1127]*
Qui mate son «Moi», qui reste imbu du Transcendant et qui marche sur la voie du Gourou. (1-Pause)
Au-dedans, en-dehors, partout, est l'Immaculé Purusha; au Primitif Purusha je fais mes salutations.
Vraiment, Il réside dans tous les coeurs, Il est la Vérité même. (2)

---

1. Litt. à son dedans.

Celui qui est imbu du Vrai répète le Nectar-Nom; la crasse de la fausseté ne le souille jamais,
Il s'abreuve de l'immaculé Nectar-Nom, imbu du Verbe il gagne l'honneur. (3)
Un vertueux rencontre le vertueux, il y gagne le profit du Nom et, par la grâce du Gourou, il gagne l'honneur.
En servant le Gourou, on se libère de toute tristesse; le Nom est le vrai ami. (4-5-6)

Bhairo M.1

Le Nom est le vrai trésor, le soutien de l'esprit; on le gagne par la grâce du Gourou.
Celui qui reçoit le don de l'éternel Nom, celui-là gagne l'état d'équilibre et se met à l'unisson d'Hari. (1)
O mon esprit, occupe-toi de l'adoration du Seigneur,
Chéris le Nom d'Hari, par la grâce du Gourou, afin d'aller chez toi en état d'équilibre. (1-Pause)
On ne se libère pas du doute et on ne comprend pas le va-et-vient,
Sans le Nom d'Hari, on ne gagne point l'émancipation, on se noie même sans eau. (2)
Engouffré dans le conflit, on perd l'honneur et, dans l'ignorance, on ne peut se libérer du doute.
Sans le Verbe du Gourou, on ne gagne pas l'émancipation et on est saisi par la toile du conflit. (3)
Celui qui se plaît du Seigneur, le Sans-caste, contrôle son esprit par l'Esprit sublime.
Il aperçoit l'Unique, au-dedans et en-dehors; il n'y a personne d'autre. (4-6-7)

Bhairo M.1

Yajnas, feu sacrificatoire, austérités, rite; tous font souffrir le corps.
Sans le Nom d'Hari on ne gagne point l'émancipation, on gagne le Nom rédempteur par le Gourou. (1)
Vaine est la vie, si l'on ne contemple point le Nom,
Dépourvu du Nom, on se sert du poison, et on parle du poison, et on ne meurt que pour errer partout. (1-Pause)
On lit des livres sacrés, on en parle et on pratique des rites trois fois par jour,
O frère, sans le Verbe du Gourou, où est l'émancipation et sans le Nom d'Hari, on meurt enchêvetré dans le conflit. (2)
Bourdon de Yogi, sébile, touffe, ficelle sacrée, pagne, pèlerinage,
Rien de cela, à part le Nom d'Hari, n'apporte la paix,
En fait, seul gagne l'émancipation celui qui contemple le Nom. (3)
Ni les cheveux emmêlés, ni le corps enduit de cendres, ni la nudité,
N'apportent la paix; à cause de Son Karma, on fait parade de tout cela. (4)
Les créatures dans l'eau, sur terre, dans l'espace: O Seigneur Tu es contenu en toutes.
Sauve-moi, moi Ton serviteur, O Seigneur, par la grâce du Gourou,
Afin que je m'abreuve de Ton Nectar-Nom. (5-7-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL. QUI EST ACCESSIBLE PARLA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.3: Tchaupadas

Ne t'enorgueillis pas de ta caste; . *[GG-1128]*
Car seul est Brahmine celui qui réalise Brahman, l'Unique Seigneur. (1)
O ignorant idiot, ne tire point de vanité de ta caste,
Des milliards d'erreurs découlent de la vanité. (1-Pause)
Tout le monde dit: «Il n'y a que quatre Varnas[1].»

---

1. groupes de castes

Mais tout a jailli du même Seigneur. (2)
Toute la création est de la même argile,
Le Potier (Hari) en a créé des vaisseaux de différents types. (3)
Le corps se compose des cinq éléments,
Nul ne peut dire, qui en a moins et qui en a davantage? (4)
Nanak dit: «On est contraint par son Karma,
Et, sans rencontrer le Gourou, nul ne gagne l'émancipation.» (5-1)

Bhairo M.3

Yogis, gens de famille, Pundits, Saints[1] de six sytèmes,
Tous sont endormis à cause de leur orgueil, de leur vanité. (1)
Vraiment, enivrés par la Maya ils sont endormis,
Et seul n'est pas volé celui qui reste éveillé, (par la grâce du Gourou). (1-Pause)
Seul reste éveillé celui qui rencontre le Vrai Gourou,
Et il mate les cinq démons (désirs). (2)
Seul reste éveillé celui qui contemple la Quintessence.
Celui qui meurt en lui-même et ne chagrine[2] point autrui.(3)
Seul reste éveillé celui qui réalise l'Unique,
Celui qui abandonne le service des autres et réalise l'Essence. (4)
Si l'on s'éveille, peu importe le Varna,
On gagne l'émancipation de la naissance et de la mort. (5)
Nanak dit: «Seul s'éveille celui qui met dans ses yeux le collyre de la gnose.» (6-2)

Bhairo M. 3

Celui que le Seigneur tient dans Son sanctuaire,
Celui-là s'attache au Vrai Nom et gagne le fruit de la vérité. (1)
O frère, à qui vas-tu t'adresser?
Tout ce qui arrive, cela arrive toujours selon Sa volonté. (1-Pause)
O Hari, l'univers n'est soutenu que par Toi,
Tu le crées et le détruis aussi, en un moment. (2)
Par la grâce du Gourou, j'ai aperçu le jeu de Tes merveilles,
Et, par la grâce du Gourou, j'ai gagné la béatitude suprême. (3)
Nanak dit: «Lui seul crée et détruit aussi,
Comprends-le, ô frère, et ne t'égare point dans le doute.» (4-3)

Bhairo M.3

Je suis la Mariée du Seigneur, mon Epoux est le Créateur.
Je m'embellis comme Il le veut. (1)
Quand Il est content de moi, Il m'attache[3] à Lui-même,
Et je suis réunie, corps et âme, avec le Vrai Seigneur. (1-Pause)
A quoi servent la calomnie ou l'éloge,
Puisque l'Unique Seigneur Lui-même nous anime tous. (2)
Par la grâce du Gourou, je suis séduite par l'amour d'Hari,
Dans la joie[4], je vais rencontrer mon Compatissant Seigneur. (3)
Nanak dit: «Que peut-on faire, ô frère?
Seul rencontre le Seigneur celui qu'Il réunit à Lui-même.» (4-4)

---

1. AT. ceux qui s'habillent en mendiants.
2. Litt. tuer
3. Litt. jouir ou accoupler.
4. Litt. les cinq sons sonnent dans mon coeur.

Bhairo M. 3

Seul est Muni (qui garde la silence) celui qui mate la dualité de son esprit,
En matant la dualité, il réfléchit sur le Transcendant. (1)
O frère, fouille dans ton esprit,
Et tu gagneras le Nom, les neuf trésors. (1-Pause) *[GG-1129]*
D'abord Hari créa l'attachement, d'où s'est produit l'univers,
A cause du sens du «Moi», on est égaré de la voie. (2)
De l'esprit[1] viennent le corps et le souffle,
On réalise la volonté du Seigneur, par Sa contemplation,
Et ainsi on s'immerge en Lui. (3)
Quand on reçoit la grâce d'Hari, on est béni par le Gourou.
Notre esprit s'éveille et la dualité s'en va. (4)
La nature innée de l'esprit est de rester hors de l'attachement,
Car dans chaque coeur réside l'Immaculé Seigneur, toujours hors de l'attachement. (5)
Nanak dit: «Celui qui comprend ce mystère-là,
Il devient pareil à Hari, le Primitif Purusha, l'Immaculé Seigneur.» (6-5)

Bhairo M.3

L'émancipation du monde n'arrive que par le Nom;
Ainsi on traverse l'épouvantable océan de l'existence. (1)
Par la grâce du Gourou, chéris le Nom d'Hari,
Le Nom t'accompagnera à jamais. (1-Pause)
O ignorant égoïste, tu ne te souviens pas du Nom;
Alors comment vas-tu arriver de l'autre côté, sans le Nom? (2)
En fait, le Bienfaisant Seigneur, Lui-même, accorde le Don,
Salut, Salut à un tel Maître Bienfaisant. (3)
Dans Sa miséricorde, Hari nous mène au Gourou,
Chéris donc le Nom d'Hari, dans ton esprit. (4-6)

Bhairo M.3

Toutes les créatures gagnent leur salut par le Nom,
Elles qui le(le Nom) gagnent par la grâce du Gourou. (1)
Quand Hari Lui-même nous accorde Sa miséricorde,
Il nous accorde la gloire du Nom. (1-Pause)
Celui qui s'attache au Nom L'aime,
Il gagne l'émancipation et sauve ses parents. (2)
Dépourvu du Nom, l'égoïste entre dans la ville du Yama,
Il reçoit des coups et souffre du chagrin. (3)
Mais, quand le Créateur Lui-même accorde le don,
Alors, ô Nanak, on reçoit la bonté du Nom. (4-7)

Bhairo M.3

Les fils de Brahma furent sauvés par l'amour d'Hari,
Car ils contemplaient le Nom d'Hari. (1)
O Hari, sois miséricordieux envers moi,
Afin que je développe de l'affection pour le Nom, par le Gourou. (1-Pause)
Si on a dans son coeur l'adoration d'Hari,
Par le Parfait Gourou, on rencontre le Seigneur, le Maître. (2)
Alors, en (état d'équilibre), on demeure chez soi.
Par la grâce du Gourou, le Nom vient habiter notre esprit. (3)

---

1. la transmigration vient des désirs

Hari protège tout le monde, le Seigneur est capable de protéger tout le monde.
O frère, chéris Son Nom dans ton esprit. (4-8)

Bhairo M.3

Dans le Kali-âge (âge des péchés), enchâsse le Nom d'Hari dans ton esprit,
Sans le Nom, on perd l'honneur[1], (1)
Très difficile à gagner est le Nom, ô frère,
Par la grâce du Gourou, il vient habiter l'esprit. (1-Pause)
Seul cherche le Nom d'Hari,
Celui qui est destiné à Le recevoir du Parfait Gourou. (2)
Approuvés sont ceux qui acceptent la volonté d'Hari,
Ils sont oints du Nom, par le Verbe du Gourou. (3)
Chéris le Seigneur qui soutient l'Univers,
Et aime le Nom, par la grâce du Gourou. (4-9) ***[GG-1130]***

Bhairo M.3

On s'acquitte de bien des rites, dans le Kali-âge,
Mais on ne gagne rien, car rien d'autre que Nom ne pousse en cette saison. (1)
Dans cet âge, la chose la plus sublime est le Nom.
Par la grâce du Gourou, en méditant sur le Nom, on développe l'amitié du Vrai. (1-Pause)
Si l'on fouille son corps, son esprit, on atteint le Seigneur chez soi,
Et, par la grâce du Gourou, on se met à l'unisson du Nom. (2)
Du Sat-Gourou on reçoit le collyre de la gnose,
Et on aperçoit que le Nom est répandu dans les trois mondes. (3)
Le Kali-âge est la saison où rien d'autre que le Nom ne pousse,
Donc, dans ton coeur, sème des grains du Nom d'Hari, par la grâce du Gourou. (4-10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo M.3

L'égoïste est affligé de la maladie de la Dualité et il brûle dans le feu des désirs.
Il prend naissance et meurt encore et encore, il gaspille sa vie en vain. (1)
O mon Bien-Aimé, dans Ta miséricorde, accorde-moi la compréhension,
Car le monde est affligé de la maladie de l'ego et on ne s'en dépouille que par le Verbe. (1-Pause)
Bien des Munis lisent des Vedas et des Smritis, mais, sans le Verbe, ils ne gagnent point la compréhension.
Ils sont enchêvetrés dans les trois Modes de la Maya, et, à cause du «Moi», ils perdent la Conscience divine. (2)
O Seigneur,Toi-même, Tu en sauves quelques uns et Tu les attelles au service du Gourou,
Ils sont bénis du trésor du Nom et la paix règne dans leur esprit. (3)
Les Gurmukhs demeurent dans le quatrième état (de béatitude), ils résident en présence[2] d'Hari,
Par la bienveillance du Sat-Gourou, ils abandonnent leur ego. (4)
L'Unique qui a créé Brahma, Vishnu et Shiva, Sa souveraineté règne partout,
Nanak, Il est éternel, Il ne prend naissance ni ne meurt. (5-1-11)

---

1. Litt. On reçoit des cendres sur le front.
2. Litt. chez eux-mêmes

Bhairo M.3

L'égoïste est affligé de dualité: en fait, tout le monde en souffre.
Le Gurmukh comprend la réalité et se libère de cette maladie,
Car il réfléchit sur le Verbe. (1)
O Hari, mène-moi à la sainte congrégation.
Celui qui se met à l'unisson du Nom, Tu lui accordes la gloire, l'honneur. (1-Pause)
Pris par l'attachement du monde, on est sujet à la mort de l'esprit,
En fait, on est sujet à l'ordre du Yama.
Mais le Yama ne touche point le Gurmukh qui enchâsse Hari dans son esprit. (2)
A quoi bon est la venue au monde de celui qui ne contemple pas le Nom d'Hari, par le Gourou?
Sans le service du Gourou, on gaspille sa vie en vain. (3)
Fortuné est celui qui est attelé au service du Gourou.
Il obtient tout ce qu'il désire; on gagne la béatitude par le Verbe du Gourou. (4-2-12)

Bhairo M.3

On prend naissance dans la peine, meurt dans la peine et dans la peine on fait tout,*[GG-1131]*
Ainsi on ne se libère pas de la transmigration et on pourrit en ordures (de péchés) (1)
Détestable est l'égoïste qui perd sa vie (en vain),
Il ne s'occupe pas du service du Gourou et ne se plaît pas du Nom d'Hari. (1-Pause)
Le Verbe du Gourou fait écarter toute maladie, mais seul s'attache au Verbe celui que le Seigneur y attelle.
Par le Nom, on gagne le don du Nom; celui qui enchâsse le Nom dans son esprit. (2)
En rencontant le Gourou, on gagne le Fruit de la Vérité;
La conduite véridique apporte la béatitude.
Pur, immaculé est celui qui s'attache à Hari et se plaît du Nom. (3)
Si je peux obtenir de la poussière sous les pieds de ceux qui méditent sur le Vrai Gourou, J'en mettrai sur mon front.
Par un bon destin, on reçoit la poussière qui est sous les pieds de ceux qui se mettent à l'unisson du Vrai. (4-3-13)

Bhairo M.3

Seul est vrai celui qui réfléchit sur le Verbe et enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Jour et nuit, il s'occupe du service du Vrai; il ne souffre point de chagrin. (1)
Tout le monde l'appelle le dévot du Seigneur,
Celui qui, par un bon destin et par la grâce du Gourou, rencontre le Seigneur.
Sans le service du Sat-Gourou, on ne peut s'acquitter de Sa dévotion. (1-Pause)
L'égoïste aspère du profit, bien qu'il ait déjà perdu le capital,
Comment peut-il gagner du profit?
Le Yama est toujours à la tête; à cause de l'amour de l'Autre, il perd l'honneur. (2)
On se montre sous bien des apparences et on erre partout, jour et nuit,
Mais la maladie de l'ego ne s'écarte pas.
On lit des livres sacrés et on s'occupe de discours discursifs et, attaché à la Maya, on perd le sens du Vrai. (3)
En servant le Sat-Gourou, on gagne l'état suprême; par le Nom on gagne l'honneur.
Celui qui chérit le Nom dans son esprit, gagne la gloire à la cour d'Hari. (4-4-14)

Bhairo M.3

L'avarice de l'égoïste n'a pas de fin, il s'égare à cause de l'amour de l'Autre.
Comme une rivière, son espoir[1] ne se remplit jamais, et il se consume dans le feu du désir. (1)

---

1. Litt. estomac

Imbu de l'essence d'Hari, on est toujours dans la béatitude.
Si l'on chérit le Nom, on se dépouille de la Dualité et on se trouve rassasié du Nectar. (1-Pause)
Le Transcendant Lui-même, le Créateur, attelle tout la monde à sa tâche.
Lui-même a créé l'amour de la Maya, et Lui-même nous attache à l'Autre. (2)
O Seigneur, à qui d'autre peut-on s'adresser?
Car, à part Toi, il n'y a personne d'autre, tout s'est immergé en Toi.
Celui qui réfléchit sur Ta quintessence, sa lumière s'immerge dans Ta Lumière. (3)
Tu es Vrai, toujours Vrai, O Seigneur, venant de Toi, vraies sont toutes les formes.
Nanak dit: «On gagne l'émancipation par le Nom quand on gagne la compréhension par le Gourou.» (4-5-15)

Bhairo M.3

Dans le Satya-Yuga les gens étaient Parmahansas, car ils réfléchissaient sur le Vrai;
Dans le Kali-âge les gens ne sont que lutins, ils ne connaissent pas le Seigneur.
Dans le Duapar et le Treta Yuga, il y avait le rare homme qui abandonnait l'ego. (1)
Dans le Kali-âge, on gagne la gloire par le Nom d'Hari, *[GG-1132]*
Dans chaque âge, on réalise l'Unique par la grâce du Gourou,
Sans le Nom, on ne gagne point d'émancipation. (1-Pause)
Le Nom se révèle au vrai dévot d'Hari, par la grâce du Gourou, il chérit le Nom.
Celui qui aime le Nom d'Hari, se sauve lui-même et il sauve son lignage. (2)
Mon Seigneur accorde les mérites; par le Verbe on brûle les démérites.
Bénis sont ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit, dans leur coeur,
Resplendissante est leur contenance. (3)
Quand le Gourou nous mène au palais d'Hari, on jouit de l'amour de l'Epoux,
On répète le Nom et on accepte entièrement la volonté du Seigneur. (4-6-16)

Bhairo M.3

En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, fais abîmer tes désirs dans ton esprit.
On gagne cette compréhension du Parfait Gourou, et alors on ne prend naissance, ni ne meurt. (1)
O mon esprit, cherche le soutien du Nom d'Hari.
Par la grâce du Gourou on gagne l'Etat suprême,
O mon esprit, seul le Seigneur est capable d'exaucer tous tes désirs. (1-Pause)
L'Unique est contenu dans tous; on ne le connaît point sans le Gourou.
Celui à qui Se révèle Hari, par la grâce du Gourou, chante les mérites d'Hari, toute la journée. (2)
L'Unique Seigneur accorde la paix; en nul autre endroit on ne trouve la paix.
A la fin ceux qui ne s'occupent pas du service du Gourou se repentent. (3)
En servant le Sat-Gourou, on gagne toujours la paix, et on ne souffre plus de la tristesse.
Quand on gagne la dévotion d'Hari, notre lumière s'abîme dans la Lumière-suprême.(4-7-17)

Bhairo M.3

Sans le Gourou, le monde est devenu fou; égaré, on souffre de chagrin.
On meurt, on prend naissance et on meurt encore; on souffre sans cesse et on n'arrive pas à la porte d'Hari. (1)
O mon esprit, reste toujours dans le sanctuaire du Gourou,
Le Nom d'Hari sera doux pour toi; par le Verbe du Gourou, tu traverseras l'océan de l'existence. (1-Pause)
On se montre sous bien des apparences;
Mais au-dedans est la luxure, le courroux et l'ego, et donc l'esprit vacille.
Au-dedans est la faim et la soif (des désirs), et l'on erre de porte en porte. (2)
Si l'on meurt dans le Verbe du Gourou, on gagne la vie et on atteint la porte de l'émancipation.

Alors on est béni de la vraie paix, de la béatitude; et l'on enchâsse Hari dans son esprit. (3)
Le Seigneur fait agir le monde comme Il le veut; personne ne peut rien faire d'autre.
On contemple le Nom par la grâce du Gourou, et alors on gagne la gloire du Nom. (4-8-18)

Bhairo M.3

A cause de l'ego on s'attache à la Maya, on gagne la peine et on souffre[1] la peine.
Au-dedans est la rage de l'avarice et, dépourvu du pouvoir de discrimination,
on se trouve égaré. (1)
Dans le monde, détestable est la vie de l'égoïste,
Il ne se souvient pas du Nom, même en rêve, et il n'aime point le Seigneur. (1-Pause)
On se conduit comme des animaux, on ne comprend point la réalité;
On pratique la fausseté, et donc on devient faux.
La conscience se tourne vers Hari, quand on rencontre le Gourou, *[GG-1133]*
Mais rare est l'homme qui cherche et atteint le Seigneur. (2)
Si l'on enchâsse le Nom d'Hari dans son esprit, on rencontre Hari, le trésor des mérites.
Par la grâce du Gourou, on atteint le Parfait, alors s'en vont l'ego et la vanité. (3)
Lui-même le Créateur fait tout, Lui-même nous amène à la vraie voie.
Lui-même nous bénit de la gloire, par le Gourou, et on s'immerge dans le Nom. (4-9-19)

Bhairo M.3

(Prehlada dit)
Ecris sur ma tablette le Nom d'Hari,
Enchevêtré dans l'amour de l'Autre, je suis saisi par la corde du Yama.
Quand le Sat-Gourou me soutient et me supporte,
Alors je demeure dans la présence du Seigneur, qui accorde la béatitude. (1)
Selon le conseil du Gourou, Prehlada répétait le Nom d'Hari,
Il n'avait pas peur de ce que lui disait son maître. (1-Pause)
La mère de Prehlada lui conseille d'abandonner le Nom de Rama (Hari),
Afin de sauver sa vie.
Mais Prehlada lui répond, «Prête l'oreille, ô chère mère,
Je ne vais pas abandonner le Nom; le Gourou m'a accordé la vraie compréhension.» (2)
Sanada et Amarka (maîtres de Prehlada) se plaignent auprès du roi[2]:
«Prehlada lui-même est égaré et il détourne d'autres étudiants de la voie.»
Ainsi le groupe (de pécheurs) dresse le plan (de tuer Prehlada),
Mais le Seigneur Lui-même protège Prehlada. (3)
L'épée aux mains, le roi, l'égoïste, attaque Prehlada, et lui demande:
«Où est ton Hari qui va ta protéger?»
Alors, Hari apparaît dans une forme sauvage, fendant la colonne en deux,
Hari déchire Harnakashyapa avec Ses ongles et sauve Prehlada, Son dévot. (4)
Hari règle les affaires de Ses dévots,
Il a sauvé bien[3] des parents de Prehlada.
Seul le Verbe du Gourou mate le poison de l'ego,
Le Saint gagne l'émancipation par le Nom de Rama (Hari). (5-10-20)

Bhairo M.3

Le Seigneur Lui-même fait des démons poursuivent Ses dévots, et Lui-même sauve
Ses dévots.
O Seigneur, ceux qui cherchent Ton refuge ne souffrent point de la tristesse. (1)

---

1. Litt. mange
2. Harnakashyapa qui avait interdit de répéter le Nom de Rama.
3. Litt. Vingt-et-une générations.

Tu as sauvé Tes dévots à chaque âge.
Prehlada ne connaissait pas le Mantra de Gayatri, et ne s'acquittait pas de rites,
Mais il fut sauvé par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
On perd la Dualité lorsqu'on médite sur Hari, jour et nuit.
Pur immaculé est celui qui reste imbu du Vrai et le Seigneur habite son esprit. (2)
L'égoïste lit des livres qui engendrent la Dualité, le doute; il ne connaît point l'essence et gaspille sa vie en vain.
De même, Sanda et Amarka calomniaient Prehlada et excitaient son père (Harnakashyapa) contre lui. (3)
Prehlada ne s'abandonnait pas à la Dualité, il n'abandonnait pas le Nom d'Hari,
Car il n'avait pas peur;
Le Seigneur Lui-même sauve Ses dévots, la mort du Démon est arrivée très tôt. (4)
Le Seigneur Lui-même protège Son propre honneur, Il accorde gloire à Ses dévots.
Harnakshyapa fut déchiré avec Ses ongles, car l'aveugle ne connaissait point la porte d'Hari.
(5-11-21-8-21-29) ***[GG-1134]***

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.4: Tchaupadas

Dans Sa miséricorde, Hari nous attache aux pieds du Saint-Gourou.
Alors on contemple le Seigneur, par le Verbe du Gourou, et on L'enchâsse dans son esprit. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom d'Hari,
Quand le Seigneur, Dispensateur de la béatitude, accorde Sa miséricorde,
Alors on traverse l'épouvantable océan par le Nom et par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Dans la société des Saints, chante les louanges d'Hari.
Par le conseil du Gourou, répète Son Nom, la Quintessence. (2)
Si l'on se baigne dans la piscine de la gnose du Gourou-Saint,
En un moment s'en vont tous nos péchés. (3)
O Seigneur, Tu es le Créateur, Tu soutiens la création,
O Hari, je ne suis que l'esclave de Tes esclaves, mène-moi à Tes Saints. (4-1)

Bhairo M.4

Béni est le moment où l'on répète le Nom du Maître,
Vraiment, par le conseil du Gourou, on se libère de toute tristesse. (1)
O mon Esprit, contemple le Nom d'Hari, le Lion-Homme.
O mon Seigneur, dans Ta miséricorde, mène-moi au Parfait Gourou,
Afin que dans sa compagnie je traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
O mon Esprit, contemple le Seigneur, Vie de toute vie,
Ainsi s'écarteront tes milliards de péchés. (2)
Si l'on met sur son front de la poussière qui est sous les pieds des Saints,
C'est comme si on faisait des pèlerinages aux soixante-huit lieux sacrés et au Gange aussi. (3)
Même que je suis sans sagesse, le Seigneur m'a accordé le don de Sa miséricorde,
Le Maître, qui est capable de nous sauver tous, m'a accordé le salut. (4-2)

Bhairo M.4

S'occuper de bons actes, c'est le vrai chapelet.
Dis un tel chapelet dans ton esprit, il te tiendra compagnie. (1)
O frères, contemplez le Nom de Dieu,
O Hari, mène-moi à Tes Saints, afin que la corde de la Maya se coupe. (1-Pause)
Celui qui sert le Maître, par la grâce du Gourou,

Sa conduite est forgée dans la fournaise du Verbe. (2)
Par l'insondable Gourou, on s'aperçoit du mystérieux, inaccessible Maître,
Si l'on cherche sincèrement, on trouve le Seigneur dans la Ville du corps. (3)
Nous ne sommes que Tes enfants, O Hari, O Père, Tu nous nourris tous,
Par Ton regard miséricordieux, sauve Nanak, Ton serviteur. (4-3)

Bhairo M.4

O Hari, tous T'appartiennent à Toi, Tu demeures en tous,
Hors de Toi il n'y a rien. (1)
O mon Esprit, contemple le Seigneur qui accorde la paix.
Je chante Tes louanges, Tu es mon Père, mon Maître, mon Dieu. (1-Pause)
Où que je regarde, je n'aperçois que Toi,
Tout est sous Ton contrôle, à part Toi il n'y a personne d'autre.(2)
Celui que Tu veux sauver, O Seigneur,
Celui-là ne souffre point du chagrin, ni de la tristesse. (3)
Tu es dans l'eau, sur terre, dans l'espace; Tu remplis tout,
Donc contemple le Seigneur, ô Nanak, le Seigneur qui est présent partout. (4-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo M. 4

Le Saint d'Hari est Son incarnation même; celui qui enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit.
Celui dont le lot est ainsi décrété, celui-là chérit le Nom du Seigneur. (1) ***[GG-1135]***
O frère, médite sur le Maître, chéris-Le dans ton esprit.
De cette façon on chasse les cinq voleurs de la ville du corps. (1-Pause)
Hari Lui-même règle les affaires de ceux qui sont contents de Sa volonté[1].
Le Seigneur les fait Siens, et ils ne sont plus assujettis au monde.(2)
On peut prendre des résolutions, seulement si quelque chose est hors de Lui.
Considère donc que tout ce qui arrive est bon; médite sur le Seigneur, jour et nuit. (3)
Hari fait tout de Sa propre volonté, Il ne demande l'avis de personne
Médite toujours sur le Seigneur, qui dans Sa miséricorde, nous mène au Gourou. (4-1-5)

Bhairo M.4

O Seigneur, mène-moi au Saint-Gourou, dont la contemplation apporte l'émancipation,
Par son Darshna mon esprit s'épanouit; à tous les moments je me sacrifie à lui. (1)
O frère, contemple sincèrement le Nom d'Hari.
O Père, O Maître du monde, accorde-moi Ta miséricorde, rends-moi serviteur de Tes esclaves. (1-Pause)
Sublime est l'intellect, sublime est la gloire de ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
O Seigneur, attelle-moi à leur service, ainsi je sera émancipé. (2)
Celui qui ne rencontre pas d'égal au Saint-Gourou, est chassé de la cour d'Hari.
Vraiment, les calomniateurs ne gagnent jamais la gloire, ils sont déshonorés par le Créateur Lui-même. (3)
Hari nous fait parler, voire, Il parle Lui-même; pur, immaculé est le Seigneur,

---

1. Litt. Ceux qui se plaisent du Seigneur.

et Lui-même Se soutient.
O Hari, on ne Te rencontre que par Ta volonté; toutes impuissantes sont les créatures. (4-2-6)

Bhairo M.4

Cette congrégation-là est la société des Saints où l'on entend chanter Tes louanges, O Hari.
Je sers les pieds de ceux qui entendent Ton Nom et qui sont imbus de Ton Nom.
O frère, médite sur Hari, la Vie de toute vie, de cette façon tu seras émancipé.
Innombrables sont Tes Noms, O Hari, ma langue ne peut les énumérer. (1-Pause)
O disciples du Gourou (Gursikhs), par le conseil du Gourou, répétez le Nom d'Hari et chantez Ses louanges.
Car, quiconque se conduit[1] d'après le conseil du Gourou, gagne le confort, la paix et le Sahaj. (2)
Bénie est la famille, béni est le père, et bénie est la mère, qui met au jour un tel Saint,
Vraiment, brillante est la contenance de ceux qui contemplent le Seigneur. (3) ***[GG-1136]***
O Seigneur, innombrables sont Tes Noms; Tes Serviteurs, Tes Saints les enchâssent dans leur esprit
Nanak dit: «En suivant le conseil du Gourou, on atteint le Nom d'Hari.
Et, en méditant sur le Nom, on traverse l'océan de l'existence.» (4-3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo M.5

Mettant de côté tous les autres jours (de lune),
Tu crois que Hari a pris naissance au huitième jour. (1)
O ignorant, fausse est cette croyance,
Car Hari est hors de la naissance et de la mort. (1-Pause)
Ayant préparé le plat sacré, tu en donnes à ton dieu-en-pierre, à la dérobée,
O ignorant, bête, ô égoïste, le Seigneur ne prend naissance ni ne meurt. (2)
Tu chantes des berceuses afin que s'endorme ton dieu, c'est une erreur grave,
Que brûle la langue qui dit, «Hari prend naissance.» (3)
Hari ne prend naissance ni ne meurt; le Seigneur ne vient, ni ne s'en va.
Voilà, le Dieu de Nanak est partout, Il nous anime tous. (4-1)

Bhairo M.5

Dans quelque état que ce soit on est en paix,
On n'a plus peur quand on réalise que le Seigneur est partout. (1)
L'Unique, le Seigneur est notre gardien,
Il connaît nos pensées les plus secrètes. (1-Pause)
Je dors sans souci et je m'éveillé sans souci,
Car (je sais) O Seigneur, Tu es partout, Tu nous animes tous. (2)
Tel est le Mantra du Gourou,
Je ne jouis que de la paix, au-dedans et en-dehors. (3-2)

Bhairo M.5

Je ne pratique ni les jeûnes des Hindous, ni le mois d'austérités des Musulmans,
Je ne sers que le Seigneur, qui nous sauve tous, en fin de compte. (1)

---

1. Litt. entend le conseil.

Gosain des Hindous, Allah des Musulmans, Il est mon Dieu,
Je me suis libéré des Hindous et aussi des Musulmans. (1-Pause)
Je ne fais pas le culte aux endroits sacrés des Hindous, ni ne vais au pèlerinage du Kaaba des Musulmans,
Je ne médite que sur l'Unique; rien d'autre. (2)
Je ne m'acquitte pas de l'adoration des Hindous ni ne dis la prière des Musulmans,
Et je ne rends obéissance qu'à l'Unique Seigneur. (3)
Je ne suis ni Hindou, ni Musulman,
Mon corps, mon âme appartiennent à Rama, à Allah. (4)
Kabir dit: «Je dis la vérité,
En rencontrant le Gourou, Pir, j'ai réalisé mon Dieu, mon Seigneur.» (5-3)

Bhairo M.5

J'ai lié (j'ai sous contrôle) les dix daines[1],
Et les cinq cerfs[2] sont percés de flèches du Verbe du Gourou. (1)
Dans la compagnie des Saints, je fais la chasse,
Et j'attrape les cerfs, même sans cheval et sans arme. (1-Pause)
Mon esprit errait[3] partout,
Maintenant j'ai saisi le Gibier dans mon propre corps. (2)
J'ai saisi les cerfs et les ai amenés chez moi.
Les Saints ont chassé les cinq cerfs hors de mon corps. (3)
J'ai reçu ce don-ci de la chasse,
Que dans mon esprit, il n'y ait que le Nom d'Hari. (4-4)

Bhairo M.5

Même si l'on nourrit sincèrement l'adorateur de la Maya (de la nourriture du Nom),
Il ne se souvient jamais du Nom d'Hari. (1)
O frère, reçois l'instruction des Saints, ***[GG-1137]***
Ainsi, au sein de la sainte congrégation, tu gagneras l'état sublime. (1-Pause)
Si l'on trempe une pierre dans l'eau,
Elle ne se mouille point et reste toujours sèche. (2)
Lire les six Shastras à l'ignorant, c'est comme le vent qui souffle dans toutes les directions. (3)
Quelle est l'utilité de battre s'il n'y a pas de grains?
De même on ne gagne rien de l'adoration de la Maya. (4)
Mais on ne s'occupe que du travail auquel nous attelle le Seigneur
Nanak dit: «Ce jeu n'est que la Création du Seigneur.» (5-5)

Bhairo M.5

Lui, le Seigneur, qui a créé notre corps, notre vie et notre souffle,
Il se soucie de notre peine et de notre tristesse. (1)
Le Gourou-Dieu prend toujours garde de notre âme,
Ici et dans l'au-delà, Il est notre refuge. (1-Pause)
Méditer sur le Seigneur, c'est la voie sublime,
Dans la compagnie des Saints, on abandonne l'attachement à l'Autre. (2)
Amis, camarades, richesse ne sont pas des supports,

---

1. Les dix organes de l'action et de la perception.
2. luxure, courroux, avarice, attachement et ego.
3. Litt. allait à la chasse.

Béni est Hari, notre éternel Ami, (3)
Nanak, répète l'évangile sublime,
Que, à part l'Unique, il n'y a pas d'autre support. (4-6)

Bhairo M.5

Devant moi est Hari, Il est en arrière aussi,
Au milieu est Hari; Trésor de tout amour. (1)
Hari est le Shastra qui indique le moment propice,
En demeurent en Sa présence[1], on gagne tous les conforts et on est béni du Sahaj (état d'équilibre).(1-Pause)
Avec la langue répète le Nom, avec les oreilles entends le Nom,
Vraiment, en contemplant Hari, on demeure à jamais en Sa présence. (2)
Grâce à Sa contemplation, on se libère des péchés des naissances,
Et on entend la silencieuse Musique céleste de Sa cour. (3)
Dans Sa miséricorde, Hari nous réunit avec Lui-même,
Nanak cherche donc le refuge du Seigneur. (4-7)

Bhairo M.5

Des milliards de désirs (tâches) sont comblés, par le Nom d'Hari,
Sur la voie du Yama, le Nom d'Hari est notre Ami, notre Camarade. (1)
Le Nom d'Hari est pareil à l'eau du Gange,
Quiconque le contemple, gagne l'état sublime et n'entre plus dans la matrice. (1-Pause)
Contempler le Nom,
Ce est mon Japa (adoration), mon Tapa (austérité) et mes rites,
Et de cette façon j'ai atteint l'état sans-désirs. (2)
Pour moi le Nom est le dominion, la richesse, le palais et la cour,
Car, en méditant sur le Nom, j'ai gagné la parfaite conduite. (3)
Après réflexion, Nanak est arrivé à cette conclusion:
Sans le Nom d'Hari, tout est faux et sans valeur[2]. (4-8)

Bhairo M.5

Le poison n'avait pas d'effet (sur Hargobind, fils du Gourou Arjan),
Et le méchant Brahmine est mort de la colique. (1)
Lui-même, le Transcendant, sauve Son serviteur,
Et le Pécheur est mort par la puissance du Gourou. (1-Pause)
Le Saint, le Serviteur du Seigneur, contemple Son Maître (et est sauvé),
Et Hari Lui-même détruit l'ignorant pécheur. (2)
Hari est le Père, la Mère; Il est le Protecteur de Ses serviteurs,
Et le calomniateur perd[3] l'honneur ici et dans l'au-delà. (3)
Le Seigneur a entendu la prière de Son esclave,
Et le méchant pécheur est mort, sans espoir. (4-9) ***[GG-1138]***

Bhairo M.5

Merveilleux est Ton Nom, doux est Ton Nom, O Hari.
Faux est l'orgueil, irréel est l'ego du monde. (1-Pause)
Resplendissante est Ta présence; magnifique est la contenance de Tes dévots.
Privé du Nom, sans valeur[4] est le monde. (1)

---

1. Litt. maison
2. Litt. cendres
3. Litt. son front est noirci
4. Litt. poussière et cendres

Merveilleuse est Ta nature, Ta Création, dignes d'éloges sont Tes pieds.
O Vrai Roi, sans prix est Ton éloge. (2)
Tu es le support des sans-supports,
Tu es l'orgueil des humbles, je Te contemple toute la journée. (3)
Nanak, quand le Seigneur Lui-même accorde Sa miséricorde,
On L'enchâsse dans son esprit et on ne L'oublie jamais. (4-10)

Bhairo M.5

Ce n'est du Gourou qu'on gagne le Vrai Trésor, le Nom,
Si on accepte sincèrement la volonté d'Hari. (1)
On gagne l'éternelle vie et on vit à jamais,
Si l'on reste éveillé et si l'on s'abreuve du Nectar-Nom;
Avec ta langue répète donc le Nom d'Hari. (1-Pause)
Le Nom d'Hari, c'est le seul support dans le Kali-âge,
Nanak ne répète que cette vérité. (2-11)

Bhairo M.5

On se réalise complètement, si l'on sert le Vrai Gourou,
Et on se débarrasse de la crasse accumulée pendant des naissances. (1)
O Hari, Ton Nom purifie les pécheurs,
On chante Tes louanges quand notre sort est ainsi décrété. (1-Pause)
On gagne l'émancipation, dans la compagnie des Saints,
Et puis on gagne l'honneur à la porte d'Hari. (2)
En servant aux pieds d'Hari, on gagne tout confort, tout fruit,
Les anges, les dieux, demandent la poussière qui est sous les pieds de tels serviteurs. (3)
Nanak dit: «Du Gourou on reçoit le don du Trésor du Nom,
Et en contemplant Hari, tout le monde gagne l'émancipation.» (4-12)

Bhairo M.5

Voilà, le Seigneur embrasse Son serviteur,
Et Hari fait tomber le calomniateur de Son dévot dans le feu. (1)
Hari sauve Son serviteur des pécheurs,
Nulle part le pécheur ne gagne l'honneur; ses péchés retombent sur lui-même. (1-Pause)
Son dévot a de l'affection pour le Seigneur,
Mais Son calomniateur aime l'Autre. (2)
Le Transcendant Seigneur manifeste Sa nature innée,
Le méchant ne récolte que le fruit de ses actes. (3)
Le Seigneur ne vient ni ne s'en va; Il est partout,
Et Nanak ne cherche que le refuge d'Hari. (4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.5: Tchaupadas

Enchanteur est Hari, le Créateur, l'Absolu qui accorde tout confort.
Pourquoi abandonnes-tu le Seigneur et sers-tu l'Autre?
Pourquoi te donnes-tu au vice? (1)
O mon esprit, médite sur le Seigneur, le Govinda,
J'ai essayé tous les autres moyens; chacun ruine mes affaires. (1-Pause) *[GG-1139]*
On oublie le Maître et on sert Sa servante, la Maya; ignorante bête est l'égoïste.
Sans principe, on est comme des animaux et on calomnie les dévots d'Hari. (2)

Corps, âme, souffle, richesse; tout appartient au Seigneur; mais l'égoïste les considère comme les siens.
A cause de l'ego et du mauvais intellect, on vient et on part encore et encore,
On est privé de la grâce du Gourou. (3)
Yajna, fête, austérité, pèlerinage, contrôle-de-soi; on n'atteint pas Hari par cela,
Mais quand on détruit le «Moi», et qu'on cherche le refuge d'Hari,
Alors, par la grâce du Gourou, on traverse l'océan de l'existence. (4-1-14)

Bhairo M.5

J'ai aperçu mon Hari dans la forêt, dans l'herbe, dans la maison et aussi dans l'abandon.
Je L'ai aperçu pareil à un Yogi avec un bâton, pareil à Sanyasin aux cheveux enchevêtrés,
Pareil aux gens qui jeûnent, pratiquent des rites et font des pèlerinages. (1)
J'ai aperçu le Seigneur dans la société des Saints et dans mon propre esprit.
Dans les cieux, dans les régions inférieures, Hari est partout.
Avec amour et dans la joie, je chante Ses louanges. (1-Pause)
J'ai aperçu le Seigneur parmi les Yogis, les Sanyasins, les célibats, les Jangams et les Kapris.
Sa présence anime les silencieux, les gens d'austérités, les acteurs de théâtre et ceux qui font l'aumone. (2)
Je L'aperçois dans les quatre Vedas, les six Shastras et les dix-huit Puranas et les Smritis.
Il n'y a que l'Unique, tous disent la même chose;
Alors comment peut-on dire que Hari est loin (de nous)? (3)
Il est infini et insondable, Il est hors de prix, inestimable.
Nanak se sacrifie à ceux dans le coeur de qui se manifeste le Seigneur. (4-2-15)

Bhairo M.5

Celui qui aperçoit Hari auprès de lui, il ne peut commettre de mauvais actes.
Celui qui sème le poison a toujours peur.
Hari est près de nous, mais on ne connaît pas le mystère.
Sans le Gourou, tout le monde est séduit par la Maya. (1)
Tout le monde dit que le Seigneur est près de nous,
Mais rare est l'homme qui connaît le mystère, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
On va chez autrui et on n'aperçoit pas que tout près est le Seigneur.
On vole autrui et on se sert de faux gains,
On est saisi par l'illusion et on ne réalise pas le Seigneur, au-dedans de nous;
En fait, sans le Gourou, on est détourné par le doute. (2)
On ne se rend pas compte que le Seigneur est très proche, et on dit des mensonges.
En fait l'ignorant est séduit par l'amour de la Maya.
La chose est au-dedans mais on va la chercher dans d'autres pays.
Vraiment, sans le Gourou, on se trouve égaré dans le doute. (3)
Mais celui dont le lot est ainsi décrété,
Sert le Seigneur et la porte de son esprit s'ouvre,
Au-dedans et en-dehors, très proche est le Seigneur,
Lorsqu'on L'aperçoit, on ne vient ni ne va. (4-3-16)

Bhairo M.5

Celui que Tu protèges, O Seigneur, nul ne peut le détruire.
En Toi, O Hari, est contenu l'Univers.
Le mortel pense à bien des moyens,
Mais seulement ce que Tu veux arrive, O Merveilleux. (1)
Sauve-moi, O Seigneur, dans Ta miséricorde,
Je me présente à Ta porte, je cherche Ton refuge. (1-Pause)
Celui qui sert le Seigneur, le Sans-peur qui accorde la paix,

Celui-là se libère de la peur et réalise l'Unique.
Ce que Tu fais arrive toujours,
A part Toi nul ne peut sauver ni détruire, non plus. (2)
Que penses-tu, ô mortel, limité que tu es par ta nature humaine?
L'Omniscient Seigneur connaît les pensées les plus secrètes.
Hari seul est mon refuge, Il est mon support, *[GG-1140]*
Le Créateur-Seigneur connaît tout. (3)
Celui qui est béni du regard gracieux du Créateur,
Hari Lui-même règle toutes ses affaires,
Hari, l'Unique, est son sauveur,
Nul ne peut prétendre être son égal. (4-4-17)

Bhairo M.5

On a raison de s'inquiéter, si l'on pense que le Seigneur est au loin,
On a vraiment raison de s'inquiéter, si l'on est abandonné par le Seigneur.
On s'inquiète si l'on aime l'Autre,
Mais on abandonne toute inquiétude, lorsqu'on s'aperçoit que Hari est partout. (1)
A cause de l'amour de la Maya, on se gaspille toujours,
Vraiment, privé du Nom, on est consumé par le doute. (1-Pause)
On aurait raison de s'inquiéter s'il y avait un autre créateur,
On aurait raison de se soucier, si l'on pouvait mourir hors de Sa volonté.
On aurait raison de se soucier, si le Seigneur ne connaissait pas notre état,
Il n'y a pas de raison de s'inquiéter, car le Seigneur remplit tout endroit. (2)
On aurait raison de s'inquiéter, si Hari agissait en tyran.
On aurait raison de s'inquiéter, si le Seigneur nous tourmentait sans raison.
Le Gourou m'a dit que tout vient d'Hari,
Donc j'abandonne mon inquiétude et je dors en paix. (3)
Hari, Tu es notre Seigneur, tout T'appartient à Toi,
Selon Ta volonté, Tu décides le destin des créatures.
Il n'y a personne d'autre, O Unique, O Hari, Tu es partout.
O Hari, protège mon honneur, je cherche Ton refuge. (4-5-18)

Bhairo M.5

Sans musique, quelle sorte de danse peut-on danser?
Comment peut-on chanter sans une voix mélodieuse?
Comment le rebec peut-il résonner sans cordes?
Vraiment, si on est privé du Nom, vains sont toutes nos actions. (1)
Sans le Nom qui a gagné l'émancipation?
Sans le Gourou, comment peut-on traverser l'océan de l'existence? (1-Pause)
Qui peut parler sans la langue?
Qui peut entendre sans les oreilles?
Qui peut voir sans les yeux?
En fait, privé du Nom, on est sans valeur. (2)
Comment peut-on devenir Pundit sans éducation?
Qu'est-ce que la souveraineté, sans l'obéissance aux ordres?
Sans la compréhension, comment peut-on contrôler son esprit obtus?
En fait sans le Nom, tout le monde se trouve égaré dans le doute. (3)
Qu'est-ce que le Vairagi sans le détachement?
Qu'est-ce que le renoncement sans l'abandon de l'ego?
Sans mater les cinq démons comment peut-on contrôler son esprit?
Sans le Nom, on souffre toujours du chagrin. (4)

Comment peut-on gagner la gnose sans l'enseignement du Gourou?
Qu'est-ce qu'une transe, si l'on n'a pas le Darshna (de son Gourou-Dieu)?
Hors de la peur d'Hari, fausse est toute parole:
Ceci, dit Nanak, est la vraie sagesse (doctrine) de Sa cour. (5-6-19)

Bhairo M.5

L'homme est affligé de la maladie de l'ego,
L'éléphant est enseveli par la convoitise,
La phalène meurt à cause de son désir de regarder (la lampe),
Le daim est attrapé, séduit par la musique. (1)
Vraiment chacun que nous regardons a été affligé,
En fait, le seul sans affliction est mon Sat-Gourou, le vrai Yogi. (1-Pause)
Le poisson est saisi à cause de la faiblesse de sa langue[1].
Le bourdon périt à cause de son attirance pour le parfum.
Tout le monde est affligé de la maladie de l'attachement.
Vraiment, enchevêtré dans les trois modes de la Maya, on commet bien des péchés. (2)
On prend naissance dans l'affliction et on meurt dans l'affliction, *[GG-1141]*
Affligé par l'attachement, on entre dans la matrice, encore et encore.
Affligé par la maladie, on ne gagne point la paix.
En fait, sans le Gourou on n'échappe jamais à la maladie. (3)
Celui à qui est accordée la grâce du Transcendant Seigneur,
Celui-là le Seigneur prend par la main et il se libère de la maladie.
Il gagne la compagnie des Saints et ses entraves se relâchent.
Nanak dit: ainsi on se débarrasse des afflictions. (4-7-20)

Bhairo M.5

On se trouve dans la béatitude quand on se souvient d'Hari,
Toute tristesse s'en va quand on chérit le Seigneur,
Tout espoir est comblé quand on chérit le Seigneur,
On ne souffre jamais de la tristesse, si l'on chérit le Maître. (1)
Lorsque Hari, le Roi, se manifeste au-dedans,
Par la grâce du Gourou, on jouit de la béatitude sublime. (1-Pause)
On est pareil au souverain de tous, si l'on se souvient d'Hari.
Toutes les affaires se réglent si l'on chérit le Seigneur.
On acquiert une magnifique[2] contenance, si l'on se souvient d'Hari.
On est heureux quand on se souvient d'Hari. (2)
On est vraiment riche, quand on se souvient d'Hari.
On se débarrasse du doute, quand on se souvient d'Hari.
On se réjouit de toute joie, quand on se souvient d'Hari,
On devient libre de toute nécessité, quand on se souvient d'Hari.(3)
On atteint l'état d'équilibre quand on chérit le Seigneur.
On s'abîme dans le vide de l'Absolu quand on chérit le Seigneur.
Lorsqu'on chérit le Seigneur, on chante Ses louanges,
Puis on se plaît du Seigneur. (4-8-21)

Bhairo M 5

Eternel est Dieu, notre Père vit à jamais.
En fait, éternels sont mes Frères, (qui adorent le Seigneur),
Et mes camarades vivent à jamais.

---

1. pour différentes saveurs.
2. On gagne la couleur rouge pareille à la fleur Lalla.

Ma famille réside dans sa propre maison, (en Sahaj). (1)
Quand on gagne la paix, alors toute notre famille se trouve en paix aussi,
Le Parfait Gourou nous réunit avec Dieu, notre Père. (1-Pause)
(Par la grâce du Gourou qui m'a réuni avec le Seigneur),
Très haut est mon palais,
Mon pays, la Demeure de l'Infini, est hors de l'atteinte du Yama,
Eternel est mon dominion,
Inépuisables et durables sont mes richesses. (2)
Ma gloire est répandue dans le pays entier,
Tous les endroits connaissent bien ma renommée.
Dans chaque maison on chante mon éloge. (3)
Hari, mon Père, s'est manifesté dans mon esprit,
Vraiment, le Père et le Fils se sont joints.
Nanak dit: «Quand Hari, mon Père, se plaît de moi,
Alors le Père et le Fils sont imbus du même amour.» (4-9-22)

Bhairo M.5

O Bienfaisant Seigneur, O Vrai Gourou, Tu es sans inimitié.
Je suis pécheur, Tu pardonnes toujours.
Le pécheur n'a aucun support,
Mais, s'il cherche Ton refuge, il devient pur, immaculé. (1)
On gagne la béatitude quand on fait plaisir au Gourou,
Vraiment, quand on contemple le Gourou, on est béni de tout Fruit. (1-Pause)
Je Te rends obéissance à Toi, O mon Gourou, O Transcendant Seigneur.
Mon corps et mon âme T'appartiennent à Toi; en fait tout l'univers est Tien.
On aperçoit Ta présence lorsque le voile du doute se lève;
O Vrai Roi, Tu es le Maître de tous, O Hari. (2)
Quand cela plaît au Seigneur, même le bois sec verdit,
Quand cela plaît au Seigneur, l'eau jaillit du désert, *[GG-1142]*
On gagne tout Fruit quand telle est Sa volonté,
On se débarrasse de toute inquiétude quand on cherche le refuge des pieds du Gourou. (3)
Je suis sans mérites, je suis usurpateur, le Seigneur est miséricordieux envers moi,
Mon corps et mon âme sont en paix, dans mon esprit coule le Nectar-Nom,
Le Transcendant, le Gourou est compatissant envers moi,
En apercevant le Seigneur, Nanak, Son esclave, trouve le bonheur. (4-10-23)

Bhairo M.5

Mon Vrai Seigneur, Il ne dépend de personne.
Vraiment, mon Vrai Gourou est établi à jamais,
Mon Vrai Gourou est bienfaisant à tous.
Mon Gourou est le Purusha, le Créateur-Seigneur. (1)
Nul dieu n'est pareil à mon Gourou,
Seul s'occupe de Son service celui dont le lot est ainsi écrit. (1-Pause)
Mon Vrai Gourou nous nourrit tous,
Le Vrai Gourou détruit le «Moi» et on naît de nouveau.
Si grande est la gloire de mon Vrai Gourou
Qu'elle s'est manifestée partout. (2)
Mon Vrai Gourou est le support des sans supports.
Le Sat-Gourou est mon sanctuaire, ma cour.
Je me sacrifie toujours au Vrai Gourou
Qui m'a montré la vraie Voie (de la vie). (3)

On n'est plus affligé de la peur, si l'on sert le Sat-Gourou.
On ne souffre plus de la tristesse, ni de la peur, si l'on sert le Gourou.
J'ai réfléchi sur les Vedas et les Smritis,
J'ai compris, il n'y a pas de différence entre le Gourou et le Transcendant. (4-11-24)

Bhairo M.5

L'esprit s'éveille quand on répète le Nom d'Hari.
On se débarrasse des péchés, quand on se souvient du Nom.
Répéter le Nom d'Hari, cela équivaut à célébrer comme heureuse toute occasion.
Répéter le Nom, cela équivaut au pèlerinage des soixante-huit lieux. (1)
Le Nom d'Hari, voilà mon lieu de pèlerinage.
C'est la quintessence de la sagesse que j'ai reçue du Gourou. (1-Pause)
La tristesse disparaît, si l'on se souvient du Nom,
Même un idiot devient sage, s'il répète le Nom.
L'esprit s'illumine quand on répète le Nom.
Vraiment on se libère de l'enchevêtrement quand on répète le Nom. (2)
On n'est plus tourmenté par le Yama, si on répète le Nom.
En répétant le Nom, on gagne la paix à la cour d'Hari.
Le Seigneur se plaît de nous, si nous répétons le Nom.
En fait le Nom seul est notre capital. (3)
C'est l'essence du conseil du Gourou,
L'éloge du Seigneur est le vrai support,
Nanak, on est sauvé par le Nom; répéter le Nom, c'est le seul acte d'expiation,
Tout autre acte ne sert qu'à faire plaisir au monde. (4-12-25)

Bhairo M.5

Des miliards de fois je Lui rends obéissance,
Je consacre mon esprit, mon âme à mon Seigneur.
En méditant sur Lui, on se débarrasse de la tristesse,
On gagne la paix et on n'est plus affligé par la peine. (1)
Tel est l'Immaculé joyau du Nom.
Toute affaire se règle, si l'on contemple le Nom. (1-Pause)
Par Son Darshna la demeure de la peine se détruit,
Et l'esprit s'empare du Nectar-Nom, qui accorde tout confort.
Des milliards de dévots adorent Ses pieds,
Il exauce tous les désirs de notre coeur. (2)
En un moment, Il remplit jusqu'au bord ce qui est vide.
En un moment Il verdit ce qui est sec. *[GG-1143]*
En un moment Il accorde le refuge au sans-refuge.
En un moment Il accorde l'honneur au sans-honneur. (3)
L'Unique est partout, Il comble tout le monde,
Seul Le contemple celui dont le Gourou est parfait.
L'éloge d'Hari est le support de celui,
A qui est accordée la grâce du Seigneur. (4-13-26)

Bhairo M.5

Moi, séparée du Seigneur, le Maître Lui-même m'a embellie,
Il m'a béni du Nom et ainsi a fait accroître ma beauté.
Vraiment, je me suis débarrassée de toute peine.
Car le Gourou est maintenant mon Père, ma Mère. (1)
Mes amis, la béatitude règne chez moi,
Car le Seigneur, l'Epoux, dans Sa miséricorde, est venu me rencontrer. (1-Pause)

Le feu du désir s'est éteint; tous mes désirs ont été exaucés.
Les ténèbres ont disparu et tout s'est illuminé.
Je suis enchantée par Ses merveilles, au-dedans résonne la silencieuse musique céleste du Verbe.
Parfait est mon Gourou, parfaite est Sa grâce. (2)
Celui à qui le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Est tout heureux, s'il a son Darshna,
Un tel homme est béni de tous mérites, en fait, il est le trésor des vertus.
Celui qui est béni du Nom par le Gourou, (3)
Celui qui rencontre le Seigneur,
Celui-là contemple le Nom et en paix sont son corps et son esprit.
Nanak dit: «Celui dont le Seigneur est content,
Rare est la personne qui gagne la poussière sous ses pieds.» (4-14-27)

Bhairo M.5

On ne n'hésite jamais à commettre des péchés,
On n'a même pas honte de visiter une putain.
Toute la journée on s'acharne à gagner sa solde.
Mais quand il s'agit de la contemplation, on s'effarouche[1]. (1)
Attaché à la Maya, tout le monde se trouve égaré.
Mais, le Seigneur Lui-même a détourné le monde, et on s'occupe d'actes sans profit. (1-Pause)
On regarde le panorama de la Maya, et ainsi passe la vie.
On aime des vétilles et l'on s'occupe du conflit.
Attaché à des désirs aveugles, l'esprit erre partout,
Mais on ne se souvient pas du Créateur. (2)
Détourné de la voie, on s'occupe d'actions telles qu'on souffre du chagrin.
Mais les tâches qui découlent de l'illusion ne se terminent jamais.
On s'adonne à la passion, au courroux et à l'avarice,
Et on se tortille dans la peine, comme le poisson qui meurt sans eau. (3)
Celui, dont le Seigneur Lui-même est le gardien,
Celui-là contemple toujours le Nom d'Hari.
Dans la compagnie des Saints, il chante les louanges d'Hari.
De cette façon on est béni du Parfait Gourou. (4-15-28)

Bhairo M.5

Celui à qui est accordée la grâce d'Hari, gagne le Nom,
Et il L'enchâsse dans son esprit.
Quand on chérit, dans son coeur, le vrai Verbe,
On se débarrasse des péchés des naissances. (1)
O frère, le Nom est le soutien de notre âme,
Par la grâce du Gourou, médite toujours sur le Nom; ainsi on traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
Ceux dans le destin desquels est décrété le Trésor du Nom,
Ceux-là gagnent l'honneur à la cour d'Hari.
Chante donc les louanges d'Hari, c'est ainsi qu'on gagne la béatitude, le Sahaj.
Dans la cour d'Hari, même le Sans-abri trouve un abri. (2)
Dans tous les âges c'est la quintessence de la Sagesse, *[GG-1144]*
Méditer sur le Seigneur, voilà l'acte sublime.

---

1. Litt. une pierre tombe sur la tête.

Seul se consacre au Seigneur celui qui est béni par Hari.
Alors s'éveille son destin endormi depuis des naissances. (3)

Tes dévots T'appartiennent à Toi, O Hari, et Tu appartiens à Tes dévots.
(Dans leur coeur) Toi-même, Tu contemples Ta gloire.
Toutes les créatures sont sous Ton influence, O Seigneur.
Et Tu es le compagnon de Nanak, pour toujours. (4-16-29)

Bhairo M.5

Hari connaît nos pensées les plus secrètes, Son Nom demeure dans mon coeur.
Vraiment, le Nom nous aide partout et dans chaque tâche.
En fait je suis complètement imprégné du Nom d'Hari,
Telle a été la faveur du Gourou envers moi. (1)
J'ai gagné le vrai trésor, joyau du Nom,
Insondable est ce trésor-ci, vraiment infini et sans prix. (1-Pause)
Le Nom est mon Eternel Maître,
En fait, tout est animé par la gloire du Nom.
Le Nom est le parfait Marchand,
Pour moi le Nom est sans inquiétude et sans nécessité. (2)
Le Nom est ma nourriture,
Le Nom est l'objet de mon esprit,
Puissé-je ne jamais oublier le Nom, par la grâce du Gourou-Saint.
Quand je contemple le Nom, la silencieuse musique céleste résonne dans mon coeur. (3)
Par la grâce du Gourou, on se met en accord avec le Nom.
Seuls sont riches et suprêmes, ceux dans le coeur desquels demeure le trésor du Nom.
(4-17-30)

Bhairo M.5

Tu es mon Père, O Hari, Tu es ma Mère,
Tu es le confort de mon souffle, de mon âme,
Tu es mon Maître, je ne suis que Ton serviteur,
Apart Toi, il n'y a personne d'autre pour moi. (1)
Dans Ta miséricorde, O Seigneur, accorde-moi le don,
De ne chanter que tout le jour Tes louanges. (1-Pause)
O Hari, nous sommes Tes instruments (de musique), et Tu en joues.
Nous sommes mendiants à Ta porte, Tu es le Donateur.
Par Ta grâce, on jouit de Ton amour et de toute saveur.
Tu es contenu dans chaque coeur, O Hari. (2)
Par Ta grâce, on contemple Ton Nom,
Et en compagnie des Saints, on chante Tes louanges.
Par Ta grâce, se détruit la peine,
Par Ta miséricorde s'épanouit le coeur-lotus. (3)
Je me sacrifie au Gourou-Dieu,
Immaculé est son service; son Darshna nous remplit.
O Transcendant, O Maître, sois miséricordieux envers moi,
Puissé-je chaque jour chanter Tes louanges. (4-18-31)

Bhairo M.5

Lui, dont très haute et sublime est la cour,
Je Lui rends obéissance, à jamais,
Lui, dont très haute est la demeure,
Par Son Nom, on se débarrasse des milliards de péchés. (1)
On gagne toujours la paix, si l'on cherche Son refuge,

Et on Le rencontre par Sa miséricorde, Sa grâce. (1-Pause)
Lui dont on ne peut décrire le mystère,
Lui, sur qui s'appuie tout le monde,
Il se manifeste au sein de la société des Saints.
Imbus de Son amour, Ses Saints Le contemplent toujours. (2)
Hors de limites est Son Bakchich, inépuisable est Son trésor.
Il construit en un moment et peut détruire aussi.
Nul ne peut défier Son ordre,
Il est le vrai Roi, le Souverain de tous les rois. (3) *[GG-1145]*
Je ne m'appuie que sur Lui, mon espoir est en Lui,
Dans la peine et dans le plaisir, je ne m'adresse qu'à Lui.
Le Seigneur protège toujours l'honneur de Son dévot.
Je chante toujours Ses louanges. (4-19-32)

Bhairo M.5

On se lamente et on se plaint; c'est le train-train quotidien,
On se souvient de ses relations (mortes) à cause de ce qu'elles nous ont apporté.
Mais si l'on se détache consciemment du monde,
On ne meurt plus, on ne prend plus naissance non plus et on ne souffre pas de peine.(1)
Tout conflit provient de l'enchevêtrement de la Maya,
Rare est la personne qui s'appuie sur le Nom. (1-Pause)
La Maya à trois qualités contrôle tout le monde,
Quiconque s'attache à elle, souffre de la peine.
Sans la contemplation du Nom, il n'y a pas de paix.
Mais ce n'est que par un bon destin qu'on gagne le trésor du Nom. (2)
Celui qui se plaît du directeur du cirque,
Est triste quand le jeu, le cirque, se termine.
Ephémère est l'ombre des nuages,
De même transitoire est le monde des péchés et de l'attachement. (3)
Si l'on est béni d'une chose, le Nom,
Toutes nos affaires se règlent.
Celui qui gagne le Nom, par la grâce du Nom,
Approuvée est son arrivée dans le monde. (4-20-33)

Bhairo M. 5

On rentre sans cesse dans la matrice, si l'on calomnie le Saint.
On est affligé de maladies si l'on calomnie le Saint.
On souffre de la peine, si l'on calomnie le Saint.
Vraiment le calomniateur des Saints est puni par le Yama. (1)
Si l'on se querelle avec le Saint,
On ne gagne jamais le bonheur. (1-Pause)
En calomniant le Saint, on fait périr son propre corps.
Si l'on calomnie le Saint, on entre dans l'enfer,
Si l'on calomnie le Saint, on pourrit dans la matrice.
Si l'on calomnie le Saint, on perd l'état sublime. (2)
Par aucun moyen on ne gagne l'émancipation,
Car on ne récolte que ce que l'on sème.
Le calomniateur est pire qu'un voleur, un joueur, un prétendant illicite.
Il porte sur la tête un fardeau de calomnies. (3)

Sans inimitié sont les dévots du Transcendant.
Et quiconque adore leurs pieds, gagne l'émancipation.
Le Seigneur Lui-même détourne le calomniateur de la voie.
Car nul ne peut effacer le décret de ses actions. (4-21-34)

Bhairo M.5

Pour moi, le Nom du Seigneur est comme les Vedas et aussi le Nada (corne de Yogis),
Par le Nom toutes mes affaires se règlent.
Le Nom est pour moi l'adoration des dieux,
En fait, la contemplation du Nom est le service du Gourou. (1)
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari.
Contempler le Nom, c'est l'acte le plus sublime. (1-Pause)
Le Nom est pour moi la vraie ablution,
Le Nom pour moi est la seule charité.
En répétant le Nom, tout devient pur, immaculé.
Ceux qui contemplent le Nom, sont mes camarades, mes frères. (2)
Pour moi le Nom d'Hari est le moment propice, le bon destin.
En répétant le Nom, on est complètement apaisé,
Le Nom d'Hari est la culture sublime.
Pour moi, le Nom est le commerce sublime. (3)
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Celui-là s'appuie sur le Maître; car Lui seul est le soutien des Saints.
Mais seul chante sincèrement les louanges d'Hari,
Celui qui est béni du Nom, dans la société des Saints. (4-22-35)

Bhairo M.5

O Hari, Tu accordes au pauvre des richesses, *[GG-1146]*
Ses péchés s'en vont et son esprit devient pur,
Ses affaires se règlent et ses espoirs sont exaucés,
Tu accordes Ton dévot le Nom. (1)
Béni est le service du Seigneur, fructueux est Son service.
Hari fait agir tout le monde; Il est la Cause des causes;
Personne ne retourne de Sa porte les mains vides. (1-Pause)
Hari détruit la maladie de celui qui souffre,
Et écarte la peine de celui qui est malheureux,
O Seigneur, Tu accordes le refuge au sans-support,
Tu attelles Ton dévot à Ton adoration, (2)
Tu accordes l'honneur à l'humble, au sans-honneur,
Par Ta grâce, même un idiot devient sage.
On perd toute peur,
Quand Tu viens habiter l'esprit de Ton dévot. (3)
Le Transcendant Seigneur est le trésor de béatitude.
Le Nectar-Nom d'Hari est l'essence de la sagesse.
Quand, dans Sa miséricorde, Hari attelle un mortel au service des Saints,
Alors celui-ci s'immerge dans la sainte congrégation. (4-23-36)

Bairo M.5

Quand on demeure au sein de la société des Saints, Hari vient habiter notre esprit.
Et alors tous nos péchés s'en vont.
Dans la société des Saints, on devient pur, immaculé,
Vraiment, dans la compagnie des Saints, on aime le Seigneur. (1)

La sainte congrégation est
Celle où on ne chante que les louanges du Transcendant. (1-Pause)
En demeurant dans la société des Saints, on se libère du va-et-vient,
Dans la société des Saints, on est hors de l'atteinte du Yama.
La parole devient pure, quand on demeure dans la société des Saints,
Et qu'on y répète le Nom d'Hari. (2)
Solide et éternelle est la Demeure de la sainte congrégation,
Et on s'y émancipe de tout péché.
Dans la société des Saints on récite le pur évangile d'Hari.
Dans la compagnie des Saints on se débarrasse de la maladie de l'ego. (3)
La société des Saints ne se détruit jamais,
En fait, dans la société des Saints est la Demeure du Maître,
Vraiment, Hari est mêlé à Ses Saints, comme la trame est mêlée à la chaîne. (4-24-37)

Bhairo M. 5

On ne souffre pas du chagrin, quand on est protégé par le Seigneur Lui-même,
Alors on ne souffre ni chagrin ni peine.
Celui à qui est accordée la grâce du Transcendant,
Celui-là écarte la mort (de son esprit). (1)
Le Nom d'Hari nous aide toujours, vraiment il vient à notre secours.
Quiconque se souvient du Nom, gagne la paix,
Et le Yama ne vient pas près de lui. (1-Pause)
Quand la vie elle-même n'existait pas, qui a fait naître le mortel?
De quelle graine le mortel a-t-il acquis sa forme?
Hari Lui-même détruit et Lui-même accorde la vie.
Et Hari protège et nourrit toujours Ses dévots. (2)
Rends-toi compte, que tout est en Son pouvoir,
Mon Seigneur est le Support des Sans-support,
Destructeur de la peine, voilà Son Nom,
En chantant Ses louanges on gagne la paix. (3)
O Seigneur, entends la prière de Ton serviteur,
Ma vie, mon souffle, mes richesses, je T'en fais l'offrande à Toi. *[GG-1147]*
Le monde T'appartient, tout le monde médite sur Toi.
Par Ta grâce, Nanak demeure toujours en paix. (4-25-38)

Bhairo M.5

Dans le Kali-âge, je m'appuie sur Toi, O Seigneur,
Tu es mon seul support; je chante Tes louanges.
Dans Ton sanctuaire, on est hors de l'atteinte de la mort.
Si l'on a Ton support, on se débarrasse de tout enchevêtrement. (1)
Ici et dans l'au-delà, on n'a que Ton soutien.
O Seigneur, Tu T'es répandu partout, Tu nous animes tous. (1-Pause)
Grâce à Ton support, on jouit de la béatitude,
Grâce à Ton support, on traverse l'océan de l'existence.
O Parfait Seigneur, Tu es notre Protecteur, Océan de béatitude. (2)
Dans Ton sanctuaire, on se débarrasse de toute peur.
Toi seul es Vrai, O Hari, Tu connais nos pensées les plus secrètes.
Je m'appuie sur Toi, mon esprit est comblé par Ton pouvoir.
Ici et dans l'au-delà je ne m'adresse qu'à Toi. (3)
Tu es mon support, Tu es ma foi,
Tout le monde Te contemple, O Hari, O Trésor des vertus.

Par Ta contemplation, Ton serviteur est toujours heureux.
Nanak aussi médite sur Toi, O Trésor des mérites. (4-26-39)

Bhairo M.5

Premièrement, si on abandonne la calomnie des autres,
Si on se libère de toute inquiétude,
Et si on écarte l'avarice et l'attachement,
Alors on s'aperçoit de la présence d'Hari; on devient un Vaishnava suprême. (1)
Mais rare est l'homme capable d'un tel renoncement.
Il contemple toujours le Nom d'Hari. (1-Pause)
Si on abandonne l'intellect du «Moi»,
Si on abandonne l'affection pour le courroux et la luxure,
Si on contemple le Nom d'Hari,
Alors on gagne l'émancipation dans la société des Saints. (2)
Ennemis et amis apparaissent égaux à un tel homme.
Le Parfait Hari est partout, Il nous anime tous,
En nous soumettant à la Volonté d'Hari, on gagne la paix,
Vraiment, par le Parfait Gourou, on enchâsse le Nom dans son esprit. (3)
Celui que Hari Lui-même sauve, dans Sa miséricorde,
Celui-là répète le Nom d'Hari; il est le vrai dévot.
S'il suit le conseil du Gourou, son esprit s'illumine,
On peut dire que sa vie est couronnée de succès. (4-27-40)

Bhairo M.5

En amoncellant des richesses on ne gagne point la paix,
Ni en regardant le théâtre et les danseurs.
On ne gagne pas la paix, en conquérant des territoires,
On gagne la parfaite paix, en chantant les louanges d'Hari. (1)
O frère, gagne le Sahaj, la paix et la béatitude,
Par un bon destin, dans la société des Saints, répète le Nom d'Hari, par la grâce du Gourou.
(1-Pause)
Mère, père, fils, femme: ce ne sont que des fers qui nous attachent au monde.
Tout rite accompli en ego n'est que fer.
Si l'on enchâsse le Nom d'Hari qui brise nos fers,
Alors on gagne la béatitude et on reste dans sa propre maison. (2)
Nous sommes tous mendiants, Hari seul est le Donateur.
Il est Infini, Hors de limites, Vrai Trésor de vertus.
Celui à qui est accordée Sa miséricorde,
Celui-là seul contemple le Nom du Seigneur. (3)
J'adresse ma supplication à mon Gourou, au Seigneur,
"Sois miséricordieux, O Purusha, Trésor des mérites,
Je ne cherche que Ton refuge,
Soutiens-moi, O Maître de la terre, dans Ta volonté.» (4-28-41)

Bhairo M.5

(Si) l'on rencontre le Gourou et on y abandonne l'attachement de l'Autre, ***[GG-1148]***
Si, par le Gourou, on contemple le Nom d'Hari,
Si on abandonne l'inquiétude et si on aime le Nom,
Alors, on se trouve réveillé de la somnolence des naissances. (1)
Dans Sa miséricorde, Hari attelle le mortel à Son service,
Alors, dans la compagnie des Saints, on gagne tout confort. (1-Pause)
On se débarrasse des maladies et des péchés, par le Verbe du Gourou.

On guérit l'esprit avec le médicament du Nom.
En rencontrant le Gourou, on gagne la béatitude sublime,
Car le Nom d'Hari est le vrai trésor. (2)
La peur de la mort et de la naissance s'en va, et aussi la peur du Yama.
Alors, dans la compagnie des Saints, le coeur-lotus s'épanouit.
En chantant les louanges du Seigneur, on gagne la paix suprême,
Et toutes les affaires se règlent. (3)
Vraiment difficile à gagner est le corps humain; il devient acceptable,
Et la vie devient couronnée de succès, quand on contemple le Nom d'Hari.
Nanak dit: «Le Maître est miséricordieux envers moi,
Je répète le Nom d'Hari, à chaque instant et avec chaque souffle.» (4-29-42)

Bhairo M.5

Chante toujours les louanges et l'éloge.
Du Seigneur, au Nom très sublime.
Par Sa contemplation toute peine disparaît,
Et la paix suprême règne dans l'esprit. (1)
O mon esprit, contemple le Vrai Seigneur,
Ici et dans l'au-delà, tu gagneras l'émancipation. (1-Pause)
L'immaculé Seigneur est le Créateur, le Purusha,
Il nourrit toutes les créatures.
Les milliards de péchés, Il les pardonne en un moment.
Par Sa dévotion, on est toujours sauvé. (2)
Vraie est Sa richesse, vraie est Sa gloire,
Par le Gourou, on gagne la vraie sagesse,
Celui qui est sauvé par le Seigneur, dans Sa miséricorde,
Celui-là voit disparaître toute son ignorance, ainsi que les ténèbres de son esprit. (3)
Lorsqu'on se met à l'unisson du Transcendant,
On aperçoit qu'Il est hors de l'attachement, Il s'est répandu partout.
On perd la peur, et aussi le doute, on rencontre le Seigneur,
Quand le Gourou nous (les mortel) bénit de sa miséricorde. (4-30-43)

Bhairo M.5

Par la contemplation d'Hari, notre esprit s'illumine,
On se débarrasse de la tristesse et on demeure en paix, en Sahaj,
Mais seul atteint Hari celui à qui est accordée Sa grâce,
Et il est béni du service du Parfait Gourou. (1)
O Seigneur, Ton Nom apporte la joie, la paix,
O mon esprit, chante Son Nom toute la journée. (1-Pause)
On gagne tout ce qu'on désire,
Si l'on enchâsse le Nom dans son esprit.
Par Sa contemplation, le va-et-vient se termine,
Et par Son adoration on se met à l'unisson d'Hari. (2)
La luxure, le courroux et le «Moi» s'en vont,
Les entraves de Maya se cassent, on gagne le détachement du monde,
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur,
Celui-là s'appuie sur Hari, toute la journée. (3)
Le Maître fait tout, Il est la Cause des causes.
Il connaît les pensées les plus secrètes.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
De Te contempler à chaque instant. (4-31-44)

Bhairo M.5

On meurt dans la honte, si l'on ne répète (contemple) pas le Nom. *[GG-1149]*
En fait, comment peut-on gagner la paix sans le Nom d'Hari?
On oublie le Nom, mais on désire l'état sublime,
Mais, sans racines, comment la branche peut-elle se développer? (1)
O frère, médite sur le Gourou-Dieu,
Ainsi la crasse accumulée pendant bien des naissances s'écartera,
Tes fers se détacheront et tu rencontreras le Seigneur. (1-Pause)
Une pierre ne se purifie pas même, si on la lave dans des lieux sacrés,
Si l'esprit est souillé par la crasse de l'ego,
Tous les rites ne sont qu'un signe d'attachement à la Maya,
Sans la contemplation d'Hari, tout est vain. (2)
Si on ne mange pas, on ne peut pas apaiser sa faim,
On ne se libère de la peine que quand la maladie disparaît.
On se trouve affligé de la luxure, du courroux et de l'avarice,
Car on ne médite pas sur le Transcendant, le Créateur. (3)
Béni est le Saint, béni est le Nom d'Hari,
Béni est l'homme qui chante Ses louanges, toute la journée.
Bénis sont Ses dévots, béni est le Créateur-Dieu,
Nanak ne cherche que le refuge de l'Infini. (4-32-45)

Bhairo M.5

Quand le Gourou est content de quelqu'un, celui-ci perd toute peur,
Et il enchâsse le Nom immaculé d'Hari dans son esprit.
Miséricordieux est le Seigneur, Il est bienfaisant aux humbles,
(Dans Sa miséricorde) disparaissent tous les enchevêtrements,. (1)
On gagne le confort, le Sahaj et la paix sublime,
Et on se débarrasse de la peur, du doute.
Si l'on contemple le Nectar-Nom, dans la compagnie des Saints, (1-Pause)
Si l'on s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur,
Alors en un moment, s'en va le fantôme du «Moi».
O frère, toute la journée, contemple le Nom,
Car le Gourou-Dieu, Lui-même nous sauve tous. (2)
Le Seigneur soutient toujours Son serviteur,
En fait, Il protège soigneusement chaque souffle de Ses dévots.
Le mortel ne peut rien faire,
Mais le Seigneur sauve Son (dévot) du Yama, de Ses propres mains. (3)
Immaculée est la gloire, pure est la voie,
De celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Quand, dans Sa miséricorde, le Gourou accorde le don,
Alors on est béni du Trésor du Nom. (4-33-46)

Bhairo M.5

Tout-puissant est mon Gourou, le Créateur, la Cause.
Il accorde la vie, le souffle; le Bienfaisant est toujours près de nous.
Il est Eternel, Roi; Il détruit la peur.
Toute tristesse s'en va quand on aperçoit Son Darshna. (1)
O Seigneur, partout je ne cherche que Ton refuge,
O Gourou-Dieu, je me sacrifie à Tes pieds. (1-Pause)
Toutes nos affaires se règlent quand on rencontre le Gourou-Dieu,

Il exauce tous les souhaîts, immaculé est Son service.
En les prenant par la main, Il sauve Ses serviteurs,
Il fait enchâsser le Nom d'Hari dans l'esprit de son dévot. (2)
Alors on se trouve dans la béatitude et l'on ne souffre plus de la tristesse,
On n'est chagriné ni par la peine, ni par la maladie.
O Seigneur, tout T'appartient à Toi, Tu es le Créateur,
Le Transcendant Maître, le Gourou, Insondable et Infini. (3)
Merveilleux est le Verbe d'Hari; merveilleuse est la gloire de celui qui se met[1] en accord avec le Parfait Seigneur, le Transcendant.
Dans l'eau, sur terre, dans les cieux, le Seigneur s'est répandu partout,
Nanak, tout découle du Transcendant. (4-34-47) *[GG-1150]*

Bhairo M.5

Le corps, l'esprit, deviennent imbu de l'amour d'Hari,
Tous les désirs sont comblés, toutes les affaires se règlent,
Toute la journée on chante les louanges du Transcendant,
Quand on est béni du parfait Mantra du Verbe. (1)
Vraiment privilégié est celui qui aime le Nom,
Tout le monde traverse l'océan de l'existence, en sa compagnie. (1-Pause)
Seul est sage celui qui ne contemple que l'Unique, le Maître.
Seul est riche celui dont l'intellect est éveillé.
Seul est d'une haute caste celui qui contemple le Maître.
Seul est l'homme d'honneur celui qui se réalise lui-même. (2)
Par la grâce du Gourou on gagne l'état suprême,
Alors on chante toute la journée les louanges du Seigneur, Soutien du monde.
Alors se cassent les entraves et se comblent les désirs,
Alors on enchâsse les pieds d'Hari dans son esprit. (3)
Nanak dit: «Celui dont le destin est parfait,
Celui-là entre dans le sanctuaire du Transcendant Seigneur.
Lui-même devient pur et il purifie autrui,
Et il répète le Nom d'Hari, de la Saveur sublime.» (4-35-48)

Bhairo M.5

En répétant le Nom, on ne souffre plus du chagrin,
En entendant répéter le Nom, on voit s'éloigner le Yama.
En répétant le Nom, on se libère de la tristesse.
En répétant le Nom on entre dans le sanctuaire des pieds d'Hari. (1)
Sans cesse, répète le Nom d'Hari.
Chante Ses louanges sincèrement et avec dévotion. (1-Pause)
En répétant le Nom, on est hors de l'atteinte des mauvais Yeux.
En répétant le Nom, on est hors de l'atteinte des démons et des fantômes.
En répétant le Nom, on n'est influencé ni par l'attachement, ni par l'ego.
En répétant le Nom, on n'entre plus dans la matrice. (2)
Chaque instant est propice à la contemplation d'Hari,
Mais rare est celui qui contemple le Nom.
Qu'on soit de haute caste ou non, si l'on contemple le Seigneur,
On gagne l'émancipation. (3)
Dans la compagnie des Saints, contemple le Nom d'Hari,
De cette façon tu gagneras la parfaite teinte de Son Nom.

---

1. Litt. se plaît de Lui.

O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
Fais que je contemple Ton Nom avec chaque souffle. (4-36-49)

Bhairo M.5

Hari Lui-même est le Veda, et aussi le Shastra,
Lui-même connaît les pensées les plus secrètes de tous.
Lui-même est la lumière, tout Lui appartient,
Le Tout-Puissant fait tout, Il est la Cause des causes. (1)
O mon esprit, cherche le refuge d'Hari,
Par la grâce du Gourou, médite sur les pieds d'Hari,
Alors ni chagrin, ni ennemi ne s'approcheront de toi. (1-Pause)
Hari Lui-même est l'Essence des forêts, de l'herbe, voire des trois mondes.
Tout le monde est enfilé sur la ficelle du Maître.
Lui-même joint l'animé et l'inanimé.
Lui-même est hors de l'attachement et aussi enchevêtré dans la Maya. (2)
Où que je regarde je n'aperçois que le Seigneur,
A part Lui il n'y a personne d'autre.
On traverse l'océan de l'existence, si l'on aime le Nom,
Et on chante Ses louanges dans la compagnie des Saints. (3)
Emancipation, béatitude, union, tout arrive par Sa grâce,
Si on Lui est dévoué, personne ne revient les mains vides de Sa porte.
Celui dont le Seigneur est, dans Sa miséricorde,
Il est béni, il est le serviteur du Seigneur. (4-37-50) ***[GG-1151]***

Bhairo M. 5

Le bonheur règne dans l'esprit des dévots d'Hari,
Ils gagnent l'état sublime et perdent leur inquiétude.
En un moment se détruisent leur peur et leur doute,
Le Transcendant vient habiter leur esprit. (1)
Hari vient toujours au secours de Ses dévots,
Au-dedans et en dehors, Il est toujours auprès de nous.
Le Parfait Seigneur s'est répandu partout. (1-Pause)
Hari représente mes richesses, mes possessions, ma beauté, ma voie.
Hari nourrit l'âme, protège le souffle de Son dévot,
De Ses propres mains, Il protège Son dévot.
Il est toujours près de Son dévot, Il ne l'abandonne jamais. (2)
Nul n'est pareil à Hari, le Bien-Aimé,
Le Vrai se soucie toujours de Ses dévots.
Il est notre mère, notre père, notre fils, notre parent, notre Seigneur,
Depuis le commencement Ses dévots ont chanté Ses louanges. (3)
Lui seul est mon support, Son pouvoir fait agir mon esprit,
A part l'Unique Seigneur, il n'y a personne d'autre.
Nanak ne s'appuie que sur l'espoir,
Que le Tout-Puissant règle ses affaires. (4-38-51)

Bhairo M.5

En contemplant le Nom d'Hari on perd[1] la peur.
On se libère de toutes les afflictions des trois modes, et nos tâches se règlent. (1-Pause)
Ses serviteurs chantent toujours Ses louanges; ils atteignent le parfait palais d'Hari.
Même le Yama et le Dharamraja voudraient les voir; telle est leur gloire. (1)

---

1. Litt. La peur même est apeurée.

Dans la compagnie des Saints, on se libère de la luxure, du courroux, de l'avarice, de l'ego, de la calomnie et on efface son «Moi»,
Par un bon destin on rencontre un pareil Saint; Nanak se sacrifie à lui. (2-39-52)

Bhairo M.5

Celui qui recèle les cinq désirs dans son coeur, devient leur incarnation-même.
Et il ne dit que des faussetés.
Il pratique des fourberies, et fait des marques (de dieux) sur son front.
Mais, affligé de tristesse, il se gaspille comme une veuve. (1)
A part le Nom d'Hari, tout est faux,
Sans le Parfait Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
L'égoïste est sans doute puni à la cour du Vrai. (1-Pause)
En fait, seul est souillé celui qui ne reconnaît pas la nature du Seigneur.
On ne devient pas pur, même si on plâtre le carré (de la cuisine),
Si l'on est sale au-dedans et si on se lave au-dehors.
Ainsi on perd l'honneur à la vraie cour. (2)
On se chagrine pour la richesse,
On ne marche pas sur la voie droite,
On ne se souvient pas du Créateur,
Et on dit toujours des faussetés.
Celui à qui est accordée la grâce du Créateur-Seigneur,
Celui-là s'associe avec la sainte congrégation,
Il aime le Nom et se consacre au Nom.
Nanak dit: «Une telle personne ne souffre plus de la tristesse.» (4-40-53)

Bhairo M.5

Le calomniateur du Saint est maudit par le monde,
Faux sont les rapports du calomniateur,
Mauvaise est sa conduite, *[GG-1152]*
Mais le Seigneur Lui-même sauve Son serviteur. (1)
Le calomniateur meurt en compagnie de qui lui ressemble.
Le Transcendant protège Son serviteur; le calomniateur est puni par le Yama. (1-Pause)
Personne ne croit le calomniateur,
Il dit de blagues et à la fin se repent,
Il tortille ses mains et frappe son front contre la terre,
Car Hari ne pardonne pas au calomniateur. (2)
Le serviteur d'Hari ne veut de mal à personne,
Mais le calomniateur est blessé par l'épée de ses propres intentions.
La grue étale ses ailes et prétend qu'elle est le cygne,
Mais, quand elle dit quelques mots, elle s'expose et on la chasse dehors. (3)
Le Créateur-Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes.
Celui qu'Il attelle à Son service devient lui aussi éternel.
Son serviteur est approuvé à la cour d'Hari.
Nanak dit: «C'est la quintessence de Sa contemplation.» (4-41-54)

Bhairo M.5

Les paumes jointes, j'adresse ma supplication,
O Hari, mon corps, mon âme, ma richesse, tout T'appartient à Toi.
Tu es mon Maître, le Créateur-Seigneur.
O Hari, je me sacrifie à Toi, des milliards de fois. (1)
La poussière qui est sous les pieds des Saints nous purifie.
Les péchés s'en vont et la crasse des naissances se lave, par la méditation

sur le Seigneur. (1-Pause)
Dans Sa maison se trouvent tous les trésors,
Par son service on gagne l'Honneur,
Il comble tous les désirs,
Et le Seigneur est le soutien de l'âme, du souffle de Ses dévots. (2)
Tout coeur est illuminé par Sa lumière,
Ses dévots ne vivent qu'en chantant Ses louanges.
Son service n'est jamais vain.
Contemple dans ton esprit un tel Seigneur, l'Unique. (3)
Par l'instruction du Gourou, on gagne la compassion, le contentement,
Pur, immaculé est le trésor du Nom.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a attaché au pan de Son manteau,
Et je médite toujours sur Ses pieds-lotus. (4-42-55)

Bhairo M.5

Quand le Vrai Gourou entend notre prière,
Toutes nos affaires se règlent,
On médite sincèrement sur le Transcendant,
Par la grâce du Gourou on se débarrasse de toute peur. (1)
Le Très puissant est le Gourou-Dieu,
Par Son service on gagne tout confort. (1-Pause)
Tout arrive selon Sa volonté,
Nul ne peut annuler Son ordre.
D'une parfaite beauté est le Transcendant Seigneur.
Approuvé est le Gourou, il est l'incarnation du Seigneur, (2)
Celui dans le coeur duquel demeure le Nom d'Hari,
Celui-là n'aperçoit partout que la sagesse d'Hari,
Celui dont le coeur est parfaitement illuminé,
Au-dedans de celui-là demeure le Seigneur, Dieu. (3)
Je rends toujours obéissance au Gourou,
Je me sacrifie toujours au Gourou,
Je laverai Ses pieds et je boirai l'eau de lavage.
Je ne vis qu'en méditant sur Lui. (4-43-56) ***[GG-1153]***

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.5: Partala

O Seigneur, Tu nourris tout le monde, Tu es compatissant, lesquels de Tes mérites peut-on compter?
Tu es le Maître des jeux, des milliards de vagues de joie, Tu es le Maître de tous. (1-Pause)
Tous les systèmes de gnose, toutes les méthodes de méditation, toutes les austérités,
Tous les sons des douces mélodies, tous les gens de silence, toutes et tous sont consacrés à Toi. (1)
Il y a beaucoup de chansons, il y a des milliards d'instruments,
En un moment se produisent bien des saveurs, et
En entendant Ton éloge, on se débarrasse de milliards de péchés et d'afflictions.
En servant l'Infini, on gagne les mérites des pèlerinages, des jeûnes, des rites, des méditations et de rester sur la rive de la rivière. (2-1-57-8-21-7-57-93)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bhairo Ashtapadi: M.1

Le Seigneur se trouve dans l'âme et l'âme dans le Maître,
On le réalise par la sagesse du Gourou.
Par le Verbe du Gourou on réalise le Nectar-Nom, et on se débarrasse de l'ego et de la tristesse. (1)
Nanak dit: «Vraiment néfastes sont les maladies qui se produisent par le «Moi»,
Où que je regarde, les mêmes maladies nous affligent,
Le Seigneur Lui-même nous bénit du Verbe du Gourou.» (1-Pause)
Quand l'Examinateur Lui-même nous met à l'essai et nous approuve
On n'est plus assujetti à un examen.
Celui à qui est accordée la grâce d'Hari celui-là rencontre le Gourou,
Telle[1] est Sa volonté, vraie à jamais est Sa volonté. (2)
Affligés sont l'air, l'eau et le feu; en fait tout est affligé à cause du «Moi».
Affligés sont le père, la mère, le corps et la Maya, et nos parents à qui nous sommes liés. (3)
Affligés sont Brahma, Vishnu et Shiva, voire tout le monde.
Seuls gagnent l'émancipation et reconnaissent l'état de l'union avec Hari,
Ceux qui réfléchissent sur le Verbe du Gourou. (4)
Affligés sont les sept océans, les rivières, les mondes et les régions inférieures,
Mais les dévots d'Hari demeurent dans la vérité et dans la béatitude,
Car le Seigneur est miséricordieux envers eux, où qu'ils se trouvent. (5)
Affligés sont les six Shastras, les gens qui portent des costumes de toutes sortes, et les gens qui forcent leur volonté.
A quoi peuvent servir les Vedas et les livres des sémites,
Si on ne reconnaît pas l'Unique? (6)
On souffre de maladies quand on se sert de douces friandises,
Et il n'y a pas de paix si l'on ne mange que des fruits et des racines,
En abandonnant le Nom, on ne marche pas sur la voie du Nom, et à la fin on s'en repent. (7)
On ne se débarrasse pas de la maladie de l'ego, en visitant des lieux de pèlerinage;
En lisant des livres sacrés, on se trouve enchevêtré dans le conflit.
Néfaste est la maladie de l'ego, on est assujetti par la Maya. (8)
Celui qui chante Ses louanges, par la grâce du Gourou,
Celui-là est libéré de l'ego, son esprit devient pur, immaculé. *[GG-1154]*
Nanak, toujours immaculé est le dévot du Seigneur, celui qui reçoit la grâce du Seigneur. (9-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bhairo M. 3

Le Créateur-Seigneur a manifesté Son jeu merveilleux,
Et on entend la silencieuse musique céleste du Verbe.
Les égoïstes se trouvent détournés de la voie; la vérité se révèle aux Gurmukhs.
Le Créateur a toujours manifesté ainsi Son jeu. (1)
Le Verbe du Gourou demeure dans mon esprit,
Je n'oublie jamais le Nom d'Hari. (1-Pause)

---

1. AT. On devient aussi vrai qu'Hari quand on fait plaisir au Seigneur.

Le père de Prehlada l'envoyait à l'école,
Prehlada apporta sa tablette à l'instituteur et il dit,
"A part le Nom d'Hari, je ne lirai rien d'autre,
Ecris donc sur ma tablette le Nom d'Hari.» (2)
La mère de Prehlada lui conseillait,
«Je te supplie de ne pas lire quelque chose de contraire à nos coutumes.»
Prehlada dit: «Le Seigneur, le Sans-Peur, le Compatissant est toujours auprès de moi,
Si j'oublie le Seigneur, maudite sera ma famille.» (3)
Ainsi Prehlada gâtait ses camarades de classe,
Il ne prêtait pas l'oreille au conseil de ses parents et réglait ses propres affaires,
Il inculquait aux gens de la ville la dévotion d'Hari,
Et la cour du Diable perdait tout pouvoir sur lui. (4)
A la fin Sanda et Amraka se plaignaient devant le roi (père de Prehlada),
Tous les démons (lâchés par le roi) faisaient tout le mal possible.
Mais Prehlada, dévot d'Hari, était protégé par le Seigneur.
Que peut faire un mortel, créature d'Hari? (5)
En vertu de ses actions antérieures, le diable (Harnakasha) pouvait créer son empire,
Il ne reconnaissait point Hari, le Seigneur Lui-même l'avait détourné de la voie,
Il (Harnakasha) cherchait querelle à Prehlada, son fils,
L'aveugle ne savait point que la mort était tout près. (6)
Prehlada fut enfermé dans une salle.
L'enfant ne fut point apeuré, il dit, «Au-dedans de moi est le Gourou-Dieu.»
Si une créature essaie d'être égale à Hari, vaine est sa prétendue gloire.
Harnakasha cherchait querelle à Prehlada; il y réussit, comme cela avait été décrété par son destin.(7)
Le père souleva la matraque pour abattre Prehlada et lui demanda, «Où es Ton Dieu, Maître de l'Univers?»
Prehlada répondit: «A la fin le Bienfaisant Seigneur vient à mon secours,
Où que je regarde, le Seigneur est là, Il s'est répandu partout.» (8)
Voilà, le pilier fut fendu, d'où Hari Lui-même se manifesta,
Et le vaniteux démon fut tué et détruit.
La joie régnait dans l'esprit de Ses dévots,
Le Seigneur a béni ainsi Son dévot de la gloire. (9)
Le Seigneur Lui-même a créé la naissance, la mort et l'attachement,
Le Créateur a décrété le va-et-vient,
Pour l'amour de Prehlada le Seigneur s'est manifesté.
Ainsi fut accomplie la prophétie de Ses Saints. (10)
Tous les dieux chantaient, proclamaient la victoire de Lakshmi, et lui adressaient leur prière,
"O mère, que disparaisse cette forme du Lion-Homme.»
Lakshmi elle-même fut apeurée et ne s'approcha pas de Lui.
Prehlada, dévot d'Hari, se mit aux pieds du Lion-Homme (et il disparut). (11) ***[GG-1155]***
Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari.
Ephémères sont les dominions, les propriétés et les richesses.
L'avare s'attache à l'illusion,
Privé du Nom, on est puni dans la cour d'Hari. (12)
Nanak dit: «Tout le monde agit selon Son ordre,
Seuls sont approuvés ceux qui fixent leur attention sur le Seigneur.
Hari à toujours été le partisan de Ses dévots,
Ainsi Il manifeste Sa bienfaisante et affable forme.» (13-1-2)

Bhairo M.3

Par le service du Gourou on reçoit le Nom Nectar-doux et l'ego, et la soif s'en vont,
Alors le Nom vient habiter l'esprit et s'apaise le désir. (1)
O Hari, O Bien-Aimé, aie pitié de moi,
Ton serviteur ne demande que Ton éloge, O Seigneur;
On ne gagne l'émancipation que par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Le Yama ne peut toucher les Saints, ni la tristesse les afflige,
Quiconque cherche Ton refuge, se sauve et sauve sa famille, voire sa lignée. (2)
O Seigneur, Tu protèges l'honneur de Tes dévots, c'est Ta gloire.
Tu détruis leurs péchés des naissances et alors ils ne sont plus affligés par le doute. (3)
Nous sommes ignorants et bêtes, nous ne connaissons rien,
Toi-même, O Seigneur,Tu nous accordes la compréhension.
Ce que Tu veux arrive toujours, personne ne peut rien faire d'autre.(4)
Tu as créé le monde et Tu nous attelles à notre tâche;
Mais, attaché à la Maya, on s'occupe de mauvais actes.
On perd la vie dans le jeu, et on ne comprend pas le Nom. (5)
L'égoïste ne comprend rien, il meurt enveloppé du vice et des ténèbres de l'ignorance.
On ne traverse pas l'océan de l'existence et on se noie en tombant à pic, sans le Gourou. (6)
Vrais sont ceux qui sont imbus du Verbe, le Seigneur Lui-même vient les rencontrer.
Par le Verbe, ils reconnaissent la volonté du Gourou et se mettent en accord avec le Vrai. (7)
Tu es Pur, immaculés sont Tes serviteurs qui réfléchissent sur le Verbe.
Nanak se sacrifie toujours à ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit. (8-2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo M.5: Ashtapadis

Seul est le grand Roi celui qui enchâsse le Nom dans son esprit.
Les affaires de celui qui chérit sincèrement le Nom d'Hari se règlent.
On gagne des milliards de trésors, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit.
Privé du Nom, on gaspille sa vie en vain. (1)
Je ne chante les louanges que de celui qui amasse la richesse du Nom.
Fortuné est celui sur le front de qui est la main du Gourou. (1-Pause)
On est le maître des armées, si l'on contemple le Nom,
On se trouve en Sahaj et on jouit de la paix, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit.
On est parfaitement apaisé quand on contemple le Nom,
Détestable est la naissance, et aussi la mort, si l'on est privé du Nom. (2) ***[GG-1156]***
On gagne l'émancipation dans la vie, si le Nom habite notre esprit.
On connaît la voie, si l'on contemple le Nom.
On gagne les neuf trésors, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit.
Privé du Nom, on suit le cercle du va-et-vient. (3)
Sans souci est celui qui contemple le Nom.
On gagne toujours si l'on réfléchit sur le Nom,
Grande est la famille (des dévots) de celui qui chérit le Nom,
Privé du Nom, on suit sa propre volonté, on est peu sage. (4)
Immuable est le siège de celui qui chérit le Nom,
Le trône est le siège de celui qui contemple le Nom,
En fait, le vrai Roi est celui qui enchâsse le Nom dans son esprit.
Privé du nom, on n'a ni honneur, ni foi. (5)
On est renommé partout, si l'on contemple le Nom,

On devient pareil au Créateur-Seigneur, le Purusha, si l'on chérit le Nom.
Le Très haut est celui qui enchâsse le Nom dans l'esprit,
Privé du Nom, on entre dans bien des matrices. (6)

On aperçoit partout, dans toute la création, la manifestation d'Hari,
Les ténèbres de celui qui contemple le Nom disparaissent,
Acceptable est le mortel qui enchâsse le Nom dans son esprit,
Privé du Nom, on suit le cercle du va-et-vient. (7)

Seul reçoit le don du Nom celui à qui est accordée Sa grâce,
A lui Se révèle le Seigneur, par l'association des Saints.
Il ne suit plus le va-et-vient et il gagne la béatitude.
Nanak dit: «Ainsi l'essence rencontre l'Essence sublime.» (8-1-4)

Bhairo M.5

Lui qui a créé des milliards de Vishnus,
Et qui a des milliards d'univers pour temples,
Lui qui a créé et puis détruit des milliards de Shivas,
Lui qui a attelé des milliards de Brahmas pour créer des Univers, (1)
O frère, c'est Lui mon Hari,
Je ne peux dire Ses mérites; innombrables sont Ses vertus. (1-Pause)
Des milliards de Lakhshmis servent le Seigneur,
Des milliards de Créatures forment Sa couche,
Des milliards de créations sont absorbées en Lui,
Des milliards de dévots demeurent auprès de Lui, (2)
Des milliards de rois Lui rendent obéissance,
Des milliards d'Indras se tiennent à Sa porte,
Dans Son regard gracieux se trouvent des milliards de paradis,
Il est sans prix et a des milliards de Noms, (3)
Des milliards de sons (chants) Lui sont consacrés,
Au nombre des milliards d'arènes dans lesquelles se manifestent Ses jeux merveilleux,
Des milliards de Shivas et de Lakhshmis sont Ses serviteurs,
Il approvisionne des milliards de créatures. (4)
Des milliards de lieux de pèlerinage sont à Ses pieds,
Des milliards se purifient en contemplant Son bon Nom,
Des milliards de dévots pratiquent Son adoration,
Illimité est Son étendue, à part Lui il n'y a personne d'autre.(5)
Des milliards de gens, à la vie pure, immaculée, chantent Son éloge.
Même les fils de Brahma chantent Ses louanges.
Il détruit et établit en un moment.
Il est mon Seigneur, hors de compte sont Ses louanges. (6)
Des milliards de Gianis (gens de gnose) expliquent Sa gnose,
Et des milliards de gens de contemplation méditent sur Lui,
Des milliards d'ascètes pratiquent des austérités,
Des milliards de gens de silence maintiennent leur silence. (7)
Hors de perception est l'ineffable Seigneur, notre Epoux,
Il connaît nos pensées les plus secrètes, Il s'est répandu partout.
Où que je regarde, je n'aperçois que Toi, O Maître.
De cette façon le Gourou a illuminé mon esprit. (8-2-5) ***[GG-1157]***

Bhairo M.5

Le Sat-Gourou m'a béni de son don,
Il m'a béni du Nom d'Hari, un joyau sans prix,

Et, en Sahaj (état d'équilibre), mes joies sont infinies,
Tout spontanément le Seigneur est venu me rencontrer. (1)

Nanak dit: «Vrai est l'éloge d'Hari,
Donc, attache de manière permanente ton esprit à Son éloge.» (1-Pause)
Tout imperceptiblement, je me nourris de l'amour d'Hari,
Tout spontanément, je répète[1] le Nom d'Hari,
Tout spontanément, le Nom m'émancipe,
Tout spontanément, le trésor de l'esprit se remplit de Son Nom. (2)
Tout spontanément, se règlent mes affaires,
Tout spontanément, je me débarrasse de la tristesse,
Tout spontanément, mes ennemis deviennent mes amis,
En fait, tout spontanément, j'ai vaincu mon esprit. (3)
Tout spontanément, le Seigneur m'a reconforté,
Tout spontanément, mon désir à été comblé,
Tout spontanément, j'ai compris la quintessence,
Tout spontanément, je suis béni du Mantra du Gourou. (4)
Tout spontanément, je me trouve libre de l'envie et de la jalousie,
Tout spontanément, ont disparu les ténèbres (pour moi),
Tout spontanément, m'apparaît doux l'éloge d'Hari,
Tout spontanément, j'aperçois le Seigneur dans chaque coeur. (5)
Tout spontanément, a disparu tout doute,
Tout spontanément, demeure en paix mon esprit,
Tout spontanément, résonne dans mon esprit la silencieuse musique céleste,
Et résonne dans mon esprit le Nom d'Hari. (6)
Tout spontanément, mon esprit se plaît du Seigneur,
Et tout imperceptiblement, j'ai reconnu l'Eternel Seigneur,
Et la sagesse sublime a jailli dans mon esprit,
Et tout spontanément, je suis béni du support d'Hari. (7)
Le Seigneur, le Sans-Souci, a décrété mon destin,
Et, tout spontanément, j'ai rencontré mon Seigneur, Hari,
Et tout spontanément, je suis libre de l'inquiétude,
Et Nanak s'est abîmé dans le Seigneur. (8-3-6)

L'UNIQUE ETRE , ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo: Hymnes de Bhakatas

Kabir

Le Nom d'Hari, c'est ma richesse,
Je ne Le ramasse pas pour moi-même, ni ne le vend à bon marché. (1-Pause)
Le Nom est ma ferme, le Nom est mon jardin.
O Seigneur, je T'adore, je cherche Ton refuge. (1)
Le Nom est ma richesse, le Nom est mon trésor.
A part Toi je ne connais personne d'autre. (2)
Le Nom est mon parent, le Nom est mon frère,
Le Nom est le Compagnon qui vient au secours à la fin. (3)
O Seigneur, celui que Tu retiens hors de l'attachement, bien qu'il soit entouré de la Maya,
«De celui-là», dit Kabir, «Je suis l'esclave.» (4-1)

---

1. AT. le Nom jaillit dans l'esprit

On vient non-vêtu et on part pareillement.
A la fin, personne ne va rester ici, ni le roi, ni le souverain.
Le Nom d'Hari, pour moi c'est les neuf trésors.
Mais on aime la propriété, la femme et la richesse. (1-Pause) *[GG-1158]*
Rien ne vient avec nous et rien ne nous accompagne au départ,
Peu importe si l'on a des éléphants à la porte. (2)
On dit que le fort de Lanka a été bâti en or,
Mais l'idiot Ravana, qu'a-t-il emporté avec lui? (3)
Réfléchis un moment sur les mérites d'Hari,
A la fin, tu vas partir les mains vides, comme un joueur. (4-2)

Impur est Brahma, souillé est Indra,
Souillé est le soleil, impure est la lune, (1)
Vraiment tacheté de crasse est le monde,
Seul Hari est pur; Il est Infini, hors de limite. (1-Pause)
Souillés sont les rois du monde,
Souillés sont le jour, la nuit et les trente jours du mois. (2)
Impures sont les perles, impurs sont les joyaux,
Impurs sont l'air, l'eau et le feu. (3)
Souillés sont Shiva, Shankara et Mahesha,
Souillés sont les Sidhas, les gens de miracles et les porteurs de costumes religieux. (4)
Souillés sont les Yogis, les ermites Shaivites aux cheveux enchevêtrés.
Souillés sont leurs corps et aussi leurs âmes. (5)
Kabir dit: «Approuvés sont les dévots,
Purs sont ceux qui réalisent leur Seigneur.» (6-3)

Fais de la Mecque ton esprit, et de Kaaba ton corps,
Car l'esprit lui-même est le Gourou suprême qui parle (la voix d'Hari).(1)
O Mullah, récite tes prières,
Dans la mosquée[1] à dix portes. (1-Pause)
Tue ton courroux, l'illusion et l'envie d'autrui,
Consume les cinq désirs, ainsi tu gagneras le contentement. (2)
Le même Hari est le Maître des Hindous et des Musulmans,
Peu importe si l'on est Mullah ou Sheikh. (3)
Kabir dit: «Je suis fou de Ton amour, O Seigneur,
Ayant maté mon espirt, je suis entré en Sahaj.» (4-4)

Un ruisseau se perd dans le Gange,
En fait, il devient lui-même le Gange. (1)
De même, en répétant le Nom d'Hari, Kabir lui-même perd dans Hari.
Il est devenu l'incarnation même du Vrai; il ne cherche aucun autre refuge. (1-Pause)
Dans la compagnie de Tchandan les arbres changent,
En fait, eux-mêmes deviennent parfumés comme le Tchandan. (2)
Le cuivre se transforme dans la compagnie de la pierre philosophale,
En fait, le cuivre est changé en or. (3)
Dans la compagnie des Saints Kabir est changé[2].
Vraiment, Kabir lui-même est transformé en Dieu. (4-5)

On met la marque du safran sur son front et on tient dans ses mains le chapelet,
En fait, on considère que Dieu n'est qu'un jouet. (1)
Si je suis fou, O Seigneur, je suis fou de Ton Nom.

---

1. c.à.d. le corps
2. Litt. s'est gâché

Le monde ne peut connaître le secret de mon coeur. (1-Pause)
Je ne cueille point de fleurs[1], ni n'adore de dieux,
Car, sans l'adoration d'Hari, vain est tout service. (2)
J'adore mon Vrai Gourou, j'essaie toujours de plaire à mon Gourou,
Par un tel service, je gagne la béatitude à Sa cour. (3)
Le monde dit: «Kabir est devenu fou.»
Mais le Seigneur connaît les secrets de son coeur. (4-6)

M'étant éloigné de la Maya, j'ai abandonné ma caste et aussi ma lignée.
Et je ne tisse que le Nom, dans l'état de Paix sublime. (1)
J'ai abandonné tout conflit,
Pundit et Mullah, je les ai abandonnés tous les deux. (1-Pause) ***[GG-1159]***
Je tisse l'étoffe (de Son amour) et je m'en sers,
J'atteins l'état sans ego et j'y chante l'éloge du Seigneur. (2)
En ce qui concerne les rites, tout ce qui est écrit par le Pundit ou le Mullah,
Je n'y prête pas attention et j'ai tout abandonné. (3)
Si l'on est pur de coeur, on aperçoit au-dedans de soi le Seigneur,
Cherche dans ton coeur, O Kabir, et tu rencontreras Ton Seigneur (4-7)

Personne n'honore le pauvre,
Peu importe les efforts du pauvre, le riche ne lui accorde point d'honneur. (1-Pause)
Si le pauvre va chez le riche, celui-ci lui tourne le dos. (1)
Mais si le riche va chez le pauvre,
Le pauvre honore le riche et lui souhaite la bienvenue, (2)
Le riche et le pauvre sont frères,
Ils ne sont que la manifestation du pouvoir d'Hari. (3)
Kabir dit: « Il est vraiment pauvre,
Celui dans le coeur de qui ne demeure pas le Seigneur.» (4-8)

Par le service du Gourou, on pratique l'adoration d'Hari,
Alors seulement on est digne d'avoir reçu le corps humain,
Même les dieux supplient de recevoir le corps humain,
Contemple donc le Seigneur, ô frère, grâce à ce corps-ci. (1)
Médite sur Hari, ne L'oublie jamais.
C'est le vrai profit de la naissance humaine. (1-Pause)
Tant que la maladie de la vieillesse ne t'afflige pas,
Tant que tu es hors de l'atteinte de la mort,
Tant que ta langue ne bégaie pas,
O mon esprit, médite sur le Seigneur, Maître du monde. (2)
Si tu ne médites pas sur le Seigneur, à ce moment-ci, quand vas-tu te souvenir de Lui?
Au dernier moment, tu ne pourras pas Le contempler.
Quoi que tu veuilles faire, c'est le moment,
Sinon tu vas t'en repentir, et tu ne pourras pas traverser l'océan. (3)
Seul sert le Seigneur celui qu'Il attelle à Son service,
Celui-là seul atteint l'Immaculé Seigneur.
La porte de son esprit s'ouvre quand il rencontre le Gourou.
Desormais il ne se trouve plus dans la matrice. (4)
C'est l'occasion, c'est la chance,
Réfléchis-y bien, regarde dans ton propre coeur.
Kabir dit: «Cela ne dépend que de toi, tu peux perdre ou gagner le jeu,
J'ai dit la vérité à haute voix.» (5-1-9)

---

1. Litt. feuille

Dans la ville d'Hari, demeure l'intellect sublime,
Habite donc là et médite sur le Seigneur,
Alors tu connaîtras le mystère de ce monde-ci et de l'au-delà.
Dans cette ville, personne ne s'occupe d'actions d'enchevêtrements. (1)
Je suis en accord avec moi-même (ma conscience intérieure),
Et j'ai gagné la sublime sagesse du Nom d'Hari. (1-Pause)
Je me suis lié à la Source de la Création,
Et j'ai enveloppé mes qualités d'attachement avec des qualités de paix[1].
Les ténèbres[2] ont disparu, et le Seigneur habite maintenant mon esprit. (2)
La petite porte (de mon esprit) est soutenue par la pierre, (de l'ignorance),
Au-dessus de cette porte est une autre fenêtre,
Et au-dessus de cette fenêtre est la dixième porte.
Kabir dit: «Infini et hors de limites est ce qu'on regarde ici.» (3-2-10)

Seul est le vrai Mullah celui qui lutte avec son esprit,
Et qui, en suivant l'instruction du Gourou, lutte contre la mort,
Et qui mate l'orgueil des courriers du Yama.
A un tel Mullah je rends toujours obéissance. (1)
Tout près est le Seigneur, pourquoi Le considères-tu au loin? ***[GG-1160]***
Contrôle tes passions et tu atteindras le Beau Seigneur. (1-Pause)
Seul est vrai Qazi celui qui réfléchit sur la réalité dans le corps,
Et qui y fait briller la Lumière d'Hari, par le feu du corps.
Même en rêves, il ne s'adonne pas à de mauvaises pensées,
Un tel Qazi ne souffre ni de vieillesse, ni de mort. (2)
Seul est le Sultan, le vrai Roi, celui qui tire les deux flèches (de la sagesse et du détachement)
Et contrôle en lui-même son esprit errant,
Et, en demeurant dans le ciel de son esprit, amasse des mérites[3].
Un tel Sultan est digne de porter le conopé royal. (3)
Le Yogi crie le Nom de Gorakh, son maître,
L'Hindou répète le Nom de Rama,
Pour le Musulman, il n'y a qu'Allah.
Mais le Maître de Kabir, Lui s'est répandu partout. (4-3-11)

M.5

Ceux qui disent que des pierres sont dieux,
Vraiement, vain est leur service.
Celui qui se met aux pieds d'un dieu-en-pierre,.
Perdus sont son travail et sa peine. (1)
Mon Maître parle toujours, et est partout,
Et Il bénit tout le monde de Ses dons. (1-Pause)
Le Seigneur demeure au-dedans, mais l'ignorant aveugle ne le connaît point.
Trompé par le doute on est pris au piège.
La pierre ne parle pas et donne rien,
Sans profit est son adoration, vain est son service. (2)
Si l'on oint un cadavre de Santal,
Quel profit va-t-il en tirer?
Si l'on met un cadavre sur un tas d'ordures,

---

1. Litt. j'ai enveloppé le soleil avec la lune.
2. Le soleil s'est levé à l'ouest.
3. Litt. une armée de mérites.

Que va-t-il y perdre? (3)
Kabir dit" «Je dis à haute voix la vérité,
Considère bien, ô ignorant égoïste,
La dualité a détruit des milliards de familles.
Toujours dans la béatitude, sont les dévots d'Hari.» (4-4-12)

Le poisson vit dans l'eau, il est enchevêtré dans la Maya,
L'éléphant est affligé de passion,
Le serpent et le bourdon périssent, enchevêtrés dans la Maya. (1)
O frère, si séductrice est la Maya,
Qu'elle déçoit tout le monde, toutes les créatures, (1-Pause)
Les oiseaux, les animaux[1] de la forêt, tous sont séduits par la Maya.
De même, les mouches sont attrapées par le sucre, et y périssent.
Les chevaux sont séduits par la Maya, et aussi les chameaux.
Et les quatre-vingt-quatre Sidhas ne s'occupent que de la Maya. (2)
Les six[2] célibats sont aussi les esclaves de la Maya.
Et aussi les neuf Nathas, de même que le soleil et la lune.
Les gens d'austérités demeurent en Maya, de même que les Rishis.
Sous l'influence de la Maya, sont la mort et les cinq démons. (3)
Les chiens et les chacals sont séduits par la Maya,
Il en est de même pour les singes, les léopards et les lions,
Les moutons, les chats, et les renards;
En fait, les arbres et les racines sont aussi enchevêtrés dans la Maya. (4)
Même les dieux, sont corrompus par la Maya,
Et l'océan, le ciel et la terre sont enveloppés par la Maya.
Kabir dit: «Quiconque a un estomac est affligé par la Maya.
On gagne l'émancipation quand on rencontre le Saint-Gourou.» (5-5-13)

Tant qu'on s'adonne à l'attachement,
On ne peut accomplir aucune tâche.
Mais quand on abandonne le sens du «Mien»,
Le Seigneur Lui-même vient régler nos affaires. (1)
O mon esprit, pense à la sagesse *[GG-1161]*
De méditer sur le Seigneur, qui va détruire ta peine. (1-Pause)
Tant que le lion (de l'ego) réside dans la forêt (coeur ou esprit),
La forêt ne s'épanouit pas.
Mais quand le chacal de l'humilité dévore le lion,
Alors les arbres et l'herbe fleurissent. (2)
Les soit-disants vainqueurs se noient et les perdeurs gagnent,
En fait, par la grâce d'Hari, on arrive de l'autre côté de l'océan.
Kabir, serviteur du Seigneur, dit:
"O frères, mettez-vous en accord avec le Seigneur.» (3-6-14)

(On dit)
Lui qui a soixante-dix mille généraux,
Et dont les prophètes se chiffrent à cent vingt-cinq mille,
Et qui a quatre-ving-huit Crores[3] Sheikhs,
Et qui a cinquante-six Crores courtisans; (1)
Pauvre, humble que je suis, qui Lui portera ma supplication?

---

1. Litt. cervidés
2. Bhairo, Hanuman, Lakshman, Gorakh, Bhishma et Dattatreya.
3. Crore= dix millions

Très loin est Sa cour, qui peut atteindre Son palais? (1-Pause)
Lui qui a trente-trois Crores serviteurs,
Et dont le Nom affole quatre-vingt-quatre Lakhs[1] espèces de créatures,
Quand le Seigneur regardait Adam de Son regard furieux,
Celui-ci ne jouissait plus du paradis. (2)
Mauvaise[2] est la apparence et perturbé est le coeur de celui
Qui ne suit pas la voie indiquée par des livres sacrés et qui pratique de mauvais actes.
Il est fâché du monde et il maudit le monde,
En fait, on ne récolte que ce que l'on sème. (3)
O Seigneur, Tu es le Bienfaisant, le Maître Donateur, je ne suis qu'un mendiant,
Si je nie Ton existence, je serai vraiment pécheur.
Kabir, Ton serviteur, cherche Ton refuge, O Seigneur,
Garde-moi près de Toi, pour moi c'est le paradis, (4-7-15)

Tout le monde dit, «Je vais aller au paradis.»
Mais je ne sais point où est le paradis. (Pause)
On ne se connaît même pas soi-même,
Mais on parle des mystères du paradis.
Tant qu'on désire le paradis,
On ne cherche point le refuge de Ses pieds-lotus. (2)
Je ne sais pas quelle sorte de fort est ce paradis-là,
Quelle sorte de douve, et quelle sorte de rempart.
Je ne connais point le portail du paradis. (3)
Kabir dit: «Que puis-je dire de plus?
La place où se trouvent les Saints est le paradis.» (4-8-16)

Comment peut-on conquérir le solide fort (du corps),
Il est entouré d'un double rempart (de dualité) et de trois douves (la Maya à trois modes). (1-Pause)
Les cinq éléments, les vingt-cinq catégories[3], l'attachement, l'ego et l'envie; tous ont le support de la puissante Maya.
Humble, sans-pouvoir que je suis, O Seigneur, que puis-je faire contre eux?
La luxure est la sentinelle, la peine et le confort sont les deux gardes,
Et la vertu et les péchés sont les deux portes,
Le courroux, le belliqueux, y est suprême, et l'esprit, le rebelle, y est le roi. (2)
L'armure est la saveur, le casque est l'attachement du monde, et l'arc est l'ignorance,
Les flèches de la convoitise percent l'esprit, et on ne peut donc conquérir le fort. (3)
Mais si l'on fait de l'amour la fusée, de la conscience éveillée l'obusier et de la sagesse divine l'obus,
Et de la Lumière sublime en Sahaj (état d'équilibre) le feu,
Alors, d'une seule attaque, on devient maître du fort. (4) ***[GG-1162]***
Quand on est accompagné par la vérité et le contentement, on démolit les deux portes.
Alors, en compagnie des Saints, par la grâce du Gourou, on capture le Roi du fort. (5)
En prenant avec moi une armée de Ses dévots, par le pouvoir de la méditation, j'ai brisé mes entraves.
Et Kabir, Serviteur d'Hari, est monté sur le fort et il a gagné l'éternel souveraineté. (6-9-17)

Très profond et sobre est le Gange, la Mère,
On lia Kabir avec des chaînes et on le mit dans l'eau du Gange. (1)

---

1. Lakh= cent mille (100,000)
2. Litt. Jaune
3. 25 catégories d'après la philosophie Sankhya.

Mon esprit ne vacillait plus, donc mon corps n'avait pas peur,
Car j'étais tout le temps à l'unisson des pieds-lotus d'Hari. (1-Pause)
Mes chaînes furent brisées par la vague du Gange,
Et je vins m'asseoir sur une peau-de-cervidé. (2)
Kabir dit: «Je n'ai pas d'amis, ni de camarades,
Et le Maître me sauve dans l'eau et sur terre.» (3-10-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bhairo Kabirji: Ashtapadi

Inaccessible, très difficile à atteindre est le fort où demeure le Seigneur,
Et tout y est illuminé par la Lumière d'Hari.
Là où demeure mon Seigneur, Jeune à jamais,
Là est toujours la lumière, et là règne la béatitude. (1)
Si l'esprit est à l'unisson du Seigneur,
On se débarrasse du doute et l'on n'est plus affligé par la vieillesse, ni par la mort. (1-Pause)
Mais ceux qui s'occupent des mérites des castes,
Ceux-là ne chantent que les chants de l'ego.
Là où demeure le Transcendant Seigneur,
Là résonne la silencieuse musique céleste du Verbe. (2)
Hari crée les continents, les univers et les sphères,
Et Lui-même peut détruire les trois mondes, la trinité et les trois modes,
Il est Mystérieux, Ineffable, et pourtant Il demeure dans le coeur,
Mais personne ne connaît les secrets du Seigneur, Support de la terre. (3)
La fleur de banane est imprégnée de parfum,
La poussière (pollen) se trouve dans le lotus,
De même Son Mantra est dans le coeur-lotus, à douze-pétales,
Quand le Seigneur, Epoux de Laxmi, vient habiter le coeur. (4)
Celui qui illumine, pareil au ciel, la haute et la basse région, et celle du milieu,
Celui-là illumine aussi le Vide (de la dixième porte),
Là il n'y a ni soleil, ni lune,
Mais l'Eternel, Immaculé Seigneur s'y divertit dans la béatitude. (5)
Sache bien que Celui qui est dans l'Univers (Il) est aussi dans le corps.
Et baigne-toi dans le Mansarovra[1] (de Son Nom),
Contemple et médite sur Son Mantra «Il est moi[2]».
Le Seigneur est tel que ni le péché, ni la vertu ne L'affectent. (6)
Hari n'est ni dans une haute caste, ni dans une basse (caste), ni dans le soleil, ni dans l'ombre,
On ne peut L'atteindre que si l'on cherche le refuge du Gourou.
Une fois en accord avec Lui, on ne vacille plus et le va-et-vient prend fin,
Et on s'abîme dans le vide du Sahaj (état d'équilibre).(7)
Celui qui aperçoit le Seigneur dans son propre esprit,
Celui-là se trouve comblé; tout ce qu'il dit arrive toujours.
Celui qui, par le Mantra du Gourou, retient la Lumière dans son esprit,
Kabir, celui-là traverse l'océan de l'existence. (8-1)

A Sa porte brillent des milliards de soleils,
Et Il possède des milliards de Shivas et des milliards de Kailashas[3],

---

1. On peut dire, le lac immaculé.
2. Le Seigneur demeure dans le coeur.
3. Résidences de Shiva.

Ses pieds sont lavés par des milliards de Durgas ,
Et par Lui des milliards de Brahmas répètent des Vedas, (1)
Je ne mendie que le Nom d'Hari,
Je n'ai rien à voir avec d'autres dieux. (1-Pause) *[GG-1163]*
Des milliards de lunes pourvoient la lumière à Sa porte,
Des milliards de dieux se nourrissent de Ses provisions,
Des milliards d'étoiles-en-neuf[1], se tiennent à Son portail,
Des milliards de Dharamrajas sont concierges à Sa porte. (2)
Des milliards de vents soufflent autour de Lui,
Des milliards de Sheshnagas forment Sa couche,
Des milliards d'océans Lui servent de porteurs d'eau,
Et les dix-huit fardeaux d'herbe, voire des milliards encore sont Ses cheveux, (3)
Des milliards de Kuberas remplissent (gardent) Ses trésors,
Et des milliards de Lakshmis s'embellissent pour Lui faire plaisir,
Des milliards de péchés, de vertus sont détruits lorsqu'on Le regarde,
Et des milliards d'Indras s'occupent de Son service. (4)
Cinquant-six Crores nuages restent à Sa porte,
Ils éclairent de village en village.
Avec un air sauvage et échevelé, beaucoup Lui rendent obéissance.
En fait, le Seigneur manifeste des milliards de pouvoirs. (5)
Des milliards de Yajnas sont accomplis à Sa cour,
Des milliards de Gandharvas chantent Sa gloire,
Des milliards de sciences (sagesses) parlent de Ses vertus.
Pourtant on ne peut connaître Ses limites. (6)
Des milliards d'incarnations sont dans Son cheveu.
Rama qui vainquit l'armée de Ravana,
Des milliards de Krishnas dont parlent les Puranas,
Et qui battit Daryodhna, (tout est contenu en Lui).(7)
Des milliards de Kamdevas ne sont pas Ses égaux,
Eux, qui volent (séduisent) subrepticement le coeur de tous.
Kabir dit: «Prête l'oreille à ma supplication, O mon Seigneur,
Accorde-moi ce don-ci, bénis-moi de l'état sans peur.» (8-2-18-20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo: Hymnes de Namdeva

O ma langue, je te couperai en centaines de pièces,
Si tu ne répètes le Nom d'Hari. (1)
Ma langue, puisses-tu rester imbue de l'amour du Nom,
En méditant sur le Nom, gagne la belle teinte de Son amour. (1-Pause)
O ma langue, tout le reste n'est qu'illusion,
Seul le Nom d'Hari nous accorde l'état de Nirvana. (2)
Même si l'on adore des milliards de dieux,
Cela n'est pas égal à l'adoration du Nom d'Hari. (3)
Namdeva prie, «O langue, ceci est le vrai acte,
Que tu chantes Ses louanges,
O Hari infinies sont Tes manifestations'.» (4-1)

---

1. Un amas stellaire de neuf étoiles.

Celui qui ne convoite ni la richesse ni la femme d'autrui,
Auprès de lui demeure le Seigneur, Homme-Lion. (1)
Ceux qui ne contemplent pas leur Hari,
Je ne voudrai point avoir leur Darshna (aperçu).(1-Pause)
Ceux qui sont séparés d'Hari par le mur du doute,
Ceux-là sont pareils à des animaux.
Namdeva dit: «Un homme sans nez n'est pas beau,
Même s'il a toutes les autres[1] marques de la beauté.» (3-2)

Il y a de l'eau dans le pot, et du lait dans la coupe,
Que Nama a obtenu en trayant la Vache Kapila[2], (1)
O Hari, mon Seigneur, partage le lait.
Partage le lait, O Seigneur, afin que mon esprit gagne la paix,
Autrement le père[3] de ma maison sera en colère (1-Pause)
La coupe d'or, remplie de lait, identique au Nectar,
Nama l'a mise devant son Hari. (2)
Vraiment heureux fut Hari, quand Il regarda Nama,
Le Seigneur dit: «O mon dévot, tu résides dans mon coeur.» (3)
Le lait partagé par Hari, Nama est retourné chez lui, *[GG-1164]*
Et Nama a aperçu le Darshna d'Hari, son Seigneur. (4-3)

Je suis fou de mon Seigneur, mon Epoux,
Et je m'embellis autant que je peux Lui faire plaisir. (1)
Peu importe qu'on me condamne,
Car j'ai donné mon corps et mon esprit à mon Hari. (1-Pause)
Je n'entre en discussion avec personne,
Et je m'abreuve de l'Essence du Seigneur, avec ma langue. (2)
Sache-le bien, ô mon esprit, telle est ma relation avec le Seigneur
Que je vais Le rencontrer, à coups de tambour. (3)
Que l'on me loue, ou me condamne, cela m'est égal,
Car Nama a rencontré le Seigneur, Epoux de Laxmi. (4-4)

Des fois on ne veut ni lait, ni sucre, ni beurre,
Et d'autres fois on est forcé de mendier de porte en porte,
On est forcé de ramasser des grains d'ordures. (1)
Il faut accepter la volonté du Seigneur,
Nul ne peut décrire la gloire d'Hari. (1-Pause)
Des fois, on fait danser des chevaux, (on est si riche)
Et d'autres fois on n'a même pas de chaussures aux pieds. (2)
Des fois, on a une couche confortable et blanche comme le lait,
D'autres fois on n'a même pas de paille pour la planche. (3)
Nama dit: «On n'est sauvé que par le Nom,
Et seul traverse l'océan de l'existence celui qui rencontre le Gourou.» (4-5)

Dans un état de bonheur, je viens dans Ton temple,
J'étais occupé par Ton adoration, mais Tes «dévots» me prirent par le bras et me poussèrent dehors. (1)
O Roi des Yadavas, O Hari, on dit que très inférieure est ma caste,

---

1. Litt. Trente-deux
2. Une vache rougeâtre qui est considérée très sacrée.
3. Dans cet hymne se trouvent bien des allégories, on pourrait en conclure que Nama adorait des idoles, mais cette conclusion serait une erreur.

Pourquoi ai-je pris naissance comme imprimeur sur calicot? (1-Pause)
Je pris ma couverture (que je portais), je sortis du temple,
Et je m'assis derrière le temple. (2)
Comme je chantais la gloire d'Hari,
Le temple se tourna vers moi, O Merveilleux Seigneur. (3-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bhairo: Namdeva

Comme un affamé désire de la nourriture,
Un assoiffé ne veut que de l'eau,
Un ignorant cherche le support de sa famille,
Ainsi est l'affection de Nama pour le Seigneur. (1)
Nama a développé de l'affection pour le Seigneur,
Tout spontanément, il a abandonné son attachement. (1-Pause)
Comme une femme aime son amoureux,
Un avare désire de plus en plus de richesses,
Un débauché convoite des femmes,
Ainsi Nama aime le Nom d'Hari. (2)
Vrai est l'amour si le Seigneur nous attache à Lui-même,
Alors la dualité s'en va, par la grâce du Gourou,
Et on s'attache à jamais à Lui et on reste absorbé en Hari.
Nama s'est attaché au Nom. (3)
Comme l'enfant aime sa mère,
Ainsi mon âme est imbue du Seigneur.
Nama dit: «J'ai développé de l'amitié pour le Seigneur,
Hari, Maître de l'Univers, réside dans mon esprit.» (4-1-7) ***[GG-1165]***

L'aveugle, l'ignorant abandonne sa propre femme,
Et a des affaires de coeur avec d'autres femmes.
Un tel homme est pareil au perroquet qui s'attache à l'arbre de Simmal[1],
Mais il y meurt, sans rien gagner. (1)
La maison du pécheur se trouve entourée de feu,
Elle brûle toujours mais le feu ne s'éteint pas. (1-Pause)
Il ne voit pas l'endroit où on adore Hari,
Il abandonne la voie et se trouve égaré. Il oublie la Réalité et suit le va-et-vient,
Il abandonne le Nectar et mange du poison. (2)
Un tel homme est pareil à la prostituée
Qui se présente pour danser,
Elle s'habille d'un beau costume et s'embellit,
Elle danse au rythme de la musique; en la regardant respirer son amant s'enchante.
Mais elle ne réalise point que la corde du Yama est autour de son cou. (3)
Celui dont le sort est ainsi ecrit,
Celui-là va courir au refuge du Gourou.
Nanak dit: «Prêtez l'oreille, O Saints,
De cette façon seulement on traverse l'océan de l'existence.» (4-2-8)

Skanda et Marka[2] se plaignaient,
"O Roi, ton fils ne lit plus, nous en sommes las.

---

1. L'arbre de Simmal est très grand mais ne porte pas de fruits comestibles.
2. professeurs de Prehlada

Il répète le Nom d'Hari (Rama), il bat des mains, et il gâte les étudiants. (1)
Il ne répète que le Nom de Dieu.
Dans son esprit, il médite sur le Nom d'Hari.» (1-Pause)
La reine mère dit, «O fils, ton père contrôle la terre,
Mais tu ne lui obéis pas, tu as d'autres pensées.» (2)
La cour des villains adopta la résolution de tuer Prehlada,
Mais Hari, Maître du monde, transforma même la nature de la Maya,
Hari sauva Prehlada de la peur des montagnes, des arbres, de l'eau et du feu. (3)
Alors le roi, très fâché, l'épée aux mains, le menaça, «Dis-moi qui va te protéger maintenant?»
Prehlada dit, «Mon Seigneur, qui porte des vêtements jaunes est aussi dans ce pilier.» (4)
Alors Hari apparut et déchira Harnakashyapa avec Ses ongles et Se déclara le Dieu de tous.
Namdeva dit: «Moi aussi je médite sur le Seigneur, Lion-Homme,
Hari m'a accordé l'état sans peur.»(5-3-9)

Le roi me demanda, «Ecoute, O Namdeva,
Dis moi où et de quelle sorte est ton Dieu?" (1)
Le roi me ligota les pieds et les mains,
Il me menaça, «Je verrai si Ton Dieu viendra à ton secours. (1-Pause)
Il faut que tu fasses revivre la vache morte,
Sinon je vais te tuer sur le champ.»(2)
Je dis: «O roi, comment cela peut-il arriver?
Personne ne peut faire revivre le mort, (3)
Je ne peux rien faire,
Quoi qu'il arrive c'est dans Sa volonté.» (4)
Le roi se fâcha,
Et il mit l'éléphant en fureur. (5)
La mère de Namdeva poussa des cris,
Elle dit: «Pourquoi n'abandonnes-tu pas Rama et n'adores-tu pas Allah?" (6)
Je lui dis: «Tu n'es pas ma mère, et je ne suis pas ton fils,
Même si l'on fait périr mon corps, je contemplerai mon Dieu.» (7)
L'éléphant frappa Namdeva de sa trompe,
Mais Namdeva fut sauvé par le support d'Hari. (8)
Le roi dit: «Mullahs, Qazis, tous me rendent obéissance,
Mais ce garçon hindou m'a humilié devant tous.» (9)
Les peuples intercédèrent auprès du roi, «O roi, accepte notre supplication,
Accepte l'or en poids en échange de Namdeva et mets-le en liberté.» (10) ***[GG-1166]***
Le roi dit: «Si j'accepte un pot-de-vin, j'entre en enfer
Ainsi j'abandonne ma religion et j'amasse de la richesse.» (11)
Les pieds de Nama furent enchaînés, mais il frappait ses mains,
Et il chantait les louanges du Seigneur. (12)
Namdeva dit: «Même si le Gange et le Yamuna coulaient vers l'amont,
Je chanterais le Nom d'Hari.» (13)
Alors sept Gharis[1] s'écoulèrent,
Mais le Maître des trois mondes n'apparut pas. (14)
Puis, voilà que vint Govinda (Maître) assis sur un Garura (aigle),
Et Il jouit de l'instrument aux ailes (ou aux plumes). (15)
Hari eut de la compassion pour Son dévot.
Et Il apparut assis sur Sa monture, Garura. (16)
Hari déclara, «O mon Dévot, si tu demandais Je bouleverserais la terre,
Si tu le demandais Je la lancerais dans le ciel, (17)

---

1. Ghari= 24 minutes

Si tu le demandais Je ferais revivre la vache,
Alors tout le monde le verrait et en serait satisfait.» (18)
Namdeva dit: «Entravez les jambes de derrière de la vache,
Laissez le veau sucer la vache et puis trayez la vache.» (19)
Le pot fut rempli de lait,
Et on le mit devant le roi. (20)
Le roi alla dans le palais,
Et il fut saisi d'une maladie grave. (21)
Par l'intermède du Qazi et du Mullah, il demanda pardon,
Il supplia Namdeva, «O Hindou, pardonne-moi, je suis pareil à ta vache.» (22)
Namdeva dit: «Prête l'oreille, ô roi,
Que je sois convaincu de ta sincérité. (23)
Ceci est la preuve de ta sincérité,
Que tu marcheras sur la voie de la vérité et de la compassion. (24)
Namdeva fut reconnu en tous lieux.
Et bien des Hindous allèrent lui rendre visite.(25)
Ils dirent entre eux, «Si Namdeva n'avait pas pu faire revivre la vache, il aurait perdu la faveur des peuples.» (26)
Mais Namdeva fut reconnu en tous lieux,
Car le Seigneur aide toujours Ses dévots à traverser l'océan. (27)
Le Calomniateur (roi) fut affligé de chagrin,
Car entre Hari et Namdeva, Son dévot, il n'y a pas de différence. (28-1-10)

Si le Gourou est miséricordieux, on rencontre Hari.
Si le Gourou est miséricordieux, on traverse l'océan de l'existence.
Si le Gourou est miséricordieux, on entre au paradis.
Si le Gourou est miséricordieux, on meurt en vie. (1)
Vrai, vrai à jamais est le Seigneur,
Fausse et illusoire est l'adoration de l'Autre. (1-Pause)
Si le Gourou est miséricordieux, il nous inculque le Nom.
Si le Gourou est miséricordieux, on n'erre plus.
Si le Gourou est miséricordieux, on abandonne les cinq désirs.
Si le Gourou est miséricordieux, on ne meurt pas en chagrin. (2)
Si le Gourou est miséricordieux, on est béni de la Gurbani[1].
Si le gourou est miséricordieux, on parle de l'ineffable Seigneur.
Si le Gourou est miséricordieux, on gagne la pureté du corps.
Si le Gourou est miséricordieux, on médite sur le Nom. (3)
Si le Gourou est miséricordieux, on comprend les trois mondes.
Si le Gourou est miséricordieux, on réalise l'état suprême.
Si le Gourou est miséricordieux, on gagne l'état divin[2].
Si le Gourou est miséricordieux, on gagne la gloire divine. (4) ***[GG-1167]***
Si le Gourou est miséricordieux, on est hors de l'attachement.
Si le Gourou est miséricordieux, on ne s'occupe plus de la calomnie d'autrui.
Si le Gourou est miséricordieux, on accepte le bonheur et le malheur[3].
Si le Gourou est miséricordieux, on sent éveiller son destin. (5)
Si le Gourou est miséricordieux, le corps ne se détruit plus.
Si le Gourou est miséricordieux, même le temple se tourne vers le dévot.

---

1. évangile du Gourou.
2. Litt. la tête est au ciel.
3. Litt. le bon et le mauvais

Si le Gourou est miséricordieux, la maison[1] est bâtie par le Seigneur.
Si le Gourou est miséricordieux, la couche[2] sort de la rivière. (6)
Si le Gourou est miséricordieux, (on peut dire qu') on se baigne à soixante-huit lieux de pèlerinage.
Si le Gourou est miséricordieux, le corps est oint de Tchakras[3].
Si le Gourou est miséricordieux, on est jugé comme celui qui a adoré les douze Shiva-lingas[4].
Si le Gourou est miséricordieux, même le poison devient doux. (7)
Si le Gourou est miséricordieux, on perd tout doute,
Si le Gourou est miséricordieux, on gagne l'émancipation du Yama.
Si le Gourou est miséricordieux, on traverse l'épouvantable océan.
Si le Gourou est miséricordieux, on ne prend plus naissance, ni ne meurt. (8)
Si le Gourou est miséricordieux, il importe peu de se conduire selon les dix-huit Puranas.
Si le Gourou est miséricordieux, on peut dire que l'on adore le Seigneur par dix-huit poids de toute herbe.
A part le Gourou, il n'y a pas de refuge,
Donc Namdeva cherche le refuge du Gourou. (9-1-2-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo: Hymne de Ravidas

Si on n'aperçoit pas le Seigneur, on ne sent point jaillir le désir de Le rencontrer[5].
Tout ce que nous regardons, va disparaître.
Celui qui répète le Nom avec dévotion,
Ce Yogi-là abandonne l'attachement. (1)
Celui qui réalise (ainsi) le Seigneur et répète Son Nom,
Celui-là, en rencontrant le Gourou, la pierre philosophale, (il) perd toute dualité. (1-Pause)
Seul est Muni (homme de silence) celui qui mate la dualité de son esprit.
Il s'abîme dans Hari, le Maître des trois mondes, le Sans-forme.
Tout le monde agit selon la disposition de son esprit,
Mais celui qui se met à l'unisson d'Hari, gagne l'état sans peur. (2)
L'herbe produit des fleurs pour porter des fruits.
Quand se forment les fruits, les fleurs se flétrissent.
Pour acquérir de la Sagesse on s'occupe de bien des actes[6].
Quand on gagne la gnose, on ne se soucie plus des actes. (3)
Une sage maîtresse de maison baratte le lait caillé pour obtenir le beurre,
De même façon le Sage baratte son esprit, il obtient l'émancipation en vie et est à jamais hors de l'attachement.
Ravidas dit: «O infortuné, pourquoi n'enchâsses-tu pas avec amour, le Seigneur dans ton esprit?" (4-1)

Namdev

Viens, O Qalandar, O Keshava aux beaux cheveux, *[GG-1168]*
O Toi, en costume d'Abadala, divin musulman. (Pause)
Le ciel est Ta toque, les sept mondes inférieurs sont Tes souliers.

---

1. Litt. chaumière.
2. Il s'agit de la couche de Namdev que le roi avait jetée dans la rivière.
3. pareils aux Vaishnavas
4. AT. Celui qui a fait les douze méditations.
5. Litt. de voir
6. AT. rites religieux

Toutes les créatures sont Ton temple, que Tu es beau, O Gopala. (1)
Ta robe se compose de cinquante-six Crores de nuages, et ta jupe se compose de soixante mille Univers.
Ta massue a le poids de dix-huit poids des herbes,
Tout l'Univers est Ton plateau. (2)
Le corps (humain) est Ta mosquée, l'esprit est le Mullah qui dit la prière en Sahaj (état d'équilibre),
Tu es marié avec Lakshmi, ainsi, O Sans-Forme, Tu atteins les formes. (3)
Toi-même, Tu as pris[1] mes cymbales, lorsque je méditais sur Toi.
Donc à qui puis-je adresser ma plainte?
Tu connais nos pensées les plus secrètes; Tu es partout. (4-1)

[Fin Rag Bhairo]

1. Namdeva fut expulsé du temple.

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Basant M. 1: Tchaupadas, Dotukas

Bénie est la saison où tout est printemps pour moi,
O mon esprit, dans le bonheur, chéris le Seigneur, le support du monde. (1)
O ignorant, abandonne ton «Moi»,
Mate ton ego, médite sur le Seigneur, au-dedans amasse les vertus du vertueux Maître. (1-Pause)
Que tes actions «sans ego» soient le tronc, que le Nom d'Hari soit les branches, que tes vertus soient les fleurs et la gnose les fruits,
Qu'atteindre Hari soit les feuilles et abandonner l'ego, l'ombre dense. (2)
Regarde la Nature d'Hari, entends le Verbe et répète le Nom,
De cette façon on amasse la richesse de l'honneur et, en Sahaj, on se met à l'unisson d'Hari. (3)
Les saisons et les mois se succéderont[1]; occupe-toi de bons actes.
Nanak dit: «On est toujours dans le bonheur, lorsque, selon le conseil du Gourou, on se met à l'unisson d'Hari.» (4-1)

Basant M.1

La charmante saison du printemps est arrivée, sois heureux,
Ceux qui sont imbus de Ton amour, O Hari, répètent Ton Nom avec joie.
A part Toi, à qui d'autre puis-je faire mes offrandes? A qui puis-je me présenter? (1)
O Hari, O Roi, je T'adore comme le serviteur de Tes esclaves,
O Maître de la vie, on ne peut Te rencontrer par d'autres moyens. (1-Pause)
Tu es Unique, mais beaucoup des choses sont Tes manifestations,
La quelle de Tes manifestations dois-je adorer et pour qui dois-je brûler l'encens?
Nul ne connaît Tes limites, O Seigneur,
Et c'est ce que dit Nanak, le serviteur de Tes esclaves, O Roi. (2)
Tu es depuis toujours dans tous les lieux de pèlerinage, O Maître.
Eternel est Ton Nom, vrai à jamais, O Dieu Suprême.
Hors de description est Ton état, nul ne peut le connaître,
Il faut donc que nous répétions Ton Nom, peu importe si l'on ne connaît pas Ton état. (3)
Que puis-je dire, humble que je suis?
Tout le monde chante les louanges de l'Unique.
Nanak dit: «Je mets ma tête aux pieds de tous,
Je me sacrifie à tous Tes Noms, O Seigneur.» (4-2)

Basant M.1

Si le carré-cuisine est d'or et les cruches aussi, *[GG-1169]*
Si le carré est marqué de lignes en argent,
Si l'eau vient du Gange et le feu de Yajna,
Et si on y sert du riz bouilli au lait, (1)
Tout cela est vain, ô mon esprit,
Si l'on n'est pas imprégné du Vrai Nom. (1-Pause)
Si l'on a dix-huit Puranas, écrits par lui-même,
Si on récite les quatre Vedas par coeur,
Si on se baigne dans tous les lieux de pèlerinage et on pratique la charité d'après sa caste,

---

1. AT. Sans doute le mois du printemps viendra.

Si on pratique des jeûnes et tous les autres actes religieux, (2)
Si on devient Mullah, Qazi, ou Sheikh,
Si on devient Yogi, Jangam et si on s'habille d'ocre,
Si l'on est un homme de famille et si on s'occupe des rites,
Malgré tout cela, si on ne réalise pas Hari, on reste ligotés et le Yama nous fait marcher devant lui-même. (3)
Toutes les créatures sont attelées à Sa volonté,
Et elles sont jugées d'après leurs propres actes.
Les idiots ignorants essaient de gouverner autrui.
Nanak dit: «Vrai est le Seigneur, comblés sont Ses trésors d'éloge.» (4-3)

Basant M.3

Même si on enlève ses vêtements et si on devient un Digambra[1],
Même si on maintient ses cheveux enchevêtrés et si on pratique le Yoga,
Même si on retient le souffle à la dixième porte,
Si on ne se purifie pas l'esprit, on erre dans l'ignorance et on prend naissance encore et encore. (1)
O ignorant esprit, médite sur l'Unique,
Et tu traverseras l'océan de l'existence, instantanément. (1-Pause)
On lit des Vedas, des Smritis et on les explique,
On sonne le Nad (corne) et on lit des Puranas et des Vedas,
Mais si l'on pratique l'hypocrisie et la fourberie,
Le Seigneur, le Tout-Répandu, ne vient jamais auprès de nous. (2)
Si on pratique le contrôle de soi,
Si on s'occupe de bons actes et si on s'acquite aussi de l'adoration,
Mais si l'avarice règne dans notre esprit et si on est engouffré dans les péchés,
Comment peut-on atteindre l'Immaculé Seigneur? (3)
Que peut faire une créature qui elle-même est la Création d'Hari?
C'est Hari qui fait agir tout le monde, selon Sa volonté.
On perd son doute, son illusion, quand on reçoit Son regard miséricordieux.
On atteint le Vrai quand on réalise Sa volonté. (4)
Si l'esprit est souillé,
Quelle même est l'utilité de fréquenter tous les lieux de pèlerinage, et même de parcourir le monde?
Nanak, si l'on rencontre le Vrai Gouru,
Nos entraves se défont et on gagne l'émancipation de l'épouvantable océan. (5-4)

Basant M.1

O Seigneur, Ta Maya a séduit tous les mondes,
Je n'en aperçois pas d'autre; Tu es partout.
Tu es le Maître des Grands Yogis, Tu es le Dieu des dieux.
En servant les pieds du Gourou, on reçoit le don de Ton Nom. (1)
O mon Bien-Aimé,
O Haut des hauts, Tu soutiens tout le monde; je chante les louanges de Ton Nom, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Sans le Saint-Gourou, on ne rencontre pas le Seigneur,
Vraiment, sans le Gourou, le corps reste souillé.
Sans le Nom d'Hari, on ne devient point pur,
Ce n'est que par le Verbe du Gourou que l'on chante Ses louanges. (2)
O Sauveur, O Maître, celui que Tu protèges Toi-même,

---

1. Litt. habillé-en-ciel; une secte de Sadhus qui ne portent pas de vêtements.

Tu l'amènes au Gourou et ainsi Tu le protèges,
Il se dépouille du vice de l'ego,
O Souverain, O Vrai Roi, ses souffrances disparaissent. (3)
Sublime est l'état de celui qui acquiert les mérites d'Hari,
Par le Verbe du Gourou, le Joyau du Nom se manifeste. *[GG-1170]*
Alors on abandonne la dualité et on se met à l'unisson du Nom.
O Seigneur, je Te supplie, mène-moi au Gourou afin que j'aperçoive Ton Darshna. (4-5)

Basant M.1

O mes camarades, mes amis, écoutez avec amour,
Mon Bien-aimé Seigneur est auprès de moi, Il est vraiment beau.
Il est Inapercevable, comment peut-on Le décrire?
C'est le Gourou qui m'a révélé mon Epoux. (1)
Mes amies, rassemblez-vous, chantez Ses louanges, c'est le bon acte.
Les Mariées (âmes) qui jouent avec leur Epoux, par la grâce du Gourou,
Le cherchent au-dedans et leur esprit est content (heureux). (1-Pause)
Les égoïstes, ceux qui sont séparés du Seigneur, ne connaissent point Son mystère,
Lui, le Bien-Aimé, est dans tous les coeurs.
Le Gurmukh aperçoit toujours le Seigneur auprès de lui-même.
Il enchâsse dans son esprit le Nom, et il Le contemple, par la grâce du Gourou. (2)
Sans le Gourou, ni l'affection, ni la dévotion du Seigneur ne apparaissent,
Sans le Gourou, on n'est point béni de l'association des Saints,
Sans le Gourou, on est presque aveugle et on s'occupe de la Maya.
Par le Gourou, on se débarrasse de la crasse, et par le conseil du Gourou
l'esprit devient pur. (3)
Ce n'est qu'en rencontrant le Gourou qu'on se conquiert soi-même,
Alors, jour et nuit, on jouit du Yoga et de Sa dévotion.
Et, en compagnie du Gourou, on est libéré de toute maladie.
Nanak dit: «De cette façon on est béni du Yoga de Sahaj.» (4-6)

Basant M.1

Lui-même, le Seigneur, a créé Sa Nature,
Et, en manifestant Sa volonté, Lui-même rend la justice.
On réalise Hari auprès de soi-même, si l'on reçoit le conseil sublime du Gourou.
Et, en Sahaj, on gagne la richesse de Son Nom, l'essence suprême. (1)
O mon esprit, n'oublie jamais, répète le Nom d'Hari.
Insondable, Sans-égal, Infini est le Seigneur, Il se révèle par le Gourou. (1-Pause)
O Seigneur, Tes dévots servent aux pieds du Gourou,
Abandonnant la distinction de Moi et Toi, ils gagnent l'émancipation par le service du Gourou.
Enchevêtré dans l'avarice est le calomniateur, il est dur-en-coeur,
Il n'aime point le service du Gourou et passe sa vie comme un voleur. (2)
Quand le Gourou est miséricordieux, il nous bénit de l'adoration d'Hari,
Par la miséricorde d'Hari, on gagne le siège au palais d'Hari,
Il abandonne la calomnie d'autrui et reste éveillé dans Sa méditation.
Vraiment magnifique est Sa méditation, on s'en occupe par Sa grâce. (3)
Le Gourou nous accorde le don du Nom et ainsi nous réunit avec le Seigneur.
Le disciple du Gourou aime à jamais le Seigneur.
Dans sa miséricorde le Gourou nous bénit du fruit de Son Nom.
Mais rare est l'homme qui est ainsi béni. (4-7)

Basant M 3: Iktuka

Si telle est Sa volonté, on sert le Seigneur,
On accepte la mort en vie et ainsi on sauve toute sa lignée. (1)
Je ne vais pas abandonner Ta dévotion, peu importe si l'on se moque de moi,
Ton Vrai Nom est enchâssé dans mon esprit. (1-Pause)
On se trouve engouffré dans l'amour de la Maya.
De même façon les Saints sont enchantés du Nom du Seigneur. (2)
Je suis ignorant et bête, sois miséricordieux envers moi,
Je cherche Ton refuge, O Maître. (3)
Nanak dit: «Vaines sont les affaires du monde,
Rare est la personne qui gagne le Nectar-Nom.» (4-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant Hindol: M.1

O Brahmine, qu'Hari soit l'image pour toi, et que la bonne conduite soit
ton chapelet de Tulsi, *[GG-1171]*
Construis le bateau du Nom d'Hari et prie, «O Seigneur, sois miséricordieux envers moi.» (1)
Pourquoi irrigues-tu des champs de salpêtre et gaspilles-tu ainsi ta vie?
Le mur de boue va s'effondrer, même si tu le couvres de chaux. (1-Pause)
Que ton service soit le Noria, la chaîne et les seaux et que tu y attelles ton esprit,
Ainsi tu irrigueras les parcelles du champ (corps) du Nectar-Nom, et le Jardinier
te fera Sien. (2)
Fais de la luxure et du courroux ton sarcloir et arrache-y les mauvaises herbes.
Tant que tu sarcleras tu gagneras la paix, nul ne peut effacer le résultat des actes. (3)
O Seigneur, quand Tu es miséricordieux, une grue se transforme en cygne.
Nanak, esclave de Tes serviteurs, prie: «O Miséricordieux, aie pitié de moi.» (4-1-9)

Basant M.1: Hindol

Les[1] richesses d'Hari appartiennent à tous, on crée des distinctions à cause de
l'amour du monde.
Mais la faute nous en revient, car nous ne savons pas comment garder ces jouissances. (1)
O mon Seigneur, je suis égaré loin de Ta voie,
Je n'agis que d'après Ta Volonté[2], je ne connais point d'autre Verbe, (1-Pause)
Si tu brodes la robe de l'amour d'Hari, alors tu seras l'heureuse Mariée du Seigneur.
Si tu arranges ta maison et si tu ne t'adonnes pas au vice, alors tu seras la Bien-aimée
de ton Epoux. (2)
O Pundit, si tu es vraiment érudit et sage, construis le bateau avec de deux mots,
Hari-Rama (Nom d'Hari).
Alors si tu te mets à l'unisson d'Hari, ce bateau du Nom t'aidera à traverser l'océan
de l'existence. (3-2-10)

Basant Hindol M.1

Ignorant comme l'enfant est le roi (esprit), indéfendable est la ville, et le roi a de
l'amitié pour les démons.

---

1. Litt. Chez les beux-parents tout est mis en commun, mais chez les parents la jeune femme garde ses possesions à part.
2. Litt. Je chante les mots écrits pour moi.

On dit qu'il a deux mères, (espoir et désir[1]) et deux pères (attachement et envie[2]).
O Pundit, sache-le bien, (1)
O Pundit, donne-moi ton conseil;
Comment peut-on atteindre Hari, Maître de toute vie? (1-Pause)
L'herbe est en fleurs, bien que le feu y soit aussi,
Et l'océan est entouré comme s'il était contenu dans un paquet (ou baquet).
Le soleil (chaleur) et la lune (paix), tous les deux sont dans le même ciel (coeur),
Mais on ne reconnaît point cette vérité. (2)
Seul médite sur le Nom d'Hari celui qui détruit son mauvais intellect[3].
Il amasse la richesse de la compassion, c'est son attribut. (3)
L'esprit demeure en compagnie de ceux[4] qui n'entendent les conseils ni ne s'apaisent[5].
Nanak, esclave des esclaves d'Hari, dit: «Tel est notre esprit, tantôt haut tantôt bas ».(4-3-11)

Basant Hindol: M.1

Le Gourou est le vrai Banquier, il nous accorde la béatitude, nous réunit avec Hari et (ainsi) apaise notre faim.
Dans sa miséricorde, le Gourou nous attelle à la dévotion d'Hari,
Alors on chante Ses louanges. (1)
O mon esprit, souviens-toi d'Hari, ne L'oublie jamais.
Sans le Gourou on ne gagne point l'émancipation,
Peu importe si l'on erre à travers des trois mondes;
Par la grâce du Gourou, on gagne le Nom d'Hari. (1-Pause) ***[GG-1172]***
Sans dévotion on ne rencontre pas le Gourou; sans un bon destin on ne s'occupe pas de la dévotion d'Hari.
Sans un bon destin on ne joint pas la société des Saints, on gagne le Nom par Sa grâce. (2)
Hari crée tout et regarde tout, Il se cache dans chaque coeur,
Par la grâce du Gourou, Il se manifeste aux Saints.
Celui qui répète le Nom d'Hari est imbu d'Hari et il irrigue son esprit du Nectar-Nom du Seigneur. (3)
Ceux qui sont bénis de la gloire du siège de Son trône, par le Gourou, ceux-là sont reconnus suprêmes.
En compagnie de la Pierre Philosophale, ils deviennent comme lui,
Et ils deviennent compagnons du sublime Gourou. (4-4-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M. 3: Dotukas

Dans toutes les saisons, Hari seul reste en fleurs,
Et c'est par Lui que tout verdit et fleurit.
Humble ver que je suis, que puis-je dire?
Nul ne connaît ni Son commencement, ni Sa fin. (1)
Celui qui s'occupe de Ton service, O Seigneur,
Gagne la béatitude suprême, O Ame Sublime. (1-Pause)

---

1. AT. connaissance ou sagesse et mauvais intellect
2. AT. Transcendant Hari et Maya
3. Litt. mange une de ses deux mères.
4. . Il s'agit des organes de sens.
5. . Litt. Ils nient qu'ils ont mangé.

Quand on est béni de Ta grâce, O Hari, on s'occupe de Ton service.
Et, par la grâce du Gourou, on meurt en vie.
Alors, jour et nuit, on répète le Nom du Vrai,
Et de cette façon on traverse l'épouvantable océan de la vie. (2)
Le Créateur a produit le Poison et aussi le Nectar,
L'Arbre du monde porte les deux fruits (Poison de Maya, et Nectar du Nom),
Le Créateur fait tout, Il est la Cause des causes.
Le Seigneur nourrit celui à qui est accordée Sa grâce. (3)
Nanak, celui à qui est accordé Son regard gracieux,
Celui-là, le Seigneur le bénit du Nectar-Nom,
Hari détruit son désir pour le poison de Maya.
Ainsi arrive toujours la volonté du Seigneur. (4-1)

Basant M.3

Bénis sont ceux qui sont imbus du Nom d'Hari.
O Miséricordieux, O Maître des humbles, sois miséricordieux envers moi.
A part Toi, personne n'est mon support,
Garde-moi comme Tu veux, selon Ta volonté. (1)
O Gourou-Dieu, Tu fais plaisir à mon esprit.
Je ne peux vivre sans Ton Darshna,
Mais quand le Gourou nous réunit avec Hari, on s'abîme en Lui tout-spontanément. (1-Pause)
L'avare (esprit) est détourné par l'avarice,
Il oublie le Seigneur, et s'en repent (au dernier moment).
Les séparés, imbus de son service, le Gourou les réunit avec Hari,
Leur destin s'éveille et ils gagnent le don du Nom. (2)
Le corps est un produit de l'eau et de l'air,
On est saisi de la maladie chronique de l'ego.
Quand on chante le Nom, la panacée, par la grâce du Gourou,
Alors, par la miséricorde du Gourou, on se débarrasse de toute maladie. (3)
Quatre rivières[1] de feu coulent dans le corps,
Et on brûle sans cesse en ego à cause de ses désirs.
Vraiment fortunés sont ceux qui sont sauvés par le Gourou,
Alors, dit Nanak, ils chérissent le Nectar-Nom d'Hari. (4-2)

Basant M.3

Celui qui sert le Seigneur, il devient Sien,
Il demeure toujours en Sahaj, en Vérité, et ne souffre jamais du chagrin.
Au contraire, l'égoïste meurt, car il ne chérit point le Nom d'Hari.
Il meurt encore et encore. (1)
En fait, seul est en vie celui qui chérit le Seigneur, *[GG-1173]*
Il chérit le Vrai et il s'abîme en le Vrai (1-Pause)
On s'éloigne d'Hari, si l'on ne s'occupe pas de Son service,
On erre partout, et on ne reçoit que de la poussière sur la tête.
Hari Lui-même attelle Ses serviteurs à Son service,
Ils restent toujours en paix, et ils n'ont pas d'avarice. (2)
Quand telle est Sa miséricorde, on abandonne l'ego,
Et on gagne l'honneur à la cour d'Hari,
On aperçoit alors Hari auprès de soi-même,
Et l'on réalise, par le Verbe du Gourou, que le Seigneur est partout. (3)
Hari nourrit toutes les créatures,

---

1. cruauté, attachement, avarice et courroux.

Chéris donc le Seigneur, par la grâce du Gourou,
Tu seras reçu avec honneur à la cour d'Hari,
Et tu seras béni de la gloire de Son Nom. (4-3)

Basant M.3

On doit adorer le Seigneur dans son for intérieur,
Alors on aperçoit partout l'Unqiue Etre, pas les autres.
Attaché à l'Autre, on souffre beaucoup de chagrin,
Mais le Vrai Gourou m'a révélé l'Unique, le Maître. (1)
Mon Seigneur est toujours en béatitude, en fleurs,
En chantant Ses louanges, mon esprit est toujours en fleurs. (1-Pause)
Enquiers-toi auprès du Gourou et réfléchis sur le Seigneur,
Ainsi Tu développeras de l'affection pour ton Seigneur.
Abandonne Ton ego et sois esclave d'Hari,
Alors le Seigneur, la Vie de toute vie, viendra habiter ton esprit. (2)
Lorsqu'on médite sur Hari, on L'aperçoit auprès de soi-même,
Car mon Seigneur est partout, Il remplit tous les endroits.
Rare est la personne qui connaît le mystère de la dévotion,
Et une telle personne aperçoit le Seigneur dans chaque âme. (3)
Le Vrai Gourou Lui-même nous réunit avec le Seigneur.
Le Gourou nous attache au Seigneur, Maître de toute vie.
Alors on est spontanément en fleurs, tout entier en béatitude,
Et on reste à l'unisson du Nom d'Hari. (4-4)

Basant M.3

Hari aime ses dévots, Il vient habiter leur esprit,
Tout spontanément, par la grâce du Gourou.
Quand on abandonne son ego et qu'on médite sur le Seigneur,
Alors on s'abîme dans le Vrai, le Maître. (1)
Les dévots sont toujours resplendissants à Sa porte, *[GG-1174]*
Ils aiment le Gourou, en vertu de cela ils développent de l'affection pour Hari. (1-Pause)
Il devient pur, immaculé celui qui se consacre au Seigneur,
Par le Verbe du Gourou, il abandonne son ego.
Hari Lui-même vient habiter notre esprit,
Alors on gagne la paix et on entre dans la béatitude, en Sahaj (état d'équilibre). (2)
Imbu du Vrai, on est toujours en paix, en béatitude,
Quand on chante les mérites, les vertus d'Hari, le corps et l'esprit verdissent.
Sans le Nom d'Hari, vraiment aride est le monde,
Et, dans le feu du désir, on brûle encore et encore. (3)
Si l'on se conduit selon la volonté d'Hari,
Le corps reste en paix et l'esprit s'attache à Sa volonté,
Alors on sert le Seigneur, tout spontanément,
Le Nom d'Hari vient habiter notre esprit. (4-5)

Basant M.3

Par le Verbe du Gourou, on abandonne l'attachement et l'illusion,
Et par l'amour du Gourou, le corps et l'esprit verdissent.
Un tel corps[1] est béni à la porte d'Hari
Et l'on aime le Verbe du Gourou, voire le Nom d'Hari. (1)
L'esprit s'épanouit tout spontanément,

---

1. Litt. l'arbre porte des fruits.

Il porte les fruits de Vérité, si l'on aime le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même est tantôt près de nous et tantôt au loin,
Mais, par la grâce du Gourou, on s'aperçoit de Sa présence.
(On s'aperçoit) que la végétation s'épanouit[1] par Sa puissance.
En fait, on s'épanouit tout spontanément, par la grâce du Gourou. (2)
Si l'on chante ses louanges, jour et nuit,
On se libère des illusions, du vice et du doute.
Je m'émerveille en regardant les merveilles du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on est béni du don du Nom. (3)
Le Créateur Lui-même jouit de toutes les saveurs,
Et il arrive toujours ce qu'Il veut.
Vraiment Grand est le Donateur, Il ne connaît ni l'envie, ni l'avarice.
Nanak, on rencontre le Seigneur, en pratiquant le Verbe. (4-6)

Basant M.3

Par un parfait destin on s'occupe de bons[2] actes,
On se souvient de l'Unique, et on n'entre plus dans la matrice.
Bénie est l'arrivée au monde de celui
Qui s'abîme dans le Seigneur, tout spontanément, par le Nom. (1)
Par la grâce du Gourou, occupe-toi de Son service avec amour,
Abandonne ton ego et contemple le Nom d'Hari. (1-Pause)
Vraie est la parole d'une telle personne,
Car elle est en accord avec le Seigneur, sa déclaration est acceptée partout.
Sa gloire est connue partout, dans les quatre âges,
Et imbue du Nom, elle est célèbre dans le monde. (2)
Certains sont en accord avec le Vrai Verbe,
Ils sont vrais, car ils aiment le Vrai,
Ils s'aperçoivent partout de la Présence d'Hari, ils méditent sur la Vérité,
Ils deviennent la poussière sous les pieds-lotus des Saints. (3)
A part l'Unique, le Créateur, il n'y a personne d'autre,
On rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou.
Celui qui sert la Vérité, gagne la béatitude,
Et, tout spontanément, il s'abîme dans le Nom d'Hari. (4-7)

Basant M.3

Ses dévots s'aperçoivent de Sa présence; ils méditent sur Lui,
Ils deviennent la poussière sous les pieds-lotus des Saints.
Ils restent toujours imbus du Seigneur,
Car le Parfait Gourou les fait réaliser le Maître. (1)
Rare est l'homme qui devient serviteur de Ses esclaves.
Mais une telle personne atteint l'état sublime. (1-Pause)
Sers l'Unique Seigneur, il n'y a personne d'autre,
Par Son service, on gagne la paix, la béatitude.
Il ne meurt, ni ne vient, ni ne va,
Pourquoi donc doit-on servir quelqu'un d'autre? (2)
Vrais sont ceux qui réalisent le Vrai,
Ils matent leur ego et s'abîment dans le Nom, et tout spontanément.
On gagne le Nom par le Gourou,
Alors notre esprit devient pur, immaculé et on aperçoit partout le Seigneur. (3)

---

1. Litt. la végétation est en fleurs et procure une ombre dense.
2. AT. de vrais actes.

Reconnais le Seigneur qui t'a accordé la compréhension,
Et réalise l'Unique, par le conseil du Gourou.
On devient pur si l'on goûte l'essence d'Hari,
Vraie est la gloire de ceux qui sont imbus du Nom. (4-8)

Basant M.3

Imbu du Nom, on peut sauver sa lignée,
Alors la parole devient vraie, car on aime le Nom.
Egarés de la voie, dans quel but sont arrivés les égoïstes?
En oubliant le Nom, ils perdent leur vie. (1)
Même la mort est bénie, si l'on meurt en vie. *[GG-1175]*
Par la grâce du Gourou, on enchâsse Hari dans son esprit. (1-Pause)
La Vérité est la nourriture des disciples du Gourou (Gurmukhs), et pur, immaculé est leur corps.
Pur est l'esprit du Gurmukh, il est l'océan de vertus,
Il ne prend naissance, ni ne meurt, ni ne vient, ni ne va.
Par la grâce du Gourou, il s'abîme dans le Vrai Maître. (2)
On médite sur le Vrai Seigneur, et ainsi on réalise Hari,
Par le Verbe du Gourou, on arrive dans l'honneur à la porte du Seigneur,
On est acclamé à la porte du Vrai,
Alors on demeure chez soi. (3)
Toute Vérité est le Seigneur, Il est sans faute, infaillible.
Ils sont égarés et ils perdent l'honneur, tous ceux qui sont attachés à l'Autre.
Sers le Seigneur, par le Vrai Verbe,
Nanak, en contemplant le Nom on s'abîme dans le Nom. (4-9)

Basant M.3

Sans la grâce d'Hari, on se trouve égaré de la voie.
Attaché à l'illusion et au désir, on souffre de la tristesse.
L'aveugle égoïste ne trouve pas de refuge,
Et, pareil à un ver d'ordures, il est consumé par le vice (des ordures). (1)
Approuvé est l'homme qui accepte la volonté d'Hari,
Et qui par le Verbe du Gourou gagne l'honneur du Nom. (1-Pause)
Seul est imbu du Vrai celui dont le sort est ainsi écrit,
Il aime toujours le Nom d'Hari.
Béni du Verbe du Gourou, on gagne toujours la béatitude,
Ainsi notre lumière s'abîme dans la Lumière Suprême. (2)
Par le Nom d'Hari, on traverse l'océan de l'existence,
Et ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on aime le Nom.
Sans le Nom, nul n'a gagné l'émancipation.
C'est par le Parfait Gourou qu'on est béni du Nom. (3)
Seul le comprend celui à qui le Seigneur Lui-même accorde la compréhension,
Il sert le Gourou qui lui accorde le Nom.
Approuvé est l'homme qui reconnaît l'Unique.
Nanak, imbu du Nom, on reçoit l'honneur à Sa porte. (4-10)

Basant M.3

Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous mène au Gourou,
Et Lui-même vient habiter notre esprit.
L'intellect devient ferme et l'esprit trouve la paix,
Quand on chante les mérites du Seigneur, innombrables sont Ses vertus. (1)
On oublie le Nom, on meurt, car on se sert du poison.

On gaspille sa vie en vain, on vient et on part. (1-Pause) *[GG-1176]*
On s'habille de bien des costumes mais on ne gagne point la paix.
A cause de l'ego on perd l'honneur.
Fortuné est celui qui réalise le Verbe,
Les divagations de son esprit se terminent. (2)
Au-dedans se trouve l'infinie et insondable chose (Nom).
On la trouve si l'on la cherche en réfléchissant sur le Verbe du Gourou.
Et l'on gagne les neuf trésors (du Nom) chez soi, dans son propre esprit.
Imbu de Son amour, on s'abîme dans le Vrai. (3)
Hari Lui-même fait tout, on ne peut rien faire tout seul.
Dans Sa volonté Il nous réunit à Lui-même.
Pour Lui, tout est proche, pas dans le lointain.
Nanak, par le Nom, le Seigneur s'est répandu partout. (4-11)

Basant M.3

En amour, chéris le Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et tu seras apaisé par le Nectar du Nom.
Ainsi tu te débarrasseras des milliards de péchés.
Meurs en vie afin de t'abîmer dans Son Nom. (1)
Hari Lui-même connaît le don de Son Nom.
L'esprit s'épanouit par le Verbe du Gourou, et l'on répète le Nom d'Hari,
Il accorde toutes les vertus. (1-Pause)
On s'habille en ocre, mais on ne se débarrasse pas du doute de cette façon,
Et on ne gagne point la paix par la mortification,
Par le conseil du Gourou, on reçoit le don du Nom.
Vraiment fortuné est celui qui atteint le Seigneur. (2)
Par le Nom d'Hari, on gagne l'honneur dans le Kali-âge.
On reçoit ce don du Nom, par le Parfait Gourou.
Imbu du Nom, on est toujours dans la béatitude.
Privé du Nom, on brûle en ego. (3)
Fortuné est celui qui réfléchit sur le Nom d'Hari.
Par le Nom, disparaissent toutes les peines.
Celui qui habite l'esprit, (Il) s'est répandu partout.
Nanak, le Créateur connaît tout, nos pensées les plus secrètes. (4-12)

Basant M.3: Iktukas

O Seigneur, je ne suis qu'un ver, Ta créature,
Quand Tu me bénis de Ta grâce, je contemple Ton Nom primordial. (1)
Je répète les mérites du Seigneur et réfléchis sur eux,
Je contemple le Seigneur et cherche le refuge de Ses pieds. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, on s'attache au Nom,
Mais on gaspille sa vie dans la jalousie et le confit. (2)
Par la miséricorde du Gourou, on abandonne l'ego,
Et, en Sahaj (état d'équilibre), on gagne le Nom d'Hari. (3)
Contempler le Verbe, c'est l'acte le plus sublime.
Nanak, répète toujours le Nom du Vrai. (4-13)

Basant M.3

Au printemps l'herbe s'épanouit,
L'esprit s'épanouit dans la compagnie du Gourou. (1)
O mon ignorant esprit, médite sur le Vrai,
Ainsi tu atteindras la béatitude. (1-Pause)

Lorsque l'arbre de l'esprit fleurit, on gagne la béatitude,
Et on cueille le fruit de Son Nom, aussi doux que le Nectar. (2)
Tout le monde dit, «Il n'y a que l'Unique Seigneur»,
On reconnaît l'Unique quand on comprend Sa volonté. (3)
Nanak dit: «Engouffré dans l'ego, on ne connaît pas le Seigneur.
Car seul s'aperçoit d'Hari celui à qui est accordée Sa grâce.» (4-2-14)

Basant M.3

O Seigneur, les Yugas ne sont que Ta création.
Lorsqu'on rencontre le Seigneur, l'intellect et l'esprit s'éveillent. (1)
O Hari, dans Ta volonté, unis-moi avec Toi-même,
Afin que je m'immerge dans le vrai Nom, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Quand Hari habite[1] l'esprit, tous les mondes sont en fleurs,
Et, par le Nom d'Hari, on s'épanouit et on jouit de la béatitude. (2)
Si on contemple le Verbe du Gourou, on est toujours heureux,
Et on enchâsse le Nom dans son esprit. (3)
Si l'esprit est en fleurs, le corps se trouve aussi en fleurs,
Et le corps-arbre porte le fruit du Nom d'Hari. (4-3-15)

Basant M.3

Seul est dans le printemps celui qui chante Ses louanges,
Par un bon destin, Hari nous attelle à Sa dévotion. (1)
L'esprit de l'égoïste ne connaît point de printemps,
Attaché à la dualité, il brûle toujours. (1-Pause)
Préoccupé par les affaires du monde, on[2] commet des mauvais actes.
Séduit par la Maya, on se repent toujours. (2)
On gagne l'émancipation si l'on rencontre le Gourou,
Alors on ne subit plus l'influence du Yama. (3)
En fait, on gagne l'émancipation quand le Gourou nous libère, *[GG-1177]*
Nanak, par le Verbe du Gourou, on se débarrasse de l'illusion et du désir. (4-4-16)

Basant M.3

Au printemps, toute la végétation est en fleurs,
Mais les créatures ne s'épanouissent que quand elles se mettent à l'unisson d'Hari. (1)
De cette façon, l'esprit s'épanouit,
Que l'on se dépouille de l'ego et qu'on médite sur le Nom d'Hari. (1-Pause)
Par les hymnes du Gourou, on entend le Verbe d'Hari,
Et le monde fleurit, par la grâce du Gourou. (2)
L'arbre (âme) porte des fleurs et des fruits, quand telle est Sa volonté.
Vraiment, on s'attache à la racine (Hari), quand on rencontre le Gourou. (3)
Le monde est le jardin, Hari est le printemps,
Nanak dit: «Ce n'est que par un bon destin qu'on se consacre à Hari.» (4-5-17)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant Hindol: M.3

Je me sacrifie au Gurbani du Gourou, je me consacre au Verbe.
Je chante toujours les louanges du Gourou,
O frère, je fixe mon attention sur les pieds du Gourou. (1)

---

1. Litt. Quand l'esprit est au printemps.
2. Litt. cet esprit

O mon esprit, fixe ton attention sur le Nom d'Hari,
Ainsi verdissent le corps et l'âme, et on reçoit le fruit du Nom du Seigneur. (1-Pause)
On gagne l'émancipation quand on est sauvé par le Gourou,
Alors on s'abreuve de l'Essence du Nom d'Hari.
On se débarrasse de la maladie de l'ego et la paix règne dans l'esprit. (2)
Ceux qui sont bénis par le Seigneur Lui-même, ceux-là se mettent à l'unisson d'Hari.
On gagne l'émancipation par la poussière sous leurs pieds,
On rencontre le Seigneur au sein de la société des Saints. (3)
Hari Lui-même fait tout, Il est la Cause des causes,
Tout le monde s'épanouit par Lui.
Nanak, leur corps et leur esprit sont toujours dans la béatitude,
Et, par la Verbe du Gourou, ils[1] s'abîment en Hari. (4-1-18-12-18-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Basant M.4: Iktukas

Comme la lumière des rayons du soleil pénètre partout,
De même Hari s'est répandu partout, comme la trame et la chaîne. (1)
L'Unique s'est répandu partout.
O ma mère, on rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Dans chaque coeur réside le même Seigneur,
On aperçoit Sa manifestation lorsqu'on rencontre le Gourou. (2)
Vraiment, l'Unique remplit tous les coeurs,
Mais l'égoïste pense qu'Il est dans le lointain. (3)
L'Unique, le Seigneur agit en tous,
Nanak, ce que veut l'Unique Seigneur arrive toujours. (4-1)

Basant M.4

Le jour et la nuit sont les deux appels (de la mort),
Contemple le Seigneur, ô mon esprit, à la fin Il va Te protéger. (1)
O mon esprit, souviens-toi du Seigneur,
Chante les louanges d'Hari, par le conseil du Gourou,
Ainsi disparaîtront ta lassitude et ta peine. (1-Pause)
L'égoïste meurt en ego, encore et encore, *[GG-1178]*
Il est détruit par les démons du Yama et il entre dans la ville du Yama. (2)
Le Gurmukh se met à l'unisson d'Hari,
Et il conquiert la peine de la naissance et de la mort. (3)
Le Seigneur est miséricordieux envers Ses dévots,
Quand le Gourou accorde sa miséricorde, ô Nanak, on rencontre le Seigneur. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Hindol: M.4

Dans le fort, même dans le temple du corps est caché le joyau du Nom d'Hari.
On le trouve quand on rencontre le Gourou, alors notre lumière se joint la Lumière-Suprême. (1)

---

1. Ceux qui sont bénis par Hari.

O Hari, O Maître de la Maya, mène-moi au Saint-Gourou,
Par son Darshna on se débarrasse de tous péchés, et on gagne l'état suprême de béatitude. (1-Pause)
Les cinq voleurs (désirs) pillent (le corps) le Trésor du Nom,
Mais quand on les attrape par le Gurmat (conseil du Gourou), on sauve le trésor. (2)
On pratique des fourberies et on est las des superstitions, tout est vain,
Mais le coeur est toujours après la Maya.
L'ignorance disparaît quand on rencontre le Saint Gourou,
Et on atteint le Seigneur, le Maître des hommes. (3)
Dans Sa miséricorde, Hari, le Maître de la terre, nous mène au Saint-Gourou.
Alors la paix règne dans notre esprit et on chante sincèrement les louanges d'Hari. (4-1-3)

Basant M.4: Hindol

O Suprême Purusha, Tu es Inaccessible, Mystérieux, O Maître du monde.
Je ne suis qu'un ver créé par Toi.
O Miséricordieux, aie pitié de moi; je ne désire que le Darshna des pieds du Gourou. (1)
O Govinda, dans Ta miséricorde mène-moi à la société des Saints,
Je suis souillé par les péchés accumulés pendant des naissances,
Fais que, dans la société des Saints, je me débarrasse de tous les péchés. (1-Pause)
Ton dévot se purifie par Ta contemplation, quelle que soit la caste à laquelle il appartient.
Tu le rends haut des hauts et Tu le bénis de Ta gloire. (2)
Parfait est l'homme qui contemple Hari, sa caste n'a pas d'importance.
Haut des hauts, parfait et béni est celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit. (3)
O Seigneur, je suis d'une caste très basse, dans Ta miséricorde réunis-moi avec Toi-même.
Dans Sa miséricorde Hari m'a béni du Gourou et je suis (devenu) pur, immaculé. (4-2-4)

Basant Hindol: M.4

Mon esprit ne peut vivre, même un moment, sans le Maître,
Car il est attaché à jamais au Nom d'Hari,
Comme l'enfant qui suce avec joie le sein de sa mère,
Et qui se chagrine s'il le perd, (1)
De même, ô Govinda, ô Hari, mon coeur, mon corps est percé de l'amour de Ton Nom.
Par un bon destin on rencontre le Vrai Gourou, et puis on trouve le Seigneur dans la ville du corps. (1-Pause)
O mon Seigneur, chacun de mes souffles est imprégné de Ton amour, *[GG-1179]*
De même que le Lotus a besoin d'eau, moi aussi je me fane sans Toi. (2)
Tes dévots, O Seigneur, contemplent le Nom immaculé.
Le Seigneur se manifeste à eux par le Bani (Evangile) du Gourou.
Alors ils se débarrassent de la crasse de l'ego accumulée pendant des naissances, O Hari. (3)
O Seigneur, ne considère point mes actes, protège Toi-même l'honneur de Ton dévot.
O Hari, entends ma prière, je ne cherche que Ton refuge. (4-3-5)

Basant Hindol: M.4

Trompé par le doute, mon esprit erre partout et ne reste point chez lui,
Mais aiguilloné par le Verbe du Gourou, il retourne chez lui. (1)
O Govinda, mène-moi à Tes Saints afin que je contemple Ton Nom,
Que je me libère de la maladie de l'ego, que je gagne la béatitude,
Et que j'entre dans la transe de l'équilibre. (1-Pause)
La maison (corps) est remplie de joyaux, de perles et de rubis,
Mais l'esprit est séduit par la Maya et il ne trouve point le trésor.
Comme le devin d'eau découvre le puits caché, en un instant,
De même on trouve la chose, le Nom d'Hari, par le Gourou. (2)

Maudite est la vie de celui qui ne rencontre point un tel Gourou.
On gagne la naissance humaine, en vertu de ses bons actes,
Mais on la gaspille pour une bagatelle. (3)
O Hari, sois miséricordieux, mène-moi au Gourou.
Que je chante Tes louanges et gagne l'état sublime. (4-4-6)

Basant Hindol: M.4

Désolé et misérable est le corps de l'égoïste, il vient et part imprégné de souffrance.
Car il ne contemple pas Hari, même un instant, et le Yama le saisit par les cheveux. (1)
O Hari, écarte (de moi) le poison de l'ego et de l'attachement
O Seigneur, Tes Saints sont chers au Gourou,
Permets que je me serve de Ton Essence en leur compagnie. (1-Pause)
O Seigneur, dans Ta miséricorde, mène-moi à Tes Saints; je ne cherche que leur refuge.
O Compatissant Seigneur, Tu fais disparaître la tristesse,
Pareil à une pierre, je suis en train de me noyer, retire-moi du marais. (2)
O Seigneur, inculque dans mon esprit Ton éloge, afin qu'en compagnie de Tes Saints s'éveille mon intellect.
Je suis attaché à Ton Nom, O Hari, je me sacrifie à Ton Nom. (3)
O Seigneur, exauce mon désir, accorde-moi Ton Nom qui illumine l'esprit.
Nanak dit: «Je suis entièrement en béatitude, car le Gourou m'a accordé la contemplation du Verbe du Gourou. (4-5-7-12-18-7-37)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M.5: Dotukas

Je sers mon Gourou, je Lui rends obéissance. *[GG-1180]*
Maintenant, je suis heureux et la joie règne chez moi,
Je me trouve en toute béatitude,
Mon inquiétude a disparu et je rencontre mon Seigneur. (1)
Aujourd'hui, le printemps règne dans ma maison.
O mon Seigneur, O Infini, je chante Tes louanges. (1-Pause)
Aujourd'hui, a lieu la fête de Phalgun,
Avec mon Seigneur je m'amuse au jeu de la joie.
Je sers les Saints et, pour moi, c'est le jeu d'Holi.
Et ainsi j'ai atteint la couleur rouge de l'amour du Seigneur. (2)
Mon corps et mon âme se sont épanouis, resplendissante en est la beauté,
Elle ne se fane ni au soleil, ni à l'ombre,
Elle fleurit en toutes saisons.
Toutes les saisons sont le printemps pour moi; j'ai rencontré le Seigneur. (3)
En fait, l'Arbre Elyséen qui accorde tout désir a poussé en moi.
Il porte des fleurs et des fruits de nombreux types,
Apaisé, je chante les louanges d'Hari,
Je contemple toujours mon Seigneur, mon Dieu. (4-1)

Basant M.5

Comme le marchand s'occupe de commerce pour gagner des richesses,
Comme le joueur se souvient des jeux de chances,
Comme le toxicomane ne vit que pour les drogues,
De même le dévot d'Hari s'adonne à la contemplation d'Hari. (1)
Chacun s'attache à son propre goût;

On s'attache au goût auquel on est mené par le Seigneur. (1-Pause)
Dans la saison des nuages danse le paon,
A la vue de la lune, fleurit le lotus,
En regardant l'enfant, la mère devient heureuse,
De même, Son dévot vit en contemplant le Seigneur. (2)
Le lion aime la chair,
Le guerrier est heureux quand il va au champ de bataille,
L'avare aime beaucoup les trésors,
Mais Son dévot ne cherche que le support d'Hari. (3)
L'amour d'Hari inclut tous les amours,
Toutes les joies sont incluses dans la joie du Nom.
Seul reçoit ce trésor, celui qui est ainsi béni par le Gourou. (4-2)

Basant M.5

Seul est heureux[1] celui qui reçoit la grâce d'Hari,
Seul est heureux celui qui reçoit le don de la miséricorde du Gourou.
Seul est dans la joie celui qui s'occupe de Son service,
Toujours heureux est celui qui enchâsse le Nom dans son esprit. (1)
Le printemps est seulement dans la maison de celui
Dans le coeur de qui résonne la mélodie de Son éloge. (1-Pause)
O mon esprit, afin de t'épanouir dans l'amour du Transcendant,
Pratique la sagesse divine, par le conseil de Ses Saints.
Seul est pénitent celui qui s'associe aux Saints,
En fait, seul médite sur Lui celui qui est imbu de l'amour du Gourou. (2)
Seul n'a point peur celui qui a peur d'Hari,
Seul est dans le confort celui qui abandonne le doute,
Seul est en paix celui qui abandonne son illusion,
Seul est en équilibre celui qui demeure dans la vérité. (3)
A celui qui se met à Sa recherche et aime l'Unique,
Qui aime sincèrement le Darshna (aperçu) du Seigneur,
Et qui, en Sahaj, est imbu de l'amour du Maître,
A celui-là, Nanak, esclave d'Hari, se sacrifie. (4-3) ***[GG-1181]***

Basant M.5

O Seigneur, Tu nous accordes l'âme, le souffle et le corps,
Par Ta lumière Tu rends belle la motte de terre.
O Bienfaisant Seigneur, tout le monde mendie (à Ta porte),
On gagne l'émancipation en contemplant Ton Nom. (1)
O mon Seigneur, O Tout-Puissant, Tu es la Cause des causes.
De Toi, O Seigneur, on reçoit tout. (1-Pause)
On gagne l'émancipation si l'on contemple le Nom.
En contemplant le Nom, on gagne la paix et l'état d'équilibre.
En contemplant le Nom, on gagne l'honneur et la gloire.
O Seigneur, si l'on contemple le Nom, on ne se heurte point à des obstacles. (2)
O Seigneur, bénis-moi de Ton Verbe,
Pour lequel Tu m'as accordé le corps humain sans prix.
O Hari, accorde-moi la paix au sein de la société des Saints,
Afin que, dans mon esprit, je contemple toujours Ton Nom. (3)
A part Toi il n'y a personne d'autre,
Tout est Ton jeu et tout va s'abîmer en Toi.

---

1. Litt. au printemps

Tiens moi, O Seigneur, comme Tu le veux,
Nanak dit: «On gagne la béatitude quand on rencontre le Parfait Gourou.» (4-4)

Basant M. 5

Mon Amour, Hari, le Roi, est toujours auprès de moi,
O ma mère, je ne vis qu'en regardant Son Darshna.
Par Sa contemplation on ne souffre plus de chagrin,
O mon Gourou, dans ta miséricorde, mène-moi à la rencontre du Seigneur. (1)
Mon Hari est le support de mon esprit,
Il est le soutien de mon âme, de mon souffle. (1-Pause)
A Sa recherche vont les hommes, les anges et les dieux,
Son mystère n'est connu ni par Munis, ni par Sheikhs,
Nul ne peut décrire Son état,
Toujours victorieux et en béatitude sont Ses dévots. (2)
Lui, dont les dévots sont toujours en béatitude,
Lui, dont les dévots ne sont jamais détruits,
Lui, dont les dévots n'ont pas peur,
Lui, dont les dévots sont toujours victorieux, (3)
Comment peut-on décrire Son éloge?
Le Seigneur qui accorde la paix, s'est répandu partout.
Nanak ne demande qu'un don,
O Seigneur, dans Ta miséricorde, accorde-moi Ton Nom. (4-5)

Basant M.5

Comme l'eau fait verdir l'arbre,
De même on perd l'ego dans la société des Saints.
Comme le serviteur a le support de son Maître,
De même le dévot s'appuie sur le Gourou et gagne l'émancipation. (1)
O Seigneur, Toi seul est le Donateur,
A jamais je Te rends obéissance. (1-Pause)
Celui qui est béni de l'association des Saints,
Reste imbu de l'amour du Transcendant.
Vraiment ses entraves se défont,
Il contemple son Seigneur, pour lui c'est la voie de la réunion. (2)
Les yeux sont contents lorsqu'on aperçoit le Darshna d'Hari,
Et la langue chante les louanges infinies du Seigneur,
Le désir s'apaise, par la grâce du Gourou,
Et l'esprit est imprégné de l'essence d'Hari. (3)
Le dévot se consacre au service du Seigneur,
Hari, le Primitif Seigneur, Dieu des dieux, l'Infini,
O Seigneur, Ton Nom nous émancipe tous,
Fortuné est Nanak, il est béni de Ton Nom. (4-6)

Basant M.5

O Bienfaisant Seigneur, Tu nous accordes toujours Tes dons,
Tu es contenu dans chaque âme et dans chaque souffle.
Tu nous accordes toutes les friandises,
Et je n'ai pas de mérites. (1)
Je ne connais point Ta valeur.
O Bienfaisant Hari, dans Ta miséricorde, accorde-moi l'émancipation. (1-Pause) ***[GG-1182]***
Je n'ai pratiqué ni austérités, ni contemplation, ni rites,
Je ne connais point la voie pour Te rencontrer, O Hari.

Je n'ai qu'une foi,
Etre émancipé par le soutien de Ton Nom. (2)
O Seigneur, Tu es le Maître de tout métier et de tout talent.
Pareil au poisson dans l'océan, je ne connais ni Ta profondeur, ni Ton étendue.
Tu es Insondable, Tu es le Haut des hauts,
Tu es vraiment grand, et nous sommes très petits. (3)
Vraiment riche est celui qui contemple Ton Nom.
En fait, seul est riche celui qui Te rencontre, O Hari.
En paix est celui qui s'occupe de Ton service.
Je cherche donc le refuge de Tes Saints, O Seigneur. (4-7)

Basant M.5

Sers le Seigneur qui est ton Créateur
Contemple-Le, Lui qui t'a accordé l'âme,
Deviens Son serviteur et tu ne seras plus puni par le Yama,
Sois un mandataire d'Hari, et tu ne subiras point de chagrin. (1)
Vraiment il est fortuné, et grand est son destin,
Celui qui atteint l'état de Nirvana, (1-Pause)
Vaine est la vie si l'on s'occupe du service de l'Autre.
De cette façon on n'accomplit pas de tâches.
Très pénible est le service des hommes,
Mais vraiment confortable est le service des Saints. (2)
O frère, si tu cherches la paix et la béatitude,
Associe-toi aux Saints, selon le conseil du Gourou,
Et médite sur le Nom de l'Unique,
Ainsi tu gagneras l'émancipation, dans la société des Saints. (3)
La Gnose d'Hari c'est la quintessence de la sagesse,
Méditer sur l'Unique est la méditation suprême,
Chanter les louanges d'Hari, c'est la mélodie sublime.
Donc, en rencontrant le Gourou, chante les louanges d'Hari. (4-8)

Basant M.5

(Répète le Nom)
En Le répétant, la bouche devient pure,
Par Sa contemplation, on gagne la gloire sublime,
Et le Yama ne nous touche plus, si l'on médite sur Lui,
Par Son service on gagne tout. (1)
Répète toujours le Nom d'Hari,
Et abandonne les désirs de ton coeur. (1-Pause)
Lui qui soutient la terre et aussi le ciel,
Lui qui illumine tout coeur,
Lui dont la contemplation rend purs les pécheurs
Et ils ne s'en repentent pas plus à la fin, médite sur Lui. (2)

(Méditer sur Lui), c'est le plus sublime Dharma,
Et c'est au-dessus des rites, c'est l'acte sublime.
Lui, le Seigneur que les anges et les dieux veulent rencontrer,
On Le rencontre si l'on se consacre au service des Saints. (3)

Celui qui est béni par Hari, le Primitif Purusha,
Gagne le trésor du Nom d'Hari.
Nul ne peut décrire l'Etat d'Hari,
Médite donc, O Nanak, sur le Seigneur, le Purusha. (4-9)

Basant M.5

Dans mon corps et mon esprit est la soif du Darshna d'Hari,
Le Compatissant Gourou a exaucé mon désir, mon espoir,
Au sein de la société des Saints, je me suis débarrassé des péchés,
Imbu de Son amour, je contemple le Nom d'Hari. (1)
Par la grâce du Gourou, je me trouve dans le printemps, *[GG-1183]*
Je chéris les pieds-lotus du Gourou, dans mon esprit, et chante Ses louanges. (1-Pause)
Tout-Puissant est le Seigneur, Il est la Cause des causes,
O Transcendant Maître, je suis très pauvre et humble, je ne cherche que Ton refuge.
Toutes les créatures vivent par Ton support,
O Hari, dans Ta pitié sauve-les toutes. (2)
Tu détruis les entraves de la tristesse,
Les Anges, les Munis, tous méditent sur Toi,
Le ciel et la terre sont tenus par Ton pouvoir,
Toutes les créatures se nourrissent de Tes dons. (3)
O Compatissant Seigneur, Tu connais nos pensées les plus secrètes,
Accorde-moi, Ton serviteur, Ton regard gracieux.
Dans Ta miséricorde, accorde-moi ce don-ci,
Puissé-je vivre en contemplant Ton Nom. (4-10)

Basant M.5

Par l'amour d'Hari, on se débarrasse de tous les péchés.
Vraiment, on ne souffre point de chagrin si l'on médite sur Hari.
Les ténèbres disparaissent lorsqu'on contemple Govinda,
En fait, grâce à Sa contemplation, on ne souffre plus du va-et-vient. (1)
L'amour du Seigneur, c'est la saison du printemps pour moi,
Et je suis béni de l'association des Saints. (1-Pause)
En fait, c'est le conseil des Saints,
Béni est l'endroit[1] où demeurent des dévots d'Hari,
Et le désert est l'endroit où l'on ne médite pas sur le Seigneur.
O frère, par la grâce du Gourou, regarde Hari dans chaque coeur. (2)
Chante les louanges d'Hari, considère-le comme le nectar, la vraie essence.
Evite toujours de commettre des péchés,
Aperçois toujours le Créateur près de toi,
Ici et dans l'au-delà, le Seigneur règle toutes les affaires. (3)
On se met à l'unisson des Pieds-lotus d'Hari,
Quand, dans Sa miséricorde, le Seigneur nous bénit (de Son Nom).
Je désire la poussière sous les pieds de Tes Saints,
Et je Te contemple, O Seigneur, Tu es toujours auprès de moi. (4-11)

Basant M.5

Toujours Nouveau et Jeune est mon Vrai Seigneur,
Je ne répète que Son Nom, par la grâce du Gourou.
Hari me protège toujours; Il est mon père, ma mère.
En contemplant le Seigneur, on ne souffre jamais de la tristesse. (1)
Tout sincèrement, je médite sur Lui, je me mets en accord avec Lui,
Je cherche le refuge du Parfait Gourou, et le Maître m'embrasse toujours. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même protège Ses dévots,
Et les démons et les adversaires luttent en vain contre eux.
Sans le Vrai Gourou, il n'y a pas de refuge,

1. Litt. pays

On souffre toujours si l'on abandonne le Gourou. (2)
Nul ne peut effacer le décret de ses actions,
A la fin on ne récolte que ce qu'on sème.
Hari Lui-même est le Protecteur de Ses dévots,
Nul ne peut être l'égal de Ses dévots. (3)
Hari Lui-même protège Ses serviteurs.
Tel est le Seigneur, parfaite et sans défaut est Sa gloire.
O ma langue, chante toujours les louanges d'Hari,
Nanak, tu ne vis qu'en contemplant les pieds-lotus d'Hari. (4-12)

Basant M.5

En méditant sur les pieds du Gourou, on se débarrasse de la tristesse.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Toutes les affaires se règlent.
Nanak ne vit que par la contemplation du Nom. (1)
Douce et belle est cette saison où l'on se souvient d'Hari.
Tout le monde se lamente, sans le Gourou;
L'égoïste qui adore la Maya suit sans cesse le cercle du va-et-vient. (1-Pause) ***[GG-1184]***
Seuls sont riches ceux qui possèdent le capital de Son Nom,
Ils se débarrassent de leur luxure, de leur courroux, par la grâce du Gourou.
Leur peur s'en va et ils atteignent l'état sublime sans-peur,
En rencontrant le Gourou, ils contemplent leur Seigneur, leur Dieu. (2)
Au sein de la société des Saints demeure le Seigneur,
Tous les désirs sont exaucés lorsqu'on contemple Hari.
Dans l'eau, sur terre, dans l'espace, Hari s'est répandu partout. (3)
Etre béni du Nom, par Sa grâce,
Cela correspond aux huit pouvoirs occultes, aux neuf trésors.
O Hari, les Saints ne vivent qu'en contemplant Ton Nom,
Le coeur-lotus s'épanouit lorsqu'on rencontre le Gourou. (4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M.5: Iktukas

Tous les désirs sont exaucés si l'on contemple Hari,
Alors, séparé depuis longtemps, on rejoint le Seigneur. (1)
Médite sur Hari, Lui seul est digne d'adoration,
En contemplant le Seigneur, on gagne la béatitude, on atteint le Sahaj et toute joie. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde Hari nous accorde Son regard gracieux,
Et Lui-même protège Son dévot de toute peine. (2)
La couche (coeur) devient élégante,
Lorsque Hari, Maître de la Béatitude, vient s'y reposer. (3)
Hari ne compte ni mes mérites ni mes démérites,
Donc je médite toujours sur Ses pieds-lotus. (4-1-14)

Basant M.5

Tous les péchés s'en vont, si l'on chante Ses louanges, Ses mérites,
Et dans l'esprit résonne la mélodie sublime (de Sahaj). (1)
A l'unisson des Pieds d'Hari, l'esprit s'épanouit,
Lorsqu'on rencontre le Saint-Gourou, par Sa grâce,
Et qu'on s'imprègne de l'amour du Seigneur. (1-Pause)

Dans Sa miséricorde le Seigneur se manifeste,
Il nous attache à Son pan, et ainsi le Compatissant Seigneur nous émancipe. (2)
Lorsque l'esprit se réduit à la poussière sous les pieds des Saints,
On s'aperçoit, jour et nuit, de la présence d'Hari. (3)
On abandonne le désir, la luxure, le courroux,
Lorsqu'on reçoit le don de Sa miséricorde. (4-2-15)

Basant M.5

Le Maître Lui-même nous libère de nos maladies,
Nous qui sommes pareils aux enfants, Il nous protège et nous bénit de Ses dons. (1)
On gagne la paix, et en Etat de Sahaj, on jouit du printemps,
Lorsqu'on cherche le refuge du Parfait Gourou,
On contemple le Mantra d'Hari, l'Emancipateur. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même nous libère de la tristesse et de la peine,
Et Il nous fait contempler le Gourou (2)
O Hari, celui qui contemple Ton Nom,
Que ses désirs soient exaucés; il devient stable et chante Tes louanges. (3)
Bénie est la voie des dévots d'Hari,
Ils contemplent toujours le Seigneur, Dispensateur de la paix sublime. (4-3-16)

Basant M.5

Dans Sa volonté le Seigneur protège[1] Son serviteur,
Il est bienfaisant et compatissant envers Son serviteur. (1)
Le Parfait Gourou rend parfait Son serviteur[2],
Hari bénit Son serviteur afin que celui-ci enchâsse le Nom dans son esprit. (1-Pause)
Mon Seigneur n'a considéré ni mes mérites, ni mes démérites, ***[GG-1185]***
En me prenant par la main, Il m'a fait traverser l'océan de l'existence. (2)
Mon Maître a lavé ma crasse, Il m'a rendu pur et immaculé,
Et je cherche le refuge des pieds du Gourou. (3)
Hari fait tout; Il est la Cause des causes.
O Seigneur, dans Ta miséricorde sauve-moi de cet océan. (4-4-17)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M.5

Abandonne ton ego,
Alors tu t'apercevras que ton coeur est tout fleuri.
O fortuné, reste attaché aux pieds-lotus d'Hari.
O mon esprit, chéris toujours le Seigneur. (Pause)
De tendres plantes émettent des fragrances,
Mais d'autres restent sèches et dures,
Quand arrive le printemps d'Hari,
L'âme, l'esprit s'épanouissent. (1)
Le Kali-âge est arrivé.
C'est le moment de semer les graines du Nom d'Hari.
Ce n'est pas la saison pour une autre récolte.

---

1. Litt. rend heureux
2. AT. Il règle toutes affaires de Son serviteur

Ne t'égare pas dans le doute,
En rencontrant le Gourou, on atteint le Seigneur,
Mais seul a cette chance celui dont le destin est ainsi écrit.
O mon esprit, c'est la saison de se souvenir d'Hari,
Donc, Nanak, chante toujours les louanges d'Hari. (2-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M.5: Hindol

Rassemblez-vous, ô frères, écartez votre dualité et mettez-vous à l'unisson d'Hari.
Etalez le tapis de la prière, asseyez-vous y, par la grâce du Gourou,
Et jouez le jeu du Nom d'Hari. (1)
O frères, jouez aux dés de cette façon,
Jour et nuit, méditez sur le Nom, par la grâce du Gourou,
Et, à la fin, vous ne souffrirez pas de chagrin. (1-Pause)
Que les bons actes soient ton échiquier; que la compassion soit Tes pions,
Mate ainsi la luxure, le courroux, l'avarice et l'attachement; ce jeu-ci est cher au Seigneur. (2)
De bon matin baigne-toi, ô frère, et puis contemple l'Unique, Hari,
Alors le Gourou écartera ta tristesse et tu arriveras chez toi, en paix et en Sahaj. (3)
Hari Lui-même crée la création, Lui-même joue et Lui-même regarde Son jeu.
Nanak dit: «Celui qui joue selon l'instruction du Gourou,
celui-là arrive chez lui après avoir gagné le jeu.» (4-1-19)

Basant M.5: Hindol

Toi seul connais Tes pouvoirs, O Hari, nul autre ne les connaît.
O mon Amour, seul Te reconnaît celui qui reçoit Ta grâce. (1)
Je me sacrifie à Tes dévots, O Hari.
Toujours élégante est Ta demeure, infinis sont Tes jeux merveilleux. (1-Pause)
Toi-même, Tu peux T'acquitter de Ton service, nul autre ne peut nous influencer. ***[GG-1186]***
O Seigneur, seul est Ton dévot celui dont Tu es content, et qui est béni de Ton amour. (2)
Tu es le Grand Donateur, le Vrai Sage, nul autre n'est Ton égal,
Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, je ne sais point comment T'adorer. (3)
Hors de perception est Ton palais, O mon Amour; difficile à accepter est Ta volonté.
Nanak dit: «Je me mets à Tes pieds, O Seigneur, sauve-moi, ignorant et bête que je suis.» (4-2-20)

Basant Hindol: M.5

On ne reconnaît ni la réalité, ni soi-même; dans l'ego on se trouve égaré. (1)
O Dieu, notre Père, Transcendant Seigneur, notre Maître,
Je suis sans mérites, sauve-moi, O Hari. (1-Pause)
Création, destruction, tout arrive par Sa volonté;
Les Saints, Ses dévots ont compris cela. (2)
Dans le Kali-âge, seuls sont bénis ceux qui sont imbus de Son amour. (3)
On se sauve par le Verbe du Gourou, il n'y a pas d'autre moyen. (4-3-21)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Basant Hindol: M.9

O Saints, sachez que le corps n'est pas permanent,
Le Seigneur seul est éternel, Hari qui demeure au-dedans. (1-Pause)
Le monde est pareil aux richesses dans un rêve, pourquoi t'enorgueillis tu?
Rien ne va t'accompagner, pourquoi t'attaches-tu à l'illusion? (1)
Abandonne la calomnie et l'éloge (d'autrui); enchâsse Son chant dans ton esprit.
Nanak dit: «O Saints, le Parfait comble tous les coeurs.» (2-1)

Basant M.9

Dans mon coeur pécheur réside la convoitise,
Très difficile à contrôler est mon vacillant esprit. (1-Pause)
Peu importe qu'on soit Yogi, Jangam ou Sanyasi,
Chacun d'entre eux est saisi par la corde de la luxure. (1)
Quiconque chérit et contemple le Nom d'Hari,
Traverse l'océan de l'existence. (2)
Nanak, Ton serviteur, O Hari, cherche Ton refuge,
Accorde-moi le don de Ton Nom, afin que je chante Tes louanges. (3-2)

Basant M.9

O mère, j'ai gagné la richesse du Nom d'Hari.
La divagation de mon esprit s'est terminé; maintenant il reste chez lui. (1-Pause)
Je suis libéré des désirs et de l'attachement; au-dedans a jailli la sagesse divine.
Ni l'avarice, ni l'attachement ne me touchent plus; je me consacre, corps et esprit,
à l'adoration d'Hari. (1)
Ma peur, renforcée depuis des naissances, a disparu;
Car j'ai gagné le Joyau du Nom d'Hari. (2)
Celui qui est béni de la miséricorde d'Hari, le Trésor de miséricorde,
Celui-là chante les louanges du Seigneur.
Nanak, rare est la personne qui gagne cette richesse d'Hari, par la grâce du Gourou.(3-3)

Basant M.9

O mon esprit, pourquoi as-tu oublié le Nom d'Hari?
Ton corps va périr et tu auras affaire au Yama. (1-Pause) *[GG-1187]*
Le monde n'est qu'une montagne de fumée,
O frère, pourquoi le considères-tu comme réel? (1)
Ni trésor, ni famille, ni possessions,
Ne vont pas t'accompagner, sache-le bien. (2)
Seule la dévotion d'Hari va t'accompagner,
Chante donc toujours les louanges de l'Unique. (3-4)

Basant M.9

Attaché à l'avarice, pourquoi t'égares-tu de la voie?
Tant qu'il en est encore temps, éveille-toi; (1-Pause)
Considère que le monde est pareil à un rêve,
Vraiment, il peut passer en un moment. (1)
Hari est toujours auprès de toi,
O frère, contemple Hari, jour et nuit. (2)

A la fin, le Seigneur seul sera ton refuge.
Chante donc toujours Ses louanges. (3-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant M.1: Ashtapadis, Dotukis

Le monde croasse comme un corbeau, mais on ne se souvient pas du Nom d'Hari.
On oublie le Nom et on va après l'appât.
L'esprit vacille, car on pratique des fourberies.
C'est pourquoi je me suis libéré des entraves qui me lient à l'illusion. (1)
Luxure, colère, attachement à la Maya[1] sont un fardeau très lourd,
Alors comment peut-on acquérir une bonne conduite, sans le Nom. (1-Pause)
Le monde (ou le corps) est pareil à une maison de sable entourée de tourbillons,
Pareil à une boule de pluie.
Le corps se forme d'une goutte, lorsque tourne la roue[2] du Seigneur,
Toutes les âmes sont sous l'influence[3] du Nom. (2)
O Seigneur, Toi-même Tu as tout créé; Tu es le Suprême Gourou.
Je cherche le refuge de Tes pieds, je me consacre à Toi, à jamais.
Je suis imbu de Ton Nom, et je me tourne vers Toi,
On est vraiment voleur, si l'on ne manifeste pas le Nom dans son coeur. (3)
On perd l'honneur et amasse du poison,
Mais, imbu du Nom, on retourne chez soi dans l'honneur.
Le Seigneur fait tout selon Sa volonté,
Quiconque demeure dans Sa peur devient sans peur aussi. (4)
La femme (âme) désire la beauté et les joies de la chair,
Elle désire des fleurs, des feuilles de bétel et de douces saveurs,
Mais tout cela cause de la peine.
Plus elle s'en sert, plus elle en souffre.
Mais si elle cherche le refuge d'Hari, elle reconnaît que tout est dans Sa volonté. (5)
Elle s'embellit de beaux vêtements et d'autres ornements,
Elle s'enorgueillit de son corps, mais vaine est cette beauté,
Ses désirs, ses espoirs lui ferment la porte d'Hari.
Car, sans le Nom, on est comme une maison abandonnée. (6)
O mon âme, hâte-toi, tu es vraiment une princesse,
Répète le Nom d'Hari pour embellir tes jours.
Sers Ton Epoux, Hari, avec amour,
Par le Verbe du Gourou, apaise ta soif d'eau empoisonnée. (7)
Mon Amour, Tu as enchanté mon esprit,
Je T'ai reconnu par le Verbe du Gourou,
Nanak ne désire que se tenir à Ta porte,
Donc accorde-moi le contentement de Ton Nom. (8-1)

Basant M.1

Egaré loin de la voie l'esprit vacille,
Il est saisi par le désir du poison de Maya,

---

1. Litt. poison
2. Le potier se sert d'une roue pour faire ses pots.
3. Litt. serveuses.

Il ne reste pas stable dans l'amour d'Hari,
Il est pareil au poisson, le cou percé par l'hameçon des désirs. (1)
Mais, l'esprit égaré gagne la sagesse par le Vrai Nom, *[GG-1188]*
En (état d'équilibre), il réfléchit sur le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Egaré loin de la voie, l'esprit erre comme une mouche noire,
Il commet de mauvais actes et les organes des sens s'occupent de mauvaises actions,
Il est possédé comme l'éléphant en passion.
Il reçoit l'aiguillon sur sa tête et est lié à la vie des désirs. (2)
Sans Sa dévotion, l'esprit est aussi idiot que celui d'une grenouille,
Privé du Nom, l'esprit est maudit et condamné à la cour d'Hari.
Et on souffre de la peine, à cause du manque de mérites. (3)
Il est très difficile de contrôler son esprit vacillant.
Si l'on n'est pas imbu du Nom, on ne gagne ni honneur ni respect.
O Seigneur, Toi-même, Tu entends notre supplication, Tu nous protèges aussi.
Tu tiens la terre, et Tu nous regardes, O Seigneur. (4)
Toi-même, Tu nous égares de la voie; à qui d'autre puis-je me plaindre?
Si je rencontre le Gourou, je vais lui décrire ma peine, O ma mère.
Alors je pourrai abandonner mes péchés et pratiquer la vertu,
Ainsi imbu du Verbe, je m'abîmerai dans le Vrai. (5)
L'intellect devient sublime si l'on rencontre le Gourou,
L'esprit devient pur, immaculé si l'on se dépouille de l'ego.
Alors on répète le Nom, rien d'autre. (6)
On vient et on part selon la volonté d'Hari.
L'Unique est dans chaque coeur, nul ne peut décrire Sa gloire.
Tous agissent dans Sa volonté et à la fin s'immergent dans Sa volonté.
Peine, joie, chagrin: tout est dans Sa volonté. (7)
O Seigneur, Tu es infaillible, toujours correct, sans faute.
Insondable est la sagesse de celui qui entend le Verbe du Gourou.
O Grand Maître, Tu résides dans le Verbe du Gourou.
Mon esprit est en paix, quand je chante Tes louanges. (8-2)

Basant M.1

Celui qui a soif du Darshna d'Hari,
Celui-là attaché à l'Unique, abandonne la dualité.
Il baratte l'Essence d'Hari pour sa nourriture; sa peine s'en va.
Il gagne la compréhension, par la grâce du Gourou, et s'immerge dans l'Unique. (1)
O Seigneur, je désire sincèrement et ardemment Ton Darshna.
Rare est la personne à qui Tu Te révèles, O Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Les Vedas aussi proclamment qu'on doit répéter le Nom d'Hari,
Infini, hors de limites est Hari, nul ne peut décrire Ses limites.
L'Unique, le Créateur a créé le monde,
Et, même sans aucun pilier, Il soutient le ciel et la terre. (2)
Toute sagesse, toute contemplation, est dans la mélodie du Verbe.
Il est hors de l'attachement, ineffable est Son évangile,
Vraiment, le Verbe du Gourou est le signe de Son approbation,
Et ce n'est que par le Parfait Gourou qu'on réalise le Seigneur. (3)
Si on le comprend, on réalise qu'il n'y a qu'une Religion de Vérité,
Et dans chaque âge on devient parfait par le conseil du Gourou,
Celui qui est imbu de l'amour de l'Unique,
Celui-là atteint l'Infini, l'Insondable, par la grâce du Gourou. (4)
Il n'y a qu'un trône, et qu'un Roi,
Le Seigneur, le Sans-soucis, s'est répandu partout.

Il est l'Essence des trois mondes;
Infini, hors de perception, Sans-forme est le Etre Suprême. (5)
Unique est Sa personnalité, Vrai est Son Nom,
La justice est toujours rendue en Sa présence.
En pratiquant la vérité, on gagne l'honneur,
Et on est accepté à la cour d'Hari. (6)
Vraie est Sa dévotion, vrai est Son amour.
Sans Son adoration et Sa peur on vient et on part. *[GG-1189]*
Si on gagne cette compréhension, par la grâce du Gourou,
On réside dans le monde comme un hôte.
Imbu de l'Essence d'Hari, on est accepté par le Seigneur. (7)
O Seigneur, je m'aperçois partout de Toi, et je médite sur Toi avec dévotion.
O Maître, à part Toi je n'en aime pas d'autres.
Nanak dit: «J'ai brûlé mon ego par le Verbe,
Et le Gourou m'a révélé le Darshna du Vrai.» (8-3)

Basant M.1

L'esprit rusé ne connaît pas Ses limites,
Donc on suit sans cesse le cercle du va-et-vient.
O mon Créateur-Seigneur, je me tortille dans la peine,
A part Toi, personne ne se soucie de moi. (1)
Tous sont sublimes; comment puis-je décrire quelqu'un d'inférieur?
(En fait seul est bon)
Celui qui se consacre à Lui par Son Nom et en est content. (1-Pause)
Je me suis servi de bien des remèdes,
Mais ma peine ne disparaît pas si je ne rencontre pas le Seigneur.
Sans dévotion on souffre d'immenses chagrins.
O mon Seigneur, Toi-même, Tu nous accordes les joies et les chagrins. (2)
Douloureuse est ma maladie, comment puis-je gagner la paix?
Seul peut me libérer de la maladie celui qui la connaît.
Mon esprit et mon corps sont remplis de démérites.
Je cherchais toujours, finalement le Gourou m'a mené à la sainte congrégation. (3)
Le Nom du Seigneur, voire le Verbe du Gourou, est le médicament.
O Hari, j'accepte ce qui vient de Toi,
Tout le monde est malade, donc qui va me guérir?
En fait, Hari seul est pur, immaculé est Son Nom. (4)
Le Gourou aperçoit et fait apercevoir aux autres le Seigneur dans leur coeur,
Lui, le Gourou nous mène, par le Verbe, en la présence d'Hari.
Les dévots d'Hari sont hors de l'attachement,
Ils sont en paix et leur esprit n'erre[1] plus. (5)
Ils sont au-dessus de la peine et du plaisir,
Ils s'abreuvent de l'ambroisie et s'abîment dans le Nom d'Hari.
Ils se reconnaissent et restent en accord avec Hari.
Ils gagnent ainsi la bataille de la vie et se débarrassent de la peine,
par le Verbe du Gourou. (6)
Le Gourou m'a béni du Nectar, je m'abreuve de l'ambroisie,
Je meurs à moi-même et ainsi je vis la vraie vie.
O Hari, fais-moi Tien, dans Ta volonté[2].
O Seigneur, celui qui T'appartient s'abîme en Toi. (7)

---

1. Litt. Leur esprit est immergé dans l'Esprit sublime.
2. Litt. S'il plaît au Gourou.

On souffre de chagrin si l'on s'abandonne (à ses désirs).
Hari demeure dans chaque coeur;
Si on l'aperçoit, on se libère du chagrin et de la peine, par le Verbe du Gourou.(8-4)

Basant M.1 Iktukis

O Yogi, ô aveugle, ne t'enorgueillis pas parce que tu recouvres ton corps de cendres.
O Sans-vêtements, ce n'est pas de cette façon qu'on s'unit avec Hari. (1)
O idiot, ô ignorant, pourquoi as-tu oublié le Nom d'Hari?
Au dernier compte, le Nom seul t'apportera du profit. (1-Pause)
Prête l'oreille au conseil du Gourou et réfléchis-y,
Alors, où que tu regardes, tu apercevras le Maître de la terre. (2)
Que puis-je dire? Rien n'est mien.
Ma (haute) caste, mon honneur, tout vient de Ton Nom. (3)
Pourquoi t'enorgueillis-tu de tes possessions?
A la fin, rien ne va t'accompagner. (4)
Mate les cinq désirs et contrôle ton esprit.
C'est le vrai moyen de la réunion avec Hari. (5)
Ton esprit est ligoté par les chaînes de l'ego,
Et tu ne chéris point le Seigneur, afin de gagner l'émancipation. (6)
N'oublie jamais le Seigneur, autrement tu seras saisi par le Yama,
Et, au dernier moment, tu seras puni. (7) *[GG-1190]*
Si l'on réfléchit sur le Verbe du Gourou, on se dépouille du «Moi»,
Et l'on comprend le mystère de la vraie union avec le Seigneur. (8)
On ne se souvient pas de Lui qui nous accorde le corps et l'âme.
O ignorant, on ne gagne pas le Yoga (union), si l'on habite un cimetière. (9)
Nanak, ne répète que le sublime éloge du Seigneur,
Eveille-toi[1] et comprends Sa valeur. (10-5)

Basant M.1

Affligé par le vice et la dualité, on s'occupe de mauvais actes,
Ainsi l'égoïste se trouve égaré de la voie, et enveloppé de ténèbres. (1)
L'aveugle ne suit que de mauvais[2] conseils,
En fait, si on ne suit pas la voie du Gourou, on ne se débarrasse pas du doute. (1-Pause)
Aveugle est l'égoïste, il n'aime point le conseil du Gourou.
Il se conduit comme un animal et n'abandonne point son ego. (2)
Dieu a créé des milliards[3] de créatures.
Quand telle est Sa volonté Il les immerge dans Son être. (3)
Tout le monde se trouve égaré et on ne se conduit pas selon le Verbe.
Seul gagne la compréhension celui qui est béni par le Gourou-Créateur. (4)
Hari se plaît des serviteurs du Gourou,
Ils sont pardonnés, bénis et ne souffrent point la puniton du Yama. (5)
Ceux qui aiment l'Unique, leur Seigneur,
Ceux-là le Seigneur les réunit à Lui-même, et éloigne leur doute. (6)
Infini, sans limites, indépendant, sans-soucis est Hari.
Lui, le Créateur, se plaît de la vérité. (7)
Seul le Gourou peut conseiller l'égaré.
Le Gourou nous révèle la présence d'Hari et alors on demeure dans la vérité. (8-6)

---

1. Litt. ouvre tes yeux
2. Litt. aveugles
3. Litt. 8,4 million d'espèces

Basant M.1

Le Seigneur Lui-même est la plante (grimpante), la fleur et aussi l'abeille-noire.
Lui-même nous mène à la sainte congrégation, à notre Ami, le Gourou. (1)
L'abeille-noire (Gurmukh) suce des fragrances de partout,
Pour elle verte est la forêt et fleuries sont toutes les plantes, (1-Pause)
Lui-même est le Laxmi (Maya), Lui-même est l'Epoux,
Lui-même crée tout d'après Son ordre et aussi jouit de la création. (2)
Hari Lui-même est le veau, et le lait de la vache.
Lui-même est le temple et le pilier; Lui-même est le corps, et aussi l'âme. (3)
Lui-même fait tout; Il est Tout puissant.
Lui-même est le Gurmukh, et Lui-même réfléchit (sur Lui-même). (4)
O Seigneur, O Créateur, Tu regardes Toi-même Ta création.
La soutenant par Ta Lumière, Tu protèges des milliards de créatures. (5)
Tu es le profond Océan de vertus.
Tu es le sublime Joyau, immaculé, sans caste ou catégorie. (6)
Tu es le Créateur, la Cause des causes,
Tu es le sublime Roi suprême, on est dans la béatitude (par Ta grâce). (7)
Nanak se plaît de la fragrance du Nom d'Hari.
Car vaine est la vie, si l'on ne cherche pas le refuge du Gourou-Dieu. (8-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Hindol: M.1

Les neuf divisions de la terre[1], les sept îles, les quatorze régions de l'univers,
Les trois mondes, les quatre âges, tous demeurent dans Tes manoirs, O Hari;
Et Tu as béni les quatre âges de quatre Lampes (Vedas), une pour chacun. (1)
O Bienfaisant Seigneur, O Maître de la Maya, O Destructeur des démons, tel est Ton pouvoir. (1-Pause)
Dans chaque coeur est Ta lumière; ceci est Ton pouvoir guidé par Dharma.
La terre est Ton trésor d'où l'on gagne tout ce qu'on veut, selon Ton décret. (2)
Insatisfait, on demande toujours plus, on est ruiné par le vacillant esprit. ***[GG-1191]***
L'avarice est la prison ténébreuse et nos péchés sont les fers de nos pieds. (3)
Nos possessions sont les fouets, nos péchés sont les agents de police,
Mauvais ou bon, O Seigneur, tout est dans Ta volonté. (4)
Maintenant, le Purusha est appelé Allah,
Car c'est le tour des Sheikhs[2],
Les temples des dieux (Hindous) sont contraints de payer l'impôt,
Telle est la pratique, de nos jours. (5)
Le pot pour les ablutions, la prière, l'appel de la prière, le tapis de prière,
Tout a pris la forme musulmane; même Hari est habillé en bleu.
On a changé la langue, et on se salue de manière musulmane. (6)
O Roi, O Maître de la terre, si c'est Ta volonté, je n'ai pas le pouvoir de la contester.
Les gens des quatre directions Te rendent obéissance, à Toi,
Dans chaque maison on chante Tes louanges. (7)
Pèlerinages, aumônes, lecture des Smritis, n'apportent qu'un petit profit.
On gagne la gloire, si l'on médite sur le Nom d'Hari, ne serait-ce qu'un instant. (8-1-8)

---

1. Il s'agit des croyances des Hindous.
2. Les divins Musulmans: cela montre le pouvoir des musulmans en Inde.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Hindol: M.4

Dans la ville du corps réside un enfant (esprit) qui ne reste pas tranquille, même un moment.
Peu importe nos efforts qu'on fait, il vacille et erre partout. (1)
O mon Seigneur, ramène l'enfant dans sa propre maison.
En fait, si l'on rencontre le Vrai Gourou, on atteint le Parfait Seigneur, en contemplant le mot de passe du Nom. (1-Pause)
Le corps n'est qu'un cadavre, si le Nom d'Hari n'y réside plus,
Quand on suce l'eau de Son Nom, par la grâce du Gourou, on trouve la sève et on s'épanouit. (2)
J'ai fouillé entièrement le corps et le Gourou m'y a montré une merveille,
L'égoïste cherche en-dehors en vain, j'ai trouvé le Seigneur dans mon propre coeur, par la grâce du Gourou. (3)
Le Seigneur est miséricordieux envers les humbles, comme Krishna est venu chez Vidura.
Et comme Sudama s'est présenté à Krishna avec dévotion,
Il (Sudama) a perdu sa pauvreté, même avant de retourner à sa maison. (4)
Grande est la gloire du Nom d'Hari, telle est la volonté de mon Maître,
Même si tous les égoïstes la nient elle ne décroît plus. (5)
Dans le Nom d'Hari est la gloire de Ses Saints, par là ils sont acclamés partout,
L'égoïste, le calomniateur ne peut le supporter et il brûle au-dedans. (6)
En rencontrant des Saints, un dévot gagne la gloire: ils réfléchissent sur Ses mérites et ainsi leurs propres mérites se manifestent.
Vraiment cher à mon Amour est le dévot qui devient esclave de Ses serviteurs. (7)
Lui-même est l'eau (pour éteindre le feu) et Lui-même nous réunit avec Lui-même,*[GG-1192]*
Et, par le Gourou, Il nous réunit avec Lui-même, comme l'eau se mêle à l'eau. (8-1-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant M.5

O mon esprit, prête l'oreille au conseil[1] du Gourou et avec amour contemple le Seigneur.
Ajamal fut sauvé, bien qu'il ne se soit souvenu de Son Nom qu'une seule fois.
Valmika fut sauvé en la compagnie des Saints,
Sans-doute que Dhruva aussi a atteint Hari, en contemplant le Seigneur. (1)
O Seigneur, je ne désire que la poussière sous les pieds de Tes Saints.
Dans Ta miséricorde, je m'en mettrai sur le front. (1-Pause)
Ganika, la prostituée, fut sauvée quand elle répéta le Nom après le perroquet.
Gajendra, le Saint transformé en éléphant, fut sauvé quand il contempla Hari.
Hari écarta la pauvreté du Brahmine Sudama.
O mon Esprit, toi aussi médite sur le Seigneur, (2)
Le chasseur qui tirait sur Krishna fut émancipé,
Kubja, la bossue, fut sauvée lorsque elle fut touchée par le pouce de Krishna,
Bidura fut sauvé grâce à son humilité,
O mon esprit, toi aussi, médite sur Hari, notre Seigneur. (3)
Hari Lui-même sauva l'honneur de Prehlada.

---

1. AT. Ecoute les contes des Saints.

On était en train de déshabiller Drapodi, Hari sauva son honneur.
Quiconque contemple Hari, même au dernier moment, est sauvé.
Contemple donc le Seigneur, ô mon esprit, Il te fera traverser l'océan. (4)
Dhanna servait Hari innocemment comme un enfant.
Trilochna fut aussi sauvé quand il rencontra le Gourou,
Le Maître illumina l'esprit du saint Beni.
O mon Esprit, toi aussi, deviens le serviteur d'Hari. (5)
Jaideva abandonna son «Moi»,
Et Sain, le barbier, fut sauvé, car il servit son Maître,
Son esprit ne vacillait jamais, grâce à son service.
O mon esprit, toi aussi, tu seras sauvé; cherche le refuge du Maître. (6)
Tes dévots, à qui est accordée Ta grâce, O Seigneur,
(Ils) sont sauvés par Toi-même, O Hari.
Tu ne considères ni leurs mérites, ni leurs démérites,
En regardant Tes actes miséricordieux, O Seigneur, je me consacre à Ton service. (7)
Kabir méditait tout sincèrement sur Toi.
Et Nama aussi fut sauvé, car il demeurait auprès du Seigneur,
Ravidasa méditait sur Hari, Dieu d'une beauté inégale
Le Gourou Nanak est la manifestation même d'Hari, cherche son refuge. (8-1)

Basant M.5

On erre à travers des milliards de naissances,
Mais si on ne médite pas sur le Seigneur, on tombe dans l'enfer.
Sans Sa dévotion on est entièrement ruiné[1].
Privé de la compréhension, on est puni par le Yama. (1)
Mon ami, contemple toujours Govinda, notre Dieu,
Et aime toujours le vrai Verbe du Gourou. (1-Pause)
On ne gagne le contentement par aucun moyen,
On ne réalise pas que la Maya n'est que nuages de fumée.
Celui qui n'hésite pas à commettre des péchés,
Celui-là réside dans le poison, il vient et il part. (2)
En ego, on commet toujours des péchés,
Attaché à l'avarice et au désir, on va se noyer.
On est séduit par la luxure et la colère,
Et on ne contemple pas Hari, même en rêve. (3)
Tantôt on est roi, tantôt on est mendiant,
On se trouve lié à la peine et au plaisir,
Et on ne sait pas comment s'émanciper,
Et on se trouve enchevêtré dans les entraves des péchés. (4)
O frère, on n'a ni ami ni camarade,
Et on ne récolte que ce que l'on sème,
Les possessions pour lesquelles on commet des péchés,
O ignorant, on va les laisser ici et on va partir. (5)
On s'égare de la voie à cause de l'amour de Maya, *[GG-1193]*
Et, à cause de ses Samskarass, on s'occupe de (mauvais) actes.
Vraiment, le Créateur Lui-même reste hors de l'attachement,
Et Hari est au-dessus des vertus et des péchés. (6)
O Bienfaisant Seigneur, sauve-moi,
O Parfait, O Miséricordieux, je cherche Ton refuge.
A part Toi, je n'ai pas de refuge.

---

1. Litt. coupé en morceaux.

Dans Ta miséricorde, accorde-moi le don de Ton Nom. (7)
Tu es le Créateur, Tu es la Cause des causes.
Tu es hors de limites, Tu es le Haut des hauts.
Dans Ta miséricorde, fais-moi Tien,
Nanak cherche Ton sanctuaire, O Seigneur. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Rag Basant: M.5

O frère, médite sur le Nom d'Hari et Tu seras épanoui.
On ne gagne cette saison du printemps (naissance humaine) que par un bon destin, d'après Son décret.
Quand on gagne le fruit de l'ambroisie (du Nom),
C'est comme si l'herbe et les forêts des trois mondes étaient en fleurs.
On gagne la béatitude dans la sainte congrégation, et l'on se dépouille des péchés.
Nanak aussi contemple le Nom de l'Unique, et il ne sera pas mis de nouveau dans la matrice. (1)
Par le support du Vrai, on en vient à ligoter les cinq, les puissants,
Le compatissant Seigneur Se tient dans notre esprit et nous laisse méditer sur Ses pieds.
Alors on se débarrasse de toute tristesse et de toute maladie, et l'on est toujours neuf et frais,
On médite sur Lui jour et nuit et on ne meurt plus de nouveau.
On devient comme Lui, d'où et de qui on est venu. (2)
D'où vient-on, où vit-on et ou va-t-on?
Toutes les créatures Lui appartiennent à Lui; qui peut décrire Sa valeur?
Ceux qui répètent, entendent Son Nom et Le contemplent,
Vraiment ceux-là, Ses dévots sont bénis.
Mystérieux, Ineffable est le Maître, personne n'est Son égal.
Le Parfait Gourou m'a révélé le Vrai, Nanak ne proclame que cette vérité. (3-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Basant: Hymnes des Saints

Kabir

La terre est illuminée, le ciel est resplendissant,
Voilà, dans chaque coeur est l'illumination d'Hari. (1)
Mon Maître, le Roi, se manifeste de bien des couleurs.
Où que je regarde, j'aperçois mon Seigneur. (1-Pause)
Les quatre Vedas sont heureux dans la dualité,
Les Smritis et les livres sacrés des sémites sont aussi illuminés. (2)
Shiva, qui s'occupait de la contemplation de Yoga, fut illuminé par Lui.
En fait, le Maître de Kabir s'est repandu partout. (3-1)

Les Pundits s'enorgueillissent du fait qu'ils lisent des Puranas.
Les Yogis sont fiers de leur contemplation de Yoga.
Les Sanyasis tirent vanité de leur propre ego.
Les ascètes s'occupent de leurs austérités. (1)
Tout le monde est enivré de Maya; personne n'est éveillé.
Les cinq désirs, comme des voleurs, sont en train de combrioler leurs

propers maisons. (1-Pause)
Auparavant, Sukhdeva[1] restait éveillé et aussi Akrura[2], Hanuman à queue restait éveillé,
Et Shiva aussi restait éveillé en vertu du service d'Hari. *[GG-1194]*
En Kali-âge, de notre âge, Nama restait éveillé et aussi Jaideva. (2)
On s'endort et on reste éveillé de bien des façons,
Plus sublime est celui qui est éveillé par le Gourou.
Kabir dit: «Contempler le Nom du Maître, c'est l'acte le plus sublime.» (3-2)

La femme (Maya) a donné naissance au mari (esprit),
Le fils (esprit) ensevelit même le père (âme),
L'esprit laisse (l'âme) sucer le lait, même sans le sein. (1)
O frères, tels sont les moyens du Kali-âge,
Que le fils a même épousé sa mère. (1-Pause)
Même sans pieds, il saute toujours,
Et il rit sans bouche,
Capable de rester éveillé en essence, il dort toujours,
Il baratte l'eau sans pot. (2)
Il est pareil à une vache sans mamelles,
Il erre sans cesse, bien que la distance (entre lui et Hari) soit très courte.
Il ne trouve pas la voie sans l'aide du Gourou,
C'est la vérité que prononce Kabir. (3-3)

Prehlada fut envoyé à l'école,
Et il avait bien des camarades à l'école.
Prehlada demanda à son instituteur, «Pourquoi nous parles-tu des enchevêtrements du monde? Sur ma tablette, écris le Nom du Seigneur.» (1)
Père, je n'abandonnerai pas le Nom d'Hari,
Je ne m'intéresse pas à d'autres études. (1-Pause)
Skanda et Marka, ses instituteurs, se plaignirent à son père.
Son père, Kansa, le fit rentrer très vite.
«O fils», dit le roi, «Cesse de répéter le Nom de Rama,
Tu seras bientôt libre, si tu obéis à mon ordre.» (2)
Prehlada dit: «O Père, ne me torture plus,
Hari a créé la terre, les océans, les montagnes et les collines,
Je n'abandonnerai pas l'Unique; cela équivaudrait à déshonorer mon Gourou.
Je célébrerai Son culte, même si tu me brûles ou me tues.» (3)
Le roi fut en colère et dégaina son épée,
Il demanda à Prehlada, «Où est ton sauveur?»
Alors Hari sortit d'un pilier sous une forme effrayante,
Et il (la forme d'Hari) déchira Harnaksha avec ses ongles. (4)
Il est le Suprême Purusha, Dieu des dieux,
Grâce à la dévotion (la foi) de Prehlada, Il se manifesta en Lion-homme.
Kabir dit: «Nul ne peut connaître Ses limites.
Il sauva Prehlada de bien des obstacles.» (5-4)

Dans le corps vit Kamdeva, dieu de la luxure,
Il a volé mon joyau de la sagesse divine.
Je suis sans support, à qui puis-je adresser ma plainte?
Qui n'a pas été ruiné par la luxure? Quel pouvoir ai-je pour la confronter? (1)
O Seigneur, intense est ma peine; je ne peux la supporter.

---

1. Fils du sage Vyasa.
2. Frère de Kansa et dévot de Krishna.

Vacillant est mon esprit, comment puis-je confronter mon adversaire? (1-Pause)
Sanaka, Sanandana, fils de Brahma, Shiva, Sukhdeva et d'autres,
Même Brahma qui a pris naissance de la tige de lotus,
Et bien des Yogis à cheveux enchevêtrés et des poètes;
Tous, ayant vécu leur vie, sont partis, (toujours avec la peur de la luxure). (2)
Tu es Insondable, je ne connais point Ta profondeur.
O Maître des humbles, à qui d'autre puis-je décrire mes chagrins?
O Seigneur, écarte ma peine de la naissance et de la mort, accorde-moi la paix.
O Océan de Paix, je chante Tes louanges. (3-5)

Il n'y a qu'un marchand, et cinq colporteurs,
Ils chargent vingt-cinq[1] boeufs de leur marchandise; tout n'est qu'illusion,
Dans les dix sacs, (facultés de connaître et actions) est contenue la Marchandise,
tenue par les neuf poteaux (ou bras).
Et les sacs sont cousus de soixante-douze fils (veines). (1)
Je ne m'intéresse point au commerce, *[GG-1195]*
Dans lequel l'intérêt s'accroît toujours, et le capital diminue sans cesse. (1-Pause)
Avec sept fils (du mal ou du vice) on tisse le dessin de commerce,
On est guidé par ses Samaskaras, ses actions antérieures,
Et on est confronté aux trois percepteurs, les trois modes.
A la fin, le Marchand part les mains vides. (2)
Le capital est épuiseé et le commerce est ruiné,
Et la caravane (le corps) est éparpillée dans dix directions.
Le doute s'écarte, si l'on s'immerge en Sahaj (état d'équilibre). (3-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Hindol

Impure est la mère, impur est le père, impurs sont les fruits de leur union.
On vient et on part; les infortunés meurent dans l'impureté (1)
O Pundit, dis-moi quelle place est pure?
Où puis-je me servir de la nourriture? (1-Pause)
Impure est la langue, impure est la parole; impurs sont les yeux et les oreilles,
Vraiment, les Brahmines sont brûlés par le feu de l'ego; l'impureté de leur organe
du sexe ne s'en va point. (2)
Impur est le feu, aussi l'eau, impur est le cuisinier,
Impure est la louche, impure est la personne qui s'en sert, (3)
Impure est la bouse, impur est le carré de cuisine, impur est le cercle.
Kabir dit: «Seuls sont purs ceux qui gagnent la compréhension d'Hari.» (4-1-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Ramanand

Où dois-je aller puisque je jouis de la béatitude même chez moi?
Mes divagations sont terminées; mon esprit est en paix[2]. (1-Pause)
Un jour, cet espoir jailli dans mon esprit,

---

1. Possessions matérielles
2. Litt. infirme qui ne va pas ailleurs.

Je portais des fleurs et du bois de santal (au temple),
J'allais dans le temple pour adorer Dieu,
Mais le Gourou m'a révélé que le Seigneur était aussi dans mon esprit. (1)
Où que j'aille, sur l'eau ou sur des pierres, j'aperçois le Seigneur,
O Seigneur, Tu remplis tous les endroits, et tous également.
J'ai cherché les Vedas et les Puranas, *[GG-1196]*
Mais on doit chercher Hari dans (les livres), seulement s'Il n'est pas quelque part d'autre. (2)
O Vrai Gourou, je me sacrifie à Toi,
Qui as écarté mes doutes et ma peur.
Ramanand dit: «Mon Maître s'est répandu partout,
Le Verbe du Gourou détruit l'influence des (mauvaises) actions.» (3-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant: Hymnes de Namdeva

Si le Maître éprouve[1] le serviteur et celui-ci s'en va,
Il ne vit pas longtemps après, et il apporte la honte sur les deux familles. (1)
Je n'abandonnerai pas Ton adoration, même si l'on se moque de moi.
Tes pieds-lotus, O Seigneur, je les ai enchâssés dans mon esprit. (1-Pause)
On accepte la mort pour acquérir de la richesse,
De même, le dévot d'Hari s'attache au Nom d'Hari. (2)
Pèlerinages du Gange, de Godavri et de Gaya, on ne les fait que pour le monde;
On est le vrai Serviteur du Maître, seulement si l'on fait plaisir au Seigneur. (3-1)

Les vagues de l'avarice frappent sans cesse contre le corps.
O Keshva, mon corps est en train de se noyer. (1)
O Govinda, fais-moi traverser l'océan du monde,
O Père, O Maître, sauve-moi, dans Ta miséricorde. (1-Pause)
Dans cette tempête, je suis incapable de conduire le bateau,
O Maître, je ne connais point Tes limites, (2)
O Seigneur aux beaux cheveux, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou, et sauve-moi. (3)
Nama dit: «O Seigneur, je ne sais pas nager,
O Seigneur, donne-moi Ton bras et introduis-moi en Ta présence.» (4-2)

D'abord, la charrette (corps) couverte de poussière marche lentement,
Elle ne court que lorsque le boeuf (esprit) est fouetté par le Verbe. (1)
Vraiment le cher corps va laver les vêtements (péchés),
Et il va à la rive de la rivière (le Gourou), en y menant le boeuf (esprit). (1-Pause)
Là le laveur (Gourou), imbu de l'amour d'Hari, lave (l'âme du chercheur),
Alors l'esprit du chercheur s'imprègne de l'amour d'Hari. (2)
Namdeva dit: «O Hari, Tu T'es répandu partout,
Sois miséricordieux envers moi, Ton dévot.» (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant: Hymnes de Ravidas

O frère, Tu ne connais rien,
Même en regardant tes vêtements, tu t'enorgueillis,

---

1. Litt. dérange

Rends-toi compte qu'il n'y a pas de refuge pour l'égoïste.
Au-dessus de ta tête chante le corbeau de la mort. (1)
O bête, pourquoi t'enorgueillis-tu?
Tu n'es que pareil à un champignon au mois de Bhadon[1], et même encore plus éphémère. (1-Pause)
Le cervidé ne connaît point le mystère,
Le musc est au-dedans mais il le cherche partout ailleurs.
Celui qui reconnaît son propre corps,
Celui-là n'est pas ruiné par le Yama. (2)
On s'enorgueillit de sa femme et de ses fils (et on oublie Hari),
A la fin, le Seigneur demande le compte de nos actes.
On souffre à cause de mauvais actes.
Au dernier moment, on ne peut demander du secours à personne. (3)
Celui qui cherche le refuge du Saint-Gourou,
Des milliards de ses péchés s'écartent de lui,
Ravidas dit: «Celui qui contemple le Nom d'Hari,
Il n'entre plus dans la matrice, et sans importance est sa caste.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Kabir

Ta démarche est comme celle de la vache,
Et des cheveux (aussi) brillent à ta queue. (1)
Sers-toi de ce que tu trouves dans ta maison,
Il est inutile d'aller de porte en porte. (1-Pause)
Tu lèches la pierre du moulin pour recevoir un peu de farine,
Mais pourquoi portes-tu le chiffon (pour nettoyer le moulin)? (2)
Tu convoites ce qui est hors de ton atteinte[2],
Mais prends garde de ne pas été fouetté dans le dos. (3)
Kabir dit: «Tu t'es bien adonné aux plaisrs,
Prends garde, de ne pas recevoir de pierres dans ton dos.» (4-1)

[Fin Rag Basant]

---

1. août-septembre
2. Litt. ce qui est dans le panier en haut.

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Sarang. Tchaupadas M.1

Je suis la servante de mon Maître, *[GG-1197]*
J'ai cherché le refuge d'Hari, la Vie de toute vie; Il a détruit mon ego. (1-Pause)
O mon Amour, ô Parfait, ô Resplendissante Lumière, ô Transcendant,
Tu es mon souffle même,
O Bien-Aimé, Tu as enchanté mon esprit;
Et, en réfléchissant sur le Verbe, j'ai compris Ta réalité. (1)
Sans pouvoir est l'égoïste, très inférieur est son intellect,
Son esprit, son corps, sont saisis par la peine.
Mais quand on est imbu de l'amour d'Hari, le Vivant,
On gagne la paix, en méditant sur le Seigneur. (2)
Lorsqu'on abandonne l'ego, alors on gagne le détachement et la vraie compréhension.
On est content d'Hari, sans caste, pur, immaculé, et l'on abandonne les valeurs du monde. (3)
Nul n'est Ton égal, ni dans le passé, ni dans l'avenir; mon Bien-Aimé, Tu es le soutien de mon souffle.
Seule est la vraie Mariée celle qui est imbue du Nom, O Hari, Tu es son Epoux. (4-1)

Sarang M.1

Sans Hari, comment puis-je vivre? Sans Lui, je souffre de la peine.
La langue est sans saveur, privée de Son Essence; sans Hari, on est torturé par la mort. (1-Pause)
Je reste affamée et assoiffée tant que je n'aperçois pas le Darshna de mon Bien-Aimé.
En apercevant Son Darshna, mon esprit s'épanouit, comme le lotus dans l'eau. (1)
Lorsque des nuages éclatent en pluie, les paons et les coucous dansent.
Les arbres deviennent verts; joyeux sont les boeufs, les oiseaux et les serpents.
Et heureuse est la Mariée, dont l'Epoux est chez elle. (2)
Sale, laide, indigne, sans mérites est la Mariée qui ne connaît pas la voie de son Epoux.
Elle n'est pas contente de l'Essence du Seigneur, elle reste enfoncée dans la misère. (3)
(Mais la vraie Mariée) ne vient ni ne va; elle ne souffre plus de peine,
Nanak dit: «Elle est bénie du Sahaj, de la paix, quand elle aperçoit le Seigneur son esprit est en paix.» (4-2)

Sarang M.1

Hari, mon Bien-Aimé, est très proche, pas au loin. *[GG-1198]*
Mon esprit est content (apaisé) du Verbe du Gourou, j'ai atteint Hari, le support de mon souffle. (1-Pause)
De cette façon la Mariée rencontre l'Epoux, et Lui devient chère,
En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, elle perd sa caste, sa race, et son doute. (1)
Elle abandonne le «Moi» lorsqu'elle accepte (la réalité de Sa proximité),
Et elle abandonne l'avarice et la violence.
Une telle Mariée jouit spontanément de l'amour de son Epoux et elle s'embellit de Son amour, par la grâce du Gourou. (2)
Elle brûle l'affection pour la famille et les parents, qui produit l'amour de Maya.
Si l'on n'est pas béni de l'amour d'Hari, on s'occupe de mauvais actes, à cause du doute. (3)
Elle ne reste jamais secrète, la Mariée dans le coeur de qui est le joyau sans prix de

l'amour du Seigneur.
Nanak dit: «Par le Gourou, elle est bénie du Nom sans prix, et elle le garde de âge après âge.» (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.4

Je ne suis que la poussière sous les pieds des Saints d'Hari,
Dans la société des Saints on gagne l'état suprême, et on aperçoit partout la présence du Transcendant. (1-Pause)
En rencontrant le Gourou-Saint on gagne la paix, et tous les péchés s'en vont en un moment.
Alors la lumière de son Etre brille et l'on aperçoit la présence du Purusha, pur, immaculé. (1)
Par un bon destin on gagne l'association des Saints, et on est rempli du Nom d'Hari.
Se laver avec la poussière qui est sous les pieds des Saints,
C'est comme se baigner aux soixante-huit lieux de pèlerinage. (2)
Mauvais est l'intellect, souillé est l'esprit, impur est le coeur de celui qui s'attache au faux amour du monde.
Mais, sans Sa grâce (sans destin), on n'atteint pas la société des Saints,
Et, affligé de l'ego, on souffre toujours. (3)
O Miséricordieux, dans Ta miséricorde, accorde-moi la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Nanak, «Par le Gourou, on rencontre le Seigneur, et alors on s'aperçoit partout de la présence d'Hari.» (4-1)

Sarang M.4

Je me sacrifie aux pieds d'Hari,
Très difficile à traverser est l'épouvantable océan du monde.
On le traverse en méditant sur le Nom d'Hari. (1-Pause)
Lorsque le coeur est rempli de foi, on se consacre à Son service,
Alors on contemple, jour et nuit, le Nom d'Hari, le Tout-Puissant, Maître de tous les mérites. (1)
Mystérieux, ineffable est le Seigneur, Il est invisible et hors de limites,
Pourtant, Il remplit notre esprit, notre corps;
Seulement quand le Gourou est miséricordieux, on réalise l'Inconnaissable Hari. (2)
Au-dedans est le Nom d'Hari, soutien de la terre,
Mais pour l'égoïste très loin est le Seigneur.
Son feu de désir ne s'éteint jamais, et il perd ainsi au jeu de la vie. (3)
Assis ou debout, on chante Ses louanges, lorsqu'on est béni, ne serait-ce-que d'un peu de la grâce du Gourou.
Nanak, celui qui est béni de Sa grâce, le Seigneur sauve son honneur. (4-2)

Sarang M.4

O mon Seigneur, mon Bien-Aimé, bénis-moi de Ton Nectar-Nom. ***[GG-1199]***
Vraiment, elles se règlent les affaires de ceux dont le Gourou est content. (1-Pause)
Ceux qui se soumettent au Gourou voient leur peine s'en aller,
Jour et nuit ils méditent sur Hari, dans la présence du Gourou,
Et ils sont embellis du Verbe du Gourou. (1)
Dans leur coeur est le Nom, le Nectar-Nom est sur leur langue, et ils réfléchissent sur le Nom d'Hari.
Par la grâce du Gourou, ils réalisent l'Essence d'Hari et atteignent la porte du Salut. (3)

Vraiment équilibré est le Gourou, ferme est son esprit, le Nom d'Hari est son support,
Je me sacrifie à lui, je lui rends mon âme. (3)
L'égoïste, conduit par l'ego, s'attache à l'Autre, dans son coeur sont les ténèbres de l'ignorance.
Il n'aperçoit point le Bienfaisant Gourou, et il reste toujours au milieu
(de la rivière du monde). (4)
Le Maître anime tous les coeurs; Il est Tout-Puissant.
Nanak, serviteur de Ses esclaves, dit: «O Hari, sauve-moi dans Ta miséricorde.» (5-3)

Sarang M.4

O frère, sers le Maître de cette manière,
Accepte tout ce que fait le Seigneur, mets-toi à l'unisson du Nom, par la grâce du Gourou.
(1-Pause)
Tellement doux est l'amour d'Hari qu'on oublie toute autre affection, (en comparaison de lui).
Alors on accepte la vérité et on reste toujours en extase et on s'immerge dans la
Lumière divine. (1)
Quand on chante les louanges d'Hari, l'esprit s'apaise et on jouit de la Paix.
Mais on ne rencontre le Gourou (Seigneur) que par la grâce du Gourou, alors on se
met à l'unisson d'Hari. (2)
L'esprit s'illumine quand on contemple le Seigneur et on se trouve en accord avec
la Quintessence d'Hari.
Au-dedans brille la Lumière divine, l'esprit accepte la vérité d'Hari,
Et en transe de Sahaj, on se trouve en accord avec Hari. (3)
Celui qui recèle la tromperie dans son coeur et pratique la fourberie, mais répète le
Nom d'Hari avec sa langue,
Et dans l'esprit de qui se trouvent les ténèbres de l'avarice,
Celui-là est comme l'homme qui bat de la paille, et ne retire de son travail que de la peine. (4)
Lorsque Hari accorde Sa miséricorde, on développe l'amitié d'Hari, par le Gourou.
Nanak, alors on est béni du Nom immaculé, en contemplant le Nom on gagne la paix. (5-4)

Sarang M.4

Mon esprit se plaît du Nom du Maître,
Dans mon coeur est l'affection d'Hari, je gagne la paix par l'évangile du Seigneur. (1-Pause)
O Maître, sois miséricordieux envers moi, Ton humble serviteur.
Bénis-moi de Ton ineffable Verbe.
Celui qui reçoit Son Essence dans la société des Saints, le Nom d'Hari lui est vraiment doux.
(1)
Ceux qui sont imbus de Son amour restent hors de l'attachement,
Ceux à qui est révélé le Nom, par le Verbe du Gourou, ***[GG-1200]***
Leur âme rencontre l'Ame suprême (Purusha), ils gagnent la paix et leur va-et-vient
se termine. (2)
Je désire ardemment apercevoir Ton Darshna et répéter Ton Nom avec ma langue,
Entendre jour et nuit le chant de Ton éloge et T'aimer dans mon coeur. (3)
Les cinq désirs, je les mate par la grâce du Gourou et ainsi, en toute béatitude, je me mets en
accord avec le Nom.
Lorsqu'on est béni de Sa grâce on s'immerge dans le Nom d'Hari. (4-5)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple le sublime Nom d'Hari,
A part le Nom d'Hari, rien n'est éternel, vain est tout apparat. (1-Pause)
Que doit-on accepter et que doit-on rejeter, ô idiot,
Puisque tout ce que nous regardons n'est qu'une illusion?
Le poison (Maya) auquel tu t'attaches, tu vas le laisser ici,

Et sur ta tête sera le fardeau des péchés. (1)
A chaque instant la vie raccourcit, mais on ne le comprend point,
Ainsi agit Shakta (égoïste) qui essaie de gagner ce qui ne va pas l'accompagner. (2)
O fou, entre dans la société des Saints, de cette façon tu gagneras l'émancipation.
Personne ne gagne la paix hors de la société des Saints,
Les Vedas aussi disent la même vérité. (3)
Même les rois vont partir, on va laisser ici tout apparat.
Nanak dit: «Le Saint seul reste pour toujours, son support est le Nom d'Hari.» (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.4: Dupadas

O fils, pourquoi te querelles-tu avec ton père?
Se quereller avec celui qui t'a donné la naissance et qui t'a élevé, est un péché. (1-Pause)
Le trésor dont tu t'enorgueillis n'appartient à personne.
A la fin, en un moment, on est forcé d'abandonner la Maya,
Et on se repent. (1)
O fils, contemple-Le, Lui qui est le Tout-Puissant Seigneur.
Nanak dit: «Si tu prêtes l'oreille au conseil, tu seras libre de toute peine.» (2-1-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.4: Dupadas, Partala

O mon esprit, médite sur le Maître du monde, le Seigneur de l'univers, la Vie de toute vie;
J'ai développé de l'amitié pour Lui, l'Enchanteur; je ne cherche que Son support.(1-Pause)
Des milliards de gens chantent Son éloge,
Même Sukhdeva, Narada, et Brahma ne pouvaient dénombrer Ses mérites.
Tu es Infini, hors de limites, O Seigneur; Toi seul connais Tes voies. (1)
Ceux qui vivent près du Seigneur, dans Sa présence, sont Ses Saints, *[GG-1201]*
Ses dévots s'abîment en Dieu comme l'eau se mêle à l'eau (2-1-8)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple Hari, le Lion-homme, le Maître, le Dieu des dieux,
Hari qui s'est répandu partout, en fait Il est mon Bien-Aimé. (1-Pause)
Quiconque chante l'éloge du Seigneur, sublime est Son destin, dans son coeur résonne l'orchestre à cinq sons.
Un tel homme se libère de tout péché, de toute maladie,
Son avarice, son courroux, et son ego s'en vont.
Le Seigneur fait sortir les cinq voleurs (désirs) d'un tel homme. (1)
O Saints, répétez le Nom d'Hari, contemplez-Le en pensée et en actes,
En contemplant le Nom d'Hari, on se libère de tous les péchés.
Reste toujours éveillé, en méditant sur le Seigneur, tu gagneras la béatitude.
De cette façon on gagne tous les fruit qu'on désire,
En fait, on est béni de vertus, de prospérité, de l'accomplissement de ses désirs et de l'émancipation; et l'on s'immerge en Dieu. (2-2-9)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple le Seigneur, Epoux de Laxami, Destructeur des démons,
L'Eternel, Dieu de dieux, Lui qui connaît nos pensées les plus secrètes,

Lui qui détruit toutes les maladies, qui nous accorde tout confort, chante Ses mérites. (1-Pause)
Hari anime chaque coeur, Il s'est répandu partout, sur terre, dans l'eau et dans l'espace; je désire regarder Son Darshna.
Que quelqu'un de dévot, Saint d'Hari, vienne me rencontrer,
Qu'il me montre la voie pour rencontrer le Seigneur,
Je laverais les pieds d'un pareil Saint d'Hari. (1)
Le dévot d'Hari Le rencontre par sa foi, par la grâce du Gourou,
Mon corps, mon esprit, s'épanouissent quand j'aperçois le Seigneur, le Roi.
Nanak est béni de la grâce d'Hari,
Et il contemple, jour et nuit, le Nom d'Hari. (2-3-10)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple le Sans-Peur, Dieu,
Il est Vrai, Il fut et Il sera à jamais.
Il est sans inimitié, Il est hors d'atteinte du temps.
Il est Inné et Il existe par Lui-même.
Il est Sans-forme et au-dessus des besoins; contemple-Le, ô mon esprit. (1-Pause)
Des milliards de dieux, les Sidhas, les Yogis, les célibats désirent apercevoir Son Darshna,
Et aussi ceux qui vont en pèlerinages et ne mangent rien.
Mais, seul est approuvé le service de celui qui est béni de Sa miséricorde. (1)
Bénis sont les Saints, les dévots d'Hari, dont le Maître est content. *[GG-1202]*
Ceux dont le Seigneur est le Partisan, leur honneur est sauvé par Lui-même. (2-4-11)

Sarang M.4: Partala

O mon esprit, médite sur Hari, le Trésor des vertus, le Maître de l'Univers,
O mon esprit, répète le Nom d'Hari, l'Eternel, le Purusha. (1-Pause)
Nectar-doux est le Nom d'Hari; mais seul s'en abreuve celui qui est béni par le Seigneur.
Celui que le Seigneur, dans Sa miséricorde, mène au Sat-Gourou,
Celui-là goûte du Nectar-Nom. (1)
La peur, le doute et la peine de celui qui sert Hari, mon Seigneur, s'en vont.
Nanak ne vit que par le Nom, comme le Tchatrik qui n'étanche sa soif que par des gouttes de pluie. (2-5-12)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple Hari, le Seigneur,
Le Maître qui s'est répandu partout, qui pénètre tout,
Vrai, vrai à jamais est l'Eternel.
O frère, répète le Nom d'Hari, le Seigneur qui est partout et qui connaît tout. (1-Pause)
Le Seigneur est le Créateur; Il est partout et en tous.
L'homme qui est béni par Hari, (il) se met à l'unisson du Maître. (1)
O Saints, regardez la gloire du Nom d'Hari,
Il (Hari) protège l'honneur des dévots, même dans le feu du Kali-âge.
Mon Seigneur, le Roi, est devenu mon partisan,
Ainsi ont disparu mes ennemis et mes adversaires. (2-6-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5: Tchaupadas

Je me sacrifie au Darshna (aperçu) du Vrai Gourou.
Dans mon coeur est un désir intense pour le Darshna du Gourou,

Pareil au désir du Tchatrik pour des gouttes Svanties. (1-Pause)
Hari est le Maître des humbles, Il nous nourrit tous,
Par Sa nature même, Il aime Ses dévots.
O Seigneur, Tu soutiens l'homme qui n'a aucun autre support. (1)
Tu es le Support des sans-supports, l'Emancipateur des pécheurs,
Tu es le Refuge des sans-refuges.
Peu importe la direction dans laquelle je vais, Tu es toujours auprès de moi,
Je ne m'occupe que de chanter Tes louanges, O Seigneur. (2)
D'Unique Tu deviens multitude et alors Tu redeviens Un;
Je suis incapable de décrire Ton état, Tes limites.
Tu es Infini, Sans limites; tout ce que je regarde n'est que Ton jeu. (3)
Je m'associe à Tes Saints, je discute avec eux de Tes mérites,
Et, en leur compagnie, je me mets à l'unisson de Tes pieds-lotus.
Par le Verbe du Gourou, on rencontre le Seigneur;
O Hari, accorde-moi Ton Darshna; c'est mon désir, et ma soif. (4-1)

Sarang M.5

O frère, le Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes.
On peut dissimuler ses mauvais actes mais le Seigneur est témoin de tout. (1-Pause)
On s'appelle Vaishnaiva et on pratique les six rites, mais au-dedans est l'impureté de l'avarice.
Si l'on calomnie les Saints, on s'enfonce dans l'ignorance. (1) ***[GG-1203]***
On cuit[1] soi-même sa nourriture, mais on vole d'autres personnes et, au-dedans,
on recèle la vanité et la fausseté.
On ne connaît pas la voie, ni des Vedas, ni des Shastras et on se tourmente du «Moi». (2)
On pratique des jeûnes et on dit des prières; mais c'est comme le jeu du sorcier.
Vains sont tous les actes, on est égaré par le Seigneur. (3)
Seul est Sage, Vaishnaiva, homme d'érudition, celui à qui est accordé la grâce d'Hari.
Par le service du Gourou, un tel homme gagne l'état suprême,
En fait, en sa compagnie tout le monde est sauvé. (4)
O Seigneur, je ne peux rien dire, je ne connais rien, je ne répète que ce que Tu me fais dire.
Je ne demande que la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur. (5-2)

Sarang M.5

Ma danse (pour la Maya) a pris fin,
Car, par le Verbe du Gourou, en état de Sahaj, j'ai rencontré mon Bien-Aimé. (1-Pause)
La vierge (non-mariée) rit et parle de son Bien-Aimé à ses camarades,
Mais lorsqu'il vient dans sa cour elle se retire avec timidité, (1)
Chauffé, l'or court comme fou dans le creuset,
Mais dès qu'il devient pur, il reste tranquille. (2)
Tant que dure la nuit de la vie, le gong sonne à chaque moment, à chaque heure,
Mais dès que part le sonneur (âme) tout son a'arrêt. (3)
L'eau de la cruche apparaît différente,
Mais quand on met l'eau de la cruche dans l'océan (ou dans le puits) on ne
peut la distinguer. (4-3)

Sarang M.5

Si l'on te pose la question, quelle sera ta réponse?
O idiot, tu es venu pour le Nom sublime d'Hari, mais tu t'attaches au poison. (1-Pause)
Sans prix est la naissance humaine, mais on la perd pour une coquille.

---

1. pour la pureté

On vient pour le commerce du musc, mais on se charge de sable et de charbon. (1)
On vient pour gagner le profit du Nom, mais on s'enchevêtre dans l'illusion de la Maya, la grande séductrice.
On abandonne le joyau pour le verre et on ne reçoit plus d'opportunités. (2)
Privé de tout mérite, comblé de péchés, on abandonne le Maître et adore l'Esclave (Maya).
Alors on est enveloppé de silence, comme une racine, et on est frappé à la porte comme un voleur. (3)
Il n'y a pas d'autre voie, je cherche le refuge de Ses dévots, les serviteurs du Seigneur,
Nanak dit: «On gagne l'émancipation quand on se dépouille de tous les péchés.» (4-4)

Sarang M.5

O ma mère, dans mon coeur est la peine de la séparation de mon Maître,
Et je ne peux le supporter.
Il y a bien des joies mais je ne suis plus attirée. (1-Pause)
Jour et nuit je parle de mon Epoux, je reste éveillée et je ne peux dormir. ***[GG-1204]***
Collyre, vêtements, embellissements, sans mon Epoux tout apparaît pareil au poison. (1)
En toute humilité je me demande s'il y a quelqu'un qui va me mener à mon Amour.
Je m'abandonnerais à une telle personne, je lui offrirais mon corps, mon esprit, et je mettrais ma tête à ses pieds. (2)
Je ne suis qu'un pauvre (humble) serviteur des Saints; je supplie les Saints,
«O Saints, soyez miséricordieux envers moi, afin que j'aperçoive le Darshna de mon Maître, ne seait-ce qu'un moment». (3)
Vraiment, quand le Seigneur est miséricordieux, Il vient dans mon coeur et mon esprit est tout en paix.
Nanak dit: «Alors je chante avec joie le chant de Son éloge, et dans mon esprit résonne la silencieuse mélodie du Verbe.» (4-5)

Sarang M.5

O ma mère, vrai est Hari; vrais sont Ses Saints.
J'ai bien saisi la vérité, ce qu'a dit le Vrai Gourou. (1-Pause)
Jour et nuit, les étoiles, le soleil et la lune vont périr,
Les montagnes, la terre, l'air et l'eau vont disparaître,
Mais éternel est le Verbe du Saint-Gourou. (1)
Toutes les créatures, nées d'oeuf, de foetus, de terre et de sueur vont disparaître.
Les quatre Vedas, les six Shastras disparaîtront, mais le Verbe du Saint-Gourou restera à jamais. (2)
Ephémères sont les trois modes (attributs) de la Maya,
Tout ce qu'on regarde va périr; éternel est le Verbe du Saint. (3)
Unique et sans égal est le Seigneur;
Tout ce que nous regardons n'est que Son jeu.
On ne peut rencontrer le Seigneur, mais lorsqu'on rencontre le Gourou, on atteint le Maître (par la grâce du Gourou).(4-6)

Sarang M.5

Dans mon esprit réside le Gourou, le Govinda,
La paix, la béatitude règne sur la ville où l'on médite sur le Seigneur. (1-Pause)
Mais il n'y a que misère, là où l'on oublie le Seigneur,
Là où l'on chante les louanges de Dieu, Maître de béatitude, y règnent la paix et la gloire. (1)
Vraiment le désert c'est le lieu où l'on n'entend pas le discours d'Hari.
Mais là où des Saints louent le Seigneur, il y a de la fraîcheur et des fruits en abondance. (2)
Vaine est la vie, même si elle dure des milliards d'années, si l'on ne médite pas sur Hari,
Au contraire, on vit éternellement si l'on médite sur Lui, ne serait-ce qu'un instant. (3)

O Seigneur, je cherche Ton refuge, dans Ta miséricorde, accorde-moi la société des Saints.
Nanak dit: «Le Seigneur s'est répandu partout et Il connaît le vrai état de tous.» (4-7)

Sarang M.5

Maintenant j'ai gagné le support du Seigneur, et la foi,
Quiconque cherche le refuge d'Hari, le Trésor de miséricorde, réussit à traverser l'épouvantable océan. (1-Pause)
Alors il dort en paix, entre dans l'état de Sahaj et se débarrasse du doute, par la grâce du Gourou.
Il obtient ce qu'il désire; en fait, il est béni du Fruit de son désir. (1)
Dans mon esprit, je contemple le Seigneur, je Le regarde de mes yeux et j'entends Son discours avec mes oreilles. *[GG-1205]*
Je marche sur Sa voie et avec ma langue je chante Ses louanges. (2)
Je regarde Hari, la béatitude même, de mes yeux, et mon esprit est détourné du monde, par la grâce du Gourou.
J'ai atteint le Nom d'Hari sans prix, et mon esprit n'abandonne plus Sa compagnie. (3)
Comment puis-je chanter Ses louanges, lesquels de Ses mérites puis-je répéter afin qu'Il soit content de moi?
Nanak, on devient serviteur de Ses esclaves, si le Seigneur, Maître des humbles, nous accorde Sa miséricorde. (4-8)

Sarang M.5

A qui puis-je décrire mon état de béatitude?
Car j'ai aperçu le Darshna d'Hari, en toute joie je chante Ses louanges. (1-Pause)
Je suis comblés de merveilles, car j'ai aperçu le merveilleux Seigneur, le Miséricordieux qui est partout.
Je m'abreuve du Nectar-Nom et comme un muet je ne peux en décrire le goût. (1)
Le souffle est retenu dans le corps, on ne connaît le moment ni de son arrivée ni de sa sortie,
De même, on ne peut décrire l'état de celui dont l'esprit est illuminé. (2)
J'ai appris et pratiqué bien des moyens, (tous en vain),
Dès que le Sans-Souci, le Seigneur, s'est manifesté dans mon esprit, j'ai réalisé l'Insondable Maître. (3)
Sans forme, hors des trois attributs de la Maya, Eternel, Sans égal est Hari,
Nanak dit: «Celui qui réalise le Seigneur[1], dans son esprit, personne ne peut décrire son état.» (4-9)

Sarang M.5

Le pécheur passe sa vie de telle façon que,
Enivré d'ego, il ne contemple pas le Seigneur et perd ainsi au jeu de la vie. (1-Pause)
Il n'aime point le Nom d'Hari, la chose sans prix, et il s'occupe de calomnier autrui.
Il bâtit une chaumière de paille et fait du feu à l'intérieur. (1)
Il porte un fardeau de sable et abandonne le Nectar-Nom d'Hari.
Il s'habille en blanc et tombe dans la suie,
Et puis il essaie de secourer ses vêtements. (2)
Il est en train de couper la branche sur laquelle il est assis, il mange sa nourriture et rit,
A la fin il tombe dans la profonde fosse et se casse en morceaux. (3)
Il pratique l'inimitié avec les innocents;
Donc comment peut-il atteindre le Seigneur?

---

1. Litt. Celui qui est hors de l'atteinte de la mort.

Nanak dit: «Le Seigneur est le protecteur des Saints, en fait, Il est Transcendant, Sans-forme, Il est notre Maître.» (4-10)

Sarang M.5

Les autres sont égarés et ne connaissent point le Seigneur,
Mais celui dans le coeur de qui demeure le Nectar-Nom d'Hari,
Celui-là connaît la quintessence des Vedas. (1-Pause)
Plus on suit la voie du monde, plus on essaie de faire plaisir au monde,
Mais, tant que le coeur n'est pas illuminé, on se trouve entouré de ténèbres. (1)
Peu importe le nombre de fois qu'on laboure le champ, si on n'y sème rien, rien n'y pousse.
Sans le Nom d'Hari on ne gagne point l'émancipation et on n'abandonne point l'ego. (2)
Si l'on baratte de l'eau, comment peut-on gagner du beurre? ***[GG-1206]***
Si on ne rencontre pas le Gourou, on ne gagne point l'émancipation, et on ne rencontre jamais le Seigneur. (3)
Après beaucoup de recherche j'ai appris que le Nom d'Hari apporte tout confort.
Nanak dit: «Seul gagne le don du Nom celui dont le sort est ainsi décrété.» (4-11)

Sarang M.5

Jour et nuit, chante les louanges d'Hari,
Ainsi tu gagneras toute richesse, tout confort, tout pouvoir, voire tout désir de ton coeur. (1-Pause)
O Saints, venez que nous méditions sur le Seigneur, le Maître qui nous accorde le souffle et tous les conforts.
L'Eternel Maître est le support des sans-supports, Il détruit la tristesse.
Vraiment, Il réside dans tous les coeurs. (1)
Vraiment fortuné est celui qui chante Ses louanges, entend Son éloge, récite Son éloge à autrui et s'abreuve du Nectar-Nom.
Il se débarrasse du conflit et du malheur et il s'attache au Nom d'Hari. (2)
Abandonne la luxure, le courroux, la fausseté et la calomnie,
Contemple Hari et tes entraves se briseront.
Et, par la grâce du Gourou, tu seras libéré de l'amour du monde, du «Moi» et de l'attachement. (3)
O Transcendant, O Tout-Puissant Maître, sois Miséricordieux envers moi, je ne suis que Ton esclave.
Tu es très proche, O Seigneur, Tu combles tous les coeurs. (4-12)

Sarang M.5

Je me sacrifie aux pieds du Gourou,
Par son conseil on gagne l'état sublime, ét on médite sur le Transcendant. (1-Pause)
Quiconque cherche le refuge du Saint, voit ses maladies et son chagrin s'en aller.
Un tel homme médite sur le Nom d'Hari et fait contempler à autrui le Nom;
Tout-Puissant et émancipateur est le Seigneur. (1)

Le Gourou est tel que son Mantra écarte le doute et comble les vides,
Celui qui suit la volonté de Ses dévots, de Ses serviteurs, n'entre plus dans la matrice. (2)

Celui qui sert les Saints et chante Ses louanges, voit son va-et-vient se terminer.
Et celui qui est béni de Sa miséricorde enchâsse le Seigneur dans son esprit. (3)
Un tel homme se trouve imprégné de l'Essence d'Hari,
Il gagne l'état d'équilibre, hors de description est Sa gloire.
Par la grâce du Gourou, il reste content, et en contemplant le Nom il gagne l'émancipation. (4-13)

Sarang M.5

Je chante le chant du Seigneur, le Trésor des mérites.
Béni est le jour, propice est le moment où on fait plaisir au Maître. (1-Pause)
J'ai posé mon front aux pieds du Saint-Gourou,
Et le Saint-Gourou a caressé mon front avec Sa main. (1)
Le Mantra du Saint est venu dans mon esprit,
Et ainsi je me trouve au-dessus des trois attributs de la Maya. (2)
Ayant aperçu le Darshna du Saint, le vrai amour a jailli dans mes yeux,
Et je me trouve libéré de l'avarice, de l'attachement et du doute. (3)
Nanak dit: «Je me trouve en paix, dans la béatitude et en Sahaj;
Car le mur du doute s'est écarté et j'ai rencontré le Seigneur, Maître de toute béatitude.» (4-14)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5

Comment puis-je décrire la peine de mon coeur?
J'ai un intense désir de regarder le Darshna de mon Bien-Aimé, ***[GG-1207]***
Mon esprit ne peut supporter cette condition, dans mon coeur sont des vagues de désir pour Son Darshna. (1-Pause)
A cause de la séparation, je ressens de l'angoisse; quand pourrais-je regarder Son aperçu?
Je ne trouve pas la paix, malgré tous ceux qui me réconfortent,
Y a-t-il quelqu'un de Saint qui me mènera au Seigneur? (1)
Méditation, pénitence, contrôle de «soi», aumônes; je sacrifie tout au Seigneur,
A Lui je consacre tous mes conforts,
Vraiment je me sacrifie au Saint qui m'accorde le Darshna d'Hari, ne serait-ce qu'un instant. (2)
Je le servirai en toute humilité et lui adresserai mes supplications,
J'abandonne l'ego, s'il me répète le Verbe du Gourou. (3)
Je m'émerveillé en regardant les merveilles du Seigneur; on L'atteint par le Gourou.
Vraiment, j'ai atteint le Compatissant Seigneur, dans mon coeur même,
Et le feu (des désirs) s'est éteint. (4-1-15)

Sarang M.5

O ignorant, pourquoi ne médites-tu pas maintenant sur le Seigneur,
Alors que tu chantais Ses louanges à tous moments lorsque tu étais dans la matrice[1] de ta mère? (1-Pause)
Tu as erré à travers bien des naissances,
Finalement tu as gagné la naissance humaine, très difficile à gagner.
Mais dès que tu es sorti de la matrice tu t'es attaché à d'autres Vanités, (1)
Jour et nuit tu pratiques la tricherie et commets des péchés,
Ainsi tu t'occupes d'actions sans profit.
Tu bats la paille sans grain et, à cause de tes divagations, tu souffres toujours. (2)
Tu t'attaches à l'illusion, éphémère comme la couleur de carthame.
Quand le Dharamraja te saisira tu partira sans honneur[2]. (3)
Seul rencontre le Seigneur celui que Hari mène vers Lui,

---

1. Litt. le ténébreux enfer
2. Litt. avec un visage noirci

Vraiment, celui dont le sort est ainsi décrété.
Nanak dit: «Je me sacrifie à celui qui reste hors de l'attachement.» (4-2-16)

Sarang M.5

O mère, comment peut-on vivre sans le Bien-Aimé?
Séparé du Seigneur, on n'est qu'un cadavre et on ne peut rester chez soi. (1-Pause)
Le Seigneur nous accorde le souffle, l'âme et est toujours proche de nous.
O Saints, soyez miséricordieux afin que je chante Ses louanges. (1)
Que les pieds des Saints restent sur mon front et que je me serve du collyre de la poussière sous leurs pieds.
Je me sacrifie à celui grâce à qui je rencontre mon Maître. (2-3-17)

Sarang M.5

Je me sacrifie aux moments propices,
Où je contemple le Seigneur et atteins mon Maître, par un bon destin. (1-Pause)
Béni est Kabir, le serviteur de Ses esclaves; sublime est Sain, le barbier.
Le plus haut est Namdeva qui a aperçu Hari en tous,
Ainsi que Ravidas dont le Seigneur est content. (1)
Mon corps, mon âme, ma richesse, tout appartient aux Saints,
Je ne désire que devenir la poussière sous les pieds des Saints. ***[GG-1208]***
Toute gloire soit rendue aux Saints, grâce auxquels on abandonne le doute et on rencontre le Seigneur. (2-4-18)

Sarang M.5

Le Vrai Gourou Lui-même pourvoit à nos besoins.
Médite sur Lui, Lui dont la contemplation apporte tous les dons. (1-Pause)
O Maître, Nectar-doux est Ton Nom, quiconque s'en abreuve se trouve apaisé.
Ses péchés de naissances disparaissent et il gagne le salut dans Ta cour. (1)
O Créateur, Eternel, Transcendant, Parfait, je cherche Ton refuge.
Sois miséricordieux envers moi, afin que j'adore Tes pieds,
J'ai soif de Ton Darshna, O Hari. (2-5-19)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5

O mon esprit, pourquoi te laisses-tu séduire par l'Autre?
Ici et dans l'au-delà, le Seigneur est toujours ton Camarade,
Il est le compagnon de ton âme et vient toujours à ton secours. (1-Pause)
Nectar-doux est le Nom du Bien-Aimé; il (Nom) apaise tous ceux qui s'en abreuvent.
Il est Eternel, la sainte congrégation est le lieu propice pour Sa contemplation. (1)
Le Verbe, Mantra des Saints[1] nous libère de l'ego
A la fin j'ai compris que le Nom d'Hari est la demeure de la béatitude. (2-1-20)

Sarang M.5

O mon esprit, chante toujours le chant de Govinda,
Si tu contemples le Nom, même un moment, tu te débarrasseras de toute tristesse et de tout péché. (1-Pause)
Abandonne tes habiletés et cherche le refuge des Saints.

---

1. Litt. Grands hommes

Si le Seigneur, qui écarte la tristesse des humbles, accorde Sa miséricorde,
Même le Yama devient compatissant[1]. (1)
A part Lui, il n'y a personne d'autre, nul n'est Son égal.
Il est notre Père, notre Mère, notre Frère, et Il nous accorde la paix et le confort. (2-2-21)

Sarang M.5

Les Saints d'Hari sauvent tous ceux qui viennent à eux,
Alors on devient pur en esprit et on se libère du chagrin des naissances. (1-Pause)
Ceux qui marchent sur la voie des Saints, gagnent la béatitude,
De même que ceux qui parlent avec eux.
Même ceux qui se sont noyés dans le puits ténébreux de Maya en sont retirés par les Saints et ils gagnent l'émancipation. (1)
Ceux dont le destin est éveillé, (ils) se tournent vers les Saints,
Nanak ne demande que la poussière sous les pieds des Saints,
O Hari, accorde-moi cette poussière sous les pieds des Saints,
O Hari, accorde-moi cette poussière dans Ta miséricorde. (2-3-22)

Sarang M.5

Les Saints du Seigneur méditent sur leur Maître,
Pour eux, la paix qu'ils reçoivent au sein de la sainte congrégation, ne serait-ce q'un moment, equivaut à des milliards de paradis. (1-Pause)
Très difficile à obtenir est le corps humain,
Il (corps) devient pur par la contemplation d'Hari et ainsi on perd la peur du Yama.
O frère, grâce à la contemplation du Nom même les pécheurs enhardis deviennent purs. (1)
La peine de la naissance et de la mort de celui qui entend l'immaculé éloge du Seigneur prend fin. ***[GG-1209]***
Nanak dit: «On chante Son éloge par chance, alors le corps et l'esprit s'épanouissent.» (2-4-23)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5: Dupadas

Mon Amour, O mon Bien-Aimé, viens chez-moi, je Te supplie.
Vaniteuse est ma parole, je me glorifie;
C'est ma faute, même si je ne suis que Ton serviteur. (1-Pause)
J'entends dire, O Bien-Aimé, que Tu es près de nous, mais je ne peux Te regarder,
Egaré dans le doute, je subis la tristesse.
Sois miséricordieux envers moi, O Gourou, déchire le voile, révèle Ta présence,
Afin que mon esprit s'épanouisse. (1)
Si j'oublie le Seigneur, même un seul moment, je trouve que c'est long.
Mais quand j'entre dans le sanctuaire des Saints j'y rencontre mon Hari. (2-1-24)

Sarang M.5

J'ai renoncé à me faire des idées, que puis-je imaginer?
Le Seigneur fait ce qu'Il veut; bénis-moi, O Hari de Ton Nom. (1-Pause)
Dans toutes les directions, se répand le poison de Maya,
Seul le Verbe du Gourou est un contrepoison.
Mais lorsque le Seigneur accorde Son support, on vit hors de l'attachement,

---

1. Litt. Dharamraja, Roi des vertus.

comme le lotus dans l'eau. (1)
Je n'ai pas de pouvoir, et je n'en aurai pas; partout il n'y a que Ta gloire.
Je cherche Ton sanctuaire, sauve moi, O Seigneur, pour l'amour de Tes Saints. (2-2-25)

Sarang M.5

J'ai abandonné tout (autre) effort,
Tu es Tout-Puissant, le Créateur, la Cause des causes, le Maître.
De Toi vient mon émancipation, O Seigneur. (1-Pause)
J'ai regardé de nombreuses et belles formes; aucune n'est Ton égale.
O Seigneur, Tu nous accordes le souffle, l'âme, tous les conforts,
Vraiment, Tu es le support de toutes les créatures. (1)
J'ai erré partout, finalement las, fatigué je cherche Ton refuge,
En rencontrant le Gourou, j'ai reconnu Tes pieds-lotus.
Nanak dit: «Je suis dans la béatitude, et la nuit de ma vie se passe dans la paix.» (2-3-26)

Sarang M.5

Maintenant j'ai trouvé le refuge d'Hari,
Le Compatissant Gourou est miséricordieux envers moi,
Et moi, un aveugle, en rencontrant le Gourou, j'ai vu le Joyau. (1-Pause)
Les ténèbres de l'ignorance ont disparu, mon esprit est devenu pur,
Et mon intelligence et mon sens de la discrimination se sont éveillés.
Comme la vague plonge dans l'eau, ainsi le Serviteur et le Maître deviennent Un. (1)
On retourne d'où l'on vient, tout retourne à la Source.
Nanak dit: «J'aperçois le Seigneur dans tous et partout.» (2-4-27)

Sarang M.5

Mon esprit ne désire que le Darshna de l'Unique, du Bien-Aimé.
J'ai erré à travers des lieux et des pays; ***[GG-1210]***
Rien n'est égal à un cheveu de mon Seigneur. (1-Pause)
Devant moi je trouve bien des friandises, mais je ne désire même pas les regarder,
Car mon esprit ne désire que gagner l'Essence et répéter le Nom d'Hari,
Il est comme l'abeille-noire qui plane autour du Lotus. (1)
Trésor des vertus, Enchanteur est mon Bien-Aimé; Il accorde la paix à tous.
Mon Gourou m'a mené à Hari;
O Seigneur, mon Bien-Aimé, accorde-moi le don d'être serré dans Tes bras. (2-5-28)

Sarang M.5

Maintenant, mon esprit est en accord[1] avec Hari.
Car le Saint-Gourou est miséricordieux envers moi et je me suis libéré du démon de la dualité. (1-Pause)
O Seigneur, Toi seul es Beau, Tout-sage et Tout-bon,
Les Yogis, les divins, les gens de contemplation, aucun d'eux n'a compris Ta valeur, ne serait-ce qu'un moment. (1)
Tu es le Maître, le Roi de l'univers, Tu T'es répandu partout,
O Seigneur, dans Ta miséricorde accorde-moi le don du service des Saints,
Je me sacrifie aux Saints. (2-6-29)

Sarang M.5

Mon esprit chérit le jeu-en-amour d'Hari.
Mon enchevêtrement en Maya est terminé, et je passe la nuit (de la vie) à lutter contre

---

1. Litt. Je me plais d'Hari.

les désirs. (1-Pause)
Je sers mon Seigneur, je Le chéris dans mon esprit, je Le rencontre dans la société des Saints,
Vraiment, j'ai rencontré mon merveilleux Seigneur,
Et j'obtiens tout ce que je désire. (1)
Le Gourou a mené le Bien-Aimé sous l'influence de mon amour, et je jouis de Sa présence sans-souci.
J'ai perdu toute peur, car j'ai atteint l'objet de ma dévotion, mon Seigneur. (2-7-30)

Sarang M.5

Je me sacrifie au Darshna de mon Seigneur, mon Hari,
Mes oreilles sont remplies de la musique de Son Verbe et mon corps est serré dans Ses bras. (1-Pause)
J'était abandonné; par la grâce du Gourou, le Seigneur m'a fait Sien,
Et j'ai atteint le Tout-Sage Seigneur.
La maison où je ne pouvais même pas m'asseoir, c'est désormais ma demeure. (1)
Vraiment le Seigneur aime Ses dévots, et Il sauve l'honneur des Saints.
Nanak dit: «Mon esprit est en accord avec le Seigneur, mon asservissement à autrui a pris fin.» (2-8-31)

Sarang M.5

Dès maintenant s'achève mon association avec les cinq désirs.
Ayant aperçu le Darshna du Seigneur, mon esprit est en complète félicité,
Et j'ai gagné l'émancipation, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Très difficile à atteindre est le Trésor[1], il est protégé par des guerriers, et entouré de grands fossés,
Très difficile à conquérir est ce château-fort, mais aidé par l'association des Saints, on conquiert le fort sans difficulté. (1)
Voilà, j'ai trouvé l'inépuisable trésor et j'ai trouvé le Nom-joyau sans prix.
Nanak dit: «Quand Hari est en Miséricorde on s'abreuve avec plaisir de l'Essence d'Hari.» (2-9-32)

Sarang M.5

Mon esprit est en accord avec le Seigneur,
Le Parfait Gourou m'a accordé le don de la vie et je me suis associé avec Hari, comme le poisson avec l'eau. (1-Pause) ***[GG-1211]***
J'ai abandonné ma luxure, mon courroux, mon avarice, mon ego et mon envie,
Quand le Gourou m'a béni, par le Verbe, du Nom, la panacée. (1)
O Seigneur, mon coeur est Ta demeure, Tu es mon Maître,
Par la grâce du Gourou, j'ai abandonné l'ego; telle est Ta bénédiction, O Hari.
Nanak dit: «J'ai gagné l'Etat d'équilibre, j'ai gagné le trésor de Sa dévotion.» (2-10-33)

Sarang M.5

O Hari, O Enchanteur, toute la vie T'appartient à Toi, Tu émancipes tout le monde.
Juste par un peu de Ton regard gracieux, se termine tout conflit, et Tu sauves bien des univers. (1-Pause)
O Seigneur, Tes créatures Te supplient et (elles) se souviennent de Toi.
O Hari, Tu détruis la tristesse des pauvres, sois miséricordieux envers moi et sauve-moi de Tes propres mains. (1)
O Hari, très humbles (en comparaison de Toi) sont les rois, ils ne peuvent faire

---

1. AT.Comme le trésor du Nom ou Etre soi-même.

de mal à personne.
Sauve-moi, O Hari, tout le monde n'est protégé que par Toi. (2-11-34)

Sarang M.5

Maintenant j'ai reçu le trésor du Nom d'Hari,
Je n'ai plus de soucis, la soif s'est apaisée; tel est le sort décrété par Hari. (1-Pause)
J'errais à travers des naissances, et j'étais devenu triste,
Finalement, par la grâce du Gourou, après beaucoup de divagation je suis entré dans la ville du corps humain.
Par la grâce du Gourou, j'ai gagné le joyau du Nom. (1)
En s'occupant d'un autre commerce, on ne gagne que de la tristesse et du chagrin;
Courageux et sans peur sont les marchands de Sa dévotion,
Le Nom d'Hari est leur capital. (2-12-35)

Sarang M.5

Pour mon esprit, vraiment doux est le Verbe[1] de mon Amour.
Le Gourou m'a attelé au service d'Hari; toujours compatissant est mon Bien-Aimé.(1-Pause)
O Maître, Tu nous nourris tous, nous ne sommes que Tes esclaves.
Tu es mon pouvoir, mon honneur, Ton Nom est mon seul refuge. (1)
Même si Tu m'accordes un trône, je reste Ton serviteur,
Et si tu m'obliges à ramasser de l'herbe, je ne peux faire d'objections.
Nanak dit: «Tu es mon Maître, le Créateur, infini et sans égal.» (2-13-36)

Sarang M.5

Resplendissante est la langue lorsqu'elle répète le Nom d'Hari,
En fait, en un moment Hari crée et puis détruit,
Je suis émerveillé quand je regarde Ses merveilles. (1-Pause)
En entendant Ton Verbe, O Hari, on gagne la béatitude, on abandonne l'ego et on perd.la tristesse.
On gagne le bonheur, tout chagrin s'en va, lorsqu'on se met en accord avec Toi. (1)
Les péchés s'en vont, l'esprit devient pur, on se libère des fourberies de la Maya, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «J'ai rencontré le Seigneur, Tout-puissant, Il est le Créateur, la Cause des causes.» (2-14-37)

Sarang M.5

Mes yeux ont regardé une merveille,
Le Seigneur est très loin et aussi très proche;
Il est Inaccessible, pourtant Il réside dans.chaque coeur. (1-Pause)
Il est Infaillible, Il ne commet jamais d'erreurs,
Il n'écrit pas Ses décrets[2], et ne consulte pas autrui;
En un moment Il établit et puis détruit, *[GG-1212]*
Il aime Ses dévots; Il est le Trésor des vertus. (1)

Sans le Nom, le coeur est comme un puits ténébreux,
Et le Gourou y illumine la lampe du Nom.
Nanak dit: «En apercevant Son Darshna, j'ai gagné le bonheur,
Et je suis parfaitement comblé.» (2-15-38)

---

1. AT. Le chant de Son éloge.
2. Comme le font les rois du monde.

Sarang M.5

La plus sublime voie sur laquelle marcher est celle du Seigneur,
Plus on marche sur une autre voie, plus on subit le chagrin. (1-Pause)
En regardant Son Darshna, les yeux deviennent purs; en Le servant les mains deviennent sacrées.
Pur est le coeur où demeure le Seigneur, sacré est le front oint de la poussière sous les pieds des Saints. (1)
Le Nom d'Hari contient tous les trésors, mais seul en reçoit celui dont le sort est ainsi écrit.
Nanak, Son serviteur, a rencontré le Parfait Gourou et il passe ses jours dans la joie, dans la paix, en Sahaj (état d'équilibre). (2-16-39)

Sarang M.5

Contemple le Nom d'Hari, le seul ami au dernier moment.
Là où ni père, ni mère, ni fils, ni frère ne vient à ton secours, le Seigneur va te protéger. (1-Pause)
(Sans la méditation), pareil au puits ténébreux est le coeur,
Et seul médite sur le Seigneur celui dont le sort est ainsi écrit.
Ses entraves se brisent, il gagne l'émancipation et aperçoit partout le Seigneur. (1)
Son esprit est apaisé par la boisson du Nectar-Nom,
Et sa langue est apaisée en répétant le Verbe d'Hari.
Nanak dit: «J'ai gagné le Sahaj, la paix, et par la grâce du Gourou ma soif du désir a disparu.» (2-17-40)

Sarang M.5

Lorsqu'on médite sur le Seigneur avec chaque souffle[1], en présence du Gourou,
Dieu, le Destructeur de toute maladie, devient miséricordieux envers nous et même l'air chaud ne nous touche plus. (1-Pause)
Avec chacun de mes souffles je chante Ses louanges,
Hari est toujours auprès de moi, je ne L'oublie pas même un moment,
Où que je sois, Hari est toujours avec moi. (1)
Je me sacrifie aux Pieds-lotus d'Hari, je me sacrifie au Darshna du Gourou.
Nanak dit: «Je n'ai pas de soucis, car j'ai rencontré mon Hari, Océan de tout confort.» (2-18-41)

Sarang M.5

A mon esprit, doux est le Verbe du Gourou,
Eveillé est mon destin, illuminé est mon esprit, et j'aperçois mon Seigneur dans chaque coeur. (1-Pause)
Transcendant et inné est mon Seigneur, Il existe par Lui-même et réside dans chaque coeur.
J'ai gagné le Nectar-Nom, je me sacrifie aux pieds-lotus d'Hari. (1)
Sur mon front je mets de la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Pour moi cela équivaut à se laver dans tous les lieux de pèlerinage.
Nanak dit: «J'ai acquis la teinte rouge de Son amour et pareille à la garance, permanente est cette couleur.» (2-19-42)

Sarang M.5

Le Gourou m'a béni du Nom d'Hari, le vrai Compagnon,
Si je chéris le Verbe, même un moment, ma faim s'apaise complètement.(Pause)***[GG-1213]***
O Seigneur, Trésor de miséricorde, Maître de tous les mérites, Béatitude incarnée,

---

1. Litt. de telle façon

Maître de tous,
Je ne cherche que Ton support, vain est tout autre soutien. (1)
Le Gourou a caressé mon front de sa main; mes yeux se sont apaisés en regardant le Darshna du Seigneur.
Nanak dit: «Je me trouve en complète félicité et j'ai perdu la peur de la naissance et de la mort.» (2-20-43)

Sarang M.5

O ignorant, pourquoi vas-tu vers l'Autre?
Au-dedans se trouve le beau Nectar d'Hari, et, dans ton égarément, tu te sers de poison? (1-pause)
Charmant, Beau, Tout-sage, ton Créateur est le Seigneur, pourquoi ne t'attaches-tu pas à Lui?
O ignorant, tu t'attaches à la Maya, la séductrice,
Et tu te sers de l'enivrante herbe de la fausseté. (1)
Hari est le Destructeur de toute tristesse, quand Il accorde Sa miséricorde, on développe de l'amitié pour Ses Saints.
Nanak dit: «Alors on reçoit tout trésor, même chez soi et notre lumière s'immerge dans la Lumière suprême.» (2-21-44)

Sarang M.5

Dès le début, je me suis épris de mon Seigneur, mon Bien-Aimé,
Mais depuis que Tu m'as béni de Ton conseil, O Vrai Gourou, je me trouve embelli. (1-Pause)
Nous sommes toujours dans l'erreur, Tu as toujours raison,
Nous commettons des péchés, Tu sauves les pécheurs.
Tu es l'arbre Tchandan, nous ne sommes que pareils à un pauvre arbre,
Sauve mon honneur et accorde-moi le don de Ton parfum. (1)
Tu es Profond, Calme, Compatissant envers tous; je ne suis qu'une pauvre créature.
Quand je Te rencontre, par la grâce du Gourou, je me repose sur Ta couche de béatitude. (2-22-45)

Sarang M.5

Béni est le jour, ô mon esprit,
Propice est le moment, profitable est l'heure, où on gagne la compréhension de la Sainte Congrégation. (1-Pause)
Bénis sont les gens qui reçoivent de Lui la gloire, merveilleux est leur destin.
O Seigneur, mon corps, tout ce que je possède T'appartient; je me sacrifie à Toi. (1)
O Seigneur, si Tu me regardes de Ton regard gracieux même un moment,
Pour moi cela équivaut à des milliards de royaumes et à toutes les joies dans le monde.
Si Tu me demandes, O Seigneur, «Assieds-toi ici», je gagne une joie infinie de Ton Commandement. (2-23-46)

Sarang M.5

Mon doute a disparu, de même que ma tristesse,
J'ai abandonné tout autre effort et je cherche le refuge du Gourou. (1-Pause) ***[GG-1214]***
Toutes mes affaires se sont réglées, et la maladie du «Moi» ne m'afflige plus,
En un moment, ont disparu des milliards de péchés,
Et, dans la compagnie du Gourou, je répète le Nom d'Hari. (1)
Par la grâce du Gourou, les cinq (désirs) sont devenus mes esclaves.
Et mon esprit est en Sahaj, libre de toute peur.
Alors il ne va mulle part, ni ne vacille; éternelle est sa condition[1]. (2-25-47)

---

1. Litt. royaume

Sarang M.5

Le Seigneur est à jamais mon Refuge, ici et dans l'au-delà.
O mon Charmant Seigneur, mon Bien-Aimé; laquelle de Tes louanges puis-je chanter? (1-Pause)
Tu me caresses, Tu m'amuses, O Seigneur; Tu m'accordes la félicité.
Tu me soutiens, O Seigneur, comme le père et la mère nourrissent leur enfant. (1)
En fait on ne peut vivre sans Lui, je ne L'oublie pas même un moment.
Nanak dit: «Dans la compagnie des Saints je me trouve en extase et à l'unisson d'Hari.» (2-25-48)

Sarang M.5

Chantons les louanges de notre Hari, notre Ami,
N'ayons pas d'espoir en quelqu'un d'autre et contemplons toujours Hari,
Dispensateur de toute béatitude. (1-Pause)
Cherchons le sanctuaire de celui dans la maison duquel se trouvent tous les conforts et la félicité.
Si l'on abandonne le Seigneur et si on se soumet à quelqu'un d'autre, on perd l'honneur. (1)
Je ne cherche que le refuge du Maître, en rencontrant le Gourou je suis béni de la sagesse et du pouvoir de discrimination. (2-26-49)

Sarang M.5

O Seigneur, Toi seul es mon réel refuge,
O Maître, toute gloire est Tienne; je ne considère nul autre comme Ton égal. (1-Pause)
O frère, lorsque le Seigneur fait de quelqu'un le Sien, Il le retire du piège de la Maya[1].
Et, béni de la panacée du Nectar-Nom, il cherche le refuge des pieds du Gourou. (1)
Hari accorde des dons même à des gens sans mérites, lesquelles de Ses louanges puis-je décrire?
Quand le Seigneur brise les entraves de quelqu'un, celui-ci gagne tout confort. (2-27-50)

Sarang M.5

Par la contemplation d'Hari tous les chagrins s'en vont,
Le Miséricordieux Seigneur accorde Sa miséricorde et l'on gagne l'émancipation. (1-Pause)
A part Lui je ne connais personne d'autre, donc à qui puis-je m'adresser?
O Maître, sauve-moi, de n'importe de quelle façon; de Toi je peux tout gagner. (1)
Hari protège Ses dévots de Ses propres mains, éternelle est leur vie.
Nanak dit: «La félicité règne dans mon esprit, et toutes mes entraves ont disparu .» (2-28-51)

Sarang M.5

Mon esprit Te chérit toujours, O Hari,
O Seigneur, nous sommes Tes humbles enfants,
O Compatissant Père, sauve-moi comme Tu le veux. (1-pause)
Je Te demande de la nourriture quand j'ai faim; je suis nourri en béatitude.
En Ta présence, je suis libre de toute maladie; séparé de Toi, je ne suis que pareil à la poussière. (1)
O Seigneur, Tu établis et puis Tu détruis; à part Toi nous n'avons pas de refuge,
On est béni de la vie si l'on n'oublie pas Ton Nom,
C'est la prière de Nanak, que je sois béni de Ton Nom. (2-29-52)

---

1. Litt. le poison

Sarang M.5

Voilà, mon esprit est libre de toute peur et de tout doute,
Béni d'une complète paix, en Sahaj, je chante les louanges de mon Seigneur, d'une beauté resplendissante pareil à fleur Lalla. (1-Pause) *[GG-1215]*
Je pratique le Verbe du Gourou, par la grâce du Gourou, et mon esprit n'erre plus en dehors.
Mes illusions ont disparu, et dans ma propre maison, j'ai trouvé le Seigneur qui aime les dévots. (1)
Dans mon esprit résonne la musique du bonheur, et j'atteins l'état d'équilibre, je m'immerge dans le Seigneur.
Nanak dit: «Mon Maître fait tout, Il est la Cause des causes, Il est Tout-Puissant.» (2-30-53)

Sarang M.5

Dès maintenant, le Nectar-Nom d'Hari est mon support.
Le Gourou qui m'a accordé ce don, je me sacrifie à Lui, et je Lui rends obéissance. (1-Pause)
La faim du désir a disparu; libre de la luxure, du courroux et du poison de Maya, je jouis de la félicité,
Et mon esprit n'erre plus, il reste là où demeure le Sans-forme. (1)
Il n'y a qu'un Seigneur, Manifeste, Non-manifeste et Absolu,
Au commencement, au milieu, à la fin, il n'y a que le Maître;
Réfléchis à cette Vérité. (2-31-54)

Sarang M.5

Sans Hari, je ne peux vivre même un moment,
Seul jouit de tout confort celui qui fait le Seigneur sa joie. (1-Pause)
Hari est la béatitude même, le support de toute vie,
On est béni du bonheur, si l'on contemple le Seigneur.
Il est Tout-puissant, toujours proche de nous; comment puis je réciter Ses louanges? (1)
Immaculé est le siège d'Hari, pure est Sa gloire,
Bénis sont les gens qui entendent Son Nom et aussi ceux qui répètent Son Nom.
Nanak dit: «Pure, sacrée est la maison où résident Tes Saints.» (2-32-55)

Sarang M.5

Ma langue ne répète que Ton Nom,
Tu nous protèges dans la matrice, de même que dans le monde. (1-Pause)
Toi seul es mon père, ma mère, mon ami et aussi mon frère,
Toi seul es ma famille, mon support et aussi le support de mon âme et de mon souffle. (1)
Tu es mon trésor, mes richesses, de même que mes joyaux.
Tu es l'arbre Elyséen que l'on atteint par le Gourou,
Alors on est béni de toute joie. (2-33-56)

Sarang M.5

Où qu'on aille, on ne chérit que ce qui est sien,
(Au besoin) le serviteur ne va qu'à son Maître. (1-Pause)
On partage sa joie avec ses amis, de même qu'on confie sa tristesse et son état réel à ses amis.
On s'appuie sur ses amis et on explique ses besoins à ses amis. (1)
Certains tirent vanité de leur terrain, de leur jeunesse, de leurs richesses ou de leur parenté.
Mais je ne m'enorgueillis que du Gourou, de qui je gagne tout. (2-34-57)

Sarang M.5

Vains sont l'orgueil et l'ego à propos des richesses,
Abandonne la tricherie, l'attachement, considère le Seigneur toujours auprès de toi. (1-Pause)
Beauté, dominions, chefs, courtisans, tout est faux,

Vêtements, parfums, friandises, tout est vain,
En fait, vaine est la tricherie, et la fourberie. (1)
O Camarade des humbles, je ne suis que l'esclave de Tes serviteurs;
Je cherche le sanctuaire de Tes Saints.
Nanak dit: «Viens me rencontrer, O Seigneur, O ma Vie,
C'est Toi que je supplie, en abandonnant tout autre support.» (2-35-58) ***[GG-1216]***

Sarang M.5

On ne s'occupe pas de sa propre tâche, même un moment,
On court dans toutes les directions et l'on reste enchevêtré dans les affaires du monde. (1-Pause)
Ces amis-ci ne restent fidèles que quelques jours,
Quand on a besoin d'eux ils ne viennent jamais à notre secours.
On s'attache à eux, mais ils ne donnent pas d'appui. (1)
Sans pouvoir, je suis très humble, rien n'est sous mon contrôle,
O Seigneur, Tout-puissant, Tu es la Cause des causes;
Sauve-moi en la compagnie de Tes Saints. (2-36-59)

Sarang M.5

La Maya, la grande séductrice, séduit tous, et nul ne peut lui faire face.
Même les Sidhas, les ascètes l'aiment et nul ne peut lui échapper. (1-Pause)
On ne l'aime pas moins même si l'on visite tous les lieux de pèlerinage ou si on répète les six Shastras.
On ne lui échappe pas, même si l'on pratique des jeûnes, de l'ascétisme, et des rites religieux. (1)
Le monde est en train de se noyer dans le puits ténébreux de l'ignorance,
O Saints, sauvez le monde, et moi aussi,
Celui qui aperçoit le Darshna d'Hari, dans la sainte congrégation, ne serait-ce qu'un moment, celui-là gagne l'émancipation. (2-37-60)

Sarang M.5

O frère, pourquoi t'acharnes-tu après les profits du monde?
Ta peau est gonflée d'air, ton corps est très fragile. (1-pause)
Comme l'aigle attaque pour se procurer de la chair, tu te procures (le trésor) de la terre et puis tu le mets quelque part d'autre.
O aveugle, tu as oublié le Donateur, comme le voyageur qui ne pense qu'à remplir son estomac à une échoppe. (1)
Tu t'enchante de fausses saveurs,
Et à cause de ces saveurs, très ardue sera ta voie.
Nanak dit: «O ignorant, très tôt finiront[1] tes jours.» (2-38-61)

Sarang M.5

O Gourou, je n'ai réalisé Hari que par Ton association,
Des milliards de gens célèbres sont ignorés, mais moi je suis honoré à Sa cour. (1-Pause)
Que peut-on dire sur l'origine de l'homme?
D'humble origine quelle beauté acquiert-il?
Quand le Seigneur insuffle Sa lumière dans la poussière, beau et sans prix devient le corps humain. (1)
O Gourou, de toi j'ai appris le service d'Hari, Sa contemplation, et de toi j'ai connu l'essence.

---

1. Litt. se desserrera ton noeud.

O Gourou, tu as caressé mon front de ta main, mes entraves sont desserrées,
Je suis devenu le serviteur de Ses esclaves. (2-39-62)

Sarang M.5

Le Seigneur bénit du Nom Son serviteur,
Que peut-on faire à l'homme qui a le Seigneur comme refuge? (1-Pause)
Hari Lui-même est le chef, de même que l'arbitre; Lui-même règle les affaires de Son serviteur.
Le Maître connaît nos pensées les plus secrètes, et Lui-même détruit nos ennemis. (1)
Lui-même protège l'honneur de Son serviteur et lui accorde la stabilité.
Vraiment, depuis le commencement Il a protégé Ses dévots;
Rare est l'homme qui reconnaît cette vérité. (2-40-63)

Sarang M.5

O Seigneur, Tu es mon ami, mon Camarade, mon souffle même.
Mon esprit, mon âme, mon corps, mes richesses, tout T'appartient à Toi,
Mon corps n'est soutenu que par Tes dons. (1-Pause) ***[GG-1217]***
Tu m'as accordé des milliards de dons; Tu m'as accordé la gloire.
Toi seul sauves toujours mon honneur; Tu connais nos pensées les plus secrètes. (1)
Approuvés sont les Saints qui Te reconnaissent, O Maître.
Par un bon destin, on gagne l'association des Saints,
Je me sacrifie aux Saints. (2-42-64)

Sarang M.5

Sauvez-moi, O Saints Compatissants,
Vous êtes Tout-Puissants, la Cause des causes; vous seuls pouvez mettre un terme à ma séparation d'avec Hari. (1-Pause)
Vous sauvez des pécheurs, enhardis depuis des naissances,
En s'associant à vous, on gagne la sagesse divine.
Séparé d'Hari on erre à travers des naissances, mais en s'asociant à vous on médite sur Hari, avec chaque souffle. (1)
Quiconque entre dans la compagnie des Saints, devient pur et ses péchés sont lui pardonnés.
Nanak dit: «Ceux dont le destin est éveillé, gagnent au jeu de la vie, dans la compagnie des Saints.» (2-42-65)

Sarang M.5

O Maître, je suis venu Te supplier,
En répétant Ton Nom, on gagne le confort, la paix et l'état d'équilibre. (1-Pause)
O Trésor des Miséricordes, Océan des conforts, Ta gloire est répandue partout.
Tu Te réjouis dans la compagnie des Saints et Tu Te manifestes à eux. (1)
Que j'aie le Darshna des Saints, que je m'occupe de leur service et que j'époussette leurs pieds avec mes cheveux,
Que je sois bénis de leur Darshna toute la journée, et que je gagne cette joie. (2-43-66)

Sarang M.5

Quiconque se met à l'unisson d'Hari, aime Son Nom,
Imperceptiblement, il gagne la béatitude; il est fortuné, pur et d'un coeur bon. (1-Pause)
Il reste hors de l'attachement, hors des péchés; il se dépouille du «Moi».
Il n'a soif que du Darshna d'Hari, il ne désire que Son support,
Et dans son coeur est l'amour des pieds du Seigneur, son Bien-Aimé. (1)

Sans souci il dort, et sans inquiétude il reste éveillé et traverse la peine et la plaisir.
Nanak dit: «La Maya égare tout le monde, mais elle-même est vaincue par les Saints.»
(2-44-67)

Sarang M.5

Personne ne se plaint du Saint, ni ne le blâme,
Si quelqu'un essaie de le faire, le Créateur, le Seigneur, le détruit, sans hésitation. (1-Pause)
Celui qui pratique l'inimitié contre le sans-inimitié, perd à la cour d'Hari.
Toute gloire soit rendue au Transcendant, depuis le commencement Il a sauvé
l'honneur de Ses dévots. (1)
On perd toute peur lorsqu'on cherche le soutien des pieds lotus du Seigneur.
Et par le Verbe du Gourou, on contemple le Nom; sa gloire se manifeste partout. (2-45-68)

Sarang M.5

Moi, Ton esclave, O Seigneur, j'ai abandonné le «Moi»,
O Hari, sauve-moi dans Ta volonté; je ne vis qu'en regardant Ta gloire.(1-Pause) ***[GG-1218]***
Par le conseil du Gourou et en compagnie des Saints, j'ai perdu tout chagrin.
Ennemi ou ami, ça m'est égal; toute ma parole n'est que Sa méditation. (1)
Le feu du désir s'est éteint, je me trouve en paix;
En entendant la silencieuse musique céleste je m'émerveille de Ses merveilles.
La béatitude, la Vérité, règnent dans mon esprit, et la parfaite mélodie résonne dans mon coeur. (2-46-69)

Sarang M.5

Mon Gourou a fait disparaître mon doute,
Vraiment, je me sacrifie à mon Gourou. (1-Pause)
Je contemple le Verbe du Gourou et chéris ses pieds dans mon esprit.
Je me baigne dans la poussière sous ses pieds et, ainsi je me débarrasse de tous péchés (1)
Chaque jour, je ne m'occupe que du service du Parfait Gourou, je lui rends obéissance,
Le Gourou a exaucé tous mes désirs; en fait je suis sauvé, par Sa grâce. (2-47-70)

Sarang M.5

On gagne l'état suprême, par la contemplation du Nom,
On se libère de toute peur et de tout chagrin, et l'on aime l'association des Saints. (1-Pause)
Si l'esprit médite sur le Seigneur et si la langue chante Ses louanges,
Et si l'on se dépouille de l'ego, du courroux, de la calomnie d'autrui,
Alors seulement on aime le Seigneur. (1)
O frère, contemple le Maître Compatissant; tu seras béni de Sa contemplation.
Nanak dit: «Sois la poussière sous les pieds d'autrui, ainsi tu t'immergeras dans la présence d'Hari.» (2-48-71)

Sarang M.5

Je me sacrifie à mon Parfait Gourou,
Le Gourou fait manifester la gloire du Nom d'Hari,
Et le Tout-Puissant Maître protège ceux qui contemplent le Nom. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, Hari fait disparaître la peur de Ses dévots,
Et de cette façon Il les libère de toute tristesse.
O frère, abandonne tout autre effort et enchâsse Ses pieds dans ton esprit. (1)
L'Unique Etre, le Tout-puissant est mon seul ami, le soutien de mon souffle,
Il est le Haut des hauts, je Lui rends toujours obéissance. (2-49-72)

Sarang M.5

Dis-moi, ô frère, à part Hari où y a-t-il quelqu'un d'autre, et qui?
Il est le Créateur, Tout-miséricordieux, Trésor de la béatitude, médite toujours sur Lui. (1-Pause)
Chante les louanges d'Hari, sur Son fil sont enfilées toutes les Créatures.
Contemple le Seigneur qui exauce tout, à qui d'autre peux-tu t'adresser? (1)
Approuvé et profitable est le service du Seigneur, par lui on gagne tout ce qu'on désire.
Nanak dit: «Gagne le profit de Son service et retourne ainsi chez toi en paix.» (2-50-73)

Sarang M.5

O Maître, je ne cherche que Ton refuge,
Toute inquiétude a disparu depuis que j'ai aperçu Ton Darshna. (1-Pause)
O Hari, Tu connais mon état et même sans parler, Tu me fais répéter Ton Nom.
En chantant Tes louanges je me libère de tout chagrin, je me trouve dans la béatitude. (1)
En me prenant par le bras, Tu m'as retiré du puits ténébreux de Maya,
Nanak dit: «Le Gourou a cassé mes entraves, j'était séparé, il m'a réuni avec mon Seigneur.»
(2-51-74) ***[GG-1219]***

Sarang M.5

Par le Nom d'Hari, on est béni de la paix,
Vraiment les Saints l'ont reconnu par leur étude[1] des Vedas, des Shastras et des Smritis. (1-Pause)
Même dans les mondes de Shiva, de Brahma, et d'Indra, on brûle dans le feu du désir.
Mais quand on contemple Hari, on se libère du doute, de la tristesse et de la peine. (1)
Quiconque a été sauvé, (il) n'a gagné le salut que par l'adoration d'Hari.
Nanak T'adresse la supplication, O Hari, que je puisse servir Tes dévots. (2-52-75)

Sarang M.5

O ma langue, chante l'éloge, Nectar-doux, d'Hari.
Contemple le Seigneur, écoute Son évangile, répète le Nom d'Hari. (1-Pause)
Amasse le trésor du Nom d'Hari, et aime tout sincèrement Ton Maître.
Considère tout autre gloire sans valeur[2], en fait le Nom est le seul objet de la vie. (1)
Le Seigneur nous accorde la vie, le souffle, l'âme; Il nous accorde l'émancipation,
Donc mets-toi à l'unisson de l'Unique Etre.
Nanak dit: «Cherche le sanctuaire d'Hari, celui qui nous soutient tous.» (2-53-76)

Sarang M.5

Je n'ai rien pu faire de bon,
En rencontrant des Saints, j'ai trouvé le sanctuaire de mon Seigneur. (1-Pause)
Les cinq désirs résident dans le corps, et l'on ne s'occupe que de péchés.
Innombrables sont les espoirs, mais dénombrés sont les jours,
Et la vieillesse ronge toujours la vitalité. (1)
Support des Sans-supports, Compatissant, Océan de paix est le Seigneur,
Il détruit nos maladies et nos peurs.
O Maître, tout ce que je désire, c'est vivre par le Darshna de Tes pieds. (2-54-77)

---

1. Litt. recherche
2. Litt. illusion

Sarang M.5

Insipide est toute saveur sans le Nom d'Hari,
Chante le Nectar-doux éloge d'Hari, alors la silencieuse musique céleste résonne dans l'esprit. (1-Pause)
Par Sa contemplation, on gagne le confort, la paix, et tout chagrin s'en va.
On ne gagne le profit du Nom que dans la société des Saints et on l'emporte chez soi[1]. (1)
Haut des hauts est le Seigneur, nul ne peut connaître Ses limites.
Je ne peux décrire Sa gloire, je m'émerveille de Ses miracles. (2-55-78)

Sarang M.5

On vient au monde pour entendre et répéter le Verbe d'Hari.
Mais, en oubliant le Nom, on s'attache à d'autres désirs et la vie passe en vain. (1-Pause)
O ignorant esprit, éveille-toi, apprends des Saints, ils disent l'ineffable évangile d'Hari.
Gagne le profit du Nom d'Hari, chéris le Seigneur dans ton esprit et ton va-et-vient se terminera. (1)
Si Tu m'accorde le zèle, le pouvoir, la sagesse, je contemple Ton Nom,
O Seigneur, seuls se consacrent à Ta dévotion ceux dont Tu es content. (2-56-79***[GG-1220]***

Sarang M.5

Seuls sont riches ceux qui s'occupent du commerce du Nom,
Associe-toi à eux, en réfléchissant sur le Verbe du Gourou gagne la richesse du Nom. (1-Pause)
Abandonne tes habiletés, dépouille-toi de toute inimitié; Hari est toujours avec toi.
Fais toujours le commerce du capital de la vérité, n'amasse que la richesse de la vérité; alors tu ne perdras jamais (au jeu de la vie).(1)
Sers-toi de ce trésor-ci, dépense-en autant que tu voudras; ce trésor est inépuisable.
Nanak dit: «De cette façon on entre à la cour du Transcendant avec honneur.» (2-57-80)

Sarang M.5

O Maître, O Transcendant Seigneur, je ne suis qu'une pauvre créature,
Ta gloire c'est, en partant d'une si humble origine, de m'avoir accordé la naissance humaine. (1-Pause)
O Bienfaisant Seigneur de tous, Tu nous accordes la vie, l'âme; infinis sont Tes mérites,
Tu es le Bien-Aimé de tous, Tu nous nourris tous, Tu es le support de tous les coeurs. (1)
Nul ne connaît Ton état, Ton pouvoir; toute étendue T'appartient à Toi.
O Hari, accorde-moi un siège dans le bateau des Saints, à la fin que je puisse traverser l'océan de l'existence. (2-58-81)

Sarang M.5

Fortuné est celui qui cherche le refuge d'Hari.
A part le Seigneur, l'Unique, il n'en reconnaît pas d'autre et abandonne tout autre effort. (1-Pause)
En pensée et par action il contemple le Seigneur, et il gagne la paix dans la société des Saints.
Imbu de l'essence de l'évangile d'Hari, il gagne la paix, la béatitude sublime. (1)
Grande est la gloire de celui que Hari fait Sien, dans Sa miséricorde.
Vraiment, seuls gagnent l'émancipation par les Saints, ceux qui sont imbus de leur Seigneur, toujours hors de l'attachement. (2-59-82)

---

1. Dans son propre coeur.

Sarang M.5

Dès que j'entre dans le sanctuaire des Saints,
Je me trouve en béatitude, mon esprit est illuminé, toute ma peine disparaît. (1-Pause)
Telle est ma supplication, O Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nom, dans Ta miséricorde.
En méditant sur Toi, j'ai abandonné toutes les autres affaires;
Maintenant je gagne le profit de Ton Nom. (1)
Il est la source d'où a jailli (ma vie), je reste absorbé en Lui; car Lui seul est,
Nanak dit: «Mon doute a disparu, par la grâce du Gourou, et ma lumière s'est immergée dans la Lumière Suprême. (2-60-83)

Sarang M.5

O ma langue, chante les louanges d'Hari,
Abandonne toute autre essence, salubre est l'essence du Nom. (1-Pause)
Enchâsse les pieds-lotus d'Hari dans ton esprit et attache-toi à l'Unique.
Purifie-toi dans la société des Saints, alors Tu n'entreras plus dans la matrice. (1)
Tu es le soutien de mon âme, de ma vie; Toi seul es le soutien des Sans-soutien.
Donc je chéris mon Maître avec chaque souffle, je me sacrifie à Lui. (2-61-84)

Sarang M.5

Contempler les pieds-lotus d'Hari, pour moi c'est le paradis.
Dans la société des Saints on gagne le don du Nectar-Nom et on gagne l'émancipation. (1-Pause)
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, afin que j'entende Ton évangile sublime.
Et que de cette façon je sois béni d'une parfaite paix, ici et dans l'au-delà (1) ***[GG-1221]***
Après beaucoup de recherches, j'ai compris la sagesse sublime;
La méditation d'Hari est l'acte sublime.
Nanak dit: « A part le Nom d'Hari, imparfaite est toute autre action.» (2-62-85)

Sarang M.5

O Donateur, O Parfait Gourou,
En regardant Ton Darshna, je me libère de tout chagrin; je me sacrifie à Tes pieds-lotus. (1-Pause)
Vrai, éternel est le Transcendant, vrais sont Ses Saints, éternel est Son Nom.
Adorer le Transcendant, chanter les louanges du Seigneur, c'est le vrai objet (but) de la vie. (1)
Il est Insondable, Hors de perception, nul ne peut connaître Ses limites;
Il est le support de tous.
Toute gloire soit rendue au Seigneur, nul ne peut décrire Ses limites. (2-63-86)

Sarang M.5

Dans mon esprit, j'enchâsse les pieds du Gourou.
(J'aperçois que) le Maître nous comble tous; Hari est toujours proche de nous. (1-Pause)
Mes entraves sont cassées, je suis imprégné de l'amour d'Hari; les Saints sont satisfaits de moi.
Ma vie a été consacrée, tous mes désirs sont comblés. (1)
O mon Seigneur, quiconque reçoit Ton regard gracieux, chante Tes louanges.
Nanak, Ton serviteur se sacrifie à ceux qui chantent Tes louanges toute la journée. (2-64-87)

Sarang M.5

La vie humaine est respectable, si l'on s'aperçoit du Seigneur,
O Seigneur, O Enchanteur, sois miséricordieux, fais écarter mon doute. (1-Pause)
Entendre ou parler n'apporte pas la paix; sans la foi on ne peut rien apprendre.
Quiconque oublie le Seigneur et s'attache à l'Autre, perd l'honneur[1]. (1)
Celui qui est béni du capital du Nom d'Hari, source de toute béatitude, celui-là ne s'occupe

plus de l'apparence.
Celui qui est enivré de Son Darshna, toutes ses affaires se règlent. (2-65-88)

Sarang M.5

Ne contemple que le Nom d'Hari,
Alors tes péchés brûleront en un moment;
Sa contemplation équivaut à des milliards d'ablutions. (1-Pause)
Vains sont les enchevêtrements, les efforts; sans Hari sans valeur est la connaissance,
Mais par la contemplation d'Hari on se libère du va-et-vient. (1)
O Océan de paix, dans Ta miséricorde, accorde-moi le don de Ton sanctuaire.
Nanak dit: «Je ne vis que de Ta contemplation, ainsi j'abandonne mon ego.» (2-66-89)

Sarang M.5

Seul est sage[1] celui qui s'attache à la Source, Dieu,
Seul est le chef[2], le Riche[3] celui qui s'attache à l'amour d'Hari. (1-Pause)
Celui qui pratique la déception, ne connaît pas Hari, il n'est pas Dhurata, mais un vrai ignorant.
Il abandonne l'acte profitable et s'occupe d'un commerce où il perd toujours,
Et il ne contemple jamais le beau Seigneur. (1)
Seul est habile, sage, érudit, brave et intelligent, *[GG-1222]*
Celui qui contemple le Seigneur dans l'association des Saints; il est approuvé à jamais. (2-67-90)

Sarang M.5

Hari est la vie des Saints,
Dans le monde des désirs, ceux-ci s'abreuvent du Nectar-Nom d'Hari, l'océan de béatitude. (1-Pause)
Ils amassent la richesse de Son Nom et cousent le Nom dans leur esprit.
Imbus de l'amour d'Hari ils restent enivrés de Son essence,
Et ils sont aussi resplendissants que la fleur Lala. (1)
Ils s'attachent au Nom d'Hari comme le poisson s'enveloppe dans l'eau.
Les Saints sont pareils au Tchatrik, et ils ne se satisfont que des gouttes de Son Nom. (2-68-91)

Sarang M.5

Privé du Nom d'Hari, on n'est qu'un fantôme,
Tout acte ne fait que multiplier les enchevêtrements. (1-Pause)
Si l'on s'occupe du service de quelqu'un d'autre que celui d'Hari, on perd son temps en vain,
Et quand le Yama vient à nous détruire, notre situation est vraiment mauvaise. (1)
O Miséricordieux, sauve-moi dans Ta miséricorde.
Nanak dit: «Mon Maître est l'océan de paix; dans la société des Saints on gagne le trésor du Nom.» (2-69-92)

Sarang M.5

De corps et d'esprit, les Saints s'occupent de l'amour d'Hari.
Les maladies du monde ne les affligent plus; car ils restent imbus de l'adoration d'Hari et ils chantent Ses louanges. (1-Pause)

---

1. Litt. son visage est noirci.
1. AT. celui qui appartient à la secte des Dhuratas.
2. AT. celui qui appartient à la secte des Dhurandras.
3. AT. celui qui appartient à la secte des Basandhras.

Les Saints entendent Son éloge, ils s'occupent de la méditation d'Hari;
Vraiment, c'est leur conduite.
Dans leur esprit, ils enchâssent les pieds-lotus d'Hari;
Sa méditation est le support de leur vie. (1)
O Bienfaisant Seigneur, prête l'oreille à ma supplication, dans Ta miséricorde,
Que je répète toujours Ton Nom, le trésor de la béatitude; je me sacrifie à Toi. (2-70-93)

Sarang M.5

Faible est l'intelligence de celui qui est dépourvu du Nom,
Il ne contemple jamais Hari, Maître de la Maya, et il souffre toujours de chagrin. (1-Pause)
Il n'aime plus le Nom d'Hari et s'attache à des apparences religieuses,
Mais cet attacement disparaît en un instant, comme l'eau ne se reste pas dans la cruche brisée. (1)
O Seigneur, accorde-moi l'essence de Ta dévotion, afin que je reste enivré de l'essence de Ton affection.
Nanak, Ton serviteur cherche Ton refuge; je n'ai pas d'autre sanctuaire. (2-71-94)

Sarang M.5

J'attends ardemment le moment (jour),
Où, dans la compagnie des Saints, je chanterai les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Tous les autres actes, à part la contemplation du Nom, sont vains.
Le Nectar-doux est Son Nom, Dispensateur de la béatitude est le Parfait Maître;
A part Lui, il n'y a personne d'autre. (1)
Méditation, ascétisme, contrôle du soi, actes bons, tous les efforts pour gagner la paix, rien n'équivaut au Nom d'Hari.
L'esprit de Nanak est percé par les pieds-lotus d'Hari, et il n'a que le support de Ses pieds-lotus. (2-72-95)

Sarang M.5

Le Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes; Il est toujours auprès de moi, ***[GG-1223]***
Par la contemplation de Son Nom, on gagne la paix ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Le Maître est mon ami, mon Camarade; je chante toujours Ses louanges.
Je L'ai rencontré par le Gourou; je n'oublie plus mon Seigneur, même un instant. (1)
Toutes les Créatures sont sous Son contrôle, dans Sa miséricorde Il protège Ses dévots[1],
Ils restent d'accord avec Hari qui est partout, ils se dépouillent de toute peur. (2-73-96)

Sarang M.5

Toutes les affaires de celui qui jouit du soutien[2] d'Hari se règlent,
Et il ne souffre plus de tristesse. (1-Pause)
Celui qui se consacre à l'Unique, je vis pour entendre sa gloire,
J'essaie d'avoir son Darshna; mais on ne le reçoit que par Sa miséricorde. (1)
Par la grâce du Gourou j'aperçois Son Darshna; à part Lui il n'y a personne d'autre.
O Seigneur, accorde-moi le don de m'occuper de laver les pieds des Saints, que cela devienne le but de ma vie. (2-74-97)

Sarang M.5

Je ne vis que pour chanter les louanges d'Hari,
O Gopal, O Vithala, sois miséricordieux afin que je ne T'oublie plus. (1-Pause)
O Maître, mon corps, mon esprit, mes richesses; tout T'appartient à Toi, je n'ai pas

---

1. Litt. serviteurs
2. Litt. pouvoir

d'autre refuge.
Je vis comme Tu me tiens, O Hari, je me sers, m'habille de ce qui vient de Toi. (1)
Je me sacrifie à l'association des Saints, grâce à qui on n'entre plus dans la matrice.
O Hari, je ne cherche que Ton refuge; fais-moi marcher sur Ta voie comme Tu le veux.
(2-75-98)

Sarang M.5

O mon esprit, la vraie paix est dans le Nom d'Hari,
Vain et sans profit[1] est tout autre acte enchevêtré dans la Maya. (1-Pause)
On tombe dans le puits ténébreux de Maya[2] et, à cause de ses péchés, on entre dans l'enfer,
On erre de naissance en naissance, et on meurt encore et encore. (1)
O Sauveur des pécheurs, O Bien-Aimé de Tes dévots, sois miséricordieux envers moi,
Les paumes jointes, je Te supplie, O Hari, sauve-moi par Tes Saints. (2-76-99)

Sarang M.5

Partout se manifeste la gloire d'Hari,
Par Sa grâce, on se débarrasse des maladies du corps, de l'esprit et de l'âme. (1-Pause)
La soif du désir s'apaise, on se trouve comblé et on se libère de la tristesse et de la peine.
En chantant les louanges de l'Eternel, le corps s'apaise et l'esprit est en paix. (1)
Par l'association des Saints, on détruit la luxure, le courroux, l'avarice et l'ego.
Dieu aime Ses dévots, Il détruit la peur; Il est mon père, ma mère.(2-77-100)

Sarang M.5

Misérable et malheureux est le monde sans le Nom d'Hari,
On s'attache à la poussière de Maya, jamais le mauvais[3] désir ne s'apaise. (1-Pause)
Mais, Hari Lui-même a produit cette enivrante herbe, et l'on prend naissance encore et encore,
On ne contemple pas Hari, même un moment, et on est ruiné par le Yama. (1)
O Destructeur de la tristesse des humbles, sois miséricordieux envers moi, que je devienne la poussière sous les pieds des Saints.
Nanak supplie d'avoir Ton Darshna, O Hari, c'est le support de mon corps, de mon esprit.
(2-78-101) ***[GG-1224]***

Sarang M.5

Comblé de péchés est l'homme sans le Nom d'Hari.
En fait, Hari Lui-même (nous) détourne de la voie, administrant l'herbe enivrante (de la Maya). (1-Pause)
On erre à travers des naissances, mais on ne gagne pas la paix,
On ne rencontre pas le Parfait Gourou; l'égoïste vient et part. (1)
O Tout-Puissant, O Compatissant Donateur, sauve-moi, Tu es Infini.
Nanak cherche Ton refuge afin de pouvoir traverser l'épouvantable océan de l'existence.
(2-29-102)

Sarang M.5

Répète, ô frère, les louanges du Seigneur,
Dans la société des Saints, contemple le Maître;
Le Nectar-doux est la saveur de Son Nom. (1-Pause)
Médite sur l'Eternel Seigneur, de cette façon se dissipe l'ivresse de la Maya.
Béni de la paix, en état d'équilibre, on ne souffre plus de chagrin, et la silencieuse

---

1. Litt. pareil à la poussière.
2. Litt. la voie de la famille
3. Litt. Celui qui a la nature de chien.

musique céleste résonne dans notre esprit. (1)
Brahma chante Ses louanges, de même que ses fils, Sukhdeva et Prehlada,
Quiconque s'abreuve de Son Nectar-Nom, s'émerveille de Ses merveilles. (2-80-103)

Sarang M.5

On construit[1] beaucoup de châteaux de péchés,
Jour et nuit, sans répit, on commet de péchés; nulle part donc on ne gagne l'émancipation. (1-Pause)
En fait, on porte sur la tête un lourd fardeau de péchés.
En un moment, se révèle la vérité lorsque le Yama nous saisit par les cheveux. (1)
A cause de nos péchés, on entre dans la matrice des animaux; chameau, âne, ou on devient fantôme,
Contemple Hari, dans la société des Saints, alors tu ne souffriras plus aux mains du Yama. (2-81-104)

Sarang M.5

L'aveugle se régale du poison de Maya,
Puis les oreilles, les yeux et le corps se fatiguent; et les souffles finissent. (1-Pause)
On importune les pauvres pour acquérir de la richesse, mais la Maya ne nous accompagne pas dans l'au-delà.
On commet de péchés et on s'en repent, mais on n'abandonne pas cette mauvaise voie. (1)
Alors le mortel est saisi par les agents du Yama et ils le frappent à la tête.
Nanak dit: «En fait, le calomniateur se blesse avec son propre poignard.» (2-82-105)

Sarang M.5

Le calomniateur des Saints est détruit au milieu (en pleine force de l'age).
Hari Lui-même sauve Ses Saints, et la mort attrape l'infidèle.
Personne ne le croit, et il ne trouve nulle part de refuge.
Il souffre ici et entre dans l'enfer, il erre de naissance en naissance. (1) ***[GG-1225]***
Il est reconnu partout par sa mauvaise réputation, il ne récolte que ce qu'il a semé.
Nanak, cherche le refuge du Sans-peur et chante Ses louanges dans la béatitude. (2-83-106)

Sarang M.5

Le désir nous force à courir dans toutes les directions,
Il ne s'apaise par aucun moyen et à la fin on perd au jeu de la vie. (1-Pause)
On ne gagne ni paix, ni confort, ni Sahaj; telle est la voie du désir.
On brûle dans le feu de la luxure, du courroux; on ne reconnaît point les siens. (1)
Le monde est engouffré dans l'océan de la tristesse; sauve-moi, O Seigneur.
Nanak cherche le refuge de Tes pieds-lotus, je me sacrifie à Toi. (2-84-107)

Sarang M.5

O Pécheur, de qui reçois-tu un conseil?
Même un moment, tu ne médites pas sur le Seigneur qui t'a accordé le corps, l'âme. (1-Pause)
On est heureux lorsqu'on mange, boit ou dort.
Mais on se sent misérable lorsqu'on essaie de répéter le Nom d'Hari.
Dans la matrice de la mère, on se sent très humble et on prie[2] toujours. (1)
Saisi par l'ivresse de la Maya, on erre de naissance en naissance.

---

1. AT. On commet des milliards de péchés.
2. Litt. lamente,

En oubliant le Seigneur, on souffre de bien des chagrins,
Mais on gagne la paix, le bonheur lorsqu'on reconnaît le Seigneur. (2-85-108)

Sarang M.5

O mère, je cherche le soutien de Ses pieds-lotus,
En apercevant Son Darshna, je suis enchanté, et mon mauvais intellect disparaît.
Il est Insondable, Eternel, Haut des hauts; personne ne peut décrire Sa valeur.
En regardant le Seigneur partout, dans l'eau, sur terre, mon esprit s'épanouit. (1)
Miséricordieux envers les pauvres est mon Seigneur, Il enchante mon esprit,
Il se manifeste au sein de la société des Saints.
Nanak ne vit que par Sa contemplation, et n'est plus saisi par le Yama. (2-86-109)

Sarang M.5

O mère, mon esprit est enivré de l'amour d'Hari,
En regardant mon compatissant Seigneur, je me trouve dans la béatitude sublime,
Et je suis imbu de Son essence et mon esprit en est enivré. (1-Pause)
En chantant Ses louanges, on devient pur, immaculé, et on ne souffre plus le déshonneur,
On s'attache aux pieds-lotus d'Hari et on s'aperçoit de l'Infini, le Purusha. (1)
En me tenant par la main, Il m'a béni de toute chose; Il a illuminé mon esprit.
Nanak dit: «Imbu du Nom, on reste hors de l'attachement et, ainsi, on sauve sa descendance.»
(2-87-110)

Sarang M.5

O mère, on souffre la mort, si l'on contemple quelqu'un d'autre que le Seigneur,
En abandonnant Hari, Soutien de toute vie, on s'attache à l'illusion. (1-Pause)
En oubliant le Nom, on marche sur une autre voie, et on tombe dans l'enfer,
On est puni de bien des façons, et l'on erre de matrice en matrice. (1)
Seul est riche et honoré celui qui ne cherche que le refuge d'Hari.
Par la grâce du Gourou on conquiert le monde et on ne souffre plus du va-et-vient.
(2-88-111)

Sarang M.5

Le Seigneur hache notre fourberie,
Vraiment, des forêts d'illusions sont brûlées par le feu de Son Nom. (1-Pause)
Dans la société des Saints, on se dépouille de la luxure, du courroux et de la calomnie,
Par la grâce du Gourou on gagne l'objet de la vie et on ne le perd plus. (1) ***[GG-1226]***
Alors, toute la journée, on chante Ses louanges, et on réfléchit sur le parfait Verbe.
Nanak dit: «Je ne suis que le serviteur de Tes esclaves; je Te rends toujours obéissance.»
(2-89-112)

Sarang M. 5

Le livre sacré (Adi-Granth) est la demeure d'Hari,
En chantant Ses louanges, au sein de la société des Saints, on acquiert la sagesse sublime.
(1-Pause)
Gens de Yoga, adeptes, gens de silence; tous sont à la recherche du Maître,
Mais rare est l'homme qui s'attache à la réalité du Seigneur.
Elles se règlent les affaires de celui à qui est accordée la miséricorde de mon Maître. (1)
Celui dans le coeur de qui réside mon Seigneur, Destructeur de peur,
il est connu à travers le monde.
O Créateur, ne m'oublie jamais, même un moment, c'est la faveur que je Te demande.
(2-90-113)

Sarang M.5

La pluie de Sa miséricorde tombe partout,
Dans la joie, chante les louanges d'Hari, ainsi se manifeste l'amour du Seigneur. (1-Pause)
L'eau de Sa miséricorde est partout, aucun lieu n'en manque.
O Trésor de compassion, O Parfait Govinda, Toi-même accordes l'âme à tous. (1)
Vrai, éternel est le Seigneur, et vraie est la congrégation des Saints.
Vrais sont ceux dans le coeur desquels pousse la foi,
Dorénavant ils n'errent plus. (2-91-114)

Sarang M.5

O Govinda, O Hari, Tu es le soutien de mon souffle.
Tu es mon ami, mon camarade; Tu es ma famille. (1-Pause)
Dans Ta miséricorde, Tu as posé la main sur mon front, et
Je chante toujours Tes louanges dans la société des Saints.
Par Ta miséricorde, je me trouve comblé, et imprégné de Ton amour, je contemple Ton Nom. (1)
Le Parfait Gourou a établi l'éternelle fondation du Nom (dans mon esprit),et je ne vacille plus.
Nanak dit: «Quand on est béni par le Sat-Gourou, on gagne le trésor de tout confort, la paix.» (2-92-115)

Sarang M.5

Seule la marchandise du Nom d'Hari nous tient compagnie,
Quand on chante Ses louanges, on gagne du profit et on reste hors de l'attachement, même si on est entouré d'enchevêtrements. (1-Pause)
Toute créature est satisfaite quand elle contemple le Seigneur,
De cette façon on gagne au jeu de la vie et on n'entre plus dans la matrice. (1)
Quand Hari accorde Sa miséricorde, on est conduit au sanctuaire des Saints,
On y est béni du trésor des pieds-lotus d'Hari et on est imbu de l'amour du Seigneur. (2-93-116)

Sarang M.5

O ma mère, je suis émerveillé en regardant le Darshna de mon Seigneur.
Mon esprit est enchanté de la silencieuse musique céleste,
Merveilleuse est sa saveur. (1-Pause)
Hari est mon père, ma mère, mon parent; mon esprit est béni de Sa joie.
Dans la compagnie des Saints je chante Ses louanges, et mon illusion s'est écartée. (1)
Je me trouve en accord avec Ses pieds-lotus, mon doute a pris fin.
Nanak, Son serviteur, ne cherche que Son refuge et il ne va plus errer de matrice en matrice. (2-94-117)

Sarang M.5

O mère, je suis complètement imbu de l'amour des pieds-lotus du Seigneur, ***[GG-1227]***
A part l'Unique, je n'en connais pas d'autre, j'ai brûlé tout autre amour. (1-Pause)
Abandonner Hari, ce n'est que tomber dans le puits ténébreux de la Maya.
Mon esprit est enchanté de Son Darshna, Hari m'a retiré du puits ténébreux. (1)
Par la grâce du Gourou-Saint, j'ai rencontré Hari, Source de tout confort, mon ego, mon «Moi», s'est détruit.
Imprégné de l'amour d'Hari, mon corps, mon esprit se sont épanouis. (2-95-118)

Sarang M.5

J'ai abandonné tout commerce de fausseté,
Dans la société des Saints, je médite sur le Seigneur, c'est l'acte sublime. (1-Pause)
Si on enchâsse dans son esprit le Nom d'Hari, alors on ne vacille plus et on ne se détourne

plus de la voie,
Par un bon destin, on atteint le bateau des pieds-lotus d'Hari, et on y traverse l'océan de l'existence. (1)
Le Maître est partout, dans l'eau, sur terre, Il est infini.
Abreuve-toi du Nectar d'Hari, insipide est toute autre saveur. (2-96-119)

Sarang M. 5

On souffre et on se lamente sans cesse,
Car on ne contemple pas le Seigneur et on reste enivré par de vicieux attachements. (1-Pause)
Quiconque contemple le Seigneur dans la société des Saints, se débarrasse de toute maladie.
Il s'attache au Seigneur; béni est son corps, béni est sa naissance. (1)
On s'acharne pour gagner les quatre Bontés et les dix-huit pouvoirs occultes;
Mais les Saints sont au-dessus de tout.
Nanak ne demande que la poussière qui est sous leurs pieds,
En leur compagnie on traverse l'océan de l'existence. (2-97-120)

Sarang M.5

Les serviteurs d'Hari ne désirent que le Nom d'Hari,
Tout sincèrement, par parole, pensée ou action, ils ne désirent que le Darshna d'Hari. (1-Pause)
O Transcendant Seigneur, nul ne peut connaître Ton état,
Mon esprit est percé par l'amour de Tes pieds-lotus, c'est mon trésor,
Je l'enchâsse dans mon esprit. (1)
Seule vérité dont parlent les Saints par les Vedas, les Shastras et les Smritis,
C'est qu'on ne gagne l'émancipation qu'en contemplant le Nom d'Hari;
Tout le reste n'est que bavardage. (2-98-121)

Sarang M.5

O Maya, tu n'es qu'une mouche d'Hari, créée par Lui.
Tu t'assieds sur des ordures, tu lèches toujours le doux poison de l'illusion. (1-Pause)
Tu ne peux rester à un endroit précis; je l'ai remarqué de mes propres yeux.
A part les Saints, tu n'as épargné personne; les Saints cherchent le refuge d'Hari.
Toutes les créatures sont séduites par toi; à part les Saints, personne ne connaît ta réalité. (1)
Nanak, Son serviteur, est imbu de l'éloge d'Hari,
Il enchâsse le Verbe dans sa conscience, et aperçoit la présence d'Hari. (2-99-122)

Sarang M.5

O mère, ma corde de la mort s'est coupée,
En contemplant le Nom d'Hari, j'ai gagné le confort, et je suis hors de l'attachement, bien qu'entouré par la vie de famille. (1-Pause) ***[GG-1228]***
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a fait Sien, et dans mon esprit a jailli le désir de Son Darshna.
Dans la compagnie des Saints, je chante Ses louanges, je ne cherche plus le support de l'Autre. (1)
Le Gourou-Saint m'a tiré de la forêt sauvage, il m'a montré la voie,
Par le Darshna d'Hari, je me suis débarrassé de tout péché, je suis béni du joyau du Nom. (2-100-123)

Sarang M.5

O mère, je suis enivré par l'amour du Seigneur.
Dans mon esprit j'ai le désir ardent et la soif du Darshna de mon beau Seigneur,

Personne ne peut briser mes liens avec Lui. (1-Pause)
Mon Seigneur est mon souffle même, Il est mon père, ma mère, mon fils, mon parent, voire, tout mon trésor.
Détestable est le corps de celui qui s'attache à quelqu'un d'autre que son Seigneur.
Car un tel corps n'est qu'un paquet d'os, il est pareil aux vers d'ordures. (1)
Selon le destin (décrété par Lui) le Seigneur, le Destructeur de la tristesse, accorde Sa miséricorde,
Alors on cherche le refuge d'Hari, le Trésor de miséricorde, et alors on ne cherche plus le refuge d'un autre. (2-101-124)

Sarang M.5

Sublime est l'amour du Seigneur, suprême est Sa gloire,
Vraiment Saint est celui qui médite sur les beaux pieds-lotus du Maître. (1-Pause)
Il chérit le Darshna du Seigneur et ainsi se débarrasse de ses péchés,
Et le Maître arrache les racines des péchés, la cause du va-et-vient. (1)
Rare est l'homme dont est ainsi écrit le lot et qui atteint le Seigneur,
Alors il chante les louanges de Govinda, le Créateur, l'Eternel Seigneur. (2-102-125)

Sarang M.5

Sublime est l'intellect de celui qui médite sur le Nom d'Hari,
Vaines sont toutes les actions, si l'on oublie le Seigneur et si l'on s'occupe d'autres affaires. (1-Pause)
Tous les péchés s'en vont, si l'on médite sur le Seigneur dans la compagnie des Saints,
Dans ton esprit, chéris les pieds-lotus d'Hari, et tu ne mourras plus. (1)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur va te protéger; cherche le soutien de Son Nom.
Jour et nuit contemple le Seigneur; resplendissante sera ta contenance à la cour d'Hari. (2-103-126)

Sarang M.5

O mon âme, on est honoré à la cour d'Hari,
Si l'on chante Ses louanges au sein de la société des Saints, et si l'on mate son ego. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde le Seigneur te fait Sienne, et alors tu seras bénie de la sagesse, par la grâce du Gourou.
De cette façon on gagne tout confort et on se met en accord avec la présence d'Hari. (1)
La Mariée (âme) qui demeure toujours dans la présence d'Hari,
Est vraiment heureuse, et sa gloire est connue dans toutes les directions.
Elle est imprégnée de l'amour du Seigneur; Nanak se sacrifie à elle. (2-104-127)

Sarang M.5

O Hari, je n'ai que le soutien de Tes pieds-lotus.
Je ne reconnais que Toi, Toi seul es mon parent, Tu es mon Protecteur. (Pause)
Tu es mien, je suis Tien, Tu me protèges ici et dans l'au-delà.
O Maître, Tu es Infini, Haut des hauts; rare est l'homme à qui Tu Te révèles, par la grâce du Gourou. (1)
Sans qu'on les montre ou les décrive, Tu connais nos pensées les plus secrètes,
Vraiment, celui que Tu réunis avec Toi-même, est approuvé dans Ta cour. (2-105-128)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5: Tchaupadas

Contemple le Seigneur, vain est tout autre acte. ***[GG-1229]***
Par aucun autre moyen le désir ne s'apaise, ni l'ego ou l'attachement ne disparaissent,

Et le monde est saisi par la mort. (1-Pause)
On mange, on boit, on se divertit, on rit et on dort; ainsi on passe sa vie en vain.
On va de matrice en matrice, on souffre l'enfer et on est saisi par le Yama. (1)
On triche, on calomnie autrui, on s'occupe de péchés; et ainsi on perd toute vertu.
Sans le Gourou, on ne comprend pas la réalité et on reste entouré par l'avarice et les ténèbres de l'attachement.
On se trompe, car on se sert du poison de Maya, et l'on ne se souvient pas du Créateur,
On se conduit en ego comme un éléphant enivré, et on ne reconnaît point le Seigneur qui reste caché et hors de l'attachement. (3)
Dans Sa miséricorde, Hari protège Ses Saints, ils ne cherchent que le refuge de Ses pieds-lotus.
Les paumes jointes, Nanak cherche Son refuge; Infini est Govind, le Purusha (4-1-129)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5: Partala

Répète le sublime Verbe du Gourou, chante l'éloge sans prix d'Hari,
Pourquoi commets-tu des péchés, réfléchis et renonce à de tels actes,
Contemple le Verbe du Gourou, et tu atteindras le palais du Seigneur.
De cette façon, imbu de Son amour, tu jouiras de la présence d'Hari. (1-Pause)
Le monde n'est qu'un rêve; toute l'étendue n'est qu'une illusion.
Chéris l'amour du Bien-Aimé dans ton esprit,
Pourquoi te laisses-tu enchanter par l'amour de l'Autre? (1)
Mon ami, Hari est l'incarnation même de l'amour, toujours compatissant.
Attache-toi pour toujours à l'affection du Seigneur.
Nanak dit: «On médite sur le Seigneur, quand on entre dans la société des Saints,
Et alors on n'a plus rien à voir avec le Yama.» (2-1-130)

Sarang M.5

Donner de l'or en aumône,
Faire l'offrande de terrains,
Tout cela n'équivaut point au Nom du Seigneur;
Répéter les quatre Vedas,
Entendre la récitation des dix-huit Puranas et des six Shastras,
Tout cela n'est pas égal à la mélodie sublime du Nom;
O mon esprit, attache-toi aux pieds-lotus du Seigneur. (1)
On jeûne, on suit la routine des prières et on s'occupe des rites,
On souffre de la faim et on erre dans toutes les directions,
On prépare la cuisine en évitant toujours le contact avec autrui,
On pratique le lavage de ses intestins,
On brûle de l'encens,
Mais tout cela est sans rapport avec la contemplation du Nom d'Hari.
O Compatissant Seigneur, entends ma prière,
Bénis-moi de Ton Darshna, afin que je T'aperçoive de mes yeux,
Que Ton Nom soit doux pour moi. (2-2-131)

Sarang M.5

Contemple ton Dieu, Il est à jamais ton soutien. (1-Pause) ***[GG-1230]***
Attache-Toi aux pieds des Saints, et abandonne ton courroux, ton avarice et ta luxure,
Le Gourou sera compatissant et tu gagneras tout ce qui est écrit dans ton destin. (1)

Ainsi tu te libéreras des désirs, de l'illusion, des entraves de la Maya,
Et tu t'apercevras que le Maître est partout, et qu'il n'y a pas d'ennemis,
Quant le Maître est content de toi, et tu es libéré de la peine de la naissance et de la mort,
En t'attachant aux pieds des Saints, tu chantes les louanges du Maître. (2-3-132)

Sarang M.5

Répète le Nom d'Hari, dans ton esprit enchâsse le Nom d'Hari, (1-Pause)
Entends Son Nom, médite sur Lui; c'est le seul moyen d'expier tes péchés.
Cherche le refuge des Saints, abandonne tout autre moyen. (1)
Aime sincèrement les pieds-lotus d'Hari, tu deviendras pur, immaculé,
Tes peurs s'en iront et tes péchés et démérites brûleront.
Répète le Nom, entends le Nom; ainsi tu gagneras l'émancipation et tu n'entreras plus dans la matrice.
J'ai bien réfléchi, le Nom d'Hari est la Quintessence de tout. (2-4-133)

Sarang M.5

Abandonne toute autre action, et ne demande aux Saints que le Nom d'Hari, que Sa dévotion. (1-Pause)
Aime Ton Seigneur, contemple le Maître et chante à jamais Ses louanges.
Demande la poussière qui est sous les pieds des Saints, le Seigneur te l'accordera. (1)
Le Nom d'Hari amène toute joie, tout confort,
Ainsi on demeure en paix et en félicité.
Médite sur le Maître, Il connaît nos pensées les plus secrètes,
Et tu seras hors de l'atteinte du Yama.
Cherche le refuge des pieds-lotus d'Hari, et toutes les maladies disparaîtront,
La Sainte Congrégation est le bateau par lequel on peut traverser l'épouvantable océan de l'existence. (2-6-134)

Sarang M.5

En apercevant le Darshna du Gourou, je chante les louanges du Seigneur.
Mon esprit se libère des cinq désirs lorsque je m'attache à la société des Saints. (1-Pause)
De tout ce que tu regardes, rien ne va t'accompagner; abandonne donc ton ego et ta vanité,
Aime Ton Seigneur, l'Unique; tu seras béni dans la société des Saints. (1)
J'ai rencontré le Seigneur, le Trésor des Vertus; je suis comblé,
Le Gourou a détruit le château-fort du doute et je me trouve dans la félicité. (2-6-135)

Sarang M.5

En cherchant le Darshna d'Hari, je suis parvenu au détachement. (1-Pause)
Je sers les Saints et je contemple le Seigneur dans mon esprit,
J'aperçois mon Seigneur, la félicité même, et j'atteins Son palais, (1)
J'abandonne toute chose, je m'occupe de Son service et je cherche Son refuge.
Hari m'a embrassé, par la grâce du Gourou, et je vais apaiser mon Gourou. (2-7-136)

Sarang M.5

Tel est l'état de mon esprit,
Le Compatissant Hari seul le connaît. (1-Pause)
J'ai abandonné mon père, ma mère et j'ai fait l'offrande de mon esprit aux Saints.
J'ai abandonné ma caste et je chante les louanges d'Hari. (1)
J'ai coupé mes liens avec le monde et avec ma famille, je suis béni et Hari m'a comblé.
Le conseil du Gourou est de ne servir que l'Unique, mon Dieu. (2-8-137)

Sarang M.5

O mon Beau Seigneur, Tu es Enchanteur, Tu nous nourris tous.
O Toi, Tu nourris l'éléphant, la fourmi, voire toute la vie dans la pierre. (1-Pause)
Tu n'es jamais loin, mais toujours auprès de nous,
O Beau Hari, Tu es l'Essence sublime, le Nectar, (1)
Tu es sans caste, sans couleur et sans forme,
O Hari, Tu es Miséricordieux à jamais. (2-9-138)

Sarang M.5

La Maya danse ses danses, elle nous attelle au vice, *[GG-1231]*
Elle a séduit même des dieux, comme le soleil et la lune,
Le tintement de ses bracelets de chevilles fait jaillir le vice,
Par son charme elle nous séduit tous, sauf le Seigneur. (Pause)
La Maya est maîtresse dans les trois mondes,
Et la discipline extérieure ne peut effacer ses effets.
Engouffré dans les affaires du monde, on est placé sur l'océan de l'existence. (1)
Les Saints seuls sont sauvés, ils échappent à la corde du Yama,
Contemple donc le Seigneur, dont le Nom purifie même les pécheurs. (2-10-139-3-13-155)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.9

A part le Seigneur, tu n'as pas d'amis, ô frère,
Vraiment, ni père, ni mère, ni fils, ni femme ne vont t'accompagner. (1-Pause)
Les richesses, les terrains, toutes les autres possessions que considères tiennes,
Quand l'âme sortiras du corps, rien ne va t'accompagner.
Pourquoi t'attaches-tu à ces bagatelles? (1)
Miséricordieux envers les humbles est Hari, Il détruit la tristesse,
Pourquoi n'aimes-tu pas le Seigneur, ton Dieu?
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô frère, la vie n'est qu'un rêve, le monde n'est qu'illusion.» (2-1)

Sarang M.9

O mon esprit, pourquoi t'attaches-tu au poison de Maya?
Nul ne va rester ici, l'un vient et l'autre part. (1-Pause)
A qui appartiennent les richesses et à qui appartient le corps?
Pourquoi t'y attaches-tu?
Tout ce que l'on regarde va disparaître, comme l'ombre des nuages. (1)
Abandonne l'ego, cherche le refuge des Saints; tu gagneras le salut en un moment.
Nanak dit: «Sans la méditation du Transcendant, on ne gagne point la paix,
même en rêve.» (2-2)

Sarang M.9

O frère, pourquoi gaspilles-tu ta vie?
Enivré du vin de Maya, on s'adonne au vice, et on ne cherche point le refuge d'Hari.(1-Pause)
Le monde n'est qu'un rêve, pourquoi donc te laisses-tu séduire? *[GG-1232]*
Quiconque prend naissance va périr, nul ne va rester ici. (1)
Bien qu'il ne soit qu'une illusion, on considère le corps réel, et éternel
Et de cette façon, on se trouve lié à l'irréel.
Seul est sauvé celui qui se met en accord avec Son adoration. (2-3)

Sarang M.9

O frère, tu ne chantes jamais sincèrement les louanges d'Hari.
Submergé dans le vice, jour et nuit, tu t'occupes de ce qui te plaît. (1-Pause)
Tu n'entends pas le conseil du Gourou, tu te mêles à d'autres femmes,
A cause de tes calomnies tu erres partout, et tu ne fais attention à aucun conseil. (1)
Comment puis-je décrire la manière dont j'ai perdu le mérite de ma naissance?
Nanak dit: «Je recèle tous les démérites, sauve-moi, O Seigneur, je cherche Ton sanctuaire.»
(2-4-3-13-139-4-159)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Sarang Ashtapadis: M.1

O ma mère, comment puis-je vivre sans Hari?
O Maître du monde, je Te salue, je ne demande que le don de Ton éloge,
Je ne peux vivre sans Toi. (1-Pause)
Moi, Ta Mariée, je désire ardemment apercevoir Ton Darshna,
Toute la nuit (de ma vie) j'attends de pouvoir regarder Ton Darshna.
O Epoux de Laxmi, O Maître, Tu as enchanté mon esprit,
O Hari, Toi seul connais la peine d'autrui. (1)
Sans Toi, O Hari, je suis affligé de la peine,
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on arrive en Ta présence,
Sois Miséricordieux, O Seigneur, afin que je m'immerge en Toi. (2)
O mon esprit, marche sur la voie pour te mettre en accord avec les pieds-lotus d'Hari,
Quant on chante les louanges du Beau Seigneur, Destructeur de la peur,
on se perd dans Ses merveilles et on s'immerge en Lui. (3)
Alors dans l'esprit résonne la mélodie du Nom, elle ne décroît plus et personne ne peut décrire Sa valeur.
Sans le Nom tout est pauvre; le Gourou m'a fait comprendre cette réalité. (4)
Ecoute, ô mon ami, mon Bien-Aimé est mon souffle même;
Je ne désire plus rien, les démons (des désirs) sont même empoisonnés.
Je suis tout imbu de Son amour,
Et depuis le commencement, mon affection pour Lui est à la même mesure. (5)
En état d'équilibre, je chante Ses louanges, je suis en accord avec Lui.
Imprégné du Verbe du Gourou, je suis hors de l'attachement et j'ai atteint la transe (de Sa méditation) dans ma propre maison (coeur). (6)
Doux et pur est le Nom d'Hari, dans ma propre maison (coeur) j'ai trouvé le Seigneur, la Quintessence même.
Maintenant, mon esprit demeure là où Tu le gardes, O Seigneur,
Je suis béni de cette compréhension, par la grâce du Gourou. (7)
Sanaka, Sanadana, Brahma, Indra et d'autres furent imprégnés de Son adoration,
Ainsi Hari Se plaisait d'eux.
Nanak dit: «Sans Hari je ne peux vivre, même un moment; tout glorieux est le Nom d'Hari.»
(8-1)

Sarang M.1

Sans Hari, comment puis-je réconforter mon esprit?
Le Seigneur est capable de détruire les péchés de milliards d'années,
Et l'on gagne l'émancipation lorsqu'on L'enchâsse dans son esprit. (1-Pause)
L'amour, toujours frais, d'Hari jaillit dans l'esprit, lorsqu'on abandonne le courroux, et qu'on brûle son «Moi» et son avarice.

En mendiant pour le Nom d'Hari on perd toute peur et on aperçoit à jamais la présence du Maître. (1)
En abandonnant la vacillante nature de l'esprit on atteint le Maître, Destructeur de toute peur,
Et on se met en accord avec le Nom de l'Unique.
Et en goûtant l'Essence d'Hari, on apaise sa soif et, par un bon destin Hari réunit le mortel avec Lui-même. (2) *[GG-1233]*
La piscine des désirs est toujours vide,
Mais on peut la remplir avec l'eau du Nom,
Alors, par le conseil du Gourou, on aperçoit le Vrai Seigneur,
Et on s'imprègne de l'amour du Nom immaculé d'Hari,
Depuis le commencement, Il est Compatissant et Miséricordieux. (3)
Mon Charmant Seigneur a enchanté mon esprit et, par un bon destin, je m'attache à Lui.
En réfléchissant sur le Vrai Maître je me dépouille de mes péchés,
Mes maladies s'en vont et mon esprit devient pur dans Son amour. (4)
Profond, Insondable est Hari, Il est vraiment un océan de joyaux,
Nul autre n'est digne d'adoration.
En réfléchissant sur le Verbe du Gourou j'ai compris,
Hari seul est le Destructeur de la peur et du doute, je n'en connais pas d'autre. (5)
Ayant maté mon mauvais esprit, j'ai atteint l'état sublime,
Et je me trouve tout imbu de l'Essence d'Hari.
A part l'Unique, je n'en connais pas d'autre, le Gourou m'a accordé cette compréhension. (6)
Il est Inaccessible, Ineffable, Sans-Maître, Inné,
Et l'on reconnaît l'Unique par la grâce du Gourou.
Maintenant mon esprit est complètement comblé (du Nectar-Nom),
Il ne vacille plus et est satisfait en lui-même. (7)
Par la grâce du Gourou, on décrit l'Ineffable, et je répète ce que le Seigneur me fait dire.
Nanak dit: «Miséricordieux envers les humbles est notre Maître,
A part Lui, je n'en connais pas d'autre.» (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.3: Ashtapadis

O mon esprit, toute gloire arrive par le Nom d'Hari,
A part Hari, je n'en connais pas d'autre; on gagne le salut par Son Nom. (1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, on se met en accord avec Hari, qui détruit la peur et la mort,
On reconnaît le Seigneur, source de toute béatitude, par la grâce du Gourou,
Et on s'immerge dans l'état d'équilibre. (1)
Le Nom immaculé est la nourriture de Ses dévots, Sa gloire est leurs vêtements,
Ils résident dans leur propre maison, contemplent toujours le Seigneur et ils gagnent l'honneur à la cour d'Hari. (2)
Mauvais est l'intellect de l'égoïste, son esprit vacille, il ne peut réciter l'évangile d'Hari.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter notre esprit; Nectar-doux est le vrai Verbe (3)
Par le Verbe du Gourou on apaise les vagues de l'esprit, la langue y gagne la douceur et trouve la paix,
Alors on rencontre le Sat-Gourou, qui est à jamais en accord avec le Seigneur. (4)
On gagne l'émancipation, si l'on meurt dans le Verbe; et on se met en accord avec les pieds-lotus d'Hari.
Hari est l'océan dont l'eau est toujours pure,
Celui qui se baigne dans cet océan s'immerge dans l'état d'équilibre. (5)

On se trouve imprégné de l'amour d'Hari, lorsqu'on réfléchit sur le Verbe,
Alors on se dépouille du «Moi» et on abandonne son désir.
Le Pur Immaculé habite l'esprit et l'on aperçoit partout le Seigneur. (6)
O Seigneur, les dévots dont Tu es content (ils) s'imprègnent de Ton amour,
Enchevêtré dans l'illusion de la Maya et trompé par la dualité, on ne peut distinguer entre le bon et le mauvais, et on n'atteint point le Palais. (7)
Le Seigneur Lui-même nous réunit avec Lui-même, et on répète l'ineffable Verbe.
Nanak, les vrais, ceux qui répètent le Nom d'Hari, s'immergent dans la Vérité. (8-1)

Sarang M.3

O mon esprit, vraiment doux est le Nom d'Hari,
Par Lui sont détruits les péchés de milliards de naissances, et l'on aperçoit le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause) ***[GG-1234]***
Les péchés de milliards de naissances se détruisent lorsqu'on est content d'Hari.
A part l'Unique, on n'en connaît pas d'autre; on gagne cette compréhension du Gourou. (1)
Celui dans le coeur de qui réside l'Amour, celui-là s'immerge dans l'état d'équilibre.
Imbu du Verbe, il (sa contenance) est pareil à fleur Lalla et tout spontanément il s'immerge en Sahaj, imbu d'Hari. (2)
En répétant le Verbe, la langue goûte à l'Essence du Seigneur, elle devient glorieuse dans l'amour d'Hari.
Alors on reconnaît le Nom immaculé d'Hari; l'esprit s'apaise et l'on demeure en paix. (3)
Fatigués sont les Pundits et les gens de silence, et aussi ceux qui s'habillent de bien des manières, trompés par le doute.
Mais si on réfléchit sur le Verbe, on atteint l'Immaculé, par la grâce du Gourou. (4)
Imbu du Vrai, on aime le Verbe et aussi on se libère du va-et-vient,
En servant le Vrai Gourou, on gagne la béatitude car on se débarrasse du «Moi». (5)
Par le vrai Verbe la mélodie de l'équilibre jaillit dans l'esprit, et on se trouve à l'Unisson du Vrai.
Insondable, imperceptible est le Nom immaculé; par la grâce du Gourou on l'enchâsse dans son esprit. (6)
Le monde est contenu dans le Seigneur, rare est la personne qui reconnaît l'Unique.
On connaît tout si l'on meurt en Verbe, et alors on reconnaît l'Unique. (7)
Seul gagne la compréhension celui à qui est accordé Son regard miséricordieux,
Nul autre ne peut réaliser le Seigneur.
Imbu du Nom, on est toujours hors de l'attachement, et on s'attache au Verbe. (8-2)

Sarang M.3

O mon esprit, ineffable est l'évangile du Seigneur.
Seul gagne ce don-ci celui à qui est accordé Son regard miséricordieux, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Vraiment profond, insondable est Hari, on Le reconnaît par le Verbe du Gourou.
Dans la dualité on s'occupe de bien des actes, car on ne gagne la paix que par le Verbe. (1)
Pur, immaculé est celui qui se baigne dans le Nom, alors il n'acquiert plus de saleté.
A part le Nom, tout est sale et impropre; attaché à la dualité, on perd l'honneur. (2)
Que puis-je abandonner et que puis-je ramasser?
Je ne sais pas comment me conduire.
Sois miséricordieux, O Seigneur, que Ton Nom soit mon ami. (3)
Eternel est Hari, Il nous accorde tous les dons,
Il établit notre destin et celui à qui est accordée Sa grâce, Il l'attelle à Son Nom,
Et seul Le reconnaît par la grâce du Gourou, celui à qui Lui-même Se révèle. (4)
On regarde les merveilles d'Hari mais on ne se souvient pas de Lui,
Et on subit à jamais le va-et-vient.

Seul réalise Hari celui qui sert le Sat-Gourou, et ainsi gagne le salut. (5)
La vie de ceux qui voient la cour (porte) d'Hari est profitable;
Ils réalisent la vérité par le Gourou.
Ils pratiquent la vérité, la maîtrise de soi, et s'occupent de bons actes,
Ainsi se termine leur va-et-vient. (6)
Seuls pratiquent la vérité à Sa porte ceux qui ne trouvent appui que dans l'Unique,
par la grâce du Gourou.
Mais l'égoïste se laisse tromper par la dualité, il ne connaît pas la vérité et ne réfléchit
pas sur elle. (7)
En fait, Il est le Gourou, Il nous bénit tous et Il nous soutient tous. *[GG-1235]*
Nanak, seuls sont approuvés ceux dont Il protège l'honneur. (8-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.5: Ashtapadis

O Maître de la terre, j'ai aperçu Ta gloire.
Tu fais tout, Tu es la Cause, Tu crées et puis Tu le ramasses en Toi-même,
Tu es le Souverain de tous. (1-Pause)
Les rois deviennent indigents, leur gloire est illusoire,
Eternel est notre Souverain, tout le monde chante Ses louanges. (1)
O Saints, entendez les louanges d'Hari, j'en dis autant qu'il est en mon pouvoir.
Il est Infini, le Roi des rois, Il est vraiment compatissant, le Haut des hauts. (2)
Tout le monde est enfilé dans Son souffle, comme le feu est contenu dans le bois.
La terre est soutenue par l'eau et pourtant elle en reste distincte[1]. (3)
Dans chaque coeur réside l'éloge d'Hari, dans chaque maison on montre du zèle pour Lui.
O Seigneur, d'abord Tu pourvois la nourriture et ensuite Tu crées Tes créatures. (4)
De Lui-même Hari fait tout, nul ne peut conseiller le Seigneur,
On se vante de son intellect, mais on ne réalise la réalité que par le conseil du Gourou. (5)
Hari Lui-même sauve Ses dévots et les bénit de la gloire du Nom,
Et celui qui médit des Saints, le Seigneur le noie dans l'océan. (6)
Les péchés de ceux qui s'associent aux Saints s'en vont.
En les regardant dans la société des Saints, Hari est content et ils traversent
l'épouvantable océan de l'existence. (7)
O Mon Seigneur, je suis insignifiant et humble, Tu es le Haut Seigneur.
Comment puis-je connaître Ta nature, Ton pouvoir?
En apercevant le Darshna d'Hari, mon esprit, mon corps entrent en paix,
Ton Nom, O Hari, est mon seul soutien. (8-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.5: Ashtapadis

O frère, écoute l'évangile du Profond Seigneur, Il est Insondable.
Merveilleuse est la cour du Transcendant. (1-Pause)
Rends toujours tes obéissances au Vrai Gourou,
Par la grâce du Gourou, chante les louanges de l'Infini.
Alors la Lumière divine illumine l'esprit,

---

1. . AT. Ni l'une ni l'autre ne sont ennemies.

Et, par le collyre de la gnose l'ignorance se détruit. (1)
Hors de limites est l'étendue du Seigneur,
Infinie, sans limites est Sa gloire.
Hors de compte sont Ses jeux merveilleux,
Le Seigneur est au-dessus de la joie et de la tristesse. (2)
Des milliards de Brahmas décrivent Son éloge par les Vedas.
Des milliards de Shivas fixent leur attention sur Lui.
Des milliards de gens deviennent Ses prophètes, bien qu'ils ne possèdent qu'un peu de Son pouvoir.
Des milliards d'Indras se tiennent debout à Sa porte. (3) *[GG-1236]*
Bien des airs et beaucoup de feux découlent de Lui.
Des milliards d'océans de joyaux et de lait prennent naissance de Lui,
Des milliards de soleils et de lunes prennent naissance de Lui,
Et aussi des milliards de dieux et de déesses de toutes sortes. (4)
Il y a bien des terres et beaucoup de Kamdhenu[1] Vaches,
De Lui proviennent des milliards de Parjat[2] arbres et des milliards de gens qui jouent de la flûte.
De Lui proviennent des milliards de cieux et des milliards de régions infernales,
Et des milliards de gens qui méditent sur le Seigneur. (5)
De Lui chantent de milliards de Shastras, de Smritis et de Puranas.
De milliards de façons, on fait le discours de Son éloge.
Des milliards de gens entendent Son éloge, Lui le Trésor des vertus.
Le Parfait Seigneur est en tous, Il nous anime tous. (6)
Il y a des milliards de Dharmarajas, et des milliards de Kuberas[3],
Il y a des milliards de Varunas, et des milliards de Suméres[4]montagnes,
Il y a des milliards de Sheshnagas qui répètent Son Nom.
Mais aucun d'entre eux ne connaît les limites du Seigneur. (7)
Il y a des milliards de régions et autant de leurs parties.
Il y a des milliards de formes et autant de couleurs,
Il y a des milliards de forêts, de fruits et bien des sortes de racines.
Hari est à la fois manifesté et non-manifesté. (8)
Il y a des milliards de cycles du temps et innombrables sont les jours et les nuits.
Il y a des milliards de créations et autant de déluges.
Il y a des milliards de créatures chez Lui.
Hari est partout, Il comble tout endroit. (9)
Nombreux sont les jeux de Maya, on ne peut les compter.
Nombreux sont les manifestations de Son pouvoir, on ne peut connaître Son étendue.
Nombreux sont les mélodies qui chantent Son éloge.
Là, dans Sa cour, il y a bien des Tchitras (scribes), manifestés et non-manifestés. (10)
Il est le Haut des hauts, auprès de Lui demeurent Ses Saints.
Pleins d'amour, ils chantent Ses louanges toute la journée.
Des milliards de mélodies célestes célèbrent Sa béatitude sublime,
Nul ne peut décrire l'état de cette félicité. (11)
Vrai est le Seigneur, vraie est Sa demeure.
Il est le Haut des hauts, pur, immaculé est Hari,
Lui seul connaît l'étendue de Ses actions.
Il s'est répandu partout, Il anime tous les coeurs.

---

1. Une vache qui exauce tous les désirs.
2. arbre élyséen
3. dieux de la richesse
4. montagnes d'or

Il est le Trésor de compassion, le Miséricordieux,
Quiconque médite sur Lui gagne le bonheur sublime. (12-1-2-2-3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang Chhant: M.5

Aperçois en tous ton Hari qui t'accorde l'intrépidité.
Il demeure dans chaque coeur mais pourtant il reste hors de l'attachement.
Hari a créé Sa création comme les vagues dans l'eau, Il anime tous les coeurs.
En demeurant dans chaque coeur, Il jouit de toutes les saveurs,
A part Lui, il n'y a personne d'autre.
L'Unique se manifeste par bien des jeux, on Le reconnaît dans la société des Saints.
Pareil au poisson, Nanak est submergé dans le Darshna (aperçu) d'Hari,
Et il aperçoit le Seigneur en tous. (1)
Comment puis-je décrire la gloire d'Hari?
Le Parfait s'est répandu partout, Il nous comble tous,
Parfait est l'Enchanteur Hari, Sa beauté se manifeste dans chaque coeur,
Dès qu'Il retire la lumière, le corps devient poussière.
Bientôt arrivera le moment de ton départ.
O frère, pourquoi ne médites-tu pas sur Lui dans la société des Saints? *[GG-1237]*
De toutes les possession qui t'entourent, aucune ne va t'accompagner,
Nanak dit: «Médite sur Hari, comment puis-je décrire Sa gloire?" (2)
Je demande aux Saints, «Dites-moi, comment est mon Seigneur,
Je fais l'offrande de mon âme à celui qui me donne Son message,
Dites-moi comment est le Maître et où demeure l'Enchanteur Bien-Aimé?»
(Réponse des Saints), «Hari est dans tous les pays, dans tous les endroits, dans l'espace et les cieux, en fait Il est proche de tous,
Il est hors des entraves, mais dans chaque coeur; on ne peut décrire Sa forme.»
En regardant Ses merveilles, mon esprit est enchanté,
Moi, humble serviteur, je demande aux Saints, «Comment est mon Seigneur?» (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur vient auprès de Son dévot,
Béni est le coeur qui chérit les pieds-lotus d'Hari,
On enchâsse ses pieds dans son esprit lorsqu'on s'associe avec les Saints,
Alors les ténèbres de l'ignorance disparaissent,
L'esprit s'illumine, le coeur est en joie, et on atteint le Seigneur, le Très Recherché.
La peine disparaît, la paix règne et dans la félicité on entre dans l'état d'équilibre.
Nanak dit: «J'ai atteint le Parfait, dans Sa miséricorde Hari est venu auprès de Son dévot.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Var de Sarang M.4

(Chanter sur l'air de la ballade de Mehma-Hassna)

Shaloka M.2

La maison de l'esprit avec le plafond du corps est fermée à clef, (la clef de l'attachement) et la clef est entre les mains du Gourou.
Sans le Gourou, la porte de l'esprit ne s'ouvre point,
Car, à part le Gourou, personne n'a de clef. (1)

M.1

Hari ne se satisfait ni de la musique ni de la lecture des Vedas,
On ne peut faire plaisir à Hari ni par le Yoga, ni par la connaissance et la sagesse,
Ni en restant triste tous les jours.
Ni par la beauté, les possessions et les menus plaisirs.
Le Seigneur n'est pas satisfait si l'on visite des lieux de pèlerinage, même sans porter de vêtements,
Si l'on fait des aumônes, si l'on vit dans la forêt,
Si l'on meurt sur le champ de bataille comme un guerrier, ou si l'on se baigne dans la poussière.
En fait Hari ne considère que l'amour sincère.
Nanak, le Seigneur est satisfait, si l'on contemple le Vrai Nom. (2)

M.1

Même si l'on étudie les neuf grammaires, les six Shastras, les huit divisions des Vedas,
Et si l'on répète, jour et nuit, le Mahabharta à dix-huit chapitres,
On ne connaît pas les limites d'Hari.
Sans le Nom comment peut-on gagner le salut?
Brahma lui-même qui résidait dans le lotus ne pouvait pas connaître Ses limites.
En fait, on réalise le Seigneur par le Nom, lorsqu'on est béni de la grâce du Gourou. (3)

Pauri

Immaculé, hors de l'attachement est le Seigneur, Hari, qui a créé la création.
Hari Lui-même a étalé le jeu, le monde n'est que Son jeu,
Lui-même a produit les trois qualités de la Maya et a fait naître l'attachement.
Par la grâce du Gourou, seuls sont émancipés ceux qui acceptent Sa volonté.
Nanak, le Vrai est partout et tout est submergé en Lui. (1)

Shaloka M.2

Hari Lui-même crée les créatures et Lui-même les garde distinctes,
Laquelle d'entre elles peut-on décrire comme mauvaise, l'Unique est le Maître de tous.
Il est le Maître de tous, Il attelle chacun à son travail et le observe. ***[GG-1238]***
Il nous bénit tous, certains plus que d'autres, mais nul ne retourne les mains vides de Sa porte.
On vient nu et on part nu, et pourtant pendant ce temps on veut se faire remarquer.
Nanak, on ne connaît point Sa volonté, ni ce qu'on va faire dans l'au-delà. (1)

M.1

Hari crée toutes les sortes de créatures,
Lui-même les envoie dans le monde et puis les en enlève.
Lui-même crée et détruit, et Il donne à Ses créatures bien des formes,
A toutes les créatures, les mendiants, qui se trouvent au monde,
Hari accordes Ses aumônes.
Dans Sa volonté, on parle et agit,
Donc pourquoi doit-on se faire remarquer?
Nanak dit: « Seule sagesse est celle approuvée par Lui, Nanak ne dit que cela,
La justice est rendue selon nos actions, tout le reste n'est que bavardage.»(2)

Pauri

Regarde la merveille, par la grâce du Gourou on vient d'acquérir des vertus.
Alors on répète le Verbe du Gourou et on enchâsse Hari dans son esprit.
On se dépouille des ténèbres de Maya, on abandonne le doute et notre esprit est illuminé par la Lumière divine.
Ceux qui gardent précieusement des vertus rencontrent le Gourou, le Purusha.
On rencontre Hari, en état d'équilibre, et on s'immerge dans le Nom. (2)

Shaloka M.2

Les commerçants apportent leur marchandise d'Hari, le Marchand,
Comme cela était décrété dans leur destin.
Sa volonté prévaut, selon Son décret, et l'on amasse de la marchandise du Nom.
Les commerçants prennent leur marchandise et l'empaquettent,
Certains gagnent du profit et d'autres perdent même le capital.
Nul ne demandait moins, donc qui est digne d'être approuvé?
Seuls sont bénis ceux qui gardent leur capital (du Nom). (1)

M.1

L'âme et le corps se réunissent et puis se séparent,
De cette façon on prend naissance, on meurt et puis on prend naissance de nouveau,
Tantôt on est père, tantôt on est fils; une fois gourou et puis disciple,
On ne peut connaître le compte,
On ne connaît que ce qu'on était auparavant et ce qu'on sera dorénavant.
Toutes nos actions sont enregistrées; Hari l'a toujours fait,
L'égoïste se perd et le Gurmukh traverse l'océan de l'existence,
Sur lui est posé le regard gracieux d'Hari. (2)

Pauri

L'égoïste erre dans la dualité et le doute, il est séduit par l'amour de l'Autre.
Il ne parle que de fausseté et fausse est sa conduite.
Dans son esprit ne se trouve que l'affection pour ses fils et sa femme,
Et cela n'engendre que du chagrin.
Il est puni à la porte du Yama, il se trouve égaré dans le doute.
Nanak, l'égoïste gaspille sa vie; telle est la volonté d'Hari. (3)

Shaloka M.2

Ceux qui sont bénis de la gloire du Nom, O Hari, restent imbus de Ton affection.
Il n'y a qu'un seul Nectar-Nom, il n'y en a pas d'autre,
Cette ambroisie-ci est cachée dans l'esprit, on la gagne par la grâce du Gourou.
Mais seuls s'abreuvent avec amour de ce Nectar-ci,
Ceux dont le sort est ainsi écrit par le Seigneur. (1)

M.2

Pourquoi doit-on louer des créatures? Chante les louanges du Créateur-Seigneur.
Nanak dit: «A part l'Unique il n'y a personne d'autre.»
Chante les louanges du Créateur-Seigneur qui a créé l'Univers. ***[GG-1239]***
Chante les louanges du Bienfaisant Hari qui nous approvisionne tous.
Eternel est le Seigneur, emplis jusqu'au bord sont Ses trésors.
Chante Ses louanges, Il est Infini et sans limites. (2)

Pauri

Trésor de toute félicité est Son Nom, par Sa contemplation on gagne la paix.
Ce que je veux, c'est répéter Son Nom immaculé et aller chez moi avec honneur.
Le Verbe du Gourou est le Nom, je L'enchâsse dans mon esprit,
Tant qu'on contemple le Nom, par la grâce du Gourou, on contrôle son vacillant intellect[1].
Nanak dit: «Lorsque le Seigneur Lui-même accorde Sa miséricorde, on se met en accord avec le Nom.» (4)

---

1. Litt. l'oiseau de l'intellect

Shaloka M.2

Que peut-on dire à Celui qui connaît nos pensées les plus secrètes?
Lui seul est notre Maître, nul ne peut contester Son ordre.
Rois, chefs, guerriers, tous marchent sous Son ordre.
Seule est bonne l'action qui Lui fait plaisir.
Humbles, sans pouvoir sont Ses créatures, elles ne peuvent que marcher selon Son ordre.
En recevant Son ordre on se lève et on marche sur la voie,
Et on se conduit selon le décret du Seigneur.
Nanak dit: «Hari nous envoie dans le monde et Lui-même nous rappelle.» (1)

M.2

Seuls sont riches ceux qui sont bénis de Son éloge,
Et seuls gagnent le trésor (du Nom), ceux à qui Il en accorde la clef.
Ils sont approuvés les coeurs[1] d'où proviennent les vertus.
Seuls sont bénis de Sa grâce, ceux qui portent l'Etendard du Nom. (2)

Pauri

Pur, immaculé est le Nom, on gagne la béatitude en L'entendant,
En L'entendant on L'enchâsse dans son esprit,
Mais rare est l'homme qui gagne cette compréhension.
Assis ou debout, n'oublie jamais ton Vrai Seigneur.
Le Nom est le seul soutien des dévots, dans le Nom ils gagnent la paix.
Hari pénètre dans notre esprit, notre corps, on Le réalise par la grâce du Gourou. (5)

Shaloka M.1

On a du poids seulement si l'on utilise la mesure de la vie[2].
Rien n'est égal au Nom[3], par lequel on se réunit avec Hari.
Vraiment il est méritoire[4] de chanter Ses louanges.
Tout le reste n'est que bavardage.
Immense est le poids des montagnes, des océans,
L'orfèvre comment peut-il les mesurer avec ses petites mesures?
Et si on lui pose des questions, il répond d'une manière peu convaincante.
L'ignorant poursuit les ténèbres comme un aveugle,
Il parle de lui-même (en ego) et s'expose ainsi. (1)

M.1

Il est vraiment difficile de répéter et difficile d'entendre (Son Nom),
On ne peut décrire le Seigneur par de simples répétions.
Certains s'occupent, jour et nuit, de décrire l'état d'Hari,
Si le Seigneur avait une forme quelconque on pourrait le décrire,
Mais Hari n'a ni forme, ni type.
Hari Lui-même fait tout, Il établit tous, les hauts (grands) et bas (petit),
Vraiment il est difficile de décrire Sa forme, on ne peut Le comprendre,
Peu importe le nombre de fois qu'on essaie. (2)

---

1. Litt. trésors
2. Il veut dire, la naissance humaine est approuvée seulement si l'on se dépouille de l'égo.
3. AT. Eloge de l'Unique.
4. Litt. Lourd, de grande mesure.

Pauri

On s'épanouit lorsqu'on entend le Nom; par le Nom on gagne la paix,
En entendant le Nom l'esprit s'apaise et on se libère de tout chagrin, ***[GG-1240]***
En entendant le Nom, on gagne la gloire et on est connu partout,
Par le Nom on gagne l'honneur, le salut; par le Nom on est de haute caste,
On se met en accord avec Hari, si l'on médite sur le Nom, par la grâce du Gourou. (6)

Shaloka M.1

On ne peut se purifier ni par la musique, ni en lisant des Vedas,
On ne peut se dépouiller de la saleté en observant les jours du soleil ou ceux de la lune,
On ne se purifie pas, en abandonnant de la nourriture, ou en se baignant à des lieux de pèlerinage.
On ne se purifie pas, en adorant Indra, dieu de la pluie, même s'il pleut partout.
On ne se purifie pas demeurant dans une cave ou méditant submergé dans l'eau,
On ne se purifie pas, si l'on pratique la méditation de transe.
Nanak dit: «On devient impur si l'on tourne le dos au Gourou,
Car, sans Gourou, on ne peut développer de mérites.» (1)

M.1

On peut se nettoyer la bouche[1] avec une poignée d'eau, si l'on le connaissait,
Pour le sage c'est la gnose, pour le Yogi la chasteté,
Le contentement pour le Brahmine, la charité pour l'homme de famille,
C'est rendre justice pour le roi, et réfléchir à la vérité pour l'érudit,
En fait on ne peut nettoyer son esprit avec de l'eau, même si on peut y apaiser sa soif.
L'eau est la source de toute vie, et à la fin elle détruit tout.
(Donc l'eau comment peut-elle nettoyer?) (2)

Pauri

Entendre le Nom c'est posséder tout pouvoir occulte,
En fait on le gagne imperceptiblement, sans effort.
En entendant le Nom, on gagne les neuf Trésors, on reçoit tout ce qu'on désire.
En entendant le Nom on gagne le contentement, et la Maya se met même à nos pieds.
En entendant le Nom, on atteint le Sahaj (état d'équilibre), on gagne la paix sublime.
Par le Verbe du Gourou, on gagne le Nom et on chante les louanges d'Hari. (7)

Shaloka M.1

Dans la peine on prend naissance, dans la peine on meurt,
En fait, dans le monde on ne trouve que de la peine,
(On dit qu')on souffre de peine dans l'au-delà aussi,
Plus on lit de livres sacrés plus on parle de peine.
Quelle que soit l'activité que l'on pratique, on y trouve la peine.
Durant la vie on brûle dans la peine, et en la quittant on se lamente.
Nanak dit: «L'esprit ne s'épanouit qu'en chantant les louanges d'Hari.
Le feu de la peine nous brûle tous, mais la peine est aussi le remède.» (1)

M.1

Le monde[2] est pareil à la cendre,
On s'occupe de gagner des cendres et on se couvre le corps de cendres.
Lorsque l'âme s'en va, elle va être couverte de la poussière des péchés.

---

1. C'est un rite symbolique chez les Hindous.
2. Litt. les saveurs et les divertissements du monde.

Et quand, dans l'au-delà, on est obligé de rendre les comptes, on ne reçoit que le déshonneur[1].(2)

Pauri

En entendant le Nom, on devient pur, on gagne le contrôle de Soi,
Et on n'est plus touché par le Yama.
Le coeur s'illumine lorsqu'on entend le Nom, et les ténèbres s'en vont,
En entendant le Nom on se comprend soi-même et on gagne le profit du Nom.
On se dépouille des péchés et on est béni de la Vérité sublime.
Pure et brillante est la contenance de ceux qui entendent le Nom,
Par la grâce du Gourou on contemple le Nom. (8)

Shaloka M.1

Le Pundit installe l'idole d'Hari près de celles de Ses courtisans (autres idoles),
Il baigne l'idole et l'adore,
Puis il fait l'offrande de Safran, de Santal et de fleurs, Il se met à ses pieds et il supplie l'idole,
Mais il gagne sa nourriture et ses vêtements en mendiant auprès d'autres.
En fait, plus on agit dans l'ignorance, plus on souffre,
L'idole ne peut ni approvisionner ni ne sauver quelqu'un. ***[GG-1241]***
Vaine est l'adoration de l'idole, dans la compagnie des ignorants. (1)

M.1

La gnose, le Yoga, les Vedas et les Puranas,
La pratique des austérités, la sagesse, les chants,
L'intellect, l'intuition, les lieux de pèlerinage,
Les dominions, les souverainetés, la joie, la transe,
Les sphères, les parties de l'Univers et le monde entier,
Le Seigneur les dirige tous selon Son ordre.
La plume divine ne décrète que selon nos actions.
Nanak dit: «Vrai est Son Nom, vraie est Sa cour, vrais sont Ses courtisans.» (2)

Pauri

Par le Nom d'Hari on est béni de la béatitude, par le Nom on trouve le salut.
On gagne l'honneur si l'on a foi dans Son Nom, si l'on chérit le Nom dans son esprit.
En acceptant le Nom, on traverse l'épouvantable océan et on ne se heurte plus à des obstacles.
En acceptant le Nom, on aperçoit la voie d'Hari, car le Nom illumine tout.
On a foi dans le Nom, si l'on rencontre le Vrai Gourou,
Mais seul le reçoit celui qui est béni par le Seigneur. (9)

Shaloka M.1

On erre à travers des mondes et on marche sur la tête,
On contemple Hari debout sur un pied;
On contrôle son souffle et on médite dans son esprit, on se tient tête en bas,
Mais sur qui peut-on se soutenir? Qui peut-on forcer?
On ne peut savoir à qui le Seigneur va accorder le don du Nom,
Tout arrive selon Sa Volonté, mais l'idiot pense qu'il fait tout. (1)

M.1

Si je proclame la présence d'Hari et le fais des milliards de fois,
Si je répète cela sans cesse et indéfiniment,

---

1. Litt. dix fois plus de poussière.

Si je ne m'en lasse pas et que nul ne m'en empêche,
Tout cela n'équivaut qu'à chanter Son éloge un instant,
Et même faire semblant sera un péché. (2)

Pauri

En acceptant le Nom, on sauve sa famille, voire tout un clan,
On se sauve dans la compagnie de celui qui adore le Nom et l'enchâsse dans son esprit.
Tous ceux qui ont foi dans le Nom, entendent le Nom et répètent le Nom sont émancipés.
Ayant foi dans le Nom, on se dépouille de la faim, de la tristesse et on se met à l'unisson du Nom.
Mais, seuls chantent les louanges du Nom, ceux qui, par Sa grâce, rencontrent le Gourou.(10)

Shaloka M.1

Toutes les nuits, tous les jours, tous les moments propices,
Toutes les saisons, tous les mois, toute la terre et toute l'herbe,
Toute l'eau, tout le vent, et tout le feu des mondes inférieurs,
Toutes les sphères et toutes les divisions du monde, toutes les créatures de tous les mondes,
Tous marchent dans l'infinie volonté d'Hari, nul ne peut décrire Ses manifestations.
Des milliards d'hommes ont répété Son éloge, des milliards d'autres méditent sur Lui,
Mais aucun d'entre eux n'a compris Sa valeur; les idiots ne bavardent qu'en vain. (1)

M.1

Si je marchais sur mes yeux et voyais tout de cette façon,
Si je demandais aux sages de parler des Vedas,
Si je pouvais questionner les hommes, les anges, les guerriers et les prophètes,
Et si je regardais les ascètes immergés dans leur transe, et si j'arrivais à la cour du Seigneur,
Saurrais-je que dans l'au-delà le Seigneur, le Sans-peur, le Sublime Purusha, n'accepte que le Vrai Nom?
Tout le reste n'est que fausseté, illusion, folie ténébreuse. ***[GG-1242]***
On s'occupe de Sa méditation par Sa grâce; on est sauvé par Son regard gracieux.(2)

Pauri

En acceptant le Nom, on se dépouille du mauvais intellect et on acquiert la sagesse.
En acceptant le Nom on abandonne le «Moi» et on se dépouille de toute maladie.
Le Nom germe dans l'esprit, lorsqu'on a foi en Lui et alors on gagne imperceptiblement la paix,
En acceptant le Nom on gagne la paix et on enchâsse le Nom dans son esprit.
Nanak dit: «Le Nom est un vrai joyau, on contemple le Nom par la grâce du Gourou.» (11)

Shaloka M.1

Si quelqu'un d'autre était Ton égal, O Hari, je pourrais lui décrire Tes mérites,
Je ne chante Tes louanges que devant Toi; aveugle que je suis, (je) gagne la sagesse par Ton Nom,
Tout ce que je dis, par écrit ou autrement, ce n'est que dans Ton amour,
Nanak, on ne peut dire plus, sinon que Ta gloire est partout, O Hari. (1)

M.1

Avant de gagner la forme humaine que faisait le mortel?
Aprés avoir gagné la forme humaine que peut-il faire?
Le Créateur Lui-même fait tout, Hari nous garde tous et à jamais.
Hari accorde Ses dons, peu importe si on les demande ou non.
J'ai cherché à travers le monde,

Il n'y a qu'un Donateur, tous les autres ne sont que des mendiants,
Je m'aperçois qu'Eternel est mon Seigneur. (2)

Pauri

En acceptant le Nom, on gagne la compréhension, la science,
Par le Nom, on gagne le bon intellect, la sagesse.
En acceptant le Nom, on chante Ses louanges et on gagne la paix, par le Nom.
En acceptant le Nom on se dépouille du doute et on ne souffre plus de la peine.
En acceptant le Nom on chante Ses louanges et on purifie son esprit pécheur.
Nanak, on a foi dans le Nom, par la grâce du Gourou;
Mais, seul a foi celui en Lui qui est béni par le Seigneur. (12)

Shaloka M.1

On lit les Vedas et les Shastras,
On les fait entendre à autrui, mais soi-même, on ne gagne pas de compréhension.
Dès qu'on comprend la vérité, on réalise le Seigneur, notre Dieu,
Alors on ne crie plus en vain. (1)

M.1

Lorsque je deviens Tien, tout est mien; dès que je ne suis plus, Tu es, O Hari.
O Hari, Tu es Tout-Puissant, Tu entends tout; tout le monde est enfilé sur la ficelle de Ton pouvoir.
Toi-même, Tu nous envoies dans le monde et Toi-même Tu nous rappelles,
Après avoir créé Tu regardes Ta Création.
Nanak dit: «Vrai est notre Seigneur, vrai est Son Nom, par Son Nom on est approuvé à Sa cour. (2)

Pauri

Inconnaissable est le Nom immaculé, donc comment peut-on le connaître?
En fait, le Nom est au-dedans, mais comment peut-on l'atteindre?
Vraiment le Nom immaculé est partout, il nous anime tous.
Par le Parfait Gourou on gagne le Nom et on l'aperçoit dans son propre coeur,
Par Son regard gracieux, on reçoit Sa grâce et on rencontre le Gourou. (13)

Shaloka M.1

Dans le Kali-âge on est vraiment avare, pareil au chien on s'empare des biens[1] d'autrui,
On dit des faussetés et on a abandonné le Dharma (la vérité).
Vivant on est sans honneur, mort on a une mauvaise réputation.
Nanak, ce qui est décrété par le Créateur arrive toujours. (1)

M.1

Les femmes font semblant d'être divines et les hommes sont devenus tyrans,
L'humilité, le contrôle du soi et la piété ont disparu,
On se sert de ce qu'on ne doit pas utiliser. ***[GG-1243]***
On a abandonné toute prudence et on a perdu l'honneur.
Seul l'Unique est Vrai, ne cherche pas quelqu'un d'autre. (2)

Pauri

Le Yogi s'enduit le corps de cendres, mais très ténébreux est son coeur.

---

1. Litt. des carcasses

Il porte le manteau du mendiant, mais, dans l'ignorance, il reste égoïste.
Il est enchevêtré dans la Maya et ne répète point le Nom du Maître.
Dans son coeur résident le doute et l'avarice; ainsi se trouve égaré l'idiot.
Il ne se souvient pas du Nom et perd ainsi au jeu de la vie. (14)

Shaloka M.1

Même si l'on vit des milliers d'années, sinon est ami avec des milliers de personnes,
et si on jouit de toute joie et de tout divertissement,
A la fin, on part dans l'angoisse, et la joie disparaît en un instant.
Même si l'on se sert de douces friandises pendant des centaines d'années,
On va à la fin avoir un goût[1] amer.
On oublie le doux, mais on se souvient longtemps du goût amer;
Mais le doux est aussi douloureux que l'amer,
Car, à cause d'eux, on se ruine toujours,
On s'occupe de conflit en vain,
Et on se chagrine à cause du conflit. (1)

M.1

On décore ses meubles et ses vêtements,
On blanchit sa maison à la chaux,
Et l'on se divertit de tels conforts et de telles saveurs,
Mais, pour la même raison, on est réprimandé par le Seigneur.
On se sert de l'amer, bien qu'on le considère doux,
Et ainsi on acquiert la maladie du corps.
Si le Seigneur nous accorde le Doux (Nom),
O mère, alors seulement s'en va l'amertume.
Nanak dit: «Seul en est béni, par la grâce du Gourou,
Celui dont le sort est ainsi décrété.» (2)

Pauri

Ceux dans le coeur de qui est la fourberie mais qui se lavent extérieurement,
Ceux-là pratiquent la fausseté et elle est toujours apparente,
Ce qu'il y a au-dedans se manifeste toujours, on ne peut le cacher.
Séduit par l'avarice, on entre dans la matrice encore et encore.
Nanak dit: «On ne récolte que ce qu'on sème, tel est le décret d'Hari.» (15)

Shaloka M.2

Les Vedas racontent des légendes à propos du bien et du mal,
D'après ces légendes on ne reçoit que ce que l'on donne, et ainsi on entre dans le paradis ou dans l'enfer.
En suivant les conseils contenus dans les Vedas, on est égaré par le doute, engendré par la foi dans les hautes et basses castes.
On ne reconnaît la quintessence que par le Nectar-Verbe du Gourou,
Car le Nectar-Verbe du Gourou se révèle par la Sagesse et la contemplation.
Seuls les Gurmukhs répètent le Verbe, eux seuls peuvent le réaliser,
Ils contemplent le Verbe, par la grâce d'Hari.
Dans Sa volonté, Hari crée l'univers, dans Sa volonté Il le soutient et le regarde,
Nanak dit: «Celui qui se dépouille de l'ego et se met en accord avec Lui, celui-là seul est accepté dans Sa présence.» (1)

---

1. On va les laisser ici.

M.1

Les Vedas le proclament, les vertus sont la porte du paradis et les péchés celle de l'enfer.
On ne récolte que ce que l'on sème et on s'en profite.
Par la sagesse, reçue du Gourou, on chante Ses louanges et la gloire du Nom.
Quand on sème des grains du Nom dans l'esprit y pousse le Nom et on gagne l'honneur dans la présence d'Hari.
Les Vedas ne parlent que du commerce du Nom,
Le vrai capital n'est que la Sagesse divine; on le gagne par la grâce d'Hari.
Sans ce capital nul ne gagne de profit. (2) ***[GG-1244]***

Pauri

Même si l'on arrose le Neem d'ambroisie,
Et qu'on répète des Mantras, on croit en un serpent et on le nourrit de lait,
Tout est vain; l'égoïste est comme une pierre qui devient sèche très vite.
Même si l'on arrose une plante empoisonnée avec de l'ambroisie, on n'obtient que du poison.
O Seigneur, mène-moi à la société des Saints afin que je me dépouille de tout poison. (16)

Shaloka M.1

La mort ne vient pas sur rendez-vous,
Certains sont partis, d'autres sont sur le point de partir.
Certains ont rassemblé leur paquets, d'autres ont sellé leurs chevaux.
A la fin, on va laisser ici les armées, ainsi que les tambours et les palais,
Et le corps de poussière, se réduira en poussière. (1)

M.1

De poussière est fait le corps, à la fin il se réduira en poussière,
En dedans est le voleur (des désirs); tout qu'on voit n'est qu'une illusion. (2)

Pauri

Celui dans le coeur de qui réside la calomnie, celui-là perd toujours l'honneur.
Il est très laid, toujours dans la peine et son visage est noirci par la Maya.
Il se réveille de bonne heure et vole ce qui appartient à autrui, et ne contemple point le Nom.
O Hari, sois miséricordieux afin que je ne m'associe pas avec de tels gens,
O Seigneur, O Roi, sauve-moi, dans Ta miséricorde.
Nanak: «L'égoïste se conduit selon son destin, et il souffre de la peine.» (17)

Shaloka M.4

Tout le monde appartient au Seigneur, tous émanent de Lui.
On réalise la vérité, si l'on reconnaît la volonté d'Hari.
Par la grâce du Gourou, on se reconnaît soi-même; alors personne n'apparaît mauvais.
Nanak, si l'on contemple le Nom, la vie devient profitable. (1)

M. 4

Hari Lui-même accorde Ses dons à tous et nous réunit avec Lui-même,
Nanak, celui qui sert Hari et qui reste en accord avec le Verbe ne se sépare plus du Seigneur. (2)

Pauri

La paix règne dans l'esprit du Gurmukh, le Nom du Seigneur y croît.
Le Gurmukh fait plaisir à Hari,
Car la contemplation du Nom est la vraie méditation, l'ascétisme, le pèlerinage,

le contrôle de soi.
Pur est son esprit, il sert le Seigneur, resplendissant est sa contenance, il chante les louanges d'Hari,
Tout cela fait plaisir à mon Seigneur, Il sauve le Gurmukh, par le Gourou.
Nanak, Hari réunit les Gurmukhs avec Lui-même, et ils apparaissent glorieux à Sa porte. (18)

Shaloka M.1

Le riche parle ainsi, «Je vais chercher plus de richesse»,
Mais on n'est vraiment pauvre que quand on oublie le Nom. (1)

M.1

Le soleil s'élève et puis il se couche, chaque jour diminue l'âge de tous,
On s'adonne, corps et esprit, à des divertissements, quelques uns y gagnent et d'autres y perdent,
Tout le monde est gonflé d'ego, et l'on ne prête l'oreille à aucun conseil,
Mais Hari regarde tout, quand Il nous prive souffle, on tombe à terre. (2)

Pauri

Au sein de la sainte congrégation se trouve le trésor du Nom,
En fait, on y rencontre le Seigneur.
Par la grâce du Gourou, l'esprit s'illumine et les ténèbres s'en vont.
Frotté par la Pierre Philosophale, (même) le fer devient or.
En rencontrant le Gourou on est béni du Nom et on contemple le Nom. ***[GG-1245]***
En fait, ceux qui possèdent le trésor des vertus aperçoivent le Darshna d'Hari. (19)

Shaloka M.1

Détestable est la vie de ceux qui vendent le Nom (comme des Mantras).
Leur récolte est détruite, vaine est l'aire de battage.
Ne rendant pas de vrais services, ils ne sont point approuvés dans l'au-delà.
En fait, on n'est point sage si l'on gaspille son temps[1] en conflit.
Par l'intellect on sert le Seigneur et par l'intellect on gagne l'honneur.
Par l'intellect on comprend ce qu'on lit et par l'intellect on pratique la charité.
Nanak dit: «C'est la vraie voie, tout le reste est vain[2].» (1)

M. 2

Telle est la règle, on est reconnu par ses actes.
On est beau grâce à ses qualités,
Autrement on est laid et déformé.
Seul a une bonne forme celui qui aime sincèrement le Seigneur,
Et il reçoit de Lui ce qu'il désire. (2)

Pauri

Le Gourou est l'arbre du Nectar, il porte les fruits de Nectar,
Mais seul reçoit ce fruit celui dont le sort est ainsi écrit,
Et il le reçoit par le Verbe du Gourou.
Quiconque marche dans la volonté du Gourou, se réunit avec Hari.
Il est hors de la touche du Yama et son esprit, son coeur s'illuminent,
Dans Sa miséricorde il nous réunit avec Lui-même et puis on n'entre plus dans la matrice.
(20)

---

1. Litt. sagesse, connaissance
2. Litt. travail du diable

Shaloka M.1

Si la vérité était le jeûne, le contentement le pèlerinage, et la gnose la baignade,
Si la compassion était la divinité, et le pardon le chapelet,
Alors un tel homme serait vraiment sublime.
Si la vraie voie était le Dhoti[1], la science le cercle de la cuisine,
Et la marque sur le front les bons actes,
Et s'il se nourrissait de l'amour, alors un tel homme serait sublime;
Mais vraiment rare est un tel homme. (1)

M.3

Si la pratique de la vérité était le jeûne du neuvième jour de la lune,
Si on abandonne le courroux, la luxure et l'avarice,
Si la pratique de contrôler ses organes des sens était le jeûne du dixième jour de la lune.
Et si la compréhension de l'Unique était le jeûne du onzième jour de la lune,
Et si contrôler les cinq désirs était le jeûne du douzième jour de la lune,
Alors l'esprit s'apaiserait.
O Pundit, pratique de tels jeûnes, vaine est toute autre instruction. (2)

Pauri

Les rois s'adonnent aux divertissements et ainsi ils ne récoltent que du poison de Maya.
Ils s'attachent tellement à la Maya qu'ils s'emparent de ce qui n'appartient pas à eux.
Ils ne se fient point à leurs fils, ni à leur femme,
Si ardent est leur désir pour la Maya.
Mais on s'en repent lorsqu'on est trompé par la Maya.
Et on est puni à la porte du Yama, telle est la volonté d'Hari. (21)

Shaloka M.1

Le Pundit chante des sermons, sans lui-même posséder la compréhension,
Le Mullah transforme sa maison en mosquée pour gagner sa nourriture,
Pour dissimuler son indolence on se fait percer les oreilles et prétend être Yogi,
On devient mendiant et ainsi on perd l'honneur de la famille,
On s'appelle Pir et Gourou mais on mendie de maison en maison,
Ne t'associe jamais à de tels hommes.
En fait, seul connaît la voie celui qui se nourrit d'honnête travail et le partage avec autres. (1)

M.1

Lorsque l'esprit est aussi ténébreux que le puits, on ne connaît point son devoir même
si quelqu'un nous le dit. ***[GG-1246]***
A cause de notre esprit ténébreux à l'envers est le lotus (coeur), et on est vraiment déformé.
Certains parlent bien et comprennent autrui, ils sont sages et beaux.
Certains ne comprennent ni la musique, ni les Vedas, ni les vertus, ni le vice.
Certains n'ont ni compréhension, ni intellect et ils ne réalisent point le mystère.
Vraiment idiots sont ceux qui s'enorgueillissent mais ne possèdent point de mérites. (2)

Pauri

Béni est le Gurmukh, de même que ses richesses et tout ce qu'il possède.
Car il dépense en suivant la voie d'Hari, bénie est sa charité.
Ceux qui méditent sur le Nom ne manquent de rien.
Les Gurmukhs aperçoivent, auprès d'eux, la présence d'Hari,

---

1. Ce dont on s'habille au moment de la méditation.

Et ils abandonnent l'attachement à la Maya.
Les dévots d'Hari ne chérissent rien d'autres; ils s'immergent dans le Nom. (22)

Shaloka M.4

Vraiment fortunés sont ceux qui servent le Vrai Gourou,
Ceux qui se mettent en accord avec l'Unique, par le Verbe,
Ils demeurent dans leur famille, mais en paix et en état d'équilibre,
Vraiment hors de l'attachement sont ceux qui sont imbus du Nom. (1)

M.4

On ne peut servir Hari, si l'on s'occupe de compter ses (bons) actes,
Et un tel service n'est point accepté,
On ne gagne point de cette façon la saveur du Verbe et on n'aime pas le Seigneur.
On n'aime pas le Vrai Gourou, on vient et on part dans l'ego.
Pour un pas en avant on fait dix pas arrière.
On s'occupe du service du Gourou lorsqu'on marche dans sa volonté.
On rencontre le Sat-Gourou si l'on abandonne son «Moi».
Et alors on s'immerge en état d'équilibre.
Une telle personne n'oublie jamais le Nom et elle s'unit à Hari. (2)

Pauri

Personne ne va rester ici, peu importe que l'on s'appelle roi ou Khan.
Ni palais, ni châteaux ni chevaux aux pieds légers et à la selle d'or n'accompagnent le mortel,
Il est détestable de s'enorgueillir.
On se sert de bien des friandises, mais tout cela ne fait que accroître notre impureté.
On ne se souvient pas du Seigneur qui accorde tous les dons.
Et l'égoïste souffre toujours de la peine. (23)

Shaloka M.3

Las de leur lecture sont les Pundits et les Silencieux,
Fatigués sont les mendiants aux nombreux costumes, il errent à travers le monde.
A cause de leur attachement à l'Autre, ils ne gagnent jamais le Nom,
Et ils souffrent beaucoup.
Ils sont aveugles, ils servent la Maya à trois qualités; ceci est leur commerce.
Ils lisent des livres sacrés pour gagner leur nourriture,
Mais dans leur coeur est la fourberie,
On gagne la béatitude lorsqu'on sert le Gourou et qu'on se dépouille de l'ego.
Nanak dit: «Approuvées sont la lecture et la compréhension du Nom,
Mais rare est le Sage qui acquiert cette compréhension.» (1)

M.3

Nu on vient et nu on part, telle est la volonté d'Hari.
Lui à qui tout appartient, Il va tout prendre; donc qui peut-on blâmer?
Le Gurmukh accepte la Volonté d'Hari, il s'abreuve de l'essence d'Hari.
Nanak dit: «Répète le Nom d'Hari, chante les louanges du Compatissant.» (2)

Pauri

On embellit le corps de bien des façons,
Les riches s'habillent de vêtements de soie, ***[GG-1247]***
Ils tiennent leurs assemblées et s'assoient sur de beaux tapis,
Mais seul le chagrin est leur sort, car ils sont engouffrés dans l'ego.
Nanak dit: «On ne se souvient pas du Nom qui va à la fin nous émanciper.» (24)

Shaloka M.3

Immergée dans le Verbe, la Mariée (âme) dort en paix, Hari l'a réunie avec Lui-même et l'embrasse,
Imperceptiblement, s'en vont son doute et sa dualité,
Et le Nom vient à habiter son esprit.
En fait, Hari embrasse celui qui abandonne ses habitudes et façonne de nouveau son esprit.
Nanak, ceux dont le sort est ainsi écrit, se réunissent avec Hari dans cette naissance. (1)

M.3

Ceux qui ont oublié le Nom, sur quoi d'autre peuvent-ils méditer?
Ils sont pareils aux vers d'ordures; le Voleur (la Maya) les dépouille de leurs biens.
N'oublie jamais le Nom, Nanak, trompé par l'avarice. (2)

Pauri

Vraiment éternel sont ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit, ils chantent Ses louanges.
Dans leur esprit ils chérissent leur Seigneur, personne d'autre.
Ils s'aperçoivent de la présence d'Hari, à chaque instant,
Et ils chantent Ses louanges de tous de leurs pores.
Profitable est la naissance du Gurmukh,
Il se dépouille de toute crasse et sa vie est pure.
Nanak, quiconque médite sur l'Eternel Purusha, gagne l'état sublime. (25)

Shaloka M.3

En oubliant le Nom on s'occupe d'autres actes,
Et, ligoté, on est puni par le Yama, comme le voleur capturé sur le fait. (1)

M.5

Le ciel apparaît beau, belle est la terre lorsqu'on contemple le Nom d'Hari.
Ceux qui sont privé du Nom, leur corps n'est que pour les corbeaux. (2)

Pauri

Ceux qui chantent avec amour les louanges d'Hari demeurent dans leur «Soi»,
Ils ne viennent plus dans le monde de la forme et ils ne sont pas détruits de nouveau.
A chaque instant, ils restent imbus de l'amour d'Hari.
Ils acquièrent la teinte de Son amour, leur esprit est illuminé, par la grâce du Gourou.
Dans Sa miséricorde Hari les réunit avec Lui-même,
Et ils restent toujours en Sa présence. (26)

Shaloka M.3

Tant qu'on est entouré de vagues (des désirs), on s'adonne à l'ego.
On n'aime pas le Verbe, et on ne chérit pas le Nom.
On se consume vainement, et son service n'est pas approuvé.
Seul est le vrai Serviteur d'Hari celui qui abandonne ses habiletés[1],
Qui accepte la volonté du Sat-Gourou, et enchâsse le Verbe dans son esprit. (1)

M.5

Ce service, cette contemplation, cette austérité, sont approuvés, cela fait plaisir à Hari,
Le moretel qui abandonne Son «Moi», Hari Lui-même le réunit avec Lui-même.
Alors il ne se sépare plus de Lui, la lumière s'abîme dans la Lumière suprême.
Seul réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou, celui à qui se révèle Hari. (2)

---

1. Litt. fait l'offrande de sa tête.

Pauri

Tout arrive selon l'ordre d'Hari, mais l'égoïste s'adonne à l'ego.
Il ne chérit point le Nom d'Hari, et est donc puni par le Yama.
Sur sa tête il porte un fardeau très lourd et commet des péchés,
Très épouvantable et escarpée est la voie de l'existence,
Comment peut-on traverser cet océan?
Ceux qui sont bénis de la grâce du Gourou sont sauvés et ils gagnent le salut. (27)

Shaloka M.3

Sans le service du Gourou, on ne gagne point la paix, on prend naissance et on meurt, encore et encore. ***[GG-1248]***
On est sous l'influence de la Potion de Maya,
Attaché à l'amour de l'Autre, on commet bien des péchés.
Certains sont sauvés par la grâce du Gourou, tout le monde les salue.
Jour et nuit médite sur le Nom, par lequel on atteint la porte du salut. (1)

M.3

Attaché à la Maya, on oublie la mort, le Vrai et le Nom d'Hari.
Engouffré dans le conflit, on passe sa vie, et au-dedans de soi on souffre du chagrin.
Celui qui sert le Gourou (il) atteint la béatitude,
Mais seul la gagne celui dont le sort est ainsi décrété. (2)

Pauri

Celui qui s'intéresse au Nom, n'est plus obligé de rendre des comptes,
Nul ne peut l'interroger et il gagne le refuge à la cour d'Hari,
Même le Yama lui obéit et le sert dans l'humilité.
Par la grâce du Parfait Gourou, il atteint le Palais, et il gagne l'honneur partout,
Au-dedans résonne la silencieuse musique céleste, et il rencontre Hari. (28)

Shaloka M.3

On gagne la paix sublime, si l'on suit l'ordre du Gourou.
Si l'on se conduit selon le conseil du Gourou, on traverse l'océan de l'existence. (1)

M.3

La Vérité ne devient jamais vieille, et le Nom n'est jamais souillé.
Si l'on suit la volonté du Gourou on ne vient pas de nouveau dans le monde,
Mais si l'on abandonne le Nom on vient et on part, encore et encore. (2)

Pauri

O Hari, je ne suis que Ton mendiant, dans Ton amour, accorde-moi Tes dons,
J'ai soif de Ton Darshna, bénis moi de Ton Darshna.
O mère, sans Son Darshna je ne peux vivre même un moment; c'est la mort.
Le Gourou m'a révélé Sa présence, Hari est partout, Il nous anime tous.
Hari Lui-même nous éveille de l'assoupissement et on se met en accord avec Lui. (29)

Shaloka M.3

L'égoïste ne connaît pas sa propre parole, son coeur recèle la luxure, le courroux et l'ego.
Il pense toujours à de mauvais actes et ne reconnaît pas les bons moments.
Lorsque à la cour on lui demande des comptes, il reste faux.
Hari Lui-même a créé Sa création, et Lui-même y réfléchit.
Qui peut-on blâmer? Hari Lui-même est partout et nous anime tous. (1)

M.3

Seuls méditent sur Hari, par la grâce du Gourou, ceux qui sont bénis par Lui.
Je me sacrifie à ceux dans le coeur desquels réside le Seigneur. (2)

Pauri

On a bien des espoirs, et on pense que la vie est longue;
On désire vivre à jamais et on construit[1] des manoirs.
On pratique la tromperie et, pour gagner la richesse, on commet bien des péchés,
Mais le Yama nous surveille toujours; notre temps de vie, malheureux que nous sommes, diminue toujours.
Nanak, seul est sauvé celui qui entre dans le sanctuaire du Gourou. (30) ***[GG-1249]***

Shaloka M.3

Le Pundit lit des livres sacrés, mais engouffré dans l'amour de la Maya, il s'adonne à la controverse.
Attaché à l'Autre, il oublie le Nom, et il est puni, à cause de son ego.
Il ne sert point le Créateur, Hari, qui nous nourrit tous.
Il n'échappe pas à la corde du Yama et il suit le cercle du va-et-vient.
Mais ceux dont le sort est ainsi écrit, Sat-Gourou Lui-même vient les rencontrer.
Alors ils méditent sur le Nom et ils s'immergent dans Sa vérité. (1)
Ceux qui se mettent aux pieds du Gourou font le commerce du Vrai Nom et méditent sur le Nom.
En marchant dans la volonté du Sat-Gourou ils s'immergent, imperceptiblement dans le Vrai Nom. (2)

Pauri

On désire bien des choses, en s'attachant à ses espoirs on souffre la peine.
Le Gurmukh abandonne ses désirs, ses espoirs, il gagne la béatitude sublime.
Il reste hors de l'attachement, même entouré de la famille,
Et il se met en accord avec Hari.
Il accepte la volonté d'Hari et ni la peine, ni le plaisir ne l'affectent.
Et il reste toujours dans la présence d'Hari,
Hari Lui-même le réunit avec Lui-même. (31)

Shaloka M.3

Pourquoi doit-on retenir le crédit d'autrui?
Il faut le rendre à qui il appartient; cela apporte toute joie.
Le Verbe ne s'établit que dans le Gourou, Il ne se manifeste point par quelqu'un d'autre.
Un aveugle gagne un joyau, il va le vendre de porte en porte,
Les clients possibles n'en connaissent pas la valeur et ils n'en offrent qu'une petite[2] somme.
Si l'on ne peut évaluer le joyau, il faut l'apporter à quelqu'un capable de l'évaluer.
Si l'on chérit un tel Purusha (Gourou), on gagne les neuf trésors.
On est affamé bien que le trésor soit dans notre maison,
Mais, sans le Gourou, on ne gagne point la compréhension.
Lorsque le Verbe vient habiter notre esprit, on gagne la paix suprême et on ne souffre plus de la peine.
La chose (vie) appartient à Hari, mais on s'enorgueillit et on montre son ego.
Sans la compréhension, reçue par la grâce du Gourou, on ne gagne pas le trésor du Nom,
Et on vient et on part encore et encore. (1)

---

1. Litt. décore
2. Litt. de coquilles

M.3

On gagne la béatitude suprême lorsqu'on rencontre Hari, le Bien-Aimé,
En fait tous Ses Saints, Ses dévots sont comblés de joie,
Ceux que Hari réunit à Lui-même ne se séparent plus de Lui.
Leur coeur est imbu du Verbe, en rencontrant le Gourou ils se libèrent de tout chagrin.
Ils chantent les louanges d'Hari, Dispensateur de la béatitude, et l'enchâssent dans leur esprit.
Personne ne peut diminuer la gloire de ceux qui sont embellis du Verbe.
Hari Lui-même, le Bien-Aimé, protège l'honneur de ceux qui cherchent le refuge du Gourou.
Nanak dit: «Dans la béatitude demeurent les Gurmukhs, resplendissante est leur contenance à la cour d'Hari.» (2)

Pauri

L'homme est épris de sa femme,
Il est heureux en regardant ses fils, sa femme et il s'attache à la Maya,
Il va de pays en pays pour gagner leur subsistance.
A la fin arrive l'inimitié et nul ne peut le libérer de cette situation.
Nanak, dépourvu du Nom, détestable est tout amour par lequel on souffre le chagrin. (32)

Shaloka M.3

Par la grâce du Gourou, on obtient le Nectar-Nom, ***[GG-1250]***
Par lequel on se débarrasse de la faim.
On n'a plus de désirs et le Nom vient habiter notre esprit.
Si l'on se nourrit de quelque chose d'autre que du Nom on souffre la peine.
On jouit de toutes les saveur lorsqu'on chante les louanges du Nom,
Hari Lui-même réunit le mortel à Lui-même. (1)

M.3

Le Verbe est la Vie de toute vie, par lequel on rencontre le Seigneur.
Sans le Verbe tout est ténébreux, par le Verbe se manifeste Hari.
Las, de leur lecture, sont les Pundits et les gens de silence
Et les gens d'apparence se fatiguent de se baigner dans des lieux de pèlerinage,
Mais sans le Verbe du Gourou personne n'atteint Hari, on souffre de chagrin et on s'en va dans la tristesse.
Par la grâce du Gourou, on atteint Hari, quand son destin s'éveille. (2)

Pauri

Le mari et la femme s'aiment l'un l'autre, et ils ne pensent qu'à de mauvais actes.
Mais telle est la volonté d'Hari, tout ce qu'on voit va partir (un jour).
Il faut trouver un moyen par lequel on puisse rester[1] ici à jamais.
Vraiment, si l'on s'occupe du service du Parfait Gourou, le mur de la vie devient éternel.
Dans Sa miséricorde Hari réunit le mortel à Lui-même et l'on s'abîme dans le Nom. (33)

Shaloka M.3

Attaché à la Maya, on oublie la peur du Gourou et l'affection de l'Infini.
Engouffré dans les vagues de l'avarice, on perd son intellect et on ne développe pas de l'amitié pour le Nom.
Ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit atteignent la porte du salut, par la grâce du Gourou.
Nanak, Hari Lui-même pardonne et Lui-même nous réunit à Lui-même. (1)

---

1. AT. Rester en accord avec Hari .

M.4

Lui, sans lequel on ne peut vivre même un moment,
Ne L'oublie jamais, ô mon esprit, Il se soucie toujours de nous. (2)

M.4

Lorsqu'on médite sur le Nom, par la grâce du Gourou,
On se trouve dans une heureuse condition, comme si c'était le mois de Sawan,
la saison des pluies.
Abondante est la pluie (de Sa grâce), et on se dépouille de la faim, du chagrin et de la tristesse.
Verte est toute la terre et abondante est la récolte.
Dans Sa miséricorde le Sans-souci nous appelle et Il approuve notre dévotion.
O Saints, contemplez le Seigneur qui va à la fin nous sauver.
Chanter Ses louanges, c'est la source de toute joie, ainsi la paix vient habiter notre esprit.
La faim et la tristesse de ceux qui contemplent le Nom, par la grâce du Gourou s'en vont.
En chantant Ses louanges Nanak est content,
O Seigneur, bénis-moi de Ton Darshna, dans Ta miséricorde. (3)

Pauri

Le don du Parfait Gourou s'accroît toujours.
Dans Sa miséricorde le Bienveillant accorde Ses dons et il se manifeste à tous.
L'esprit s'épanouit et on se met à l'unisson d'Hari.
Si quelqu'un fait semblant d'être Son égal, il perd l'honneur.
Telle est la gloire du Parfait Gourou, nul ne peut être Son égal. (34)

Shaloka M.3

Sans souci et éternel est Hari, vaines sont les habiletés et l'on ne peut discuter avec Lui.
On doit abandonner son ego, chercher Son refuge, en acceptant Sa volonté. ***[GG-1251]***
Le Gurmukh se dépouille de son ego et il n'est pas puni par le Yama.
Nanak, seul est le vrai Serviteur d'Hari celui qui se met en accord avec le Vrai. (1)

M.3

O Hari, le corps, la beauté, la lumière, tout est Ton don,
Mais, attaché à l'ego, je préntends avoir beaucoup d'habiletés.
Engouffré dans l'avarice, on s'agite beaucoup,
Et, à cause de l'ego, le va-et-vient ne se termine pas.
Nanak, Hari fait tout, il faut qu'on accepte tout ce qui arrive dans Sa volonté. (2)

Pauri M.5

Si le Vrai Nom devient notre nourriture, nos vêtements,
Et notre support,
Alors le Parfait Gourou nous réunit au Bienfaisant Seigneur.
Notre parfait destin s'éveille et l'on médite sur le Sans-forme.
On entre dans la société des Saints et ainsi on traverse l'océan de l'existence.
Chante les louanges d'Hari, toute gloire Lui soit rendue. (35)

Shaloka M.5

O Seigneur, dans Ta miséricorde, prends soin de nous.
Accorde-nous en abondance la subsistance, fais disparaître la pauvreté et sauve-nous,
O Seigneur.
Voilà, Hari a entendu ma supplication, en paix est toute la création.
O Hari, embrasse-moi, fais disparaître toute ma tristesse.
Nanak, médite sur le Nom, Son sanctuaire apporte toute béatitude. (1)

M.5

Les nuages (de Sa miséricorde) sont venus, tel est l'ordre du Créateur.
Abondante est la nourriture, tout le monde est en paix.
Le corps et l'esprit s'épanouissent, lorsqu'on contemple l'Infini, l'Insondable.
O Vrai Créateur, sois miséricordieux envers moi.
Tu fais toujours ce qui est Ta volonté, Nanak se sacrifie à Toi. (2)

Pauri

Insondable est Hari, grande est Sa gloire,
Par la grâce du Gourou, on aperçoit Son Darshna et on gagne la paix.
O frère, Il est Tout-puissant, Sa volonté règne partout.
Il est le Maître de tous, Il nous attelle à notre tâche et nous conduit selon Sa volonté.
Nanak, Hari fait ce qui Lui fait plaisir, tout le monde marche dans Sa volonté. (36-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Sarang: Hymnes de Bhaktas- Kabirji

O frère, pourquoi t'enorgueillis-tu de tes petits succès?
Si tu as une (petite) quantité de grains dans la grange,
Et si tu possèdes une (petite) somme, pourquoi en es-tu si fier[1]? (Pause)
Même si tu gagnes l'honneur,même si tu reçois le don de cent villages et une grande[2] pension,
Ton autorité ne va durer que quelques jours, comme les feuilles vertes des forêts. (1)
Nul n'apporte de richesse et nul n'en remporte.
Même les rois plus puissants que Ravana ont disparu, en un instant. (2) ***[GG-1252]***
Eternels sont les Saints d'Hari, contemple-les, car ils nous font méditer sur le Nom d'Hari.
Ceux à qui est accordée la grâce d'Hari entrent dans la sainte congrégation. (3)
Mère, père, femme, fils, trésor: à la fin, nul n'accompagne le mortel.
Kabir dit: «O idiot, contemple Hari, sinon vainement va se passer ta vie.» (4-1)

O Seigneur du Haut Palais, je ne connais point Tes limites.
Je ne suis que le serviteur de Tes Saints. (1-Pause)
On part en riant et on retourne en pleurs; on part en pleurs et on retourne en riant.
Tantôt une ville est abandonnée et tantôt un lieu désolé est repeuplé. (1)
Des océans se dessèchent, de l'eau jaillit d'un désert, d'un puits jaillit une montagne.
D'une basse position Hari élève un mortel à un état suprême, et puis le fait tomber sur la terre. (2)
D'un mendiant Il fait un roi et d'un roi un mendiant.
Dans Sa volonté un idiot devient sage, et un sage devient bête. (3)
Une femme met au jour un homme, et par l'homme une femme prend naissance.
Kabir dit: «O Hari, Tu es le Bien-Aimé des Saints, je me sacrifie à Ton Darshna.» (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang: Hymnes de Namdeva

O mon esprit, pourquoi vas-tu dans la forêt des péchés?
Dans l'ignorance, tu te sers de l'herbe enivrante (de Maya). (1-Pause)

---

1. Litt. gonflé
2. Litt. Deux cent mille Takkas (le Takka est une petite pièce de monnaie).

Le poisson vit dans l'eau,
Il ne se soucie pas du filet,
Séduit par le sens du goût, il mord l'hameçon.
On se conduit de la même façon et l'on s'attache à l'amour de la richesse et de la femme. (1)
L'abeille amasse le miel,
Mais l'homme le vole et l'abeille ne gagne rien.
La vache produit du lait pour son veau,
Mais le laitier s'empare de tout le lait. (2)
On s'acharne à gagner des richesses,
Et après en avoir amassé on les enterre,
On essaie toujours d'en gagner davantage, mais on ne comprend point
Que la richesse reste enterrée et à la fin le corps (aussi) se réduit en poussière. (3)
On brûle dans le feu de la luxure et du courroux,
On ne s'associe jamais aux Saints.
Namdeva dit: «Cherche le refuge d'Hari,
En oubliant toute peur, contemple le Seigneur.» (4-1)

O Hari, je le proclame[1],
Le Maître est connu du serviteur, et le serviteur est connu du Maître,
Donc les deux participent au même jeu. (1-Pause)
Toi-même, Tu es la divinité, le temple et aussi l'adorateur.
De l'eau jaillissent des vagues, et des vagues forment l'eau,
Leur distinction n'est qu'une illusion. (1)
Hari Lui-même chante, danse et sonne le tambour.
Namdeva dit: «O Hari, Toi seul es mon Maître,
Tu es Parfait, et je suis imparfait.» (2-2)

(Hari dit)
Le dévot qui ne se consacre qu'à Moi est Mon Incarnation même.
Avoir Son Darshna, même un moment, fait disparaître toute maladie, (les trois maladies).
Et, par sa grâce[2], on s'arrache au puits ténébreux de l'existence[3]. (1-Pause)
Mes dévots peuvent libérer des hommes saisis par Moi,
Mais Je ne peux libérer ceux qui sont saisis par Mes dévots.
Si Mon dévot m'enchaîne, Je ne peux Me libérer (de Son amour). (1)
Moi, la Vie de toute vie, Je suis contraint par les mérites de Mes dévots, ***[GG-1253]***
Et Mes dévots sont le soutien de Ma Vie.»
O Namdeva, celui qui chérit de telles pensées dans son esprit,
A dans son coeur l'illumination de Mon amour. (2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang

O frère, que gagnes-tu de l'étude des Puranas,
Si la pure dévotion ne germe pas dans ton esprit,
Et si tu ne partages pas tes biens avec les nécessiteux? (1-Pause)
O frère, tu n'abandonnes ni la luxure, ni le courroux, ni l'avarice,
Tu n'abandonnes pas ton habitude de calomnier autrui, donc vain est ton effort. (1)
O frère, Tu voles des voyageurs sur le chemin et tu te faufiles dans les maisons

---

1. Litt. je parie
2. Litt. contact
3. Litt. de la famille

d'autrui pour gagner ta subsistance
Tu pratiques l'ignorance, ce qui ne t'apporte que le déshonneur dans l'au-delà. (2)
Tu ne te dépouilles point de la violence, tu ne pratiques point la compassion.
O Parmanand, pourquoi ne t'associes-tu pas aux Saints, et n'y répètes-tu pas l'éloge d'Hari? (3-1-6)

Abandonne, ô mon esprit, l'association avec ceux qui ont tourné leur dos à Hari.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5: Surdas

Les dévots d'Hari demeurent toujours en Hari,
A Hari ils consacrent leur corps, leur âme et tout ce qu'ils possèdent,
Et ils demeurent en état d'équilibre sublime. (1-Pause)
Grâce au Darshna d'Hari leur vice s'en va; ils gagnent tout ce qu'ils désirent.
Rien d'autre n'a d'utilité à leur yeux,
Car ils s'aperçoivent de la glorieuse présence d'Hari. (1)
Celui qui abandonne Hari et désire quelque chose d'autre,
Il est comme une sangsue sur le corps d'un lépreux.
O Surdas, celui dont l'esprit est entre les mains d'Hari,
Il est béni ici et dans l'au-delà. (2-1-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang: Kabirji

A part Hari, nul autre ne peut soutenir notre esprit,
L'affection du père, de la mère, de la femme, des frères, tout cela est illusion. (1-Pause)
On ne peut pas se fier à la richesse; prépare un radeau afin de pouvoir traverser l'océan de l'existence.
On ne peut pas se fier à ce vaisseau (corps), il se brise petit à petit. (1)
Cherche toujours la poussière sous les pieds des Gurmukhs,
Cela représente l'essence de toute religion.
Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, l'esprit est comme un oiseau de la forêt.» (2-1-9)

[Fin Rag Sarang]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar: Tchaupadas M.1

On boit, on mange, on se divertit, on dort, mais on oublie la mort. *[GG-1254]*
En oubliant le Seigneur, on ruine sa vie; maudite est une telle vie, et elle ne va pas toujours durer. (1)
O frère, médite sur le Nom de l'Unique,
Alors tu retourneras chez toi dans l'honneur. (1-Pause)
Celui qui médite sur Toi, O Hari, il ne T'accorde rien,
Au contraire il mendie auprès de Toi et reçoit toujours des dons de Toi.
Toi seul es le Donateur, pour tous; Tu es la vie de chaque créature. (2)
Les Gurmukhs qui Te contemplent, O Hari, sont bénis de Ton Nectar-Nom et ils deviennent purs.
Médite donc toujours sur Lui, ô frère, afin de te dépouiller de la crasse. (3)
Selon la saison, le corps jouit de conforts et s'adapte à la saison,
Elle est agréable la saison où l'on médite sur le Nom,
Privé du Nom nulle saison n'est confortable. (4-1)

Malar M.1

Je supplie mon Gourou, de m'amener à Hari, mon Epoux.
En entendant le tonnerre des nuages, en paix est mon esprit,
Et, imbu de Son amour, je chante Ses louanges. (1)
Qu'il pleuve, afin que mon esprit se trempe dans Son amour,
Agréable et douce est la goutte du Nectar-Nom, quand on est séduit par le Gourou;
Alors mon esprit est absorbé dans l'Essence. (1-Pause)
La Mariée (âme) qui est l'Aimée du Seigneur, jouit de la paix.
En état d'équilibre est celle qui se plaît du Verbe.
Vraiment heureuse est la Mariée qui prend Hari comme son Epoux. (2)
Elle se dépouille de ses démérites; hors de l'attachement, elle s'attache à Hari, l'Eternel.
Elle n'est affligée ni par la séparation, ni par la tristesse, telle est la grâce d'Hari. (3)
Son va-et-vient se termine, son esprit est en équilibre, elle cherche le refuge du Parfait Gourou.
Nanak, médite sur le Nom, par la grâce du Gourou, afin d'être accepté comme la Mariée d'Hari. (4-2)

Malar M.1

Une conscience impure ne s'apaise par le Nom; en ego on gaspille sa vie. *[GG-1255]*
On convoite la richesse, la femme des autres et on calomnie autrui,
Ainsi on se sert du poison (de Maya) et on souffre de la peine.
On n'abandonne pas ses fourberies, et on ne médite pas sur le Verbe,
On ne parle que de la Maya.
En ramassant le lourd fardeau des péchés on gaspille sa vie en vain, on prend naissance et on meurt, encore et encore. (1)
Magnifique est la vie de ceux qui sont contents du Verbe.
On va de matrice en matrice, on s'habille de différents costumes,
Mais seul atteint le Seigneur celui qui est sauvé par le Gourou. (1-Pause)
On se baigne dans des lieux de pèlerinage, mais on ne se dépouille pas du courroux et on ne s'occupe pas de contempler le Nom d'Hari.

On abandonne le Joyau du Nom sans prix, on retourne là[1] d'où on vient.
Ainsi on devient semblable au ver à ordures qui s'immerge dans les ordures.
Plus on s'adonne aux plaisirs, plus on est affligé par les maladies,
Sans Gourou on ne trouve jamais l'état d'équilibre. (2)
Puissé-je servir consciemment mon Hari, chanter Ses louanges,
Et, par la grâce du Gourou, contempler Sa gnose.
Celui qui cherche Hari s'épanouit, et celui qui s'adonne au conflit se détruit.
Je me sacrifie au Créateur-Seigneur.
Nous sommes ignorants, faux et malheureux,
O Hari, Tu nous embellis de Ton Verbe.
Tu es là, O Hari, où l'on se comprend soi-même,
O Vrai Emancipateur, Toi-même, Tu sauves les mortels. (3)
Puissé-je en m'asseyant au sein de la sainte congrégation[2] chanter Tes louanges,
Mais Tu es hors des limites, lequel de Tes mérites puis-je décrire?
Tu es insondable, méconnaissable, hors de l'incarnation, Tu es le Maître de tous.
A qui d'autre puis-je Te comparer, tout le monde est mendiant, Toi seul es le Donateur.
Nanak se trouve dépourvu de Ta Dévotion,
Mais il cherche le refuge de Ta porte,
Bénis-le de Ton Nom afin qu'il L'enchâsse dans son esprit. (4-3)

Malar M.1

La Mariée (âme) qui ne connaît pas l'amour de son Epoux,
Se lamente toujours et flétrit son visage, son corps.
Dépourvue de tout espoir, enchaînée dans son Karma,
Et sans le Gourou, elle se trouve égarée dans le doute. (1)
O nuages, que la pluie arrive,
Car, mon Epoux est venu chez moi,
Je me sacrifie à mon Gourou, mon Bien-Aimé, qui m'a fait rencontrer mon Hari. (1-Pause)
Frais à jamais est mon amour pour Hari, Son adoration me fait plaisir jour et nuit
En apercevant le Darshna du Gourou, je gagne l'émancipation.
Grâce à son adoration je gagne toute gloire et à jamais. (2)
O Seigneur des trois mondes, je T'appartiens à Toi, Tu es mien, je suis Tien.
En rencontrant le Vrai Gourou, on atteint l'Immaculé et on ne subit plus le va-et-vient. (3)
Si la Mariée s'épanouit en regardant Son Epoux, le Seigneur,
Elle s'embellit de la vérité.
Imbue de l'amour du Sans-caste, elle devient la vérité même,
Par le conseil du Gourou, elle trouve son soutien dans le Nom. (4)
Elle gagne l'émancipation, ses entraves se lâchent,
En méditant sur le Verbe, elle gagne l'honneur.
Elle chérit le Nom d'Hari, le Gourou la réunit au Seigneur. (5-4)

Malar M.1

On convoite la femme, et la richesse d'autrui, et l'on est affligé du «Moi»,
O frère, abandonne le mauvais intellect, la calomnie, la luxure[3] et le courroux. (1)
Dans le manoir (corps) réside l'Infini, l'Insondable, *[GG-1256]*
Mais seul reçoit le Nectar-Nom d'Hari celui qui se conduit selon le sublime conseil[4] du Gourou. (1-Pause)

---

1. On souffre le va-et-vient.
2. Litt. l'endroit sublime
3. Litt. paria de luxure
4. Litt. joyau du Verbe

Pour lui sont égaux le plaisir et la peine, de même que le bien et le mal du monde.
Mais on ne gagne cette compréhension qu'en réfléchissant sur le Nom, au sein de la société des Saints. (2)
Jour et nuit, on récolte le profit du Nom, on est béni par le Gourou, le Donateur.
Mais seul est béni de la sagesse par le Gourou, celui à qui est accordée la grâce d'Hari.(3)
Le corps est le temple d'Hari, le Seigneur y a mis Sa lumière sublime.
Par la grâce du Gourou on est appelé au manoir d'Hari,
Et là, le Seigneur réunit le mortel à Lui-même. (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M.1

Celui qui connaît l'Essence de l'eau et du vent,
Qui apaise le feu de ses désirs,
Qui connaît la source de l'âme,
Celui-là sera un sage Pundit, éveillé à jamais. (1)
On ne connaît pas les mérites de Govinda,
On est incapable de voir le Seigneur, on ne peut rien dire sur Lui.
Donc comment peut-on décrire Ses mérites? (1-Pause)
Hari est dans les cieux et aussi dans les régions infernales.
Que peut-on dire sur Lui? Quelqu'un pourrait-il m'accorder la sagesse?
Rare est celui qui répète sincèrement le Nom sans ostentation[1]
Et qui connaît l'essence du Nom. (2)
Certainement, la parole du conflit d'un tel homme se termine,
Mais seul gagne la compréhension celui à qui est accordée la grâce du Seigneur.
Jour et nuit, il se trouve en accord avec Hari.
Seul est éveillé celui qui s'immerge en Hari. (3)
Celui qui appartient à une haute caste, et sert le Seigneur,
Nul ne peut décrire ses mérites.
Mais, si je rencontre un dévot d'Hari, même s'il appartient à une caste inférieure ,
Je lui ferai l'offrande de ma peau pour ses chaussures. (4-1-6)

Malar M.1

On souffre de la séparation d'Hari, on souffre de la faim,
On souffre aux mains du puissant Yama, ange de la mort,
Et on est affligé de la tristesse qui flétrit le corps.
O ignorant médecin, tu ne connais pas la maladie, (1)
O ignorant médecin, ne me prescris pas ton médicament,
La peine dure depuis toujours et le corps souffre du chagrin,
Et ton médicament n'a pas d'effet. (1-Pause)
On oublie le Seigneur et on s'adonne à tous ses caprices,
La peine jaillit dans le corps,
Ainsi aveuglé, on subit la punition,
O ignorant médecin, ton médicament n'a pas d'effet. (2)
Le bois de Sandal est connu pour sa fragrance
Et le corps est en vie tant qu'y réside le souffle,
Au départ du souffle le corps se flétrit,
Et alors, ô médecin, vain est tout médicament. (3)

---

1. Litt. pas avec la langue

Pur comme l'or est le corps, et sans tache est l'âme,
Là où réside le Nom immaculé d'Hari, aussi petit qu'il soit.
Alors toute maladie, tout chagrin s'en vont.
Nanak, on est émancipé par le Nom du Vrai. (4-2-7)

Malar M.1

Le chagrin est le poison, mais le Nom le transforme en remède antivénéneux, ***[GG-1257]***
Si on le moud dans le mortier du contentement avec le pilon de la compassion,
Tu pourras te servir à jamais de ce médicament, et ton corps ne se flétrira plus.
Sinon le Yama te bourrera de coups. (1)
O ignorant, sers-toi de ce médicament,
Grâce auquel tes péchés s'en vont. (1-Pause)
Dominion, possessions, jeunesse: tout est aussi éphémère que l'ombre,
Au lever du soleil l'ombre disparaît et on voit la réalité.
Ni le corps, ni la gloire, ni la caste ne nous accompagnent dans l'au-delà,
Car là bas est la lumière et ici tout est ténébreux. (2)
Fais de tes goûts le bois de chauffage, de tes désirs l'huile,
Que le courroux et la luxure soient le feu.
Offrandes pour le Homa, Yajna, lectures des Puranas,
Seul acte qui Lui fait plaisir est acceptable. (3)
Que l'austérité soit le papier, que le Nom y soit le décret,
Vraiment, si quelqu'un est destiné à recevoir ce trésor,
Il est acclamé vraiment riche à la Maison d'Hari;
Bénie est la mère qui donne naissance à une telle personne.
(4-3-8)

Malar M.1

Tu t'habilles en blanc, douce est ta parole,
Long est ton nez, noirs sont tes yeux,
Mais, ô Soeur, as-tu jamais regardé le Seigneur? (1)

Si je pouvais voler dans le ciel,
O Seigneur, ce ne serait que grâce à Ton pouvoir.
Dans l'eau, sur terre, sur la montagne, sur les rives des rivières,
Dans l'espace, bref partout, je n'aperçois que mon Seigneur. (2)

Lui qui a créé le corps et m'a accordé les ailes[1],
Lui aussi m'a accordé le désir de voler;
Quand il nous accorde Sa grâce, on gagne le contentement,
Et on aperçoit la réalité selon Sa volonté. (3)

Ni le corps, ni les ailes ne nous accompagnent (dans l'au-delà).
Tout cela n'est qu'une combinaison de l'eau, de l'air et du feu.
Quand on reçoit Sa grâce, on contemple Hari en compagnie du Gourou.
Alors on[2] s'immerge dans la Vérité. (4-4-9)

---

1. belles parties du corps.
2. Litt. le corps

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M.3: Tchaupadas

Hari Lui-même, le Sans-forme, acquiert les formes,
Lui-même égare les mortels dans le doute,
Lui-même, le Créateur, regarde Sa création,
Et Il nous attelle à nos tâches selon Sa propre volonté.
Pour le Serviteur d'Hari, la source de toute gloire,
C'est de se soumettre à Sa volonté. (1)
Lui seul connaît Sa volonté; par la grâce du Gourou on parvient à Lui.
Lorsqu'on abandonne (par Sa grâce) son attachement à la Maya et qu'on se tourne vers Hari, on se dépouille de l'ego, même de son vivant. (1-Pause)
On lit des Vedas et on fait des sermons sur le Brahma, Vishnu et Shiva.
En fait la Maya à trois modes qui a détourné le monde nous afflige de la peur de la mort.
Si, par la grâce du Gourou, on reconnaît l'Unique, on perd le doute. (2)
Nous sommes humbles, ignorants, sans-sagesse; O Hari, prends soin de nous.
Sois miséricordieux, permets que je m'occupe de Ton service, en devenant le serviteur de Tes esclaves.
Accorde-moi le trésor de jour et nuit répéter Ton Nom. (3)
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, essaie de comprendre la réalité,
Rare est l'homme qui la comprend de cette façon;
Le monde est pareil à la bulle sur l'eau, *[GG-1258]*
Tout se termine lorsque le monde s'immerge dans la source d'où il a jailli.» (4-1)

Malar M.3

Ceux qui réalisent la volonté d'Hari se réunissent à Lui,
Et brûlent leur ego par le Verbe.
Jour et nuit, ils s'occupent de son service et restent attaché à Lui.
Immergés dans le Verbe du Gourou, ils aperçoivent partout la présence d'Hari. (1)
O mon esprit, soumets-toi à la volonté d'Hari; tu y gagneras la félicité.
Selon Sa volonté, celui à qui Hari pardonne celui-là ne se heurte plus à des obstacles. (1-Pause)
Engouffré dans la Maya à trois qualités, on s'égare par-ci par-là,
On n'aime pas le Seigneur et on ne s'occupe pas de Son adoration.
On fait tout en ego et on ne gagne point de salut.
Ce que veut le Seigneur arrive toujours, on erre partout selon Son décret (à cause de ses actes).(2)
Quand on rencontre le Gourou on mate son esprit et le Nom vient habiter l'esprit.
Nul ne peut décrire sa valeur, hors de description est un tel homme.
Dans l'Etat sublime[1] il s'immerge dans le Vrai. (3)
Insondable, ineffable est mon Hari, nul ne peut dire Sa valeur.
On Le réalise par la grâce du Gourou, si l'on vit dans le Verbe.
Chante les louanges du Nom afin de gagner l'honneur à Sa porte. (4-2)

Malar M.3

Rare est l'homme qui réalise Hari par le Gourou, rare est celui à qui est accordée Sa grâce.
A part le Gourou, il n'y a pas de Donateur qui puisse exaucer le don du Nom;

---

1. Litt. quatrième état.

lui seul pardonne par son regard gracieux.
En rencontrant le Gourou on gagne la paix et l'on répète à jamais le Nom d'Hari. (1)
O mon esprit, contemple le Nectar-Nom d'Hari.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, le Purusha, on reçoit le don du Nom et on s'immerge à jamais dans le Nom. (1-Pause)
L'égoïste est toujours séparé d'Hari; égaré il erre çà et là,
(Il ne comprend pas que) personne ne va l'accompagner,
Il est affligé de la maladie de l'ego, et il est puni par le Yama. (2)
O Seigneur, Toi seul es le Créateur de tous,
Ayant créé, Tu regardes à jamais Tes créatures.
Certaines, par le Gourou, Tu les réunis à Toi-même,
Tu leur accorde le trésor de Ta dévotion.
Toi-même Tu connais tout; quelle est donc l'utilité de supplier quelqu'un d'autre? (3)
Nectar-doux est le Nom, on le gagne par la grâce d'Hari,
Béni du Sahaj (état d'équilibre) par le Gourou, on répète le Nom, jour et nuit.
Nanak: le Nom est le vrai trésor; fixe donc ton attention sur le Nom d'Hari. (4-3)

Malar M.3

J'exalte mon Gourou, il est le Dispensateur de la félicité,
En fait, il est la personnification même d'Hari.
Voilà, j'ai atteint l'état sublime, par la grâce du Gourou,
Et partout est répandue ma gloire.
Celui qui chante, jour et nuit, les louanges d'Hari, il s'immerge dans Hari. (1)
O mon esprit, contemple le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Abandonne tes fausses relations, ton ego, le poison de l'avarice,
Et rends-toi compte que tu vas partir. (1-Pause)
Le vrai Gourou accorde le don du Nom, il n'y a pas d'autre Donateur.
Il nous bénit de la vie de l'esprit et alors on s'immerge dans le Nom,
Le Nom d'Hari habite notre esprit et l'on entre dans la transe de l'équilibre. (2)
Le Verbe du Gourou a percé mon esprit, dans mon coeur réside le vrai Verbe.
Insondable est mon Hari, on ne décrit Son évangile que par le Gourou.
Lorsque le Seigneur Lui-même accorde Sa compassion, on médite sur Hari. (3)
Alors se termine le va-et-vient; en état d'équilibre, on contemple Hari,
Par son esprit éveillé, on rencontre l'Esprit suprême et on s'abîme en Lui.
Alors on abandonne son ego et on se plaît du Vrai. (4)
L'Unique habite l'esprit, il n'y a personne d'autre,
Nectar-doux est le Nom d'Hari, c'est l'immaculée Vérité du monde.
Mais on ne reçoit le Nom que par Son décret. (5-4)

Malar M.3

Par le Nom furent sauvés les Ganas et les Gandharvas, en contemplant le Verbe du Gourou.
En matant leur ego, ils enchâssaient Hari dans leur esprit.
Seul réalise Hari celui qu'Il réunit à Lui-même,
Il se met d'accord avec le Vrai, et il chante le Verbe du Gourou. (1)
O mon esprit, contemple le Nom à chaque moment,
Le Verbe du Gourou est une vraie faveur, il apporte la félicité et dure à jamais. (1-Pause)
L'égoïste n'abandonne pas ses prétentions, attaché à l'Autre il souffre de la peine.
En abandonnant le Nom, il s'engouffre dans le poison, sa vie passe en vain,
Il ne se trouve plus cette opportunité et il se repent à jamais,
Il prend naissance et meurt, encore et encore;
Il ne comprend point la vérité et est dévoré par les ordures. (2)

Les Gurmukhs sont imbus du Nom, ils gagnent l'émancipation, en contemplant le Verbe du Gourou.
Ils méditent sur le Nom, par lequel on gagne le salut; ils chérissent Hari dans leur coeur.
Par le Verbe sublime, leur corps et leur esprit deviennent, purs, immaculés.
Ils ne reconnaissent que l'Unique Purusha, personne d'autre. (3)
Hari Lui-même fait tout, Lui-même accorde Sa grâce.
Alors on est imbu du Verbe et on se consacre à Sa méditation.
Au-dedans réside l'Insondable Hari, on Le réalise seulement si l'on reçoit la grâce du Gourou.
Nanak, l'homme à qui est accordée Sa miséricorde, Hari l'attelle à Sa volonté. (4-5)

Malar M.3: Dotukas

Par le Vrai Gourou, on parvient à la demeure d'Hari.
Par le Verbe du Gourou, on se dépouille de l'ego. (1)
Ceux dont le destin est ainsi écrit,
Jour et nuit, méditent sur le Nom et gagnent l'honneur à Sa cour. (1-Pause)
Ils apprennent la Voie du Gourou, jour et nuit ils se mettent en accord avec Hari.
Par le Verbe du Gourou, ils restent hors de l'attachement et ils gagnent l'honneur à Sa cour. (2)
Contraint par la volonté d'Hari, l'esprit agit, ***[GG-1260]***
En un moment il court dans dix directions.
Lorsque le Seigneur est en miséricorde, l'esprit se contrôle. (3)
En contemplant le Verbe, on apprend à contrôler son esprit.
Nanak dit: «Contemple à jamais le Nom, afin de traverser l'océan de l'existence.» (4-6)

Malar M.3

Le corps, l'âme, et même le souffle Lui appartiennent,
Vraiment le Seigneur fait vibrer tous les coeurs.
Le vrai Gourou m'a accordé la compréhension;
Et à part l'Unique, je ne connais personne d'autre. (1)
O mon esprit, attache-toi au Nom,
Ineffable, invisible, infini est le Seigneur, le Créateur;
Contemple-Le par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Imbu de Son amour, on entre dans l'Etat d'équilibre; alors le esprit, le corps s'apaisent.
Par la grâce du Gourou, on perd le doute et la peur, et on s'attache à Son Nom. (2)
Par le conseil du Gourou, on s'occupe de la vraie pratique.
Et alors on gagne l'émancipation et la compréhension.
Mais rare est l'homme, parmi des milliards, qui gagne une telle compréhension,
Et un pareil homme se met en accord avec le Seigneur. (3)
Où que je regarde j'aperçois l'Unique,
On gagne cette compréhension par le Gourou.
Alors on Lui fait l'offrande de son esprit,.de son corps et de son âme,
Et on se dépouille du «Moi». (4-7)

Malar M.3

Vrai est mon Seigneur, Il écarte la peine; on L'atteint par le Verbe.
Imbu de Sa dévotion, on est toujours hors de l'attachement, et on gagne l'honneur à Sa cour. (1)
O mon esprit, reste toujours en accord avec l'Ame sublime.
Par la grâce du Gourou, on se plaît du Nom et on s'attache à Hari. (1-Pause)
Insondable, ineffable est mon Seigneur,
Il n'est révélé que par l'instruction du Gourou.
Alors, chanter Ses louanges devient la règle et on s'attache à Lui. (2)
Hari Lui-même est le Verbe et le Conseil; Il a infusé Sa lumière en tous.

Ephémère est le corps, le souffle le fait résonner,
On y reçoit le Nectar-Nom, par la grâce du Gourou. (3)
Lui-même nous crée tous et nous attelle à nos tâches; Il reste diffus en tous.
Nanak, à part le Nom, rien n'a de valeur, par le Nom on gagne l'honneur. (4-8)

Malar M.3

L'esprit est séduit par le poison de l'ego, c'est un immense fardeau sur la tête,
Mais quand on subit (reçoit) le Mantra du Verbe, on se dépouille du poison de l'ego. (1)
O mon esprit, immense est la peine, à cause de l'ego et de l'attachement.
On ne peut traverser l'océan de l'existence, sans la grâce du Gourou. (1-Pause)
La Maya à trois qualités nous influe tous,
On gagne l'état suprême dans la société des Saints,
On traverse l'océan de l'existence par le regard miséricordieux d'Hari. (2)
Le parfum de Santal s'étend au loin. *[GG-1261]*
Comme lui, sublime est la vie des Saints, ils chantent les louanges d'Hari. (3)
O Seigneur, sois miséricordieux, permets que je T'enchâsse dans mon esprit.
Nanak a rencontré le Parfait Gourou et il contemple le Nom d'Hari. (4-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.3

L'esprit est-il enchevêtré dans les affaires de la famille,
Ou reste-t-il en dehors?
Est-il hors de caste, ou est-il éternel?
L'esprit est-il vacillant ou est-il hors de l'attachement?
Comment est-il devenu affligé à cause du «Moi»? (1)
O Pundit, réfléchis à propos de l'esprit.
Toute autre étude n'est qu'un fardeau, porté en vain. (1-Pause)
Le Créateur Lui-même a créé la Maya et aussi l'attachement.
Selon Sa volonté, Il a créé toute la Création.
O frère, reconnais cette vérité, par la grâce du Gourou. (2)
En fait, seul est Pundit celui qui se débarrasse du fardeau de la Maya.
Jour et nuit, il répète le Nom de l'Unique Seigneur,
Il s'instruit par le conseil du Vrai Gourou,
Il se soumet entièrement au Gourou,
Il reste toujours hors de l'attachement,
Un tel Pundit est approuvé à la cour du Vrai. (3)
Un tel Pundit prêche la présence de l'Unique en tous.
Il aperçoit l'Unique et ainsi réalise l'Unique Seigneur,
Mais seul se réunit à Lui celui à qui est donnée la grâce du Gourou,
Alors il gagne la béatitude, ici et dans l'au-delà. (4)
Nanak dit: «Par quel moyen et comment peut-on gagner l'émancipation?
En fait seul est sauvé celui à qui est accordée Sa grâce.
Alors il chante Ses louanges jour et nuit,
Et il n'est plus contraint par les Vedas, ni par les Shastras.» (5-1-10)

Malar M.3

Egaré par le doute, l'égoïste va de matrice en matrice.
Le Yama le punit et il perd toujours son honneur.
En servant le Vrai Gourou, on se libère de l'influence du Yama,

On rencontre Hari et on atteint le palais du Seigneur. (1)
O frère, contemple le Nom, par la grâce du Gourou.
Egaré par le doute, ne perds pas le don de la naissance humaine pour une bagatelle. (1-Pause)
Lorsque Hari accorde Sa miséricorde, on aime le Seigneur, par la grâce du Gourou,
Notre dévotion est sincère et on enchâsse Hari dans notre coeur.
Vraiment, on traverse l'océan de l'existence par le Verbe du Gourou.
On gagne l'honneur[1] à la cour d'Hari. (2)
On s'acquitte des milliards de rites, mais on ne rencontre pas le Gourou (ainsi).
Vraiment, sans le Gourou, on se trouve égaré dans le doute.
Engouffré dans le «Moi», on souffre de l'attachement,
Et, attaché à l'Autre, on souffre du chagrin. (3)
Insondable et Infini est le Créateur-Seigneur,
En méditant sur Lui, par la grâce du Gourou, on gagne le vrai profit.
Sans souci est Hari, et Il est toujours près de nous.
Par la grâce du Gourou, on s'immerge dans le Nom. (4-2-11)

Malar M.3

Il gagne l'émancipation de son vivant, celui qui se conduit par le conseil du Gourou,
Il reste éveillé jour et nuit, et il se consacre à Son service, ***[GG-1262]***
Il se dépouille du «Moi» et il s'occupe du service du Gourou;
Je me sacrifie toujours à une telle personne. (1)
Je ne vis qu'en chantant les louanges d'Hari.
Nectar-doux et sublime est le Nom d'Hari,
Par le Nom d'Hari, on gagne l'émancipation, l'honneur. (1-Pause)
A cause de l'amour de la Maya, on s'enveloppe des ténèbres de l'ignorance,
Et, dans l'ignorance, l'égoïste se laisse séduire par la Maya.
Jour et nuit, il s'occupe des affaires du monde,
Il prend naissance et meurt, et ainsi souffre la punition. (2)
Le Gurmukh s'attache au Nom d'Hari.
Il ne s'attache jamais à l'avarice.
En Sahaj (état d'équilibre), il accepte tout ce qui arrive dans Sa volonté.
Il s'abreuve du Nectar-Nom d'Hari. (3)
Rare parmi des milliards est l'homme qui reconnaît la réalité.
Hari Lui-même, dans Sa volonté, lui accorde la gloire.
Réuni à Lui, on ne se sépare plus du Seigneur.
Nanak, un tel homme s'abîme dans le Nom d'Hari. (4-3-12)

Malar M.3

Tout le monde répète le Nom avec sa langue,
Mais seul reçoit le Nom, celui qui s'occupe du service du Vrai Gourou.
Il casse ses entraves et demeure dans la maison de l'émancipation.
Par le Verbe, en état d'équilibre, il demeure dans sa propre maison. (1)
O mon esprit, ne te fâche pas.
Dans cet âge ténébreux, le Nom d'Hari est le vrai profit,
Par la grâce du Gourou, médite toujours sur le Nom, dans ton esprit. (1-Pause)
A chaque instant le Tchatrik (coucou) pleure et se lamente,
Et s'il ne aperçoit pas le Darshna de son Amour, il ne dort point en paix.
Il ne peut souffrir la séparation,
Mais en rencontrant le Vrai Gourou, il rencontre le Seigneur, tout spontanément.

---

1. Litt. apparaît vrai.

Privé du Nom, on souffre et on périt. (2)
On brûle de désirs et on ne peut apaiser sa soif.
Sans un bon destin, on ne gagne pas le Nom,
On s'occupe de bien des rites et on s'en lasse. (3)
On s'occupe d'entendre des Vedas et ainsi on se trouve engouffré dans la Maya à trois modes,
Et on s'y occupe du commerce du poison (de Maya).
On meurt et on prend naissance, mais on se perd toujours.
Par le Gourou, on atteint l'état suprême, et on enchâsse Ses vertus dans son esprit. (4)
Lorsqu'on est béni par le Gourou, on est honoré par tous.
Par le Verbe du Gourou, on est honoré par tous.
Par le Verbe du Gourou, l'esprit gagne la paix.
Et on est acclamé dans les quatre âges, on devient pur, immaculé,
Mais, ô Nanak, rare est un pareil Gurmukh.(5-4-13-9-22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.4: Tchaupadas

Si en suivant le conseil du Gourou on contemple Hari, jour et nuit, on se débarrasse de toute tristesse,
Les entraves de l'espoir et du désir se brisent; Hari est miséricordieux envers nous. (1)
Je contemple fixement mon Hari, ***[GG-1263]***
En regardant le Vrai Gourou mon esprit s' est épanoui, et j'ai rencontré le Seigneur. (1-Pause)
Celui qui abandonne le Nom, mène une vie détestable; même sa famille perd l'honneur.
Il est préférable que sa mère devienne veuve, afin qu'un (autre) enfant ne naisse pas dans sa famille. (2)
O Hari, mène-moi au Saint-Gourou, qui Te contemple toujours dans son esprit.
Quand il regarde le Gourou, son disciple s'épanouit, comme la mère qui aperçoit son enfant. (3)
La Mariée et le Mari demeurent dans le même lieu.
Mais entre eux il y a le mur du «Moi».
Le Gourou fait effriter le Mur du «Moi», et on rencontre le Seigneur. (4-1)

Malar M.4

Le Gange, le Yamuna, le Godavri et le Saraswati[1] cherchent la poussière qui est sous les pieds des Saints.
Ils disent: «Nous sommes comblés de la crasse des péchés; la poussière sous les pieds des Saints nous en débarrassera.» (1)
Il est inutile de se baigner dans les soixante-huit lieux de pèlerinage,
On ne se débarrasse de ses péchés qu'en recevant de la poussière sous les pieds des Saints. (1-Pause)
L'ascète Bhagiratha apporta le Gange à la terre; la ville de Kedara fut établi par Shiva.
A Kashi, Krishna gardait des vaches;
Eux tous ont gagné la gloire en compagnie des Saints. (2)
Dans tous les endroits (sacrés) établis par des dieux, ils cherchent la poussière de dessous les pieds des Saints.
Si je rencontre le Saint d'Hari, le Gourou, je vais oindre mon front avec la poussière sous ses pieds. (3)
O Seigneur, toute créature ne cherche que de la poussière sous les pieds des Saints.

---

1. des rivières sacrées pour les Hindous.

Nanak, celui dont le destin est ainsi décrété, celui-là est béni de la poussière sous les pieds des Saints, il traverse l'océan de l'existence. (4-2)

Malar M.4

Seul aime Hari, celui à qui est accordée Sa grâce,
Son désir et sa faim s'en vont, il chante les louanges d'Hari. (1)
O mon esprit, contemple le Seigneur, tu seras émancipé.
Contemple le Verbe, écoute le Verbe du Gourou; tu traverseras l'océan. (1-Pause)
Je suis vendu au Saint à qui est donnée la grâce d'Hari.
En rencontrant les Saints on gagne tout confort, et l'on se débarrasse de la crasse et du mauvais intellect. (2)
Le Saint d'Hari n'a que faim (de Son Darshna),
Il s'apaise en chantant les louanges d'Hari.
Le Saint d'Hari est pareil au poisson de Son eau,
Il meurt au moment même où il oublie le Seigneur. (3)
Seul connaît cet amour celui qui aime le Seigneur,
Ou le Maître qui infuse Son amour dans le coeur de Son dévot.
Nanak, Son serviteur, gagne la paix par Son Darshna et il s'y dépouille de toute faim. (4-3)

Malar M.4

Toutes les créatures ont leur tâche assignée par Hari,
Le Seigneur bénit Son dévot de la gloire et Il l'attelle à Son service. (1)
Le Vrai Gourou nous inculque le Nom d'Hari. ***[GG-1264]***
O frère, ô disciple du Gourou, répète le Nom d'Hari;
Hari seul peut nous faire traverser l'épouvantable océan. (1-Pause)
Celui qui sert le Gourou, adore le Gourou, fait plaisir à Hari.
L'adoration du Gourou est le service d'Hari;
Le Gourou, dans Sa miséricorde, nous fait traverser l'océan. (2)
Les ignorants se trouvent égarés dans le doute, et ils offrent des fleurs (à des dieux),
Ils adorent des pierres et des tombeaux,
Mais vains sont tous leurs efforts. (3)
Le seul Vrai Gourou est celui qui réalise Hari et répète l'évangile du Seigneur,
Il répète Sa vérité et ainsi devient pur et immaculé;
Cela vaut tout mérite reçu par des offrandes de soies et de friandises. (4)
Le Vrai Gourou est la personnification du Seigneur, il ne répète que le Verbe ambrosiaque.
Nanak, béni et fortuné est le dévot qui fixe son attention sur les pieds du Maître. (5-4)

Malar M.4

Bénis sont les Saints dans le coeur desquels réside le Vrai Gourou.
Je m'épanouis, en regardant leur Darshna; je me sacrifie à eux. (1)
O Sage, répète toujours le Nom d'Hari,
La soif des désirs de ceux qui goûte à l'Essence d'Hari, elle s'en va, par le conseil du Gourou. (1-Pause)
Les vrais Saints sont Ses serviteurs, nos camarades, en les recontrant on se débarrasse de toute illusion.
Comme le cygne distingue l'eau du lait, le Saint éteint notre feu de l'ego. (2)
Ceux dans le coeur desquels n'est pas l'amour d'Hari, (ils) s'occupent de tromperies.
A eux on ne peut rien donner; car ils ne récoltent que ce qu'ils sèment. (3)
Le Saint a la même nature que possède le Seigneur,
Car Hari Lui-même habite l'esprit du Saint.
Béni est Nanak qui aperçoit le Seigneur en tous,
Et qui s'est élevé au dessus de l'éloge et du blâme. (4-5)

Malar M.4

Insondable, ineffable est le Nom d'Hari, sublime est Son Nom,
Seul médite sur le Nom celui à qui est donnée Sa grâce.
Par un bon destin, on atteint la compagnie des Saints,
Et ainsi on traverse l'océan de l'existence. (1)
La béatitude sublime règne dans mon esprit,
Car, par la grâce du Gourou, je médite sur le Nom,
Et ainsi ont disparu ma peur et mon doute. (1-Pause)
Dans Ta miséricorde, O Hari, mène-moi à ceux qui chantent Tes louanges et méditent sur Toi.
En regardant leur Darshna, on gagne la béatitude et l'on se débarrasse de la tristesse, de la peine et de l'ego. (2)
Comblée (de grâce) est la vie de celui qui réfléchit (dans son esprit) sur le Nom.
Il traverse lui-même l'océan, et il permet d'autres de le suivre et il sauve sa famille, et même son clan. (3)
O Seigneur, Toi-même Tu as créé l'univers et Toi-même Tu le contrôles. ***[GG-1265]***
Dans Ta miséricorde, Tu as sauvé Nanak du marécage de la Maya. (4-6)

Malar M.4

Le désir de celui qui ne goûte pas au Nectar d'Hari ne disparaît jamais.
L'ignorant égoïste brûle du feu de l'ego et souffre de la tristesse.
Il vient et part, tout est vain, il souffre et s'en repent.
Vraiment détestable est sa vie, car il ne se souvient pas du Seigneur. (1)
O frère, médite sur le Nom, par le conseil du Gourou.
On rencontre le Gourou, par la miséricorde d'Hari, alors on s'immerge dans le Nom.(1-Pause)
Vaine est la vie de l'égoïste, il souffre toujours du déshonneur.
Il se noie dans (la rivière) de la luxure et de l'ego, il brûle à cause du «Moi».
Pauvre est son intellect, entouré des vagues de l'avarice, il souffre du chagrin.
Sans Gourou, il souffre de la tristesse, saisi par le Yama, il se repent et pleure. (2)
Ineffable est le Nom d'Hari, on Le gagne spontanément par le Gourou.
Le Nom-trésor vient habiter l'esprit et la langue chante les louanges d'Hari.
Jour et nuit, règne la béatitude et l'on se met à l'Unisson du Verbe,
Telle est la gloire du Vrai Gourou, de lui on gagne spontanément le trésor du Nom. (3)
Par la grâce du Gourou, Hari vient habiter l'esprit; je me sacrifie au Gourou.
Je fais l'offrande de mon esprit, de mon corps au Gourou; je m'incline à Ses pieds.
O Parfait Gourou, dans Ta miséricorde réunis-moi à Toi-même.
Je suis lourd comme le fer; ce n'est que par Ton Nom-Bateau que je traverserai l'océan de l'existence. (4-7)

L'UNIQUE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M.4: Partala

O Seigneur, en compagnie de Tes Saints, Tes dévots répètent Ton Nom. (1-Pause)
O frère, occupe-toi du commerce de Son Nom, amasse le trésor du Nom, personne ne peut le voler. (1)
En entendant le gronement des nuages, le paon et le Tchatrik chantent et dansent, jour et nuit. (2)
De tout ce que répétent le cerf, le poisson ou l'oiseau, je ne remarque que l'éloge du Seigneur. (3)
Nanak, si l'on chante Ses louanges, on se libère du Yama. (4-1-8)

Malar M.4

Répète le Nom d'Hari; vraiment fortuné est celui qui cherche Son Darshna.
Si quelqu'un me montre la voie d'Hari, je me mettrai à ses pieds. (1-Pause) *[GG-1266]*
Hari est mon Ami, mon Camarade, je suis épris du Seigneur.
Je répète Son Nom, je chante Ses louanges, j'ai abandonné tout autre amour. (1)
Séduisant est mon Bien-Aimé, le Seigneur, la Béatitude suprême, Il est hors de l'attachement.
Nanak dit: «Je ne vis que de Ton Darshna, O Seigneur, bénis-moi de Ton Darshna,
à n'importe quel moment.» (2-2-9-9-13-9-31)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.5: Tchaupadas

O frère, pourquoi t'inquiètes-tu? De quels efforts t'occupes-tu?
Celui à qui est accordée la grâce d'Hari, n'a pas d'inquiétude et ne dépend de personne. (1)
O mon amie, l'Hôte est venu chez moi, Sa grâce pleut (dans mon esprit),
O Seigneur, sois Miséricordieux envers moi, afin que je reste en accord avec Ton Nom,
la source des neuf trésors de béatitude. (1-Pause)
J'ai préparé bien des friandises pour Toi, O Hari,
J'ai rendu pure ma cuisine, viens, O Seigneur, partage mes offrandes. (2)
Mes ennemis sont détruits, heureux sont mes amis,
Ma maison, mon corps, T'appartiennent à Toi, O Seigneur.
Depuis que mon Bien-Aimé est venu chez moi, j'ai gagné tout confort. (3)
Dans la société des Saints, je suis béni du refuge du Parfait Gourou.
Car tel fut le décret d'Hari, pour moi.
Nanak a rencontré le Bienheureux Seigneur, et toute sa tristesse a disparu. (4-1)

Malar M.5

Quand l'enfant se nourrit de lait, il ne peut vivre sans lait.
La mère le garde et le nourrit de son lait; alors l'enfant est apaisé. (1)
O Seigneur, Tu es notre père à tous, O Compatissant, nous sommes tous Tes enfants.
Nous errons bien des fois mais, à part Hari, nous n'avons pas de refuge. (1-Pause)
Vacillant est l'esprit du pauvre enfant,
Et il joue avec le serpent et avec le feu.
Lorsque ses parents le gardent, l'embrassent, il ne souffre plus et joue sans souci. (2)
O Maître, l'enfant dont Tu es le Père, n'a plus faim.
Chez Toi est le Nom, source des neuf trésors; on reçoit tout du Nom, ce qu'on veut. (3)
Tel est l'ordre d'Hari, l'enfant reçoit ce dont il a besoin.
Nanak ne cherche que Ton Darshna, O Hari, que Tes pieds restent dans mon esprit. (4-2)

Malar M.5

Maintenant, je me suis rassemblé de toute façon et j'ai abandonné toute inquiétude.
Je suis en train de régler mes affaires, et j'ai le support de mon Seigneur. (1)
J'entends la mélodieuse musique céleste, *[GG-1267]*
A l'aube, j'ai aperçu le Darshna de mon Amour, la félicité règne en moi. (1-Pause)
J'ai embelli tous les endroits, et je vais auprès des Saints pour m'enquérir du Seigneur.
Après beaucoup de recherches j'ai rencontré mon Epoux, je L'adore et me mets à Ses pieds.
(2)

Depuis que le Seigneur est venu sur le trône de mon coeur, je chante le chant de la béatitude.
Mes amis, mes compagnons, tous sont apaisés, le Gourou m'a fait rencontrer le Seigneur. (3)
O mes amis, dans mon coeur règne la béatitude, le Gourou a accompli mes tâches.
Nanak dit: «J'ai atteint mon Epoux, Il m'accorde la béaitude et ne va plus m'abandonner.»
(4-3)

Malar M.5

Vers, rois, même le Roi des anges, tous commettent des péchés,
Donc ils entrent dans la matrice[1],
Ils abandonnent Hari, le Trésor de miséricorde,
Il adorent l'Autre et ainsi ils assassinent leur âme. (1)
Celui qui abandonne Hari, meurt dans la tristesse,
Il erre de matrice en matrice et ne gagne pas de refuge. (1-Pause)
Celui qui abandonne le Seigneur et contemple l'Autre, (il) est aussi bête qu'un âne,
Comment peut-on traverser l'océan dans un bateau en papier?
On en parle en vain.
Shiva, Brahma, dieux, démons, tous brûlent dans le feu de la mort.
Nanak ne cherche que le refuge des pieds-lotus d'Hari,
O Seigneur ne m'éloigne pas de Toi. (3-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Rag Malar, M.5: Dupadas

Hors de désirs, sans attachement est le Seigneur[2],
Je ne peux vivre sans Lui même un moment, si fervent est mon amour pour Lui. (1-Pause)
Par la grâce des Saints mon esprit est éveillé, en leur compagnie je me souviens du Seigneur.
En entendant leur conseil, mon esprit est devenu pur,
Et, imbu de Son amour, je chante Ses louanges. (1)
Pour gagner leur amitié, je leur ai fait offrande de mon esprit,
Et, par un bon destin, ils sont compatissants envers moi.
Indescriptible est ma félicité; je suis béni de la poussière de dessous leurs pieds. (2-1-5)

Malar M.5

O mère, traîne-moi vers mon Amour.
En paix s'endort celle chez qui réside le Bien-Aimé. (1-Pause)
Je suis comblée de péchés, mon Seigneur est compatissant.
Je suis sans mérites; comment puis-je pratiquer des finesses?
Je prétends être l'égale de ceux qui sont imbus de Son amour,
Mais ce n'est que de l'entêtement. (1)
En toute humilité, je cherche le refuge du Vrai Gourou,
Lui, le Purusha, nous accorde la béatitude sublime.
En un moment ma peine a disparu,
Et maintenant, la nuit de ma vie se passe en paix. (2-2-6)

Malar M. 5

Viens pleuvoir, O Nuage sublime, ne T'attarde plus. ***[GG-1268]***
Viens pleuvoir afin que mon esprit soit en paix et en béatitude. (1-Pause)

1. AT. En commettant des péchés ils remplissent leur estomac.
2. AT. Ceux qui aiment Hari se débarrassent de l'attachement.

O Hari, je n'ai que Ton support, pourquoi donc m'abandonnes-tu?
La Mariée est pareille à l'esclave et elle n'est point bienséante sans le Seigneur. (1)
Hari a entendu ma prière, et dans Sa miséricorde Il est venu à la hâte.
Nanak dit: «Je suis bénie par mon Seigneur, j'ai gagné l'honneur, la gloire et un bon renom.» (2-3-7)

Malar M.5

(O frère), contemple le vrai Nom du Bien-Aimé,
Ainsi Ta tristesse et ton chagrin disparaîtront,
En enchâssant le Gourou dans ton esprit, tu traverseras l'épouvantable océan. (1-Pause)
Si l'on cherche le refuge d'Hari, nos ennemis sont détruits et nos calmoniateurs sont humiliés.
Hari Lui-même nous protège de Ses propres mains, et l'on gagne le trésor du Nom. (1)
Dans Sa miséricorde, Hari fait disparaître tout péché et nous accorde le Nom immaculé,
Le trésor des Vertus vient habiter notre esprit et l'on ne souffre plus. (2-4-8)

Malar M.5

Le Seigneur est mon Bien-Aimé, en fait Il est le soutien de mon souffle.
O Compatissant Hari, dans Ta miséricorde, bénis-moi de Ton Nom, de Ta dévotion. (1-Pause)
Je contemple Tes pieds-lotus, O mon Amour, mon coeur ne bat que dans Ton espoir.
Je supplie les Saints, j'ai un désir ardent de Son Darshna. (1)
Pour moi la séparation n'est que la mort; la réunion avec Toi est la vraie vie.
O Hari, accorde Ton Darshna à Ton serviteur.
O Seigneur, dans Ta miséricorde, bénis-moi de Ton Nom, le support de la vie, le vrai trésor. (2-5-9)

Malar M.5

Maintenant, je suis épris de mon Seigneur, mon Bien-Aimé,
Par Sa contemplation, je me trouve en paix, O mon Roi-Seigneur,
O Nuage sublime, fais pleuvoir Ta miséricorde sur moi. (1-Pause)
O Océan de miséricorde, ne m'oublie jamais, même un moment,
Par Ton Nom, je gagne les neuf trésors de béatitude.
En rencontrant Tes Saints, mon parfait destin s'est éveillé. (1)
Dans une joie sourde, toute peine se détruit lorsqu'on se met en accord avec Hari.
En contemplant les Pieds-lotus du Seigneur, on traverse l'épouvantable océan. (2-6-10)

Malar M.5

Le Nuage sublime, Hari, est partout, Il fait pleuvoir Sa miséricorde en tous lieux.
Compatissant envers moi est mon Bien-Aimé, j'ai gagné la joie, et la paix. (1-Pause)
Mes désirs sont apaisés, la tristesse a disparu;
Je contemple le Transcendant (dans mon coeur).
Dans la compagnie des Saints, je me suis libéré du va-et-vient,
Et je n'erre plus. (1)
Mon corps et mon esprit sont imbus du Nom immaculé, je me trouve en accord avec Ses pieds-lotus.
Nanak cherche le refuge d'Hari, et Il m'a fait Sien. (2-7-11)

Malar M.5

Comment peut-on vivre quand on est séparé d'Hari? ***[GG-1269]***
Quand on désire ardemment rencontrer Hari et s'abreuver de l'Essence de Ses pieds-lotus? (1-Pause)
O Hari, qu'il n'y ait pas de séparation entre Toi et ceux qui ont soif de Ton Darshna.

Celui qui oublie le Seigneur est détestable, et il meurt (sans grâce). (1)
Lorsque le Seigneur, le Maître du monde, vient habiter notre esprit, notre corps,
On s'aperçoit toujours de Sa présence.
Nanak dit: «Hari s'est répandu partout, Il anime tout le monde.» (2-8-12)

Malar M.5

Qui ne peut être émancipé par la contemplation du Maître?
Même ceux qui assumaient la forme d'oiseaux, de poisson, d'animaux,
De porc ou celle de cervidé, (ils) ont gagné leur salut dans la compagnie des Saints.(1-Pause)
Dieux, démons, Kinnaras, Yakshas et hommes: tous traversent l'océan de l'existence,
En fait, quiconque contemple Hari, dans la société des Saints, se libère de ses chagrins. (1)
On reste hors de la luxure, du courroux et du poison de Maya,
Lorsqu'on contemple Hari, miséricordieux aux humbles.
Nanak se sacrifie à de telles personnes. (2-9-13)

Malar M.5

Maintenant, je m'assieds au Magasin d'Hari
En compagnie des Saints j'amasse le capital du Nom,
A cause de cela je ne vais plus à la rive du Yama. (1-Pause)
Le Transcendant est miséricordieux envers moi et tout doute a disparu[1].
J'ai atteint mon Hari, le Marchand du crédit infini,
Et j'ai gagné le profit du trésor de Ses Pieds-lotus, source de toute félicité. (1)
Je cherche le refuge de l'Eternel, et tous mes péchés ont disparu.
Tout conflit a pris fin, mon chagrin a disparu, et je n'entrerai plus dans la matrice.(2-10-14)

Malar M.5

On est séduit par la Maya, par bien des façons,
Rare, un parmi des milliards, est le dévot qui se consacre au Seigneur, à jamais[2]. (1-Pause)
On erre partout, et finalement on se lasse.
Et la richesse nous devient étrangère, de même que notre propre corps.
On trompe les autres et on ne reconnaît plus celui qui est toujours parmi nous. (1)
A cause de tout cela on acquiert la forme des animaux, des oiseaux et celle du poisson et on souffre de la tristesse.
Comme des pierres que nous sommes, O Seigneur, fais-nous traverser l'océan,
A fin que nous nous réjouissions dans la compagnie des Saints. (2-11-15)

Malar M.5

O mère, mes ennemis se sont servis du poison.
Lui, le Seigneur à qui appartiennent toutes les créatures,
Il m'a sauvé, Il est miséricordieux envers moi. (1-Pause)
Hari, le Connaisseur de nos pensées les plus secrètes, réside en nous tous,
Pourquoi donc dois-je avoir peur de quelqu'un d'autre?
Hari est toujours auprès de nous, Il ne nous abandonne jamais,
On peut L'apercevoir partout, à chaque endroit. (1)
Hari est le support des sans-support, Il écarte la tristesse des humbles,
En fait, Lui-même nous fait Siens.
O Seigneur, Tes dévots ne cherchent que Ton support; Nanak aussi cherche Ton refuge.
(2-12-16)

---

1. Litt. les portes du doute sont ouvertes
2. Litt. pour longtemps

Malar M.5

O mon esprit, médite toujours sur les pieds-lotus d'Hari.
J'ai un désir intense de Son Darshna,
Je voudrais avoir des ailes, pour rencontrer le Seigneur. (1-Pause)
Après beaucoup d'efforts j'ai trouvé la voie: servir les Saints. *[GG-1270]*
O Hari, aie pitié, permets qu je m'abreuve de Ton Nom. (1)
Je suis en train de brûler, O Seigneur, sauve-moi, sauve-moi.
Tiens-moi par la main, fais-moi Tien, O Hari. (2-13-17)

Malar M.5

Par Sa nature même, Hari aime Ses dévots.
Il écrase les calomniateurs, les maintient sous Ses dévots,
Ainsi se manifeste Sa gloire. (1-Pause)
La gloire de Ses Saints est partout; dans toutes les créatures Il infuse la compassion de Ses dévots. (2)
Il embrasse Ses dévots, et même l'air chaud ne les touche plus. (1)
Le Seigneur m'a fait Sien, je me trouve en paix et je me suis débarrassé de la peur et du doute. (2-14-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.5: Tchaupadas

Par la grâce du Gourou, on s'aperçoit de la présence d'Hari dans toute l'étendue.
Et l'on comprend que le monde est l'extension des trois modes de la Maya.
Par le Gourou, on réalise l'importance (signification) des Vedas et du Nada,
Sans le Parfait Gourou, on se trouve entouré de ténèbres. (1)
O mon esprit, on gagne la paix lorsqu'on se souvient du Gourou.
Par le conseil du Gourou, Hari vient habiter l'esprit;
Avec chaque souffle, contemple le Nom d'Hari. (1-Pause)
Je me sacrifie aux pieds-lotus du Gourou.
Je chante les louanges du Gourou, jour et nuit.
Je me baigne dans la poussière qui est sous les pieds du Gourou,
C'est de cette façon qu'on gagne l'honneur à la cour du Vrai. (2)
Le Gourou est le bateau, grâce auquel on traverse l'épouvantable océan.
On n'entre plus dans la matrice, si l'on rencontre le Gourou,
Seul est béni du service du Gourou,
Celui dont le sort (destin) est ainsi décrété par Hari. (3)
Le Gourou est ma vie, le support même de mon âme.
Le Gourou est la voie[1] de ma vie; le Gourou est ma famille.
Le Gourou est mon Maître (Epoux), je cherche le refuge du Vrai Gourou.
Nanak, le Gourou est la personnification même du Transcendant; nul ne peut décrire sa valeur. (4-1-19)

Malar M.5

J'enchâsse les pieds du Gourou dans mon esprit,
Et ce n'est que par la grâce d'Hari que j'ai rencontré le Gourou.
En fait, Hari Lui-même attelle Son serviteur à Sa tâche,

---

1. AT. soutien, support

Personne ne peut décrire la grandeur du Maître[1]. (1)
O Parfait, O Dispensateur de paix, sois miséricordieux envers moi,
Par Ta grâce je me souviens de Toi, je reste imbu de Ton amour, jour et nuit. (1-Pause)
Ecouter et chanter Tes louanges, ce n'est que dans Ta volonté,
Celui qui comprend Ton ordre s'immerge dans Ta vérité.
Il vit en contemplant Ton Nom,
Sauf Toi il n'y a pas de refuge. (2) *[GG-1271]*
O Créateur-Seigneur, dans Ta volonté est la peine, de même que le plaisir,
Dans Ta volonté, Tu pardonnes; dans Ta volonté Tu punis.
Ici et aussi dans l'au-delà, Tu es le Maître,
O Hari, je me sacrifie à Ta gloire. (3)
O Seigneur, Toi seul connais Ta valeur,
Toi-même connais et décris Tes merveilles.
Seul est Ton dévot celui qui demeure dans Ta volonté,
Nanak se sacrifie à lui. (4-2-20)

Malar M.5

Le Transcendant Seigneur est miséricordieux envers moi,
Du Nuage sublime pleut le Nectar de Sa grâce.
Toutes les créatures se sont assouvies,
Et les affaires de tous se sont réglées. (1)
O mon esprit, souviens-toi toujours du Nom d'Hari
Et acquiers la contemplation du Nom, par le service du Parfait Gourou,
Il va t'accompagner ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Hari détruit la peine; Il écarte la peur,
Et Il protège Ses créatures.
Le Sauveur-Seigneur est toujours miséricordieux,
Je me sacrifie toujours, et à jamais, à Lui. (2)
Le Créateur a fait disparaître ma peur de la mort,
O mon esprit, contemple toujours le Seigneur.
De Son regard gracieux, Hari protège toutes les créatures.
Chante toujours les louanges d'Hari. (3)
Seul l'Unique est le Créateur,
Sa gloire est reconnue par Ses dévots, Ses Saints,
Hari a toujours protégé l'honneur de Son Nom,
Nanak ne dit cela que grâce à Son pouvoir. (4-3-21)

Malar M.5

Dans le refuge du Gourou on reçoit tout trésor.
Et on gagne l'honneur à la vraie cour,
On est délivré du doute, de la peur, de la peine et du chagrin,
Et on chante Ses louanges dans la compagnie des Saints. (1)
O mon esprit, loue toujours le Parfait Gourou,
Contemple le Nom d'Hari, jour et nuit, c'est ainsi qu'on gagne tout ce qu'on désire.(1-Pause)
Nul n'est aussi grand que le Vrai Gourou,
En fait, le Gourou est Dieu, le Maître Transcendant.
Il nous sauve (délivre) de la peine de la naissance et de la mort,
Alors on ne se sert plus du poison de Maya. (2)
Indescriptible est la gloire du Gourou,
Car le Gourou est Dieu, grâce à la contemplation du Vrai Nom,

---

1. AT. de Son serviteur

Vrais sont ses actes, vérité est sa discipline.
Pur, immâculé est l'esprit qui est imbu de l'amour du Gourou. (2)
Par un parfait destin on rencontre le Parfait Gourou,
Si l'on se débarrasse de la luxure, de l'avarice et du courroux.
Nanak Te supplie, O Seigneur,
Sois miséricordieux envers moi, afin que je demeure dans le sanctuaire des pieds-lotus du Gourou. (4-4-22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.5: Partalas

Le Gourou est satisfait de moi, donc Hari est miséricordieux envers moi, et je suis imprégné de Son amour.
Je me suis embelli (de vertus), j'ai abandonné tous les maux,
Et les divagations de mon esprit ont pris fin. (1-Pause) *[GG-1272]*
O mon esprit, mate ainsi ton ego et associe-toi aux Saints,
Tu entendras la musique céleste de tous les instruments,
Et ta langue répétera le Nom d'Hari, toute imprégnée de douceur. (1)
O Hari, c'est la gloire de Ton Darshna, vraiment enchanteur et fructueux;
De même qualité est la compagnie de Tes Saints.
Ils répètent Ton Nom et Tu les fais traverser l'océan.
Tes dévots disent le chapelet de Ton Nom.
A la fin ils ne font qu'un avec Toi,
Et ils aiment le Seigneur, le Bien-Aimé. (2-1-23)

Malar M.5

L'esprit (de l'homme) erre dans la dense forêt du monde,
Mais lorsqu'y jaillit l'amour pour Hari,
Il marche avec zèle pour Le rencontrer, imprégné de Son amour. (1-Pause)
La Maya à trois modes me séduit; à qui puis-je adresser ma supplication? (1)
Je me suis servi de tous les moyens, mais je suis incapable de me débarrasser du chagrin.
Nanak, cherche le refuge des Saints, en leur compagnie il chante les louanges d'Hari. (2-2-24)

Malar M.5

Resplendissante et sublime est la gloire de mon Amour.
(On peut dire), les Gandharvas, les chanteurs célestes, et les Mohnis chantent Ses louanges, d'une voix mélodieuse. (1-Pause)
Ils se manifestent sous bien des formes et chantent beaucoup de mélodies. (1)
Dans les montagnes, dans les arbres, sur terre, dans l'eau et dans l'air, partout et dans tous: c'est Lui qui comble tout.
Nanak dit: «On goûte l'Essence d'Hari dans la compagnie des Saints.» (2-3-25)

Malar M.5

Par l'amour du Gourou, j'enchâsse les pieds-lotus d'Hari dans mon coeur. (1-Pause)
Profitable est Son Darshna, par là on se débarrasse de tous les péchés.
Alors l'esprit s'illumine, il devient pur, immaculé. (1)
Je m'émerveille de la beauté de mon Hari,
Des milliards de péchés s'écartent quand je répète Son Nom.
Je m'incline aux pieds du Gourou, je cherche leur refuge.
O Hari, Toi seul es mon soutien, mon support.

Tes dévots ne cherchent que Ton support, O Seigneur.
Nanak, Ton esclave ne cherche que le sanctuaire de Ta porte. (2-4-26)

Malar M.5

O Nuage (du Nom), fais pleuvoir la pluie du Nom dans Ta volonté
Que je sois béni d'un bon destin et de la félicité. (1-Pause)
La terre est bénie de la pluie,
De même l'esprit s'épanouit lorsqu'on s'associe aux Saints. (1)
Comme le paon aime le grondement de nuages,
Et le Tchatrik désire toujours des gouttes de pluie,
De même j'aime le Seigneur, mon Dieu.
J'ai abandonné la tricherie de Maya,
En rencontrant des Saints, mon esprit s'est éveillé. (2-5-27)

Malar M.5

Chante toujours les louanges d'Hari.
Enchâsse le Nom d'Hari dans ton esprit. (1-Pause)
Abandonne ton ego, ton orgueil, et associe-toi aux Saints,
Contemple l'Unique, le coeur rempli d'amour,
O ami, de cette façon disparaîtront ta peine et ton chagrin. (1)
Lorsque le Transcendant accorde Sa miséricorde,
Alors on se libère de tout enchevêtrement.
Accroche-toi aux pieds des Saints,
Et chante toujours les louanges d'Hari. (2-6-28) *[GG-1273]*

Malar M.5

Le Gourou, la manifestation d'Hari fait pleuvoir la pluie du Nom,
Alors on chante les louanges d'Hari et on se trouve en paix. (1-Pause)
Grâce au refuge des pieds d'Hari, on traverse l'océan de l'existence;
Le Nectar-doux est la parole du Gourou, en fait c'est la silencieuse musique céleste. (1)
Le voyageur (chercheur) essaie d'arriver à la piscine, afin de pouvoir apaiser sa soif (de l'âme).
Son serviteur désire apercevoir Son Darshna,
Et le Seigneur le lui accorde, dans Sa miséricorde. (2-7-29)

Malar M.5

O Govind, O Gopal, O mon Bien-Aimé, (1-Pause)
Tu soutiens le souffle, Tu es l'Ami des sans-support,
Tu écartes le chagrin des humbles. (1)
O Tout-Puissant, O Insondable Seigneur, O Parfait, sois miséricordieux envers moi. (2)
Je suis tombé dans le puits ténébreux.
Sauve-moi, O Seigneur, dans Ta miséricorde. (3-8-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M. 1: Ashtapadis

La Tchakvi ne connaît point de sommeil sans son amour,
Lorsque le soleil s'élève, elle l'aperçoit et se met à ses pieds, en toute humilité. (1)
Comme elle, j'aime mon Amour, Il vient toujours à mon secours.
Sans Lui je ne peux pas vivre même un moment,

Si intenses sont ma soif et ma faim, de L'apercevoir. (1-Pause)
Le lotus est dans la piscine, la lumière du soleil dans le ciel,
Le lotus s'épanouit dès le lever du soleil,
Le dévot aime le Seigneur avec une telle intensité que sa lumière s'abîme dans la Lumière-sublime. (2)
Le Tchatrik crie pour obtenir des gouttes de pluie, son amour.
Des nuages grondent dans dix directions, mais sans la pluie la soif du Tchatrik n'est pas apaisée. (3)
Le poisson naît dans l'eau, il y vit et ressent les peines et les plaisirs de sa vie antérieure.
Sans eau il ne peut pas vivre, ne serait-ce qu'un moment,
Sa vie même ne peut subsister sans l'eau. (4)
La Mariée (âme) se trouve séparée[1] quoique l'Epoux soit chez elle,
Mais lorsqu'elle envoie son message par le Gourou, et ramasse des vertus,
Alors elle enchâsse Hari dans son coeur et, imbue de Son amour, elle est vraiment heureuse. (5)
Tout le monde désire atteindre le Seigneur,
Mais seul atteint Hari celui dont le Gourou est content.
Hari, le Bien-Aimé, est toujours avec nous,
Mais ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on atteint le Seigneur. (6)
Chacun a une âme, en fait Il est l'âme de tous; Il habite tous les coeurs.
Par la grâce du Gourou, l'esprit s'illumine, et on s'immerge dans l'Etat d'équilibre. (7)
O Maître du monde, O Dispensateur de la félicité, comble-moi[2], je suis Tien.
Par la grâce du Gourou, on rencontre le Bien-Aimé chez soi et le feu du désir s'éteint. (8-1)

Malar M.1

Par le service du Gourou on reste toujours éveillé,
A part le Seigneur, je n'ai pas de support. *[GG-1274]*
Le corps ne reste pas, peu importe les efforts qu'on fournit,
Il fond comme le verre dans le feu. .(1)
O frère, pourquoi t'enorgueillis-tu de ton corps et de tes richesses?
O ignorant, ils périssent en un instant,
Mais le monde se gaspille dans l'ego. (1-Pause)
Toute victoire appartient au Seigneur, notre Dieu, notre Sauveur,
Lui-même nous met à l'épreuve et nous protège.
O Seigneur, toute la création T'appartient à Toi; nul n'est Ton égal. (2)
Tu crées les créatures; le principe de leur vie est entre Tes mains,
Et Tu accordes Toi-même le collyre de la Sagesse, par le Gourou.
Tu es Eternel, Sans-maître et Suzerain de tous,
Tu détruis la peur de la mort, de la naissance, et du doute. (3)
Le pauvre monde n'est que comme un fort construit en papier,
Même s'il est habilement embelli.
Une bouffée d'air, ou une goutte d'eau détruit sa gloire, et même termine son existence. (4)
Une maison, comme un arbre sur la rive d'une rivière,
Est détruite par la crue de la rivière,
Un serpent qui vit dans une maison va certainement piquer,
En fait c'est la nature de la dualité, d'être vacillante et instable. (5)
Par le Mantra de la sagesse du Gourou,
Par la contemplation du Verbe du Gourou, on brûle le poison de Maya.
Le corps et l'esprit entrent en paix, on atteint le Vrai,

---

1. Litt. à l'étranger,
2. AT. O Toi, fais Ton propre travail (de me réunir à Toi).

Telle est la contemplation d'Hari, toute merveilleuse. (6)
O Seigneur, Tu es compatissant envers tous, tout le monde mendie à Ta porte.
Je ne cherche que Ton refuge, sauve mon honneur.
Viens me rencontrer, O Seigneur, O Hari. (7)
Engouffré dans les affaires du monde, pareil à un aveugle, on ne comprend[1] rien,
Et on s'occupe de mauvais actes.
On ne gagne la vraie compréhension que si l'on rencontre le Vrai Gourou. (8)
Ayant consulté mon Gourou, j'ai appris,
Dépourvu du Nom d'Hari, le corps est sans mérites, une illusion.
Sans le Vrai, le monde n'est qu'un rêve,
Le Gourou nous mène au Seigneur, notre Dieu. (9-2)

Malar M.1

Le poisson et le Tchatrik trouvent le bonheur par l'eau,
Et le cerf aime la musique. (1)
O mère, le Babiha se lamente pendant la nuit, en attente de gouttes de pluie. (1-Pause)
O Seigneur, s'il Te plaît, ne diminue jamais mon amour pour Toi. (2)
Que disparaissent mon sommeil et mon ego et que la vraie sagesse pénètre dans mon esprit. (3)
Où que j'aille[2] je reste affamé, assoiffé,
Je n'apaise ma soif que par l'amour de Ton Nom. (4)
Je contemple ton Darshna, ma langue supplie d'avoir Ton aperçu,
Seul Ton Darshna va m'apporter la paix. (5)
Si l'on embellit son corps mais si le Seigneur n'y vient pas,
On ne gagne point la paix, et tout arroi est en vain. (6)
Sans mon Amour je ne peux vivre même un moment,
Sans Son Darshna, sans Sa rencontre je ne trouve point de félicité. (7)
L'Epoux est proche de nous, mais on ne le comprend point.
C'est par la grâce du Vrai Gourou qu'on aperçoit le Seigneur. (8)
Alors, en état d'équilibre, on rencontre le Seigneur,
On gagne la paix, et la soif est étanchée par le Verbe. (9)
Nanak dit: «Par Ta grâce, mon esprit est en paix, et je ne peux décrire cet état, O Hari.» (10-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M.1: Ashtapadis

La terre est courbée par le poids des eaux, *[GG-1275]*
Des hautes montagnes et des fossés profonds comme les mondes inférieurs,
Les océans s'apaisent lorqu'on réfléchit sur le Verbe du Gourou.
Alors on mate son ego et on trouve la voie du salut. (1)
Pour moi, l'évangile, le Nom d'Hari est l'illumination.
J'ai le support du Nom, je marche sur cette voie mystérieuse, imbu de la sainte-peur du Gourou. (1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, on reconnaît la Voie,
On reçoit le support du Gourou et on est béni du pouvoir du Vrai.

---

1. Litt. voit
2. Litt. Je vole d'arbre en arbre.

On se souvient du Nom par la remarquable Parole du Gourou.
O Seigneur, on reconnaît Ta porte lorsque telle est Ta volonté. (2)
Peu importe si je vole dans les cieux ou m'assieds en état d'équilibre,
Grâce au Verbe du Gourou, le Nom d'Hari est mon soutien.
Pour moi donc, il n'y a ni hautes montagnes ni océan profonds;
Il n'y a point de voie (de transmigration) et je demeure chez moi. (3)
Le palais (coeur) où Tu demeures, O Seigneur, Toi seul le connais,
Nul autre ne connaît Ta demeure.
Sans le Vrai Gourou on ne connaît rien, tout le monde est sous l'influence de la Maya.
On se lamente toujours, mais sans le Vrai Gourou on ne réalise pas le Nom.
Mais en un moment on gagne le salut, si l'on connaît le Verbe du Gourou. (4)
Il y a des aveugles, des ignorants; ils ne connaissent rien.
D'autres sont soutenus par le Nom d'Hari, ils sont bénis de la peur du Gourou.
Ils s'abreuvent du Verbe du Gourou, Nectar-doux.
Vraiment quiconque s'en abreuve gagne le salut. (5)
Si on enchâsse le Nom dans son coeur, si on chérit la Peur sainte,
Si on se conduit d'après le conseil du Gourou, et si on chante Ses louanges,
Alors la grâce du Gourou pleut, la terre (le corps) devient remarquable,
Et on aperçoit partout le Seigneur.
Telle est la nature du malveillant, du sans Gourou
Qu'il sème ses grains dans une terre ingrate.
Sans le Vrai Gourou, tout est ténébreux et l'on se noie sans raison. (6)
Le Seigneur fait tout selon Sa propre volonté,
Nul ne peut effacer le décret du Maître.
Attelé à Son ordre, on accomplit ses tâches.
Et imbu de l'Unique Nom, on s'immerge dans le Vrai. (7)
O Hari, Ta volonté prévaut dans les quatre directions,
Ton Nom règne même dans les mondes inférieurs.
Le Nom du Vrai nous anime tous, on Le rencontre par Sa propre grâce.
A la tête de chacun de nous sont le va-et-vient, la faim, le sommeil et la mort.
Nanak dit: «Hari est la source de la félicité, par Son regard gracieux on est béni de Son Nom, ainsi on gagne le bonheur[1].» (8-1-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Malar M.1

O frère, tu ne connais ni la mort, ni l'émancipation, ni la conduite à suivre,
Tu t'assieds au bord de la rivière,
Il faut que tu réalises le Seigneur par le Verbe du Gourou. (1)
O Héron, comment es-tu tombé dans le panneau?
Pourquoi ne chéris-tu pas dans ton coeur l'Insondable Seigneur? (1-Pause)
Pour vivre tu manges bien des créatures,
Ta nature était de nager, mais te voilà noyé, (2)
Tu tortures beaucoup[2] de créatures,
Mais, pris au piège, tu te lamentes. (3)
Lorsque tu es attrapé et que la corde est autour de ton cou,
Tu ne peux étaler tes ailes et voler dans l'au-delà. (4)

---

1. Litt. on s'en plaît
2. Litt. toutes

O idiot égoïste, tu te sers de l'essence (du poison),
Tu es attrapé, mais tu peux gagner ta liberté si tu réfléchis sur la sagesse et les vertus d'Hari. (5)
En servant le Gourou, on se libère des fers de la mort. *[GG-1276]*
Amasse donc dans ton esprit le Verbe du Vrai. (6)
Vrai est le conseil du Gourou, sublime est le Verbe du Gourou.
Par là on enchâsse le Nom d'Hari dans son coeur. (7)
Quiconque donne libre cours aux plaisirs souffre certainement.
Nanak dit: «Nul ne gagne l'émancipation sans le Vrai Nom.» (8-2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Malar M.3: Ashtapadis

Par Sa miséricorde, on rencontre le Gourou.
Sans Sa grâce, on n'atteint point le Gourou.
En rencontrant le Gourou, on devient or (pur), quand telle est Sa volonté. (1)
O mon esprit, mets-toi à l'unisson du Nom d'Hari.
Par le Gourou on atteint le Maître et on se fond en Lui. (1-Pause)
Du Gourou on reçoit la Sagesse et on se débarrasse du doute.
Par le Gourou on réalise Hari et l'on n'entre plus dans la matrice. (2)
Par la grâce du Gourou on meurt en vie, et on vit dans la pratique du Verbe,
En fait, seul arrive à la porte du Salut celui qui abandonne son «Moi». (3)
Par la grâce du Gourou on prend naissance dans la Maison d'Hari et on se dépouille de la Maya.
On contrôle[1] ses désirs, on gagne la connaissance de la discrimination,
Et l'on rencontre le Dieu-Purusha par le Gourou-Purusha. (4)
Le monde n'est qu'un jeu éphémère,
Et à cause de son ignorance on y perd même le principal,
On ne gagne de profit que dans la compagnie des Saints,
Et on en reçoit par la grâce d'Hari. (5)
O mon esprit, personne n'a gagné le profit du Nom, sans le Gourou,
Considère-le bien, et tu comprendras cette vérité.
Par un bon destin on rencontre le Vrai Gourou, et on traverse l'épouvantable océan. (6)
Le Nom d'Hari est mon soutien, mon support,
O Hari, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou,
Afin que j'atteigne la porte du salut. (7)
Sur mon front est écrit le décret du Seigneur, nul ne peut l'effacer.
Nanak, parfaits sont les gens qui se plaisent de Sa volonté. (8-1)

Malar M.3

Le monde s'occupe des rites des Vedas et ne pense qu'aux trois modes de la Maya.
Mais, privé du Nom, on est puni par le Yama,
On prend naissance et on meurt encore et encore;
Lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, on atteint la porte du Salut. (1)
O mon esprit, sers le Gourou et ainsi gagne le Sahaj.
Par un bon destin on rencontre le Parfait Gourou, et on contemple le Nom. (1-Pause)
Dans Sa volonté Hari a créé la création, dans Sa volonté Il la soutient. *[GG-1277]*
Dans Sa volonté Hari rend pur notre esprit, et alors on aime le Seigneur.

---

1. Litt. On mange l'immangeable.

Dans Sa volonté on rencontre le Vrai Gourou, qui embellit notre vie. (2)
Merveilleux et vrai est le Vrai Gourou, mais rare est le Gurmukh qui gagne cette compréhension.
Merveilleux, merveilleux, toute gloire à Hari; nul n'est Son égal.
Dans Sa miséricorde Hari nous pardonne et on L'atteint par Sa grâce. (3)
Suprême est l'Eternel Seigneur, on L'aperçoit par le Vrai Gourou,
Alors Hari fait pleuvoir le Nectar de Sa miséricorde,
L'esprit s'apaise et on se met à l'unisson du Nom d'Hari.
Par le Nom d'Hari on est toujours heureux, et on ne souffre plus de tristesse[1]. (4)
Sans le Gourou nul n'atteint Hari, on a beau essayer.
Ce n'est que par la grâce d'Hari qu'on rencontre le Vrai Gourou,
Alors on s'aperçoit d'Hari, tout spontanément.
L'égoïste se trouve égaré dans le doute,
Sans un bon destin (ou grâce) on ne gagne point le trésor du Nom. (5)
Les trois modes ne sont qu'une illusion, on lit des Vedas et on discute les trois modes.
Mais on ne gagne pas l'émancipation ainsi, et on n'arrive pas à la porte du salut.
Sans le Gourou, les fers ne se détachent jamais et on n'aime point le Nom d'Hari. (6)
Les Pundits et les gens de silence lisent des Vedas, mais tout cela est vain.
Ils ne se souviennent pas du Nom et donc ne demeurent pas chez eux.
Le Yama les dirige toujours, car dans leur coeur est la fourberie. (7)
Tout le monde soupire après le Nom, mais on n'en reçoit que par bon destin.
Par Son regard gracieux on rencontre le Gourou,
Alors le Nom vient habiter notre esprit.
Nanak dit: «Par le Nom, on gagne l'honneur et on se fond en Hari.» (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Malar M.3: Ashtapadis

Dans Sa miséricorde Hari nous attelle au service du Gourou,
Et le Gourou nous débarrasse du chagrin et nous inculque le Nom d'Hari.
On fixe son attention sur le Vrai et on gagne l'état sublime,
Et on entend le Nom d'Hari par le Verbe du Gourou. (1)
O mon esprit, la contemplation d'Hari est le vrai trésor.
Par la grâce du Gourou on reçoit le trésor du Nom et,
En Sahaj, on se met à l'unisson du Seigneur. (1-Pause)
Si la Mariée s'embellit dans l'absence de son Epoux,
On la considère ignoble et elle gaspille sa vie en vain[2].
Comme elle, ainsi est la vie d'un égoïste,
Il s'acquitte de bien des rites mais il oublie le Nom. (2)
L'ornement de la Mariée qui suit le Gourou est tel
Que, par le Verbe, elle embrasse Son Epoux dans son esprit.
Elle abandonne son ego et reconnaît l'Unique.
Vraiment heureuse et glorieuse est une telle Mariée. (3)
Sans le Gourou, le Donateur, nul ne rencontre Hari,
L'égoïste se trouve égaré à cause de l'amour de l'Autre.
Rare est le Sage qui comprend
Que, si on ne rencontre pas le Gourou, on ne gagne jamais l'émancipation. (4)

---

1. Litt. On est toujours en fleurs et on ne se sèche ni ne se fane.
2. Litt. elle perd son honneur.

Tout le monde s'enorgueillit de ses actes,
Mais, si on ne mate pas son esprit, on ne peut contempler le Seigneur.
Grâce à la sagesse divine le coeur-lotus s'épanouit.
Et alors le Nom vient habiter le coeur. (5)
Engouffré dans l'ego on essaie de méditer sur Hari. *[GG-1278]*
L'esprit ne s'apaise point ainsi, et on ne gagne point la paix,
Et, en ego, on fait parade de sa piété.
Vaine est une telle méditation, on y gaspille sa vie. (6)
Seuls sont les dévots ceux qui font plaisir au Gourou,
Jour et nuit ils se mettent en accord avec le Nom.
Ils s'aperçoivent partout et toujours de la présence du Nom;
Le Nom nous remplit tous par le Verbe du Gourou. (7)
Hari Lui-même nous pardonne et Lui-même nous accorde Son amour.
L'ego est la pire maladie dont est affligé le monde.
Par la grâce du Gourou, cette maladie disparaît.
Alors on s'abîme dans le Vrai, l'Eternel. (8-1-3-5-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Malar: Chhant M.5

Mon Seigneur, mon Bien-Aimé, nous accorde Sa dévotion.
Il pénètre[1] dans l'existence même de Ses dévots.
Jour et nuit, Il pénètre dans leur existence et ne les oublie pas, même un instant.
Hari soigne le monde, Il est le trésor des mérites, Il est toujours auprès de nous,
Il est le Maître du monde.
Il séduit le coeur de Ses dévots par Ses pieds-lotus, et ils restent imbus de Son Nom.
Nanak dit: «Toujours Compatissant est notre Seigneur, mais rare est l'homme qui le sait.» (1)
O mon Amour, Tu es infini, Ton état est indescriptible.
Tu as sauvé des milliards de pécheurs.
Tu purifies les pécheurs, Tu aimes Tes dévots, Tu es l'océan de miséricorde.
Tu es le Maître de tous.
O mon esprit, médite sur Lui en compagnie des Saints, et sans hésitation,
Le Seigneur est le Connaisseur de notre coeur.
Ceux qui sont perdus dans les divagations de la naissance,
Tu les sauves par Ton Nom.
Nanak n'a que le désir de Ton Darshna, fais-moi Tien. (2)
O Hari, mon esprit est d'accord avec Tes pieds-lotus,
Tu es l'eau et Tes dévots sont les poissons.
Tu es les poissons et aussi l'eau; pas de distinction entre les deux.
Prends-moi par le bras, bénis-moi de Ton Nom; par Ta grâce on gagne l'honneur.
O mon esprit, contemple avec amour le Seigneur en compagnie des Saints,
Compatissant aux humbles est le Seigneur.
O Seigneur, Nanak, l'humble sans-support, cherche Ton refuge;
Dans Ta miséricorde fais-moi Tien. (3)
O Seigneur, Toi-même, Tu Te réunis à Toi (en Ton dévot),
O Roi, Tu écartes le doute, Tu détruis le doute.
Tu es Merveilleux, Tu connais notre coeur;
Viens me rencontrer, O Trésor, que je sois béni de la béatitude.

---

1. Litt. Il est imbu de l'amour de Ses dévots.

On est enchanté par Son Darshna, on devient magnifique en Sa présence,
Mais on ne gagne Son Darshna que par Son décret.
Nanak dit: «Je ne cherche que le refuge de ceux qui méditent toujours sur Toi, O Seigneur.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Var (Ode) de Malar M.1

(Chanter sur l'air de l'ode de Rana Kailash et Malda.)

Shaloka M.3

Quand on rencontre le Gourou l'esprit s'épanouit, comme la terre après la pluie, ***[GG-1279]***
Tout devient verdoyant; les étangs et les mares sont remplis à bord.
Notre intérieur (coeur) est imprégné de l'amour du Vrai, comme la garance est imprégnée de la couleur rouge.
Le coeur-lotus s'épanouit, Hari vient habiter l'esprit,
Et on est tout heureux par le Verbe du Gourou.
Mais l'égoïste est de l'autre côté; regarde-le, observe-le bien.
Il est pris au piège comme le cerf; la mort est toujours devant lui.
Il est chagriné par la faim, la soif, la calomnie; et aussi par la vile luxure, et le courroux.
Mais on n'aperçoit point la réalité tant qu'on ne réfléchit pas sur le Verbe.
Quand cela Te plaît, O Seigneur, on devient content et l'on se libère de l'enchevêtrement,
Par le service du Gourou on sauve le capital;
Car le Gourou est l'échelle, le bateau pour atteindre Hari.
Nanak dit: «Quiconque s'attache au Vrai reçoit Sa quintessence,
Et le Maître vient habiter son esprit.» (1)

M.1

Il n'y a qu'une voie et qu'une porte,
Et le Gourou est le moyen d'y arriver[1].
Magnifique, resplendissant est le Maître;
Son Nom signifie tous les conforts. (2)

Pauri

Hari Lui-même a donné existence à Son être et Lui-même le reconnaît.
Il a séparé le ciel de la terre et au-dessus de la terre Il a étalé la voûte du ciel.
Ayant manifesté Son Verbe, Il soutient le ciel, même sans colonnes,
Ayant créé le soleil et la lune, Il accorde Sa lumière.
Il a créé la nuit et le jour; merveilleux sont Ses jeux.
Hari a créé les lieux de pèlerinage où l'on se baigne et où l'on réfléchit (sur Sa divinité).
Nul n'est Ton égal, comment puis-je Te décrire?
Eternel est Ton trône, tout le reste ne vient que pour repartir. (1)

Shaloka M.1

Quand il pleut au mois de Sawan[2], se réjouissent les quatre types;
Le serpent, le cerf, le poisson et le noceur qui a les moyens. (1)

---

1. Litt. échelle
2. Juillet-août, mois des pluies.

M.1

Quand il pleut au mois de Sawan, les quatre types souffrent de la séparation[1]
Le boeuf (à labour), le pauvre, le voyageur et le serviteur. (2)

Pauri

O Hari, Tu es Eternel, et Tu as étalé partout Ta Vérité.
Comme le lotus Tu T'assieds en transe, caché du monde.
Brahma est reconnu pour sa grandeur, mais même lui n'a pas connu Tes limites.
Tu n'as ni père ni mère, donc qui T'a engendré?
Tu n'as ni forme, ni signe, ni caste.
Tu ne ressens ni la faim, ni la soif; Tu es toujours apaisé et content.
Immergé dans le Gourou, Tu distribues le don du Verbe.
On s'immerge dans le Vrai lorsqu'on Lui fait plaisir. (2)

Shaloka M.1

On a appelé le médecin et il tâte mon pouls.
Mais l'innocent médecin ne sait pas que la peine est dans mon coeur. (1)

M. 2

O médecin, Tu es vraiment sage si tu reconnais ma maladie.
Prescris un médicament tel qu'il écarte toute maladie,
Un médicament qui détruise toute maladie et qui apporte la paix.
Débarasse-toi d'abord de ta propre maladie, ô médecin,
Alors tu seras connu comme le vrai médecin. (2)

Pauri

Hari Lui-même créa Brahma, Vishnu et Shiva,
Hari accorda à Brahma les Vedas et l'attela à Sa méditation.
Et Hari Lui-même engendra les dix Incarnations, et parmi elles Rama,
Qui se sont hâtées de tuer les démons; tout était dans Sa volonté.
Shiva s'est acquitté de bien des austérités,
Mais lui non plus n'a point connu Ses limites.
Lui-même a établi Son trône (le monde), et Lui-même évalue (Sa création). ***[GG-1280]***
Il a donné à tous leurs tâches, et Lui-même reste caché.
Par le Dharamraja, Hari nous fait nous acquitter de nos tâches,
Telle est Sa volonté. (3)

Shaloka M.2

Mon amie, Sawan est arrivé, ne pense qu'à ton Epoux.
Mais celle qui s'attache à l'Autre souffre la tristesse et se lamente. (1)

M.2

Mon amie, Sawan est arrivé, les nuages sont en train de pleuvoir.
Elles dorment en paix les Mariées (âmes) qui aiment leur Epoux (Hari).(2)

Pauri

Le Maître Lui-même a arrangé le tournoi; Lui-même a préparé l'arène pour les lutteurs.
Les lutteurs entrent dans l'arène, le bruit est partout;
Dans la joie sont ceux qui sont bénis par le Gourou.

---

1. Souffre l'embarras

Ils vainquent les égoïstes, les ignorants qui se bercent d'illusions.
En fait, Hari Lui-même arrange le jeu, Lui-même lutte et Lui-même vainc.
Lui, l'Unique est le Maître de tous; mais on ne le reconnaît que par le Gourou.
Dans Sa volonté, Hari décrète notre destinée, même sans plume et sans encre.
On rencontre Hari dans la société des Saints où l'on chante Ses louanges.
Chante les louanges du Verbe par lequel on réalise le Vrai. (4)

Shaloka M.3

Très bas sont les nuages (de miséricorde), ils changent de couleur et sont presque prêts à pleuvoir.
Je ne sait point, O Hari, jusqu'où peut aller mon amour pour Toi.
Permanent est l'amour des Mariées dans le coeur desquelles demeurent la peur et l'amour du Seigneur.
Privée de Sa peur-sainte, la Mariée ne trouve jamais la paix. (1)

M.3

Les nuages de miséricorde sont très bas; il pleut et l'eau est pure.
Nanak dit: «Toujours triste est la Mariée dont l'esprit est séparé de l'Epoux.» (2)

Pauri

Hari a créé les deux côtés, mais Lui, l'Unique, pénètre les deux,
Le Seigneur Lui-même a créé les Vedas, et y a mis le conflit.
L'attachement et le détachement sont les deux côtés (aspects),
Et le Dharma établit la discrimination entre les deux.
Les égoïstes pratiquent la fausseté, ils sont humiliés à la cour du Seigneur.
Vraiment braves sont les gens qui mettent en pratique l'instruction d'Hari,
Ils matent leur courroux et leur luxure.
Embellis par le Verbe, ils entrent dans le palais d'Hari.
De tels dévots Te font plaisir à Toi, O Hari, ils chérissent Ton Nom.
Ils servent leur Gourou, je me sacrifie à eux. (5)

Shaloka M.3

Très bas sont les nuages, il pleut sans arrêt,
Nanak dit: «Heureuse est la Mariée qui se conduit selon la volonté de son Epoux.» (1)

M. 3

O pauvres, dans quel but regardez-vous les nuages?
Sans pouvoir sont ces nuages.
Chérissez-Le dans votre esprit, Lui qui a créé ces nuages.
Mais seul chérit le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce.
Sans Sa miséricorde, sans Sa grâce, on se lamente en vain. (2)

Pauri

Sers le Seigneur qui est capable de créer (le monde) sans délai.
Il étale le ciel en un instant, Il établit et aussi détruit.
Lui-même créé le monde et Lui-même le regarde. ***[GG-1281]***
L'égoïste est obligé de rendre son compte, et il reçoit beaucoup de punition,
Mais le compte du Gurmukh est accepté avec honneur,
Et il est béni du trésor de Ses louanges.
Là personne ne peut se mêler des affaires (d'Hari), et vaines sont les lamentations.
Là le Vrai Gourou seul est notre Camarade, à la fin lui seul nous sauve.
A part le service du Gourou, tout est sans profit,
Le Vrai Gourou est l'émissaire d'Hari, il nous protège toujours. (6)

Shaloka M.3

O Babiha (chercheur), Celui que tu appelles, tout le monde est à Sa recherche.
Il ne pleut que grâce à Sa miséricorde, alors la forêt et chaque herbe verdoie.
On réalise Hari par la grâce du Gourou,
Mais rare est l'homme qui reconnaît cette vérité.
Assis ou debout, médite toujours sur Lui, la béatitude sera ton lot.
La pluie de Son Nectar-Nom tombe toujours,
Mais on n'en reçoit que par le Gourou. (1)

M.3

La terre se tortille de peine, avec dévotion elle supplie le Seigneur;
Alors Hari prête l'oreille, encourage et console la terre, tout spontanément.
Il commande à Indra (dieu des pluies) et il pleut partout,
Immense est la récolte de grains, personne ne peut décrire sa valeur.
Chante les louanges du Nom d'Hari; Il soutient tout, Il nous approvisionne tous.
Par la nourriture du Nom on gagne la paix,
Alors on ne souffre plus de chagrin. (2)

Pauri

Tu es Vrai, Eternel, O Seigneur, Tu réunis à Toi Tes vrais dévots.
Les autres sont de l'autre côté de la Dualité.
Ils s'occupent de la duplicité et ne peuvent donc rencontrer le Seigneur.
(En fait) Hari Lui-même sépare et aussi réunit; tel est Son merveilleux jeu.
Séparé d'Hari, on souffre de la tristesse à cause de son attachement,
Mais tout cela n'arrive que selon Son décret.
Je me sacrifie à ceux qui se mettent à l'unisson de Ses pieds-lotus,
Tel est Son schéma, ils restent hors de l'attachement, comme le lotus dans l'eau.
Seuls se réjouissent de la félicité ceux qui se dépouillent de leur ego,
Ils sont vraiment magnifiques et resplendissants.
Ils s'immergent dans Son Etre; ils ne souffrent plus de la séparation. (7)

Shaloka M.3

Chante les louanges du Seigneur qui a tout pouvoir.
O frère, occupe-toi de Son service; à part Lui il n'y a personne d'autre.
Si, par la grâce du Gourou, Hari vient habiter l'esprit, on gagne la paix sublime.
On perd tout doute et on se dépouille de toute inquiétude,
Tout ce qui arrive on l'aperçoit dans Sa volonté[1],
Lorsque Hari vient habiter l'esprit on gagne tout ce qu'on désire.
Nanak dit: «Hari prête l'oreille à ceux dont les noms sont inscrits dans Son livre.» (1)

M.3

Il y a toujours la pluie du Nectar-Nom, mais seul un vrai Sage le comprend.
Ceux qui le comprennent par la grâce du Gourou, ils amassent le Nectar-Nom dans leur esprit.
Ils s'abreuvent du Nectar; toujours heureux, ils matent leur ego, leur soif.
Le Nom d'Hari est le vrai Nectar, il pleut quand Hari nous bénit de Sa miséricorde,
Nanak dit: «On n'aperçoit le Seigneur, l'Ame Suprême, que par le Gourou.» (2)***[GG-1282]***

Pauri

Comment peut-on mesurer l'Incommensurable?
Et sans Le peser comment peut-on Le réaliser?

---

1. AT. Tout arrive spontanément, et l'on ne peut l'expliquer.

Par le Verbe du Gourou on réfléchit sur Lui, et puis on s'engouffre dans Ses mérites.
Hari Lui-même Se pèse, Se mesure; de Son propre accord Il vient nous rencontrer.
Nul ne peut L'évaluer, ineffables sont Ses vertus.
Je me sacrifie à mon Gourou qui m'a fait comprendre la vérité.
Le monde est trompé, le Nectar (au-dedans) est en train d'être dérobé,
Mais l'égoïste ne le comprend point.
A part le Nom rien ne nous accompagne dans l'au-delà, et l'on gaspille sa vie en vain.
Les éveillés dans le Gourou protègent leur maison, et les démons y sont sans pouvoir. (8)

Shaloka M.3

O Babiha, ne te lamente point, ne te chagrine plus,
Abandonne ton esprit à la volonté du Seigneur.
La soif s'apaise lorsqu'on accepte Sa volonté,
Alors on est profondément imbu de Son amour. (1)

M.3

O Babiha, l'Eau (Hari) est ta propre demeure; reste donc toujours en Lui.
Mais si tu ne connais pas l'essence de l'Eau, tu vas te lamenter.
Sa miséricorde pleut dans les quatre directions, sur l'eau, et sur la terre,
Aucun endroit n'est sans Lui.
Si quelqu'un meurt de soif malgré tant de pluie, ce n'est que sa mauvaise chance.
Nanak dit: «Ceux qui chérissent Hari dans leur esprit, ils comprennent la vérité,
par le Gourou.» (2)

Pauri

Ascètes, célibats, Sidhas, Pirs: nul n'a trouvé Tes limites.
Les Gurmukhs contemplent Ton Nom, et ils s'abîment en Toi.
Pendant les trente-six Yugas il n'y avait que les ténèbres, le chaos,
Telle était Sa volonté.
Alors Lui-même créa d'épouvantables eaux qui L'entourèrent.
Vraiment Il est Sans-limites, Sans-fin, Insondable, le Créateur de tous.
C'est Lui qui a créé le feu, l'air aussi la soif et la faim.
C'est aussi dans Sa volonté qu'on subit[1] la mort si l'on s'attache à l'Autre.
Quiconque comprend le Verbe, par Sa grâce, est sauvé par le Sauveur. (9)

Shaloka M.3

La pluie du Nectar-Nom tombe partout, avec compassion pour tous.
Mais seuls verdoient les arbres qui restent dans la présence d'Hari, par la grâce du Gourou.
Nanak, par la grâce d'Hari, on se réjouit de la félicité et on se débarrasse de la peine. (1)

M.3

La nuit est mouillée de rosée, il y a des éclairs, il pleut énormément,
Quand telle est Sa volonté abondante est la récolte, grâce à cette pluie,
En partageant cette récolte l'esprit s'apaise et l'on apprend la Voie (de la vie).
Ce Trésor n'est qu'un jeu du Créateur, tantôt il vient, tantôt il part.
Le trésor du Gurmukh (Sage) est le Nom d'Hari, il reste immergé dans le Nom.
Nanak, on gagne ce Trésor lorsqu'on reçoit Son regard gracieux. (2)

---

1. Litt. La mort est à leur tête.

Pauri

Hari Lui-même fait tout, à qui d'autre puis-je donc adresser ma plainte?
Lui-même demande le compte, et Lui-même nous fait jouer nôtre rôle.
Ce qu'Il veut arrive toujours; et seul un idiot donne des ordres.
Hari Lui-même nous pardonne, et on gagne alors la libération.
Lui-même entend tout, regarde tout; Lui-même soutient tout.
Lui-même nous anime tous, et Lui-même se soucie de tous. ***[GG-1283]***
Par la grâce du Gourou, on se reconnaît, et on aime l'Eternel.
Nanak, qui d'autre peut-on implorer? Hari Lui-même accorde tout. (10)

Shaloka M.3

Le monde est le Babiha, que personne n'en doute,
Il est pareil aux animaux; il ne se comprend point.
Le Nectar est le Nom d'Hari par lequel on peut étancher la soif.
Nanak, quiconque s'abreuve du Nectar-Nom, par la grâce du Gourou,
ne souffre plus de soif. (1)

M.3

Doux[1] sont les airs de Malar Raga, si l'on y chante les louanges d'Hari.
Quand telle est Sa volonté, par Sa miséricorde, la félicité règne dans le monde.
Par la pluie de Sa miséricorde on est béni de la subsistance, et la terre devient verdoyante.
Le monde est tout pénétré par l'Eau (Hari), et tout se provient de l'eau.
Rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou.
Et il gagne sa libération. (2)

Pauri

O Seigneur, Toi seul es Sans-soucis, Tu es notre vrai Maître.
Tu es Tout-puissant, personne d'autre n'a d'importance.
Vain est l'orgueil des hommes; vraie est Ta gloire.
Toi-même as créé la terre et y as inscrit le va-et-vient.
Seul a de la signification celui qui sert le Vrai Gourou.
Si l'on se dépouille de l'ego, on se débarrasse de toute inquiétude.
L'égoïste se trouve enveloppé de ténèbres, comme quelqu'un égaré dans la forêt.
Mais même un iota du Nom d'Hari nous libère des milliards de péchés. (11)

Shaloka M.3

O Babiha (chercheur), tu ne connais point le Palais du Maître,
Supplie ton Seigneur pour qu'il te permette d'atteindre le Palais.
Tout ce que tu dis est selon ta propre volonté,
Ainsi toute parole est vaine.
Grand est le Maître, le vrai Donateur; de Lui on reçoit ce qu'on veut.
O humble Babiha, Hari éteint la soif du monde. (1)

M.3

La nuit est mouillée de rosée, de bonne heure le matin, le Babiha prie avec dévotion.
«L'eau (Nom) est ma vie, je ne peux vivre sans l'eau.»
Par le Verbe du Gourou, on reçoit de l'eau, alors on abandonne son ego.
Nanak, Lui sans lequel je ne pouvais vivre même un moment,
Je L'ai rencontré par la grâce du Vrai Gourou. (2)

---

1. Qui produit la paix, la béatitude.

Pauri

Il y a des milliards de mondes et de mondes inférieurs; ils sont innombrables, incalculables.
Toi-même Tu crées et Tu détruis aussi.
Les quatre-vingt-quatre Lakhs[1] espèces sont toutes créées par Toi.
Certains s'appellent rois, d'autres chefs et d'autres (s'appellent) empereurs.
Certains amassent de la richesse, ils s'appellent grands marchands,
Mais, attachés à l'Autre, ils perdent l'honneur.
Il y a des mendiants, et des donateurs; Lui, l'Unique, est le Maître de tous.
Mais, privés du Nom tous sont malheureux, voire détestables.
Nanak, la fausseté ne dure point; il arrive toujours ce que le Seigneur veut. (12)

Shaloka M.3

O Babiha, la Mariée pleine de vertus atteint le palais d'Hari,
Au contraire l'autre, sans mérites, se trouve loin du Seigneur.
Au-dedans demeure Hari; on aperçoit Sa présence par la grâce du Gourou.
Alors il n'est pas nécessaire de crier; on s'épanouit par Son regard gracieux.
Nanak, imbu de Son Nom, on réalise le Verbe du Gourou, ***[GG-1284]***
Alors, dans l'état d'équilibre, on rencontre le Seigneur. (1)

M.3

Babiha prie, «O Hari, dans Ta miséricorde accorde-moi la vie de l'esprit.»
Sans l'Eau de Ton Nom ma soif ne s'éteint point, et je vais mourir.
Tu es Infini, Tu es tout Compatissant, Tu nous accordes les mérites, O Trésor des Vertus.
Nanak, par le Gourou, Hari nous pardonne et à la fin Il devient notre Camarade. (2)

Pauri

Ayant créé le monde, Hari Lui-même considère les vertus et les démérites des créatures.
La Maya à trois modes n'est qu'un écheveau; enchevêtré dans la Maya, on n'aime plus le Nom.
On abandonne les vertus et on pratique les péchés,
Par conséquent on perd l'honneur dans la cour du Seigneur.
On perd le jeu de la vie; vaine, sans profit est notre arrivée au monde.
Ceux qui chérissent dans leur esprit le Vrai, l'Ineffable, l'Infini,
Ils apaisent leur esprit par le Verbe et, jour et nuit ils aiment le Nom.
O Seigneur, Tu es le trésor des vertus, nous sommes sans vertus,
Seul arrive en Ta présence, O Hari, celui à qui Tu accordes Ton pardon,
Et il réfléchit sur le Nom par le Verbe du Gourou. (13)

Shaloka M.5

Ceux qui oublient le Nom ne passent pas la nuit en paix.
Mais ceux qui chantent les louanges d'Hari passent le jour et la nuit en paix. (1)

M.5

Joyaux, rubis, perles; tout est dans le lot[2] de ceux,
En qui se plaît le Seigneur, ils apparaissent magnifiques à Sa cour. (2)

Pauri

En servant le Vrai Gourou, on chérit le Vrai,
A la fin seul le service rendu au Gourou vient à notre secours;
On est hors de l'atteinte du Yama, car le Vrai est son refuge.

---

1. Lakh=cent milles
2. Litt. sur le front

Et, par la lampe du conseil du Gourou, on illumine son esprit.
Faux est l'égoïste, privé du Nom il se dévergonde.
Enveloppé dans la peau humaine, sa nature est pareille à celle des animaux.
Et ténébreux (noir) est son coeur.
Le Vrai Seigneur est partout, on L'aperçoit par le Vrai Verbe.
Nanak, le Nom est le vrai trésor, on s'en aperçoit par la grâce du Vrai Gourou. (14)

Shaloka M.3

Babiha (chercheur) réalise Sa volonté, tout-spontanément, par le Gourou,
Et la pluie de Sa miséricorde tombe d'une façon soutenue.
Il ne se lamente plus, car la paix habite son esprit.
Nanak, chante les louanges de celui qui nous approvisionne tous. (1)

M.3

O Tchatrik, tu ne connais pas la nature de ta soif, et tu ne sais comment on peut l'éteindre.
Egaré dans la dualité, tu ne t'abreuves pas du Nectar-Nom d'Hari.
On rencontre, tout-spontanément, le Gourou, quand on reçoit Son regard gracieux. (2)

Pauri

Certains vont (résident) dans la forêt et y gardent le silence.
D'autres souffrent du froid de l'hiver et gèlent comme l'eau.
D'autres enduisent leur corps de cendres et ne se lavent jamais,
D'autres gardent leurs cheveux emmêlés, leur apparence est affrayante et ils abandonnent leur famille.
D'autres errent nus et ne dorment pas la nuit. ***[GG-1285]***
D'autres se brûlent, membre par membre, et ainsi ravagent leur corps.
Sans le Nom d'Hari, ils réduisent leur corps en poussière,
Pourquoi doit-on se lamenter sur eux?
Magnifiques sont à la cour du Maître ceux qui servent le Vrai Gourou. (15)

Shaloka M.3

Babiha (chercheur) supplie Hari depuis l'aube,
Et Hari prête l'oreille à sa prière.
Hari commande au Nuage et la pluie de Sa miséricorde tombe.
Je me sacrifie à ceux qui chérissent le Vrai dans leur esprit.
Nanak, on s'épanouit quand on réfléchit sur le Verbe du Gourou. (1)

M.3

O Babiha, ta soif ne va pas s'éteindre, même si tu pousses des cris, des milliards de fois.
Ce n'est que par Sa grâce qu'on rencontre le Vrai Gourou, et alors on chérit l'amour d'Hari.
Nanak, lorsque Hari vient habiter notre esprit, on se débarrasse de ses péchés. (2)

Pauri

Des Jainas se sont égarés loin de la voie; ils sont ruinés par Hari (même).
Ils ne contemplent pas le Nom, ni ne se baignent dans des lieux de pèlerinage.
Ils ne se rasent pas mais ils arrachent de leurs mains leurs cheveux,
Ils restent sales jour et nuit et n'aiment point le Verbe.
Leurs actions ne sont pas justes, ils perdent l'honneur[1];
En fait ils gaspillent leur vie en vain.
Souillé et impur est leur esprit, ils ne mangent que les restes d'autrui.

---

1. Litt. Ils n'ont ni honneur ni caste.

Sans le Verbe d'Hari, nul ne peut avoir une bonne conduite.
Par la grâce du Gourou, on s'immerge en Hari. (16)

Shaloka M.3

Au mois de Sawan[1] heureuse est la Mariée, elle réfléchit sur le Verbe du Gourou.
Elle est toujours heureuse, elle reste attachée à Hari, par l'infini amour du Gourou. (1)

M.3

Attachée à l'Autre, et sans mérites, la Mariée brûle, même durant le mois des pluies.
Elle ne connaît pas l'essence de son Epoux, en vain est tout embellissement.(2)

Pauri

Eternel, Ineffable, Mystérieux est Hari; Il n'aime point l'entêtement.
Certains dansent avec précision, mais ce n'est pas Sa méditation.
D'autres ne mangent point de grains; que peut-on en faire?
Dévorante est la soif du désir, comment peut-on l'éteindre?
Des milliards suivent les rites et dépérissent.
Dans le monde, le Nom est le seul profit; on gagne la paix quand on s'abreuve du Nectar-Nom.
Le Gurmukh, par le Gourou, reste imbu de Son adoration, avec amour. (17)

Shaloka M.3

En paix entrent le corps et l'esprit, quand on chante le Verbe du Gourou en Malar Raga.
Par le Verbe du Gourou on réalise le Vrai; à part Lui il n'y a personne d'autre.
Alors pur devient notre corps, pur devient notre esprit, et pure est notre réputation,
Alors au-dedans est la vraie dévotion; on gagne l'honneur, spontanément.
Ténébreux est le Kali-âge; l'égoïste ne trouve point la voie pour s'en sortir.
Nanak, fortunés sont ceux à qui se révèle Hari, par la grâce du Gourou. (1)

M.3

Lorsque dans sa miséricorde, Indra fait pleuvoir, la joie jaillit dans l'esprit des hommes.
Mais je me sacrifie à Celui qui donne à Indra l'ordre d'agir.
Amasse le Verbe, par le Gourou, et chante les louanges du Vrai. ***[GG-1286]***
Purs, immaculés sont ceux qui sont imbus du Nom,
Ils s'immergent tout spontanément dans le Vrai. (2)

Pauri

En servant le Parfait Gourou, on atteint le Parfait Seigneur.
Par un bon destin et par Sa grâce, on médite sur Lui, et on enchâsse le parfait Verbe dans son esprit.
Par sagesse et gnose on se lave d'impuretés.
Hari est le seul lieu de pèlerinage, et on y s'baigne l'esprit.
Bénie est la mère de celui qui meurt dans le Verbe et mate son esprit.
Il est jugé vrai à Sa porte; béni est son arrivée au monde.
La grâce d'Hari est sur lui, et nul ne peut lui demander de compte.
Il chante les louanges d'Hari et de cette façon remplit son destin. (18)

Shaloka M.1

Idiots sont les gourous qui accordent le chapeau de leur autorité à leurs disciples sans mérites,
Et sans honte et arrogants sont ceux qui l'acceptent.

---

1. Juillet-Août

Ils sont comme la souris qui ne peut entrer dans son trou mais qui veut trainer un tamis avec elle.
Mort est le destin de ceux qui bénissent de cette façon,
Et aussi de ceux qui sont ainsi bénis.
On ne peut comprendre la volonté d'Hari et savoir où Il va les envoyer.
Pour moi la récolte du printemps est le Nom d'Hari,
Et le Vrai Nom est ma récolte de l'automne.
Mon pacte est de ne cultiver que Ses champs.
Il y a des milliards de cours[1] au monde, on y va et on en part.
Il y a des milliards de mendiants, ils passent leur vie en vain.(1)

M. 1

L'éléphant mange une immense quantité de grains, de jagré et de beurre,
Il râle, il rouspète et fait envoler la poussière,
Mais il se repent lorsqu'il perd son souffle.
Comme lui, le monde idiot et aveugle meurt en ego.
Mais on est approuvé, si l'on s'abîme dans le Maître, Dieu.
Le moineau ne mange que quelques[2] grains, il pépie dans le ciel,
Lui seul fait plaisir celui qui répète Son Nom.
Le puissant tigre abat beaucoup de cerfs, et beaucoup d'autres mangent ses restes.
Orgueilleux de son pouvoir, il ne reste pas dans sa tanière,
Mais il se repent lorsque son souffle s'en va.
L'Aveugle, à qui veut-il faire entendre son rugissement?
Il ne fait point plaisir au Maître de cette façon.
Une sauterelle s'assied à une branche de l'ouatier et grignote la branche,
Elle fera plaisir au Seigneur, si elle répète Son Nom,
Le monde n'est (avec nous) que pour quelques jours.
On ne désire que des plaisirs, des conforts, mais on trouve la peine.
Beaucoup de gens parlent de la gnose,
Mais rare est celui qui abandonne l'attachement.
La mouche meurt pour le jagré,
Mais la Maya ne touche point ceux qui sont protégés par Toi, O Hari,
Eux seuls sont capables de traverser l'épouvantable océan. (2)

Pauri

Tu es Incompréhensible, Ineffable, O Hari, Tu es Infini, Invisible,
Tu es le Vrai Maître du monde.
Toi seul es le Donateur, tous les autres ne sont que des mendiants.
Quiconque Te sert Toi, gagne la paix en réfléchissant sur la sagesse du Gourou.
D'autres restent attachés à la Maya, telle est Ta volonté.
C'est par le Verbe du Gourou qu'on chante Tes louanges, avec dévotion.
Sans amour et sans dévotion on ne peut méditer sur le Seigneur,
Impossible est la dévotion sans la rencontre avec le Vrai Gourou.
Tu es le Transcendant Seigneur, Tu es Tout; tout le monde médite sur Toi.
Moi, un troubadour, Te supplie, O Maître. ***[GG-1287]***
Accorde-moi le contentement, que Ton Nom devienne mon support. (19)

---

1. Cours de faux gourous.
2. Litt. Un demi-grain.

Shaloka M.1

Le jour vient après la nuit, le temps passe,
Et ainsi le corps vieillit, il devient faible.
Pourtant, le monde reste enchevêtré dans la Maya.
Complètement égaré, on oublie la voie du service d'Hari.
Aveuglé par les enchevêtrements, on s'occupe du conflit.
Après notre mort, nos parents se lamentent et veulent qu'on revienne.
Sans la vraie compréhension on ne réalise rien.
Ceux qui pleurent le mort, vont partir eux aussi,
Telle est la volonté du Maître.
Seuls meurent (en esprit) ceux qui oublient le vrai Nom. (1)

M.1

Avec la mort périt l'amour, et aussi l'inimitié, et le conflit.
Alors disparaissent la couleur et la beauté; le corps périt dans le feu ou dans la poussière.
D'où vient-il, où va-t-il?
A-t-il jamais existé ou non?
On parle de lui, on dit qu'il est resté quelques moments et qu'il s'est réjoui.
Nanak, sans le Vrai Nom on perd certainement l'honneur. (2)

Pauri

Bienheureux est le Nectar-Nom d'Hari; à la fin le Nom seul est notre ami.
Sans le Gourou, le monde est pareil à celui d'un fou,
Et sans le Gourou on ne comprend point l'essence du Nom.
Ceux qui servent le vrai Gourou sont approuvés, leur lumière s'immerge dans la Lumière-suprême.
Seul est le serviteur du Seigneur celui qui enchâsse Sa volonté dans son esprit.
Qui peut gagner la paix par ses propres moyens?
L'aveugle commet de mauvais actes.
On ne se rassasie jamais du poison de Maya; le désir de l'idiot s'accroît toujours.
Attaché à la Dualité on se détruit toujours,
Sans le Vrai Gourou, on ne gagne point la compréhension.
Mais seul sert le Gourou, et gagne la paix, celui à qui est accordée la grâce d'Hari. (20)

Shaloka M.1

On gagne l'honneur et les vertus, si l'on gagne le trésor du Nom.
Mais la richesse par laquelle on reçoit la peine,
On ne peut l'appeler ni amie ni camarade.
Vraiment pauvres sont ceux qui amassent la richesse du monde,
Mais océans de vertus sont ceux dans le coeur desquels habite Hari. (1)

M.1

Pour amasser la richesse, on souffre la peine.
On se chagrine encore quand on la perd.
Nanak, sans le Vrai Nom, nul ne perd sa faim,
Même la beauté n'assouvit pas le désir,
Plus on en regarde, plus on en désire.
Nombreux sont les plaisirs du corps, et aussi nombreuses les afflictions dont il souffre. (2)

M.1

On s'occupe de mauvais actes,
Ainsi l'esprit devient aveugle, et aussi le corps.

A quoi sert la boue, puisque même la digue en pierres n'est pas assez solide.
Quand la digue s'effondre, il n'y a ni bateau, ni radeau pour traverser l'épouvantable océan.
Nanak, sans le vrai Nom des batelées se sont noyées. (3)

M.1

On pourrait posséder d'immenses quantités d'or et d'argent
On pouvait être le roi des rois,
On pourrait être le maître de beaucoup d'armées, de cheveux et d'orchestres;
Mais quand on est obligé de traverser l'océan de feu, sans bornes,
Et qu'on ne peut pas voir la rive, et que des hommes et des femmes s'y lamentent,
Alors on reconnaît vraiment qui est le roi et qui est l'empereur. (4)

Pauri

Certains ont des chaînes autour du cou, ils sont prisonniers,
Mais ils sont libérés s'ils réalisent la vérité.
Seul reconnaît le Seigneur, celui qui est béni d'un tel destin. ***[GG-1288]***
On gagne l'émancipation par Son ordre.
Et on ne le connaît que lorsqu'on est en Sa présence.
On traverse l'océan par le Verbe du Gourou, si l'on le réalise.
Les voleurs de richesse et de beauté, les joueurs sont punis,
Et les calomniateurs sont enchaînés.
Celui qui s'immerge dans la vérité, par la grâce du Gourou,
Il est reconnu à la cour du Seigneur. (21)

Shaloka M.2

Le pauvre on l'appelle un roi, et l'idiot on l'appelle Pundit,
On appelle l'aveugle sage; c'est ainsi que parle le monde.
Le malfaisant est reconnu comme chef; la menteuse devient la première.
Nanak, telle est la voie (justice) du Kali-âge,
Mais on ne le sait que par le Gourou. (1)

M.1

Cervidés, aigles, courtisans, on les considère habiles et instruits,
Car ils permettent d'attraper ceux qui leur ressemblent;
Mais dans l'au-delà ils ne trouvent point de refuge.
Seul est érudit et sage celui qui pratique le Nom.
L'arbre developpe d'abord les racines, puis il produit de l'ombre.
Les rois sont comme tigres, leurs courtisans sont comme des chiens,
Ils dérangent ceux qui restent en paix.
Les serviteurs des rois déchirent les sujets avec leurs ongles,
Ils sont comme des chiens qui lèchent le sang des sujets,
Mais quand où ils seront jugés (à la cour d'Hari),
Là ils seront jugés inconstants et leurs nez seront coupés. (2)

Pauri

Hari Lui-même crée le monde et Lui-même le garde.
Sans Sa peur, on ne se dépouille pas du doute et on n'aime pas le Nom, non plus.
Par le Verbe du Gourou jaillit la peur d'Hari, et ainsi on gagne l'émancipation.
Par la peur d'Hari on atteint l'Etat d'équilibre et notre lumière s'immerge dans la Lumière suprême.
Par la peur d'Hari, on traverse l'épouvantable océan, en réfléchissant sur le Verbe du Gourou.

Par Sa peur, on atteint le Sans-peur, Il est hors des limites.
L'égoïste ne connaît point la peur d'Hari, il pousse des cris et brûle dans le feu des désirs.
On gagne la paix par le Nom, quand on suit la voie du Gourou. (22)

Shaloka M.1

La luxure aime la beauté, la faim est liée à la saveur,
L'avarice aime les richesses, pour celui qui aime dormir un petit lit est comme une couche royale,
Le furieux parle sans politesse[1], et l'aveugle perd son honneur.
Bon est le silence; à part le Nom d'Hari, tout ce qu'on dit, c'est du bavardage[2].(1)

M.1

Dominions, richesse, beauté, caste, jeunesse: tous les cinq sont trompeurs.
Ils ont trompé le monde, ils n'ont épargné l'honneur de personne.
Ceux qui cherchent le refuge des pieds du Gourou en sont maîtres.
Mais bien des infortunés sont trompés par eux. (2)

Pauri

Celui qui s'appelle sage (il) est obligé de rendre des comptes.
Privé du Nom, on est jugé faux et on souffre le chagrin,
Notre voie est barrée et on ne peut s'échapper.
Sans-soucis est le Vrai, on ne Le rencontre que par le contentement et par le Verbe du Gourou.
Insondable, profond est Hari, on ne peut connaître Sa profondeur.
Sans le Gourou, on ne gagne pas l'émancipation et on reçoit des coups.
Si l'on répète le Nom d'Hari, on rentre chez soi avec honneur,
Et on reconnaît que le Seigneur Lui-même, dans Sa volonté, soutient et approvisionne les créatures. (23)

Shaloka M.1

L'ensemble de feu, d'eau et d'air constitue le corps des créatures. ***[GG-1289]***
Tantôt on souffre de la peine, tantôt on se réjouit du plaisir.
Sur terre, dans les bas-fonds, dans les cieux: certains restent dans Son ministère,
Certains vivent longtemps, d'autres souffrent et meurent très jeunes,
Certains donnent la charité, ou font de grosses dépenses,
Pour eux l'argent ne manque pas,
Mais d'autres sont contraints de toujours mendier.
Dans Sa volonté Il crée, dans Sa volonté Il détruit, des milliards en un moment.
Tout le monde est contrôlé par la bride de Sa volonté
Le Maître mène tout le monde par le nez; Il nous lie tous et détache aussi nos entraves[3].
Il est sans couleur et sans marque; Il est ineffable et hors de description.
Vrai à jamais, comment peut-on Le décrire?
Il fait tout, toute parole vient de Lui; mais Lui-même est ineffable.
Donc si on entend l'évangile de l'Ineffable,
On gagne la béatitude et on reçoit tout trésor et tout pouvoir. (1)

---

1. . Litt. Il aboie
2. . Litt. poussière, ordures
3. Litt. anneau de nez

M.1

Celui qui contrôle son esprit[1], contrôle aussi la divagation de ses sens.
Celui qui contemple Hari avec chaque souffle, maintient son corps droit.
D'où vient-on, et où va-t-on? (on ne s'en soucie plus)
Si on meurt en vie, on devient acceptable,
On réalise la volonté d'Hari et on reconnaît la Quintessence,
On réalise tout cela par la grâce du Gourou.
Comprends Nanak, celui qui réclame son existence dans l'ego est pris au piège,
Mais que celui qui abandonne son ego, n'entre plus dans la matrice. (2)

Pauri

Lis et loue le Nom d'Hari, vaine (illusion) est toute autre érudition.
En vain est la naissance humaine, si l'on ne s'occupe pas du commerce du Nom.
Infini est le Seigneur, personne ne connaît Ses limites.
On est tous engouffré dans les ténèbres de l'ego, on n'aime pas le vrai Nom.
Ceux qui oublient le Nom d'Hari, ils sont grillés dans le poêlon (de leurs désirs),
Ils sont aussi grillés dans l'huile de la dualité.
On vient, on va, et notre vie durant on s'occupe de mauvais[2] actes.
Nanak dit: «Seul rencontre Hari celui qui est imbu de l'amour du Vrai.» (24)

Shaloka M.1

On est conçu de la chair, et on demeure dans la chair (la matrice).
On est béni de la vie, on reçoit la bouche (ou la langue), des os; tout est enveloppé en chair.
On prend naissance, et on suce la chair (le sein).
La bouche est de chair, la langue est de chair, et même le souffle est en chair.
On grandit, on se marie et on amène chez soi un ballot de chair (la femme).
De chair prend naissance la chair, toutes les relations sont avec la chair.
Mais, si l'on rencontre le vrai Gourou, on reconnaît la volonté du Gourou.
Alors toutes nos affaires se règlent.
Nanak dit: «On ne peut gagner l'émancipation par ses propres efforts; vain est un tel bavardage.» (1)

M.1

Les idiots se querrellent à propos de la chair,
Mais ils ne connaissent point l'Essence.
Qu'est ce que la chair? Qu'est-ce que le légume?
Quelle nourriture est une cause de péché et quelle autre n'en est pas?
(on dit)
Selon la nature des dieux, on tuait des rhinocéros et on les offrait au Yajna.
On abandonne la chair comme nourriture, et on trouve intolérable sa saveur même,
Mais on dévore des gens dans la nuit.
On pratique l'hypocrisie, et on fait étalage de ses vertus,
Mais on ne connaît ni la gnose ni la méditation.
Nanak, que peut-on dire à un aveugle, qui ne connaît ni n'entend?
Celui qui s'occupe d'actes noirs est aveugle, il n'a pas d'yeux intérieurs.
Créé du sang de la mère et du père, on ne se sert ni de poisson ni de chair.
Dans la nuit la mari et la femme se rencontrent; alors on cohabite avec la chair. ***[GG-1290]***
On est conçu par la chair, on prend naissance par la chair, on n'est que des vaisseaux de chair.
O Pundit, tu ne connais ni la gnose ni la méditation,

---

1. Litt. Un état très difficile à contrôler.
2. Litt. On erre comme un fou.

Mais tu t'appelles habile.
Pourquoi la chair est-elle bonne chez toi et mauvaise en-dehors?
Toutes les créatures sont de chair, même l'âme habite dans la chair.
Ceux dont les gourous sont aveugles, (ils) mangent l'immangeable et abandonnent le mangeable.
O Pundit, tu ne connais ni la gnose ni la méditation, mais tu t'appelles habile.
Les Puranas parlent de la chair; les livres des sémites décrivent la chair,
On a mangé de la chair dans les quatre Yugas,
Aux Yajnas, aux mariages et aux fêtes on mange de la chair.
Femmes, hommes, rois, tous prennent naissance de la chair.
O Pundit, si tu crois qu'ils vont entrer dans l'enfer, tu ne dois point accepter leurs dons.
Celui qui donne va en enfer et celui qui reçoit au paradis: quelle justice!
O Pundit, quelle sorte de sage es tu?
Toi-même, tu ne comprends rien mais tu instruis les autres.
O Pundit, tu ne sais point d'où vient la chair.
Canne à sucre, coton, grains, en fait les trois mondes sont fait de eau.
L'eau dit, «Je suis la plus pure.»
Mais l'eau a aussi beaucoup de formes (bonnes et mauvaises).
Nanak dit la vérité, «Seul est un vrai Sanyasin celui qui abandonne toutes les saveurs produites par l'eau.» (2)

Pauri

Que puis-je dire? Je n'ai qu'une langue;
O Seigneur, personne ne connaît Tes limites.
Quiconque réfléchit sur Ton vrai Verbe s'immerge en Toi.
Certains s'habillent en ocre et ils errent partout,
Mais, sans le Vrai Gourou, personne ne rencontre le Seigneur.
Ils errent çà et là, dans différents pays (pour Te chercher),
Mais O Seigneur, Tu T'es caché à l'intérieur.
Vrai joyau est le Verbe du Gourou, par sa lumière se révèle Hari,
Alors on se reconnaît par la sagesse du Gourou et on s'immerge dans le Vrai.
En revanche, ceux qui ne font que semblant souffrent du va-et-vient.
Mais ceux qui aiment le Vrai Seigneur, chantent à jamais les louanges d'Hari. (25)

Shaloka M.1

Nanak, l'arbre des actions en Maya produit des fruits de plaisir et de peine[1],
Mais tout est entre les mains du Créateur, seul en prend celui à qui Il en donne. (1)

M.2

Mets les gloires du monde au feu.
Maudites sont-elles, car à cause d'elles on oublie le Nom,
A la fin, personne n'accompagne le mortel. (2)

Pauri

Hari nous fait agir tous selon Sa volonté; chacun est jugé selon ses propres mérites.
O Seigneur, parfaite est Ta justice; Toi seul fais plaisir à mon esprit.
Quand la Mort nous emporte, les mains et les pieds ligotés, personne ne vient à notre secours.
Quand la vieillesse tyrannique danse sur les épaules (du mortel),
Seul le Sat-Gourou est le bateau qui vient à son secours.
On est entouré du feu des désirs, il est en fureur jour et nuit.

---

1. Litt. nectar et poison

Attrapé dans cette conflagration, on se sert de ce qu'on trouve,
Et l'on gagne l'émancipation par Son ordre.
Ce que veut le Créateur arrive toujours,
A la fin la fausseté ne dure plus. (26)

Shaloka M.1

Seul est le Sage, le vrai Gourou, le Purusha, celui qui nous révèle la résidence d'Hari dans notre coeur.
Là résonne le tambour du Verbe, voire la mélodie des cinq sons, ***[GG-1291]***
Là, on voit toutes les îles, les mondes, les mondes inférieurs, les univers; et on se trouve tout émerveillé.
On voit le Vrai Roi assis sur Son trône; on entend la subtile mélodie.
Assis dans la maison de Sushmana, on entend la mélodie céleste et on se trouve en Sahaj (état d'équilibre).
On contemple l'Ineffable et les désirs s'abîment dans l'esprit.
Le coeur-lotus se détourne du monde, il est rempli du Nectar, et l'esprit n'erre plus.
On médite sur Lui sans parler et on n'oublie plus le Primordial Hari,
Les cinq vertus deviennent les Camarades des sens-organes,
Nanak est l'esclave de celui qui cherche le Verbe pour arriver à cette Maison. (1)

M.1

D'apparence éblouissant mais éphémère est le monde,
Mon esprit pervers ne pense pas à la mort,
Je suis très humble et pauvre, O Hari, Tu es le Grand Océan.
Accorde-moi une chose, Ton Nom, tout le reste n'est que poison pour moi.
Mon corps n'est qu'un vaisseau d'argile,
Mais, O Hari, Tu l'as rempli de Ton eau.
Tu es vraiment puissant, tout pouvoir provient[1] de Toi.
Je ne suis qu'un chien à Ta cour, et j'en suis heureux[2],
Bénis-moi que je le sois plus, de jour en jour.
Le monde n'est que feu; Ton Nom seul apporte la paix. (2)

Pauri Navin (nouveau) M.5

Partout est le merveilleux jeu d'Hari, je ne décris que Ses merveilles.
Il est Transcendant, Dieu des dieux, on Le connaît par le Gourou.
Quand le tambour du Verbe résonne au-dedans de nous, on se dépouille de tous ses défauts,
Et dans la société des Saints, on devient indépendant, sans-souci.
En méditant sur le Compatissant Seigneur, on se réjouit de la parfaite félicité
Alors on est reconnu dans le monde entier, et le conopé de Sa grâce est placé sur notre tête.
Je me sacrifie au Seigneur; Il nous pardonne et nous réunit avec Lui-même.
Dans Sa Volonté, Hari nous réunit avec Lui-même. (27)

Shaloka M.1

Bénis sont le papier, la plume, l'encre et l'encrier,
Béni est l'écrivain qui n'écrit que le Vrai Nom. (1)

---

1. Litt. Je suis venu ici par Ton pouvoir
2. enivré.

M.1

O Seigneur, Toi-même , Tu es la tablette, et aussi la plume,
Et Toi-même écris sur la tablette.
Nanak dit: «O Hari, Toi seul es, il n'y a personne d'autre.» (2)

Pauri

Toi-même, Tu as tout fait, et Tu T'es répandu partout.
A part Toi il n'y a personne d'autre, Tu es partout et en tous.
Toi-même, Tu connais Ton état et Ton étendue, Toi seul connais Ta valeur.
Tu es Ineffable, Insondable, hors de perception,
On T'aperçoit par la grâce du Gourou.
Au-dedans de nous sont l'ignorance et la peine du doute,
On s'en libère par la gnose du Gourou.
Seul Te contemple celui à qui est accordée Ta miséricorde,
Et Tu le réunis avec Toi-même.
O Créateur-Seigneur, O Purusha, Tu es Insondable; mais Tu t'es répandu partout.
O Vrai, on s'occupe de la tâche à laquelle Tu nous attelles; Nanak chante Tes louanges. (28-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar: Hymnes du Bhagat Namdev.

Sers le Seigneur, le Roi, qui est sans caste et qui est pur, immaculé. ***[GG-1292]***
O Hari, bénis-moi de Ta méditation; Tes Saints ne demandent que Ta dévotion. (1-Pause)
Hari, Son conopé s'étend dans les quatre directions,
Le Paradis est Sa galerie d'art, Il remplit les sept mondes,
Dans Sa maison règne la beauté-vierge de Laxmi,
Le soleil et la lune sont les deux lampes de Sa maison,
L'ange de la mort qui est un agent de police pour tous, (il) danse à Sa porte.
Tel est mon Dieu, le Lion-Homme, le Roi. (1)

Dans Sa maison Brahma, à quatre visages, est le potier qui façonne le monde[1].
Dans Sa maison est Shiva, l'Echevelé, qui enseigne au monde la quintessence.
Le Bon et le Mal sont les Massiers à Sa porte; Chitra et Gupta sont Ses scribes,
Dharamraja, le Justicier, le maître de la dissolution est Son portier.
Tel est mon Dieu, mon Roi, le support du monde. (2)

Dans Sa maison les Gandharvas, les sages et leurs ménestrels chantent en humilité.
Les Shastras ne sont que Ses acteurs, le monde n'est qu'une petite arène où les petits rois chantent Ses louanges.
L'air est le porteur de Punkah,
La Maya qui a conquis le monde est Sa serveuse.
La terre en forme d'oeuf est Son foyer.
Tel est mon Dieu, le Maître des trois mondes. (3)

Sa couche est la tortue (deuxième incarnation de Vishnu) tissée dans la ficelle du Serpent à mille-têtes,
Les dix-huit mesures de végétation sont Sa jardinière,
Et les milliards de nuages portent Son eau.
Le Gange est la sueur de Ses ongles,

---

1. Litt. vaisseaux

Les sept océans ne sont que des places pour Ses cruches,
Toutes les Créatures ne sont que Ses vaisseaux.
Tel est mon Dieu, le Maître des trois mondes. (4)

Dans Sa présence demeurent Arjuna, Dharuva, Prehlada, Ambrika, Narda, Neja, Sidhas, Budhas,
Et devant chantent les cinquante-deux Ganas et les Gandharvas,
Il a tant de Créatures de toutes sortes,
Il pénètre l'esprit de tous.
Namdeva supplie, «Moi aussi je cherche Son refuge,
Tous les Saints ne sont que Sa manifestation.» (5-1)

Malar

Ne m'abandonne pas, O Seigneur, Tu es partout, ne m'abandonne pas, O Hari. (1-Pause)
Les gardiens du temple croient que tout le monde est fâché avec moi.
Ils me considèrent sans-caste et ils m'ont fait sortir du temple.
Que puis-je faire, O mon Père, mon Dieu? (1)
O Hari, si Tu m'accordes l'émancipation après ma mort, qui le saura?
Ces Pundits m'appellent sans-caste; c'est un affront pour Toi aussi. (2)
J'ai entendu dire que Tu es vraiment compatissant et Ton pouvoir[1] est infini,
Tu es merveilleux, O Seigneur, le temple a tourné son dos aux Pundits et j'ai aperçu Ton Darshna. (3-2).

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar: Hymnes du Bhagat Ravidas

O gens du village, tous savent que j'appartiens à la caste des Tchamaras (cordonniers).
Mais, dans mon esprit je chéris les vertus d'Hari. (1-Pause) ***[GG-1293]***
Les Saints ne se servent pas de vin, même s'il est fait avec de l'eau du Gange.
Le vin ou d'autres eaux, quand ils sont mêlés à l'eau du Gange, ils perdent leur existence séparée. (1)
On considère impur le palmier, et aussi le papier fait de cet arbre.
Mais quand on y écrit des louanges d'Hari, on incline la tête devant le papier. (2)
Dans les environs de Benarès, les gens de ma caste s'occupent de ramasser les animaux morts,
Mais Ravidas a gagné Ton refuge, O Hari,
Et même les Brahmines me respectent et m'obéissent. (3-1)

Malar

Personne n'est pas l'égal de ceux qui méditent sur les pieds-lotus d'Hari, Maître de Laxmi.
Tous émanent de l'Unique, Il nous comble tous; ô gens, chérissez-Le dans votre esprit. (1-Pause)
Dans la maison de Namdeva sont chantées les louanges d'Hari, et il n'aperçoit partout que le Seigneur,
Sa caste est Shimba (imprimeur sur calicot) mais il est hors de l'attachement.
(Sa gloire est connue partout)
Vyasa et Sanada chantaient la gloire du Nom d'Hari,
La gloire du Nom est connue dans les sept îles (partout). (1)
Dans la famille chez laquelle on offrait le sacrifice de vache au jour d'Id,
Et dont les aïeux portaient foi aux Sheikhs, et aux martyrs,

---

1. Litt. bras

Le père duquel s'acquittait de ces cérémonies,
Lui, Kabir, fut reconnu dans les trois mondes (en vertu de la contemplation du Nom).(2)
A Lui (Ravidas), dont les parents s'occupent de transporter les animaux morts, dans les environs de Benarès,
Les Pundits à mérites l'obéissent,
Car Ravidas est devenu l'esclave de Ses serviteurs. (3-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Malar

Par quelle dévotion peut-on rencontrer mon Amour, le Soutien du Souffle?
Vraiment, dans la société des Saints, on atteint l'état suprême. (Pause)
Pendant combien de temps laverai-je le linge sale d'autrui?
Combien de temps resterai-je endormi dans l'ignorance? (1)
Tout ce à quoi je m'attachais a péri,
Même le magasin dans lequel je m'occupais d'illusions est fermé. (2)
Ravidas dit: «Quand on doit rendre le compte, on est obligé de faire face à ce qu'on a fait.» (3-1-3)

[Fin Rag Malar]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Rag Kanara, Tchaupadas M.4

Dans la compagnie des Saints, mon esprit s'est épanoui. ***[GG-1294]***
Je me sacrifie aux Saints dans la compagnie desquels on traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, je cherche le refuge des pieds des Saints.
Bénis sont les Saints qui réalisent le Maître,
En leur compagnie même des pécheurs gagnent l'émancipation. (1)
L'esprit erre dans toutes les directions,
Et ce n'est qu'en la compagnie des Saints qu'on contrôle son esprit,
Comme le pêcheur étale son filet sur l'eau et attrape des poissons. (2)
Sublimes sont les Saints d'Hari, en les rencontrant on se lave de toute saleté,
La vanité de l'ego s'en va, comme le savon nettoie les vêtements. (3)
D'après le sort écrit sur le front par le Seigneur, on enchâsse les pieds du Gourou dans son esprit,
Alors on atteint le Seigneur, qui détruit la pauvreté et la peine,
On gagne l'émancipation par Son Nom. (4-1)

Kanara M.4

Mon esprit ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints.
Si on entend les chants de Son éloge dans la compagnie des Saints,
Le tissu inculte de l'esprit acquiert la teinte de Son amour. (1-Pause)
Nous sommes ignorants et sans sagesse; nous ne connaissons pas l'état d'Hari.
Mais le Gourou nous accorde la sagesse et la conscience.
Celui dont le partisan est Hari, le Compatissant Seigneur, contemple le Nom dans son esprit. (1)
Si je rencontre des Saints, je leur ferai l'offrande de mon coeur. ***[GG-1295]***
Dans la compagnie des Saints, on rencontre Hari,
Et les Saints rendent purs les pécheurs. (2)
Les Saints sont sublimes dans le monde, et en les rencontrant même les pierres deviennent mouillées.
Nul ne peut décrire la gloire des Saints, car le Maître les a rendu sublimes. (3)
O Hari, Tu es le Grand-Marchand, je ne suis qu'un colporteur,
Accorde-moi le don de Ton Nom.
Sois miséricordieux envers moi, O Seigneur,
Puissé-je ne porter que le fardeau de Ton Nom. (4-2)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari, et tu sera illuminé,
Dans la compagnie des Saints consacre-toi à Hari,
Alors tu gagneras le détachement, même en restant chez toi. (1-Pause)
Hari est miséricordieux envers moi,
Et je contemple dans mon esprit le Nom du Lion-Homme, mon Seigneur,
Car mon Maître a été compatissant envers moi. (1)
Je suis imbu de mon Hari, avec chaque souffle je chéris mon Seigneur.
Mes péchés sont détruits et mes entraves de Maya se sont lâchées. (2)
Ver que je suis, que puis-je faire?

Je suis idiot et bête, dans Sa miséricorde Hari m'a sauvé.
Je suis pécheur, lourd comme une pierre; on traverse l'océan de l'existence dans la compagnie des Saints. (3)
O Hari, O Maître du monde, toute Ta création est supérieure à moi,
Je suis vraiment inférieur, engouffré dans le vice.
Mais le Gourou a effacé mes démérites (péchés), et le Maître m'a réuni avec Lui-même. (4-3)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari, par le Verbe du Gourou.
Car quand le Maître du monde accorde Sa miséricorde, on se dépouille du mauvais intellect et la dualité s'en va. (1-Pause)
Diverses sont Ses formes, Ses couleurs sont nombreuses,
Bien que caché de nos yeux, Hari habite tous les coeurs.
On aperçoit la manifestation d'Hari, lorsqu'on rencontre les Saints,
Alors se déchire le voile[1] du vice. (1)
Grande et sublime est la gloire de Ses Saints, dans leur esprit ils chérissent avec amour Hari, qui accorde la béatitude.
Dans la compagnie des Saints on rencontre le Seigneur,
(Vraiment contents sont les Saints) aussi contents que le veau qui regarde la vache (sa mère). (2)
Hari demeure dans le coeur des Saints, ils sont les plus sublimes du monde.
Leur coeur est imprégné du parfum d'Hari,
Et ils abandonnent la désagréable odeur du vice. (3)
O Seigneur, Toi-même, Tu embellis Tes Saints, Toi-même Tu les gardes comme Tiens et Tu les sauves.
Nanak dit: «Toi seul es mon père, ma mère, mon frère, mon ami, mon camarade et mes parents.» (4-4)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom, chéris le Nom d'Hari.
La marchandise du Nom est enfermée dans la Maya,
Mais par le Verbe du Gourou on vient conquérir le château-fort. (1-Pause)
Engoufré dans le doute et dans la superstition, on erre partout,
Et l'on est séduit par l'attachement de son fils, de sa femme.
Comme l'éphémère ombre d'un arbre, le mur du corps est détruit en un instant. (1)***[GG-1296]***
Bien-aimés sont les Saints, ils sont mon souffle même,
A leur rencontre, jaillit dans mon esprit la foi du Seigneur;
Mon esprit est satisfait d'Hari, qui anime tout, Il habite tous les coeurs,
Il est Eternel, et je suis imbu de Son amour. (2)
Bénis sont les Saints, en leur compagnie on est imbu de Son amour,
La teinte de Son amour ne se fane plus, grâce à Son amour on rencontre le Seigneur. (3)
Nous commettons bien des péchés;
Mais le Gourou écarte tous nos péchés.
Quand je suis béni de la panacée du Nom, moi aussi, un pécheur, je deviens pur et immaculé. (4-5)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom du Maître du monde.
On est saisi dans le tourbillon de Maya,
Mais le Gourou nous en retire de ses propres mains. (1-Pause)

---

1. Litt. mur ou porte.

O Maître, O Lion-Homme, Tu es pur et immaculé.
Sauve-moi, O Sans-peur, je ne suis qu'une pierre en train de me noyer.
Je suis attiré par les vices de la luxure et du courroux,
O Seigneur, sauve-moi; même le fer peut traverser dans le bateau de bois. (1)
O Seigneur, O Purusha, Tu es vraiment Grand; Tu es Insondable, Méconnaissable,
Pour aller à Ta recherche j'ai fait beaucoup d'efforts, mais je ne connais pas Tes limites.
Tu es Hors de limites, Infini, O Maître, Toi-même, Tu connais Tes limites. (2)
Invisible, ineffable est Hari; en méditant sur le Nom, dans la compagnie des Saints, on trouve Sa voie.
Ce n'est qu'en la compagnie des Saints qu'on peut entendre l'évangile d'Hari, contempler Son Nom et répéter Son inexprimable discours. (3)
O Maître de l'univers, O Roi, sauve-moi, dans Ta miséricorde.
O Maître, je ne suis que le serviteur de Tes esclaves,
Garde-moi dans la compagnie de Tes Saints. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.4: Partala

O mon esprit, médite sur Hari, le support de la terre.
Le Nom d'Hari est la Perle, le Joyau, une chose sans prix.
L'ornement du Nom est forgé dans la compagnie[1] des Saints,
Et on le reçoit quand Hari accorde Sa miséricorde. (1-Pause)
O Hari, insondables et ineffables sont Tes mérites,
Comment puis-je les décrire avec une seule langue?
O Dieu, ineffable est Ton évangile; Toi-même Tu connais Ton état;
J'ai été béni de Ta contemplation. (1)
Hari est mon éternel ami, mon compagnon, mon corps, mon âme.
Mon corps, mon âme et ma langue sont imprégnés de Son Nom.
Quiconque est béni par le destin atteint le Seigneur, son Epoux, en chantant Ses louanges par le Verbe du Gourou.
Je contemple mon Hari, je me sacrifie à Lui,
De cette façon je suis toujours heureux et radieux. (2-1-7)

Kanara M.4

Chante toujours les louanges du Maître de l'Univers.
Que ma langue se divise en milliards de morceaux,
Et qu'avec chacun d'eux je répète le Nom d'Hari.
O Dieu, sois miséricordieux envers moi. (1-Pause) *[GG-1297]*
O Maître, attelle-moi à Ton service dans Ta miséricorde, que je Te contemple toujours.
Tes Saints méditent sur Toi, ils sont vraiment sublimes;
Je me sacrifie à eux. (1)

O Maître, Tu es vraiment Haut et le plus Grand,
Tu fais ce qui Te fait plaisir,
Nanak a partagé le Nectar du Verbe du Gourou,
Béni est le Gourou. (2-2-8)

---

1. Litt. Hôtel de la monnaie.

Kanara M.4

O frère, contemple toujours le Seigneur, dans ton esprit.
Il est le plus Haut; Il n'a ni forme ni signe.
Dans la compagnie des Saints, médite sur Hari,
Que s'épanouisse ton bon destin, écrit sur ton front. (1-Pause)
Dans la maison, le temple où l'on chante Ses louanges, règne la béatitude suprême.
En suivant l'instruction du Gourou, chante les louanges d'Hari,
Contemple ton Hari, et le bonheur sera ton sort. (1)
O Compatissant Seigneur, Tu as créé la création et Tu la soutiens aussi.
Nanak cherche Ton refuge, bénis-le du conseil du Gourou,
Qu'il médite toujours sur Ton Nom (2-3-9)

Kanara M.4

Rempli de dévotion j'embrasse les pieds du Gourou,
En rencontrant le Gourou, on trouve la voie d'Hari.
Je contemple mon Hari, et en toute joie je m'abreuve de Son essence,
Car l'amour d'Hari est décrété dans mon destin. (1-Pause)
On s'acquitte de six sortes de rites; on fait bien des actes prescrits,
On accomplit les actions des Sidhas, des adeptes et on porte des cheveux enchevêtrés comme des Yogis,
Mais on ne gagne pas l'union avec Hari par de telles actions, ni par de tels costumes,
On rencontre Hari dans la compagnie des Saints
Qui nous ouvrent la porte de l'émancipation. (1)
O Hari, Tu es Infini, Insondable,
Tu es partout, sur terre, dans l'océan,
Tu es Unique, le même dans toute Ta création,
O Hari, Tu résides dans chaque coeur; Tu connais tout, Tu fais tout. (2-4-10)

Kanara M.4

O mon esprit, médite sur le Maître de la terre, l'Epoux de la Maya.
Insondable, Haut des hauts est le Seigneur.
On ne peut atteindre Hari que par le conseil du Gourou,
Si le destin a été ainsi décrété. (1-Pause)
En ramassant le poison de Maya, on commet bien des vices,
On ne gagne la paix que dans la société des Saints.
Donc dans la compagnie des Saints, dans la présence du Gourou, contemple le Seigneur, Dieu.
La Pierre Philosophale transforme le fer en or,
Comme lui(le fer), même un pécheur devient pur, immaculé dans la compagnie des Saints. (1)
Au moyen du bateau en bois même le fer traverse la rivière,
De même façon un pécheur est sauvé dans la compagnie des Saints.
Il y a quatre castes et quatre Ashrams,
Quiconque vient au Gourou, gagne lui-même l'émancipation,
En fait il sauve ses parents, son clan. (2-5-11) ***[GG-1298]***

Kanara M.4

O frère, chante les louanges du Seigneur.
En chantant Ses louanges, on se dépouille des péchés.
Ecoute, par tes oreilles, par la sagesse du Gourou, les mérites d'Hari,
Hari sera miséricordieux envers toi. (1-Pause)
O Hari, avec une complète dévotion, Tes dévots contemplent Ton Nom, le trésor de la

béatitude, ils restent toujours dans la joie.
Ils chantent Tes louanges dans la compagnie des Saints, O Gourou-Dieu.
O Hari, Tes dévots Te chérissent, ils gagnent la béatitude et ils traversent l'océan de l'existence; Ils sont les vrais dévots.
O Hari, mon Dieu, mets-moi au service de Tes Saints. (2-6-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M. 5

Chante les louanges d'Hari, Il nourrit le monde, Il est le vrai trésor de miséricorde.
Le Vrai Gourou écarte la tristesse, il accorde la béatitude,
Toutes les affaires se règlent quand on rencontre le Vrai Gourou. (1-Pause)
L'esprit devient content[1] quand on contemple le Nom,
Et, par le Nom, des milliards de pécheurs sont sauvés en un instant. (1)
Quiconque chérit son Gourou ne souffre plus de la tristesse, même en rêve. (2)
Quand on est protégé par son Gourou, on goûte l'essence d'Hari. (3)
Nanak dit: «Le Gourou est miséricordieux envers moi,
Donc mon visage est devenu resplendissant.» (4-1)

Kanara M.5

O Maître, je médite sur Toi, je T'adore.
Assis, debout, éveillé, endormi, avec chaque souffle je ne contemple que Toi. (1-Pause)
Le Nom habite l'esprit de celui
A qui le Maître accorde le don de Sa miséricorde. (1)
Seul reste en paix celui qui rencontre le Maître par l'instruction du Gourou. (2)
Seul est tout-sage et tout-puissant,
Celui à qui le Gourou accorde le Mantra du Nom. (3)
Nanak dit: «Je me sacrifie à celui qui est béni du Nom dans le Kali-âge.» (4-2)

Kanara M.5

O ma langue, chante les mérites d'Hari.
Obéis aux pieds des Saints, dans leur esprit habite le Seigneur. (1-Pause)
Il n'y a pas d'autres moyens d'arriver à Sa porte,
Et l'on ne peut contempler Hari que par Sa miséricorde. (1)
On ne peut purifier son corps même par bien des rites,
En fait l'esprit est éveillé lorsqu'on s'associe aux Saints. (2)
On ne peut satisfaire ses désirs, peu importe le nombre de plaisirs auxquels on s'adonne.
Mais on est béni de la béatitude lorsqu'on répète le Nom. (3)
Nanak dit: «Quand le Transcendant accorde Sa miséricorde, on se libère de tous les enchevêtrements.» (4-3)

Kanara M. 5

O mon esprit, supplie le Maître pour t'accorder le don *[GG-1299]*
D'être béni de la société et du service des Saints,
Alors, par la contemplation du Nom, tu gagneras l'émancipation. (1-Pause)
Cherche le refuge du Seigneur, adore les pieds du Maître,
Accepte avec joie tout ce que fait le Seigneur. (1)
Très difficile à obtenir est le corps humain,
Ce corps-là est comblé, est béni, quand le Vrai Gourou lui accorde Sa miséricorde. (2)

---

1. Litt. L'esprit gagne le support.

La peine s'en va, on se dépouille du doute,
Quand résident dans le coeur les pieds-lotus du Gourou. (3)
Celui qui médite sur Hari avec dévotion dans la compagnie des Saints,
Nanak, celui-là rencontre le Parfait Hari, Dieu. (4-4)

Kanara M.5

Seuls les dévots d'Hari peuvent adorer le Seigneur,
Ils restent immergés dans le Seigneur, et dans Sa volonté Il les unit avec Lui-même. (1-Pause)
D'une certaine façon tout le monde chante ses louanges,
Mais seul est sauvé celui dans le coeur de qui réside[1] le Nom. (1)
Celui qui dresse la table regarde la nourriture,
Mais seul est rassasié celui qui la partage. (2)
On s'habille de bien des costumes,
Mais, à la fin on est connu par sa propre valeur. (3)
Faire des discours, parler (d'Hari), tout est enchevêtrement,
Nanak, vivre dans la vérité d'Hari, c'est le seul acte sublime. (4-5)

Kanara M.5

O Hari, en entendant Ton éloge Ton dévot est heureux. (1-Pause)
En apercevant Ta gloire, mon esprit est illuminé;
Où que je regarde je ne vois que mon Seigneur, Dieu. (1)
Tu es le Haut des hauts, Infini, Profond, Insondable. (2)
Comme la trame et la chaîne, Tu T'es mêlé à Tes dévots,
Et Tu as déchiré leur voile de la séparation. (3)
Par la grâce du Gourou, je chante Tes louanges, et je me trouve en état d'équilibre. (4-6)

Kanara M.5

Hari vient dans l'esprit des Saints, pour sauver le monde. (1-Pause)
En apercevant Son Darshna, on devient pur immaculé, et l'on chérit le Mantra d'Hari. (1)
Celui qui se sert de la panacée d'Hari se dépouille de toute maladie et son esprit devient pur. (2)
Son esprit est en équilibre et il reste en béatitude, ses divagations se terminent. (3)
On est émancipé par la grâce des Saints,
Et on n'est plus souillé par la Maya. (4-7)

Kanara M.5

J'ai abandonné la jalousie d'autrui,
Depuis que j'ai gagné la société des Saints. (1-Pause)
Personne n'est mon ennemi, personne me n'est étranger,
En fait je suis l'ami de tous. (1)
Tout ce que fait Hari, ça me fait plaisir,
C'est la sagesse que j'ai reçue des Saints. (2)
L'Unique Hari est en tous, en l'apercevant je suis heureux. (3-8)

Kanara

O Maître, je n'ai que Ton support.
Tu es mon honneur, ma gloire;
Je ne cherche que Ton refuge, Ton soutien. (1-Pause)

---

1. Litt. Qui chérit Hari dans l'esprit.

Tu es mon espoir, tu es ma foi; j'enchâsse Ton Nom dans mon esprit.
Tout pouvoir vient de Toi,
Tu me bénis de la béatitude, et je ne fais que ce que Tu désires. (1)
Par Ta grâce je me trouve dans la joie, *[GG-1300]*
Et par Ta miséricorde je traverse l'océan de l'existence.
Par le Gourou je suis béni de l'intrépidité, et j'incline ma tête aux pieds du Gourou-Saint. (2-9)

Kanara M.5

Dans le sanctuaire du Saint-Gourou je me suis mis à l'unisson de Ses pieds,
Le Gourou m'a inculqué le Mantra du Nom,
Et j'ai compris que le monde n'est qu'un rêve comme je l'avais entendu dire. (1-Pause)
On ne se contente ni de la beauté, ni de dominions et ni de la richesse,
Et on souffre pour en gagner.
Mais lorsqu'on chante les louanges d'Hari, on se dépouille des désirs, on gagne la béatitude et on reste en paix. (1)
Sans la compréhension on est comme un animal, et on souffre du doute et de l'attachement.
Dans la compagnie des Saints, on se libère de la corde du Yama et on s'immerge en Sahaj (état d'équilibre). (2-10)

Kanara M.5

Que ton coeur chante les louanges des pieds d'Hari,
Médite toujours, réfléchis à jamais sur le Seigneur, la Béatitude même, (1-Pause)
Tous tes espoirs seront comblés et tes péchés des naissances s'en iront. (1)
Rester dans la compagnie des Saints, c'est la charité et les rites.
Alors on se libère de toute tristesse et l'on n'est plus sujet à la mort. (2-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

Dans la compagnie des Saints, parlons de Sa sagesse.
Parfait est le Seigneur, la Lumière suprême, quand on médite sur Lui on gagne l'honneur. (1-Pause)
Le va-et-vient se termine, la souffrance disparaît,
Quand on médite sur Hari dans la compagnie des Saints.
Même les pécheurs deviennent purs en un moment, imbus de l'amour du Transcendant. (1)
Celui qui entend ou répète l'évangile d'Hari, il se dépouille du mauvais intellect.
Tous ses désirs sont comblés, et tous ses espoirs sont réalisés. (2-1-12)

Kanara M.5

Dans la société des Saints on est béni du trésor du Nom.
Le Nom est notre camarade, notre ami; le Nom vient au secours des créatures. (1-Pause)
Celui qui se baigne dans la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Se débarrasse des péchés des naissances. (1)
Sublime est le Verbe des Saints,
Et, en contemplant le Verbe, on traverse l'océan de l'existence. (2-2-13)

Kanara M.5

O Saints[1], chantez les louanges d'Hari.

Esprit, corps, richesse, souffle: tout appartient à Hari.
Par Sa méditation toute souffrance s'en va. (1-Pause)
Pourquoi te laisses-tu séduire par des vétilles?
Mets-toi à l'unisson de l'Unique, Dieu. (1)
Très sublime est le siège du Gourou (ou des Saints),
En sa compagnie chante les louanges d'Hari, le Govinda. (2)
Ayant abandonné tous je cherche Ton refuge, O Hari,
Réunis-moi avec Toi. (3-3-14)

Kanara M.5

Je m'épanouis en regardant mon Ami. *[GG-1301]*
Mon Ami, mon Hari est partout, et pourtant Il est hors de l'attachement. (1-Pause)
Il est la personnification même de la béatitude, de la paix et du Sahaj,
Personne n'est pareil à Lui. (1)
Si l'on médite sur Lui une fois, on se débarrasse des milliards de péchés. (2)
Si l'on chante Ses louanges, le chagrin s'en va, en paix reste l'esprit. (3)
Imbu de Son amour, ô ma langue, abreuve-toi du Nectar-Nom d'Hari. (4-4-15)

Kanara M.5

O Saints, mes amis, venez chez moi. (1-Pause)
Que je chante les louanges d'Hari (en votre compagnie),
Je gagne ainsi la paix et mes péchés disparaissent. (1)
En inclinant[1] mon front aux pieds des Saints, mon ténébreux coeur-maison s'illumine. (2)
Par la grâce des Saints, mon coeur-lotus s'épanouit,
Je médite sur Hari et j'aperçois le Seigneur tout près. (3)
Je me sacrifie au moment où je rencontre des Saints, par la grâce d'Hari. (4-5-16)

Kanara M.5

O Gopal, je cherche le refuge de Tes pieds.
O Hari, coupe mes entraves de fourberie, d'attachement, d'orgueil, d'ego, de doute et d'attachement. (1-Pause)
O Hari, je suis en train de me noyer dans l'océan de l'existence,
Ce n'est que par la contemplation de Ton Nom qu'on traverse l'océan. (1)
O Seigneur, Ton Nom m'accorde toute paix.
O Parfait Maître, Tu nous comble tous et partout. (2)
O Hari, O Emancipateur, Tu écartes la peine des humbles,
Tu es le Trésor de miséricorde, Tu sauves les pécheurs. (3)
Affligé de peine, j'errais à travers des milliards de naissances,
Mais, par la grâce du Gourou, je me trouve en paix et dans la béatitude. (4-6-17)

Kanara M.5

Béni est l'amour par lequel on s'attache aux pieds d'Hari.
Par là on reçoit le mérite de milliards d'austérités, de la méditation,
Et, par un parfait destin, on rencontre le Seigneur. (1-Pause)
J'ai abandonné tout autre attachement,
O Hari, je suis sans support, mais je suis Tien.
Je me suis dépouillé de tout doute,
En méditant sur Toi, j'ai reçu du collyre de Ta sagesse, et je me trouve éveillé. (1)

---

1. AT. Par le Gourou, chante Ses louanges.
1. En mettant les pieds des Saints sur mon front.

O Maître, Tu es un Insondable océan de miséricorde, Haut des hauts, O Parfait,
Tu es une mine de joyaux.
Nanak ne demande que Ton Nom; j'incline mon front à Tes pieds. (2-7-18)

Kanara M.5

Je suis impur, dur de coeur, je m'adonne aux fourberies et à la luxure,
O Maître, sauve moi, de n'importe quelle manière. (1-Pause)
Tu es Tout-puissant, Tu es capable de nous accorder Ton refuge.
Tu sauves Tes créatures par Ton pouvoir. (1)
Méditations, austérités, observance de rituels, contrôle de soi, rien de cela ne peut nous sauver.
Je suis tombé dans le puits ténébreux,
O Hari, sauve-moi par Ton regard gracieux. (2-8-19)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

Celui qui obéit à l'Etre Originel, au Roi des rois, ***[GG-1302]***
Je me sacrifie à ce Gourou qui lui-même est émancipé et qui va me sauver. (1-Pause)
Lequel de Tes mérites pouvons-nous décrire?
Infinis, hors de limites sont Tes mérites,
Rare est la personne, une parmi des milliards, qui réfléchit à Tes mérites. (1)
En contemplant le Seigneur, en regardant Ses actes, on se trouve émerveillé,
On est imbu de Son amour,
Nanak dit: «Ses Saints goûtent Son essence, comme le muet apprécie les sucreries
(mais il ne peut les décrire).» (2-1-20)

Kanara M.5

A part Hari, les Saints ne connaissent personne d'autre.
Ils L'aperçoivent en tous, chez les grands et aussi chez les humbles,
Ils Le vénèrent dans leur esprit et répètent Son Nom. (1-Pause)
Hari, Océan de la paix, Destructeur de la peur, mon souffle même, remplit tous les coeurs.
Dès que le Gourou m'a accordé le Mantra du Nom,
Mon esprit a été illuminé et je me suis débarrassé de mon doute. (1)
Hari est l'Incarnation de la miséricorde, Il est Tout-Sage,
Il connaît nos pensées les plus secrètes, Il fait tout[1].
Nanak chante Ses louanges toute la journée, et il ne demande que Son Nom. (2-2-21)

Kanara M.5

Il y a bien des gens qui parlent du Seigneur.
Mais rare est Son serviteur qui connaît l'Essence de Son union. (1-Pause)
Pour lui il n'y a plus de peine, la joie règne pour toujours, et il n'aperçoit que
L'Unique (avec ses yeux).
Pour lui tout est bon, rien n'est mauvais; il n'y a aucune défaite, tout est victoire. (1)
Il n'est plus affligé de la peine, au contraire il se réjouit de la béatitude,

---

1. AT. Les Saints reconnaissent Ses actes de bienveillance.

En échange de cette béatitude il ne désire rien d'autre.
Nanak dit: «Ses Saints demeurent en Hari, ils ne suivent plus le va-et-vient.» (2-3-22)

Kanara M.5

Que je n'oublie pas mon Amour, mon Seigneur;
Mon corps et mon esprit sont immergés dans son Etre,
Bien que la Maya essaie de m'éloigner de Lui. (1-Pause)
Celui à qui je décris mon état, plaint lui-même de sa situation.
Par des milliards de façons la Maya attrape des gens et ne lâche pas son étreinte. (1)
Après beaucoup de divagations, Nanak cherche le refuge des Saints.
Voilà, je me suis débarrassé du doute et de l'ignorance, de l'amour de la Maya,
et Hari m'a embrassé. (2-4-23)

Kanara M.5

La béatitude et la joie règnent chez moi,
Je chante les louanges du Nom, je médite sur le Nom, le Nom est le support de mon souffle.
(1-Pause)
Le Nom est ma sagesse, le Nom est mon ablution,
Le Nom règle mes affaires.
Le Nom d'Hari est ma gloire, ma grandeur.
Par le Nom d'Hari, je traverserai l'épouvantable océan de l'existence. (1)
Par la grâce des pieds du Gourou, j'ai gagné le Joyau du Nom sans prix,
Insondable, ineffable est son mystère.
Nanak dit: «Le Seigneur est miséricordieux envers moi et mon esprit (coeur) est enivré
de Son Darshna.» (2-5-24)

Kanara M.5

Très proche est le Seigneur, l'Ami,
Il est avec tous; Il entend tout, regarde tout.
Alors pourquoi commets-tu des péchés pendant cette brève durée de ta vie? (1-Pause)
A quoi que tu t'attaches, à part le Nom rien ne t'appartient,
Ici tu es séduit par les ténèbres de l'ignorance,
Mais dans l'au-delà tout sera clair (en ce qui concerne tes actions). (1)
Lié à l'amour des fils et de la femme on se trouve enchevêtré dans la Maya, ***[GG-1303]***
Et on oublie le Compatissant Donateur.
Nanak dit: «Ne cherche que le support du Gourou-Dieu, le Gourou a le pouvoir de
relâcher toutes les entraves.» (2-6-25)

Kanara M.5

O Seigneur, Tes Saints ont vaincu l'armée des péchés et du vice.
O Maître, ils n'ont que Ton soutien, Ton support, ils cherchent Ton refuge.(1-Pause)
Par la grâce de Ton Darshna, ils se débarrassent des péchés des naissances.
Leur esprit est illuminé, ils se trouvent dans la béatitude et en état d'équilibre. (1)
Qui peut mettre en question Ton pouvoir, Tu es Tout-Puissant.
O Hari, O Trésor de miséricorde,
Quand je gagne le profit de Ton Nom, je me réjouis de Ton amour, de la béatitude sublime,
et de la beauté. (2-7-26)

Kanara M.5

On se trouve en train de se noyer, mais on est récomforté par la contemplation (d'Hari),
Et ainsi on se libère de l'attachement, du doute, de la tristesse et de la peine. (1-Pause)

Jour et nuit je contemple les pieds du Gourou,
Et où que je regarde, je n'aperçois que Ton sanctuaire. (1)
Je chante Tes louanges par la grâce du Saint-Gourou,
Et en rencontrant le Gourou, j'ai gagné la béatitude sublime. (2-8-27)

Kanara M.5

En contemplant le Seigneur, on gagne la paix,
Chante donc Ses louanges dans la compagnie des Saints. (1-Pause)
O Seigneur, sois miséricordieux, viens habiter mon esprit,
Afin que j'incline mon front aux pieds des Saints. (1)
O mon esprit, contemple le Transcendant Hari,
Dans le sanctuaire du Gourou, entends les louanges d'Hari. (2-9-28)

Kanara M.5

Mon esprit n'a que le désir ardent de contempler[1] les pieds d'Hari.
Ma langue s'apaise de la nourriture de Son Nom,
Mes yeux sont heureux d'apercevoir Son Darshna. (1-Pause)
Mes oreilles sont remplies de Son éloge,
Ainsi disparaissent tous les péchés et toute impureté,
Mes pieds m'amènent vers la voie d'Hari, mon esprit s'épanouit dans la compagnie des Saints. (1)
Je cherche le refuge du Parfait et Eternel Maître,
Et je ne me chagrine plus d'autres efforts,
Et Hari m'a tenu de Ses propres mains, et je ne vais pas me noyer dans l'épouvantable et ténébreux océan. (2-10-29)

Kanara M.5

Tant que la tromperie, et d'autres tendances démoniaques sont déchaînées dans l'esprit, on meurt des milliards de fois. (1-Pause)
O mon Amour, je suis enivré de l'ego et j'aime d'autres saveurs.
Bien que Tu me regardes, j'erre dans des milliards de ruelles. (1)
Faux sont mes actes, sans but est ma vie, je brûle dans le feu du courroux.
O Comptaissant Seigneur, Tu es la Miséricorde même,
Tu chéris le monde, Tu es l'Ami des humbles.
Sauve-moi, O Hari, je ne cherche que Ton refuge. (2-11-30)

Kanara M.5

Hari nous accorde l'âme, le souffle, l'esprit,
Dès qu'on oublie Hari on devient perdant. (1-Pause)
On abandonne Hari et on s'attache à l'Autre, *[GG-1304]*
C'est comme si on se passait du Nectar et si on s'occupait de la poussière.
Le bon, comment peut-il provenir du mauvais?
Pourquoi donc, cherche-t-on la paix du vice? (1)
Affligé par la luxure, l'avarice et le courroux, on erre de matrice en matrice.
O Hari, Tu rends immaculés les pécheurs, je cherche Ton refuge,
Sauve-moi, O Maître. (2-12-31)

Kanara M.5

Comme le lotus, je regarde la contenance du Seigneur.
Après beaucoup d'efforts j'ai gagné le joyau (du Nom),

---

1. Litt. de toucher

Et ainsi toute mon inquiétude a disparu. (1-Pause)
J'ai enchâssé dans mon esprit les pieds-lotus d'Hari.
Et je me suis débarrassé de toute peine, et de la tristesse. (1)
Mon Hari est ma famille, mes richesses,
Dans la compagnie des Saints, j'ai gagné le profit d'Hari,
Et je ne vais plus mourir. (2-13-32)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

Contemple le Nom, adore Ton Seigneur, Dieu.
Cherche le refuge des pieds du Vrai Gourou.
Par la grâce du Gourou on gagne la bataille de la vie,
Et Hari l'Insondable vient habiter notre esprit. (1-Pause)
Il y a bien des types d'adoration,
Mais la méditation qui plaît à Hari est approuvée.
Le corps n'est qu'une poupée d'argile, que peut-il accomplir?
Seul Te rencontre, O Seigneur,
Celui que Toi-même Tu prends par le bras et mets sur la bonne voie. (1)
Je ne connais pas d'autres supports; je ne cherche que Ton refuge.
Aussi pauvre que je sois, je ne sais même pas Te supplier,
En fait, Tu habites tous les coeurs,
O Hari, je n'ai que la soif d'adorer[1] Tes pieds
Nanak dit: «Je suis Ton esclave, je me sacrifie à Toi.» (2-1-33)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

O Hari, mon Amour, Ton Nom sauve le monde.
Vraiment Ton Nom équivaut aux neuf Trésors, O Seigneur.
Merveilleuse et d'une incomparable beauté sont les merveilles d'Hari.
O mon esprit, pourquoi t'attaches-tu à l'amour du monde?
Avec Tes yeux aperçois le Darshna des Saints.
Mais seul en gagne celui dont le destin est ainsi écrit. (1-Pause)
J'adore les pieds des Saints d'Hari.
Je ne demande que la poussière qui est sous leurs pieds,
Ainsi je deviens pur, immaculé,
C'est mieux que de se laver dans les soixante-huit lieux sacrés.
Je ne tourne pas le dos aux Saints; je contemple mon Seigneur. .
Aucun trésor ne nous accompagne dans l'au-delà,
A la fin c'est le Nom d'Hari qui vient à notre secours. (1)
Dans Ton esprit, adore le Seigneur, le Sans-forme,
Et abandonne l'amour de tous les autres. *[GG-1305]*

---

1. Litt. de toucher

Lequel de tes mérites puis-je décrire, ô mon Amour?
Je suis incapable de décrire même un seul de Tes mérites.
J'ai soif de Ton Darshna.
O Gourou Dieu de l'Univers, viens me rencontrer. (2-1-34)

Kanara M. 5

De quelle façon puis-je gagner Ton Darshna, O Hari? (1-Pause)
Mon coeur a soif de Ton Darshna; Ton simple aperçu comble mes désirs. (1)
Je me prosterne devant Tes Saints; je désire Ton Darshna comme le poisson aime l'eau.
Je suis devenu pareil à la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Je leur fais l'offrande de mon esprit, de mon coeur.
Voilà, le Seigneur est miséricordieux envers moi.
Dès que j'abandonne mon ego, mon attachement, je rencontre le Seigneur, mon Dieu.
(2-2-35)

Kanara M.5

Vraiment merveilleux et pittoresque est le Jeu d'Hari.
Il se trouve partout, dans une fourmi et aussi dans un éléphant. (1-Pause)
On observe des jeûnes, on pratique des rites, on fait des pèlerinages, on se baigne au Gange,
On endure le froid, on se tient debout dans l'eau, on subit la faim et on se tient nu,
On célèbre le culte, en se tenant dans diverses postures.
On peint des symboles à six membres,
On lit des Shastras, mais on ne s'associe pas avec les Saints. (1)
On pratique des rites difficiles, on se tient sur la tête.
Mais on est affligé de l'ego et notre esprit de plus en plus est bouleversé,
On brûle dans le feu de la luxure, du courroux et du désir.,
Seul est émancipé celui qui rencontre le sublime Gourou. (2-3-36)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

En rencontrant les Saints, ma soif s'est apaisée.
Imbu du Darshna d'Hari, je chante Ses louanges.
Ainsi les cinq voleurs ont disparu; je me trouve en paix. (1-Pause)
Comment puis-je Te rendre à Toi la bienfaisance dont Tu m'as béni?
O Seigneur, mon Dieu, je me sacrifie à Toi. (1)
Je me mets aux pieds des Saints; je Te contemple avec amour.
Comment est Ton siège, O Hari, d'où regardes-Tu Tes créatures?
Tes Serviteurs Te contemplent de bien des façons,
Mais seul Te rencontre, O Hari, celui dont Tu es content,
Et il reste immergé en Toi.
O Hari, à part Toi il n'y a personne d'autre. (2-1-37)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

O mon esprit, dépouille-toi de l'ego; le Compatissant Seigneur regarde tout.
Deviens la poussière sous les pieds des Saints. (1-Pause)
Par le Mantra des Saints, mets-toi à l'Unisson du Seigneur. (1)
Chante les louanges d'Hari, imbu de l'amour de Ses pieds-lotus;
Il est Miséricordieux, Compatissant envers les humbles.
O Seigneur, bénis Nanak de Ta miséricorde,
Bénis-moi de Ton Nom.
J'ai abandonné l'ego, l'illusion et l'attachement. (2-1-38)

Kanara M.5

L'éloge d'Hari brûle les scories des péchés,
On ne le gagne qu'en rencontrant le Gourou, il n'y a pas d'autres moyens. (1-Pause)*[GG-1306]*
Les pèlerinages, les six rites, les cheveux emmêlés, le bourdon de Yogis, le Homa:
tout est vain. (1)
Pratiquer les austérités, errer de place en place, décrire Ses qualités,
Par aucun de ces moyens on ne gagne Son refuge.
J'ai essayé tous les moyens; le Nom seul apporte la paix. (2-2-39)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

O Hari, Tu rends purs les pécheurs, Tu aimes Tes dévots,
Tu écartes la peur, Tu émancipes tout le monde. (1-Pause)
Mes yeux s'apaisent par Ton Darshna, mes oreilles s'apaisent en entendant Ton éloge. (1)
O Seigneur, Tu soutiens les Sans-supports, Tu es le soutien de mon souffle.
Moi, l'humble, je ne cherche que Ton refuge.
O Hari, Tu détruis la tristesse, Tu combles nos désirs.
Nanak ne cherche que le support de Tes pieds-lotus. (2-1-40)

Kanara M.5

O Compatissant Seigneur, je cherche le refuge de Tes pieds-lotus,
Car il n'y a pas d'autre refuge.
Par Ta nature même, Tu purifies les pécheurs,
Tu sauves ceux qui méditent sur Toi. (1-Pause)
Le monde est un marécage de vices, un fossé d'ego et d'attachement.
Engouffré dans le conflit de la Maya, on se trouve égaré.
O Hari, O Roi, retire-moi du puits, en me prenant par la main. (1)
O Maître des Saints, O Soutien des Sans-support, Tu détruis les péchés.
Mon esprit a un désir ardent de Ton Darshna,
O Dieu, Tu es le trésor des vertus.
O Seigneur, sois miséricordieux afin que Nanak chante Tes louanges. (2-2-41)

Kanara M.5

Je me sacrifierais bien des fois,
Si j'étais béni de Son union, seulement un instant, dans la nuit (de ma vie).(1-Pause)

Je ne désire ni or, ni palais, ni couche de soie, (1)
Rubis, perles, plaisirs: tout est vain sans le Nom d'Hari.
Pour être en présence de mon Epoux,
Je choisirais le pain sec et dormirais sur la terre. (2-3-42)

Kanara M.5

Abandonne Ton ego, tourne-toi vers Hari,
Chéris toujours le Nom du Gourou, dans ton esprit.
De cette façon reste imbu de l'amour de Ton Seigneur. (1-Pause)
Romps tes relations avec les cinq Démons,
Et ta maison intérieure, la couche de ton esprit et la cour de ton coeur, seront en paix. (1)
Alors ton va-et-vient prendra fin, tu seras établi dans ton siège,
Et le lotus-inverti de ton coeur s'épanouira.
Alors le bruit de ton ego prendra fin,
Et tu chanteras les louanges d'Hari,
Illimites sont Ses vertus. (2-4-43)

Kanara M.5

O mon esprit, contemple le Seigneur. *[GG-1307]*
Très ardue est la voie de l'attachement et de l'ego.
Ceci est l'instruction du Saint-Gourou[1]. (Pause)
Attaché à la Maya on subit le chagrin. (1)
On gagne l'émancipation par Sa méditation,
Lorsque Hari accorde le don de Sa miséricorde,
Alors on se dépouille de la peur, de l'attachement et du doute, par la grâce des Saints. (2-5-44)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kanara M. 5

O Saints, bénissez-moi du don du Nom, auquel se sacrifie mon âme.
J'ai été déçu par les cinq démons, je demeurais près d'eux,
Dès que j'ai cherché le refuge des Saints, je m'en suis libéré. (1-Pause)
J'errais à travers des milliards de naissances.
Enfin, las et fatigué, j'ai cherché le refuge de Ta porte. (1)
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, je suis béni du support du Nom.
Ma naissance humaine sans prix a été comblée,
Et je vais traverser l'océan de l'existence. (2-1-45)

---

1. AT. Ainsi disent les Saints et les Vedas.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M. 5

Par Sa propre volonté, Hari Lui-même est venu me rencontrer.
Je ne connais rien, et n'ai pas montré de bonnes qualités.
J'ai rencontré le Seigneur uniquement grâce à l'innocence de mon coeur. (1-Pause)
Par un bon destin, j'ai gagné l'association des Saints,
Maintenant je demeure chez-moi et je n'erre plus nulle part,
Et Hari, le Trésor des vertus, s'est manifesté dans mon corps. (1)

Je suis attiré par les pieds lotus d'Hari, j'ai abandonné tout le reste.
Vraiment, mon Seigneur est partout, dans tous les lieux.
Avec plaisir et dévotion, Nanak chante Ses louanges. (2-1-46)

Kanara M. 5

Il est vraiment difficile de rencontrer Hari, le Maître.
Illimité, Infini, Sans-forme, Insondable: Il s'est répandu partout. (1-Pause)
Ni par parole, ni par pèlerinage, ni par habilités, ni par dialectique on ne peut atteindre le Seigneur. (1)
Vains sont tous les efforts,
On ne rencontre le Transcendant que par Sa miséricorde.
Le Compatassant Seigneur est le Trésor de miséricorde,
Nanak, Son esclave, est pareil à la poussière sous les pieds des Saints. (2-2-47)

Kanara M. 5

O mère, je ne contemple que mon Dieu.
Car à part Lui il n'y a personne d'autre.
Toute la journée, jour et nuit, avec chaque souffle, je chéris Ses pieds-lotus. (1-Pause)
Grâce à mon amour pour Lui je L'ai fait mien,
Et mon union avec Lui ne va plus se dissiper.
Hari, le Trésor des vertus, est la source de toute félicité,
Il est mon souffle, mes richesses; en fait, Il est tout pour moi. (1)
Je L'aperçois dans mon for intérieur et partout.
Dans le sanctuaire des Saints, on traverse l'océan de l'existence,
Et on se débarrasse de toute tristesse. (2-3-48)

Kanara M.5

O Seigneur, Tes dévots s'attachent à Toi. *[GG-1308]*
O Hari, Toi seul es mon ami, mon camarade;
Dans Ta Maison se trouvent tous les trésors. (1-Pause)
Je Te supplie de m'accorder l'honneur, le pouvoir, la richesse, des fils et le corps en bonne santé. (1)
Tu es la voie de l'émancipation, le Parfait Seigneur,
Tu nous bénis de la béatitude, de toute joie; Tu es le Trésor de toutes les vertus.
Comblé de Ton amour et de Ta peur, on s'épanouit.
O Hari, je me sacrifie à Toi. (2-4-49)

Kanara M. 5

Certains ne s'occupent que d'argumentation et de dialectique.
Vraiment, les Yogis, les gens de contemplation avec beaucoup de costumes, errent de-ci de-là. (1-Pause)
D'autres se perdent dans l'ego, ils sont bêtes, ignorants et fous,
Où qu'ils aillent, ils sont chassés par la mort. (1)
O frère, abandonne ton ego,
A cause de l'ego, la mort est toujours près de toi.
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô ignorant, contemple le Seigneur,
Sans Sa méditation vaine et la vie.» (2-5-50-12-62)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M. 4: Ashtapadis

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari; Tu seras béni de la béatitude.
Tant que tu contempleras le Seigneur, tu gagneras la paix,
Et tu te consacreras au service du Vrai Gourou. (1-Pause)
Ses dévots désirent ardemment la contemplation du Nom à tous les moments,
En méditant sur le Nom, ils gagnent la paix.
Ils n'aiment plus d'autres saveurs; à part le Nom, ils n'aiment pas d'autre chose. (1)
Par le conseil du Gourou, le Nom d'Hari est doux à Ses dévots,
Et le Gourou leur fait chanter les douces louanges d'Hari.
Par le Verbe du Gourou, on réalise le Sublime Purusha,
Donc Ses dévots s'attachent au Verbe du Gourou. (2)
En entendant le Verbe du Gourou, mon esprit est devenu compatissant.
Imbu du Nom, mon esprit est retourné chez Lui,
Là où résonne la silencieuse musique céleste et où coule le Nectar du Nom. (3)
Si l'on chante à tous les moments les louanges du Nom, on s'immerge dans le Nom par le conseil du Gourou.
En entendant le Nom, on se plaît du Nom; on gagne la paix par le Nom. (4)
Même si l'on porte des bracelets d'or et si on s'habille de soie,
Sans le Nom tout est en vain, et l'on prend naissance et meurt encore et encore. (5)
Enveloppé du voile de Maya, on se trouve engouffré dans le tourbillon du désir,
Très lourd, pareil à des scories, est le fardeau des péchés,
Chargé de ce fardeau, on ne peut traverser l'ardu et épouvantable océan. (6)
Le bateau c'est la peur d'Hari et le détachement,
Le Gourou est le batelier qui nous sauve par le Verbe. ***[GG-1309]***
On rencontre Hari par le Nom et l'on s'immerge dans le Nom. (7)
A cause de l'ignorance on s'endort, et on s'éveille par la gnose du Gourou.
Nanak dit: «Le Seigneur nous dirige selon Sa volonté; Sa volonté agit partout.» (8-1)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom afin de traverser l'océan.
Celui qui contemple le Seigneur gagne l'émancipation,
Comme Dhruva et Prehlada qui s'immergèrent dans Hari. (1-Pause)
O Seigneur, permets que je m'attache à Ton Nom.
Dans Ta miséricorde amène-moi au Vrai Gourou,
Et que dans sa présence je médite sur Ton Nom. (1)
Je suis souillé par la crasse des naissances,
Et dans la société des Saints je m'en laverai.
Attaché au bois, même le fer traverse l'océan,
Comme lui, on rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou. (2)

Rencontre des Saints dans la sainte congrégation,
Là on goûte l'essence du Seigneur, Dieu.
Quand on ne s'associe point avec les Saints et qu'on agit dans l'ego,
C'est comme si l'on malaxait de la boue et de l'eau. (3)
Le Maître protège Ses dévots, car ils aiment le Seigneur.
Le Seigneur les bénit de la gloire du Nom, et ils s'identifient au conseil du Nom. (4)
Obéis aux dévots d'Hari,
Si l'on se soumet à eux on gagne toute vertu[1].
Au contraire, quiconque calomnie les Saints,
Se dissipe en vain, pareil à Harnaksha. (5)
Brahma, le fils de Lotus, et Vyasa, le fils de Poisson, pratiquaient des austérités et (la contemplation d'Hari),
Ils furent adorés par d'autres.
Adore les Saints, et abandonne tout doute. (6)
Ne fais jamais attention à la caste du dévot,
Sukhdeva, Brahmine (par caste), s'attachait aux pieds de Janaka, un Kshatriya.
Des restes de feuilles (usées comme des assiettes) tombaient sur Sa tête,
Mais il ne se laissait point vaciller. (7)
Janaka, le roi, assis sur son trône, avait oint son front de la poussière sous les pieds des neuf Sages[2].
O Seigneur, sois miséricordieux, fais que je devienne esclave de Tes esclaves. (8-2)

Kanara M.4

O mon esprit, par le conseil du Gourou et avec amour chante les louanges d'Hari.
Que ma langue devienne des milliards de langues,
Qu'avec chacune d'elles je répète Son Nom des milliards de fois. (1-Pause)
Le Sheshnaga répétait le Nom du Seigneur avec ses mille langues,
Mais il ne pouvait point connaître Ses limites.
O Hari, Tu es Insondable et Infini;
La vacillation de l'esprit se termine, si l'on pratique la sagesse du Gourou. (1)
Sublimes sont ceux qui méditent sur Toi, O Seigneur,
Quiconque Te contemple gagne la paix.
Bidura était le fils d'une bonne, mais Krishna l'embrassait. (2)
Le bois se produit de l'eau, et il ne se noie pas dans l'eau,
De même Hari embellit Ses dévots, et ainsi remplit Sa nature. (3)
Nous sommes comme la pierre, et le fer,
Et nous ne traverson l'océan que par le bateau du Gourou,
Kabir, le tisseur, fut sauvé, *[GG-1310]*
Car dans la sainte congrégation, il faisait plaisir aux Saints. (4)
Assis, debout, marchant sur la voie, contemple le Seigneur,
Le Verbe est le Vrai Gourou; le Gourou est le Verbe,
Et le Verbe est la voie de l'émancipation. (5)
Aiguillé par la peur (châtiment) du Gourou, on se dépouille de la peur, et médite sur le Nom.
Par la grâce du Gourou, on se dépouille de l'ego,
Et par le conseil du Gourou, on s'immerge dans le Nom. (6)
Le Vrai Gourou nous bénit de la vie de l'esprit,
Et celui qui ne l'aime plus est vraiment infortuné,
Il ne va pas regagner cette opportunité, et il va se lamenter, mais en vain. (7)

---

1. Fruit des vertus.
2. Marich, Atri, Angira, Pulastya,Puleh, Kratu, Bhrigu, Vashishta et Atharvin sont les neuf Sages, d'après le Bhagwat Purana.

Quiconque veut son propre bien-être, doit se soumettre au Gourou.
O Seigneur, sois miséricordieux, accorde-moi le don de la poussière qui est sous les pieds du Gourou. (8-3)

Kanara M.4

O mon esprit, chante avec amour les louanges d'Hari.
Par la peur d'Hari, et par le mordant du conseil du Gourou, on perd toute peur et on devient pur, immaculé. (1-Pause)
Imbu de l'amour d'Hari on reste hors de l'attachement,
On reste en la présence d'Hari, et le Seigneur vient chez nous.
Je ne vis que par la poussière qui est sous les pieds de telles personnes.
Mais on ne la reçoit que par la grâce d'Hari. (1)
On s'attache à la dualité et à l'avarice,
Et comme une étoffe non-mordancée, l'esprit n'acquiert point la couleur de Son amour.
Par le Verbe du Gourou la vie change,
En rencontrant le Gourou, le Purusha, on acquiert l'amour d'Hari. (2)
L'errance des dix organes-de-sens n'a pas de fin,
Saisi par la Maya à trois modes, l'esprit ne reste point dans un même lieu, même un seul instant.
Si cela fait plaisir au Gourou, l'esprit se contrôle,
Et puis on gagne l'émancipation. (3)
L'Unique se manifeste sous beaucoup de formes,
Il dirige tout selon Sa propre volonté. (4)
Le Gurmukh réalise l'Unique, par le Gourou,
Le Gurmukh rencontre Hari dans Son propre «Soi»[1],
Alors il entend la silencieuse musique céleste. (5)
Le Seigneur a créé toute la création,
Mais on n'est béni de la gloire que par le Gourou.
Sans rencontrer le Gourou, on n'atteint pas le palais du Seigneur.
On vient et on part et on souffre la peine. (6)
Mon Amour, je suis séparé de Toi depuis des âges,
Dans Ta miséricorde, mène-moi au Gourou.
En rencontrant le Gourou on gagne la félicité sublime,
Et l'esprit souillé s'épanouit comme une fleur. (7)
O Seigneur, O Vie de toute vie, sois miséricordieux,
Inculque-moi la foi de Ton Nom.
Nanak dit: «Le Seigneur, Dieu, est le Vrai Gourou,
Et dans Son sanctuaire, dans Son refuge, je demeure à jamais.» (8-4)

Kanara M.4

O mon esprit, marche sur la voie selon le conseil du Gourou.
Comme l'éléphant conduit par l'aiguillon, discipline-toi par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Le vacillant esprit erre dans dix directions,
Mais, protégé par le Gourou, on se met à l'unisson d'Hari.
Le Gourou nous bénit du Verbe, alors le Nectar coule goutte à goutte dans la bouche. (1)
On est rempli du poison des désirs, comme un serpent, ***[GG-1311]***
Et c'est le Gourou qui fournit le contrepoison du Verbe,
Alors on n'est plus touché par le serpent de Maya,
On se dépouille du poison de l'ego et on se met à l'unisson d'Hari. (2)
Très puissant est le chien de l'avarice dans la ville du corps,

---

1. Litt. chez soi

Mais le Gourou le fait sortir de la ville.
Vérité, contentement, Dharma: ils se trouvent dans la ville (congrégation) d'Hari, et on y chante Ses louanges. (3)
On se trouve enfoncé dans la boue de l'attachement,
Et c'est le Gourou qui retire le mortel du marécage.
Ses Saints cherchent Son refuge, en toute humilité, et le Gourou-Dieu les retire de Ses propres mains. (4)
Le monde est comme un rêve, et chacun y joue son rôle dans le jeu, d'après la volonté du Seigneur.
Si l'on amasse du profit du Nom, on gagne l'honneur à Sa cour. (5)
On fait tout dans l'ego, et dans l'ego on commet les pires péchés[1],
Mais au dernier moment, en face de la mort, on reçoit ce qu'on a sémé.
O Saints, amassez la richesse du Nom d'Hari.
Avec ce viatique, on gagne tout honneur.
Inépuisable est ce trésor, peu importe combien on en dépense, il ne s'épuise plus. (7)
Le trésor du Nom est dans notre coeur, notre esprit,
Mais on n'en reçoit que dans le sanctuaire du Gourou.
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce,
On se débarrasse de la peine et de la tristesse, et on s'immerge en Hari. (8-5)

Kanara M.4

O mon esprit, entre dans le refuge du Gourou et contemple le Seigneur.
Comme la Pierre Philosophale qui transmue le fer en or,
On y acquiert des vertus (du Gourou). (1-Pause)
Le Vrai Gourou, la Pierre Philosophale, est le sublime Purusha,
Quiconque s'attache à lui, gagne le fruit sublime.
Comme Prehlada, on traverse l'océan de l'existence, par le conseil du Gourou,
Car le Gourou protège l'honneur de son dévot. (1)
Sublime et béni est le Verbe du Gourou,
Par le Verbe du Gourou, on reçoit le Nectar-Nom d'Hari,
Et pareil à Ambrika, on gagne sans doute l'état suprême. (2)
Quiconque se plaît du sanctuaire du Gourou,
Pour lui pur, immaculé est le Nectar-Nom et il médite sur le Nom.
Miséricordieux est le Gourou envers les humbles,
Il leur fait voir la voie d'Hari. (3)
Quiconque cherche le refuge du Gourou, est béni de la gloire.
Et le Seigneur Lui-même le protège.
Si quelqu'un pointe ses flèches contre les dévots du Gourou,
C'est lui qui en reçoit la blessure. (4)
Quiconque se baigne dans la piscine d'Hari,
(Il) gagne l'honneur à la cour du Seigneur.
Quiconque médite sur Hari, par le conseil du Gourou,
Le Seigneur l'embrasse avec affection, et le réunit à Lui-même. (5)
Pour un tel homme le Gourou (ou son sanctuaire) est le Nada, et aussi le Veda,
Il fait plaisir au Gourou et médite sur le Nom.
Par la contemplation, il devient analogue même à Hari,
Et le Seigneur fait le monde adorer Ses dévots. (6)
L'égoïste ne se soumet pas au Gourou, il tourne son dos au Gourou,
Par conséquent Hari le fait errer de naissance en naissance.

---

1. Litt. On sème des charbons.

Il est dirigé par la vague de l'avarice, comme un chien,
Le poison de Maya pénètre son corps même. (7)
Le Nom d'Hari est l'Emancipateur du monde. *[GG-1312]*
Dans la société des Saints on peut contempler le Nom.
O Seigneur, sauve-moi par Tes Saints,
Afin que je m'immerge en Toi. (8-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kanara M.5: Chhant

Seuls sont émancipés ceux qui méditent sur Hari,
Tous les efforts pour amasser la Maya (richesse) sont vains.
Celui qui contemple le Nom, gagne tous les fruits,
Il est vraiment fortuné et béni.
Il reste éveillé dans la société des Saints, il se met à l'unisson du Nom d'Hari.
Nanak supplie, «On gagne l'état sublime, si l'on se dépouille de l'ego, de l'attachement et des péchés.
O Seigneur, garde-moi dans la compagnie de tels Saints,
Afin que je puisse traverser l'océan dans leur association.
Mais ce n'est que par un bon destin qu'on aperçoit leur Darshna.» (1)
Dans la compagnie des Saints, médite sur le Seigneur.
Avec affection, chante les louanges d'Hari.
Quiconque chante Ses louanges partage le Nectar-Nom,
Et son va-et-vient se termine.
Quiconque cherche la compagnie des Saints, médite sur Hari, il ne subit plus la peine.
O Créateur-Seigneur, O Compatissant Purusha,
Sois Miséricordieux envers moi, permets que je serve les Saints.
Nanak supplie, «O Seigneur accorde-moi la poussière sous les pieds des Saints, afin que je m'immerge dans Ta vision.» (2)
O frères, méditez sur le Seigneur qui chérit le monde.
Car la contemplation d'Hari comprend le mérite des austérités, et le contrôle de soi; c'est le parfait effort.
Médite sur Lui chaque jour; Il connaît nos pensées les plus secrètes,
Par Sa contemplation la vie est comblée.
Approuvée est l'arrivée de celui qui chante les louanges d'Hari.
La contemplation de l'Immaculé Hari comprend le mérite des austérités, le contrôle de soi;
En fait c'est le seul trésor qui accompagne le mortel.
Nanak supplie, «O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je chérisse le joyau de Ton Nom.» (3)
Si dans Sa miséricorde Hari, Maître de la Béatitude, rencontre le mortel, celui-ci se réjouit de ce bonheur et de Ses jeux merveilleux.
Lorsqu'on rencontre Hari, Maître de la paix, tous nos désirs s'accomplissent;
Au-dedans résonne la cloche de la joie, on entre dans le Sahaj (état d'équilibre) et on ne souffre[1] plus de peine.
Lorsque Hari embrasse le mortel, alors on est béni de la béatitude et l'on se dépouille

---

1. Litt. on ne pleure plus

de tout péché.
Nanak dit: «J'ai rencontré mon Seigneur, le Purusha, l'Incarnation de la Béatitude.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Var (Ode) de Kanara M.4

(Chanter sur l'air de la Légende de Musa.)

Shaloka M.4

Le Nom d'Hari est le vrai trésor, par le conseil du Gourou, enchâsse-le dans ton esprit.
Deviens serviteur de Ses esclaves, dépouille-toi du poison de l'ego. ***[GG-1313]***
C'est ainsi qu'on gagne le bénéfice de la vie, et on ne le perd jamais.
Béni, vraiment béni est celui qui chérit l'Essence du Seigneur, par le conseil du Gourou. (1)

M.4

Hari, notre Dieu, Maître de la terre, est le trésor des vertus.
Quiconque médite sur Lui, par le conseil du Gourou, est béni de la gloire à Sa cour.
Par Sa contemplation on gagne une brillante contenance,
Et l'on devient le premier (parmi ses confrères).
Nanak, le Gourou est l'Incarnation d'Hari,
En rencontrant le Gourou-Dieu, on est béni du Nom d'Hari. (2)

Pauri

O Seigneur, Toi-même, Tu es le Sidha, l'Adepte; Tu es le parfait Yogi.
Toi-même, Tu es l'Essence, Toi-même Tu Te divertis des plaisirs.
Tu T'es répandu partout, ce que Tu veux se produit toujours.
Bénie est la sainte congrégation du Gourou,
Où l'on rencontre le Seigneur, répète Son Nom et chante Ses louanges.
O frères, vous tous répétez le Nom d'Hari,
Afin que s'en aillent vos péchés. (1)

Shaloka M.4

Béni est le Nom d'Hari,
Mais rare est l'homme qui le reçoit par la grâce du Gourou.
Alors il se dépouille de l'ego et du «Moi» et méchanceté s'en va.
Nanak dit: « On chante jour et nuit Ses louanges, si tel est le décret écrit par le Seigneur.» (1)

M.4

Infiniment bon est le Miséricordieux Seigneur,
Ce qu'Il veut se produit toujours.
Vraiment Hari s'est répandu partout, nul n'est Son égal.
Tout arrive selon Sa volonté, ce qu'Il veut a toujours lieu.
Nul ne connaît Sa valeur, hors de prix, infini est Hari.
Nanak dit, «Si l'on chante Ses louanges par la grâce du Gourou, on gagne la parfaite paix.»
(2)

Pauri

O Hari, Tu es la Vie de toute vie, Ta lumière illumine tout le monde,
Tu bénis tous les coeurs de Ton amour.
Mon Amour, tout le monde médite sur Toi; Tu es le Purusha pur et immaculé.

Toi seul es le Donateur, tous les autres sont des mendiants,
Ils mendient Tes dons à Ta porte.
Toi-même, Tu es le Serviteur et aussi le Maître,
Par le conseil du Gourou, Tu apparais toujours si doux.
O frères, chantez Ses louanges, répétez Son Nom,
Hari est le Maître de toutes les facultés; on se trouve comblé lorsqu'on atteint le Seigneur. (2)

Shaloka M.4

O mon esprit, contemple le Seigneur afin de gagner l'honneur à Sa cour.
Tu gagneras tout ce que tu désires;
Mais on reçoit seulement si l'on se met à l'unisson du Verbe du Gourou.
En un moment disparaissent les péchés et s'en vont l'ego et le «Moi».
Par le Gourou le coeur-lotus s'épanouit, et on réalise le Maître.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je médite sur Ton Nom. (1)

M.4

Pur, immaculé est le Nom d'Hari; tout chagrin s'en va, si l'on contemple le Nom.
Le Nom vient habiter l'esprit de ceux dont le sort est ainsi écrit. ***[GG-1314]***
Celui qui poursuit la volonté du Gourou, se débarrasse de la pauvreté et du chagrin.
Personne ne peut, par ses propres efforts, atteindre le Seigneur. peu importe ses efforts.
Nanak est le serviteur de celui qui se mets aux pieds du Gourou. (2)

Pauri

O Créateur, Tu combles toutes les places; Tu as tout établi.
Tu as rempli la création de divers types, de bien des formes.
C'est Ta lumière qui illumine tout,
Et Toi-même Tu nous mets au service[1] du Gourou.
Celui à qui est accordée Ta grâce, Tu le mènes au Gourou,
Et alors il gagne la compréhension par le Verbe du Gourou.
O frères, répétez le Nom du Transcendant Seigneur,
Par lequel on se débarrasse de la pauvreté, de la faim et de la peine. (3)

Shaloka M.4

Doux comme nectar est le Nom d'Hari, enchâsse-Le dans ton esprit.
Hari agit par l'entremise de la Sainte Congrégation,
On le comprend en réfléchissant sur le Verbe.
Si l'on médite sur le Nom du Maître, on se dépouille du poison de l'ego.
Celui qui ne se souvient pas du Nom perd au jeu de la vie.
Quand le Gourou accorde Sa miséricorde, on chérit le Seigneur et on enchâsse le Nom dans son esprit.
Alors on est béni d'une brillante contenance à Sa cour. (1)

M. 4

Glorieux et splendide est l'éloge du Nom,
Dans le Kali-âge, c'est l'acte le plus sublime.
Par le conseil du Gourou on est béni de l'éloge d'Hari,
Et puis on porte le collier du Nom.
Quiconque, par un bon destin, contemple Hari, est béni du Trésor (du Nom).
Hors du Nom, quelque soit le rite que l'on célèbre, on se gaspille en ego.
C'est comme l'éléphant qui, au moment même où on le lave, se met de la poussière sur la tête.

---

1. Litt. à l'instruction

O Gourou, dans ta miséricorde, mène-moi au Seigneur,
Afin que le Sans-forme vienne habiter mon esprit.
Toute gloire soit rendue à ceux qui entendent le Nom, par le Gourou, et y portent foi. (2)

Pauri

Sublime est le trésor du Nom, car Hari est notre Maître, le Roi, le Purusha,
Hari Lui-même a créé le jeu, Lui-même nous anime tous,
Tout le monde est marchand de Son Nom.
Toute lumière provient de Ta lumière,
O Créateur, vraie est toute Ta création.
O Seigneur, O Sans-Forme, quiconque médite sur Toi se trouve comblé.
O frères, Hari est le Maître du monde, la Vie de toute vie,
Répétez Son Nom grâce auquel vous traverserez l'épouvantable océan. (4)

Shaloka M.4

O Seigneur, je n'ai qu'une langue; sans limite sont Tes mérites,
Tu es Insondable, comment puis-je, ignorant que je suis, connaître[1] Tes vertus?
O Hari, accorde-moi la sagesse sublime afin que je cherche le refuge des pieds du Gourou.
O Maître, amène-moi dans la compagnie des Saints,
Afin que moi, pécheur, je sois sauvé dans leur association.
O Miséricordieux Seigneur, excuse mes fautes et réunis-moi à Toi.
O Hari, prête l'oreille à ma supplication, je ne suis qu'un ver, un pécheur,
Sauve-moi dans Ta miséricorde. (1) ***[GG-1315]***

M.4

O Seigneur, Tu es la Vie de toute vie, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou.
Voilà, le Seigneur m'a accordé le don de Sa miséricorde et j'aime le service du Gourou,
J'ai abandonné tous mes désirs et espoirs, et mon esprit est libre des enchevêtrements.
Dans Sa miséricorde le Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari et je suis béni du Verbe.
Vraiment, Nanak a gagné les inépuisables richesses d'Hari, le Nom du Seigneur. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es le Haut des hauts, Tu es vraiment le plus Grand.
Quiconque médite sur Toi devient pareil à Toi, O Transcendant.
Celui qui entend Tes louanges chante Ton éloge, il se débarrasse de tous ses péchés.
Bénis et fortunés sont Tes Saints, O Seigneur,
En suivant la voie du Gourou, ils apparaissent presque comme Toi.
Méditons sur Lui, le Premier Purusha,
Il est vrai, Il était et sera à jamais.
Nanak est Son humble esclave. (5)

Shaloka M.4

Hari, la Vie de toute vie, habite aussi mon esprit,
Je médite sur Lui par le Verbe du Gourou.
Insondable et incompréhensible est le Seigneur,
Mais, par le Verbe du Gourou, je L'ai rencontré tout-spontanément.
Hari Lui-même anime tous les coeurs, et Lui-même est infini.
Lui-même se réjouit de tous les plaisirs, Lui-même est le Maître de la Maya.
Lui-même a créé la création, Lui-même soutient tout le monde de Ses dons.
O Compatissant Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nom.

---

1. Litt. méditer sur Toi

Tes Saints le demandent toujours.
O mon Seigneur, viens me rencontrer,
Afin que je chante toujours les chants de Ton éloge. (1)

M.4

Hari est mon Ami, mon Camarade; Son Nom anime mon corps, mon esprit.
Tous mes espoirs sont comblés par la grâce du Gourou,
En entendant Son éloge, je me trouve en complète paix. (2)

Pauri

Sublime est le Nom d'Hari, le Nom fait verdir tous les coeurs,
Le Pur, Immaculé Hari s'est incorporé en tous.
En fait, même la Maya adore les pieds de celui qui médite sur Lui jour et nuit .
Hari garde et soutient Ses créatures; le Seigneur est tout près de nous et aussi au loin.
Seul réalise le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce et qui est béni de
la miséricorde du Gourou-Dieu.
O frères, chantez les louanges d'Hari,
De cette façon on s'immerge en Hari. (6)

Shaloka M.4

O mon esprit, souviens-toi du Seigneur, même dans ton sommeil,
Et de cette manière reste immergé dans l'état d'équilibre.
O mère, j'ai un ardent désir de rencontrer le Seigneur,
Je ne peux Le rencontrer que par la miséricorde du Gourou. (1)

M.4

Je n'aime que l'Unique Seigneur; je ne chéris que mon Seigneur.
Nanak dit, «Je ne cherche que Son soutien,
Par le Seigneur, nous recevons l'honneur et l'émancipation.» (2)

Pauri

Par la sagesse du Gourou, les cinq sons résonnent dans l'esprit,
Par un bon destin, j'entends la silencieuse musique céleste,
Par le Verbe du Gourou j'ai aperçu le Maître du monde,
Et j'aperçois partout le Maître, la source de toute béatitude.
Dans tous les âges c'est le même Seigneur,
On ne peut méditer sur Lui que par le conseil du Gourou. ***[GG-1316]***
O Compatissant Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nom, et ainsi sauve mon honneur.
Béni est le Gourou par lequel Hari protège notre honneur. (7)

Shaloka M.4

Rempli jusqu'au bord est le Réservoir[1] de la Dévotion, il déborde même,
Vraiment fortuné est celui qui porte foi au Gourou, et atteint ce réservoir. (1)

M.4

Innombrables sont les Noms d'Hari; on ne peut décrire Ses vertus.
Insondable et inconnaissable est Hari,
Alors comment Ses Saints peuvent-ils se réunir à Lui?
Ses Saints répètent Son Nom, chantent Ses louanges,

---

1. D'après Sahib Singh il s'agit du Gourou.

Mais on est incapable de connaître la valeur de Ses vertus.
O Ineffable Seigneur, dans Ta miséricorde, réunis-moi à Toi-même. (2)

Pauri

Insondable et ineffable est le Seigneur; comment peut-on avoir Son Darshna?
Si Hari était quelque chose de concret on pourrait le décrire,
Mais Il n'a ni forme ni couleur.
En fait, seul aperçoit Sa présence celui à qui Hari en accorde la compréhension.
Vraiment la Sainte congrégation est l'école où l'on s'instruit de Ses mérites.
Bénies sont les mains (qui travaillent auprès de la congrégation),
Béni est le Gourou Instructeur, et bénies sont les langues qui (instruites par le Gourou) chantent Ses louanges. (8)

Shaloka M.4

Nectar-doux est le Nom d'Hari, mais on ne peut Le contempler que par la volonté du Gourou.
On est rendu pur, immaculé par le Nom.
En méditant sur le Nom, et en entendant le Nom on se dépouille de la peine.
Mais seuls méditent sur le Nom d'Hari ceux dont le sort est écrit ainsi.
Seuls sont honorés à Sa cour ceux qui chérissent Hari dans leur esprit.
Brillante est la contenance de ceux qui entendent Son Nom avec dévotion. (1)

M.4

Le vrai trésor est le Nom d'Hari, on le gagne par le Gourou.
Ceux dont le sort est ainsi décrété rencontrent le Gourou.
Leur corps et leur esprit sont en paix, la paix règne dans leur for intérieur.
Nanak dit: «En répétant le Nom, on se débarrasse de la peine et du chagrin.» (2)

Pauri

Je me sacrifie à ceux qui ont aperçu le Darshna de mon Amour.
Vraiment, seuls rencontrent mon Vrai Gourou ceux dont le sort a été ainsi décrété.
Par le conseil du Gourou, ils méditent sur l'Insondable; Il n'a ni forme ni couleur.
En fait, ceux qui contemplent le Transcendant, par le Verbe du Gourou, deviennent un avec Hari.
O frères, répétez le Nom d'Hari, sublime est le profit de Sa méditation. (9)

Shaloka M.4

Répète le Nom d'Hari, qui remplit tout le monde et anime tout le monde.
Vraiment, le Seigneur a pénétré tous les coeurs, tel est Son jeu merveilleux. ***[GG-1317]***
Hari, la Vie de toute vie est toujours près de nous,
Mais Il ne se révèle à nous que par le Gourou, notre Ami. (1)

M.4

Mets-toi à la recherche d'Hari, l'Ami,
En vertu d'un bon destin, Il vient habiter notre esprit.
Il se révèle par la grâce du Parfait Gourou,
Alors on se met à l'unisson du Maître. (2)

Pauri

De bon augure et béni est le moment où l'on aime le service, la dévotion d'Hari.
O Disciples du Gourou, dites-moi l'ineffable évangile d'Hari.
Tout-Sage, Lui-même nous réunit à Lui-même,
Alors on s'immerge dans Son Nom, par le Verbe du Gourou.
Nanak se sacrifie à ceux qui méditent sur Lui, le Sans-attachement. (10)

Shaloka M.4

Béni, par le Gourou, du collyre de la sagesse mes yeux sont imbus du Seigneur.
J'ai rencontré mon Ami, le Maître, et je reste immergé en Sahaj. (1)

M.4

Le for intérieur du Gurmukh est toujours en paix,
Son corps, son esprit, reste immergé dans le Nom.
Il contemple le Nom, lit le Nom et est toujours en accord avec le Nom.
Il est béni du don du Nom et son chagrin a disparu complètement.
Vraiment, en rencontrant le Gourou, on reçoit le Nom, et on se débarrasse du désir et de la faim.
Nanak, imbu du Nom, on amasse le trésor du Nom. (2)

Pauri

O Seigneur, Toi-même, Tu as créé le monde, et Tu le gardes sous Ton contrôle.
Certains sont conduits vers le Gourou, ils conquièrent leur «Moi»,
D'autres sont égarés dans l'ego, ils perdent toujours.
Sublime est le Nom d'Hari; fortuné est celui qui le répète, par le Verbe du Gourou.
Lorsque le Gourou accorde le Nom, on se débarrasse de la tristesse.
O frères, méditez sur l'Unique, qui a enchanté le monde et le tient sous Son contrôle. (11)

Shaloka M.4

La maladie de l'ego habite l'esprit, l'égoïste se trouve toujours égaré.
En rencontrant le Gourou-Saint, l'Ami, on se dépouille de toute maladie. (1)

M.4

Mon corps et mon esprit ne sont embellis que lorsque j'aperçois mon Dieu de mes propres yeux.
Nanak veut rencontrer le Seigneur, je ne vis que pour entendre Son éloge. (2)

Pauri

Il est le Créateur-Seigneur, le Maître du monde, le Purusha, Infini, Sans égal.
O disciples de mon Gourou, méditez sur Son Nom; sans prix est Son Nom.
Ceux qui contemplent le Seigneur avec dévotion, jour et nuit,
Rencontrent Hari et leur doute disparaît,
Par un bon destin, on entre dans la sainte congrégation et on est béni du Verbe du Parfait Gourou.
O frères, méditez sur Hari de n'avoir plus à lutter avec Yama. (12)

Shaloka M.4

Si un ignorant prend pour cible l'homme qui répète Son Nom,
Il ne fait pas de mal au Saint, au contraire il se tue, lui-même. (1)

M.4

Mes yeux sont attirés par l'amour d'Hari et ils ne voient que Son Nom partout.
Nanak dit: «S'ils regardaient quelqu'un d'autre, je les arracherais.» (2)

Pauri

L'Infini Seigneur est partout, dans l'eau, sur terre et dans les cieux. ***[GG-1318]***
Il soutient toutes les Créatures; ce qu'il veut arrive toujours.
A part Lui, il n'y a ni père, ni mère, ni fils, ni frère, ni ami.

Hari habite tous les coeurs, ô frères, méditez toujours sur Lui.
Tous, chantez les louanges du Seigneur, Il chérit le monde et Il s'est manifesté partout. (13)

Shaloka M.4

Quiconque rencontre le Gourou, chérit l'amour du Seigneur.
Nanak dit: «O frère, chante les louanges du Maître, afin d'entrer dans la joie en présence d'Hari.» (1)

M.4

O Hari, Tu es le Bienfaisant Seigneur de tous, chacun T'appartient à Toi.
Tous méditent sur Toi et Te supplient de leur accorder Tes dons.
Quand dans Sa miséricorde Hari fait un geste de Sa main, partout tombe la pluie de Sa miséricorde.
Alors des grains du Nom germent dans le champ (esprit) et l'on contemple le Nom avec dévotion.
Nanak supplie, «O Hari, accorde-moi de Ton Nom, c'est mon seul support.» (2)

Pauri

Si l'on médite sur Hari, l'Océan de la béatitude, tous nos désirs sont satisfaits.
Donc, par le Verbe du Gourou, l'Océan de joyaux, médite sur les pieds d'Hari.
Dans la société des Saints, on gagne l'émancipation, et le décret du Yama est déchiré.
En méditant sur Hari, le Sans-attachement, on gagne au jeu de la vie.
O frères, mettez-vous aux pieds du Gourou, afin que disparaisse toute peine[1]. (14)

Shaloka M.4

Je cherche mon Seigneur, mais le Maître est au-dedans,
Nanak, on ne peut décrire l'Ineffable,
Mais on L'aperçoit, par la grâce du Gourou. (1)

M.4

Je suis épris de mon Eternel Seigneur, sans Lui je ne peux vivre.
On atteint le Parfait Seigneur, seulement si l'on rencontre le Vrai Gourou.
Alors la langue jouit de la saveur de Son Nom. (2)

Pauri

Certains chantent Ses louanges, d'autres les entendent ou les prêchent,
Le crasse de leurs naissances est lavée et ils reçoivent ce qu'ils désirent.
Leur va-et-vient se termine et ils chantent les louanges d'Hari.
Ils se sauvent eux-mêmes ainsi que leur amis, et même tous leurs parents.
Nanak se sacrifie à celui qui fait plaisir à mon Seigneur. (15-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Kanara: Hymne de Namdeva

On aperçoit le Seigneur, le Connaisseur de nos pensées les plus secrètes,

1. Litt. marque de peine

Comme on regarde sa contenance réfléchie dans le miroir. (Pause)
Hari habite tous les coeurs, mais Il n'est pas sujet à la Maya.
Hari est hors de l'attachement, vraiment libre de tout enchevêtrement. (1)
Comme on regarde sa contenance dans l'eau claire,
On aperçoit le Seigneur dans son esprit (clair). (2-1)

[Fin Rag Kanara]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Kalyan M.4

Nul ne connaît les limites du Maître, Il se répand partout. *[GG-1319]*
O Hari, nous sommes Tes enfants, Tu nous soutiens,
Tu es le Suprême Purusha, notre Père, notre Mère. (1-Pause)
Innombrables sont les Noms du Maître,
Insondable, mystérieux est le Seigneur, le Roi,
Intellectuels, gens d'entendement, tous pensent à Lui.
Mais nul ne connaît la moindre de Ses qualités. (1)
Tous chantent Tes louanges, O Govinda, mais ils ne connaissent point Tes limites.
Tu es hors de mesures, sans-limites, infini, O Maître,
Malgré tous nos efforts, nous ne trouvons pas Tes limites. (2)
Tous chantent Tes louanges, O Maître de la Maya, O Roi,
Tu es l'océan, nous ne sommes que Tes poissons; comment pouvons-nous connaître
Tes limites? (3)
Sois miséricordieux envers moi, O Madhusudana, accorde-moi la contemplation de Ton Nom.
Je suis ignorant, aveugle, Ton Nom est mon seul support,
Nanak dit: «On reçoit le Nom par le Gourou.» (4-1)

Kalyan M.4

Le Saint d'Hari s'épanouit, en chantant Ses louanges.
Par le conseil du Gourou, il aime Sa méditation,
Car tel est son sort décrété par le Maître. (1-Pause)
Jour et nuit, je contemple les pieds du Gourou,
De cette façon le Seigneur vient habiter mon esprit
Pour le monde, le Nom est très sublime,
Et pour moi, le Nom est le Santal qui rend tout fragrant. (1)
Les Saints d'Hari se mettent à l'unisson du Seigneur,
Mais les égoïstes essaient toujours de leur faire du mal.
L'égoïste, le calomniateur, se conduit selon le décret de son Karma,
Il fait toujours des faux pas, il est piqué par le serpent (Maya).(2)
O Hari, Tu es le Protecteur de Tes Saints; Tu les protèges dans chaque âge.
Peu importe si un méchant[1] calomnie le Saint,
En fait, de cette façon le méchant lui-même s'anéantit. (3)
Toutes les créatures sont saisies par la corde de la mort,
Mais, Hari Lui-même protège Ses Saints, car ils ne cherchent que Son refuge. (4-2)

Kalyan M.4

O mon esprit, médite sur le Maître de l'Univers, *[GG-1320]*
Contemple le Nom du Maître, par l'instruction du Gourou,
Et Tu te débarrasseras de tout chagrin, de tous les péchés. (1-Pause)

---

1. Litt. démon

Je n'ai qu'une langue, comment puis-je chanter Tes louanges?
Accorde-moi des milliards de langues, O Seigneur.
Même si je chantais Tes louanges avec chacune de mes langues,
Je ne pourrais dire (faire) tout Ton éloge. (1)
O Maître, je suis épris de Toi; j'ai un désir ardent de Ton Darshna.
O Seigneur, Tu es le Grand Bienfaisant Maître des créatures; Tu connais leur peine. (2)
Si quelqu'un me montre la voie d'Hari, quelle offrande puis-je lui faire?
Je lui ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit,
Que quelqu'un me réunisse avec le Seigneur. (3)
Grande et magnifique est la gloire d'Hari; je ne peux que décrire un peu de Son éloge.
O Hari, mon esprit est sous Ton contrôle; Tu es mon Maître Tout-Puissant. (4-3)

Kalyan M.4

O mon esprit, médite sur le Seigneur; on dit que le Maître est Ineffable.
Dharma, richesse, Moksha (émancipation), désirs; en fait tous servent le Saint d'Hari. (1-Pause)
Mais seul médite sur Hari celui dont le destin est ainsi décrété.
Quand on est obligé de rendre nos comptes à la cour d'Hari,
On est sauvé grâce à la contemplation du Nom. (1)
O Hari, nous sommes affligés du chagrin des naissances et nous sommes souillés de la crasse de l'ego.
Mais quand le Gourou nous baigne de l'eau du Nom, nous nous dépouillons de tous les péchés et tous les vices. (2)
Hari habite l'esprit des Saints, ils méditent toujours sur Son Nom.
Au dernier moment, ce n'est que le Nom qui nous accompagne dans l'au-delà. (3)
O Maître de l'Univers, Tes Saints méditent toujours sur Toi, ils chantent Tes louanges,
O Dieu de Nanak, protège-moi, comme une pierre je suis en train de me noyer, sauve-moi, O Hari. (4-4)

Kalyan M.4

Hari seul connaît nos désirs[1] intérieurs.
Donc si quelqu'un calomnie le Saint, Hari ne le croit point. (1-Pause)
Abandonne tous les autres efforts, sers ton Eternel Seigneur,
Il est le Haut des hauts, le Maître de tous.
Grâce à la contemplation d'Hari on se trouve hors de la prise du Yama.
En fait le Yama se met aux pieds des Saints. (1)
Celui qui est protégé par mon Seigneur, Hari lui fait prêter l'oreille à Son conseil.
Nul ne peut être l'égal de celui dont la dévotion fait plaisir àHari. (2)
Mystérieuses sont les merveilles d'Hari; en un moment Il distingue le vrai du faux,
C'est pourquoi le Saint est toujours dans la joie,
Ceux qui ont l'esprit pur atteignent Hari,
Mais les méchants se repentent à jamais. (3) ***[GG-1321]***

O Bienfaisant Seigneur, Tu es Tout-Puissant, je ne Te demande qu'un don,
Dans Ta miséricorde, accorde-moi ce don que Tes pieds habitent toujours mon esprit. (4-5)

---

1. AT. pensées

Kalyan M.4

O Hari, O Trésor de la béatitude, accorde-moi Ta miséricorde,
Afin que je chante à jamais Tes mérites.
Je n'ai d'espoir qu'en Toi, O Seigneur;
O Maître quand vas-Tu me serrer dans Tes bras? (1-Pause)
Je ne suis que Ton enfant, ignorant et sans compréhension,
O Père, bénis-moi de Ton conseil, de Ta sagesse.
Tes enfants, errent toujours et commettent des fautes,
Et pourtant Tu es content d'eux, O Père du monde. (1)
O Seigneur, nous ne recevons que ce que Tu nous donnes.
Pour moi il n'y a pas d'endroit où je puisse trouver un refuge. (2)
Seuls les dévots qui jouissent de l'amour d'Hari aiment le Seigneur.
Leur lumière s'immerge dans la Lumière-suprême, ils deviennent un avec Hari. (3)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on se met à l'unisson d'Hari,
Nanak cherche le refuge de Sa porte, et Hari protège son honneur. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kalyan Bhopali: M.4

O Transcendant Seigneur, O Maître Suprême, Tu fais disparaître la peine.
O Hari, O Océan de la paix, Tu combles tous les désirs,
Tu es le Bateau pour traverser l'épouvantable océan;
Tes dévots cherchent Ton sanctuaire. (1-Pause)
O Miséricordieux aux humbles, O Maître de l'univers,
Tu soutiens la terre et Tu connais nos pensées les plus secrètes.
O Hari, Tu détruis les démons, tu émancipes Tes Saints;
Ceux qui méditent sur Toi, par le conseil du Gourou, perdent toute leur peur. (1)
Ceux qui cherchent le refuge de Ses pieds, traversent l'épouvantable océan de l'existence.
En fait, Hari est vraiment miséricordieux envers Ses dévots, Il sauve toujours leur honneur. (2-1-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Kalyan: M.5

O Hari, accorde-moi ce don,
Que l'abeille de mon esprit s'attache à jamais au miel de Tes pieds-lotus. (1-Pause)
Comme le Tchatrik, à part les gouttes de Ton Nom je ne désire pas d'autre eau. (1)
Si je ne Te rencontre pas, je ne suis pas content,
Je ne vis que pour regarder Ton Darshna. (2-1)

Kalyan M.5

Ton Saint[1] ne demande que Ton Nom,
Car, Tu es le support de tous, le Maître du monde, Tu accordes la paix à tous. (1-Pause)

Des milliards mendient à Ta porte, mais on ne reçoit que ce qu'il Te plaît de donner. (1)
Béni est Son Darshna, en regardant Son sublime aperçu je chante Ses louanges. ***[GG-1322]***
Nanak dit: «Mon essence s'est immergée dans Sa quintessence et le joyau de mon esprit est percé par le joyau de Sa gloire.» (2-2)

Kalyan M.5

Merveilleuse est la gloire de mon Amour.
Toujours fraîche, neuve à jamais est Sa gloire; elle fait plaisir à mon esprit. (1-Pause)
Brahma, Shiva, Sidhas, Indra, sages; tous supplient de recevoir le don de Sa dévotion. (1)
Yogis, divins, et même Sheshnaga, tous méditent sur Lui, le Maître des milliards de vagues.
Nanak dit: «Je me sacrifie à Ses Saints qui restent toujours en Sa présence.» (2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kalyan M.5

On est béni de la gloire, lorsqu'on a foi en Toi, O Hari.
Si l'on aperçoit Sa présence, si on entend Son éloge et si on répète Son Nom, tout le corps jouit de la béatitude, et à chaque instant. (1-Pause)
Hari est partout, ça et là, dans les dix directions,
Il est dans la paille et aussi dans la montagne. (1)
Où que l'on regarde on aperçoit le Seigneur, le Sublime Purusha.
Vraiment, dans la société des Saints on se dépouille du doute et de la peur;
C'est la sagesse divine, c'est ce que dit Nanak. (2-1-4)

Kalyan M.5

Les Saints se rassemblent pour chanter et entendre Ses louanges,
Pour eux c'est la silencieuse musique céleste et la sagesse sublime des Vedas. (1-Pause)
Ils répètent avec dévotion le Nom d'Hari,
Pour eux c'est la sagesse sublime, la contemplation, la charité;
Et alors s'en vont leurs péchés. (1)
Les Connaisseurs de la quintessence méditent sur Lui, par la voie de Yoga, de la gnose et celle de l'unisson au Verbe.
Ils s'immergent complètement, comme le chaîne et le trame, dans la Lumière d'Hari, et ils ne souffrent plus de la tristesse. (2-2-5)

Kalyan M.5

De quelle façon puis-je méditer sur mon Seigneur?
Certains entrent en transe pour méditer sur Lui, d'autres s'occupent d'interpréter les Shastras;
Comment puis-je endurer cet état de séparation? (1-Pause)
Shiva, Vishnu, Sidhas, gens de silence, chez lesquels dois-je chercher le refuge?
J'entends dire que quelqu'un accorde des dominions, qu'un autre accorde le paradis; mais en

---

1. Litt. mendiant

fait rare est celui qui est émancipé.
Nanak dit: «On goûte l'essence du Nom, seulement si l'on cherche le refuge des pieds des Saints.» (2-3-6)

Kalyan M.5

O Compatissant Purusha, O Ami, O Vie de ma vie,
Tu nous protèges du va-et-vient des naissances, Tu nous protèges de la corde du Yama,
Tu détruis notre tristesse et notre chagrin. (1-Pause)
Je m'appuie sur Ton Nom, je cherche Ton refuge;
O Miséricordieux, Toi seul es mon support. (1)
Toi seul es le support des humbles, des pauvres[1],
Sois miséricordieux envers moi afin que j'enchâsse le Mantra de Ton Nom
dans mon esprit. (2)
O Hari, à part Toi je ne connais rien,
Dans tous les âges Toi seul es notre Ami. (3)
O Hari, jour et nuit je T'enchâsse dans mon esprit.
O Govind, Toi seul es mon support. (4-4-7)

Kalyan M.5

Contemplons sincèrement le Nom d'Hari, *[GG-1323]*
Lorsque cela plaît au Parfait Gourou, on jouit de la paix et on gagne l'émancipation.(1-Pause)
Toutes les affaires se règlent lorsqu'on chante les mérites d'Hari, qui chérit le monde.
La peur du Yama s'en va quand on médite sur Hari, dans la compagnie des Saints.(1)
O Hari, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je Te serve jour et nuit,
Moi, Ton esclave, je cherche Ton refuge, O Seigneur, O Parfait Purusha. (2-5-8)

Kalyan M.5

O Transcendant, Tu connais mes pensées les plus secrètes,
O Eternel, O Parfait, sois miséricordieux, accorde-moi le don[2] de Ton Vrai Nom. (1-Pause)
A part Toi, personne n'a de pouvoir; donc je ne m'appuie que sur Toi.
O Maître, Tu approvisionnes tout le monde; je mange et m'habille de ce que
Tu me donnes. (1)
Sagesse, gloire, beauté, richesse, tout est en Ton Nom,
Grâce à la contemplation de Ton Nom, on jouit de la béatitude sublime. (2-6-9)

Kalyan M.5

Le refuge des pieds d'Hari émancipe tout le monde,
Le Nom d'Hari purifie les pécheurs. (1-Pause)
Contemple Hari dans la compagnie des Saints,
Alors le Yama ne t'inquiétera plus. (1)
Rien n'est égal à l'adoration d'Hari, aucun confort, aucun moyen d'émancipation.
Nanak, celui qui est épris du Darshna d'Hari n'entre plus dans la matrice. (2-7-10)

---

1. Litt. orphelins
2. Litt. étendard

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL,QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kalyan M.4: Ashtapadis

Hari est partout, en entendant Son Nom l'esprit s'apaise.
Nectar-doux est le Nom d'Hari, on s'en abreuve spontanément par le conseil du Gourou. (1-Pause)
Le feu est contenu dans le bois, mais seul peut le faire apparaître celui qui connaît la voie.
La Lumière d'Hari est en tous, on ne trouve Sa quintessence que par le conseil du Gourou.(1)
Le corps a neuf portes, insipide est leur saveur.
C'est de la dixième porte que coule le Nectar du Nom.
O Seigneur, permets que je m'abreuve de Ton Essence, par le Verbe du Gourou. (2)
Magnifique est la ville du corps, où l'on fait le commerce de Son Nectar-Nom.
Vraiment précieux sont les joyaux qu'on gagne ici, par le service du Gourou. (3)
Insondable, Infini est le Seigneur, un Océan de la béatitude rempli jusqu'au bord;
Médite sur Lui par le Vrai Gourou.
O Seigneur, sois miséricordieux envers Ton humble Tchatrik, accorde-moi des gouttes de Ton Nom. (4)
Magnifique est la teinte du Nom,
O Gourou, accorde-moi de cette teinte afin que je puisse en teindre mon esprit.
Vraiment, imbu de l'amour d'Hari, on s'abreuve de Son essence, en toute joie. (5)
Même s'ils amassent l'or des sept continents et des sept océans,
Les Dévots d'Hari ne sont jamais contents; ils ne demandent que le Nectar-Nom d'Hari. (6)
L'égoïste est toujours affamé, il désire toujours plus et plus,
Et, pour l'amour des richesses, il parcourt des milliards de milles. (7) ***[GG-1324]***
Sublimes sont les Dévots d'Hari, on ne peut point décrire leurs mérites.
Rien n'est égal au Nom d'Hari,
O Seigneur, aie pitié de Ton serviteur, bénis-moi de Ton Nom. (8-1)

Kalyan M.4

O Hari, mène-moi au Gourou, la Pierre Philosophale,
Afin que moi, une scorie sans mérite, je me transmue en or. (1)
Tout le monde cherche le paradis, désire l'émancipation; ce sont les désirs.
Mais Ses dévots ne désirent rien de cela,
Ils ne demandent que Son Darshna, par lequel leur esprit s'apaise. (1)
Très lourd et puissant est l'amour de la Maya, elle ternit tout,
Mais les dévots d'Hari restent hors de l'attachement,
Comme le canard qui nage dans l'eau sans que ses ailes se mouillent. (2)
Le Santal (l'arbre de Santal) est entouré de serpents,
Donc comment peut-on atteindre l'arbre parfumé?
Tire l'épée de la gnose du Gourou,
Ainsi tu pourrais détruire le poison, et t'abreuver de l'essence du Nom. (3)
On ramasse des morceaux de bois, mais le feu les réduit en cendres en un moment,
De même, le Shakta (égoïste) commet d'odieux péchés,
Mais, dans la compagnie des Saints, il peut les enlever au feu (du Nom). (4)
Bénis sont les Saints d'Hari qui enchâssent le Nom dans leur esprit.
En fait, on s'aperçoit de la présence d'Hari, lorsqu'on regarde leur Darshna. (5)
Entortillé est le fil du Shakta, comment peut-on faire un dessin de ce fil?

Ne t'associe jamais au Shakta, car on ne peut coudre le fil du coton (de ses mérites). (6)
Bénie est la congrégation du Gourou, au sein de laquelle on peut méditer sur le Nom.
Vraiment, au-dedans sont des rubis, des diamants et des joyaux,
Mais on n'en reçoit que par la grâce du Gourou. (7)
Grand et glorieux est mon Maître; comment peut-on Le rencontrer?
Nanak dit: «Ce n'est que par le Parfait Gourou que l'on rencontre le Seigneur, et que l'on atteint le parfait état d'équilibre (ou béatitude).» (8-2)

Kalyan M.4

Répète le Nom de Rama, Il s'est répandu partout,
Sublimes sont les Saints d'Hari, dans leur compagnie on aime sincèrement[1] le Seigneur. (1-Pause)
Toutes les créatures qui sont dans le monde vacillent sous l'influence de la Maya,
O Seigneur, mène-les au Gourou, dans Ta miséricorde,
Accorde ainsi au monde Ton soutien, Ton support. (1)
La terre est sous les pieds de tous; elle devient sublime, quand les Saints marchent sur elle;
Lavons-nous de la poussière sous leurs pieds,
On devient ainsi très sublime, et on est vénéré[2] par tous. (2)
La Lumière sublime d'Hari s'allume dans l'esprit du Gurmukh, et même la Maya s'occupe de son service.
Par le Verbe du Gourou, il devient tout compatissant[3], se dépouille[4] des péchés et s'abreuve de l'essence d'Hari. (3) ***[GG-1325]***
Lorsque le Maître accorde Sa miséricorde, on rencontre le Gourou-Saint, le Purusha,
Alors on contemple les mérites du Nom, et on est béni de la gloire à travers le monde. (4)
Dieu habite l'esprit du Saint, il ne peut vivre sans Son Darshna,
Pareil au poisson qui aime l'eau, il meurt sans délai quand il est privé d'eau. (5)
Infortuné est celui qui n'est pas béni[5] de la poussière sous les pieds des Saints.
Ses désirs ne s'apaisent point, il souffre la punition du Dharamraja,. (6)
On peut fréquenter tous les lieux de pèlerinage, jeûner, faire des Yajnas, pratiquer la charité ou même souffrir dans la neige,
Mais rien n'est comparable au Nom d'Hari, et on ne le gagne que par le conseil du Gourou. (7)
O Maître, Toi seul connais Tes mérites; Nanak cherche Ton refuge.
Tu es l'océan, nous sommes Tes poissons, dans Ta miséricorde retiens-moi dans Ta présence. (8-3)

Kalyan M.4

Je n'adore que le Seigneur, Dieu, qui s'est répandu partout,
Je Lui fais l'offrande de mon âme et de mon corps,
Et, par le conseil du Gourou, j'implante l'ambrosiaque sagesse (du Nom) dans mon esprit. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est l'arbre, Ses vertus sont les branches de cet arbre;
Et je n'adore que les fleurs et les feuilles que j'y cueille.

---

1. AT. complètement
2. Litt. Tout le monde met la tête sous nos pieds.
3. Litt. gagne les dents de cire
4. Litt. mange le fer
5. Litt. qui ne s'abreuve pas de

Hari seul est le Dieu digne d'être adoré; je célèbre Son culte avec amour. (1)
Très sublime est l'intellect capable de distinguer le bon du mauvais.
En réfléchissant sur le Nom, il s'abreuve de l'essence.
En se consacrant soi-même au Gourou, on gagne le trésor (du Nom) par la grâce du Gourou. (2)
Vraiment beau et très sublime est le Joyau (du Nom),
Par Lui est percé le joyau (de l'esprit),
Par le Verbe du Gourou, l'esprit devient le joaillier qui essaie et accepte le Joyau (du Nom). (3)
On devient très sublime au sein de la sainte congrégation; comme Palah[1] qui devient une part de Pipal[2].
Très grand, très sublime est le mortel dans l'esprit duquel se trouve le parfum du Nom. (4)
Lorsqu'on s'occupe d'actes justes, l'arbre (du corps) acquiert des branches vertes.
Cet arbre porte les fleurs de Dharma et le fruit de la gnose,
Et tout le monde partage son parfum. (5)
Il n'y a qu'un Seigneur, lorsque Sa lumière illumine notre esprit, on L'aperçoit partout et en tous.
Lorsqu'on aperçoit Sa lumière dans toute l'étendue, on se rend[3] en toute humilité. (6)
Privé du Nom, on perd l'honneur et on souffre l'humiliation.
Sans le Nom, détestable est la vie du Shakta, il passe pour un égoïste. (7)
Tant qu'on a du souffle, il faut se dépêcher de chercher le refuge d'Hari.
O Seigneur, sois miséricordieux, permets que je lave les pieds des Saints. (8-4)

Kalyan M.4

O Maître, O Tout-Répandu, permets que je lave les pieds de Tes Saints,
Et que, par Ta miséricorde, mes péchés brûlent sans délai. (1-Pause)
Nous, les humbles, mendions à Ta porte, nous désirons apercevoir Ton Darshna, accorde-nous Ton aperçu.
Sauve-moi, O Hari, j'ai cherché Ton refuge,
Implante dans mon esprit Ton Nom, par l'instruction du Gourou. (1)
Très puissants sont le courroux et la luxure dans la ville (du corps),
Tous les jours je lutte contre eux, *[GG-1326]*
O Maître, fais-moi Tien, afin que, par la grâce du Parfait Gourou je puisse les chasser (de la ville). (2)
Au-dedans brûle le grand feu de désirs,
O Hari, bénis-moi du Verbe du Gourou pour que je puisse l'apaiser,
Pour que je me débarrasse de maladies, pour que mon corps jouisse du confort,
Et que je dorme en paix. (3)
De même que la lumière du soleil pénètre partout, de même le Seigneur pénètre dans tous les coeurs.
Celui qui rencontre le Gourou-Saint, reçoit du Nectar-Nom et s'abreuve de l'Essence, et même chez lui. (4)
Ses Saints aiment le Gourou, comme Tchakvi aime le soleil,
Toute la nuit elle reste éveillée pour regarder son amour,
Au lever du soleil elle s'abreuve du Nectar. (5)
Le Shakta est avare comme le chien bâtard, son esprit est rempli de la souillure

---

1. Butea Frondosa
2. Ficus religiosa
3. Litt. met la tête sous les pieds

du mauvais intellect.
Il bavarde complètement, et ne pense qu'à lui; nul ne peut le croire. (6)
Je cherche la compagnie des Saints, où l'on peut s'abreuver du Nectar-Nom,
O Seigneur, bénis-moi de la société des Saints, ils chantent Tes louanges et font du bien à tous. (7)
O Seigneur, Tu es Insondable et Compatissant,
Dans Ta miséricorde sauve-nous, O Maître.
Tu es le souffle de tous, soutiens-moi, O Maître. (8-5)

Kalyan M.4

O Seigneur, fais de moi le serviteur de Tes esclaves,
Tant que je vis, fais que je partage la poussière sous les pieds des Saints. (1-Pause)
Shiva, Narda, Sheshnaga, Sages de silence: tous désirent la poussière sous les pieds des Saints,
Pure, immaculée est la maison où entrent les pieds des Saints. (1)
Dépouille-toi du faux prestige, de l'ego et reste dans la compagnie des Saints,
Alors on ne souffriras plus de la mort,
Et bien que tu sois en train de te noyer, tu arriveras de l'autre côté de l'océan. (2)
Affligé du doute on est pareil à l'arbre desséché,
Mais on s'épanouit dans la compagnie des Saints.
Donc ne tarde point et cherche le refuge des pieds des Saints. (3)
L'éloge du Seigneur, c'est un précieux joyau qui est en possession du Gourou-Saint.
Et celui qui accepte la vérité du Verbe du Gourou est béni du don du Nom. (4)
O Saints, ô frères, entendez l'appel du Gourou,
Si vous voulez la paix, cherchez le sanctuaire des pieds du Gourou. (5)
Si ton destin est bon, par le conseil du Gourou, enchâsse le Nom dans ton esprit.
Alors tu traverseras l'épouvantable océan de l'existence, et tu t'abreuveras de l'Essence (du Nom). (6)
Ceux qui aiment (immodérément) la Maya sont consumés par la Maya.
Dans l'ignorance, ils cherchent la voie, très ardue est cette voie, de plus ils portent un lourd fardeau d'ego. (7)
Nanak dit: «Contemple le Seigneur qui s'est répandu partout, c'est seulement de cette façon qu'on gagne l'émancipation.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, il nous inculque le Nom d'Hari,
Et alors on se réunit avec le Nom d'Hari.» (8-6)

[Fin Rag Kalyan]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Prabhati Bibhas M.1: Tchaupadas

Par Ton Nom, O Hari, on traverse l'océan de l'existence. *[GG-1327]*
Par Ton Nom on gagne l'honneur et le respect.
Ton Nom est le vrai ornement de la vie; c'est le but de celui qui est éveillé.
Grâce à Ton Nom on est honoré partout.
Privé de Ton Nom, on n'inspire jamais de respect. (1)
Toute autre habilité n'est qu'un camouflage.
Toutes les affaires se règlent quand on est béni de Ton Nom. (1-Pause)
Ton Nom est le Pouvoir, Ton Nom est le support de tous.
Ton Nom est le Roi, Ton Nom est l'Armée.
On est approuvé grâce à Ton Nom, et on gagne la gloire.
Par Ta grâce, O Seigneur, on reçoit le sceau de l'approbation (2)
Par Ton Nom, on gagne l'état d'équilibre, par Ton Nom, on s'occupe de Ton éloge.
Grâce à Ton Nom-Nectar on se dépouille du poison (de Maya).
Par Ton Nom, la paix vient habiter notre esprit.
Privé du Nom, on se trouve enchaîné dans la ville du Yama. (3)
Manoir, château, terrain (ou pays), femme, divertissements et costumes,
Rien de cela n'apporte de profit au moment de l'appel final,
Alors le faux se révèle comme tel. (4-1)

Prabhati M.1

Ton Nom est la perle, Ta grâce est la lumière.
Vraiment illuminé est l'esprit dans lequel habite Ton Nom.
Enveloppé de ténèbres, on se conduit comme un aveugle,
Et on perd le mérite de la naissance, (1)
On s'occupe tous de péchés.
O Infini Créateur, Ton Nom est la panacée,
Vain est tout le reste. (1-Pause)
Si dans un plateau de balance on amasse les richesses des univers[1], et si on les multiplie même des milliards de fois,
Et si dans l'autre plateau on met Ton Nom,
Ce plateau-ci sera plus lourd, car Tu es sans prix, O Seigneur, nul n'est Ton égal. (2)
De la peine découle le plaisir, du plaisir découle la peine, *[GG-1328]*
O Hari, celui qui[2] chante Tes louanges ne souffre plus de la faim. (3)
Toi seul es ignorant[3], ô Nanak, tout le reste est bon et sage,
Car le corps où ne réside pas le Nom va certainement se gaspiller. (4-2)

Prabhati M.1

Lui, le Seigneur pour qui Brahma prononça les Vedas, et pour qui Shiva abandonna la joie de Maya,
Et pour qui des Yogis devinrent reclus, Il est Infini,

---

1. Litt. mondes inférieurs et sphères
2. Litt. la bouche
3. Litt. bête

Et même les dieux n'ont pas connu Son mystère. (1)
O frère, enchâsse Son Nom dans ton esprit, prononce Son Nom,
De cette façon tu traverseras l'océan et tu deviendras pur et vrai.
Alors tu ne seras pas touché ni par la peine, ni par l'ennemi,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par le conseil du Gourou. (1-Pause)
Le feu, l'eau, l'air, constituent le monde, et ils sont esclaves du Nom d'Hari.
En fait on est comme un voleur, si on ne médite pas sur le Nom,
Et on se trouve entouré des cinq désirs dans le château fort (du corps). (2)
Si l'on fait du bien à quelqu'un, on s'enorgueillit de son acte.
O Seigneur, Tu nous accordes tant de vertus et de mérites,
Et Tu n'en regrettes aucun. (3)
O Hari, ceux qui chantent Tes louanges amassent la richesse,
Cette richesse du Nom est aussi la richesse de Nanak,
Car celui qui leur obéit n'est plus assujetti à l'influence du Yama. (4-3)

Prabhati M.1

Celui qui n'a ni beauté, ni haute caste, ni pouvoir,
S'il rencontre le Vrai Gourou, il entre dans la présence du Pur Seigneur, et demeure dans Son Nom. (1)
O Yogi, en état d'équilibre réfléchis sur la quintessence (d'Hari),
De cette façon tu ne retourneras plus dans le monde du va-et-vient. (1-Pause)
Celui qui ne pratique ni les rites, ni les rituels de Dharma,
Qui ne pratique pas la pureté coutumière de la cuisine, ni ne porte le chapelet,
Celui-là, quand le Gourou devient son sauveur, acquiert la sagesse de s'occuper de l'Eloge d'Hari. (2)
Celui qui ne pratique ni de jeûnes, ni de rites,
Et qui ne s'occupe pas d'habiletés[1], non plus,
Celui-là dès qu'il est instruit dans la sagesse du Gourou, parvient au-dessus du bien et du mal. (3)
Celui qui n'a ni désir, ni espoir, et qui se met à l'unisson d'Hari,
Son esprit s'éveille et son essence s'immerge dans la Quintessence d'Hari. (4-4)

Prabhati M.1

A la cour d'Hari, acceptée est la parole de l'homme,
Pour qui sont égaux le Nectar et le poison (la peine et le plaisir). (1)
O Hari, que puis-je dire? Tu T'es répandu partout,
Tout ce qui arrive se produit par Ta volonté. (1-Pause)
Lorsque Ta lumière se manifeste, O Hari, on se dépouille de l'ego,
Et on est béni du Nectar-Nom, par le Gourou. (2)
Approuvée est l'arrivée d'un tel homme dans le Kali-âge,
Il est honoré à la cour du Vrai. (3)
Habiter chez l'Ineffable Seigneur, c'est la vraie parole, la vraie audience.
Tout le reste n'est qu'un bavardage, vain et sans profit. (4-5)

Prabhati M.1

Par la sagesse du Gourou, on se baigne dans l'eau du Nectar-Nom,
Et cela équivaut aux pèlerinages des soixante-huit lieux sacrés.
Vraiment, le conseil du Gourou contient des joyaux et des perles,
On en gagne par le service du Gourou. (1) *[GG-1329]*
Nul lieu de pèlerinage n'est égal au Gourou,

---

1. Litt. bavardage

En fait, le Gourou est un réservoir de contentement et de compassion. (1-Pause)
Pure est l'eau de la rivière-Gourou dans laquelle on se lave de la crasse du mauvais intellect.
Rencontrer le Gourou, c'est la parfaite ablution; et d'animal ou de lutin on se transforme en dieu. (2)
Tout imbu du Nom est l'esprit du Gourou,
On peut l'appeler Tchandan, lui qui accorde son parfum à la végétation,
Attachons-nous aux pieds d'un tel Gourou. (3)
Par la grâce du Gourou, on arrive chez l'Eternel.
Par le Gourou, on s'immerge dans le Vrai,
Et par le Gourou, on atteint le sublime état éternel. (4-6)

Prabhati M.1

Par la grâce du Gourou, on contemple la gnose d'Hari,
Et ainsi on gagne la gloire.
Il Se manifeste au-dedans de nous et on est béni du Nectar-Nom. (1)
O Créateur-Seigneur, Toi seul es mon Donateur.
Je ne Te demande que cette aumône, accorde-moi Ton Nom. (1-Pause)
On contrôle les cinq voleurs (organes des sens), et on se dépouille du «Moi»,
On se débarrasse du vice et du mauvais intellect,
Tel est le mérite de la gnose d'Hari. (2)
Que la continence et la chasteté soient le riz, que la compassion soit le blé, que
Sa méditation soit l'assiette de feuilles,
Que les bons actes soient le lait et que le contentement soit le beurre,
Ce sont les aumônes que je Te demande, O Seigneur. (3)
Que la patience et la clémence soient ma laitière, O Seigneur,
Et que le veau (de mon esprit) s'abreuve du lait d'une telle vache.
Je supplie la robe de Son éloge, de m'accorder l'humilité et de me soumettre à Sa volonté;
C'est de cette façon que je chante Ses louanges. (4-7)

Prabhati M.1

Personne ne peut empêcher l'arrivée, personne ne peut empêcher le départ.
En fait, Lui (le Seigneur) seul connaît le Mystère de l'origine de la création, et Sa création s'immerge en Lui. (1)
O Seigneur, Tu es le Créateur, merveilleuse est Ta volonté.
Ce que Tu veux[1] arrive toujours, on ne peut rien empêcher. (1-Pause)
Comme tournent les seaux de noria, un se vide et l'autre se remplit,
Ainsi est le jeu d'Hari, merveilleuse est Sa gloire. (2)
En suivant la voie de la compréhension divine, on tourne son dos à la Maya.
Réfléchis (sur cette vérité) dans ton esprit, O Divin,
Et tu sauras[2] qui est l'homme de famille et qui est hors de l'attachement. (3)
Lui qui crée l'espoir en nous, si nous nous rendons à Lui nous gagnons le détachement,
Et seul est approuvé, qu'il soit homme de famille ou reclus, celui qui accepte le Seigneur, son Créateur. (4-8)

Prabhati M.1

Je me sacrifie à celui qui contrôle[3] son mauvais regard.
On ne connaît pas la différence entre le bon et le mauvais,
Et, dans l'ignorance, on se trouve égaré. (1)

---

1. Litt. ce que Tu fais
2. Sans la compréhension divine chacun est égaré.
3. Litt. ligote ou garrotte

O frères, répétez le Vrai Nom du Créateur-Seigneur,
Ainsi vous ne retournerez plus au monde de l'existence. (1-Pause)
Le Seigneur rend humbles les hauts, et rend souverains les humbles,
Vraiment, ceux qui réalisent le Tout-Sage sont approuvés dans le monde. (2)
On peut conseiller quelqu'un, s'il s'est égaré par sa propre volonté, *[GG-1330]*
Mais le Créateur Lui-même a étalé Son jeu, et rare est celui qui le comprend. (3)
Abandonne l'attachement au monde et contemple, de bon matin, le Nom d'Hari.
Nanak, esclave de Ses serviteurs dit: «Un tel dévot d'Hari gagne tout, et tous les restent perdent au jeu (de la vie).» (4-9)

Prabhati M.1

L'esprit vole après la Maya, comme un oiseau dans le ciel,
Mais quand les cinq voleurs sont chassés au-dehors, par le Verbe,
Alors le calme règne sur la ville (du corps).
O Seigneur, Tu me sauves quand telle est Ta volonté, alors mon esprit[1] reste intact. (1)
O Hari, sans prix est la Perle de Ton Nom.
Accorde-moi Ton Nom, par le conseil du Gourou, afin que je m'attache à Tes pieds. (1-Pause)
L'esprit se conduit tantôt comme un Yogi hors de l'attachement,
Tantôt, dans l'ignorance, il s'adonne à ses caprices,
Tantôt il est donateur, tantôt il est mendiant.
On ne peut contrôler son esprit que par (la grâce) du Créateur-Gourou.
Si glorieuse est la contemplation d'Hari,
Qu'elle permet de vaincre les cinq démons et de gagner la béatitude sublime. (2)
On entend dire que le Seigneur habite tous les coeurs, mais on ne peut Le voir,
Et le pécheur est mis dessus-dessous dans la matrice;
En fait, privé du Nom, on perd l'honneur.
O Seigneur, je me réunis à Toi quand telle est Ta volonté. (3)
Hari se soucie peu de notre caste ou de notre famille[2],
Il faut donc qu'on trouve le coeur-maison où habite le Seigneur.
Par le Nom d'Hari, on gagne l'émancipation et on se débarrasse de la peine de la naissance et de la mort. (4-10)

Prabhati M.1

Bien qu'éveillé, on est en train d'être volé, et bizarrement on aime cela.
La corde de l'attachement est autour de notre cou et on s'occupe des affaires du monde.
On vient avec de l'espoir et on part avec des désirs,
Enchevêtrés sont les fils de la vie, et on se trouve sans espoir. (1)
Hari, notre Seigneur, la Vie de toute vie, est toujours éveillé.
Il est l'Océan de la paix et le Trésor de la béatitude. (1-Pause)
On n'accepte pas de conseil et on ne voit rien; tout à fait aveugle, on s'occupe de mauvais actes.
Pourtant, Hari Lui-même accorde Son amour et nous bénit de Sa grâce. (2)
De jour en jour se dissipe la vie, et pourtant on s'attache complètement à la Maya.
On ne trouve pas de refuge et on se noie tant que l'on s'attache à l'Autre. (3)
Jour et nuit Hari nous regarde et se soucie de nous,
Il nous accorde du plaisir ou de la peine selon nos actes antérieurs.
O Seigneur, moi, sans mérites, je Te supplie de m'accorder l'aumône de la vérité, accorde-moi de la gloire de Ton Nom.» (4-11)

---

1. Litt. capital.
2. Litt. naissance

Prabhati M.1

Si je garde le silence, le monde me trouve bête,
Si je bavarde, je ne peux me mettre à Ton unisson.
O Seigneur, c'est à Ta cour que seront jugées mes fautes.
Vraiment, sans Ton Nom, vains sont tous les actes. (1)
Le monde est en train d'être triché par la fausseté,
Le calomniateur calomnie Ton Nom, mais je L'aime, O Seigneur. (1-Pause)
On calomnie Son dévot, mais lui seul connaît la voie.
Béni du Verbe du Gourou, il est approuvé à la porte d'Hari.
Dans son for intérieur, il réalise le Nom, la Cause des causes.
Mais seul connaît la voie de la vie celui qui est béni de Son regard gracieux. (2)
Je suis sale, souillé, O Seigneur, Tu es pur, immaculé et sublime, je m'appelle sublime je ne le suis plus.
L'égoïste se sert du poison, en grande quantité,
Mais le Gurmukh est toujours imbu du Nom, par la grâce du Gourou. (3) ***[GG-1331]***
Celui qui est aveugle (à cause de l'amour de Maya) et muet (à Son éloge) est vraiment un ignorant, et même une bête,
Un tel homme es ignoble et très abject.
Malgré sa pauvreté, vraiment riche est l'homme qui aime le Nom.
Sublime est la richesse du Nom, sans valeur[1] est tout le reste. (4)
Certains sont bénis de l'honneur et d'autres ne reçoivent que des blâmes,
Mais d'autres sont bénis de la contemplation du Nom.
Toute gloire soit rendue à Lui, notre Seigneur, qui nous accorde Ses dons.
Celui à qui Il pardonne, gagne l'honneur et le prestige[2].
Nanak dit: « Le Seigneur Lui-même me fait dire la vérité.» (5-12)

Prabhati M.1

Si l'on mange beaucoup, on ne produit que des ordures;
Si l'on s'habille de précieux vêtements (pour parader), on perd l'honneur.
Si l'on bavarde, on crée des conflit;
En fait, sans le Nom Tout est poison. (1)
O frère, l'esprit est pris au piège redoutable,
Ce n'est qu'en traversant l'orage mousseux qu'on gagne l'état d'équilibre. (1-Pause)
On mange le poison, on ne dit que le poison et on s'occupe d'actes pour gagner le poison,
Donc on est saisi (ligoté) et puni à la porte du Yama;
Et l'on ne gagne l'émancipation que par le Nom. (2)
On part comme on vient, sans richesse; mais on porte toujours le fardeau de ses actes.
L'égoïste perd même son capital, et il est puni à la cour d'Hari. (3)
Souillé est le monde, pur et immaculé est le Vrai Seigneur; contemple-Le par le Verbe du Gourou.
Rares sont les gens dans le coeur desquels réside la gnose d'Hari; (4)
Celui qui endure l'insupportable, pour lui coule le Nectar, la béatitude même.
O Seigneur, fais que je T'aime comme le poisson aime l'eau. (5-13)

Prabhati M.1

Ni la musique, ni le plaisir, ni les habiletés,
Ni les joies, ni les divertissements, ni le pouvoir,
Ni les friandises, ni les vêtements, rien de cela ne me fait plaisir;
Car on ne trouve le bonheur que par le Nom d'Hari. (1)

---

1. Litt. poison et poussière.
2. Litt. haute caste

Je ne sais pas ce que fait le Seigneur et comment Il fait agir (ses créatures).
Mais sans Son Nom mon corps ne trouve pas la paix. (1-Pause)
Toutes les merveilles du Yoga, toutes les joies, tous les plaisirs,
Je les ai trouvé par la dévotion d'Hari, complètement et sincèrement,
Chanter Ses louanges, c'est mon affaire chaque jour.
Dans mon coeur je contemple le Seigneur, Lui, qui accorde la lumière au soleil et à la lune. (2)
L'amour de mon Maître, je l'enchâsse dans mon esprit.
Hari est le Maître des humbles, Il approvisionne le monde.
Méditer sur Son Nom, c'est mon jeûne et ma charité.
Je médite sur la quintessence d'Hari, grâce à laquelle je ne souffre plus des vagues de Maya. (3)
Je suis tout à fait incapable de décrire l'Ineffable.
Je me consacre à Sa contemplation, s'Il me bénit de Sa dévotion.
Je me dépouille du «Moi», quand Hari habite mon esprit.
Je ne sers personne d'autre, car Il n'y a personne d'autre. (4)
Nectar-doux est le Verbe du Gourou.
Par ce Nectar j'aperçois le Seigneur au-dedans.
Celui qui goûte le Nectar, atteint l'état suprême.
Son esprit est en paix et son corps est dans le confort. (5-14)

Prabhati M.1

En apercevant au-dedans le Seigneur, par le Verbe du Gourou, mon esprit est apaisé.
A part Lui, personne ne peut animer[1] l'esprit.
Il est le Maître de tous, jour et nuit Il garde Sa création. (1)
Glorieux est mon Seigneur, tout teint en beauté.
Miséricordieux envers les humbles, Enchanteur de nos coeurs,
Parfumé, étincelant comme la fleur-Lala, rouge est mon Amour. (1-Pause)
En haut, à la dixième porte est le puits de Nectar, et l'esprit[2] s'abreuve de ce nectar. ***[GG-1332]***
Et, par la grâce du Gourou, on reconnaît la Vérité que Lui seul, à qui appartient la création, connaît la voie. (2)
Grâce à la lueur de la gnose le coeur-lotus s'épanouit, et le soleil entre dans la maison de la lune[3].
Alors on perd la peur de la mort[4], on absorbe le désir dans son esprit, et, par la grâce du Gourou, on atteint le Seigneur. (3)
On est imprégné de la couleur rouge de l'amour d'Hari, et on se débarrasse de toute autre couleur,
Nanak dit: «Ma langue est imprégnée de la saveur du Seigneur qui s'est répandu partout.» (4-15)

Prabhati M.1

Les douze sectes des Yogis, les dix sectes des Sanyasins: toutes sont égarées.
Les disciples de Gorakh, les Kapris (qui s'habillent de haillons)
Et ceux qui épilent leurs cheveux (Jainas): tous privés du Nom, sont dans la corde du Yama. (1)
Mais hors de l'attachement sont ceux qui sont imprégnés du Verbe.
Ils s'attachent au Seigneur qui habite leur esprit, et ils ne mendient que l'aumône de Son Nom.

---

1. Litt. teindre
2. AT. homme d'état supérieur
3. c.à.d: disparaissent les ténèbres de l'esprit
4. Litt. tue la mort

(1-Pause)
Le Brahmine ne lit que des textes concernant le conflit et il pratique les rites,
Sans réaliser le Seigneur, l'égoïste ne comprend rien,
Et, séparé d'Hari, il souffre la peine. (2)
Seuls ceux qui sont en accord avec le Verbe, ont une bonne conduite et ils sont approuvés à la cour d'Hari.
Jour et nuit ils s'attachent au joyau du Nom, dans tous les âges ils restent absorbés dans le Vrai Seigneur. (3)
Tous les actes, les purifications religieuses, le contrôle de soi, la dévotion, les austérités, les pèlerinages: tout est compris dans le Verbe.
Nanak dit: «Lorsqu'on rencontre le Gourou, par la grâce d'Hari,
On se débarrasse de la tristesse, des péchés et de la mort.» (4-16)

Prabhati M.1

Garde la compagnie des Saints, oins ton front de la poussière qui est sous leur pieds,
Chante les louanges d'Hari; c'est le bateau pour traverser l'océan de l'existence.
Même le 'pauvre' Yama a peur de celui qui, par la grâce du Gourou, enchâsse dans son esprit le Seigneur, ennemi de l'ego. (1)
Que la vie privée du Nom brûle,
Que, par la grâce du Gourou, je dise le chapelet de Ton Nom,
Que mon esprit goûte Ta saveur. (1-Pause)
Comment peut-on décrire la gloire de celui qui est instruit dans la sagesse[1] du Gourou?
Il cherche et trouve le joyau du Nom, par la grâce du Gourou. (2)
Il faut qu'on se mette à l'unisson du Verbe du Gourou, qu'on amasse les richesses du Nom et qu'on contemple la Quintessence du Verbe,
Et qu'on reste absorbé dans le Seigneur, qui est hors de l'attachement, sans-faim, sans-souci et qui existe en Lui-même. (3)
Alors les sept[2] océans sont remplis jusqu'au bord de l'eau pure du Nom, le bateau couché se redresse et on traverse (l'océan),
La divagation de l'esprit se termine et on entre dans l'état d'équilibre, par la grâce du Gourou. (4)
Seul est le vrai homme de famille, le vrai serviteur d'Hari, le vrai reclus qui reconnaît son «Soi», par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Dès que l'esprit est en accord avec le Nom, on ne voit plus rien d'autre.» (5-17)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Prabhati M.3: Tchaupadas

Rare est l'homme qui reconnaît, par la grâce du Gourou, que le Maître Se manifeste par le Verbe.
Imbu du Nom, il gagne la paix et reste à jamais à l'unisson d'Hari. (1) ***[GG-1333]***
O frères, méditez sur le Nom d'Hari,
Alors votre esprit gagnera l'Equilibre, et (il) restera apaisé, jour et nuit, de l'Essence d'Hari. (1-Pause)
Jour et nuit, célébrez le culte du Seigneur; c'est le vrai profit de cet âge.
Purs, immaculés à jamais sont les gens qui fixent leur attention sur le Vrai Nom,

---

1. Litt. a béatitude
2. nez, yeux, oreilles, langue, peau, esprit et intellect

ils ne sont plus jamais souillés. (2)
Le vrai Gourou m'a béni[1] de la paix; grande est la gloire du Nom.
Sers toujours le Seigneur, inépuisables sont Ses trésors. (3)
Celui qui est béni par le Créateur, Hari vient habiter son esprit.
Nanak dit: «Contemple toujours le Nom, le Gourou a montré cette voie.» (4-1)

Prabhati M.3

Je suis sans mérite, O Seigneur, accorde-moi Ton pardon, et réunis-moi à Toi-même.
O Maître, Tu es Infini, nul ne connaît Tes limites,
Fais-moi[2] comprendre Ta vérité, par le Verbe du Gourou. (1)
O Seigneur, je me sacrifie à Toi,
Je Te ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit, je cherche toujours Ton refuge. (1-Pause)
O Seigneur, garde-moi dans Ta volonté, bénis-moi de la gloire de Ton Nom.
Vraiment, par le Parfait Gourou, on connaît Ta volonté, et on entre dans l'état d'équilibre. (2)
Quand il Te plaît, O Seigneur, on se consacre à Ta dévotion,
Et, dans Ta propre volonté, Tu nous pardonnes et nous réunis à Toi.
Dans Ta volonté on gagne la béatitude sublime,
Et par la grâce du Gourou, le feu du désir s'éteint. (3)
O Créateur-Seigneur, ce que tu veux arrive toujours, nul autre ne peut rien faire.
Nanak dit: «Rien n'est plus bienfaisant que le Nom du Seigneur,
On reçoit le Nom par le Parfait Gourou.» (4-2)

Prabhati M.3

Seuls connaissent la voie ceux qui, par le Verbe du Gourou, chantent les louanges d'Hari.
Par le Verbe, ils se dépouillent de l'illusion de l'Autre, et réalisent leur Dieu. (1)
O Hari, Toi seul es mon sublime Maître.
Je chante Tes louanges, je médite sur Toi; de Toi on gagne l'intellect sublime
et l'émancipation. (1-Pause)
Ceux qui louent leur Seigneur, par le Verbe du Gourou, jouissent du doux Nectar-Nom.
Toujours doux, jamais insipide est le Nectar-Nom;
Réfléchis donc toujours sur le Nom d'Hari, par le Verbe du Gourou. (2)
Hari, qui rend pour nous doux Son Nom, connaît le mystère,
Je me sacrifie à Lui.
Je loue toujours mon Seigneur, Donateur de la paix,
Ainsi je me dépouille du «Moi». (3)
Toujours Bienfaisant est mon Vrai Gourou, de Lui on reçoit tout ce qu'on demande.
Nanak dit: «On est béni de la gloire du Nom par le Gourou,
En fait, par le Verbe du Gourou, on rencontre le Seigneur.» (4-3)

Prabhati M.3

Celui qui cherche Ton refuge, O Seigneur, Tu le sauves, Tu es Tout-puissant, ***[GG-1334]***
Nul n'est, ni n'a été, ni ne sera Ton égal. (1)
O Hari, je cherche toujours Ton sanctuaire,
O Seigneur, sauve-moi comme il Te plait, c'est Ta gloire, Ta grandeur. (1-Pause)
Celui qui cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, Tu le nourris,
Tu le protèges dans Ta miséricorde et il n'est plus capturé par la corde du Yama. (2)
Vrai est Ton sanctuaire, O Seigneur, éternel est[3] Ton refuge.

---

1. Litt. m'a orné (embelli)
2. Tu Te manifeste par le Verbe.
3. Litt. Il n'affaiblit point, ni ne se termine.

Quiconque abandonne le Seigneur, s'attache à l'Autre; il prend naissance et meurt encore et encore. (3)
Quiconque cherche Ton refuge, O Seigneur, ne souffre du chagrin, ni de la faim.
Chante toujours les louanges du Nom, afin de t'immerger dans le Vrai Verbe. (4-4)

Prabhati M.3

Tant que tu vis, médite sur le Seigneur, par le Verbe du Gourou.
Car, par le Verbe du Gourou, l'esprit devient pur, et ainsi on se dépouille de l'ego.
Approuvée est la naissance de celui qui s'absorbe dans le Nom d'Hari. (1)
O mon esprit, prête l'oreille au conseil du Gourou,
Le Nom d'Hari accorde toujours la béatitude; ainsi on s'abreuve de l'Essence d'Hari. (1-Pause)
Ceux qui réalisent leur Source demeurent en eux-mêmes et gagnent tout spontanément la paix.
Par le Verbe du Gourou leur coeur-lotus s'épanouit, et leur ego et leur mauvais intellect s'en vont.
Bien que l'Unique Hari se soit répandu partout, rare est l'homme qui le réalise. (2)
Par le Verbe du Gourou, l'esprit devient pur, alors on répète la quintessence d'Hari, aussi douce que le Nectar,
Et le Nom d'Hari vient habiter l'esprit; ainsi s'apaisent les vagues de l'esprit.
Je me sacrifie toujours au Gourou, car j'ai réalisé le Tout-répandu. (3)
On gaspille sa vie, si l'on ne sert pas le Gourou durant cette naissance.
Si Hari accorde Sa miséricorde, Il nous mène au Gourou, et on entre dans l'état d'équilibre.
Par un bon destin on est béni du Nom, et on contemple le Seigneur. (4-5)

Prabhati M. 3

Hari Lui-même a créé la Création, des milliards d'espèces différentes,
En fait ce tout est Son jeu.
Le Seigneur crée Sa Création, Il la regarde et nourrit Ses créatures. (1)
Même dans le Kali-âge, Il s'est répandu partout, en tous.
L'Unique Seigneur pénètre tous les coeurs; c'est par la grâce du Gourou que se manifeste Son Nom. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est imperceptiblement contenu, dans le Kali-âge,
Bien que le Seigneur remplisse tous les coeurs,
Le joyau du Nom ne se manifeste que dans le coeur de ceux qui cherchent le refuge du Gourou. (2)
On mate les cinq désirs et on est béni du contentement et de la compassion, par le conseil du Gourou.
Béni est le serviteur du Seigneur; il est partout celui qui dans Sa peur-respectueuse chante Ses louanges. (3)
Si quelqu'un tourne son dos au Gourou et n'enchâsse pas son conseil dans son esprit,
Même s'il s'acquitte des rites et amasse de la richesse, tout cela est vain, et il entre en enfer. (4)
L'Unique Maître est partout, tout émane de Lui.
Nanak dit: «C'est le Gourou qui nous réunit au Seigneur,
Alors on devient une partie de Son Etre.» (5-6)

Prabhati M.3

O mon esprit, loue ton Gourou,
En fait, on chante les louanges d'Hari, lorsqu'on est béni d'un parfait destin. (1-Pause)
Hari accorde la nourriture du Nectar-Nom, *[GG-1335]*
Mais rare est l'homme qui en reçoit et la partage,
En fait, seul en reçoit celui à qui est accordée Sa miséricorde. (1)
Celui qui enchâsse les pieds du Gourou dans son esprit,
Se débarrasse de la peine et les ténèbres (de son coeur) s'en vont,

Alors le Seigneur le réunit avec Lui-même. (2)
O frère, aime le Verbe du Gourou,
Ici et dans l'au-delà, c'est le seul soutien.
Vraiment, le Créateur Lui-même nous réunit avec Lui-même. (3)
Le Vrai nous fait soumettre à Sa volonté,
Et seul est le sage dévot celui qui se soumet à Sa volonté.
Nanak se sacrifie toujours à un pareil dévot. (4-7-17-7-24)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati Bibhas M.4

Plein de joie, je chante les louanges d'Hari, par le Verbe du Gourou;
Et je me trouve à l'unisson du Nom sublime.
Je m'abreuve du Nectar-Nom, par le Verbe du Gourou; je me sacrifie au Nom. (1)
O Hari, O Dieu, Tu es la Vie de ma vie,
O Sublime Seigneur, Tu me fais plaisir dès que le Gourou a prononcé son Mantra dans mon oreille. (1-Pause)
Venez, O Saints, afin que nous chantions[1] ensemble Ses louanges,
Accordez-moi le don du Nom d'Hari et conseillez-moi afin que j'atteigne mon Seigneur. (2)
Hari habite parmi les Saints, et ce n'est que dans leur société qu'on connaît Ses mérites.
Par un bon destin on est béni de la compagnie des Saints,
Et on rencontre le Seigneur par le Gourou. (3)
Chantons les louanges de l'Insondable; et entrons ainsi dans l'état d'émerveillement.
Le Gourou est compatissant envers Nanak, Il lui a accordé le don du Nom. (4-1)

Prabhati M.4

Au lever du soleil les Gurmukhs répètent le Nom, et toute la nuit ils se souviennent de Son évangile.
Mon Seigneur a produit ce désir dans mon coeur, donc je cherche toujours mon Hari. (1)
Mon esprit est comme la poussière sous les pieds des Saints,
Le Gourou m'a inculqué le doux Nom d'Hari; en toute humilité j'essuie les pieds du Gourou avec mes cheveux. (1-Pause)
Pour l'égoïste le jour est aussi ténébreux que la nuit; il est pris au piège de la Maya.
Il ne contemple point Son Seigneur, Dieu, même un instant et il est chargé du fardeau de sa dette. (2)
Dans la compagnie des Saints, on acquiert l'intellect sublime, et on se débarrasse de l'ego et de l'attachement.
Alors on aime le Nom; par le Verbe du Gourou, on gagne le bonheur sublime. (3)
O Gourou, O Insondable Maître, nous sommes Tes enfants, soutiens-nous dans Ta miséricorde.
Nous sommes en train de nous noyer dans l'océan de poison, sauve-nous, O Seigneur. (4-2)

Prabhati M.4

Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, ne serait-ce qu'un instant, on chante Ses louanges avec joie. *[GG-1336]*
L'auditeur et le chanteur qui s'abreuvent de Son Nectar-Nom, par la grâce du Gourou,

---

1. Litt. que nous répétions Son Nom.

gagnent tous les deux l'émancipation. (1)
O mon esprit, enchâsse l'Essence du Nom d'Hari,
Nectar-doux est l'eau du Nom d'Hari, abreuve-toi de cette eau jusqu'à la dernière goutte. (1-Pause)
Le front de ceux qui aiment dans leur esprit le Nom d'Hari, est oint de la Marque de pureté.
La gloire des Saints se manifeste dans le monde, comme la lune parmi les étoiles. (2)
Insipides sont les affaires de celui dans l'esprit de qui n'habite pas le Nom.
Vains sont tous ses embellissements, il est comme un homme sans nez qui veut montrer son nez. (3)
Le Tout-Répandu pénètre dans tous les coeurs, vraiment l'Unique est en tous.
Hari a béni Nanak de Sa miséricorde, et il médite sur Lui à chaque instant, par le Verbe du Gourou. (4-3)

Prabhati M.4

L'Insondable Compatissant Seigneur est miséricordieux envers moi,
Je contemple Son Nom, je répète Son Nom.
Je contemple le Nom qui purifie les pécheurs, ainsi je me débarrasse des vices. (1)
Mon esprit, contemple le Nom d'Hari, qui est partout et en tous.
Chante les louanges d'Hari, qui écarte le chagrin et est compatissant envers les humbles,
Amasse ainsi le don du Nom, par le Gourou. (1-Pause)
Vraiment, dans chaque ville (corps) habite le Seigneur,
Mais on ne le croit que par l'instruction du Gourou.
Dans le corps-étang où se manifeste le Nom, là on rencontre le Seigneur, Dieu. (2)
Ceux qui sont égarés dans le doute sont des Saktas (égoïstes) et ils sont dérobés (de leur richesse).
Ils sont pareils au cervidé dans le nombril duquel se trouve le musc, mais sans le savoir il court partout. (3)
O Seigneur, Tu es le plus Haut, Insondable est Ton intellect, accorde-moi Ta sagesse afin que je T'atteigne, O Maître.
Le Gourou m'a béni de Sa propre main sur ma tête, et je répète à jamais Son Nom. (4-4)

Prabhati M.4

Mon esprit est épris du Nom d'Hari, je contemple toujours mon grand Seigneur,
Voilà, Hari m'a accordé Sa miséricorde, et j'aime le Verbe du Vrai-Gourou. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom, à chaque instant.
Lorsque le Parfait Gourou nous bénit du Nom d'Hari, le Nom vient habiter notre corps, notre esprit. (1-Pause)
Hari habite chaque corps-village, vrai temple,
Mais on ne contemple le Nom, et on ne médite sur Son éloge que par la grâce du Gourou.
Les Saints d'Hari se trouvent en paix, ici et dans l'au-delà,
Leur visage est toujours brillant, et par le Gourou ils traversent cet océan. (2)
Sans peur est le Seigneur;
Celui qui, par la grâce du Gourou, se met à l'unisson du Seigneur, ne serait-ce qu'un instant,
Ses péchés et le chagrin des milliards de ses naissances disparaissent instantanément. (3)
O Hari, on ne connaît Tes Saints que par Toi; ils Te connaissent Toi et ils sont les Elus.
Hari lui-même se manifeste par Ses Saints; Ses dévots et Lui ne font qu'Un. (4-5)

Prabhati M.4

Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari, *[GG-1337]*
J'étais mort, mais en méditant sur le Seigneur, j'ai gagné la vie.
J'étais en train de me noyer dans l'océan de poison, béni est le Gourou qui m'en a retiré de sa propre main. (1)

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari qui est digne de ta méditation.
Jamais on n'atteint le Seigneur par de secrets Mantras,
En fait, on ne rencontre Hari que par le Parfait Gourou. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est le trésor de la béatitude;
Mais ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on s'abreuve de Son essence.
Comme la scorie se transmue en or, par la pierre philosophale,
De même, dans la société des Saints, on enchâsse le Nom d'Hari dans son esprit,
Et, par la grâce du Gourou, Sa lumière se manifeste en nous. (2)
On est séduit chaque jour par l'ego et le poison de Maya,
Vraiment on est trompé par l'amour de sa femme et ses fils.
On ne sert point les pieds des Saints; en ego, on est toujours sans mérite[1]. (3)
O Seigneur, Toi seul connais Tes vertus, finalement je ne cherche que Ton refuge.
O Seigneur, sauve-moi comme Tu le veux, je ne suis que Ton esclave. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Prabhati Bibhas M.4: Partala

O mon esprit, médite sur le Nom d'Hari, le vrai trésor.
Ainsi on gagne l'honneur à Sa cour.
Celui qui contemple le Nom, traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
O mon esprit, prête l'oreille, médite sur le Nom du Seigneur.
Ecoute, ô mon esprit, l'éloge d'Hari équivaut à se baigner dans les soixante-huit lieux de pèlerinage.
En entendant le Nom, par le grâce du Gourou, on gagne l'honneur, la gloire. (1)
O mon esprit, médite sur le Suprême Transcendant Seigneur,
Ainsi on se débarrasse des milliards de péchés en un moment.
Et on rencontre le Seigneur, Dieu. (2-1-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Prabhati M.5: Bibhas

Le Seigneur qui a créé ton corps, ton esprit,
Qui a insufflé Sa lumière dans le corps des cinq éléments,
Qui t'a béni de la terre pour dormir et de l'eau pour ta soif,
Ne L'oublie point, même un moment, sers-Le, Lui Ton Maître. (1)
O mon esprit, sers ton Vrai Gourou, afin de gagner l'état sublime.
Si tu t'élèves au-dessus du chagrin et du plaisir, alors seulement tu rencontreras le Maître de la vie. (1-Pause)
Lui qui t'a accordé des vêtements, et des friandises,
Qui a créé pour toi le père, la mère et la famille,
Qui approvisionne dans l'eau et sur la terre,
Médite toujours sur Lui, le Seigneur. (2)
Hari vient à notre secours quand il n'y a personne d'autre,
Les milliards de péchés, Il les écarte en un moment.
Il accorde les dons et ne les regrette pas.

---

1. Litt. rempli de poussière

Lorsqu'Il pardonne une fois, (Il) n'exige pas de reconnaissance. (3)
Par un bon destin, en vertu de ses actes, *[GG-1338]*
On rencontre le Seigneur, qui réside dans la Sainte-Congrégation.
O Seigneur, je suis venu à Ta porte, par la grâce du Gourou.
O Hari, accorde-moi Ton Darshna. (4-1)

Prabhati M.5

Grâce au service d'Hari, Son serviteur gagne la gloire,
Et ainsi il se dépouille du courroux, de la luxure et de l'avarice.
O Hari, Ton Nom est le vrai trésor de Tes dévots.
Ils chantent Tes louanges, ils ne désirent que Ton Darshna. (1)
Toi-même, O Seigneur, Tu révèles Ta dévotion à Tes dévots,
Leurs entraves se cassent et Tu les émancipes, O Hari. (1-Pause)
Celui qui est imbu de l'amour d'Hari,
Il est béni de la paix en la présence du Seigneur,
Mais seul le reconnaît celui qui en a l'expérience,
En apercevant Son Darshna, il s'émerveille (dans son esprit). (2)
En fait, seul se trouve en paix, celui très sublime,
Dans le coeur de qui demeure le Seigneur, Dieu.
Il est tout équilibré et il n'erre plus,
Jour et nuit il chante les louanges d'Hari. (3)
Obéissez à celui,
Dans le coeur de qui habite le Parfait Seigneur, le Sans-forme.
O Dieu, accorde-moi Ta miséricorde,
Afin que je gagne l'émancipation grâce au service de Tes Saints. (4-2)

Prabhati M.5

En chantant Ses louanges, on se trouve émerveillé,
Donc médite sur le Transcendant, toute la journée.
Je me mets aux pieds du Gourou par la contemplation de qui se détruisent les péchés, (1)
O Saints, accordez-moi d'un bon intellect,
Afin que je contemple le Nom d'Hari et que je gagne l'émancipation. (1-Pause)
Le Gourou m'a montré la bonne voie,
Grâce à laquelle j'ai abandonné tout autre amour et me suis attaché au Nom.
Je me sacrifie toujours à un tel Gourou,
Grâce à qui je suis béni de la dévotion d'Hari. (2)
Nous sommes en train de nous noyer,
Le Gourou qui nous fait traverser l'océan,
Et grâce à qui on échappe à la Maya,
Vraiment, le Gourou qui nous embellit ici et dans l'au-delà,
Je me sacrifie à ce Gourou. (3)
Merveilleuses sont les voies du Gourou,
Qui transforme des ignorants malheureux en sages,
Nanak dit: «Mon Gourou est le Transcendant Dieu des dieux,
Par un bon destin on est béni de Son service.» (4-3)

Prabhati M.5

Hari m'a béni de Son Nom, le Maître m'a fait répéter Son Nom, et tout chagrin a disparu.
Dans Sa miséricorde, Il m'a attelé à Son service et je me suis débarrassé de tous mes péchés. (1)
Nous sommes Tes enfants, O Compatissant Hari, nous cherchons Ton refuge.
Dans Ta miséricorde Tu écartes nos démérites, et Tu nous fais Tiens, O Gourou-Dieu. (1-Pause)

Mon Maître est miséricordieux envers moi, Il m'a libéré de toute maladie et tout péché.
Je contemple toujours le Transcendant Seigneur, je me sacrifie au Gourou. (2)
Insondable, Infini et Ineffable est le Seigneur, nul ne connaît Ses limites,
Médite sur Lui et gagne la vraie richesse de Son Nom. (3)
Toute la journée je médite sur le Transcendant Hari et (je) chante Ses louanges. ***[GG-1339]***
Nanak dit: «Mes désirs sont comblés et j'ai atteint mon Gourou-Dieu.» (4-4)

Prabhati M.5

Grâce à la contemplation du Nom, on se débarrasse de tout péché,
Et on est béni du trésor du Nom.
Glorieux sont Ses Saints, assis à la cour d'Hari,
Grâce à Son service, toujours resplendissants sont Ses serviteurs. (1)
O frère, contemple le Nom du Seigneur,
Ainsi on se débarrasse de tout chagrin, et les ténèbres de l'ignorance s'en vont. (1-Pause)
Le Gourou nous sauve de la roue de la naissance et de la mort,
Par la grâce du Gourou, on aime le Nom d'Hari,
Les chagrins des naissances s'en vont,
Et l'on prend pour bon tout ce qui vient d'Hari. (2)
Je me sacrifie toujours au Gourou,
Par la grâce de qui on médite sur le Nom d'Hari,
Mais on ne rencontre un pareil Gourou que par un bon destin,
Dans sa compagnie on se met à l'unisson du Seigneur. (3)
O Transcendant Seigneur, sois miséricordieux envers moi,
O Hari, Tu connais les pensées de tous les coeurs.
Je cherche Ton refuge, O mon Bien-Aimé,
Fais que dans mon for-intérieur je T'aime à jamais. (4-5)

Prabhati M.5

Dans Sa miséricorde Hari m'a fait Sien,
Et Il m'a accordé la méditation de Son Nom.
Toute la journée je chante les louanges de Govinda,
La peur a disparu et je me suis débarrassé de toute inquiétude. (1)
Dans le sanctuaire des pieds du Gourou, je suis sauvé,
J'ai rendu mon intellect au Gourou; tout ce que dit le Gourou est doux pour moi. (1-Pause)
Mon Hari habite mon corps, mon esprit,
Et je ne suis plus affligé de la peine, ni du conflit.
Le Seigneur habite toujours mon âme,
Grâce à la teinte du Nom, je me suis lavé de toute crasse. (2)
Je me suis attaché aux pieds-lotus d'Hari,
Je me suis débarrassé de la luxure, du courroux et de l'ego.
J'ai reconnu la voie pour rencontrer le Maître,
Et, par Sa méditation, mon esprit est satisfait de mon Hari. (3)
Prête l'oreille, O Saint, O Ami, O mon Illustre Camarade,
Inaccessible, hors de mesure est le Joyau du Nom d'Hari.
Chante donc les louanges d'Hari, le Trésor des vertus,
Ce n'est que par un bon destin qu'on rencontre le Seigneur. (4-6)

Prabhati M.5

Seuls sont riches, les vrais marchands à la cour d'Hari,
Ceux qui font le commerce du Nom. (1)
Mon ami, contemple le Nom d'Hari,
Par un bon destin on rencontre le Parfait Gourou, alors la voie de la vie devient pure.(Pause)

On gagne le profit du Nom, on est approuvé,
Lorsque, par la grâce du Gourou, on chante les louanges d'Hari. (2)
Profitable est la naissance, approuvée est la vie de celui
Qui, par la grâce du Gourou, se réjouit de l'Amour d'Hari. (2)
Sa luxure, son courroux et son ego disparaissent,
En fait, on traverse l'océan par la grâce du Gourou. (4-7)

Prabhati M.5

Parfait est le Gourou, parfait est Son pouvoir.
Vraiment, éternel et immuable est le Verbe du Gourou.
Celui qui chérit le Verbe du Gourou, dans son esprit,
Toute sa peine et ses maladies disparaissent. (1) ***[GG-1340]***
Imbu de l'amour d'Hari, il chante les louanges du Tout-Répandu,
Il se baigne dans la poussière qui est dessous les pieds des Saints, et il est sauvé. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, il traverse l'océan de l'existence,
Il se dépouille du doute, de la peur et ses péchés s'en vont.
Dans son coeur et dans son corps est la présence des pieds du Gourou.
Sans-peur, un tel Saint demeure dans le sanctuaire d'Hari. (2)
Il se réjouit de la béatitude, du bonheur et il se trouve en état d'équilibre.
Ni la peine, ni l'ennemi ne le touchent plus.
Le Parfait Gourou le protège comme Sien.
Grâce à la contemplation du Nom, ses péchés se détruisent. (3)
Les Saints, les disciples du Gourou, restent toujours dans la joie,
Le Parfait Gourou les mène au Seigneur.
Ils se libèrent de la corde du va-et-vient,
Leur honneur est sauvé par le Gourou. (4-8)

Prabhati M.5

Le Parfait Gourou m'a béni du Nom,
Je me réjouis de la paix et de la béatitude; je me trouve comblé et dans la joie. (1-Pause)
Mon esprit chérit les pieds-lotus du Gourou.
Je me suis débarrassé de toute peine et des illusions. (1)
De bonne heure, chante Ses louanges, Son Verbe,
Toute la journée, ô frère, contemple le Seigneur. (2)
En dehors, au-dedans, Hari est partout,
Où que je aille, Hari est toujours près de moi. (3)
Les paumes jointes, je supplie mon Seigneur.
Puissé-je méditer toujours sur Lui, le trésor des mérites. (4-9)

Prabhati M.5

Très Sage est le Transcendant Seigneur,
Par un bon destin on rencontre le Parfait Gourou; je me sacrifie à Son Darshna. (1-Pause)
Par Son Verbe, Il me libère de mes péchés.
En devenant digne de la contemplation de Son Nom, je gagne le contentement.
Dans la compagnie des Saints, mon esprit s'est illuminé
Et Ses pieds-lotus sont enchâssés dans mon esprit. (1)
Lui qui m'a créé, Il me sauve.
Le Parfait Transcendant est le support des Sans-supports.
Celui qui est béni de Sa miséricorde,
Excellentes sont ses actions et parfaite est sa conduite. (2)
Il chante à jamais les louange d'Hari et il n'entre plus dans le cercle[1] des naissances.

Ici et dans l'au-delà, il adore les pieds d'Hari,
Et resplendissant est Son visage à la cour du Seigneur. (3)
Rare est l'homme sur le front de qui le Gourou met sa main,
C'est le vrai serviteur du Seigneur.
Il aperçoit Hari partout, dans l'océan, sur terre, dans le ciel,
Nanak, quiconque se baigne dans la poussière qui est dessous ses pieds,
gagne son émancipation. (4-10)

Prabhati M.5

Je me sacrifie à mon Parfait Gourou,
Par sa grâce, je répète le Nom d'Hari. (1-Pause)
En entendant le Nectar-Verbe du Gourou, je me trouve enchanté,
Ainsi ont disparu tous mes enchevêtrements et mes illusions. (1)
Je suis épris du vrai Verbe,
Je chéris toujours mon Maître, mon Seigneur. (2)
En contemplant le Nom, mon esprit s'est illuminé,
Et le Verbe du Gourou est venu habiter mon esprit. (3)
Tout-puissant est le Gourou, toujours Bienfaisant, *[GG-1341]*
En méditant sur Lui, je suis heureux à jamais. (4-11)

Prabhati M.5

En répétant le Nom du Gourou, on gagne la béatitude.
Le Maître est Miséricordieux envers les humbles,
Dans Sa miséricorde, Hari Lui-même accorde Son Nom et on médite sur Lui. (1-Pause)
Dans la société des Saints, l'esprit s'illumine,
En répétant Son Nom, tout désir s'exauce. (1)
Nanak, quand le Gourou accorde Sa miséricorde, on chante les louanges d'Hari,
On se réjouit de toute joie, et la paix habite l'esprit. (2-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati Bibhas M. 5

Il n'y a pas d'autre refuge,
Que le Nom du Maître.
Par Lui on gagne toute joie et tout pouvoir occulte,
Et toutes nos affaires se règlent. (1)
Répétons toujours le Nom d'Hari,
Ainsi on se dépouille de la luxure, du courroux et de l'ego,
Et on se met à l'unisson de l'Unique. (1-Pause)
Toute peine s'en va, lorsqu'on s'attache au Nom et qu'on cherche le refuge d'Hari,
qui nous protège tous.
Celui qui rencontre le Vrai Gourou, n'est plus puni par le Yama,
Quand tel est le sort décrété par Hari. (2)
Toute la journée, médite sur Hari, abandonne tes illusions.
Par un parfait destin, on rencontre Hari, dans la compagnie des Saints. (3)
Quand Hari Lui-même nous protège, on se débarrasse des péchés des naissances.
O frère, Hari seul est le père, la mère, l'ami et le frère;
Donc médite toujours sur Lui. (4-1-13)

---

1. Litt. 8,4 millions d'espèces.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Prabhati Bibhas M.5: Partala

Répète le Nom d'Hari qui s'est répandu partout,
Tu te débarrasseras de la maladie de l'ego, de l'avarice et de l'attachement. (1-Pause)
Abandonne ton «Moi», attache-toi aux pieds des Saints;
Ton esprit deviendra pur et tes péchés disparaîtront. (1)
O Dieu, je ne suis que Ton enfant, je ne connais rien,
Sauve-moi, Tu es mon père, Tu es ma mère. (2-1-14)

Prabhati M.5

O Hari, je ne cherche que le support de Tes pieds-lotus.
O Seigneur, Tu es le plus Haut, Tu es le plus Grand,
Tu es le Maître de tous. (1-Pause)
Tu es le Soutien du souffle même, Tu fais disperser la peine,
Tu nous accordes un intellect éveillé. (1)
Je Te rends mes obéissances, O Hari, Tu nous protèges, je ne contemple que Toi.
Je me baigne dans la poussière qui est dessous les pieds des Saints, et je suis béni de la joie. (2-2-15)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Prabhati Bibhas M.1: Ashtapadis

A cause de la dualité, on est déséquilibré. *[GG-1342]*
Attaché à l'illusion, on gaspille sa vie,
La Maya se colle au mortel, il est très difficile de la mater.
Mais le Vrai Gourou nous sauve, nous inculque le Nom. (1)
Toujours puissante[1] est la Maya, et les vagues de l'esprit ne s'apaisent pas.
Seul connaît le mystère celui qui a créé Sa création;
On ne traverse l'océan de l'existence que par la contemplation du Verbe. (1-Pause)
En amassant de la richesse, les rois deviennent égoïstes,
Mais leur bien-aimée ne les accompagne point dans l'au-delà.
L'amour de la Maya acquiert bien des couleurs,
Mais, à part le Nom d'Hari, rien ne sauve le mortel. (2)
On aperçoit les autres d'après la condition de son propre esprit,
Et l'état de son esprit est conditionné par ses propres désirs,
Et on acquiert le penchant à la manière de ses actions;
Ce n'est que par le conseil du Gourou que l'on atteint l'état d'équilibre. (3)
Adonné à la musique du monde, on s'attache à la dualité,
Rusé au-dedans, on souffre la peine,
Mais on s'éveille lorsqu'on rencontre le Gourou,
Et alors on se met à l'unisson du Nom de l'Eternel. (4)
Si, par le Verbe, on pratique la vérité,
Et si, par le vrai Bani du Gourou, on chante les louanges d'Hari,
On demeure en soi-même et ainsi on atteint l'état sublime,

---

1. Litt. le Maya ne meurt point

Alors on gagne la vraie gloire à la cour d'Hari. (5)
Sans le service du Gourou, on ne peut adorer le Seigneur,
Quels que soient les efforts que l'on fait.
Si, par le Verbe, on perd l'ego et se dépouille du «Moi»,
Alors l'immaculé Nom vient habiter l'esprit. (6)
Au monde, sublime est la pratique du Verbe,
A part le Verbe toutes les autres choses ne sont que les ténèbres de l'amour du monde.
C'est par le Verbe qu'on contemple le Nom d'Hari et qu'on L'enchâsse dans son esprit.
Par le Verbe on gagne l'état sublime et l'émancipation. (7)
A part Lui, il n'y a personne d'autre qui crée et soutient (le monde).
Il est Vrai, Eternel, hors de description est Sa beauté.
Par le Nom d'Hari, on atteint l'état sublime,
Mais rare est l'homme qui cherche et atteint le Seigneur. (8-1)

Prabhati M.1

Sur le monde entier est étendu le conopé du désir,
On regarde une femme, et la luxure jaillit dans notre esprit,
On s'adonne à l'amour de l'or et de ses fils,
On considère tout comme sien, et on abandonne le Seigneur. (1)
Que je dise le vrai chapelet,
Que je m' élève au-dessus du plaisir et de la peine et
Que je m'attache à Ta merveilleuse dévotion. (1-Pause)
O Trésor des vertus, nul ne connaît Tes limites,
Par le vrai Verbe on s'immerge en Toi,
Le va-et-vient, ce n'est que Ta création,
Seuls sont Tes dévots ceux qui fixent leur attention sur Ta vérité. (2)
Gnose, méditation sur le Sans-attachement,
Nul ne les connaît sans rencontrer le Vrai Gourou,
Dans chaque coeur[1] est contenue la Lumière d'Hari,
Je me sacrifie à Toi, O Incarnation de la béatitude. (3)
Ce n'est que par le conseil du Gourou qu'on reçoit l'adoration du Seigneur,
Et c'est par le Verbe qu'on brûle son ego, son «Moi».
Les divagations se terminent et l'esprit reste dans sa propre Maison,
Et l'on enchâsse le Nom d'Hari dans son esprit. (4)
Les désirs qui engendrent l'excitation s'apaisent,
Et, par le conseil du Gourou, on se met à l'unisson d'Hari, l'Unique. *[GG-1343]*
En apercevant partout la présence d'Hari, on éteint le feu (du désir) par l'eau (de Son Nom),
Mais seul reconnaît cette réalité celui qui est béni d'un bon destin. (5)
Par le service du Sat-Gourou, on se débarrasse du doute,
On reste éveillé toute la journée, on se met à l'unisson d'Hari,
Et on ne reconnaît que l'Unique, personne d'autre.
On sert Hari, la source de la béatitude, de la paix et l'on devient pur, immaculé. (6)
Grâce à la contemplation du Verbe, on s'habitue au service d'autrui,
On mate son ego: ce sont la pratique des austérités, la méditation et le contrôle de soi.
En fait en entendant le Verbe on gagne l'émancipation de son vivant.
Et grâce à une telle conduite pieuse, on se trouve toujours en paix. (7)
Hari accorde la paix, et, en paix, Il dissipe la peine.
A part le service du Seigneur, je ne peux penser à personne d'autre.
A Lui je fais l'offrande de mon corps, de mon esprit et de mes biens,
Ainsi je partage la Quintessence d'Hari. (8-2)

---

1. Litt. piscine

Prabhati M.1

On pratique le lavage des intestins, on fait la fournaise de Kundlani[1], on pratique l'exhalation, l'inhalation et la rétention du souffle,
Mais, sans le Vrai Gourou, on ne connaît point la Quintessence,
Et, égaré dans le doute, on se noie (et on meurt).
L'aveugle est couvert de crasse, il se lave encore et encore,
Mais il ne se débarrasse pas de la crasse.
Tout acte est en vain sans le Nom d'Hari, c'est comme le prestidigitateur qui trompe les autres des illusions. (1)
Le Nom comprend les mérites des six philosophies.
O Hari, Tu es l'océan des vertus, je n'ai que des démérites. (1-Pause)
Conduit par le mauvais intellect, il est vain de s'occuper du conflit de la Maya.
L'idiot fait étalage de son ego, mais il ne connaît point de vrais actes.
La Maya, la séductrice, le trompe, à cause de ses désirs;
Tout ce que l'égoïste dit n'est que bavardage.
Fausse est l'ablution du pécheur, et vains sont ses embellissements. (2)
Faux est l'intellect de l'égoïste, ses actes ne produisent que du conflit.
Le faux aime son «Moi», il ne goûte point l'Essence d'Hari.
Tout est insipide, à part la pratique du Nom.
On se gaspille toujours, dans la compagnie des malfaisants,
Nourrie du poison, vaine est la vie (d'un égoïste).(3)
O frères, ne vous égarez pas dans le doute, ne mourez point de cette façon.
Occupez-vous du service du Gourou, ainsi vous jouirez de la béatitude.
Sans le Vrai Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
On vient et on part, encore et encore. (4)
Le corps est séduit par les trois modes (de la Maya),
Il est affligé de la peine et du chagrin.
Sers Hari, qui n'a ni père, ni mère,
Ainsi on se dépouille du «Moi», et du désir. (5)
Où que je regarde, je n'aperçois que le Seigneur, mon Dieu,
Si on ne rencontre pas le Gourou, on ne gagne point l'émancipation.
Enchâsse le Vrai dans ton esprit, c'est l'acte sublime,
Vaines sont les autres adorations et les habiletés. (6)
On réalise le Verbe, lorsqu'on abandonne la dualité,
Alors au-dedans et en dehors on reconnaît l'Unique.
Contempler le Verbe, c'est le sublime intellect, la vraie sagesse.
Dans la dualité, on perd toujours l'honneur[2]. (7)
Chanter les louanges d'Hari, par le Verbe du Gourou, c'est l'acte le plus sublime,
Dans la compagnie des Saints, contemple les vertus du Seigneur et Sa gnose.
Celui qui mate son esprit meurt en vie.
Nanak, on réalise Hari par Sa grâce. (8-3)

Prabhati M.1: Dakhani

Indra fut attiré par Ahlia, femme de Gotama, le sage.
Sur son corps furent imprimés mille Yonis[3], et il se repentit. (1)
Personne ne s'égare en connaissance de cause. *[GG-1344]*

---

1. Litt. l'intestin détourné
2. Litt. a poussière sur le front
3. la vulve

Seul se trouve égaré celui qui est trompé par Hari, et il ne comprend la réalité que par Son conseil. (1-Pause)
Harichandra, le roi, ne connaissait pas le décret de son passé,
S'il savait que la pseudo-piété[1] était une faute, il se serait lui-même offert aux enchères sur la place du marché. (2)
Vishnu, sous la forme d'un nain, demanda deux pieds et demi de terre,
Si Bali avait reconnu le Nain, il ne se serait pas trompé et il ne serait pas allé en enfer. (3)
Vyasa, le sage, conseilla au roi Janmeja de ne pas faire (trois choses),
Mais il fit faire Yajnas et tua dix-huit Brahmines;
Vraiment personne ne peut effacer le décret de ses actes. (4)
Donc je ne fais pas de calculs, je me soumets à Ta volonté, et je chante Tes louanges, Tes mérites.
Quoi qu'il arrive, je chante Tes louanges, O Seigneur, tout est Ta gloire. (5)
Le Gurmukh est toujours hors de l'attachement, la crasse ne le souille point,
Car il reste toujours dans le sanctuaire d'Hari.
Mais l'ignorant égoïste ne prend pas connaissance de l'avenir; affligé de peine il se repent. (6)
Le Créateur qui a créé la Création, fait tout Lui-même,
Mais, si on n'abandonne pas son ego, par la grâce d'Hari, on se gaspille en vain. (7)
On commet tous des fautes, le Créateur seul est sans faute.
Nanak dit: «On ne gagne l'émancipation que par le Vrai Nom; mais rare est la personne qui se sauve, par la grâce du Gourou.» (8-4)

Prabhati M.1

J'entends le Nom, je répète le Nom; c'est mon seul soutien,
Voilà, je me trouve libre de l'enchevêtrement d'actes futiles.
L'égoïste s'attache à l'Autre, bien qu'il perde l'honneur,
Pour moi, à part le Nom, il n'y a pas d'autre soutien. (1)
Prête l'oreille, mon aveugle, bête et ignorant esprit,
Tu n'as pas honte de ton va-et-vient, hors du refuge du Gourou tu te noies encore et encore. (1-Pause)
L'amour de la Maya ruine l'esprit,
Mais quand telle est la volonté d'Hari, à qui d'autre peut-on adresser sa plainte?
Rare est l'homme qui réalise Hari, par la grâce du Gourou.
Privé du Nom, on ne gagne point l'émancipation. (2)
On erre à travers des milliards de naissances,
On est pris au piège par le Yama, sans la compréhension du Verbe du Gourou.
Tantôt l'esprit vole dans le ciel, tantôt il se noie dans les bas fonds.
Vraiment, on ne gagne l'émancipation que grâce à la contemplation du Nom, par la grâce du Gourou. (3)
Quand on est rappelé par le Seigneur, on ne peut tarder,
Alors on meurt (en soi) par le Verbe du Gourou, et on demeure en paix.
Mais, sans le Gourou, on ne gagne point cette compréhension,
Que le Seigneur Lui-même fait tout, qu'Il est la Cause des causes. (4)
Lorsqu'on se dépouille du conflit, on chante les louanges d'Hari,
Et l'on entre dans l'état d'équilibre, par la grâce du Parfait Gourou,
Alors se termine l'errance du vacillant esprit,
Et l'on fait de la vérité le tremplin de ses actes. (5)
Si l'intérieur est souillé, comment peut-on devenir pur au-dehors?
Rare est l'homme qui purifie son intérieur par le Verbe.
Vraiment rare est l'homme qui pratique la vérité, par la grâce du Gourou;

---

1. L'acte de donner des aumônes sans réaliser Hari.

Alors se termine l'errance de son esprit. (6)
Celui qui se sert[1] de la peur d'Hari est béni de la paix sublime,
En compagnie des Saints, il traverse l'océan de l'existence.
Imbu de l'amour d'Hari, il dit la vérité et fait dire à autrui la vérité. *[GG-1345]*
Il pratique le Verbe du Gourou, car c'est le acte le plus sublime. (7)
Celui qui pense que l'éloge du Seigneur équivaut aux rites, à la foi, à l'honneur et à l'adoration,
Brûle son courroux, sa luxure, dans le feu (de la gnose).
Il goûte de l'Essence d'Hari et son esprit est tout apaisé.
Nanak dit: «A part le Maître, il n'y a personne d'autre.» (8-5)

Prabhati M.1

Contemple le Nom d'Hari, c'est l'adoration intérieure,
Réfléchis sur le Verbe du Gourou, rends-toi compte que à part Lui, il n'y a personne d'autre. (1)
Hari, l'Unique Seigneur, s'est répandu partout.
Je n'aperçois personne d'autre à qui je peux faire l'offrande (de ma prière). (1-Pause)
O Seigneur, je Te fais l'offrande de mon corps, de mon esprit, de mon âme,
C'est ma supplication, sauve-moi, O Seigneur, comme Tu le veux, (2)
Par le Vrai Nom, la langue s'imprègne de l'essence d'Hari,
En entrant dans le sanctuaire d'Hari, on gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou. (3)
Mon Dieu Lui-même a créé les rites et la voie de Dharma,
Mais Lui-même a montré la supériorité sur toutes les voies, de la gloire de la contemplation du Nom. (4)
Les quatre[2] dons sont dans le contrôle du Vrai Gourou.
Dans son sanctuaire, les trois premiers sont annulés et on gagne le quatrième. (5)
Lorsque le Vrai Gourou nous bénit de l'émancipation et de Sa méditation, on réalise la gloire d'Hari et on devient suprême et sublime au monde. (6)
Lorsque le Vrai Gourou nous accorde la compréhension, notre corps et notre esprit s'apaisent,
Alors on est béni de la gloire, par le Seigneur Lui-même;
Qui peut décrire la grandeur d'un tel homme? (7)
Nanak dit: «Le Gourou m'a béni de la compréhension,
Sauf par le Nom, on ne gagne point l'émancipation.» (8-6)

Prabhati M.1

Hari pardonne à certains; le Parfait Gourou permet[3] de telles circonstances,
Ils restent à jamais imbus de l'amour d'Hari; leur chagrin s'en va et ils gagnent l'honneur. (1)
Fausse est l'habilité du mauvais intellect,
Il se détruit en un instant. (1-Pause)
L'égoïste est toujours affligé de la peine; son chagrin ne disparaît jamais.
Hari nous accorde la peine et la paix, on réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou;
Alors le Maître accepte le mortel dans Son refuge et le réunit avec Lui-même. (2)
L'égoïste est incapable d'aimer le Seigneur; l'idiot brûle dans le feu du «Moi».
Tant que l'esprit ne réalise pas le Verbe, tantôt il vole dans les cieux, tantôt il se noie dans le monde inférieur. (3)
On est toujours affamé et assoiffé; on ne s'apaise point si on ne rencontre pas le Gourou.
Dans son sanctuaire, on gagne l'état d'équilibre, la vraie béatitude, et avec honneur on entre à la cour d'Hari. (4)
Pur immaculé est le Verbe du Gourou, par lequel on aperçoit la présence de l'Unique, du Sage.

---

1. Litt. mange et boit
2. Les quatre dons sont: Dharma, richesse, sexe et émancipation.
3. AT. Le Gourou prépare l'état de leur esprit.

Tout-conscient est le Seigneur, Il essaie[1] la vérité et Lui-même est hors de l'attachement. (5)
Dieu a créé le monde en joignant les trois éléments, l'eau, le feu et l'air,
Mais Il leur a donné une telle nature que chacun d'eux agit dans les limites prescrites par Lui-même. (6)
Rare est l'homme qui est approuvé par Hari et qu'Il fait [2] Sien.
Un tel homme est au-dessus de la caste, de la couleur, de l'avarice, et il se dépouille de l'amour du monde et du «Moi». (7)
Dignes[3] de tout respect sont les gens qui sont imbus du Nom,
Ils se débarrassent de l'ego et de la crasse du «Moi».
Je lave les pieds de ceux qui adorent le Seigneur, par la grâce du Gourou. (8-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati Bibhas: M.3

Le temple d'Hari est au-dedans de toi, reconnais-le par la grâce du Gourou. *[GG-1346]*
Trouve-le par le Verbe du Gourou et amasses-y le Nom d'Hari. (1)
O mon esprit, imbu du Verbe, on acquiert la teinte de Son amour.
Vraie est Son adoration, vrai est le temple, vraie est la gloire manifestée par Hari. (1-Pause)
Le corps est le Temple d'Hari et le joyau de la compréhension divine s'y révèle.
Les égoïstes ne connaissent point la vérité, ils ne croient point au temple intérieur. (2)
Hari crée le temple et Lui-même l'embellit dans Sa volonté.
On n'agit que selon Son décret, nul ne peut l'effacer. (3)
En contemplant le Verbe, on gagne la béatitude et on aime le Vrai Nom.
On ne peut embellir le Temple d'Hari que par le Verbe,
Alors on devient magnifique, comme un château d'or. (4)
Le monde est aussi le Temple d'Hari, mais, sans le Gourou, on est toujours enveloppé de ténèbres.
Ignorants et aveugles sont les égoïstes, ils adorent l'Autre, (5)
Là où l'on est obligé de rendre le compte, n'y va ni le corps ni la caste,
Là les gens qui sont imbus du Vrai sont sauvés,
Au contraire, ceux qui s'attachent à l'Autre, souffrent de la peine. (6)
Au sein du Temple est le Trésor du Nom, mais l'ignorant égoïste ne le comprend point.
Ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on comprend cette vérité,
Et alors on enchâsse le Nom dans son esprit. (7)
Imbu de l'amour du Verbe, on réalise le Verbe du Gourou, par la grâce du Gourou
Purs, immaculés sont ceux qui restent immergés dans le Nom. (8)
Le Temple d'Hari est Son magasin, embelli du Verbe,
On y trouve la marchandise du Nom; les Gurmukhs s'ornent de cette marchandise. (9)
Dans le Temple d'Hari, l'esprit est comme le fer, séduit par la dualité,
Mais en rencontrant le Gourou, la Pierre Philosophale, cet esprit se transmue en or, nul ne peut décrire sa valeur. (10)
Dans le Temple réside le Seigneur, Il est partout et en tous.
Nanak dit: «On achète la vraie marchandise, si on fait le commerce du Seigneur, par la grâce du Gourou.» (11-1)

---

1. AT. considère notre supplication.
2. Litt. met dans Son trésor.
3. Litt. Ils sont purs, immaculés, un vrai lieu de pèlerinage.

Prabhati M.3

Seuls sont vigilants ceux qui restent éveillés dans Son amour, et dans Sa peur, ils se débarrassent de la crasse de l'ego.
Ils restent toujours vigilants, protègent leur Maison, et ils chassent dehors les cinq voleurs. (1)
O mon esprit, contemple le Nom, par la grâce du Gourou,
Et occupe-toi des actes qui mènent à la voie d'Hari. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, on entend au-dedans la mélodie divine et on se débarrasse de la maladie de l'ego.
Alors le Nom d'Hari vient habiter l'esprit, et on chante les louanges du Seigneur, en état d'équilibre. (2)
Ceux qui enchâssent Hari dans leur esprit, par la grâce du Gourou, ont une magnifique contenance.
Ils jouissent de la béatitude ici et dans l'au-delà, et ils sont sauvés, grâce à la contemplation du Seigneur. (3)
En ego, on ne peut pas rester éveillé, et notre dévotion n'est pas acceptable. ***[GG-1347]***
L'égoïste ne trouve point le refuge d'Hari, il s'occupe d'actes concernant l'amour de l'Autre. (4)
Détestable est la nourriture, détestables sont les costumes de ceux qui s'attachent à l'Autre.
Ils sont pareils aux vers d'ordures, qui prennent naissance et meurent, ils perdent leur honneur. (5)
Je me sacrifie à ceux qui ont rencontré le Vrai Gourou,
Je cherche leur compagnie, puissé-je m'immerger dans le Vrai, par leur instruction. (6)
C'est par un parfait destin qu'on rencontre le Gourou, et non pas grâce à ses propres efforts.
Par le Gourou on gagne l'état d'équilibre, par le Verbe on brûle son «Moi». (7)
O mon esprit, dépêche-toi de chercher le refuge d'Hari, car Il est Tout-Puissant, Il peut tout faire.
N'oublie point le Nom d'Hari; ce qu'Il veut arrive toujours. (8-2-7-2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bibhas Prabhati M.5: Ashtapadis

Père, mère, frères, fils et femme:
Dans leur compagnie on se sert de la nourriture des plaisirs.
On se mêle à eux, doux apparaît l'amour du monde,
Mais les Saints qui sont les marchands des mérites d'Hari sont le soutien de ma vie. (1)
Je m'attache à l'Unique Seigneur; Il connaît les désirs de mon coeur.
Lui seul est mon support, mon soutien; Il est le Roi des rois, le Purusha, le Maître de tous. (1-Pause)
J'ai brisé les entraves de Maya, la serpente, la séductrice.
Le Gourou m'a révélé que la Maya est fausse et trompeuse.
Douce est son apparence, mais amer est son goût,
Mon esprit est satisfait (apaisé), par le Nectar-Nom d'Hari. (2)
J'ai coupé mes relations avec l'avarice et l'attachement,
Le Bienfaisant Gourou m'en a protégé.
Ces trompeurs ont détruit bien des familles,
Mais le miséricordieux Gourou m'a sauvé, dans sa miséricorde. (3)
Ni la luxure ni le courroux ne m'accompagnent plus,
Depuis que je prête l'oreille au conseil du Gourou,
Je vois partout ces Tchandalas (vilains),

Mais je suis sauvé par le Gourou-Dieu. (4)
J'ai rendu veuves les dix femmes (organes des sens),
Le Gourou m' a averti: la saveur des sens n'est que le feu du poison,
Et celui qui reste en leur compagnie se trouve en enfer.
Le Gourou m'a sauvé et je me trouve à l'unisson d'Hari. (5)
J'ai abandonné le conseil de mon ego,
Le Gourou m'a averti qu'il est ignorant et obstiné,
Cet Ego est sans maison, il ne trouve plus de refuge (dans mon corps).
Le Gourou m'a sauvé et je me trouve à l'Unisson d'Hari. (6)
Maintenant je suis étranger à ces gens (du monde),
Les deux ne peuvent vivre dans la même maison.
En m'attachant au pan du Gourou, je suis arrivé à la porte d'Hari.
O Seigneur, Tu rends la justice, car Tu connais tout. (7)
Voilà, Hari a souri et a prononcé Son jugement,
Hari a attelé tous les démons à mon service.
O Hari, Tu es le Maître, mon corps[1] T'appartient à Toi,
Ainsi a déclaré le Gourou. (8-1)

Prabhati M.5

On dissimule le courroux et l'ego dans son esprit,
Mais on adore Hari avec ostentation, on s'acquitte des rites,
On lave son corps et on y fait des marques religieuses, ***[GG-1348]***
On ne se débarrasse point ainsi de la crasse intérieure. (1)
On n'atteint point ainsi le Seigneur,
Peu importe le nombre des marques religieuses qu'on peint sur son corps,
Si l'esprit est séduit par la Maya. (1-Pause)
Sous l'influence des cinq, on commet de péchés.
On se baigne dans des lieux de pèlerinage, et on prétend s'être débarrassé des péchés.
Alors on commet encore des péchés, sans la moindre hésitation,
Et, à cause de ses péchés, on est saisi dans la ville du Yama. (2)
On porte des clochettes argentines aux chevilles et on danse à leur tintement,
Mais au-dedans est la tromperie, et on se trouve égaré de la voie.
Si on bouche le terrier d'un serpent, on ne détruit point le serpent.
O frère, le Seigneur, ton Créateur connaît tout. (3)
On s'habille en ocre et on fait des pénitences (en s'entourant de feu),
Affligé du chagrin on quitte sa maison,
On quitte son pays et on erre de place en place,
Mais les cinq démons restent toujours en notre compagnie. (4)
On perce ses oreilles et on mendie de la nourriture,
On mendie de maison en maison mais sa faim ne s'apaise point,
On abandonne sa propre femme et on lorgne d'autres femmes.
On n'atteint point Hari, par le costume d'un mendiant,
Et on souffre la peine. (5)
Ayant prononcé des voeux de silence, on cesse de parler,
Mais au-dedans reste le désir et on suit la roue du va-et-vient.
On se passe de nourriture, et on fait souffrir son corps,
Car, attaché à la Maya on ne reconnaît pas Sa volonté. (6)
A part le Vrai Gourou, nul n'a atteint l'état sublime,
On peut chercher des moyens dans les Vedas et les Shastras, tout cela est vain.
L'égoïste s'acquitte des rites; mais tout est sans profit,

---

1. Litt. maison

Comme la maison de sable qui ne dure point. (7)
Celui qui est béni de la miséricorde du Maître du monde,
Enchâsse[1] le Verbe du Gourou dans son esprit.
Mais vraiment rare est un tel Saint, un parmi des milliards.
Nanak dit: «En compagnie d'un tel Saint, on traverse l'océan de l'existence.» (8)
Par un bon destin, on aperçoit le Darshna d'un tel Saint,
Alors on traverse l'océan et on sauve aussi sa famille.(1-2e pause-2)

Prabhati M.5

En contemplant le Nom on se débarrasse des péchés,
Et on n'est plus obligé de rendre[2] des comptes au Dharamraja.
Dans la compagnie des Saints, on goûte l'Essence d'Hari,
Et le Transcendant Seigneur vient habiter notre esprit. (1)

En contemplant le Nom on gagne la béatitude sublime.
O Hari, Tes serviteurs ne cherchent que le refuge de Tes pieds. (1-Pause)
Le va-et-vient se termine, les ténèbres disparaissent,
Lorsque le Gourou montre la porte de l'émancipation.
Alors l'esprit s'imprègne avec délectation de l'adoration d'Hari,
Mais seul réalise le Seigneur celui à qui Il accorde Sa bénédiction. (2)

Hari, notre Seigneur, habite tous les coeurs,
A part Lui, il n'y a personne d'autre.
Hari nous libère de l'inimitié, du doute et de la peur,
Mais seul atteint cet état celui qui est béni par Hari, le Pur Immaculé. (3)

Hari nous retire du tourbillon,
Separé depuis des naissances, Il réunit le mortel avec Lui-même.
Alors on chérit le Nom, et cela inclut les méditations, et les austérités,
Et on est béni du regard gracieux du Seigneur. (4)

Béatitude, paix, émancipation, on les trouve là
Où résident des Serviteurs du Maître.
Vraiment, lorsque le Seigneur se plaît en nous,
On marche sur Sa voie et l'inharmonie des naissances se termine. (5)

Le feu sacré, le Yajna, la méditation avec tête en bas, ***[GG-1349]***
Le bain dans les milliards de places de pèlerinage:
Tout cela n'est comparable à la contemplation de Ses pieds-lotus, ne serait-ce qu'un instant.
Vraiment, toutes les affaires se règlent quand on médite sur le Maître du monde. (6)

Très haut est le siège d'Hari.
En état d'équilibre, Ses serviteurs s'attachent à Lui.
Je ne désire que la poussière qui est sous les pieds des serviteurs de Ses esclaves.
Tout-Puissant est le Seigneur, mon Bien-Aimé, Il est partout. (7)

Tout proche est le Seigneur; Il est notre Père et aussi notre Mère.
O Hari, Tu es mon camarade, mon ami, je n'ai que Ton soutien.
O Seigneur, Tu prends Tes serviteurs par la main et Tu les fais Tiens.
Nanak dit: «Je ne vis qu'en méditant sur le Seigneur, le Trésor des vertus.» (8-3-2-7-12)

---

1. Litt. Il emballe le Verbe dans son pan.
2. Litt. les papiers des comptes sont déchirés.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bibhas Prabhati: Hymnes du Bhagat Kabir

Pour moi la peur de la naissance et de la mort s'est terminée,
Car[1], selon Sa propre volonté, Hari a manifesté Sahaj dans mon esprit. (1)
Sa lumière a illuminé mon esprit, les ténèbres ont disparu,
Et, en méditant sur Lui, j'ai gagné le joyau du Nom. (1-Pause)
Là où règne la Béatitude, la peine ne se trouve point,
Et l'esprit[2] se met à l'unisson de la Quintessence d'Hari. (2)
O Seigneur, tout arrive selon Ta volonté,
Celui qui comprend cette vérité, s'immerge dans l'état d'équilibre. (3)
Kabir dit: « Mes péchés ont disparu, et mon esprit est lié à la Vie de toute vie.» (4-1)

Prabhati

Si Dieu réside dans la mosquée, à qui d'autre appartient le reste du monde?
Les Hindous croient que Dieu demeure dans l'idole:
En fait, aucun des deux ne connaît la vérité. (1)
O Allah[3], O Rama[4], je ne vis que par Ton Nom.
O Seigneur, bénis-moi de Ta miséricorde. (1-Pause)
Les Hindous perçoivent leur Dieu dans le sud[5],
Et les Musulmans considèrent que leur Dieu est dans l'ouest.
Mais il faut chercher dans son propre coeur, c'est là qu'est le siège du Seigneur. (2)
Le Brahmine jeûne vingt quatre fois dans l'année, les jours d'Ikadshis[6],
Et le Qazi jeûne durant le mois de Ramzan,
Ils ne considèrent point les onze parties de l'année et pensent que la béatitude
(le trésor) est dans la douzième partie. (3)
Quelle est l'utilité de se baigner à Jagannath Puri en Orissa?
Quel est l'avantage d'incliner la tête dans la mosquée?
Si l'on cache la tricherie dans son coeur, à quoi sert-il de faire le pèlerinage de la Mecque,
où de dire les cinq prières? (4)
O Seigneur, les hommes et les femmes ne sont que Tes manifestations.
Tu es Allah, Tu es Rama, je suis Ton enfant;
Et tous les Gourous et les prophètes sont miens. (5)
Kabir dit: «O hommes, O femmes, cherchez le refuge de l'Unique,
Ne répétez que le Nom de l'Unique Seigneur,
Alors traverserez sûrement l'océan de l'existence.» (6-2)

Prabhati

Au commencement était la Lumière de Dieu,
Tout le monde, toutes les créatures ont pris naissance de Son pouvoir.
L'univers a jailli de la même Lumière,
Donc qui est mauvais, qui est bon? (1)
O frères, ne vous laissez pas égarer par le doute, ***[GG-1350]***

---

1. AT. Hari a manifesté Son amour pour moi.
2. Litt. le joyau de l'esprit
3. Le Nom prescrit par les Musulmans.
4. Le Nom prescrit par les Hindous.
5. Sud de Benarès, Jagannath Puri
6. Ikadshi est le onzième jour de la lune et celle de l'absence de la lune.

Le Seigneur a créé Sa création; Il est dans la création, Il s'est répandu partout. (1-Pause)
De la même argile, le Créateur a produit des milliards de formes,
Il n'y a pas de fautes, ni avec les pots, ni avec le Potier. (2)
Le Vrai, l'Eternel, l'Unique est en tous; tout arrive par Sa volonté.
On reconnaît l'Unique lorsqu'on réalise Sa volonté,
Et alors on devient le vrai serviteur du Seigneur.
Ineffable est le Seigneur, nul ne peut Le décrire,
Le Gourou m'a accordé, m'a fait comprendre, des mérites du Seigneur, mais je ne peux les décrire.
Kabir dit: «Mon doute s'en est allé, car je me suis aperçu duTranscendant Maître en tous.» (4-3)

Prabhati

Ne dis point que les Vedas et les livres des sémites sont faux,
Car celui qui ne réfléchit pas sur leur contenu est faux.
O Mullah, tu dis que l'Unique Seigneur est en tous,
Alors pourquoi Lui fais-tu l'offrande d'un poulet? (1)
O Mullah, tu parles de la justice de ton Dieu,
Mais le doute n'a pas disparu de ton esprit. (1-Pause)
Tu saisis un poulet[1], tu l'abats et tu fais l'offrande de son argile (viande) à ton Dieu.
Mais l'éternelle âme, s'immerge-t-elle en Hari,
Dis donc ce que tu as consacré? (2)
Quelle est l'utilité de se laver les mains et le visage?
Quel est le profit d'incliner la tête dans la mosquée?
Tant que ton coeur est impur, vains sont la prière et le pèlerinage de la Mecque. (3)
Tu es impur, ô Mullah, tu ne connais point le mystère du Dieu Pur et Immaculé.
Kabir dit: «Ainsi tu as perdu le paradis, car tu te plais de l'enfer.» (4-4)

Prabhati

O Hari, O Montagne de Lumière, O Primordial Seigneur, Tu es partout,
Je médite sur Toi, en m'immergeant dans Ta réalité absolue[2].
Même les Sidhas dans leur transe n'ont pas trouvé Tes limites;
A la fin, ils cherchent le refuge de Tes pieds. (1)
O frères, en suivant la voie du Vrai Gourou, célébrez le culte de l'Immaculé,
Car, même Brahma, réfléchissant sur les Vedas debout à Sa porte, ne connaît pas les limites de l'Ineffable. (1-Pause)
De la gnose fais l'huile, du Nom fais la mèche, illumine ainsi la lampe du corps,
Illumine la lampe (du corps) avec la lumière d'Hari;
Mais rare est le Sage qui connaît le mystère de cette sagesse. (2)
Alors résonne la silencieuse mélodie des cinq sons, et on demeure dans la présence du Maître du monde.
O Sans-forme, O Hors de l'attachement, Kabir, Ton serviteur, célèbre Ton culte de cette façon. (3-5)

---

1. Litt. une vie
2. Litt. vide

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati: Hymnes du Bhagat Namdeva

L'esprit seul connaît son propre état; on peut le décrire au Seigneur, connaisseur de nos pensées.
Mais je médite toujours sur Lui, donc pourquoi dois-je avoir peur? (1)
Le Seigneur a percé mon coeur (par Son amour),
Mon Transcendant Maître anime tout, Il est partout. (1-Pause)
L'esprit est la ville, l'esprit est le magasin et l'esprit est aussi le marchand.
Dans l'esprit demeure le Seigneur, sous bien des formes.
Mais le mortel, attaché au monde, erre partout. (2)
Par le Verbe du Gourou l'esprit est teint en Hari et sa dualité s'efface,
Alors, on aperçoit Son ordre partout et on voit le Sans-peur en tous. (3)
Eternelle est la parole de celui qui réalise et contemple Hari, le Purusha. ***[GG-1351]***
Namdeva dit: «J'ai trouvé mon Seigneur, la Vie de toute vie, dans mon esprit demeure le merveilleux et ineffable Seigneur.» (4-1)

Prabhati

Au commencement était le Primordial Seigneur,
Il a été dans tous les âges; on ne connaît point Ses limites.
Hari est en tous, Il nous anime tous; on Le décrit de cette façon. (1)
Dans le coeur où résonne le Verbe, se manifeste le Seigneur,
Vraiment, mon Beau Seigneur est l'incarnation de la béatitude. (1-Pause)
Dans la forêt, l'arbre-Santal octroie son parfum à d'autres arbres.
Hari, source de toutes choses, est pareil à l'arbre-Santal, grâce auquel tout arbre acquiert du parfum. (2)
O Hari, Tu es la pierre philosophale, je ne suis que le fer,
Mais, par Ta grâce, je me suis transmué en or.
O Compatissant Seigneur, O mon joyau, ma perle,
Namdeva se trouve immergé en Toi. (3-2)

Prabhati

Hari, le Purusha Sans-Caste, a créé un jeu,
Dans chaque coeur Il cache Sa propre âme. (1)
Nul ne connaît la lumière qui réside en tous,
Mais le Seigneur connaît tout ce qu'on fait. (1-Pause)
De l'argile on fait la cruche,
De même Hari Se manifeste sous bien des formes. (2)
Les actes du mortel deviennent ses entraves,
Mais, Hari Lui-même a crée tout ce jeu. (3)
Namdeva dit: «Le mortel[1] gagne ce qu'il désire ardemment.
Mais il ne devient éternel, que s'il demeure en Hari, le Sans-caste.» (4-3)

---

1. Litt. Esprit

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati: Hymne du Bhagat Beni

Tu enduis le corps de la pâte-santal, et sur ton front tu mets des feuilles de basilic,
Mais dans ton coeur il y a un couteau.
Ton regard est pareil à celui du tricheur, tes soucis sont ceaux d'une grue,
Tu sembles pareil à un Vaishanava, tout tranquille, comme si le souffle même ne restait plus dans ton corps, (1)
Bien qu'engouffré dans le Kali-âge, tu obéis à l'idole de Vishnu,
Mais la tricherie est dans ton regard; jour et nuit tu es engouffré dans le conflit. (1-Pause)
Chaque jour tu laves ton corps,
Tu t'habilles en Dhoti, tu pratiques d'autres rites et tu ne te nourris que de lait.
Mais dans ton coeur est le couteau pour poignarder autrui,
Et tu penses toujours à voler les biens d'autrui. (2)
Tu célèbre le culte d'une idole et tu te fais des marques de Ganesha sur le corps,
La nuit tu restes éveillé et fais semblant d'adorer le Seigneur,
Apparemment, tes pieds dansent pour adorer le Seigneur,
Mais ton coeur est adonné à de mauvais actes.
O dévot de Vishnu, ô pécheur[1], c'est une danse d'irréligion. (3)
Tu as un chapelet de basilic, et tu t'assieds sur la peau du cervidé,
Après t'être lavé les mains, tu t'enduis le front de safran,
Autour de ton cou tu portes le chapelet de Rudraksha, mais dans ton coeur est la tricherie, la ruse.
O Pécheur, on ne peut pas contempler le Maître de cette façon. (4)
Celui qui ne réalise pas la quintessence,
Est aveugle et ses actes sont vains,
Beni dit: «Médite sur Hari, par la grâce du Gourou,
Car, sans le Gourou, on ne trouve point la voie.»(5-1)

[Fin Rag Prabhati]

---

1. Litt. attaché à la Maya

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Jaijavanti M. 9

Médite sur Hari, contemple le Seigneur; c'est le seul acte valable. *[GG-1352]*
Abandonne la compagnie de la Maya, cherche le refuge d'Hari,
Irréels sont les plaisirs du monde, irréel est le jeu du monde. (1-Pause)
N'oublie pas que la richesse n'est qu'un rêve,
O frère, pourquoi t'en enorgueillis-tu?
Dominer, même sur le monde entier, c'est comme contruire un mur de sable. (1)
Nanak dit: «O frère, même ton corps va tomber.
Le hier est passé, de même l'aujourd'hui va aussi passer.» (2-1)

Jaijavanti M. 9

Médite sur ton Dieu, car, ta vie va passer.
O ignorant, pourquoi ne comprends-tu pas?
On te répète la vérité, encore et encore.
Pareille à la grêle est ton corps, il va disparaître sans aucun doute. (1-Pause)
Abandonne tes illusions et répète le Nom d'Hari,
A la fin le Nom seul va te tenir compagnie. (1)
Renonce au vice comme au poison, enchâsse l'éloge d'Hari dans ton esprit.
Nanak dit: « O frère, rends-toi compte que le temps va passer.» (2-2)

Jaijavanti M. 9

O mon esprit, je ne sais point quel sera ton état dans l'au-delà,
Ici, tu ne prêtes point l'oreille au Nom, ton vrai ami,
Tu es engouffré dans le plaisir du vice et tu ne t'en détournes point. (1-Pause)
Tu as reçu la naissance humaine, mais tu ne contemples point Hari, même un moment.
A cause de la luxure[1] tes pieds sont entravés. (1)
Nanak dit: «Le monde n'est que comme un rêve,
Pourquoi ne contemples-tu pas le Seigneur?
Même la Maya est Son esclave.» (2-3)

Jaijavanti M. 9

O frère, ta vie va passer en vain,
Jour et nuit tu entends des Puranas,
Mais tu ne comprends point l'essence, ô ignorant. *[GG-1353]*
La mort est très proche, comment vas-tu lui échapper. (1-Pause)
Tu pense que ton corps est éternel, mais il va se réduire en poussière.
O ignorant, ô sans-honte, pourquoi ne contemples-tu pas le Nom d'Hari? (1)
Chéris la dévotion d'Hari et abandonne ton ego, ton «Moi».
Nanak dit: « O frère, vis dans le monde de cette façon.» (2-4)

[Fin Rag Jaijawanti]

---

1. Litt. l'amour de la femme.

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shalokas Sahskriti M.1

On lit des livres sacrés, on dit des prières et on discute,
On adore des pierres et on fait semblant d'avoir une transe, comme une grue,
On dit des mensonges mais on s'entoure de piété,
On récite le Gyatri Mantra trois fois par jour,
Autour du cou on porte le chapelet, et au front on met la marque de safran,
On porte un Dhoti pour couvrir ses reins et un autre drap pour sa tête;
Mais si quelqu'un connaissait la nature d'Hari,
Il saurait sûrement que tous ces actes et tous ces rites sont vains.
Nanak dit: «Avec foi, médite sur l'Eternel,
Mais, sans le Vrai Gourou, on ne trouve pas la voie.» (1)
Vaine est la vie, tant qu'on ne réalise pas le Seigneur.
Le monde est pareil à la mer, on le traverse par la grâce du Gourou.
Tout-Puissant est le Seigneur; Nanak a compris cette vérité.
Tout est sous le contrôle du Créateur, Il a tous les pouvoirs. (2)
La voie du Yoga est la voie de la connaissance,
La voie des Brahmines est la voie des Vedas,
Pour les Kshatriyas, la voie est celle de l'héroïsme,
Pour les Shudras, la voie est le service d'autrui,
Mais la vie la plus sublime est la voie du Verbe.
Nanak est l'esclave de celui qui connaît ce mystère.
En fait, une telle personne est la manifestation de l'Immaculé. (3)
L'Unique Maître est le Dieu de tous les dieux; Il est leur âme.
Nanak est l'esclave de celui qui connaît le mystère de Son âme.
En fait, une telle personne est la manifestation de l'Immaculé. (4)

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Shalokas Sahskriti: M.5

Qui est la mère, qui est le fils, qui est le père?
Quelle est la réalité du plaisir, de l'amour de la femme et de celui des fils?
Qui est le frère, qui est le camarade?
Quelle est la réalité de l'amour de la famille? *[G-1354]*
Quelle est la réalité de la Maya, la belle séductrice qui nous abandonne en un moment.
Seule la méditation d'Hari accompagne le mortel,
Et on en est béni dans la compagnie des Saints, fils de l'Eternel. (1)

Détestable est l'amour de la mère, du père, des frères et celui des parents,
Détestable est l'amour de la femme et des fils,
Détestable est l'amour des possessions, de la maison.
Béni est l'amour des Saints, vrai est leur amour,
Grâce à cet amour Nanak demeure en paix. (2)

Faux est le corps, de courte durée est son pouvoir.
Plus on vieillit, plus on aime la Maya. *[GG-1355]*
Dans la maison du corps, on n'est qu'un hôte, mais on a beaucoup d'espoirs.
Le terrifiant Dharamraja compte chacun de nos souffles,
Le corps humain est sans prix, mais il est tombé dans le puits de l'attachement,
Nanak ne cherche que le support de l'Essence,
O Dieu Compatissant, sois miséricordieux envers moi. (3)

La faible charpente du corps est faite d'eau et de sang, elle est enveloppée de peau.
Les neuf entrées du corps n'ont pas de porte, et il est soutenu par les piliers du vent.
Pourtant l'ignorant mortel le considère éternel et ne contemple point le Seigneur.
Nanak, on ne sauve ce corps sans prix que dans le refuge des Saints.
Contemple donc toujours le Nom d'Hari. (4)

O mon Glorieux Seigneur, O Eternel, O Source de toute sagesse,
O Compatissant Hari, O vraiment Profond, O Haut des hauts,
O Omniscient, O Dieu Infini,
Tu aimes Tes serviteurs, Tu leur accordes le sanctuaire de Tes pieds,
Nanak, Ton serviteur, cherche toujours Ton refuge. (5)

Qaund il aperçoit un cervidé, le chasseur pointe sur lui son arme,
Mais on ne peut pas même toucher un poil de celui qui est protégé par Hari. (6)

On peut faire bien des efforts, et des braves guerriers peuvent nous protéger des quatre côtés,
On peut s'asseoir sur un haut siège, très difficile à atteindre, et oublier même la mort.
Mais tel est l'ordre d'Hari, que même une fourmi peut nous couper le souffle. (7)

Se mettre à l'unisson du Verbe, être compatissant envers les créatures,
Chanter les louanges d'Hari, ce sont là les actes qu'on doit faire dans le Kali-âge.
Alors le doute et l'attachement disparaissent ,
Et on s'aperçoit partout de la présence de Dieu,
Il demeure sur la langue des Saints, et par eux on aperçoit Son Darshna.
Nanak, médite sur ton Bien-Aimé Hari. (8)

La beauté est périssable, le temps de vie des mondes[1] diminue,
La lumière du soleil, de la lune et des étoiles diminue,
Le ciel est périssable.
Le temps de vie de la terre, des montagnes et des arbres et des trois mondes diminue,
Périssable est l'amour de la femme, des fils et des frères,
Périssables sont toutes les formes de l'or, les perles et la Maya,
Seul l'Unique Maître est éternel,
Et éternels aussi sont les Saints d'Hari. (9)

Ne tarde point à faire de bons actes; mais tarde toujours à commettre des péchés.
Garde le Nom d'Hari, abandonne l'avarice.
Cherche le refuge des Saints, afin que tes péchés s'en aillent,
Alors tu seras béni des qualités du Dharma,
Mais seul en est béni celui dont le Seigneur est content. (10)

L'homme de peu d'intelligence s'attache à l'amour de ce qui est périssable,
Il s'adonne aux plaisirs avec sa femme,
Durant sa jeunesse il s'amuse avec de l'or, des tresses et des boucles,
Il est tellement engouffré dans la Maya qu'il s'enorgueillit des châteaux et des costumes.
O Eternel, Tout-Puissant, Nanak ne rend obéissance qu'à Tes Saints. (11)

---

1. Litt. les sept îles.

[1581]

Là où est la naissance, là aussi se trouve la mort;
La joie est accompagnée de la tristesse et l'indulgence est accompagnée de la peine.
Les grands deviennent petits, et les petits deviennent grands,
Le pouvoir engendre l'ego; l'orgueil provoque la chute.
On se ruine quand on est engouffré dans les voies du monde
Ce n'est que dans la compagnie des Saints qu'on peut méditer sur l'Eternel;
Sers-toi donc de la nourriture de Sa méditation. (12)

Si Hari est miséricordieux, on gagne la compréhension de la Quintessence,
L'intellect s'épanouit, et on s'assied en paix.
On abandonne son «Moi» et on contrôle ses facultés (organes des sens).
Le coeur demeure en paix et on s'imprégne de la sagesse des Saints.
Le va-et-vient se termine et on reste absorbé dans le Darshna du Seigneur.
Et en nous résonne le violin du Verbe. (13)

Ce que les Vedas disent, les sages (érudits) le considèrent de bien des façons et leurs disciples l'entendent.
Lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde, on s'imprègne de Sa sagesse.
Nanak ne demande que le don du Nom, et le Seigneur lui accorde le Nom. (14)

Il est vain de s'inquiéter pour sa mère, son père, son frère et pour ses parents.
Il est vain de s'inquiéter pour sa femme, son fils et pour ses amis,
Ils ne sont nos parents, qu'à cause de notre lien avec la Maya.
Seul est compatissant l'Unique, le Purusha, Il nourrit toutes les créatures. (15)
Illusoire est la richesse, illusoires sont les rêves et les espoirs, il y en a des milliards de variétés.
Illusoire est l'attachement qui nous enchaîne au «Moi'» au doute et aux mauvais actes.
A cause de lui, on va de naissance en naissance, et à cause du mauvais intellect on ne contemple point le Seigneur.
O Seigneur, sois Miséricordieux et sauve-moi, moi l'impur, dans la compagnie des Saints. (16)

On peut tomber d'une montagne dans le monde inférieur, on peut brûler dans le feu,
On peut se noyer dans de profondes vagues;
Mais le pire est l'attachement à la famille, à cause duquel on souffre la naissance et la mort.
Malgré tous ses efforts, on ne peut pas se libérer de ses entraves.
A la fin on n'a que le support du Verbe des Saints. (17)

Les terribles maladies, la pauvreté, la pénurie, les péchés de meurtres, les violentes douleurs,
Tout cela est détruit par la contemplation du Nom;
De même que le feu réduit le bois en cendres, (18)

De même les ténèbres intérieures se dissipent, si l'on répète le Nom,
Les péchés se détruisent, si l'on contemple les mérites d'Hari.
Même les courriers du Yama ont peur, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit,
Alors on s'occupe de bons[1] actes.
En entendant le Nom, on se libère du va-et-vient, on se réjouit de la béatitude et aperçoit le sublime Darshna d'Hari.
Vraiment, Hari est le Bien-aimé des Saints, Il a le pouvoir de leur accorder le refuge,
Il leur accorde la béatitude. (19)

Hari mène en avant ceux qui sont en arrière, *[GG-1356]*
Il exauce les espoirs des sans-espoirs.

---

1. Litt. d'actes purs ou sublimes.

Hari accorde des richesses aux pauvres; Il détruit les maladies des malades.
Il accorde à Ses dévots Sa dévotion, de Ses mérites et de Son Nom.
Vraiment, le Transcendant Seigneur est compatissant et Bienfaisant à tous.
Nanak, que ne peut-on recevoir du Seigneur, par le service du Gourou? (20)

Hari est le support des Sans-support; Son Nom est la richesse des pauvres.
Hari est le Seigneur des Sans-maître,
Vraiment Le Seigneur, aux Beaux cheveux, est le pouvoir des sans-pouvoirs.
L'Eternel Seigneur est compatissant envers tous; Il est le parent des humbles.
Il est Omniscient, le Parfait Maître, Il aime Ses dévots, Il est la Miséricorde même.
Il demeure dans tous les coeurs, le Transcendant Seigneur, Vasudeva, le Dieu des dieux.
O Hari, je ne Te demande que cette faveur; ne m'oublie jamais, O Seigneur. (21)

O Sublime Purusha, je n'ai pas de pouvoir,
Je ne suis pas un bon serviteur pour Toi, et je ne T'aime pas,
O Gourou-Dieu je ne médite sur Toi que par Ta grâce. (22)

Tu nous accorde la nourriture, les vêtements, Tu nous soutiens tous.
Tu nous accorde le joyau du corps humain qui est habile et sage.
Par Ta grâce, nous sommes bénis du confort et de la béatitude.
Lorsque nous contemplons le Nom d'Hari,
Nos liens avec le monde se brisent. (23)

Les rois règnent[1] sur le monde, grâce à leur charité d'auparavant,
Mais ils souffrent d'immenses chagrins à cause de leur mauvais intellect. (24)

Celui dans le coeur de qui est la méditation d'Hari, pour celui-là même la peine devient Sa grâce.
Même sans souci, on est affligé de maladies, si l'on oublie le Seigneur,
la Miséricorde-même. (25)

C'est le Dharma (mérite) de gagner le corps humain, qu'on chante les louanges d'Hari.
Nectar-doux est le Nom d'Hari, les Saints s'en abreuvent de plus en plus. (26)

Toujours patients sont les Saints, pour eux égaux sont les amis et les ennemis,
Les premiers leur offrent différentes nourritures,
Et les autres les calomnient et essaient de les assassiner. (27)

Les Saints ne perdent pas le respect, et ne souffrent pas du déshonneur.
Ils ne perdent pas la gloire, et la peine ne les touche pas non plus.
Ceux qui dans la compagnie des Saints répètent le Nom du Seigneur demeurent toujours en paix. (28)

Les Saints sont une armée invincible, l'humilité est leur armure.
La récitation des louanges d'Hari est leur arme,
Le refuge du Verbe du Gourou est leur bouclier.
Réaliser la voie d'Hari, c'est chevaucher sur des chevaux, monter sur des éléphants et des chariots.
Les Saints marchent sans peur parmi leurs ennemis, et ils s'attaquent à leur ennemis avec les louanges d'Hari.
Ils conquièrent le monde et matent les cinq voleurs. (29)

Quand on es malavisé, on est séduit par le mirage, par le château d'air et on prend l'ombre pour la réalité,

---

1. Litt. se servent des fruits.

De même, illusoire est l'amour de la famille,
Nanak, médite sur le Nom du Seigneur. (30)

Je ne possède ni la connaissance des Vedas, ni des mérites, et je ne chante pas les louanges d'Hari.
Je ne peux pas chanter de douces mélodies; je ne suis ni sage ni habile. (31)

Répéter le Nom d'Hari, c'est le chapelet autour du cou,
Aimer le Seigneur, ce sont les prières du chapelet.
Répéter le Nom sublime, c'est se sauver de la Maya, qui trompe les yeux. (32)

Vraiment détestable est la vie du mortel qui est privé du Nom,
Il est pareil à un corbeau, à un chien, à un serpent, à un âne, à un idiot. (33) ***[GG-1357]***

Celui qui chérit le Nom d'Hari, médite sur Ses Pieds-Lotus,
Il chante Ses louanges dans la compagnie des Saints, et il ne voit même pas les myrmidons du Yama. (34)

Ni la richesse, ni la beauté, ni le royaume, ni le paradis ne sont précieux[1],
Ni les friandises, ni les vêtements fins,
Ni les fils, ni les amis, ni les frères, ni les camarades, ni l'affection des femmes,
Ni l'érudition, ni l'habileté de l'esprit, ne sont précieux.
Vraiment précieux est le Nom d'Hari, on le gagne par la grâce du Seigneur, dans la compagnie des Saints. (35)

Où que je regarde, dans les cieux, dans le monde ou dans le monde inférieur,
Je ne vois que le Seigneur, toujours Pur et hors de l'attachement. (36)

Le poison se transforme en Nectar, les ennemis en amis,
La peine se transforme en plaisir, et la peur en intrépidité,
Le sans-abri trouve le refuge du Nom,
Quand on est béni de la miséricorde du Gourou-Dieu.(37)

Le Seigneur nous accorde l'humilité, Il me bénit aussi,
Le Purificateur du monde me accorde aussi la pureté.
Le Créateur du monde est aussi mon Créateur;
Il est pur, toujours hors de l'attachement de la Maya. (38)

Ni la lune-dieu, ni le Santal blanc,
Ni la saison d'hiver n'apportent la froideur (fraîcheur);
On n'en gagne la fraîcheur que dans la compagnie des Saints. (39)

Ceux qui répètent le Nom d'Hari fixent leur attention sur le Seigneur, qui est partout.
Pour eux la peine et le plaisir sont égaux; leur vie est sans inimitié et pure.
Ils sont compatissants envers tous, et matent les cinq péchés,
L'éloge d'Hari est leur nourriture, ils restent hors de l'attachement de la Maya, comme le lotus dans l'eau.
Ils chérissent la dévotion d'Hari, et ils conseillent leurs amis et leurs ennemis.
Ils n'entendent point la calomnie d'autrui; ils abandonnent leur ego et deviennent la poussière sous les pieds de tous.
Quiconque possède ces six qualités, est le vrai Saint, le parfait homme. (40)

Une chèvre, même bien approvisionnée de nourriture[2],
N'est jamais libre de peur, si elle se trouve en compagnie d'un lion.

---

1. Litt. difficiles à gagner.
2. Litt. feuilles et racines.

On se trouve dans la même situation,
Tantôt on est affligé du plaisir, tantôt de la peine. (41)

On est affligé de toutes sortes de maladies et de péchés,
Des fraudes, du doute, de l'attachement, de l'honneur, du déshonneur, des accusations, et de l'ego.
A cause d'eux on prend naissance, et on meurt, on erre d'enfer en enfer, en dépit de tout effort.
En fait, on ne devient pur que dans la compagnie des Saints,
Et en contemplant le Nom d'Hari, Son éloge immaculé. (42)

On traverse l'océan de l'existence, si l'on cherche le refuge du Seigneur,
Il est vraiment compatissant et omniprésent.
Tout-Puissant est le Seigneur, le Parfait accorde Ses dons à tous.
Il est l'espoir des sans-espoir, Il est le Trésor de toutes les richesses. *[GG-1358]*
Médite sur le Seigneur, le Trésor des vertus; tout le monde mendie à Sa porte.(43)

La voie sinueuse devient facile, la peine se transforme en plaisir,
Les mauvais mots, le doute et les distinctions disparaissent,
Les égoïstes, les calomniateurs, tous deviennent amis,
Le chagrin se transforme en confort, on perd la peur,
La terrifiante forêt devient une cité bien peuplée;
Tels sont les mérites d'une vie religieuse, que l'on reçoit par la grâce d'Hari.
En répétant le Nom d'Hari, dans la compagnie des Saints,
On gagne le refuge des Pieds du Compatissant Seigneur. (44)

O Invincible (Attachement), O Héros du champ de bataille, tu mates bien des braves,
Tu séduis les dieux, leurs assistants, les musiciens célestes, les hommes, et même les animaux et les oiseaux.
(Pour m'échapper de toi) je cherche le sanctuaire de mon Créateur-Seigneur, et lui rends obéissance. (45)

O Luxure, à cause de toi on entre dans l'enfer et on erre de naissance en naissance,
Tu séduis le coeur, tu règnes sur les trois mondes,
Tu détruis les vertus, la méditation et les austérités.
Tu n'accordes que peu de plaisir,
Mais tu nous rends tous pauvre, tu affliges tous, grand ou petits,
Mais on ne te craint plus dans la société des Saints,
Là où l'on cherche le refuge d'Hari, qui est partout. (46)

O Courroux, tu es la source de tous les conflits; tu ne connais point de compassion.
Les pécheurs sont sous ton influence, sous ton contrôle ils dansent comme des singes.
En ta compagnie on sombre, et on est puni par les myrmidons du Yama.
Pour m'échapper de toi, je supplie le Seigneur, «O Miséricordieux Seigneur,
O Sauveur de toute vie, je cherche Ton refuge, Tu détruis toute peine.» (47)

O Avarice, tu affliges même les grands, ils sont sous l'influence de tes vagues,
Sous ton influence, ils vacillent toujours et errent dans toutes les directions.
Tu ne respectes ni ami, ni foi, ni parents, ni mère, ni père.
Tu obliges les hommes à faire ce qu'on ne doit pas faire, manger ce qu'on ne doit pas manger, bâtir ce qu'on ne doit pas bâtir.
Pour m'échapper de toi, je supplie le Seigneur, «O Hari, je cherche Ton refuge, sauve-moi, O sauve-moi.» (48)

O Ego, tu es la cause du va-et-vient, tu es la source de tout péché,
Tu abandonnes les amis, tu renforces l'inimitié, et fais grandir l'illusion,
A cause de toi, on se lasse du va-et-vient, et on subit la peine et le plaisir,

On erre dans de terrifiantes forêts et on est affligé d'incurables maladies.
Hari seul est le remède des maladies, je ne contemple que le Seigneur. (49)

O Maître de l'Univers, Tu es le Maître du souffle, le Trésor de miséricorde et le Gourou du monde,
O Destructeur des chagrins[1], O Compatissant Seigneur, fais effacer tous mes malheurs.
O Bienfaisant Seigneur, le soutien des pauvres, Tu es capable d'accorder le refuge, aie miséricorde sur moi,
Fais qu'en toute situation, bonne santé ou mauvaise santé, je ne médite que sur Toi, O Seigneur. (50)

Je cherche le refuge des pieds-lotus d'Hari, je chante Ses louanges,
En compagnie des Saints je traverse l'épouvantable océan. (51)

Le Transcendant Seigneur protège ma tête, mon front,
Le Suprême Seigneur protège mes mains et mon corps,
Le Maître protège mon âme, mes pieds et ma richesse,
Le Gourou-Dieu protège tout, Il détruit ma peur et ma peine.
Hari aime Ses dévots, Il est le soutien des Sans-support, *[GG-1359]*
Nanak cherche le refuge de l'Eternel, le Purusha. (52)

Celui qui soutient le ciel par Son pouvoir, celui qui cache le feu dans le bois,
Celui qui soutient le soleil, la lune, les étoiles, nous bénit du corps humain et y met Sa lumière,
Celui qui, par Son pouvoir, nous nourrit dans la matrice, et
Nous protège du feu de la matrice,
Celui-là, par Son pouvoir, empêche l'océan et les vagues de détruire la terre. (53)

Vraiment Beau[2] est le Maître du monde, Sa méditation est la vie du monde.
Hari, se révèle dans la société des Saints, si l'on marche sur la voie immaculée de Sa méditation. (54)

Un moustique traversera la montagne, une fourmi traversera le marais,
Un infirme traversera l'océan, un aveugle verra même s'il est enveloppé de ténèbres,
Tel est le pouvoir de la contemplation d'Hari, dans la société des Saints.
Nanak cherche donc le refuge du Maître, Dieu. (55)

Comme un Brahmine sans marque sur le front, comme un roi sans pouvoir,
Comme un guerrier sans armes,
Nanak, telle est la situation du Vaishnava-Saint sans méditation. (56)

Il (Hari) ne porte ni conque, ni disque, ni matraque,
Il n'est pas de couleur noire;
Il est hors de naissance, on ne peut Le décrire que par Ses merveilles.
Les Vedas Le décrivent, «Pas un tel, pas un tel.»
Car Il est le Haut des hauts, Il est le Maître infini du monde.
L'Eternel demeure dans le coeur des Saints,
Et ce n'est que par un bon destin qu'Il se révèle. (57)

On réside dans la forêt où les chiens, les chacals et les ânes sont nos parents,
Notre esprit est enivré du vin de l'attachement,
Infranchissable est la forêt, les cinq voleurs s'y trouvent.
On est pris par la corde de l'ego, et on est affligé du doute, et de l'attachement.

---

1. Litt. la fièvre
2. . AT. d'une forme majestueuse.

Vraiment infranchissable est l'océan de l'existence, dans lequel brûle le feu des désirs,
et où l'on ne voit point l'autre côté.
Contemple le Seigneur, dans la compagnie des Saints,
Dans Son refuge on gagne l'émancipation. (58)

Toute maladie se détruit lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde.
Dans la compagnie des Saints, chante Ses louanges,
Nanak, on gagne ainsi le refuge du Transcendant Seigneur. (59)

Même si quelqu'un est beau et a une langue douce,
S'il recèle l'inimitié dans son esprit,
Vous vous méfiez de lui; O Seigneur, fausse est son obéissance. (60)

L'idiot ignorant ne sait point que chaque jour diminue le nombrre de ses souffles,
Son beau corps se détériore, et l'âge, fille de la mort, le dévore.
Et pourtant, entouré de sa famille, on s'amuse et on s'adonne à d'illusoires plaisirs de Maya.
O Seigneur, je suis las d'errer de naissance en naissance;
Je ne cherche que Ton refuge, O Incarnation de la Miséricorde. (61)

O ma langue, tu as goûté toutes les saveurs,
Mais tu es morte à la vérité et tu t'adonnes au conflit,
Répète toujours ces mots sacrés, «Govinda, Damodra, Madhava», Noms d'Hari. (62)

Enivré de l'amour de la femme,
On s'enorgueillit de son pouvoir[1],
On ne contemple point les Pieds-lotus d'Hari;
Détestable est une telle naissance, elle n'a pas plus de valeur que la paille.
O petite fourmi, tu es très grande, si tu es bénie de la richesse du Nom. ***[GG-1360]***
Nanak te rend obéissances, encore et encore. (63)

Un grain[2] devient montagne, un désert devient vert,
Le noyé arrive de l'autre côté, le vide se comble,
Les ténèbres sont remplacés par des soleils,
Si l'on est bénit de la miséricorde du Seigneur. (64)

Le Brahmine peut aider à traverser l'océan de l'existence,
Mais seul est Brahmine celui qui est parfait dans sa méditation.
Vaine sans profit est la vie de ceux
Qui s'engouffrent dans l'amour du monde. (65)

Voler les possessions d'autrui, commettre des péchés,
Prêcher pour sa subsistance,
Désirer tantôt ceci tantôt cela,
Agir ainsi c'est se conduire comme un cochon. (66)

Ceux qui sont enivrés de l'amour d'Hari et restent attachés à Ses pieds,
Ceux-là traversent l'épouvantable et difficile océan de l'existence.
En compagnie des Saints, des milliards de péchés se détruisent,
Nanak, il n'y a pas de doute. (67-4)

---

1. AT. La femme, enivrée de luxure, s'enorgueillit de mater même des puissants.
2. Litt. un brin d'herbe.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Gatha[1] M.5

Camphre, fleurs, parfum, tous perdent leur fraîcheur quand ils prennent contact avec le corps humain.
Le corps n'est qu'une masse de moelle, de sang, d'os et d'ordures,
Pourtant l'ignorant s'en enorgueillit. (1)

Même si l'on devient aussi subtil qu'un atome et qu'on erre à travers des cieux,
Et même si on peut le faire en un clin d'oeil, on ne gagne point l'émancipation sans le Saint-Gourou. (2)

Certaine est la mort, illusoire est tout ce que nous voyons.
Nanak dit: «Au dernier moment, seule la méditation, en compagnie des Saints, va accompagner le mortel.» (3)

La Maya détourne le mortel, et on s'attache à ses parents et à ses amis;
On ne gagne la paix que dans la contemplation d'Hari, dans la compagnie des Saints. (4)

Dans la compagnie de Santal, même le Neem-arbre devient odoriférant,
Mais le bambou est si hautain que, même près de Santal, il ne devient jamais parfumé. (5)

Je m'occupe[2] de l'éloge d'Hari,
Par la contemplation de qui on abandonne l'ego.
On mate les cinq ennemis,
Par la flèche du Nom d'Hari. (6)

Le Verbe du Gourou-Saint est la voie de la paix,
Mais seul y prête l'oreille celui dont le destin est sublime,
Alors se termine son va-et-vient, et il médite sur Son éloge. (7)

Les feuilles tombées se fanent et ne se joignent plus à l'arbre.
De même l'homme privé du Nom, souffre toujours,
Comme la nuit suit le jour, il subit le va-et-vient. (8)

Par la foi et un bon destin on atteint la compagnie des Saints,
On y répète le Nom d'Hari, on chante Ses louanges,
En vertu duquel on n'est plus affecté par l'océan de l'existence. (9)

Infini, profond est l'évangile du Seigneur,
Mais rare est la personne qui le comprend,
Par lequel on abandonne les désirs du monde,
Et l'on médite sur Hari, dans la compagnie des Saints. (10)

Très sublime est le Verbe du Saint-Gourou,
Grâce à lui on se débarrasse des milliards de péchés,
On médite sur les Pieds-lotus d'Hari, et ainsi on sauve toute se famille. (11)

Magnifique est le palais (temple) où l'on chante Ses louanges,
Ceux qui répètent le Nom d'Hari, gagnent l'émancipation;
Mais seul gagne cet état celui dont le destin est bon. (12)
J'ai rencontré le Seigneur, mon Bon Ami, le Vrai Camarade, *[GG-1361]*
Qui ne fend pas plus mon coeur,

---

1. vers religieux, une longue histoire.
2. Litt. je tisse Son éloge dans des vers.

Eternel est Son siège, Il est hors de mesure.
Nanak L'a pris comme son vrai Ami. (13)

La mauvaise réputation s'efface grâce au fils magnanime,
De même, si l'on enchâsse dans son esprit le Mantra du Gourou,
Et si on contemple l'Eternel Seigneur, le Bien-Aimé,
On traverse l'océan de l'existence. (14)

Oublier le Seigneur, c'est la mort,
On ne vit que par l'amour du Seigneur.
On gagne la contemplation d'Hari dans la compagnie des Saints,
Mais on n'en reçoit que par le bon destin et par le décret d'Hari. (15)

Le charmeur de serpents neutralise les dents de poison,
De même les Saints nous libèrent des maladies,
Mais, Nanak, on ne rencontre des Saints que par un bon destin. (16)

Le Seigneur, Hari, est partout, Il accorde refuge à tous,
Nanak, on adore Hari,
Si, par Sa grâce, on est béni du Darshna du Gourou. (17)

Mon esprit est en accord avec Ses pieds-lotus, et je suis béni de toute joie.
De temps immémorial les Saints chantent Ses louanges.
Seuls chantent Ses louanges ceux dont le destin est ainsi décrété. (18)

On gagne l'émancipation, si l'on répète et chante Ses louanges dans la compagnie des Saints,
Alors on traverse l'océan de l'existence et l'on ne tombe plus dans la matrice. (19)

J'ai bien considéré les Vedas, les Shastras et les Puranas,
Seul le Nom d'Hari sauve le mortel,
Par là on sauve sa famille, son clan,
Mais rare est la personne qui est ainsi sauvée, par un bon destin. (20)

En contemplant le Nom d'Hari, on sauve sa famille, son clan,
On le gagne dans la société des Saints; on gagne leur Darshna par un bon destin. (21)

Abandonner tout péché, et chérir le Dharma,
On le gagne dans la société des Saints,
Mais seul le gagne celui dont le destin est ainsi décrété. (22)

Lui qui était, est et sera dorénavant, qui soutient et détruit tous,
Nanak, Son amour, on ne le gagne qu'en la compagnie des Saints. (23)

Celui qui s'occupe des plaisirs du monde, de la beauté et des illusions de Maya,
Même en rêve, il ne gagne point la paix, et il est affligé de la peine, de la tristesse et de la séparation. (24)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Phunhas[1] M.5

O Insondable, à Ta main est la plume qui écrit notre destin.
Sans égal est Ta beauté, O Hari, Tu T'es incorporé en tous.

---

1. Un type de vers où se répète le refrain.

Je suis incapable de décrire Ton éloge.
Je suis enchanté de Ton Darshna, je me sacrifie à Toi. (1)

Dans la société des Saints, je répète Tes louanges.
Je Te sacrifie tous mes ornements, même ma vie .
Assoiffé, dans l'espoir de Son Darshna, j'ai étalé la couche de mon coeur.
O Seigneur, si tel est mon destin, je Te recevrai. (2)

O mes camarades, je me suis servi du collyre, des guirlandes, et du bétel,
Je me suis embellie de soixante décorations et j'ai orné mes yeux d'antimoine;
Mais on reçoit (gagne) tout si le Seigneur vient chez nous.
Car, sans l'Epoux, le Maître, vaine est toute décoration. (3) ***[GG-1362]***

Fortunée est la Mariée dans la maison de laquelle habite le Maître.
Tout ornement lui va bien, et elle est vraiment heureuse.
Je dors, sans-souci, et en paix, car le Seigneur a rempli mes espoirs.
Mon Bien-Aimé, le Seigneur, est venu chez-moi; j'ai tout gagné. (4)

Vraiment intense est mon désir de Te voir, O Seigneur,
Comble mon espoir, O mon Bien-Aimé.
Vraiment, on atteint le Seigneur, le Parfait, lorsque le Gourou accorde sa miséricorde.
Je suis pleine de démérites; en fait, je suis imprégnée de fautes.
L'esprit s'apaise lorsrque le vrai Gourou accorde Sa miséricorde. (5)

Nanak dit: «Médite sur l'Infini,
Epouvantable est l'océan de l'existence, on le traverse par la grâce du Gourou.
Le va-et-vient se termine, lorsqu'on rencontre le Parfait.
Vraiment, le Nectar d'Hari, on le reçoit du Parfait Gourou.» (6)

Sur ma paume est la marque (propice) de lotus, et dans la cour de mon coeur
règne la béatitude.
O mon camarade, autour de mon cou est la guirlande des perles du Nom,
Par la vision de laquelle s'en va toute maladie.
En la Compagnie du Seigneur, je jouis d'une parfaite paix.
Vraiment Il est mon Hari, Dieu, qui possède tous les pouvoirs, les neuf Trésors et toutes
les joies. (7)

Ceux qui se prêtent aux caprices de l'amour d'autres femmes, souffrent l'infamie.
Ils volent des biens à autrui, comment peuvent-ils cacher leur crime?
En chantant Ses louanges on devient pur et l'on sauve tous ses parents,
En fait, ceux qui prêtent l'oreille à Son Nom deviennent purs, immaculés. (8)

En haut est le beau ciel, en bas est la belle terre,
Dans les dix directions, la foudre jette des éclairs,
J'ai envie de regarder Sa vision;
Je vais dans d'autres pays, comment puis-je rencontrer mon amour?
Mais si tel est Son décret, on s'immerge dans Sa vision. (9)

J'ai regardé toutes les places, mais nulle n'est ton égale,
Car tu fus établie par le Créateur Lui-même, qui t'a béni de la gloire.
O Ramdas Pur[1], tu es vraiment peuplée, indescriptible est ta beauté.
Et quiconque se baigne dans ta piscine, se libère de tout péché. (10)

---

1. La ville d'Amritsar fut établie par le Gourou Ram Das, donc le Nom, Ramdas Pur. Mais cela veut aussi dire, la ville des serviteurs de Ram (Dieu), donc la sainte congrégation.

Conscient en Hari, tel le Tchatrik, il faut qu'on se mette à la recherche de son amour,
Lui, à qui appartient notre souffle, il faut qu'on Le chérisse.
Tout triste, le Tchatrik parcourt la forêt, et cherche des gouttes d'eau.
Nanak se sacrifie à celui qui cherche le Nom d'Hari, tel Tchatrik. (11)

Vraiment beau, sans égal est le coeur de notre Ami (Amour),
Nul ne connaît Son mystère.
Mais seul comprend la Quintessence celui qui s'occupe du commerce de Ses mérites sans égal.
La béatitude suprême y règne lorsque l'esprit s'immerge dans l'Esprit sublime.
On gagne la richesse de la Vérité, lorsqu'on mate la vacillante nature de son esprit. (12)

Je me suis éveillé en rêve,
Pourquoi n'ai-je pu attraper le pan de mon Amour?
Mon coeur a été ébloui en regardant Sa glorieuse vision,
Maintenant je suis à la recherche des marques de Ses pieds,
Comment puis-je Le rencontrer?
Mes Camarades, dites-moi la voie par laquelle je puisse rencontrer mon Seigneur. (13)

En agonie se trouvent les yeux qui ne voient pas la vision des Saints,
Vraiment fermées sont les oreilles qui n'entendent pas la mélodie du Verbe,
Digne d'être coupé est la langue qui ne répète pas le Nom; ***[GG-1363]***
On devient toujours faible, si l'on oublie le Seigneur, le Roi. (14)

Enivré par le parfum du Lotus, les ailes du bourdon sont attrapées dans les pétales du Lotus,
Enchevêtré dans les pétales il oublie la direction.
Y a-t-il quelque ami qui puisse couper le noed difficile (de Maya)?
Nanak: Hari, Maître de Luxmi, seul réunit les séparés à Lui-même. (15)

J'erre dans toutes les directions pour gagner l'affection du Seigneur,
Les cinq voleurs me torturent, comment puis-je les mater?
Lance sur eux les flèches du Nom d'Hari,
Ils sont vraiment belliqueux, on les mate à l'aide du Parfait Gourou. (16)

Quand le Gourou accorde sa miséricorde on ne perd point son capital.
Plus on en dépense plus il s'accroît; on est sauvé par le Gourou.
Hari, dans Sa miséricorde, nous accorde Son Nectar-Nom.
Nanak, contemple le Seigneur qui vit à jamais, il ne meurt point. (17)

Béni est la place où va le dévot d'Hari,
Grâce à la contemplation du Nom, il gagne tout confort.
Tout le monde chante sa gloire, et ruine ses calomniateurs.
O mon ami, médite sur le Nom afin que la béatitude habite ton esprit. (18)

Hari purifie les pécheurs, mais on ne sert point l'Immaculé,
Attaché à l'illusion, on se gaspille;
Pendant combien de temps peut-on continuer de cette façon?
En regardant l'illusion pourquoi se sent-on en paix?
Vraiment je me sacrifie à celui qui est reconnu à Sa cour. (19)

Le malavisé accomplit bien des actes et fait des péchés sans compte.
Son corps est enveloppé d'odeurs viciées; son corps se réduit en poussière.
Il se tient gonflé d'ego et ne reconnaît pas la mort.
Pourquoi accepte-t-il l'illusion comme vraie? (20)

Qui peut sauver celui dont les jours sont comptés?
Comment et pendant combien de temps le médecin peut-il suggérer un remède?

O ignorant, contemple l'Unique qui peut t'aider.
Sans le Nom d'Hari, le corps se réduit en poussière et tout est vain. (21)

Infinie et sans prix est la panacée du Nom.
Ils s'en servent les Saints au sein de la sainte congrégation,
Et ils en donnent à autrui.
Mais seul en gagne celui à qui est accordée Sa grâce.
Je me sacrifie à ceux qui jouissent de l'amour d'Hari. (22)

Là où les Saints-médecins sont rassemblés,
La médecament du Nom accomplit la guérison,
Car le Seigneur Lui-même y réside.
Quoi qu'ils fassent c'est toujours bon et correct.
Et tous les péchés, toutes les maladies et la tristesse s'en vont. (23)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Tchaubolas: M.5

O Saman[1], si l'on pouvait gagner l'amour d'Hari en échange des richesses,
Pourquoi Ravana aurait-il sacrifié sa tête (à Shiva)? Il n'était pas pauvre. (1)

Mon être entier est imprégné de l'amour d'Hari, il n'y a pas d'écart.
Mon esprit est percé par les pieds-lotus d'Hari;
On ne réalise le Seigneur que lorsqu'on met sa conscience à Son unisson. (2) ***[GG-1364]***

O Musan, tu t'occupes de parcourir des océans, des montagnes, des forêts et même la terre.
Mais tout cela n'est qu'un pas, si on enchâsse au-dedans l'amour d'Hari. (3)

O Musan[2], la lumière de la lune d'amour est répandue à travers le ciel de l'esprit.
Comme le bourdon captivé dans les pétales du lotus,
Je m'attache à mon Seigneur. (4)

Méditation, austérité, plaisir, gloire, orgueil, l'Amour est plus fort que tout cela.
O Musan, je sacrifierais tout cela pour un moment d'Amour. (5)

O Musan, on ne connaît point le mystère du Seigneur,
Et l'on est en train d'être dérobé, de mourir.
On n'est point imprégné de Son amour, et on se trouve engouffré dans l'illusion. (6)

Lorsqu'on perd sa maison et ses richesses, on se chagrine de cette perte.
Musan, on n'est vraiment dérobé que lorsqu'on oublie le Miséricordieux, le Purusha. (7)

Quiconque a l'amour comme but de sa vie, chérit avec son esprit les pieds-lotus d'Hari.
Il n'aime que Son Seigneur et ne va pas vers quelqu'un d'autre. (8)

Vraiment misérable est un esprit vacillant,
Il est obligé de faire l'ascension de milliards de montagnes (d'ego);
Mais la boue, en toute humilité, reste en bas
Et le beau lotus y pousse. (9)

Le Seigneur a des yeux tel un lotus, orné du collyre noir,
Il a une belle contenance et est bien embelli,

---

1. Homme de charité, ou un homme particulier.
2. Un homme en train d'être dérobé.

Pour que tu puisses t'immerger dans Son mystère,
Il faut que tu déchires la guirlande (de l'ego). (10)

Je suis enivré de l'amour de mon Seigneur,
En Le contemplant, j'ai même perdu la conscience de moi-même.
Nanak dit: «Il s'est manifesté au monde que je ne suis qu'un bourdon qui veut se sacrifier à la lumière du Seigneur.» (11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU
Shalokas de Kabir

Kabir, je répète le Nom d'Hari, c'est mon chapelet.
Ainsi Ses dévots ont toujours gagné la paix, l'état d'équilibre, dans tous les âges. (1)

Kabir, tout le monde se moque de ma caste inférieure,
Mais je me sacrifie pour la caste où je contemple le Créateur-Seigneur. (2)

Kabir, pourquoi vacilles-tu? Pourquoi laisses-tu ton coeur perdre l'équilibre?
Hari est le Maître de tous les conforts, abreuve-toi donc de Son Nectar-Nom. (3)

Kabir, même si l'on porte des boucles d'oreille incrustées de joyaux,
On apparaît pareil à un roseau brûlé, si l'on ne chérit pas le Nom. (4)

Kabir, rare est l'homme qui meurt en vie,
Il abandonne la peur, répète le Nom d'Hari, qui est partout[1] (5)

Kabir, le jour où je mourrai[2], tout le monde sera en joie,
Je rencontrerai mon Seigneur et mes compagnons[3] contempleront Hari. (6)

Kabir je suis le pire, à part moi tout le monde est bon,
Celui qui comprend cette vérité, celui-là seul est mon ami. (7)

Kabir, la Maya (ego) m'a affligé sous bien des formes,
Mais le Gourou m'a sauvé, et elle m'a rendu son obéissance. (8)

Kabir, mate (assassine) celui qui ne te laisse pas en paix,
Alors tout le monde te décrira comme bon et nul ne te décrira comme mauvais.(9)***[GG-1365]***

Kabir, quand les nuits sont ténébreuses, les voleurs[4] vagabondent partout,
Des cordes à la main ils errent çà et là, pour voler autrui,
Mais sache bien qu'ils sont maudits par le Seigneur. (10)
Kabir, béni est un petit arbre de Tchandan, même s'il est entouré de broussailles,
Car tout qui reste en sa compagnie devient pareil à Tchandan. (11)

Kabir, le bambou se trouve engouffré dans l'ego,
Que personne ne se trouve dans cet état.
Même si le bambou demeure en la compagnie de Tchandan,
Il ne s'imprègne pas de son parfum. (12)

Kabir, on perd la foi pour le monde, mais le monde ne nous tient pas compagnie.
Ainsi l'inattentif se blesse avec sa propre hache. (13)

---

1. AT. Un tel homme presque comme Hari est partout.
2. J'abandonnerai mon ego.
3. les sens-organes.
4. Litt. les gens noirs, c'est-à-dire, les gens au coeur noir.

Kabir, où que je sois allé, j'ai regardé de merveilleux spectacles,
Mais pour moi, tout lieu où n'est pas un dévot d'Hari est comme un désert. (14)

Kabir, bénie est la chaumière du Saint;
Mais la demeure de l'injuste brûle comme un four,
Que brûle le palais où l'on ne contemple pas le Nom d'Hari. (15)

Kabir, pourquoi pleurer à la mort du Saint? Il ne retourne que chez lui.
Pleure pour le maudit égoïste qui est vendu de magasin en magasin. (16)

Kabir, le Shakta (égoïste) est comme l'ail,
Même si on en mange en secret, tout le monde finit par le savoir. (17)

Kabir, la Maya est la baratte et le vent est la canne à baratter.
Les Saints se servent du beurre, mais le monde n'a que du babeurre. (18)

Kabir, la vie[1] est la baratte; si l'on baratte par le doux souffle (imprégné du Nom),
On gagne le beurre, sinon ne gagne rien[2]. (19)

Kabir, la Maya est comme un voleur, elle tient le magasin où elle nous dérobe tous.
Mais je ne suis pas trompé par elle, car je l'ai complètement matée. (20)

Kabir, on ne gagne la paix, (même) si l'on a beaucoup d'amis,
En fait seul gagne la paix celui qui chérit l'Unique Seigneur. (21)

Kabir, la mort[3] fait peur à tous, mais pour moi c'est une joie,
Car, si l'on ne meurt à soi-même, comment peut-on gagner la parfaite béatitude sublime? (22)

Kabir, si tu as gagné le Nom d'Hari, n'ouvre point le paquet de tes marchandises.
Car, personne ne peut en connaître la valeur, ni payer le prix. (23)

Kabir, développe de l'amitié avec celui qui a Hari comme son Seigneur.
Rois, Pundits, propriétaires: ils sont inutile. (24)

Kabir, développe de l'amitié avec l'Unique, alors la dualité disparaitra,
Peu importe si l'on porte de longs cheveux ou les cheveux en brosse. (25)

Kabir, le monde n'est qu'un magasin noir de fumée,
Et les aveugles y trébuchent,
Je me sacrifie à ceux qui se trouvent là, mais qui échappent à cette trappe. (26)

Kabir, le corps va périr, sauve-le si tu peux,
A la fin même ceux qui ont amassé de millions partent d'ici les pieds nus. (27)

Kabir, le corps va partir, mets-le sur la bonne voie,
Associe-toi aux Saints, ou chante les louanges d'Hari. (28) ***[GG-1366]***

Kabir, le monde est en train de mourir, mais on ne sait pas de mourir,
Vraiment, si quelqu'un sait mourir, il ne meurt plus. (29)

Kabir, très précieux est le corps humain, on ne le gagne pas de nouveau[4].
Comme fruit mûr qui tombe de la branche, ne s'attache plus. (30)

Kabir dit: «O Hari, Tu es vraiment Haut, grand est Ton Nom,
On ne gagne le joyau du Nom qu'en abandonnant l'ego.» (31)

---

1. Litt. la Maya
2. AT. on reste pareil à la canne à baratter
3. A propos de l'attachement
4. Litt. plusieurs fois.

Kabir, ne bavarde plus, rien n'arrive d'après ta volonté,
Nul ne peut modifier ce que fait le Miséricordieux. (32)

Kabir, la fausseté se révèle à la pierre philosophale d'Hari,
Seul est approuvé celui qui meurt à lui-même. (33)

Kabir, on s'habille en blanc, on mâche du bétel et des noix,
Mais, sans le Nom d'Hari, on est saisi et mené à la ville du Yama. (34)

Kabir, vieux est le bateau et il y a beaucoup de trous,
Seuls nagent (arrivent) de l'autre côté ceux qui ne portent point de fardeau,
Et ceux qui sont surchargés se noient. (35)

Kabir, les os brûlent come le bois, et les cheveux comme le foin.
En regardant le monde brûler de cette façon, je deviens triste. (36)

Kabir, ne t'enorgueillis pas du paquet d'os enveloppé de peau,
Même les cavaliers protégés (embellis) par les parasols, furent enterrés, à la fin. (37)

Kabir, ne t'enorgueillis point de ton haut palais,
Dans quelques jours tu dormiras sous la terre, et l'herbe poussera sur toi. (38)

Kabir ne t'enorgueillis point et ne te moque pas des pauvres et des humbles.
Le bateau est sur l'océan, et personne ne sait ce qui va arriver. (39)

Kabir, ne t'enorgueillis pas de ton beau corps,
Dans quelques jours tu vas l'abandonner comme le serpent rejette sa peau. (40)

Kabir, amasse[1] le butin du Nom, il n'y a qu'à le demander,
Sinon tu t'en repentiras, quand viendra ta fin. (41)

Kabir rare est l'homme qui brûle sa propre maison (ego),
Qui brûle les cinq fils (désirs) et se met à l'unisson d'Hari. (42)

Kabir rare est l'homme qui vend ses fils (désirs) et ses filles (espoirs),
Je veux qu'un tel homme devienne mon compagnon et que nous fassions ensemble
le commerce du Nom. (43)

Kabir, je te rappelle (cette vérité), n'aie point de doute,
Rends-toi compte que les actes que tu as commis auparavant,
Tu en portes les fruits. (44)

Je pensais que l'érudition était bonne, puis je pensais que le Yoga était meilleur,
Mais maintenant je m'attache à la dévotion d'Hari, peu importe que le monde me calomnie.
(45)

Kabir, les pauvres gens du monde ne peuvent pas me diffamer, car ils ne connaissent rien,
Donc je m'occupe de la contemplation du Nom et j'abandonne toute autre affaire. (46)

Kabir, des quatre côtés le manteau de l'étranger est en feu,
Voilà la merveille: le tissu brûle mais le fil n'est pas abîmé. (47)

Kabir, le manteau est brûlé et la sébile est brisée, *[GG-1367]*
Le pauvre Yogi a montré son jeu; sur son siège ne restent que des cendres. (48)

Kabir, le poisson vit dans un réservoir peu profond, le pêcheur y met son filet,
Le poisson ne peut se sauver dans ce petit réservoir, il faut qu'il entre dans l'océan. (49)

---

1. Litt. pille

Kabir, ne quitte point l'océan même si l'eau est plutôt salée,
Personne n'approuvera celui qui cherche un refuge de petit réservoir en petit réservoir. (50)

Kabir, sans Gourou on se noie, nul ne vient à notre secours.
Pratique toujours l'humilité, ce que veut le Créateur arrive toujours. (51)

Kabir, bonne est la chienne du dévot, mauvaise est la mère du Sakta (égoïste)
Celle-là entend le Nom d'Hari, et celle-ci va se livrer au mal. (52)

Kabir, très faible est le cervidé (homme), séduisante est la verdure,
Il y a beaucoup des chasseurs, comment le cervidé peut-il leur échapper? (53)

Kabir, on se construit sa maison sur la rive du Gange, et on boit l'eau pure,
Mais, sans la dévotion d'Hari, on ne gagne point l'émancipation.
C'est ce que dit Kabir et il s'occupe de Sa contemplation. (54)

Kabir, (grâce à contemplation) mon esprit est aussi pur que l'eau du Gange,
Et maintenant même Hari m'appelle Sien. (55)

Kabir, jaune est le tamarin, blanche est la chaux,
(Mais, ensemble, ils perdent leur couleur), ainsi le dévot rencontre son Ami, le Seigneur. (56)

Kabir, le tamarin perd son jaune, la chaux perd sa blancheur,
Je me sacrifie à leur amour, ils abandonnent leur caste. (57)

Kabir, vraiment étroite est la porte du salut, dix fois plus petite qu'un grain de moutarde.
Si l'ego est gros comme un éléphant, comment peut-on traverser cette porte? (58)

Kabir, si l'on rencontre le Vrai Gourou qui, dans Sa miséricorde, bénit le mortel,
La porte du salut est grande ouverte et on peut la franchir sans difficulté. (59)

Kabir, je n'ai ni chaumière, ni maison, ni village,
Je n'ai ni caste, ni renommée; Hari ne m'en demandera[1] pas compte. (60)

Kabir, j'ai le désir de mourir à Sa porte,
Il est possible qu'Hari se demande qui est tombé à Sa porte. (61)

Kabir, je n'ai rien fait, je ne peux rien faire, très faible est mon corps.
Je ne sais point ce qu'a fait Hari, mais je suis acclamé partout. (62)

Kabir, celui qui répète le Nom d'Hari, même en rêve,
Je lui offrirai ma peau pour ses chaussures. (63)

Kabir, nous ne sommes que des marionnettes d'argile, mais on nous appelle humains.
Nous ne sommes ici que pour quelques jours,
Mais nous essayons d'usurper autant que possible. (64)

Je me suis moulu aussi fin que le henné,
Et pourtant le Seigneur (Epoux) ne m'a pas fait Sien,
Et Il ne m'a pas accordé le refuge de Ses pieds. (65)

Kabir, cherche la porte qui est toujours ouverte pour toi. ***[GG-1368]***
Attache-toi à cette porte et ne la quitte point. (66)

J'étais en train de me noyer, mais j'ai été sauvé par la vague des vertus,
Lorsque je me suis rendu compte que le bateau était plein de trous, j'en ai débarqué à la hâte.
(67)

---

1. AT. Hari puisse-Il me demander, «Qui es-tu et d'où es-tu?"

Kabir, le pécheur n'aime point la dévotion d'Hari, il ne se plaît pas de Son adoration.
De même la mouche abandonne le Santal et aime les ordures. (68)

Tout le monde va mourir, le médecin comme le patient,
Seul Kabir (le dévot d'Hari) ne va pas mourir; et il n'y a personne qui se chagrinera de sa perte. (69)

Kabir, on n'adore point Hari, on est affligé de cette maladie[1].
Le corps est comme une bouilloire de bois, on ne peut l'utiliser qu'une fois. (70)

Maintenant, tel est mon état, Hari a fait ce que je désirais.
Et je n'ai pas peur de la mort, car je l'ai invitée[2] moi-même. (71)

La canne à sucre est broyée pour son jus,
Comme elle, pour gagner des vertus il faut mourir en Soi,
Sans vertus on n'est jamais appelé bon (vertueux). (72)

La cruche est remplie d'eau, elle va casser dans quelques jours,
Si l'on ne se souvient pas du Gourou, on va être cambriolé à mi-chemin. (73)

Je suis le chien de mon Hari, Il m'appelle Moti (Joyau),
Autour de mon cou est le collier (chaîne) du Seigneur,
Je vais là où Hari me mène. (74)

Kabir, pourquoi montres-tu ton chapelet?
Tu ne chéris point ton Hari, à quoi te sert ton chapelet? (75)

Kabir, être séparé d'Hari c'est comme être un serpent qui ne se calme jamais,
En reconnaissant la séparation, on ne peut vivre (dans le monde),
Et on ne vit dans le monde que comme un fou[3]. (76)

Kabir, la pierre philosophale et le santal, tous deux ont une vertu,
La première transmue le fer en or, le deuxième donne son parfum au bois. (77)

Kabir, très dur est le coup du Yama, on ne peut le supporter,
Mais j'ai rencontré un Saint, il m'a attaché au pan de son manteau. (78)

Le médecin proclame qu'il est bon et qu'il connaît toutes remèdes.
Mais la vie n'appartient qu'à Hari, Il peut l'enlever à Son gré. (79)

Kabir, on peut battre, si l'on veut, le tambour pendant quelques jours,
On rencontre des gens dans le bateau pour traverser la rivière,
Puis on se sépare et on ne les rencontre plus. (80)

Kabir, même si on transforme les sept océans en encre, les forêt aux plumes,
Et si on écrit sur la terre comme papier, on ne peut décrire les vertus d'Hari. (81)

Ma caste de tisseur n'est pas une marque (d'infériorité),
Car le Seigneur habite mon esprit,
Il m'a embrassé et tous mes enchevêtrements ont disparu. (82)

Kabir, rare est l'homme qui brûle l'attachement de son corps[4],
Qui fait mourir les cinq désirs et qui se met à l'unisson d'Hari. (83)

---

1. Litt. creux
2. Litt. Je tiens dans les mains une noix de coco saupoudrée de vermillon, ce que portait une Sâti avant de brûler sur le bûcher funéraire de son mari.
3. L'homme qui vit sans attachement, on le considère fou.
4. Litt. le temple

Kabir, rare est l'homme qui brûle son corps (désirs),
Le monde est aveugle et ne connaît rien, bien que Kabir proclame la Vérité. (84)

La Sâti (veuve) assise sur le bûcher funéraire proclame,
«Ecoute, ô frère feu, tout le monde a disparu,
Maintenant c'est toi et moi qui allons rester ensemble jusqu'à la fin.» (85) ***[GG-1369]***

Kabir, comme un oiseau l'esprit vole dans les dix directions,
Et on gagne le fruit (résultat) selon la compagnie (qu'on rencontre). (86)

Kabir, celui que je cherchais partout, je L'ai trouvé chez moi,
Regarde, celui que je pensais séparé de moi, je me suis trouvé comme[1] Lui. (87)

Kabir, on souffre dans une mauvaise compagnie, comme une banane près du jujubier,
Il bouge et la banane est déchirée; ne reste donc jamais en mauvaise compagnie. (88)

On porte le fardeau d'autrui et on marche sur la voie de la vie,
Mais on ne se rend pas compte de son propre fardeau,
Très raide est la voie devant nous. (89)

Le bois roussi (brûlé) de la forêt pleure et pousse des cris,
O Seigneur, que je ne tombe pas aux mains du forgeron, il va me brûler de nouveau. (90)

Kabir, la mort de l'un[2] provoque la mort des deux, et la mort des quatre s'ensuit,
Alors la mort des quatre amène la mort des six, quatre mâles et deux femelles. (91)

J'ai cherché partout, mais je n'ai trouvé la paix nulle part;
Pourquoi donc oublie-t-on le Seigneur et s'attache-t-on à l'Autre? (92)

Kabir, il faut qu'on reste en compagnie du Saint, à la fin il nous sauve,
On ne doit jamais garder la compagnie du Sakta, il va nous détruire. (93)

Kabir, en réalisant que le Seigneur est répandu dans le monde, je contemple Hari.
Sans profit est la naissance de ceux qui ne méditent pas sur le Nom. (94)

Cherche l'appui d'Hari, vain est tout autre espoir,
Et on entre dans l'enfer si l'on oublie le Seigneur. (95)

On se fait bien des disciples, mais on ne rencontre point Hari.
On marche d'abord sur la voie d'Hari, mais à mi-course on se trouve[3] égaré. (96)

Kabir, que peut faire la pauvre créature, si Hari ne l'aide plus?
Où qu'on pose les pieds la branche se brise. (97)

On instruit autrui, mais on ne se sert que de sable,
On protège les possessions d'autrui, mais sa propre ferme est en train d'être ruinée. (98)

Kabir, je resterai en compagnie des Saints, peu importe si je n'ai que du pain d'orge.
Peu importe ce qui arrive, je ne resterai point en compagnie de l'égoïste. (99)

Kabir, en compagnie des Saints, on développe toujours de l'amitié pour Hari,
L'égoïste est telle une couverture noire, elle ne devient point blanche,
Quel que soit le nombre de fois qu'on la lave. (100)

Kabir, si l'on ne rase (contrôle) point son esprit, quelle est l'utilité de se couper

---

1. AT. Je me suis mis à Son Unisson.
2. Il s'agit de l'ego. Si l'on mate l'ego, on contrôle l'attachement et l'envie, alors on conquiert l'esprit, l'identité avec l'irréel, l'espoir et le désir.
3. Litt. on change l'idée

court les cheveux?
On se conduit suivant l'esprit, il est vain de se couper les cheveux. (101)

Kabir, n'abandonne jamais le Seigneur, même si tu perds la richesse et le corps,
Si notre esprit est percé des pieds-lotus d'Hari, alors on s'immerge dans le Nom d'Hari. (102)

Kabir, le corps-instrument est écrasé et toutes les cordes sont coupées.
Vraiment que peut faire l'instrument quand le joueur est parti? (103) ***[GG-1370]***

Kabir, coupe la chevelure de la mère du gourou qui ne te débarrasse pas du doute,
Il se noie dans les (rites de) quatre Vedas et il noie ses disciples. (104)

Tous les péchés que j'ai commis, je les ai toujours cachés,
Mais à la fin quand le Dharmraja s'est renseigné, tout a été révélé. (105)

Kabir, on abandonne la contemplation d'Hari et on élève une large famille,
On s'occupe toujours des affaires du monde; à la fin nul ne reste en notre compagnie. (106)

Si une femme abandonne la contemplation d'Hari et fait des rites dans le cimetière,
Elle prend naissance comme une serpente, et elle mange sa propre progéniture. (107)

Si une femme abandonne Hari et pratique le jeûne dans le mois de Kartik,
Elle prend naissance comme une ânesse, et elle est obligée de porter de gros fardeaux. (108)

Kabir, chérir Hari dans son esprit, c'est la sagesse.
Mais très difficile[1] est cette tâche, sans Lui il n'y a pas de refuge. (109)

Kabir, bénie est la bouche (langue) qui appelle le Nom d'Hari,
Elle purifie pour ainsi dire le corps, et même toute la ville. (110)

Kabir, bénie est la famille dans laquelle se trouve le dévot d'Hari,
Mais la famille où ne prend pas naissance le dévot, elle est aussi stérile que le Dhak[2]. (111)

Kabir, plûtot que de posséder de chevaux, d'éléphants, et de drapeaux,
Il est préférable de mendier, si ainsi on passe sa journée à méditer sur le Seigneur. (112)

J'ai erré à travers le monde, et j'ai demandé au coups de tambour:
Y a-t-il quelqu'un qui appartienne à quelqu'un d'autre? Il n'y a personne. (113)

Kabir, des perles sont éparpillées sur la voie, par chance y arrive l'aveugle,
Sans la lumière du Maître du monde, on passe à côté d'elles. (114)

Kabir, ma famille (corps) est en train de se noyer, tel est l'état de mon esprit[3],
Il a abandonné la méditation d'Hari et fait venir la Maya. (115)

Kabir, si tu vas rencontrer le Saint, n'attends point de compagnie.
Ne lui tourne point le dos, marche vers l'avant, peu importe ce qui arrive. (116)

Kabir, ne te laisse point enchaîner par la corde de l'attachement au monde.
Pareil à l'or est ton corps, ne le gaspille[4] point en vain. (117)

Kabir, l'âme va s'envoler et le corps va tomber,
On instruit (ses parents) par ses gestes et ses yeux, mais on n'abandonne point ses perversions. (118)

---

1. Litt. c'est comme jouer à la croix.
2. Un petit arbre qui a peu d'utilité.
3. Aussi traduit: mon fils.
4. Litt. Ne le vends pas à bas prix, contre du sel ou de la farine.

Que mes yeux voient Ton aperçu, que mes oreilles entendent Ton Nom,
Que ma langue répète Ton Nom, et que, dans mon esprit, j'enchâsse Tes Pieds-lotus,
O Hari. (119)

Kabir, par la grâce du Gourou, je me trouve hors du paradis et de l'enfer
Enivré de l'amour des Pieds-lotus d'Hari, je me trouve à jamais en extase. (120) ***[GG-1371]***

Comment peut-on décrire le frisson de joie de l'attachement aux Pieds-lotus d'Hari?
Vraiment on ne peut pas décrire sa magnificence,
On ne peut que s'en apercevoir et en faire l'expérience. (121)

Kabir, même si l'on aperçoit le Seigneur, on ne peut Le décrire pour la satisfaction d'autrui,
Il est Unique, nul n'est pareil à Lui; chante toujours dans la joie Ses louanges. (122)

L'oie picote des grains, tout de même elle se souvient de ses petits.
Comme l'oie qui s'attache à ses petits, on s'attache à la Maya. (123)

Kabir, le ciel est couvert de nuages, il pleut et tous les bassins sont remplis d'eau,
Mais le Tchatrik reste assoiffé, que peut-il faire? (124)

La Tchakvi se trouve séparée de son amour pendant la nuit,
Elle le rencontre au lever du soleil.
Mais l'homme séparé d'Hari ne rencontre jamais son Seigneur, ni le jour ni la nuit. (125)

O conque, reste au sein de l'océan, ne te sépare pas de Lui,
Sinon, tu pousseras de cris épouvantables dans chaque temple, au lever du soleil. (126)

Kabir, que fais-tu endormi? Eveille-toi et libère-toi[1] de la peine.
Comment peut-on dormir en paix?
Car être sujet à la peine du monde (à cause de l'attachement), c' est comme demeurer
dans le tombeau. (127)

Kabir, pourquoi t'endors-tu? Eveille-toi et contemple le Seigneur.
Car un jour, tu t'endormiras et tu ne t'éveilleras plus. (128)

Kabir, pourquoi t'endors-tu, reste bien éveillé,
Celui dont tu es séparé, réunis-toi avec Lui de nouveau. (129)

N'abandonne point la voie des Saints, marche toujours sur cette voie,
En les voyant, on devient pur; en les rencontrant, on contemple le Nom. (130)

Kabir, ne t'associe point avec les Shaktas, éloigne-toi d'eux,
Car si l'on touche un pot noirci, on se tache assurément. (131)

Kabir, on ne contemple point le Seigneur, et la vieillesse arrive.
Le feu est arrivé jusqu'à la porte du corps-temple,
Que peut-on sauver maintenant? (132)

Kabir, ce qui est décrété par Hari arrive toujours,
A part Lui, il n'y en a pas d'autre, Il est le Créateur. (133)

Le manguier porte des fleurs, qui se transforment en fruits,
Puis les fruits commencent à mûrir,
Mais seuls sont appréciés par le jardinier ceux qui ne sont mangés par les corbeaux. (134)

Kabir, on achète des pierres et on les adore et en ego on fait des pèlerinages.
Comme les autres, on s'habille de bien des costumes, et ainsi on perd la voie. (135)

---

1. Litt. pleure sur les peines du monde

Kabir, on établit la pierre comme un dieu et on l'adore
Celui qui agit ainsi va certainement se noyer à mi-chemin. (136)

Kabir, le papier (Vedas, etc) est la prison, l'encre (écriture) en est les portes fortes,
Des pierres (idoles) vont noyer le monde, les Pundits volent le monde. (137)

Kabir, fais aujourd'hui ce que tu comptes faire demain et fais maintenant ce que tu veux faire aujourd'hui.
Car on ne peut rien faire lorsqu'on est saisi par la mort. (138)

Kabir, j'ai aperçu un homme qui est comme la cire lavée,
Il fait semblant d'être habile et vertueux, mais il est dépourvu de compréhension et impudique. (139)

Kabir, même le Yama ne peut dégrader (influencer) mon intellect.
Le Créateur qui a créé ce Yama, je médite sur Lui. (140) *[GG-1372]*

Le Seigneur (Hari) est comme le Musc.
Ses dévots sont semblables aux abeilles.
S'ils se consacrent à Hari, Il vient habiter leur esprit. (141)

On s'enchevêtre dans l'attachement de la famille, et on laisse Hari de côté,
On est préoccupé par toute cette litanie, et puis on se trouve en face des sbires du Yama. (142)

Même un porc est meilleur que Sakta, au moins il garde le village propre.
Après la mort du Sakta, personne ne se souvient même de son nom. (143)

Kabir, petit à petit, (coquille par coquille) on amasse des milliards,
A la fin rien ne nous accompagne, on nous enlève même notre porte-feuille[1]. (144)

Qu'importe qu'on devienne Vaishnava et qu'on porte quatre chapelets,
A l'extérieur, on est pareil à l'or, mais à l'intérieur on est rempli de poussière. (145)

Kabir, deviens pareil le gravier de la voie, abandonne l'ego;
Un tel dévot d'Hari rencontre le Seigneur. (146)

Qu'importe si l'on agit comme le gravier, et si l'on blesse des voyageurs (à pieds),
Seul est Ton dévot celui qui est aussi humble que la poussière. (147)

Qu'importe si l'on devient comme la poussière, qui salit tout,
Seul est ton dévot celui qui se comporte comme l'eau, il nettoie[2]tout. (148)

Qu'importe si l'on agit comme l' eau, qui est tantôt chaude, tantôt froide.
En fait, seul est le dévot d'Hari celui qui est pareil à Hari. (149)

Or, jolies femmes, drapeaux déployés sur les hauts palais,
La nourriture reçue en charité est meilleure que tout cela,
Si l'on chante Ses louanges dans la compagnie des Saints. (150)

Un désert est meilleur qu'une ville, si l'on y médite sur Hari,
Sans la dévotion d'Hari, une ville est pour moi comme une place morte. (151)

Entre le Gange et le Yamuna, je demeure sur la rive du Vide de l'Equilibre,
Mon esprit y repose, c'est que cherchent toujours les Yogis. (152)

Si l'on reste jusqu'à la fin aussi souple que la nouvelle plante,
On devient meilleur que des milliards de perles. Que dire d'un joyau! (153)

---

1. Litt. notre pagne
2. Litt. Qui atteint la forme d'autrui.

Kabir, j'ai vu (aperçu) une chose bizarre, un joyau en vente dans un magasin,
Mais si le client n'est pas judicieux il va être vendu pour une coquille. (154)

Là où est la gnose (connaissance), se trouve le Dharma,
Là où est la fausseté, se trouve le péché.
Là où est l'avarice, se trouve la mort,
Et là où est la compassion, se trouve Hari Lui-même. (155)

A quoi bon abandonner la richesse pour s'attacher à l'ego?
L'ego détruit les plus hauts Rishis, en fait, il détruit tout. (156)

J'ai rencontré le Vrai Gourou, il a pointé la flèche de la vertu sur moi,
Mon «Moi» est tombé à terre, la flèche (du Verbe) a percé mon coeur. (157)

Mais que peut faire le Gourou si le disciple est fautif? ***[GG-1373]***
L'aveugle ignorant ne voit rien, de même quand on souffle dans un anche, (elle ne retient rien). (158)

Il y en a une (peut être la femme du souverain) qui a beaucoup de chevaux et d'éléphants,
Mais elle n'est pas l'égale de la porteuse d'eau des dévots d'Hari. (159)

Kabir, pourquoi condamnes-tu la reine et loues-tu la serveuse d'Hari?
Celle-là s'embellit pour le vice et celle-ci médite sur le Nom. (160)

Grâce au support du Nom j'ai gagné la paix, le Gourou m'a donné du courage,
J'ai acheté le joyau du Nom, dans la sainte congrégation[1]. (161)

Kabir, le dévot d'Hari, comme un joaillier, embellit son magasin avec le Nom joyau,
Dès qu'il rencontre des clients judicieux il fait le commerce des perles (Ses mérites).(162)

Kabir, chéris à chaque instant le Seigneur autant que tu te souviens de Lui dans le besoin,
Alors tu deviendras éternel, et tu recevras des vertus que tu as perdues. (163)

Le Saint et le Seigneur, eux seuls sont dignes d'adoration,
Le Seigneur accorde l'émancipation, le Saint nous fait méditer sur le Nom. (164)

Bien des gens suivent la voie sur laquelle marchent les Pundits.
Très raides sont les hauteurs d'Hari, Kabir essaie d'en faire l'ascension. (165)

Kabir, torturé par la peine du monde, on meurt dans l'anxiété de sa famille,
Mais quelle famille sera déshonorée quand le corps sera placé dans le cimetière? (166)

O infortuné, tu vas te noyer, car tu te soucies de l'opinion d'autrui.
Il va t'arriver ce qui est arrivé à ton voisin. (167)

Kabir, il est bon le pain de grains de différents types et gagné par charité.
Pourquoi doit-on faire de réclamations? Tout le pays, tout le pouvoir Lui appartient. (168)

Si on réclame on brûle, si on ne réclame pas on reste sans souci,
Auprès de cellui qui agit ainsi même le roi n'est que comme un mendiant. (169)

L'océan (du Nom) est rempli jusqu'au bord, mais personne ne peut s'en servir.
Par une bonne chance, tu l'as trouvé, O Kabir, sers-t'en avec abandon. (170)

Au lever du jour les étoiles disparaissent, de la même manière le corps se flétrit.
Le Nom d'Hari ne flétrit jamais, je m'attache donc à Lui. (171)

---

1. Litt. sur la rive du lac Mansarovar.

Le logement est en bois et il est en feu de tous les côtés,
Les habiles (Pundits) sont brûlés mais, par une bonne chance, les inncocents[1] sont sauvés. (172)

Kabir, abandonne ton doute, abandonne tes réclamations[2].
Comprends l'essence du Verbe, attache ton esprit aux pieds du Gourou. (173)

Le Saint ne renonce pas à ses vertus, même s'il rencontre beacoup d'impies,
Le Santal est entrelacé de serpents, mais il garde sa paix.(174)

Kabir, j'ai gagné la gnose d'Hari, je me trouve dans le confort et en paix,
Ainsi, le feu qui brûle le monde (il) est comme l'eau pour les serviteurs du Seigneur. (175)

Toute la création a été créée par le Créateur, nul n'en connaît les limittes. ***[GG-1374]***
Le Seigneur seul connaît Sa création, ou connaît Son serviteur qui réside à Sa cour. (176)

Il est bon d'avoir peur d'Hari et de gagner la vraie direction[3],
La grêle a fondu et l'eau joint la rivière. (177)

Kabir, le corps n'est qu'un tas de poussière,
Il ne dure que quelques jours, à la fin il se réduit en poussière. (178)

La fraîcheur de la lune ou la chaleur du soleil, il se produit en corps,
Mais s'il ne rencontre pas le Gourou-Dieu, il se réduit en poussière. (179)

Là où est la gnose, il n'y a point la peur,
Là où existe la peur, Hari ne se trouve point.
O Saints, enchâssez-Le dans notre esprit; je ne dis que la vérité, et après beaucoup de réflexion. (180)

Ceux qui ne comprennent rien dorment (dans l'ignorance) sans souci,
Mais moi, un éveillé, j'ai compris la vérité, et je ne peux plus l'oublier. (181)

Quand on est blessé, on pousse des cris,
Mais, si l'on se heurte à l'amour d'Hari, on ne pousse plus de cris. (182)

Kabir, si l'on est blessé d'une lance on peut survivre,
Mais celui qui se heurte à la lance du Verbe,(celui-là meurt en lui-même); je suis son esclave. (183)

O Mullah, pourquoi montes-tu au minaret? Dieu n'est pas sourd,
Celui pour qui tu pries à haute voix, cherche-Le dans ton coeur. (184)

O Sheikh, au coeur insatisfait, pourquoi vas-tu faire le pèlerinage de la Mecque,
Car, sans un coeur pur[4], comment peut-on atteindre le Seigneur? (185)

Médite sur Allah (Dieu), O Kabir, par Sa contemplation on se débarrasse de la peine,
Alors le Seigneur se manifeste dans notre coeur, et par Son Nom le feu du désir s'éteint. (186)

Par la force, tu abats des animaux et tu appelles cela un acte sacré,
Lorsque tu devras rendre des comptes à Sa cour, comment vas-tu te présenter? (187)

Kabir, sublime est le diner de riz et de légumes qui contient du bon sel[5].
Pourquoi doit-on se laisser couper le cou pour avoir de la viande et du pain? (188)

---

1. AT. ignorants
2. ou connaissance des livres.
3. Litt. J'ai perdu toutes les directions.
4. Litt. Bien portant ou entier.
5. Sel de Nectar ou Nectar-sel.

On appartient, en fait, au Gourou, si l'on se débarrasse de l'attachement et des maladies du corps.
Alors on ne souffre ni la peine ni le plaisir, et l'on aperçoit partout le Seigneur. (189)

Comment appelle-t-on le Nom de Rama? Il y a beaucoup de noms différents,
On se sert du même mot pour le fils de Dasrath et aussi pour le Merveilleux Seigneur. (190)

Kabir, contemple Rama, mais fais bien attention.
Car, l'Un (le Seigneur) s'est répandu partout et l'autre, le fils de Dasrath,
est contenu en lui-même. (191)

La maison où l'on ne sert pas le Saint et où on ne contemple pas le Seigneur,
Cette maison-là est pareille à un cimetière où habitent des fantômes. (192)

Kabir est devenu muet[1], ignorant (ou fou) et sourd,
Il est devenu boiteux, car la flèche du Gourou a percé son coeur. (193)

Le Gourou, le vrai Guerrier, lança sa flèche (du Verbe) sur moi,
Instantanément, mon coeur fut percé et je suis tombé à terre. (194) ***[GG-1375]***

Des gouttes tombent du ciel, elles tombent sur la terre infertile,
Elles deviennent poussière, car elles tombent dans la poussière,
(Sans la compagnie des Saints, telle est la condition de l'homme). (195)

La goutte pure tombe du ciel, elle se mêle à la poussière,
Des milliards de sages ont essayé mais ils ne peuvent la séparer. (196)

Kabir, j'allais vers Kaaba, en route j'ai rencontré Khuda (Dieu),
Le Seigneur s'est querrellé avec moi, et a dit, «Qui t'a dit que Je n'habitais qu'à la Mecque.»(197)

J'ai fait le pèlerinage du Kaaba afin de devenir Hadji,
O Seigneur, quelle faute ai-je commise pour que Tu ne me parles plus? (198)

Kabir, ceux qui tuent par force et appellent cela juste et légitime,
Que feront-ils lorsque le Seigneur leur demandera des compte? (199)

Kabir, quiconque fait du tort à autrui devra répondre à Hari,
A Sa cour il sera obligé de rendre des comptes et il en souffrira[2]. (200)

Kabir, il est vraiment facile de rendre des compte, si son coeur est pur,
Car, à la cour du Vrai, nul ne vient à notre secours (sauf nos actes). (201)

O Dualité, tu es très puissante, sur la terre et aussi dans les cieux,
A cause de toi, mêmes les six Shastras et les quatre-vingt-quatre Sidhas sont affligés du doute. (202)

Rien n'est mien, O Seigneur, tout ce que je possède il T'appartient à Toi.
Lorsque je Te fais l'offrande de Tes propres biens, cela ne me coûte rien. (203)

En méditant[3] sur Toi, je suis devenu comme Toi, je suis complètement libéré du «Moi»,
Quand la séparation disparaît, on n'aperçoit partout que Toi. (204)

Kabir, aucun des désirs de ceux qui chérissent le mal et ont de fausses espérances, n'est exaucé et ils sortent (meurent) sans espoir. (205)

---

1. Il ne calomnie plus autrui, etc.
2. Litt. Il sera frappé au visage
3. Litt. appellant Toi, Toi.

Kabir, seul est heureux celui qui contemple le Seigneur,
Vraiment, celui qui est protégé par le Créateur, il ne vacille ni ici, ni là. (206)

Kabir, j'étais en train d'être broyé comme des grains de sésame,
Mais le Vrai Gourou m'a sauvé.
Mon amour primordial pour le Seigneur s'est manifesté. (207)

Je repousse chaque jour ma dette envers le Seigneur, et l'intérêt s'accroît sans cesse,
Je ne contemple point le Seigneur, la mort est à la porte et mon compte n'est pas réglé[1].(208)

M.5

Le chien au-dedans aboie pour avoir la carcasse,
Par Sa grâce, j'ai rencontré le Vrai Gourou, qui m'a sauvé. (209)

M.5

La terre (congrégation) appartient au Saint-Gourou, et (si) des voleurs viennent y assister,
La terre ne souffre point de leur poids,
Au contraire ils sont bénis du profit. (210)

M.5

Le riz est battu à cause de son enveloppe,
Comme lui, quand on s'assied auprès des impies, on est obligé de rendre des comptes. (211)

Namdeva, séduit par la Maya, a demandé à son ami, Trilochna, ***[GG-1376]***
«Pourquoi t'occupes-tu d'imprimer des draps, et ne t'attaches-tu pas à Hari?» (212)

Trilochna a dit, «O Namdeva, je répète le Nom d'Hari avec ma langue,
Avec mes mains et mes pieds je m'occupe de travailler, et je chérit le Seigneur dans mon coeur.» (213)

M.5

Kabir, personne ne m'appartient à moi et je n'appartiens à personne.
Il faut donc qu'on s'immerge en Lui qui a créé toute la création. (214)

Kabir, la farine est tombée dans la boue, rien ne reste sur la main,
Il ne me reste que les grains que j'ai choisi lorsque je les moulais. (215)

Kabir, l'esprit connaît tout, pourtant, on suit la mauvaise voie,
Quelle est l'utilité d'une lampe, si l'on tombe dans un puits? (216)

Kabir: Je me suis attaché à l'amour de l'Omniscient, mais le monde ignorant m'en détourne.
Il n'est pas bon de se séparer de Celui à qui appartient notre vie, et même notre souffle. (217)

Kabir, pourquoi t'attaches-tu aux palais et les embellis-tu chaque jour?
A la fin, on n'a besoin que de trois «bras»[2] et demi de terrain, tout au plus de trois et trois quarts. (218)

Kabir, quoi que je désire, le Seigneur ne me l'accorde point, rien n'arrive selon mes voeux,
Mais que souhaite le Seigneur arrive toujours, et je ne peux pas l'imaginer. (219)

M.3

Hari Lui-même nous accorde l'inquiétude et Lui-même nous en débarrasse.
Nanak, il faut méditer sur Lui qui se soucie de nous tous. (220)

---

1. Litt. N'est pas déchiré.
2. un bras = 1,5 pieds

M.5

Kabir, on ne contemple point Hari, et enchevêtré dans l'avarice, on erre partout.
Ainsi on meurt dans le péchés, la vie passe très vite. (221)

Kabir, le corps n'est qu'une cruche d'argile, vraiment fragile,
Afin que tu puisses le garder entier (pur), contemple le Seigneur sinon il va périr. (222)

Si l'on se souvient du Nom d'Hari et si on ne dort pas (dans l'ignorance),
Et si on se souvient de Son Nom jour et nuit, Hari va entendre notre prière. (223)

Kabir, sans le contemplation d'Hari, le corps est pareil à une forêt dense,
Et l'esprit y est comme l'éléphant enivré.
La Sagesse divine est l'aiguillon; et un rare Saint est le cornac. (224)

Ouvre le bissac de ta bouche[1] (remplie de perles) à celui qui en connaît la valeur,
Car si tu rencontres un tel acheteur, il paiera abondamment. (225)

Kabir, on ne contemple pas le Nom d'Hari, et on s'occupe d'élever de nombreuses familles.
Enchêvtré dans les mondanités on meurt, et personne ne l'apprend. (226)

Quelques moments, quelques clins d'oeil, ainsi passe la vie,
L'esprit ne se débarrasse pas de ses enchevêtrements, et la mort arrive au coup
de tambour.(227)

Kabir, Hari est l'arbre, l'amour d'Hari en est le fruit.
Et le Saint est l'ombre qui a abandonné le conflit et la dissension. (228)

Kabir, sème des graines qui poussent tous les mois,
L'arbre donne de frais ombrages, et bien des fruits,
Et les oiseaux y jouent dans la joie. (229)

Kabir, le Gourou est l'Arbre Bienfaisant, la compassion est son fruit, et il fait du bien à tous.
Les oiseaux (gens du monde) volent dans toutes les directions, mais l'arbre (Gourou)
porte toujours de bons fruits.(230)

Quand tel est le Mandat, on gagne la société des Saints, *[GG-1377]*
On reçoit le don de l'émancipation, et on ne marche plus sur la voie de la mort. (231)

Kabir, si l'on s'entretient avec le Saint, ne serait-ce qu'un moment.
Cela apporte toujours du profit (du fruit),
Car le discours avec le Saint est toujours profitable. (232)

Kabir, quiconque s'adonne aux mauvais[2] actes,
Vains sont ses pèlerinages, ses jeûnes et ses rites pieux. (233)

Je garde mes yeux baissés, et je garde mon Seigneur dans mon coeur.
Je joue avec mon Amour de bien des façons, mais je ne le dis à personne. (234)

Toute la journée, à chaque moment, je Te regarde, O ma Vie.
Pourquoi dois-je baisser les yeux? Je ne vois que Toi dans chaque coeur. (235)

Mes camarades, maintenant on ne peut pas dire,
Si ma vie est dans mon Amour, ou si mon Amour habite ma vie.
Il est difficile de savoir, si c'est ma vie ou mon Amour qui habite (mon corps). (236)

---

1. Il s'agit de la contemplation du Nom.
2. Litt. Quiconque se sert de poisson, de vin et de chanvre.

Kabir, Brahmine est le Gourou du monde, mais pas celui des dévots.
Enchevêtré dans l'orgueil de l'érudition des quatre Vedas,
Il se perd toujours, il se gaspille. (237)

Le Nom d'Hari est comme le sucre éparpillé dans le sable,
L'éléphant ne peut pas le ramasser.
Si l'on devient comme une fourmi (humble), on en ramasse et on s'en sert. (238)

Kabir, si tu désires jouer au jeu de l'amour,
Fais le ballon de ta tête et joues avec une intensité telle que tu te perdes,
Peu importent les conséquences (qui découlent de ce jeu). (239)

Kabir, si tu désires jouer au jeu de l'amour, fais du Gourou ton partenaire
(Inutiles sont les autres)
De même, on ne gagne ni huile, ni tourteau des grains verts du colza. (240)

A la recherche d'Hari, on se heurte comme des aveugles, car on ne reconnaît pas les Saints.
Namdeva, comment peut-on atteindre le Seigneur sans Ses dévots? (241)

En abandonnant le Joyau, Hari, ceux qui s'appuient sur quelqu'un d'autre,
Entrent en enfer; Ravidas ne dit que la vérité. (242)

Kabir, si tu es un homme de famille, pratique le Dharma (rectitude, etc.),
Sinon, renonce au monde,
Mais si tu restes encore enchevêtré, tu seras vraiment condamné. (243)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Shalokas de Sheikh Farid

Le jour du mariage[1] de la Mariée est déjà déterminé,
Ce jour-là l'ange de la mort, dont on n'avait qu'entendu parler, se présente,
Il casse les os et pousse au dehors la vie (ou le souffle),
Instruis ta vie (ton esprit) qu'on ne peut défier le décret.
La Vie est la Mariée et la Mort est l'Epoux qui va l'épouser.
Le corps, lui-même, enverra (chassera) l'âme; alors qui va-t-il embrasser?
Plus étroit qu'un cheveu est le Pont de l'Enfer,
N'en as-tu jamais entendu parler?
Farida, tu seras appelé très tôt, ne te laisse pas dérober. (1)

Farida, très ardue est la voie de l'humilité[2] vers Sa porte, car je ne suis que la voie du monde.
Sur ma tête est un petit paquet[3], où puis-je le jeter?
Et où puis-je aller? (2) *[GG-1378]*

Je ne sais pas quoi faire, le monde n'est qu'un feu (qui couve),
Mon Seigneur m'a accordé Sa grâce, et je suis sauvé. (3)

Farida, si je savais que j'avait peu de sésames[4], je les aurais utilisés avec soin.

---

1. Il s'agit de la mort.
2. AT. Sainteté
3. Paquet de péchés, donc il est difficile d'abandonner la voie
4. Il s'agit des jours de vie

Si je savais que mon Epoux était innocent de nature, je ne serais pas enorgueilli de mes habiletés. (4)

Si je savais que mon lien avec Toi allait se deserrer, je voudrais serrer le noeud.
Car il n'y a personne d'autre pareil à Toi, O Maître,
J'ai cherché à travers le monde. (5)

Farida, si tu as un bon intellect, ne t'occupe pas de mauvais actes,
Critique tes propres actions. (6)

Farida, si quelqu'un te fait du mal, ne pense point à te venger de lui.
Baise ses pieds et retourne chez toi. (7)

Farida, quand tu avais le temps de gagner (quelque chose de réel),
Tu t'attachais au monde.
Maintenant, la mort est très puissante (pour toi), tu vas partir. (8)

Farida, regarde ce qui est arrivé, ta barbe est devenue grise.
Ta fin est proche, et ton passé (jeunesse etc.) est très loin. (9)

Farida, regarde bien ce qui est arrivé, le sucre est devenu poison.
Et, à part le Seigneur, personne ne se soucie de ta peine. (10)

Farida, tes yeux sont devenus faibles, tes oreilles sont sourdes,
Ton corps-récolte est mûr et sa couleur a aussi changé. (11)

Parmi ceux qui n'aiment pas leur Epoux dans leur jeunesse,
Rares sont ceux qui s'attachent à Lui dans leur vieillesse.
Attache-toi à Ton Seigneur, afin que ta couleur change. (12)

M.3

Le Seigneur est toujours présent, peu importe que l'on soit jeune[1] ou vieux,
Seul importe que l'on se souvienne de Lui.
Par nous-mêmes on ne peut pas développer l'affection pour le Seigneur,
Quelle que soit la force de notre désir.
Cette coupe d'amour arrive par la grâce du Maître,
On la reçoit lorsque le Seigneur l'accorde. (13)

Farida, j'ai regardé les yeux qui autrefois enchantaient le monde,
Ils ne pouvaient supporter le collyre, maintenant ils sont le nid des oiseaux. (14)

Les Saints (parlent à haute voix) et donnent des conseils,
Mais ceux qui prêtent l'oreille au diable, comment peuvent-ils se tourner vers le Seigneur? (15)

Farida, deviens pareille à l'herbe de la voie, si tu veux apercevoir partout le Seigneur.
On brise l'herbe et on la foule aux pieds,
C'est seulement de cette façon que tu entreras par la porte du Seigneur. (16)

Farida, ne condamne pas la poussière, personne n'est pareille à elle.
De notre vivant elle est sous nos pieds, après notre mort elle est au-dessus de nous. (17)

Farida, l'amour et l'avarice sont contradictoires,
Faux est l'amour qui contient l'avarice.
Combien de temps peut-on vivre dans la chaumière qui fuit, s'il pleut? (18)

---

1. Litt. que l'on ait des cheveux noirs ou blancs.

Farida, pourquoi erres-tu dans la forêt, où tu écrases des épines?
Dieu habite notre coeur, pourquoi Le cherches-tu dans la forêt? (19)

Farida, avec ces petites jambes je suis allé dans les montagnes et dans les déserts,
Aujourd'hui, ce pot paraît très loin, à des milles. (20)

Farida, longues sont les nuits (sans sommeil) et mon corps est perclus de douleurs.
Détestable est la vie de ceux qui s'appuient sur l'Autre. (21) ***[GG-1379]***

Si j'ai caché quelque chose à mes amis,
Que ma chair brûle sur le brasier, rouge comme la garance. (22)

Le fermier plante le Kikar-arbre, mais il veut y récolter des raisins[1],
Il fait filer de la laine mais il désire porter de la soie. (23)

Farida, boueuses sont les rues, très loin est la maison de mon Amour,
Si j'y vais, ma couverture se mouillera; si je n'y vais pas je perdrai mon Amour. (24)

Peu importe que ma couverture se mouille, et qu'il pleuve par l'ordre du Maître.
Il faut que je rencontre mon Ami afin que mon amour ne se brise point. (25)

Farida, j'ai peur que mon turban ne se salisse,
Mais, on[2] ne sait même pas que la tête va, un jour, rouler dans la poussière. (26)

Farida, sucre, bonbon (mélasse), lait de buffle, miel,
Tous sont doux, mais, O Seigneur, aucun n'est Ton égal. (27)

Farida, très dur est mon pain, la faim est mon légume,
Ceux qui jouissent de pain beurré, ils souffriront la peine. (28)

Sers-toi de pain non-beurré et bois de l'eau fraîche,
Farida, en regardant autrui se servir de pain beurré, ne laisse pas aller à soupirer. (29)

Aujourd'hui je n'ai pas dormi avec mon Epoux, et mon corps languit,
Demande à l'abandonnée, comment elle passe sa nuit, éveillée. (30)

Celle qui ne trouve ni refuge chez beaux-parents, ni respect chez ses parents,
Et dont l'epoux ne se soucie pas, quelle sorte d'heureuse Mariée est-elle? (31)

Chez les beaux-parents et chez les parents aussi, la Mariée appartient à l'Epoux
qui est Insondable et Mystérieux.
Nanak, heureuse est la Mariée qui fait plaisir à Son Seigneur, le Sans-souci. (32)

Farida, sur la Mariée qui se baigne, s'orne, mais s'endort insouciante,
S'en va le parfum de musc, et seule reste l'odeur d'Assafoetida[3]. (33)

Je n'ai pas peur de perdre la jeunesse, si je ne perds pas l'amour de mon Epoux.
Farida, beaucoup ont perdu leur jeunesse sans gagner l'amour du Seigneur. (34)

Farida, l'inquiétude est mon lit, l'affliction en sont les cordes, la séparation d'avec
Toi est ma couverture,
C'est ma vie, regarde, O mon Maître. (35)

Tout le monde parle de la peine d'amour (la séparation), pour moi c'est la peine suprême,
Le corps qui ne sent point la peine de la séparation, est comme l'enfer[4]. (36)

---

1. Litt. raisins de Bijour, une région dans le Nord-ouest du Pakistan.
2. Litt. l'âme ignorante
3. Une plante qui a mauvaise odeur.
4. Litt. le cimetière

Farida, les plaisirs du monde ne sont que des pousses de poison enveloppées de sucre.
Certains s'occupaient de les semer, d'autres les laissaient telles quelles.
(Tous sont partis).(37)

Le jour, on le gaspille dans l'aventure, et la nuit on gaspille en dormant.
A la fin Dieu va te demander des comptes, «Pourquoi et dans quel but es-tu venu ici?" (38)

Farida n'as-tu pas regardé le gong dans la cour,
On le bat sans faute, donc quelle sera notre condition à nous pécheurs? (39)

On bat le gong à chaque heure et il est puni toutes les trois heures.
Le corps est pareil au gong, on passe la nuit (de la vie) dans la peine. (40) ***[GG-1380]***

Maintenant Sheikh Farid est devenu vieux et son corps frémit,
Même s'il vivait cent ans, à la fin son corps serait réduit en poussière. (41)

O Seigneur, ne m'oblige point à rester à la porte de quelqu'un.
Si Tu le veux, fais sortir la vie de mon corps. (42)

La hache à l'Epaule, la cruche sur la tête, le forgeron se conduit comme
le souverain de la forêt.
Mais Farida, je ne désire que mon Epoux, et on ne veut que des charbons. (43)

Farida, certains ont beaucoup de farine, d'autres n'ont même pas de sel.
Ils seront reconnus dans l'au-delà, alors lequel d'entre eux recevra la punition? (44)

Les maîtres des tambours qui jouissaient du conopé sur leur tête,
Et dont les troubadours chantaient les éloges,
A la fin eux aussi vont dormir dans le cimetière, et ils seront enterrés comme des orphelins.
(45)

Farida, ceux qui bâtissaient des palais, des châteaux, ils sont aussi partis,
Ils s'occupaient de mauvais actes, à la fin eux aussi vont rester dans leur tombeau. (46)

Farida, on peut raccommoder[1] le manteau mais pas l'âme,
Tour à tour, bien des Sheikhs sont partis. (47)

Farida, même lorsque les deux lampes (yeux) sont illuminées, l'ange de la mort
vient s'asseoir (près de nous).
Il prend la forteresse(le corps), et dérobe l'âme, éteint les lampes et part. (48)

Farida, regarde ce qui arrive au coton, au sésame, au sucre (canne), au papier,
au pot d'argile, et au charbon.
On reçoit la même punition, si l'on s'occupe de mauvaises actions. (49)

Farida, sur ton épaule est le tapis-à-prière, tu t'habilles comme un mystique,
Douce est ta parole, mais dans ton coeur tu portes un couteau.
En-dehors tu apparais brillant, mais au-dedans est une nuit ténébreuse. (50)

Farida, si l'on coupe le corps d'un dévot, pas même une goutte de sang n'en coule,
Les corps qui sont imbus du Seigneur, n'ont plus de sang (à poison) (51)

M.3

Le corps est tout sang, sans sang le corps n'existe point.
Ceux qui sont imbus de leur Epoux, ils n'ont pas le sang de l'avarice dans leur corps.
Par la peur du Seigneur, le corps devient maigre et le sang de l'avarice s'en va.

---

1. Litt. le manteau a beaucoup de mailles.

Comme le feu purifie le métal, de même la peur du Seigneur fait sortir la crasse de l'intellect.
Nanak, resplendissants sont les gens qui sont imbus de l'amour d'Hari. (52)

Farida, cherche la Piscine où l'on trouve la Vraie Chose.
De quelle utilité est la petite mare où l'on n'attrape que de la boue. (53)

Farida, la jeune Mariée qui n'aime pas son Epoux, elle vieillit et meurt.
Dans la tombe, elle se lamente, mais il n'y a plus pour elle d'espoir de rencontrer l'Epoux.
(54)

Farida, les cheveux sont gris, de même que la barbe et les moustaches,
O mon ignorant esprit, pourquoi t'occupes-tu des divertissements? (55)

Farida, combien de temps peut-on courir sur le toit de la maison?
Abandonne le sommeil envers Ton Amour, Ton Seigneur.
Les quelques jours qui restent vont passer très vite. (56)

Farida, châteaux, palais, maisons, ne t'attache point à eux,
Lorsque tu seras couvert de terre (impesable), personne ne sera ton ami. (57) ***[GG-1381]***
Farida, ne t'attache point aux palais et à la richesse, rappelle-toi de la puissante mort,
Souviens-toi de la place où tu vas finalement aller. (58)

Abandonne les mauvaises actions par lesquelles on ne gagne rien,
De peur d'en avoir honte à la porte du Seigneur. (59)

Farida, occupe-toi du service du Seigneur et abandonne ton doute.
Les Saints doivent avoir la patience des arbres. (60)

Farida, noirs sont mes vêtements, je m'habille en noir,
Je suis rempli de péchés mais on m'appelle Saint. (61)

La ferme détrempée ne produit pas de récolte, peu importe la quantité d'eau qu'elle reçoit.
Farida, quiconque est abandonné par le Seigneur, se lamente et se chagrine toujours. (62)

La jeune fille attend le mariage; avec le mariage viennent des chagrins,
Alors elle regrette de ne pa pouvoir redevenir Vierge. (63)

Les cygnes viennent dans une mare d'eau salée,
Ils y trempent leur bec mais ne boivent pas de cette eau, et s'envolent. (64)

Le cygne se pose dans le champ d'orge et on veut le faire s'envoler.
Mais le monde ignorant ne sait point que le cygne ne mange point d'orge. (65)

Bien des oiseaux, qui habitaient la piscine, sont partis.
Seuls des lotus resteront, mais la piscine s'assèchera aussi. (66)

Farida, une brique sera ton oreiller, tu resteras sur la terre et les vers mangeront ta chair.
Bien des âges passeront et tu resteras couché sur ton côté. (67)

Farida, la belle cruche (corps) est brisée et le beau fil (des souffles) est coupé,
Azrail, l'ange de la mort, de qui est-il l'hôte? (68)

Farida, la belle cruche est brisée, le beau fil est coupé,
Ceux qui furent un fardeau pour la terre, pourquoi sont-ils venus? (69)

Farida, O chien (qui n'adore pas Hari), ce n'est pas une bonne pratique,
Tu ne vas jamais à la mosquée pour la prière. (70)

Eveille-toi, fais tes ablutions, dis ta prière du matin.
La tête qui ne se soumet pas au Seigneur doit être coupée. (71)

Quelle est l'utilité de la tête qui ne se baisse pas devant le Seigneur?
Au lieu du bois, brûle-la au-dessous du pot (bouilloire). (72)

Farida, où sont tes parents qui t'ont donné naissance?
Ils sont partis depuis long-temps, n'es-tu encore convaincu?
(que toi aussi, tu vas partir). (73)

Farida, nivelle les hauts et les bas de ton esprit,
Alors le feu de l'enfer ne te touchera plus. (74)

Farida, le Créateur habite la création et Ses créatures demeurent en Lui.
Puis qui est mauvais (inférieur)? Car à part Lui il n'y a personne. (75)

Lorsque la nourrice a coupé mon cordon ombilical, elle aurait coupé
(un peu) ma gorge aussi,
Je n'aurais pas souffert tant de chagrins. (76)

Dents, pieds, yeux, et oreilles sont devenus faibles.
Et le corps se lamente: mes amis m'ont abandonné. (77) ***[GG-1382]***

Farida, fais du bien même à celui qui te fait du mal,
Et ne laisse point le courroux chagriner ton esprit.
De cette façon ton corps ne souffrira point de la peine; tu gagneras tout. (78)

Le monde est pareil au jardin où habite l'âme comme un hôte,
Lorsque le tambour du matin retentit, il faut qu'on se prépare à partir. (79)

Farida, le musc est distribué la nuit, mais ceux qui sont endormis ne gagnent rien.
Comment peut-on gagner le Nom-musc, si les yeux sont lourds de sommeil? (80)

Farida, je pensais que moi seul était troublé, en fait tout le monde est pareil.
Lorsque j'ai regardé d'une hauteur, j'ai vu que le même feu se trouvait dans chaque maison.
(81)

M.5

Farida, resplendissante est la terre, mais le jardin d'épines s'y trouve aussi.
Celui qui est béni par le Gourou ne souffre d'aucune éraflure. (82)

M.5

Bénie est la vie et magnifique est le corps,
Mais rare est la personne qui s'attache au Bien-Aimé Seigneur. (83)

O rivière, ne érode pas tes rives, à la fin tu seras obligé de rendre des comptes.
Mais le flux de la rivière ne coule que dans la direction voulue par le Seigneur. (84)

Le jour se passe dans la peine et la nuit se passe dans le chagrin,
Sur la rive, le Batelier crie, «Ton bateau va être pris dans le tourbillon.» (85)

La longue rivière de la vie (ou des chagrins), elle érode les rives,
Le tourbillon, que peut-il faire au bateau si le Batelier reste éveillé? (86)

Farida, on trouve beaucoup d' amis en paroles, mais on n'en trouve pas de vrais.
Je couve comme le feu de bouse, à cause de la séparation des dévots[1]. (87)

Farida, le corps aboie toujours pour ses besoins, qui peut endurer tant de souffrances?
J'ai bouché mes oreilles, peu importe si le vent y souffle? (88)

---

1. Litt. mes bien-aimés

Farida, les dattes du Seigneur sont mûres, et des rivières de miel y coulent.
Et chaque jour qui passe, les jours de ma vie diminuent. (89)

Mon corps est flétri, il n'est qu'un squelette; les corbeaux piquent mes paumes.
Je n'ai pas encore rencontré mon Seigneur, tel est mon lot (sort). (90)

Les corbeaux ont piqué mon squelette, ils ont mangé ma chair,
O Corbeaux, ne touchez point mes yeux; j'espère voir mon Amour. (91)

O Corbeau, ne pique point, envole-toi si tu peux[1],
Ne pique point la chair du corps où habite mon Seigneur. (92)

Le tombeau appelle toujours, «O sans-maison, viens chez toi,
Tu viendras sûrement chez moi, n'aie pas peur de la mort.» (93)

J'ai regardé de mes propres yeux, bien des gens sont partis,
Farida, le monde a ses propres inquiétudes, j'ai les miennes. (94)

(Dieu dit) Si tu te corriges tu me rencontreras, tu gagneras la paix.
Farida, si tu deviens Mien, tout le monde deviendra tien. (95)

Un arbre sur la rive d'une rivière, combien de temps peut-il durer?
Farida, combien de temps l'eau peut-elle être retenue dans un pot qui n'est pas cuit? (96)

Les palais sont non-habités, à la fin on reste sous terre,
Et les âmes restent longtemps dans les tombeaux, ***[GG-1383]***
O Sheikh Farid, médite sur le Nom du Seigneur, on ne sait pas quand tu vas partir. (97)

Pareille à une rive érodée, apparaît la côte de la mort-(rivière).
De l'autre côté se trouve le feu de l'enfer, où l'on pousse des cris et des lamentations.
Certains comprennent tout, d'autres sont tout à fait ignorants.
Les actes qu'on fait ici deviennent tes témoins. (98)

Farida, assise sur la rive de la rivière, la grue se divertit.
La grue se divertit, l'aigle l'attrape soudain,
Quand les aigles du Seigneur s'abattent sur elle, elle oublie tout divertissement.
Ce à quoi elle ne pensait jamais, cela vient d'arriver, pareil est le plan du Seigneur. (99)

Le corps humain[2] se nourrit d'eau et de grains.
On vient au monde avec beaucoup d'espoirs.
Quand l'ange de la mort arrive il brise et ouvre toutes les portes,
Et nos chers frères nous ligotent et nous présentent à l'ange.
Regardez, quatre personnes nous portent sur leurs épaules.
Farida, si tu as fait de bons actes dans le monde, ils seront tes amis dans l'au-delà. (100)

Farida, je me sacrifie aux oiseaux qui demeurent dans la forêt,
Ils se servent des cailloux, habitent sur la terre,
Mais ils n'oublient jamais le Maître. (101)

Farida, la saison a changé, la forêt tremble et les feuilles tombent,
J'ai cherché dans les quatre directions, tout ce que je voyais a disparu. (102)

Je déchire tous mes vêtements et je ne m'habille que d'une couverture,
Si je peux rencontrer ainsi mon Seigneur, je ne porterai que cela. (103)

---

1. AT. si tu y restes
2. Le corps de trois Maunds et demi. Maund = 16 Kilogrammes.

M.3

Je déchire tous mes vêtements et je ne m'habille que d'une couverture.
Nanak, on rencontre l'Epoux chez-soi, si notre intention est bonne. (104)

M.5

Farida, ceux qui s'enorgueillissent de leur richesse et de leur beauté,
Ceux-là restent sans cervelle, comme le monticule après la pluie. (105)

Farida, détestable est la contenance de ceux qui oublient le Nom.
Ici ils souffrent immensément, et ils ne gagnent point de refuge dans l'au-delà. (106)

Farida, si tu ne t'éveilles point de bon matin, tu es mort en vie,
Même si tu as abandonné le Seigneur, Lui ne t'oublie point. (107)

M.5

Farida, joyeux est mon Epoux, Il est Sans-soucis,
Il faut qu'on reste imbu de Dieu, ceci est le vrai embellissement. (108)

M.5

La peine, le plaisir, Farida, considère-les comme égaux, abandonne le mal de l'esprit.
Ce qui fait plaisir à Hari c'est bon; c'est de cette façon qu'on trouve Sa cour. (109)

M.5

Farida, le monde joue comme la Maya le fait jouer, toi aussi, tu te conduis ainsi.
Seul ne joue pas celui dont Se soucie le Seigneur (Dieu). (110)

Farida, l'esprit s'attache au monde, mais le monde est sans profit,
Très difficile est la voie des Saints, on ne la suit que par un parfait destin. (111) ***[GG-1384]***

(La méditation) dans la première partie de la nuit porte des fleurs,
Et durant la dernière partie elle porte des fruits.
Ceux qui restent toujours éveillés en Hari, ceux-là seuls sont bénis. (112)

Tous les dons appartiennent au Seigneur, nul ne peut forcer Hari,
Certains n'en reçoivent point, bien qu'ils soient éveillés.
D'autres, Il les éveille et les bénit de Sa grâce. (113)

Tu es à la recherche de Ton Epoux, tu manques de quelque chose,
Celles qui sont attachées[1] au Seigneur, ne chérissent personne d'autre. (114)

O frère, dans ton esprit fabrique l'arc de la patience, et aussi la ficelle,
Tire la flèche de la patience, alors le Seigneur ne te laissera pas rater la cible.(115)

Les gens de patience sont toujours patients, ainsi ils brûlent leur ego.
Ils s'approchent toujours du Seigneur, mais ils n'en révèlent point le mystère. (116)

O frère, si tu as foi dans la patience, si c'est l'objet de ta vie,
Tu deviendras un fleuve, et tu ne resteras plus une petite rivière. (117)

Très difficile est la voie des Saints, on aime Hari, mais seulement en surface.
Rare est l'homme qui marche sur la voie des Saints. (118)

Je brule mon corps telle fournaise, et y mets le bois de mes os,
Quand se lassent mes pieds, je marcheras sur ma tete, si je peux ainsi rencontrer mon Amour.(119)

---

1. Litt. sont mariées

Ne brûle point ton corps comme fournaise et n'y mets point le bois de tes os.
Quel mal t'ont fait ta tête et tes pieds?
Réalise le Seigneur au-dedans. (120)

Je cherche mon Ami, mais mon Ami est toujours auprès de moi.
Nanak, on ne peut apercevoir le Seigneur,
Mais le Parfait Gourou le révèle au dévot. (121)

En regardant les cygnes qui nageaient, des grues avaient le même désir,
Mais les pauvres grues se noyaient, tête et pattes à l'envers. (122)

Je l'ai cru un cygne, et je me suis associé à lui,
Si j'avais su qu'elle n'était qu'une grue, je ne me serais jamais associé à elle. (123)

Peu importe qu'il soit un cygne ou une grue, si l'on reçoit Sa miséricorde.
Quand cela Lui fait plaisir, Il change le corbeau en cygne. (124)

Tout seul est l'oiseau dans la piscine, bien des gens veulent le prendre au piège.
Mon corps est pris dans les vagues,
Et, O Vrai, je n'ai d'espoir qu'en Toi. (125)

Quel est le mot, quelle est la vertu et quel est le Mantra pareil au joyau,
Quel est l'habit, par lequel mon Amour devient mien? (126)

L'humilité est le mot, la miséricorde est la vertu, la douceur de la parole est le Mantra pareil au joyau,
O soeur, si tu t'habilles de ces trois habits, l'Epoux sera tien. (127)

Celui qui reste simple (humble) malgré son intellect, sans-pouvoir malgré son pouvoir,
Celui qui partage ses «biens» avec autrui même s'il en a très peu,
Rare est un tel Saint dans le monde. (128)

Ne dis point de mauvais (rudes) mots, le Vrai Seigneur habite chaque coeur.
Ne heurte le coeur de personne, sans prix sont tous ces joyaux. (129)

Précieux, pareil aux perles, est le coeur de chacun, il n'est pas bon de chagriner les autres,
Si tu veux rencontrer Ton Amour, ne chagrine aucun coeur. (130-1)

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas écrits (parlés) par le Gourou Arjan, lui-même : M.5

Le Primordial Purusha, le Créateur est la Cause des causes, *[GG-1385]*
Il comble tout, Il habite tous les coeurs et nous anime tous.
O Dieu, notre Maître, je T'aperçois partout et en tous,
Qui peut connaître Ton état et Ta limite?
O Maître, Toi-même, Tu nous protèges tous.
Tu es Eternel et Indestructible, et Tu es né de Toi-même.
Tu es Unique, nul n'est Ton égal.
Tu es Infini et Sans-limites. Qui peut décrire Tes limites?
Tu es le Père du monde, Tu es le support de toute vie.
O Seigneur, comment Nanak, Ton serviteur, peut-il décrire, avec une langue, l'éloge de Ton Saint (le Dévot), qui est accepté à Ta porte et qui est pareil à Toi.
Je me sacrifie encore, et me sacrifie toujours à lui. (1)

Inépuisable, infini et hors de calcul est toujours le trésor de Ton Nectar-Nom,.
Tu fais tout selon Ta volonté, et Tu ne consultes personne d'autre,
En un moment Tu crées et Tu détruis aussi.
Personne n'est Ton égal; pure, immaculée est Ta lumière,
Les péchés s'en vont lorsqu'on contemple Ton Nom.
O Seigneur, comment Nanak, Ton serviteur, peut-il décrire,avec une langue, *[GG-1386]*
l'éloge de Ton Saint (le Dévot), qui est accepté à Ta porte et qui est pareil à Toi.(2)

Toi-même, Tu as créé l'Univers, Tu le fais croître et Tu le soutiens,
Tu remplis tout endroit, et pourtant Tu restes hors de l'attachement.
O Hari, innombrables sont Tes vertus, toutes les créatures T'appartiennent à Toi,
Tu es notre Donateur à tous; O Unique, Tu es Ineffable.
Tu soutiens la Création, Toi-même Tu révèles Ta nature,
Mais Tu n'as ni forme, ni marque, ni visage, ni barbe.
O Seigneur, comment Nanak, Ton serviteur, peut-il décrire, avec une langue,
l'éloge de Ton Saint (le Dévot), qui est accepté à Ta porte et qui est pareil à Toi. (3)

O Hari, Tu es le trésor de toute vertu, hors de prix sont Ta gnose et Ta méditation.
L'Haut des hauts est Ton siège.
Esprit, richesse, vie, ce sont Tes dons, tout le monde est enfilé sur le fil de Ta loi.
A qui puis-je Te comparer? Tu es le plus grand.
Qui peut connaître Ton mystère? Tu es Ineffable et Infini,
Tu es hors de compréhension; Tu nous soutiens tous.
O Seigneur, comment Nanak, Ton serviteur, peut-il décrire,avec une langue,
l'éloge de Ton Saint (le Dévot), qui est accepté à Taporte et qui est pareil Toi. (4)

O Hari, Tu as bien des formes mais Tu es aussi sans-forme,
Nul ne peut Te décevoir.
Tu es parfait, impérissable, toujours content, infini, immaculé, toujours heureux[1].
Des innombrables gens chantent Ton éloge, mais ils ne connaissent pas même un peu,
Tes limites.

---

1. Litt. en fleurs

O Seigneur, celui à qui est accordée Ta grâce, il va certainement Te rencontrer.
Bénis, bénis sont les gens à qui est accordée Sa grâce.
Nanak, quiconque rencontre le Vrai Gourou, voit se terminer son cercle des morts et des naissances. (5)

Vrai, Eternel, Vivant à jamais est le Seigneur
Il n'y a pas d'autre Primitif Purusha, nul n'est pareil à Lui.
Nectar-doux est Son Nom, quiconque le chante gagne la béatitude.
Celui qui le savoure avec sa langue, celui-là devient content et s'apaise.
Celui à qui est accordée Sa grâce celui là aime la société des Saints.
Celui qui rencontre le Seigneur et Nanak, le Gourou, celui-là émancipe tout le monde. (6)

Vraie est Sa cour, vraie est Sa congrégation, Il a accordé Son Nom (au Vrai Gourou).
Vrai est Son trône, où Il rend la justice.
Le Vrai a créé le monde, Il est sans faute, Il ne se trompe jamais.
Sans prix est la perle du Nom, nul ne peut décrire son prix.
Celui à qui est accordée Sa grâce celui-là gagne tout confort.
Celui qui rencontre Hari et Nanak, le Gourou, celui-là ne se trouve plus dans la matrice. (7)

Par quel Yoga, quelle méditation peut-on contempler Ton éloge, O Hari?
Car ni les Sidhas, ni les chercheurs, ni d'innombrables[1] dieux n'ont trouvé Tes limites.
Ni Brahma, ni ses fils (Sanak, etc.), ni Sheshnaga, n'ont reconnu Tes limites.
Tu es hors de compréhension, nul ne peut Te comprendre,
Bien que (Tu) sois partout.
O Miséricordieux, Tu fais disparaître les entraves de celui qui médite sur Toi. ***[GG-1387]***
Celui qui rencontre Hari et Nanak, le Gourou, celui-là gagne l'émancipation ici et dans l'au-delà. (8)

O Hari, O Donateur; moi, mendiant, je cherche Ton refuge.
Accorde-moi le don de la poussière sous les pieds des Saints,
Attaché à elle, je traverserai l'épouvantable océan.
S'il Te plait, O Seigneur, prête l'oreille à ma supplication.
Accorde-moi Ton aperçu que je désire si ardemment,
Afin que mon esprit s'attache à Ta méditation.
Le monde est enveloppé de ténèbres, il s'illumine par le Nom, et le monde entier est sauvé.
Le Gourou-Dieu, Nanak, s'est manifesté dans tous les mondes. (9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Swaiyas écrits (parlés) par le Gourou Arjan Lui-même: M.5

Ephémère est mon corps, il s'attache au monde,
Je suis ignorant, idiot, et aussi dur de coeur, impur et bête.
Mon esprit vacille et erre partout, il ne se maîtrise plus,
Et il ne connaît point l'état du Transcendant Seigneur.
Je suis enivré de beauté et de jeunesse,
Egoïste que je suis, j'erre comme un fou.
Je m'adonne à la calomnie, et je convoîte la richesse et la femme d'autrui,
tout cela me semble doux.
Subrepticement j'en trompe d'autres, mais le Seigneur entend et voit tout.
Je ne possède ni vertu, ni compassion, ni piété, ni culture,

1. Litt. 330 millions

Mais je ne cherche que Ton refuge, O Seigneur, Toi qui m'as accordé l'âme.
Tu es Tout-Puissant, Tu es la Cause des causes, Tu es le Maître de la Maya,
O mon Seigneur, protège-moi, maintenant. (1)

En méditant sur le Seigneur, en cherchant Son refuge, on fait disparaître ses péchés.
Le Tout-Puissant nous émancipe tous, même sauve nos parents.
O ignorant esprit, chéris Ton Dieu, réalise-Le par les Saints,
Pourquoi erres-tu partout, trompé par le doute?
Contemple le Nom d'Hari, prononce Son Nom avec ta langue, ne serait-ce qu'un moment, le temps d'un clin d'oeil.
Peu profonds et vains sont tes actes, les joies qu'ils provoquent ne sont que des entraves,
Attaché à eux, on erre de matrice en matrice.
Nanak, en suivant le conseil du Saint-Gourou, contemple le Nom,
Et, en corps et en esprit, médite sur Ton Seigneur. (2)

Un petit sperme dans le champ (matrice de la mère) produit un corps beau et sans prix,
Et Hari accorde la nourriture, Il fait disparaître tes troubles et ta peine,
Alors tu es capable de reconnaître ton père, ta mère, tes frères,
Chaque jour tu deviens plus grand, et puis arrive l'épouvantable vieillesse;
O pauvre, sans mérites, ô ver de Maya, médite sur Ton Seigneur, au moins un moment,
O Compatissant, Miséricordieux Seigneur, prends-moi par la main, libère-moi du fardeau du doute. (3)

O mon esprit, dans ton ignorance tu t'enorgueillis, comme une souris dans son trou.
Tu oscilles dans le berceau de la richesse (Maya) et tu erres comme un hibou.
Tu t'attaches à tes fils, à ta femme, à tes amis et à tes parents; leur amour s'accroît de jour en jour.
Tu sèmes des grains d'ego et le «Moi» y pousse; ainsi passe ta vie en péchés.
Le chat de la mort, la bouche ouverte, t'attend toi;
Mais tu n'es jamais satisfait, même pendant que tu te sers de nourriture. ***[GG-1388]***
Médite sur Hari, Ton Maître compatissant, reconnais que le monde n'est qu'un rêve. (4)

Ni le corps, ni la maison, ni l'affection ne sont éternels.
O toi qui est enivré de la Maya, combien de temps pourras-tu t'enorgueillir?
Le conopé royal, le pouvoir, le royal Punkah, et celui qui le porte, rien de cela ne va durer.
Ta vie passe toujours mais tu n'y penses pas.
Ni les chariots, ni les cheveaux, ni les éléphants, ni le trône ne vont durer,
En un moment, tu vas les laisser ici et tu partiras tout nu.
Aucun guerrier, aucun héros, aucun roi, aucun chef, ne va t'accompagner.
Tes forts ne te protègent pas, ta richesse ne t'émancipe pas,
Tu t'occupes de mauvais actes et à la fin tu pars les mains vides.
A la fin tes amis, tes fils, tes camarades vont t'abandonner comme l'ombre d'un arbre.
Parfait, Compatissant et Miséricordieux est Ton Dieu,
Médite à jamais sur Lui, l'Infini, le Mystérieux Seigneur.
O Maître de Laxami, Nanak, Ton serviteur, cherche Ton refuge;
O Miséricordieux, sauve-le dans Ta miséricorde. (5)

On perd l'honneur, on reçoit des aumônes, on vole autrui, on hasarde même sa propre vie,
De tout son corps et de tout son esprit on s'adonne à amasser des richesses,
Et on les cache des amis, des fils, des frères et des parents.
On erre partout, on fait de mauvais actes, on passe[1] ainsi sa vie.
En compagnie de la séduisante Maya, on abandonne le Dharma, la discipline,

---

1. Litt. on brûle sa vie.

la piété et la vérité.
Animaux, oiseaux, arbres, montagnes, on erre dans ces existences,
Mais on ne chérit point le Nom, même un moment,
Le Nom du Seigneur qui est le Maître des humbles, et même de toute vie.
Tous les vêtements, toutes les saveurs, à la fin deviennent amers.
Nanak, on traverse l'océan attaché aux pieds du Saint-Gourou,
Les autres, enivrés de l'amour de la Maya, partent les mains vides. (6)

Brahma et ses semblables, Shiva, et des Munis (Sages) chantent avec joie les louanges du Maître dans les Vedas,
Indras, Vishnus et Gorakhs, ils cherchent aussi le Seigneur,
Tantôt ils vont dans les cieux, tantôt ils viennent sur la terre.
Dieux, démons, Sidhas, hommes; aucun ne découvre, même un peu, de Son mystère.
Mais Ses dévots, grâce à leur dévotion et à leur amour, s'immergent dans Sa présence.
Celui qui abandonne le Seigneur, celui qui obéit à quelqu'un d'autre, ses dents, son visage et sa langue pourrissent.
O mon ignorant esprit, contemple le Dispensateur des conforts,
Ceci est le conseil de Nanak, Son Serviteur. (7)

La Maya présente ses différentes couleurs, à cause du doute on se trouve dans le puits des ténèbres.
Tel est ton ego que même le ciel ne peut le contenir, mais, en fait, tu n'es qu'un amas d'os, de vers et d'excréments.
Pour acquérir le poison de la richesse tu erres dans toutes les directions,et tu dérobes autrui,
Vraiment tu es trompé par l'ignorance.
Ainsi se passe la jeunesse, et puis on est saisi par la vieillesse,
On est puni par le Yama et on meurt, sans honneur.
On souffre la peine (enfer) d'innombrables existences, on est puni par le Yama.***[GG-1389]***
Nanak, seuls traversent l'océan, par l'adoration-en-amour du Seigneur, ceux que Hari Lui-même fait Siens (Saints). (8)

Je suis béni de tous les mérites et de tous les dons; vraiment mes espoirs sont comblés,
Le Nom d'Hari, la panacée, est le seul Mantra pour moi,
Le Nom a fait écarter mes troubles.
Luxure, ego, courroux, envie, avarice, j'en ai été libéré en prononçant le Nom d'Hari.
En enchâssant les Pieds-lotus d'Hari dans son esprit, on gagne les mérites des ablutions, des charités, des austérités, de la piété et de la pureté.
Le Maître seul est mon Ami, mon Camarade, le soutien de mon âme et le support de mon souffle.
Je cherche le support du Tout-Puissant; Nanak, Son serviteur, se sacrifie toujours à Lui. (9)

Celui qui aime les Pieds-lotus d'Hari ne se coupe pas avec l'épée,
On ne peut restreindre[1] l'homme dont l'esprit est percé par l'Aperçu du Seigneur.
Le feu ne peut brûler l'homme qui devient la poussière sous les pieds des Saints.
L'eau ne peut noyer celui qui suit la voie d'Hari.
Nanak, la flèche du Nom perce nos péchés et nos peines. (1-10)

Bien des gens étudient d'innombrables façons les six Shastras.
Egarés dans le doute, bien des gens visitent des lieux de pèlerinage.
Ils recouvrent leur corps de cendres, ils affaiblissent leur corps et emmêlent leurs cheveux enchevêtrés.
Sans la contemplation d'Hari, tous souffrent de la peine, comme une araignée capturée

---

1. Litt. ligoter avec une corde.

par les fils qu'elle a atissés elle-même.
On fait des marques sur son front, on célèbre le culte, on prépare sa propre nourriture,
On organise bien des plans, mais tout est en vain. (2-11-20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas à l'éloge du Premier Maître- Le Gourou Nanak

Sincèrement de tout ton corps et de tout ton esprit, contemple le Bienfaisant Seigneur.
Il est le soutien des Saints, Il se manifeste dans la création.
Enchâsse Ses pieds dans ton esprit.
Alors chante les louanges de Nanak, le Gourou des gourous. (1)

Chante les louanges du sublime Gourou, l'océan de la béatitude qui fait disparaître les péchés, la source du Nom d'Hari.
Vraiment, les Profonds, les Sages et les gens de contentement chantent son éloge,
Les Yogis et les Jangams chantent aussi ses louanges,
Indra et d'autres dévots, comme Prehlada, qui ont réalisé la béatitude suprême, chantent son éloge.
Kala, le poête, dit: «Chante les louanges du Gourou Nanak qui a atteint le Rajyoga[1].» (2)

Nanak, qui est comblé de l'Essence d'Hari, Janaka et les grands Yogis chantent ses louanges,
Les fils de Brahma, les Sidhas et les Munis, chantent les louanges du Gourou que la Maya ne peut tromper.
Le Gourou qui connaît l'essence de Son adoration, Dhoma, le sage, et Dhruva de l'éternel siège chantent ses louanges.
Kala, le poête, dit: «Chante les louanges de Nanak qui a atteint le Rajyoga.» (3)

Kapila et d'autres Yogis chantent les louanges du Gourou Nanak qui est la Personnification du Seigneur, l'Infini.
Parshurama, le fils de Jamdgani, dont le pouvoir fut dérobé par Raghuvira, chante ses louanges.
Vidura, Akruna et Oodho chantent les louanges du Gourou qui a reconnu Hari, Ame de tous.
Kala, le poète, dit: «Chante les louanges de Nanak qui a atteint le Rajyoga.» (4)***[GG-1390]***

Les quatre castes et les six Shastras chantent ses louanges,
Brahma et ses pareils contemplent ses vertus,
Sheshnaga chante affectueusement ses louanges avec ses mille langues, toujours à son unisson.
Shiva, le Bairagi, chante aussi les louanges de Nanak qui a réalisé le Seigneur.
Kala, le poète, dit: «Chante les louanges de Nanak qui a atteint le Rajyoga. (5)

Le Gourou Nanak a atteint le Rajyoga; dans son coeur habite Hari, le Sans-inimitié,
Et il sauve le monde, celui qui médite sur le Nom (d'Hari).
Ses louanges sont chantées par Sanak, Janaka et leurs pareils, âge après âge.
Béni est le Gourou Nanak, sa naissance fut toute accomplie.
Kala, le poète, dit: «Sa victoire fut reconnue, même dans les régions infernales.
O Gourou Nanak, tu es béni du nectar du Nom d'Hari, et tu jouis du Rajyoga.» (6)

A l'âge de Satyuga tu jouissais du Rajyoga, sous la forme de nain, la forme qui te faisait plaisir, tu trompas Bali.
A l'âge de Tréta, tu fus appelé Rama de la dynastie Raghu.

---

1. Rajyoga. l'état où on vit en famille mais hors de l'attachement.

Au Duapar, tel Krishna, tu libéras Kansa.
Tu as accordé Ugarsena un dominion et à tes disciples le don de l'intrépidité.
Dans le Kali-âge tu as été appelé Nanak, Angad et Amar Das.
Vraiment ta souveraineté est éternel, O Gourou; telle est la Commande du Primitif Seigneur. (7)

Ravidasa, Jaideva et Trilochna chantent tes louanges,
Nama et Kabira chantent les louanges de Nanak, qui aperçoit le Seigneur partout.
Reconnaissant que tu jouissais de la béatitude sublime, le dévot Beni chante aussi tes louanges,
Béni de la méditation et de la gnose du Maître, O Nanak, tu t'es attaché au Seigneur, et à part Lui, tu n'en reconnais pas d'autre.
Sukhdeva, Parikshta, et Gautama, le sage, chantent ton éloge.
Kala, le poète, dit: «L'éloge de Nanak, toujours frais et neuf, est répandu dans le monde entier.» (8)
En fait, même dans les mondes infernaux, Sheshnaga et de tels dévots chantent ses louanges,
De même que Mahadeva, les Yogis, les gens de continence et les Jangams.
Vyasa qui étudia les Vedas et le Vyakarna (grammaire) chante ses louanges,
Brahma aussi chante ses louanges, (on dit) que la Création eut lieu par sa volonté.
Vraiment, Nanak a réalisé le Parfait Maître qui est partout; Il est Manifeste et pourtant Non-manifeste.
Kala, le poète, dit: «Chante les louanges du Gourou Nanak, qui a atteint le Rajyoga.» (9)

Les neuf Nathas chantent ses louanges, béni est le Gourou qui s'est fondu dans le Vrai.
Et aussi le roi Mandhata dont la souveraineté prévalait sur le monde,
Et Baliraja qui habitait la septième région infernale,
Et Bharatri aussi qui demeure toujours auprès de son gourou.
Et Durbasa et Angira, les sages, et Puru, le roi.
Kala, le poète, dit: «Le sublime éloge du Gourou Nanak, remplit, imperceptiblement, tout coeur.» (10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas à l'éloge du Gourou Angad, le Deuxième Maître

Béni est le Créateur-Seigneur, le Tout-Puissant, la Cause primitive. *[GG-1391]*
Béni est Nanak, le Vrai Gourou, qui mit sa main sur ton front.
Quand Nanak mit la main sur ton front,
La pluie de Nectar y tomba et les anges, les sages et les dieux furent trempés.
(O Angad), tu as tué la mort avec ton pouvoir,
Ton errance est sous contrôle, et tu as maté les cinq démons.
A la porte (du Gourou Nanak) tu as conquis le monde, pour toi tout est égal[1].
Tu es à l'Unisson du Sans-forme, donc tu te trouves dans l'état de béatitude sublime.
O Kalsahar, prononce les louanges de Lehna à travers les sept continents;
Lehna qui, en rencontrant le Gourou-Dieu (Nanak), est devenu le Gourou du monde. (1)

(Angad) dont le regard fait pleuvoir la pluie d'ambroisie, fait disparaître la suie des péchés.
L'aperçu de sa porte fait disparaître les ténèbres de l'ignorance.
Celui qui contemple son Verbe, une tâche difficile, traverse l'océan de l'existence,

1. Litt. tu joues le jeu de l'égalité.

et se débarrasse de son fardeau.
Dans la sainte congrégation, il gagne l'état de l'équilibre, reste éveillé dans le Gourou, reste imbu de l'amour d'Hari et devient vraiment humble.
O Kalsahar, prononce les louanges de Lehna à travers les sept continents,
Lui qui est devenu le Gourou du monde, en rencontrant le Gourou-Dieu (Nanak). (2)

(O Gourou Angad) Tu as enchâssé dans ton esprit le Nom de l'Infini,
Ta gloire, sans tache, est répandue partout, tu es le support de ceux qui cherchent, des Sidhas et des sages.
Tu es hors de l'attachement, comme le roi Janaka, ton Verbe est la quintessence.
Vraiment tu es hors de l'attachement, comme le lotus dans l'eau.
Tu exauces nos désirs comme l'arbre-Kalpa, tu fais disparaître nos maladies,
La Maya à trois modes est imprégnée de ton amour.
O Kalsahar, prononce les louanges de Lehna à travers les sept continents.
Lehna qui en rencontrant le Gourou-Dieu (Nanak), est devenu le Gourou du monde. (3)

Tu as reçu l'honneur à la cour de Nanak, tu as servis le Gourou reconnu (Nanak), qui a discipliné le serpent (de l'esprit) et a gagné l'état sublime.
Ton regard est comme celui d'Hari, éveillée est ton âme,
Car tu as connu le Vrai Gourou (Nanak), et son insondable voie.
Vraiment pur, immaculé est ton intellect, en portant la cotte de mailles de l'humilité tu as maté la Maya.
O Kalsahar, prononce les louanges de Lehna à travers les sept continents,
Lehna qui, en rencontrant le Gourou-Dieu, est devenu le Gourou du monde. (4)

O Gourou, en t'apercevant, on se débarrasse de nos péchés et notre ignorance se consume.
Tu es le héros du Verbe, tu es vraiment puissant, tu détruis la luxure, le courroux,
Tu as maté l'avarice et l'attachement, celui qui cherche ton refuge, tu le soutiens.
Tu amasses l'amour spirituel et ta parole n'est que pure ambroisie.
O Kalsahar, Angad, le Vrai-Gourou, est en fait sublime, oint par Hari,
Celui qui se rend à lui, il gagne l'émancipation.
Lehna, fils de Pheru, est devenu le Gourou du monde, il a atteint Rajyoga. (5) ***[GG-1392]***

Tu t'es mis à l'unisson d'Hari, tu fais toujours ce que tu veux.
L'arbre chargé de fruits s'incline toujours; comme lui tu restes toujours humble et tu souffres pour autrui.
Tu as connu la Quintessence, tu sais que le Merveilleux et l'Infini Hari est partout,
Vraiment, grâce au pouvoir de ton Nectar-Verbe tu diffuses la Lumière de la sagesse, imperceptiblement.
Tu as atteint le statut de Gourou approuvé, le contentement et la vérité sont tes lots.
Kalsahar dit: «Celui qui aperçoit Lehna, le Gourou, aperçoit Dieu.» (6)

Dans ton esprit est la foi, et Nanak, le prophète, t'a béni de l'accès au Seigneur.
Ton corps s'est débarrassé du poison de Maya, et tu t'abreuves du Nectar.
Hari manifeste Son pouvoir partout, Sa lumière se manifeste dans l'esprit d'Angad,
Celui-ci reste absorbé dans la transe de l'Equilibre, avec son corps et avec son esprit il médite sur le Seigneur.
Il est généreux, il détruit la pauvreté, les péchés ont peur de lui,
Donc Kalsahar, tout affectueusement, prononce ses louanges avec sa langue. (7)

Le Nom d'Hari est la panacée, le Nom est le support de tous, la transe dans la béatitude, le Nom est le vrai embellissement.
Kalsahar, le Gourou Angad est imbu du Nom, le Nom par lequel les dieux et les hommes deviennent méritoires[1].
Quiconque trouve la pierre philosophale du Nom, voit sa gloire se répandre dans le

monde entier.
En fait, avoir l'aperçu du Gourou, c'est gagner les mérites des pèlerinages aux soixante-huit places sacrées. (8)

O Gourou, le Vrai Nom est ton lieu de pèlerinage, le Nom est ton ablution, ta nourriture.
Vraiment tu es glorieux, quand tu prononces le vrai Nom.
Angad a gagné le Nom du Verbe du Gourou (Nanak), Le Nom qui rend méritoire la congrégation.
O Angad, tu pratiques la discipline, le jeûne de la Vérité; moi Kalsahar, je prononce toujours tes louanges.
Quiconque aperçoit ta vision, approuvée est sa naissance. (9)

Quiconque est béni de ton regard gracieux, ses péchés et la crasse de la méchanceté s'en vont,
Et on mate sa luxure, son courroux, son avarice et son attachement,
On ne souffre plus de tristesse et on jouit de béatitude.
Le Gourou représente les neuf trésors de béatitude, la rivière qui lave la crasse de notre vie.
O Kala, prononce toujours les louanges du Gourou.
Car quiconque aperçoit la vision du Gourou se débarrasse de la peine de la naissance et de la mort. (10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Swaiyas à l'éloge du Gourou Amar Das, le Troisième Maître

Médite sur le Vrai dont le Nom ne trompe point le monde,
Contemple le sublime Nom de l'Unique, par lequel les Saints traversent l'océan de l'existence.
Nanak fut imbu du Nom, et Lehna fut reconnu comme Gourou par le Nom, et il y gagna tout pouvoir (occulte).
O Kala, (ce n'est que par le Nom) que la gloire d'Amar Das est répandue dans le monde.
La lumière du soleil (de la gloire d'Amar Das) est partout, telle la fragrance de l'Arbre de Maulsri.
Dans l'ouest, au nord, à l'est, au sud, sa gloire est répandue dans toutes les directions.
Le Nom que Nanak, le Gourou, fit connaître aux autres, afin qu'ils changent la direction de leur esprit,
Ce même Nom, qui ne trompe personne, qui aide les dévots à traverser l'océan de l'existence, est descendu sur Amar Das, le Gourou. (1) *[GG-1393]*
Ce même Nom est contemplé par les Kinnaras, les Yakshas, les Sidhas, et Shiva dans sa transe.
Les étoiles, le dévot Dhruva, les sages comme Narada et Prehlada, le vertueux, contemplent le même Nom.
Le soleil et la lune désirent ce même Nom, le Nom qui émancipe les montagnes,
Le Nom qui ne trompe personne, fait traverser les dévots; ce même Nom a jailli dans l'esprit d'Amar Das. (2)
Les neuf Nathas, Shiva et les fils de Brahma contemplaient ce même Nom, et ils furent sauvés.
Les quatre-vingt-quatre Sidhas et les Budhas furent imprégnés du Nom, et par lui Ambrika traversa l'océan de l'existence.

---

1. Litt. Imprégnés de parfum.

Oodho, Akrura et dans le Kali-âge Trilochna, Namdeva et Kabir virent leurs péchés détruits par le Nom.
Le Nom, qui ne trompe personne, qui fait traverser les dévots; ce même Nom a jailli dans l'esprit d'Amar Das, le Gourou. (3)
Au même Nom sont attachés les trente-trois Crores[1] dieux; les ascètes, et les gens de chasteté L'enchâssent dans leur esprit.
Le même Nom fut contemplé par Bhisham Pitama, fils de Ganga, et dans son esprit, pleuvait le Nectar d'Hari.
En acceptant le conseil du Grand-Gourou, et en contemplant le Nom, les Saints traversent l'océan de l'existence.
Le Nom, qui ne trompe personne, qui fait traverser les dévots, ce même Nom a jailli dans l'esprit d'Amar Das, le Gourou. (4)
La gloire du Nom se répand dans le monde comme la lumière du soleil, et comme la fragrance de l'arbre élyséen.
Au nord, à l'est, au sud, et dans l'ouest, on chante ses louanges dans toutes les directions.
Seule est approuvée la vie de celui qui chérit le Nom dans son esprit
Vraiment, les anges, les assistants de Shiva, les Gandharvas et les six Shastras, tous désirent rester auprès de Son Nom.
Célèbre est la famille de Bhallas; les paumes jointes, je rends obéissance au fils de Tej Bhan, Amar Das.
Le Nom qui permets aux dévots de traverser l'épouvantable océan a jailli dans l'esprit d'Amar Das, le Gourou. (5)
Le Nom est contemplé par les trente-trois Crores anges, les Sidhas, et les chercheurs; en fait, le Nom soutient toutes les régions et l'Univers.
Celui qui contemple le Nom accueille, de la même manière, la joie et la tristesse.
Très sublime est le Nom, les dévots s'y attachent.
Le Créateur bénit Amar Das de ce Nom sublime. (6)
Il est le vrai Héros, puissant, cultivé, sachant bien agir dans une grande congrégation, compréhensif, sans inimitié et toujours à l'unisson d'Hari.
Amar Das est béni de l'étendard blanc de la patience, fixé sur le pont du paradis.
Les Saints chérissent son amour et il se trouve en accord avec le Créateur. (7)
Le Nom est sa nourriture, le Nom est son ablution,
Vraiment sa douce parole, toujours dans la joie, est imprégnée de l'Essence du Nom.
Béni est le service du Vrai Gourou, par la grâce de qui on reconnaît l'état de l'Insondable Maître.
Le Gourou Amar Das a émancipé bien des familles,
Il a enchâssé le Nom dans son esprit. ***[GG-1394]***
Kala dit: « Profitable est la vie si l'on contemple Amar Das, le Gourou Illuminé.» (8)
Dans sa main droite est le signe de Lotus, tous les pouvoirs spirituels sont devant lui,
A sa gauche sont les pouvoirs matériels qui séduisent les trois mondes.
Dans son esprit demeure l'Ineffable, lui seul en connaît la saveur.
Le Gourou Amar Das prononce le Verbe de la dévotion et il est imbu de l'amour d'Hari.
Sur son front est le signe de la grâce d'Hari;
O Kala, les paumes jointes, rends-lui obéissance.
Car quiconque rencontre le sublime Gourou, est tout comblé. (9)
Bénis sont les pieds qui marchent sur la voie d'Amar Das, le Gourou.
Bénies sont les mains qui servent les pieds d'Amar Das.
Bénie est la langue qui prononce le Nom.
Bénis sont les yeux qui aperçoivent la vision du Gourou Amar Das.
Bénies sont les oreilles qui entendent son éloge.

---

1. Crore = 10 millions

Béni et rempli est le coeur où demeure le Gourou Amar Das, père du monde.
Bénie, ô Jalapa, est la tête qui se met aux pieds du Gourou. (1-10)

Ils ne souffrent ni de la tristesse, ni de la faim, ils ne sont jamais pauvres,
Ils ne souffrent point du chagrin, nul ne peut décrire leur éloge,
Ils n'adorent personne d'autre, ils se montrent charitables envers des centaines d'autres,
Ils restent assis sur leur trône, ils en établissent et en détruisent d'autres[1],
Ils jouissent de la béatitude, ils ne connaissent pas la peur, même s'ils demeurent parmi des adversaires.
Vraiment, O Jalpa, ils sont bénis, ceux qui plaisent à Amar Das, le Gourou. (2-11)

O Amar Das, tu étudies l'Unique, dans ton esprit tu enchâsses l'Unique, en faisant l'éloge tu reconnais l'Unique,
Par les yeux et par la parole, tu reconnais l'Unique, tu n'en reconnais pas d'autre.
Que tu sois endormi ou éveillé tu aperçois l'Unique, tu t'es immergé dans l'Unique.
Tu contemples (reconnais) le Seigneur qui est dans les trente jours, dans les cinq éléments, dans les trente-cinq lettres, qui est Manifeste partout et est Indestructible. (3-12)

La sagesse qu'a gagné Jaideva, et qui imprégna l'être même de Namdeva,
La sagesse qu'obtenit Trilochna et qui fut atteinte par Kabir,
Celle qui fut la pratique quotidienne de Rukumangad, c'est-à-dire la contemplation du Nom d'Hari,
Celle par laquelle Ambrika et Prehlada cherchèrent le refuge d'Hari, et gagnèrent l'émancipation,
Grâce cette sagesse-là, toi aussi, ô Amar Das, tu as abandonné l'avarice, le courroux, et tu as reconnu la voie.
Vraiment, le Gourou est le dévot de l'Unique, celui qui en a un aperçu gagne l'émancipation. (4-13)

En rencontrant (ou en méditant sur) le Gourou Amar Das, la terre se débarrasse des péchés.
Par son aperçu, on se met en accord avec le Seigneur et l'on arrive à destination.
On atteint le Seigneur, le Sans-Peur, et le va-et-vient se termine.
Quand on reconnaît l'Unique, par le Mantra du Gourou, son amour pourl'Autre s'en va.
Jalpa dit: «On obtient tous les dons, quand on rencontre Amar Das, le Gourou.» (5-14)

Le Vrai Nom de Dieu, Nanak l'a compris et l'a gardé dans son esprit. ***[GG-1395]***
Il a béni Lehna qui est devenu le Gourou Angad; il s'est mis en accord avec les pieds de Nanak.
Son successeur fut le Gourou Amar Das, source de tout espoir; comment puis-je prononcer son éloge?
Infinies et ineffables sont ses vertus, on ne peut connaître leurs limites.
Le Créateur Seigneur a construit le navire, grâce auquel la congrégation peut traverser.
Kirta, le troubadour, dit: «Sauve-moi, O Gourou Amar Das, je cherche ton refuge.» (1-15)

Voilà que Hari, par Son pouvoir, s'est manifesté au monde.
Le Sans-Forme a acquis la Forme (du Gourou Amar Das) et Il a illuminé le monde.
Partout se manifeste présence d'Hari, Il s'est manifesté par la lampe (du Gourou).
Les Sikhs (disciples) qui comprennent le Verbe, le Gourou les unit avec les pieds d'Hari.
Dans la famille de Nanak, Lehna fut reconnu comme Angad, et l'Immaculé Gourou Amar Das.
Le Gourou Amar Das est le bateau qui permet de traverser l'océan de l'existence; naissance après naissanc: je cherche ton refuge. (2-16)

---

1. AT. ils établissent des mérites et détruisent des démérites.

En ayant un aperçu du Gourou, ses disciples gagnent le contentement, la compassion, et les mérites acquis par la contemplation et les austérités.
Quiconque cherche son refuge est sauvé et pour lui le compte du Yama n'existe plus.
Son coeur est rempli de la dévotion d'Hari, et il prononce le Nom du Créateur.
Le Gourou est la profonde rivière (de la sagesse), il sauve ceux qui sont en train de se noyer.
Dans la famille de Nanak est venu Amar Das, l'Immaculé; il prononce le Nom du Créateur.
En fait, quiconque sert le Gourou Amar Das se débarrasse de la tristesse. (3-17)

Je te chéris, O Gourou, dans mon esprit; je te supplie, mais je ne peux dire mon état.
Je te confie tous mes soucis, je ne cherche que le support de ta congrégation.
Quand, dans ta volonté, je suis approuvé, je sers Dieu, mon Maître.
Quand tu me regardes de ton regard gracieux, je prononce le Nom du Créateur.
Quel que soit le commandemment de l'Insondable et Infini, de la Cause des causes, j'y souscris.
O Gourou Amar Das, la Cause et l'Auteur, je vis selon ta volonté. (4-18)

Swaiyas du Troubadour Bhikha

Par la sagesse du Gourou, on immerge sa quintessence dans la Quintessence d'Hari.
Par la Vérité, on réalise le Vrai, et on se met en accord avec l'Unique.
On contrôle la luxure, le courroux, et le vacillant esprit n'erre plus.
On demeure dans la présence[1] du Sans-Forme, on comprend Son commandement et on gagne la sagesse.
Dans le Kali-âge, le Gourou est la Personnification du Créateur-Seigneur, mais Lui seul connaît le Mystère.
Bhikha dit: «J'ai rencontré le Gourou (Amar Das) et il m'a béni de sa vision, en toute joie.» (1-19)

J'ai cherché partout, j'ai vu bien des Saints.
J'ai vu des Sanyasis, des gens d'austérités, et des Pundits à langue douce.
J'ai erré pendant toute une année, mais nul ne m'a satisfait.
J'ai entendu des gens qui parlaient de Dieu mais aucun ne suivait Sa voie.
Abandonnant Hari, ils s'attachent à l'Autre, comment puis-je dire leurs mérites? ***[GG-1396]***
Bhikha dit: «Hari m'a mené au Gourou, maintenant je vis selon Sa volonté.» (2-20)

Portant la cotte de mailles (de la Transe), il (Gourou Amar Das) a chevauché le cheval de la Sagesse divine.
Dans ses mains est l'arc de Dharma, il tire les flèches de la patience.
Dans la peur d'Hari, il est devenu insouciant, il contemple Hari dans son esprit,
Et le Verbe est sa lance,
Par lequel, il mate les cinq démons, luxure, courroux, avarice, attachement et vanité.
O Grand Purusha, de la famille des Bhallas, fils de Tej Bhan,
Béni par le Gourou Nanak, tu es le roi des rois.
Salha, le troubadour, dit la vérité; c'est ainsi que le Gourou Amar Das a conquis l'armée de ses adversaires. (1-21)

Les gouttelettes de pluie, les brins d'herbe sur la terre, les fleurs au printemps, on ne peut les énumérer.
Lueurs du soleil et de la lune, profondeur de l'océan, vagues du Gange, on ne peut en connaître les limites.
O Bhal, on pourrait peut-être, avec la concentration de Shiva, connaître leur nombre,
Mais, O Gourou Amar Das, toi seul connais ton propre éloge. (1-22-9-19-60)

---

1. Litt. pays

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas à l'éloge du Gourou Ram Das,- le Quatrième Maître.

Avec ton corps et ton esprit, contemple l'Immaculé Seigneur,
Par la grâce du Gourou, chante les louanges d'Hari.
En chantant Son éloge, l'esprit devient heureux.
Et le Vrai-Gourou exauce tous les désirs.
En servant le Vrai-Gourou, on gagne l'état sublime,
Alors on contemple l'Eternel, le Non-Manifeste, Hari,
En rencontrant le Gourou, on n'est plus affligé de la pauvreté,
Kalsahar chante Son éloge.
Je chante les mérites immaculés du sublime (Ram Das) qui est béni du Nectar-Nom.
En servant le Gourou Amar Das, Ram Das (Gourou) a été béni de l'essence d'Hari.
Et le Gourou Ram Das a enchâssé le Nom dans son esprit.
Le Gourou aime le Nom, cherche Ses mérites, la Quintessence et il est la source de justice.
Kalsahar prononce l'éloge du Maître, le Gourou Ram Das, fils d'Hari Das, qui comble les vides. (1)
Le Gourou est la piscine, remplie jusqu'au bord de Nectar,
Mais seuls les Saints y goûtent et seuls s'y baignent ceux qui avaient servi Hari dans le Passé.
Leurs peurs s'en vont, ils deviennent insouciants et ils sont sauvés en entendant le Verbe.
Kalsahar, le troubadour, prononce les louanges du Maître, le Gourou Ram Das, fils d'Hari Das, qui comble les vides. (2)

Profonde est la Sagesse du Gourou, immaculée est sa congrégation,
Son esprit est imprégné de la couleur rouge de Son amour.
Eveillé est son esprit, en état d'équilibre et fleuri est son coeur-lotus,
Et il a enchâssé le Sans-peur dans son esprit. *[GG-1397]*
Le compatissant Gourou (Amar Das) lui (Ram Das) a inculqué le Nom,
Grâce auquel il a maté les cinq démons.
Kalsahar, le troubadour, prononce les louanges du Maître, le Gourou Ram Das, fils d'Hari Das, qui comble les vides. (3)
Grâce à la contemplation et hors de l'attachement, le Gourou s'est mis à l'unisson du Sans-forme.
Il a rencontré son Maître, la Pierre Philosophale, et il se trouve dans l'état d'équilibre.
Par la grâce du Gourou (Amar Das), il a gagné l'Etat suprême, et son trésor est rempli de sa dévotion.
Il est libéré du va-et-vient, la peur de la mort s'en est allé, son esprit est fixé sur le Seigneur, l'océan de contentement.
Kalsahar, le troubadour, dit: «Mon Maître, le Gourou Ram Das, fils d'Hari Das, comble les vides.» (4)

O Gourou, tu combles les vides, tu as atteint l'Infini et tu L'as enchâssé dans ton esprit.
Dans ton esprit, tu réfléchis sur la Quintessence du Vrai, qui écarte la tristesse, et qui éveille l'esprit (âme).
Par la grâce de Nanak, par la sagesse d'Angad, Amar Das a fait prévaloir l'ordre de l'Eternel.
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu as gagné l'éternel état sublime.» (5)

Ram Das demeure dans le contentement[1], avec sa langue il prononce le Nectar-Nom.

---

1. Litt. dans la piscine du contentement

En le rencontrant, on gagne la paix, et les péchés s'en vont.
Il a atteint l'océan de paix, dont il fut béni par le Gourou Amar Das et il marche toujours sur la voie du Seigneur.
La cotte de mailles de la vérité, du contentement, et de la politesse qu'il porte est toujours intacte.
Hari a approuvé le Gourou Ram Das, le monde a acclamé sa victoire.
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu as atteint l'éternel état sublime.» (6)

O Gourou Ram Das, tu es approuvé par Hari, tu as conquis le monde, dans ton esprit tu contemples l'Unique.
Béni est le Gourou Amar Das qui a inculqué le Nom.
Il est béni du Nom, du trésor des neuf richesses, les pouvoirs occultes ne sont que ses serviteurs.
Il est béni de l'océan de la sagesse divine et il a rencontré l'Eternel Seigneur.
Le Gourou l'a instruit du Nom qui a fait traverser les dévots depuis les temps immémoriaux.
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu as gagné le don de l'amour d'Hari.» (7)

Son adoration-en-amour et Son affection, amassées pendant des naissances, ne diminuent jamais.
Le Gourou Ram Das s'abreuve du Verbe du Sat-Gourou, le Verbe qui est une profonde rivière de Nectar.
La sagesse est sa mère, le contentement son père, il est immergé dans l'océan de l'équilibre.
Le Gourou est la personnification du Non-né, qui Se manifeste par Lui-même, le Gourou sauve le monde par son Verbe (ou sa parole).
Dans son esprit le Gourou a enchâssé le Verbe (ou Nom) de l'Ineffable, du Transcendant Seigneur.
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu as atteint le Seigneur, qui émancipe le monde.» (8)

Le Nom sauve le monde; le Nom est le trésor des neuf richesses, et il fait toujours traverser l'océan de l'existence aux dévots.
Le Nom est le Nectar, dont une gouttelette neutralise le poison de Maya.
L'arbre de Sahaj (Gourou Ram Das) a porté des fleurs et a produit le Fruit de la sagesse.
Béni et fortuné est celui qui en reçoit par la grâce du Gourou.
Il gagne l'émancipation par le Verbe du Gourou, celui, qui développe de l'amitié avec le Gourou (Ram Das).
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu as frappé le tambour du Verbe, afin que le monde puisse l'entendre.» (9)

Ta couche est la foi, ton sommier est l'Etat d'équilibre, ton conopé est le contentement et tu es embelli de la cotte de mailles de la culture (connaissance) divine.
Tu as pratiqué le Nom, par le Verbe du Gourou, et ainsi tu as procuré à tes camarades un bon Parfum,
Tu demeures dans la Présence du Gourou Amar Das qui est hors de la naissance, sublime et sans tache.
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu demeures dans l'océan de l'Etat d'équilibre.»
(10) ***[GG-1398]***

Ceux à qui est accordée la grâce (ou le plaisir) du Gourou, ils chérissent le Nom du Seigneur dans leur esprit.
Les péchés de ceux à qui est accordée la grâce du Gourou, s'en vont.
Ceux à qui est accordée la grâce du Gourou, abandonnent leur ego et leur «Moi».
Ceux à qui est accordée la grâce du Gourou, s'attachent au Verbe et ils traversent l'épouvantable océan.
La naissance de ceux qui reçoivent le sublime (approuvé) conseil du Gourou, est une réussite.

O poète Kalsahar, cherche le refuge des pieds du Gourou, par lui tu gagneras la prospérité et l'émancipation.(11)

Le Vrai-Gourou a étalé sa tente, là se sont accomodés tous les âges.
La gnose est sa lance, le Nom d'Hari est le support grâce auquel s'apaisent les dévots,
Nanak, Angad, Amar Das et d'autres dévots se sont confondus avec Hari
O Gourou Ram Das, toi seul connais la saveur d'un tel Rajyoga. (12)

Seul est Janaka celui qui reconnaît le Seigneur et attelle le chariot de son esprit à l'Etat de la béatitude sublime.
Il amasse le contentement et comble le vaisseau vide (de son coeur).
Ineffable est cet état éternel, seul le reçoit celui qui est béni par Hari.
O Gourou Ram Das, toi seul es digne d'une telle royauté de Janaka. (13)

Celui qui médite sur le Nom, accordé par le Gourou, avec son corps et son esprit, et avec foi, celui-là n'est plus affligé par la peine, ni par les péchés.
Le Gourou est le bateau sur lequel on traverse l'océan,
Celui qui est béni de son regard gracieux, celui-là enchâsse le Verbe dans son esprit, il abandonne la luxure et le courroux.
Le Gourou est le Donateur de tous, il manifeste la sagesse de l'Insondable Hari; toujours éveillé, il reste à l'unisson d'Hari.
Par son regard gracieux, on perd la pauvreté, on gagne le trésor du Nom et, par la sagesse sublime du Gourou, on se débarrasse de la crasse des péchés.
Celui qui médite sur le Nom accordé par le Gourou, avec son corps et son esprit, avec foi,
Comment la peine et les péchés peuvent-ils l'affliger? (1)

Du Parfait Gourou, on reçoit le Dharma et de bons actes.
Sidhas, Munis, anges, Saints et hommes: tous mendient son service;
Sublime est son Verbe et il s'est mis à l'unisson de l'Unique.
Qui peut connaître tes limites, O Gourou?
Tu es l'incarnation du Sans-peur, du Seigneur Sans-forme.
Toi seul peux décrire l'Ineffable, toi seul es béni de Sa compréhension.
O égaré du monde, par le conseil du Gourou médite sur le Nom,
Ainsi tu gagneras l'émancipation et le Yama ne te touchera plus.
O ignorant esprit, réfléchis bien jour et nuit,
Contemple le Seigneur, du parfait Gourou on reçoit le Dharma et de bons actes. (2)

Je me sacrifie au Nom du Vrai Gourou.
Comment puis-je le servir?
Comment puis-je dire ses louanges,
Si ce n'est en prononçant son Verbe et, les paumes jointes en lui obéissant? ***[GG-1399]***
Alors (je) réalise le Nom par parole, par pensée, et par action,
Je n'en reconnais pas d'autres, je reconnais la Quintessence de l'Infini, que le Gourou a fait le support de mon esprit.
Nala, le poète, dit: «Comme la Pierre Philosophale transmue le verre en or,
Comme le santal parfume d'autres arbres, de même la contemplation du Gourou transforme l'individu;
Par l'aperçu de sa porte on se débarrasse de la luxure et du courroux; je me sacrifie au Nom du Vrai Gourou.» (3)

Le Gourou Ram Das est béni du trône du Rajyoga.
D'abord, comme la lune, le Gourou Nanak a illuminé le monde;
Il est venu au monde pour le remplir de la béatitude et pour nous émanciper tous.
Alors le Gourou Angad a été béni du trésor de l'ineffable sagesse divine.
Grâce à elle, le Gourou Angad a maté les cinq ennemis et n'a plus eu peur du Yama.

Puis est venu le Gourou Amar Das qui a sauvé l'honneur du Kali-âge.
Et les péchés s'en sont allés, par la vision de Ses pieds-lotus.
Quand il été complètement satisfait du Gourou Ram Das, il lui a accordé le trône du Rajyoga. (4)

Dans la Radda Mesure

Lui qui soutient la terre et le ciel, Lui qui a créé l'air, l'eau des océans, le feu et la nourriture,
Lui qui nous a béni de la lune, des étoiles la nuit, et du soleil le jour; qui a créé les montagnes, et les arbres aux fruits et aux fleurs,
Lui qui a créé les sept océans, et qui soutient les trois mondes,
Le Gourou Ram Das fut béni de Son Nom Eternel, Lui l'Unique Seigneur. (1-5)

En entendant le Verbe du Gourou, le verre se transmue en or,
Le poison devient Nectar quand on prononce le Nom du Vrai Gourou.
Lorsqu'on reçoit le regard gracieux du Gourou, le fer se transmue en joyau,
Lorsqu'on prononce le Nom et qu'on réfléchit sur la gnose du Gourou, la pierre se change en perle,
Le bois devient parfumé comme le Santal, et la peine et la pauvreté s'en vont.
Ceux qui servent les pieds-lotus du Vrai Gourou, d'animaux et de fantôme ils transforment en anges. (2-6)

Celui qui a le Gourou pour partisan, il ne s'enorgueillit point de ses richesses,
Celui qui a le Gourou pour ami, même des milliards d'hommes[1] ne peuvent lui faire de mal.
Celui qui a le Gourou pour ami, n'en contemple point d'autres, ni ne considère la gnose des autres, (sauf celle du Gourou).
Celui qui a le Gourou pour ami, le Verbe se manifeste dans son coeur et il demeure dans la Vraie Maison.
Nala, l'humble troubadour d'Hari, dit: «Quiconque contemple le Gourou, jour et nuit, enchâsse le Nom
dans son coeur, il est libéré, à la fois, de la mort et de la naissance.» (3-7)

Sans le Gourou, tout est ténébreux, et l'on ne comprend rien.
Sans le Gourou, on ne gagne pas la compréhension, ni l'émancipation.
Cherche le refuge du Gourou, c'est là la vraie sagesse, ô mon esprit.
Cherche le refuge du Gourou, du brave en Verbe, et tes péchés s'en iront.
Nala dit: «Que le Gourou soit tes yeux, ta parole; éternel est le Gourou.
Vain est la vie de ceux qui n'ont pas eu la vision du Gourou, ni pratiqué le Verbe.» (3-8)

O mon esprit, médite toujours sur le Gourou.
Dans le Kali-âge, il est capable de nous faire traverser l'océan, ***[GG-1400]***
En entendant Son Verbe on entre dans la transe de l'équilibre.
De plus le Gourou détruit la peine, et accorde la paix et le confort,
Quiconque contemple le Gourou se trouve près de lui.
Le Parfait Purusha est le Gourou, il contemple Hari dans son coeur.
Tous les péchés s'en vont lorsqu'on aperçoit sa vision.
O mon esprit, si tu cherche la sagesse divine et le pouvoir, contemple toujours le Nom du Gourou. (5-9)

En apercevant la vision du Gourou[2], on gagne la béatitude suprême.
J'avais un désir intense de partager le Nectar,

---

1. Un Lakh (100 000) bras
2. AT. En apercevant la vision du Gourou Amar Das, Ram Das a gagné la béatitude suprême.

Hari a permis que ce désir se realise.
Mon esprit qui errait dans toutes les directions à la recherche de cette saveur,
Se trouve apaisé maintenant et en équilibre.
Goindval (ville) est comme la demeure d'Hari, établie sur la rive de Beas:
Tous mes chagrins ont disparu;
En apercevant la vision du Gourou, j'ai gagné la béatitude suprême. (6-10)

Le Tout-puissant Gourou a mis la main sur mon front.
Dans sa miséricorde le Gourou m'a béni du Nom; quand je regarde ses pieds-lotus mes péchés disparaissent.
Jour et nuit, le Gourou (Ram Das) contemple l'Unique; grâce auquel même le Yama a peur.
O Nala, humble troubadour du Gourou, dis que le Gourou Ram Das cherchait le refuge du Gourou Amar Das, maître du monde, qui, comme la Pierre Philosophale, a transmué sa vie.
Par la grâce d'Hari, Ram Das fut acclamé comme le vrai Gourou, car le Tout-puissant Gourou mit sa main sur le front de Ram Das. (7-11)

O Gourou, sauve l'honneur de Nala, ton humble troubadour,
Comme Hari sauva l'honneur de Prehlada, en déchirant Harnakashyapa avec Ses ongles,
Comme fut sauvé l'honneur de Daropadi qui reçut autant de draps qu'on essayait de lui en enlever.
Et Sudama fut sauvé de la pauvreté, et Ganika (la prostituée) fut bénie[1] lorsqu'elle prononça le Nom d'Hari.
O Vrai Gourou, dans ta miséricorde sauve l'honneur de ton troubadour, dans le Kali-âge. (8-12)

Dans la Jholana Mesure

O hommes, prononcez le Nom du Gourou.
Le Gourou contemple le Verbe, qui accorde les neuf trésors,
Jour et nuit il savoure le goût de Son essence; c'est la Vérité.
Quand on contemple Hari, par le conseil du Gourou, on acquiert la couleur de Son amour;
Donc abandonne toute autre voie, et contemple Hari, ô Sage,
Enchâsse le Verbe du Gourou dans ton coeur, mate ainsi les cinq démons;
De cette façon on s'émancipe et on émancipe ses descendants et on est approuvé à la porte d'Hari.
Vraiment si l'on veut les joies du monde et aussi de l'au-delà, il faut contempler le Nom du Gourou. (1-13)

Méditez sur le Gourou, car il est éternel,
Sachez bien que Hari est l'infini trésor des vertus,
Donc contemplez-Le dans votre esprit,
Prononcez le Verbe du Gourou et enchâsse-le dans votre esprit,
Baignez-vous dans la piscine immaculée et profonde du Gourou,
Nagez dans la piscine de l'amour du Vrai Nom,
O Saints, ô chercheurs du Gourou.
Le Gourou (Ram Das) médite toujours avec affection sur Hari, le Sans-inimitié, le Sans-forme et le Sans-peur;
Il se délecte du Verbe (ou Nom) et se consacre à la dévotion du Seigneur.
O ignorant esprit, abandonne ton doute et contemple le Nom, par le conseil (ou la grâce) du Gourou; éternel est le Gourou. (2-14) ***[GG-1401]***

---

1. Litt. ses affaires furent réglées.

Prononce le Nom du Gourou, car ce n'est que par le Gourou qu'on rencontre Hari.
Il est profond comme l'océan et infini,
En se mettant en accord avec lui, on obtient le joyau sans prix du Nom d'Hari.
Le Gourou nous rend (fécond) et nous accorde la fragrance (du Nom);
Comme la Pierre Philosophale, il nous transmue en or, la crasse du mauvais intellect s'en va; donc médite sur le Gourou.
A sa porte, coulent des sources de Nectar; dans l'immaculé océan de sa sagesse, se baignent les chercheurs et les Saints;
De tout ton coeur attache-toi au Nom du Sans-attaches, au Trésor de la béatitude; prononce le Nom du Gourou,
Car ce n'est que par le Gourou qu'on rencontre Hari, le Seigneur. (3-15)

O mon esprit, contemple le Gourou,
Le Gourou, par le service duquel et le conseil duquel
Shiva, Sidhas, chercheurs, anges[1] et démons traversent cet océan.
De même que Ses dévots, les Sages, les Saints qui méditaient sur le Verbe du Gourou, et Prehlada furent sauvés,
De même furent sauvés aussi Naradas, Sanakas et d'autres créatures, qui ont abandonné les autres saveurs.
Nala, le poète, dit: «On reçoit le Nom du Gourou; donc prononce le Nom du Gourou, O mon esprit.» (4-16-29)

Le Grand (sublime) Gourou nous bénit tous de ses Dons; ainsi, dans le Satyuga, fut béni Dhruva, le dévot d'Hari.
Prehlada fut sauvé quand le Gourou-Dieu mit ses mains-lotus sur son front.
Ineffable est Sa forme; les créatures ne peuvent Le décrire.
Sidhas, chercheurs, tous cherchent Son refuge.
Vraie est la parole du Gourou; enchâsse-le dans ton esprit.
Ainsi on gagne l'émancipation même de son vivant[2].
Le Gourou est le bateau, le Gourou est le batelier,
Sans le Gourou, on ne peut se libérer.
Nanak, le Gourou, vit dans la présence d'Hari.
Et il a transmis sa lumière à Lehna et l'a établi comme le Gourou.
Lehna a pratiqué la voie de Dharma.
Il (Lehna) a transmis la lumière à Amar Das, héritier de Bhallas.
A son tour, celui-ci a étalbi Ram Das, héritier de Sodhis,
Et il lui a accordé l'inépuisable trésor du Nom d'Hari.
En servant le Gourou, celui-ci (Ram Das) a gagné le Fruit, le Nom du Seigneur qui ne s'épuise pas même dans les quatre âges.
Ceux qui rendent obéissance aux pieds-lotus du Gourou, et cherchent son refuge, ceux-là gagnent la paix suprême et sont les Gurmukhs (vrais disciples du Gourou).
Le corps du Gourou (Ram Das) est l'incarnation du Transcendant Seigneur, le Primitif Purusha, qui nous soutient et nous comble tous.
Donc sers le Vrai Gourou, ineffable est sa gloire,
Vraiment, Sri Ram Das est l'Emancipateur de tous. (1)

Celui dont les saints prononcent avec zèle le Verbe ambrosiaque,
Toujours profitable en est la vision; il apporte la béatitude suprême et la joie.
Profitable, comme le pèlerinage du Gange, est la vision du Gourou;
En apercevant sa vision on acquiert l'état sublime et immaculé.

---

1. Litt. 330 millions d'anges.
2. Litt. dans la forme humaine.

Même les déchus, imbus de la gnose du Gourou, deviennent les dévots d'Hari et conquièrent le dominion du Yama.
Le Gourou est aussi renommé que le sublime et beau Ram Chandra dans la famille de Raghwa; tel est le Gourou, même les Munis cherchent son refuge.
Sers le vrai Gourou, ineffable est son état, *[GG-1402]*
Vraiment, Sri Ram Das est l'émancipateur de tous. (2)
Le Nom est le radeau qui permet de traverser l'insondable océan du monde;
Et on Le reçoit du Gourou,
Celui qui a foi en Lui, son va-et-vient se termine.
Vraiment sublime est l'état de celui qui a une telle foi.
Il abandonne l'amour de la Maya, l'avarice, l'attachement, la luxure, et le chagrin du courroux.
Celui qui aperçoit la vision du Gourou-Dieu (Ram Das) qui fait tout, voit son doute disparaître.
Donc sers le vrai Gourou, ineffable est son état;
Vraiment, Sri Ram Das est l'émancipateur de tous. (3)
La gloire du Gourou, se manifeste dans chaque coeur,
Les serviteurs du Gourou, les Saints, chantent toujours son éloge.
Certains se baignent de bon matin, entendent et chantent (ses louanges),
Ils se baignent de bon matin, ils font le culte du Gourou, comme il convient,
Ils fixent leur attention sur le Gourou-Dieu; la Pierre Philosophale (le Gourou) transmue leur corps en or.
Il est la Vie de toute vie, le Maître de l'Univers; Il anime la terre et les océans, on Le décrit de bien des façons.
Donc sers le Vrai Gourou, ineffable est son état,
Vraiment, Sri Ram Das est l'émancipateur de tous. (4)

Ceux qui ont foi dans l'éternelle vérité du Verbe du Gourou, comme Dhruva, ceux-là seuls échappent à la mort.
En un moment ils traversent l'épouvantable océan de l'existence,
Pour eux le monde n'est que comme l'ombre transitoire des nuages.
Dans la compagnie des Saints leur intellect s'éveille, et par la grâce du Gourou, ils réalisent la Béatitude suprême.
Vraiment, le Sublime Gourou est au-dessus de tous,
Donc il faut servir le Vrai Gourou par des parole, des pensées et par des actions. (5)

O Gourou, tu es Merveilleux, Beau et Brillant.
Tes yeux sont comme des lotus, douce est ta langue, tu es embelli par des milliards d'hôtes,
C'est toi que la mère Yashoda nourrissait de riz et de yogourt,
Lorsque tu jouais à ton jeu, les clochettes de ta ceinture tintaient, ta mère était enivrée de joie, si grande était ta beauté.
C'est toi qui écris avec la plume de la mort, personne ne peut résister à ton ordre;
Shiva et Brahma aussi chérissent ta sagesse. O Gourou, tu es merveilleux, tu es Vrai, tu es la demeure de Laxmi, tu es le Primitif Purusha, tu es Eternel,
O Gourou, Tu es Merveilleux, Beau et Brillant. (1-6)

Tu est béni du Nom du Seigneur, sublime et haut est ton siège,
Pur, immaculé et éveillé est ton intellect, tu es hors de limites,
Nul ne peut t'égaler en gloire.
Ton esprit est en état d'équilibre; pour sauver Prehlada, le dévot, tu te transformas en Lion-homme et déchiras Harnkshayapa avec tes ongles.
Tu es celui qui s'embellit de la coquille, du palet et de la matraque,
Celui qui se laissa tromper par le Nain, O Transcendant, Infini,
Qui peut connaître Ta profondeur?

Tu es vrai, éternel, Primitif Purusha, Maître de Laxmi;
O Gourou, tu es merveilleux, beau et brillant. (2-7)

Tu t'habilles en jaune (comme Krishna), tes dents sont comme des pétales de fleur,
Tu es toujours en compagnie de ton amour (Radha); le chapelet autour de ton cou,
et tu es embelli par la couronne des plumes de paon.
Sans conseiller, avec une immense patience, tu soutiens le Dharma.
Tu es insondable, ineffable; dans ton plaisir, tu as mis en scène le jeu du monde. ***[GG-1403]***
Ineffable est ton évangile, nul ne peut le décrire, tu animes les trois mondes,
O Rois des rois, par ta propre volonté tu as acquis la forme humaine.
Tu es vrai, éternel, Primitif Purusha, Maître de Laxmi;
O Gourou, tu es Merveilleux, Beau et Brillant. (3-8)

En fait, le vrai Gourou est l'incarnation de Dieu,
C'est lui qui trompa Balraja, qui détruit l'orgueil des puissants, qui aide les dévots,
il est le Prince Krishna, et aussi Kalki,
L'armée du soleil et de la lune proclament sa gloire.
Vraiment c'est lui qui contemple le Seigneur, détruit les péchés, accorde la béatitude,
nous anime tous;
C'est le Dieu des dieux, le Sheshnaga à mille langues.
C'est lui qui prit la forme d'un Poisson, d'une Tortue et d'un Sanglier,
Et qui joua à la balle sur les rives de Yamuna (rivière).
O Gayanda, enchâsse son Nom immaculé dans ton esprit,
Car le vrai Gourou est l'incarnation-même du Seigneur. (4-9)

Vrai est le Vénérable Gourou,
Aie foi dans le conseil du Gourou, c'est le réel trésor, le vrai Mantra,
Ainsi tu gagneras la paix jour et nuit, tu gagneras l'émancipation et l'état sublime de
la béatitude.
Abandonne la luxure, le courroux, l'avarice et l'attachement,
Abandonne l'inimitié d'autrui, coupe les entraves de l'égo et entre dans la compagnie
des Saints.
Abandonne l'affection pour le corps, la maison, la femme et les jeux de l'esprit;
Attache-toi aux pieds-lotus d'Hari.
O Gayanda, enchâsse dans ton esprit le Nom immaculé et abandonne le vice,
car éternel, toujours vrai est le Gourou. (5-10)
O Gourou, tu es bénit, ce n'est que par toi que tes dévots sont comblés à chaque âge.
O Sans-forme,
O Gourou-Dieu, tu es éternel, nul ne peut décrire ton origine.
Toi-même Tu as créé des milliards de Vishnus et de Brahmas, et ils sont engouffrés dans
leur propre ego.
Tu as créé des milliards d'espèces, tu les approvisionnes de leur nourriture.
Tu es béni, ce n'est que par toi que tes dévots sont comblés à chaque âge. (1-11)

Merveilleux est le grand jeu du Vénérable Gourou.
Il illumine lui-même le soleil et la lune, lui-même se plaît (de la nature) et lui-même
se soucie de la création.
Lui-même est l'eau, et la terre; lui même les soutient, et lui-même habite tous les coeurs.
Il est à la fois l'homme et la femme; lui-même est l'échiquier et les pièces.
O Saints, au sein de la congrégation, réfléchissez sur la vérité,
Merveilleux est le grand jeu du Vénérable Gourou. (2-12)

Merveilleux est ton jeu, O Gourou, tu as rassemblé les éléments.
Tu combles la terre, l'eau, le ciel et les mondes inférieurs; douce comme le nectar est ta parole.
Brahma et Shiva ont foi en toi, tu es le Maître[1] du Yama,

O Immaculé, tous mendient à ta porte.
O Gourou, par ta grâce, on gagne l'objet sublime, l'esprit.
Par ta grâce, on reste absorbé dans la Sainte Congrégation.
Merveilleux est ton jeu, O Gourou, tu as rassemblé les éléments. (3-13-42) ***[GG-1404]***

Inaccessible, Infini, Eternel est le Seigneur, nul ne connaît Son origine.
Shiva et Brahma s'occupent de Sa contemplation; les Vedas aussi décrivent Ses vertus.
Sans-forme, sans-inimitié est le Seigneur, à part Lui, il n'y en a pas d'autre.
Il est Tout-Puissant, Il crée et détruit les créatures; Il est l'Emancipateur de tous.
Lui qui a créé dans le monde de nombreuses espèces,
Mathura chante Ses louanges.
Vraiment, le Créateur Purusha, le Vrai, le Nom habite l'esprit du Gourou Ram Das. (1)

Je m'attache au tout-puissant Gourou, afin de pouvoir cultiver mon esprit et améliorer mon intellect;
Son drapeau de rectitude frémit toujours, il fait disparaître les vagues des péchés.
Mathura, le troubadour, a dit la vérité; il n'y a rien d'autre.
Dans le Kali-âge, le Nom du Seigneur est le vrai bateau grâce auquel on traverse l'océan de l'existence. (2)

Au sein de la Sainte-Congrégation, imbus de Son amour, les Saints chantent Ses louanges,
Hari Lui-même, le support de la terre, a établi la voie de la vertu,
Donc les Saints ne s'attachent qu'à cette voie et n'errent plus.
Ils sont bénis et fortunés, ô Mathura, tous les désirs de leur esprit sont toujours exaucés.
Vraiment, ceux qui s'attachent aux pieds du Gourou n'ont pas peur du fils du soleil (Dharmraja). (3)

(Le Gourou) est la piscine pleine à déborder du Nectar-Nom, dans laquelle jaillissent de bon matin des vagues de dévotion,
Elle est toujours remplie, vraiment profonde, insondable, c'est un vrai trésor de rubis et de perles.
Les Saints, comme les cygnes, s'y plaisent; ils conquièrent la peur du Yama et l'Ecrit de la tristesse.
Dans le Kali-âge, la vision du Gourou, l'océan de tout confort, fait écarter les péchés des mortels. (4)

Les voyants (sages) qui contemplent, âge après âge, le Vrai Gourou (ou le Seigneur), sont les rares illuminés,
Celui dont Brahma chante les louange dans les Vedas, et pour lequel Shiva se tient en transe sur la montagne de Kailasha;
Celui que cherchent les Yogis, les adeptes, les reclus, les gens de silence et ceux qui portent des cheveux enchevêtrés,
Lui, le Vrai Gourou, dans Son plaisir et sa miséricorde pour Ses créatures, a béni le Gourou Ram Das de la gloire du Nom. (5)

Le Gourou est le trésor du Nom; dans son esprit, il contemple le Seigneur,
Vraiment, le Gourou est la Lumière manifeste, il illumine les trois mondes.
Par sa vision, s'en vont le doute et la peine et règne la paix.
Ses dévots ont un désir aussi ardent (de sa vision), que les abeilles qui cherchent des fleurs parfumées.
Manifestement, le Gourou (Amar Das) lui-même a établi l'éternel trône du Gourou Ram Das. (6)

---

1. Litt. Mort de la mort

Le Tout-puissant (Gourou) a émancipé le monde, enivré du vin de Maya, grâce à la bénédiction du Nectar-Nom.
Davantage, le Glorieux Gourou est béni (à jamais) de la richesse de la paix, et les pouvoirs occultes restent à son service.
Vraiment Puissant et Bienfaisant à l'extrême est le Gourou; Mathura, son serviteur, ne dit que l'essence.
On n'a pas de souci quand le Gourou met sa main sur notre tête. (7-49) ***[GG-1405]***

Hari comble les trois mondes; Il est Lui-même Son propre égal, nul n'est pareil à Lui,
Il est Inné, Il existe par Lui-même,
Ni anges ni démons ne connaissent Ses limites.
Il est Tout-Puissant, Il est la Cause primordiale, toutes les créatures le contemplent.
Dans le monde, tous chantent ta victoire, O Gourou Ram Das,
Car, tu as atteint l'état suprême d'Hari. (1)
Avec son corps et avec son esprit, le Gourou Nanak médita sur le Seigneur, et rendit à Hari le corps, l'esprit et les richesses.
Alors le Gourou Angad enchâssa Hari, l'Infini, dans son esprit,
Et grâce à sa connaissance de l'Ineffable, il jouit de Son amour (dans son esprit),
Et alors Hari devint partisan du Gourou Amar Das, car celui-ci contemplait et chantait Ses louanges.
Maintenant, dans le monde tous chantent ta gloire, O Gourou Ram Das,
Car tu as atteint l'état suprême d'Hari. (2)

Narada, Dhruva, Prehlada et Sudama furent reconnus comme Ses dévots au temps passé.
Ambrika, Jaideva, Trilochna, Namdeva et Kabir
Ont pris leur naissance dans le Kali-âge, leur éloge est connu dans le monde entier.
Maintenant, dans le monde tous chantent ta gloire, O Gourou Ram Das.
Car tu as atteint l'état suprême d'Hari. (3)

Ceux qui te contemplent avec leur corps et avec leur esprit, se débarrassent de la luxure et du courroux.
La peine et la pauvreté de ceux qui te contemplent (par leur parole), s'en vont en un instant.
Dans ta miséricorde, ceux qui aperçoivent ton Darshna,sont transmués en Pierre Philosophale;
Le poète Bala chante leurs louanges. (4)

Le vision trouble de ceux qui méditent sur le Vrai Gourou s'éclaire,
Quand on médite sur le Gourou, le Nom du Seigneur vient habiter notre esprit pour toujours.
Quand on médite sur le Gourou, on se débarrasse de la chaleur de l'âme.
Quand on médite sur le Gourou, on gagne les pouvoirs occultes et les neuf trésors.
C'est le Gourou Ram Das: O Bala, au sein de la Sainte congrégation chante ses louanges.
O frères, le Gourou grâce auquel on atteint le Seigneur, contemplez-le. (5-54)

Lui (Ram Das) qui pratiqua le Verbe et y gagna l'état sublime, qui en cours de service n'abandonna pas la compagnie (du Gourou Amar Das),
Lui dont se manifesta la lumière du joyau de la gnose,
Lui par lequel furent détruits les ténèbres, la pauvreté et la peine,
Kirat, le poète, dit: «Ceux qui s'attachent aux pieds du Gourou-Saint,
Ne sont plus affligés par la luxure, ni par le courroux, et ils n'ont plus peur de Yama.
Comme le Gourou Nanak fut toujours avec le Gourou Angad, de même le Gourou Amar Das est avec le Gourou Ram Das.» (1) ***[GG-1406]***
Lui (le Gourou Ram Das) qui contempla le vrai Gourou, et gagna le Nom trésor, et qui reste attaché jour et nuit aux pieds du Seigneur,
Toute la congrégation accepte sa peur en amour et dit, «O Gourou, tu es l'arbre Santal, sensible est ta fragrance.»

En méditant sur le Nom, la Lumière qui fut aperçue par Dhruva, Prehlada, Kabir et Trilochna,
La Lumière qui accorde le bonheur; c'est le Gourou Ram Das, le support des Saints. (2)

Nanak réalise le Nom immaculé, toujours à l'unisson de Sa dévotion,
Aprés lui se manifesta Angad, l'océan (de miséricorde); il resta toujours dans la présence de Nanak, il fit pleuvoir le Nom sur le monde.
Ineffable est le conte du Gourou Amar Das, on ne peut le décrire avec la langue,
Alors, pour sauver le monde, le Gourou Ram Das Sodhi fut béni de toute gloire. (3)

Nous sommes chargés de péchés, nous n'avons pas de mérites.
Nous abandonnons le Nectar et nous prenons du poison.
Egarés dans le doute, nous nous attachons aux fils, et à la femme.
J'ai entendu parler de la voie sublime de la congrégation du Gourou,
En suivant cette voie on perd la peur du Yama.
Kirat, le troubadour, supplie: «O Gourou Ram Das, tiens-moi toujours dans ton refuge.» (4-58)

Le Gourou a maté et rendu faible son désir; il a saisi la luxure par les cheveux et l'a jetée par terre.
Avec son pouvoir, il a déchiré le courroux et a disgracié l'avarice.
O Gourou, le cercle du va-et-vient obéit à ton ordre, les paumes jointes.
L'épouvantable océan de l'existence est sous ton contrôle, dans ta miséricorde et avec plaisir, tu fais traverser tes disciples.
Le conopé royal sur la tête, éternel est ton trône; tu es béni des pouvoirs spirituels et des pouvoirs terrestres.
Salah, le troubadour, dit la vérité, «O Gourou Ram Das, éternelle est ta souveraineté, invincible est ton armée.» (1)

Tu es le Vrai Gourou à travers les quatre âges, tu es le Seigneur (Dieu).
Depuis le commencement, chercheurs et anges ne servent que toi,
Tu es le Primitif Purusha, depuis le commencement des temps, sans origine, tu soutiens les trois mondes avec ton pouvoir.
Tu es le Sauveur des Vedas, tu as vaincu la mort et la vieillesse.
Le Gourou Amar Das t'a établi pour toujours; tu es notre émancipateur et notre bateau pour tous (pour traverser l'océan de l'existence)
Salah, le troubadour dit, «O Gourou, tu es le Destructeur des péchés, je ne cherche que ton refuge.» (2-60)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas à l'Eloge du Gourou Arjan, le Cinquième Maître.

Contemple l'Unique Eternel Purusha.
Quand on médite sur lui la crasse du mauvais intellect disparaît,
Enchâsse les pieds-lotus du Gourou dans ton esprit,
En état d'équilibre, réfléchis sur les mérites du Gourou Arjan.
Il (Arjan) se manifesta dans la famille du Gourou Ram Das.
Voilà, tous les voeux furent exaucés; il reçut tous les dons.
Lors de sa naissance, il réalise Hari, par la sagesse du Gourou, *[GG-1407]*
Kalah, le poète, prononce son éloge, les paumes jointes,
O Gourou, Hari t'a accordé la naissance, tel Janaka, pour pratiquer le Yoga de la dévotion.
Par toi, s'est manifesté le Verbe du Gourou, et le Nom[1] est toujours sur ta langue.

Après Gourou Nanak vint Angad, après Gourou Angad Amar Das reçut l'état sublime.
Et dans la famille du Gourou Ram Das, Arjan, le dévot, prit naissance. (1)

Tu es fortuné, ton esprit se trouve dans l'état sublime; dans ton coeur est le Verbe,
Tout content est ton Esprit, le vrai joyau; le vrai Gourou (Ram Das) t'a inculqué le Nom.
Insondable, Imperceptible est le Transcendant Seigneur, Il s'est manifesté par toi, O Gourou.
Dans la famille du Gourou Ram Das, (Hari) a établi le Gourou Arjan comme l'incarnation de la gnose. (2)

(De nouveau) règne sur le monde l'empire de Janaka; O Gourou, grâce à toi revient l'âge d'or.
Ton esprit en paix se plait du Verbe du Gourou, l'insatiable est vraiment rassasié.
Nanak, le Gourou, avait établi la vraie base, et tu es parfaitement à son unisson.
Vraiment, dans la famille du Gourou Ram Das, le Gourou Arjan est perçu comme l'incarnation de l'Infini. (3)

Merveilleux est le jeu d'Hari, le Roi; tout content est le Gourou, et pur, immaculé est son intellect.
Un troubadour comme Kalha, ne peut décrire ses mérites que de cette façon:
Le Gourou est l'incarnation de celui qui est hors du va-et-vient et existe par Lui-même.
Le Gourou Nanak a béni Angad; le Gourou Angad a béni Amar Das du trésor (de la béatitude).
Le Gourou Ram Das a béni le Gourou Arjan, qui est devenu la Pierre Philosophale, comme Ram Das. (4)

Pour tous et à jamais tu es, ô Arjan, tu es un joyau sans prix, l'incarnation d'Hari, inné, existant par Lui-même,
Tu es destructeur de la peur et de la peine, Infini et sans peur.
Tu as atteint l'Inaccessible Seigneur, tu as brûlé ton doute et ton appréhension; tu nous accorde le confort et la paix.
Comme si le parfait Créateur Seigneur, né de Lui-même, était venu au monde.
D'abord Nanak s'immergea dans le Verbe du Gourou, puis Angad, puis Amar Das.
Béni est le Gourou Ram Das qui, comme la Pierre Philosophale, a rendu Arjan pareil à lui-même. (5)

Lui dont la victoire est proclamée dans le monde entier, lui le fortuné, qui reste à l'unisson du Seigneur,
Par une bonne chance, j'ai atteint le parfait Gourou, qui s'est attaché au Seigneur et qui supporte le fardeau de la terre.
Le Gourou détruit la peur et la peine d'autrui, donc Kalsahar, le troubadour, chante ses louanges.
Héritier de Sodhis, fils du Gourou Ram Das, ô Arjan, tu es le porteur du drapeau du Dharma, dévot d'Hari. (6)

Il est le support du Dharma, le destructeur de la tristesse des autres, celui qui est profond dans la sagesse du Gourou.
Il est le Verbe sublime, aussi compatissant qu'Hari, le destructeur de l'ego.
Vrai Donateur, maître de la gnose du Gourou, son désir de contemplation ne diminue jamais.
En sa possession est l'inépuisable trésor de l'éternel Nom du Seigneur.
O fils du Gourou Ram Das, tu nous animes tous, à ta tête est le conopé d'Equilibre.***[GG-1408]***
Kala, le poète, dit: «O Gourou Arjan, tu es béni, tu as reconnu la saveur du Rajyoga.» (7)
En demeurant dans la peur, tu as réalisé le Seigneur Sans-peur; Lui qui anime des milliards de coeurs, tu L'as reconnu.
Par le Gourou (Ram Das) tu as reconnu l'Insondable, l'Imperceptible Seigneur, dont on

---

1. Litt. Dieu

ne peut décrire la profondeur.
Par la gnose du Gourou, tu es approuvé, et tu pratiques le détachement au sein de la famille.
Tu es merveilleux, tu es béni; tu combles les coeurs que personne ne peut combler.
Tu as acquis l'état du Gourou, tu es immergé dans l'océan du contentement, tu supportes (tolères) l'intolérable.
Kala, le poète, dit: «O Gourou Arjan, en toi-même, tu as acquis l'état d'Equilibre.» (8)

Ta langue fait pleuvoir du nectar, ta parole nous bénit tous, tu écartes notre ego.
O Gourou, tu es Infini, Insondable, le vrai Héros,
Tu as maté les cinq démons séduisants, tu as enchâssé le Seigneur dans ton esprit.
Attaché au Nom, tu as sauvé le monde, tu as enchâssé le Vrai Gourou dans ton esprit.
Kala, le poète, dit, «O Gourou Arjan, tu as illuminé la gloire de la Sagesse même.» (9)

SORATHAS

Le Gourou Arjan est approuvé par Hari, il ne quitte pas le champ de bataille,
comme Arjuna, fils de Kunti.
Sa lance est le Nom d'Hari, il est embelli par le Verbe du Vrai Gourou. (1)

Le monde est l'épouvantable océan, le Nom est le pont et le bateau,
Par l'amour du Vrai Gourou, tu t'es attaché au Nom, et tu as sauvé le monde. (2)

Quand le Gourou est miséricordieux, on est béni du Nom, l'Emancipateur du monde.
Alors on ne se soucie pas de l'Autre, car à la porte du Gourou (Arjan), on reçoit[1] tous les dons. (3-12)

Hari, la Lumière-même, s'appela le Gourou Nanak,
A lui succéda le Gourou Angad, la Quintessence joignit la Quintessence.
Dans sa miséricorde Angad établit Amar Das comme Gourou,
Amar Das octroya son conopé (Insigne) au Gourou Ram Das,
O Mathura, par la vision du Gourou Ram Das, la parole du Gourou Arjan devint nectar-doux.
Maintenant, de tes propes yeux, aperçois le Parfait Purusha approuvé par Dieu. (1)

Le Vrai Nom d'Hari c'est l'Incarnation de la Vérité, du contentement, de la rectitude; le Gourou Arjan l'a enchâssé dans son esprit;
Manifestement Hari, le Primitif Purusha, a écrit Son décret pour lui.
La brillante Lumière est manifeste à tous, sa gloire est répandue dans le monde entier.
Arjan a été transmué en or par la Pierre Philosophale,
Il a été acclamé le Gourou, car il était à l'unisson du Gourou Primitif.
Mathura, le poète, dit: «Lui (Arjan), est l'incarnation d'Hari,
Je fixe mon attention sur lui et je reste toujours en sa présence.
Dans le Kali-âge, le Gourou Arjan est le bateau, grâce auquel tout le monde peut traverser l'océan.» (2)

O frères, mendiez à la porte de celui qui est reconnu dans le monde entier,
Qui, jour et nuit, vit dans le Nom et aime le Nom;
Hors de l'attachement, imbu de l'amour du Seigneur, sans-désir,
Mais vivant dans sa famille,
Il s'est consacré à l'amour du Transcendant Seigneur, à part Hari il ne s'occupe personne d'autre.
Pour Mathura, le Gourou Arjan est Dieu Lui-même qui nous anime tous,
Consacré à Sa dévotion, il (Arjan) s'est attaché aux pieds du Seigneur. (3) ***[GG-1409]***

---

1. Litt. toutes les affaires se règlent.

Ni les dieux, ni les Munis n'ont trouvé Ses limites; ni Indra, ni Shiva qui pratiquaient le Yoga,
Ni Brahma qui réfléchissait aux Vedas; je n'abandonne donc pas sa méditation, même pour un moment.
Le Maître de Mathura est Miséricordieux envers tous, Il bénit les saintes-congrégations dans le monde entier.
Pour sauver le monde, le Gourou Ram Das a établi la Lumière (du Gourou) dans le Gourou Arjan. (4)

Dans les ténèbres du monde, il n'y a pas de sauveur (à part Arjan),
Hari l'a donc établi comme Son prophète.
Mathura, tous ceux qui partageaient le Nectar-Nom, par son intermédiaire, furent libérés des milliards de leurs péchés.
O mon esprit, n'abandonne point sa voie, il n'y a pas de distinction entre lui et Hari
Manifestement, dans le coeur du Gourou Arjan, s'est manifesté le Parfait Seigneur. (5)

Tant que ne s'est pas manifesté le Décret de mon front, j'errais dans toutes les directions,
J'étais en train de me noyer dans l'épouvantable océan, je m'en inquiétais toujours,
O Mathura, c'est l'essence, pour sauver le monde Hari a établi Arjan, Son prophète.
Quiconque contemple le Gourou Arjan, (il) ne souffre plus la peine de la matrice. (6)

Dans l'océan du Kali-âge, s'est manifesté en Arjan le Nom du Seigneur, pour sauver le monde.
Celui qui le chérit dans son esprit, sa pauvreté et sa peine disparaissent.
Le Gourou est la forme immaculée d'Hari, à part lui il n'y a personne d'autre,
Celui qui le reconnaît par la parole et par la pensée, devient pareil à lui.
Il (Arjan) anime la terre, le ciel, et les neuf continents, il est l'Incarnation de la Lumière divine.
Mathura dit: «Il n'y a pas de distinction entre Arjan et Hari,
Car le Gourou Arjan est la présence même de Dieu.» (7-19)

Invincible, éternelle est l'eau du Gange (Nom) du Gourou, où se baignent les disciples et la sainte congrégation.
Les Purnas prononcent son éloge, de même que Brahma, par les Vedas.
A sa tête flotte l'éternel Tchanvar divin; sur sa langue est le Nectar-Nom d'Hari.
Hari Lui-même a étalé le conopé (de Sa grâce) sur la tête d'Arjan.
Nanak, Angad, Amar Das et Ram Das, tous sont immergés en Dieu.
Harbans dit: «Dans le monde leur gloire est partout, donc comment peut-on dire qu'ils sont morts?» (1)

Lorsque telle fut la volonté d'Hari, le Gourou (Ram Das) alla à la demeure d'Hari.
Dieu lui accorda le trône et Lui-même le fit s'y asseoir
Tous les anges furent heureux et proclamèrent sa victoire.
Les démons s'en allèrent, car ils avaient peur de leurs propres péchés.
En fait celui qui rencontra le Gourou Ram Das, fut débarrassé de ses péchés.
Voilà, son trône (de Dharma) et son Conopé (de grâce) furent transmis au Gourou Arjan.
(2-21-9-11-10-10-22-60-143)

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shalokas: Suplémentaires aux Vars.

M.1

O Mariée à la beauté parfaite[1], sois humble, *[GG-1410]*
Tu ne t'inclines pas devant ta belle-mère et tu ne la salues pas, orgueilleuse de ta beauté.
Les palais aussi beaux que des montagnes, et plâtrés de chaux,
Je les ai vus s'effriter; ne t'enorgueillis point de ta beauté. (1)

O Mariée, aux yeux de cervidé, écoute les mots de sagesse,
Il faut essayer la marchandise avant de l'acheter.
Dis que tu parleras toujours contre les méchants, et que tu célébreras la victoire de tes amis.
La proclamation de ce qui t'amène à l'Ami, réfléchis bien sur cette proclamation,
Rends ton corps et ton âme à l'Ami, Dieu, sublime est ce plaisir
Ne développe pas de l'amitié pour quelqu'un qui est éphémère.
Nanak, ceux qui comprennent cette vérité, je me sacrifie à eux. (2)

Si tu veux traverser à la nage, consulte les gens qui connaissent la technique.
Seuls sont sages ceux qui ont triomphé des hautes vagues (de l'océan de l'existence). (3)

Le ciel est nuageux, la tempête fait rage, les vagues s'enflent,
Appelle au secours ton Gourou, le vrai Batelier, alors tu n'auras pas peur que le bateau sombre (s'effondre). (4)

Nanak, qu'est-il arrivé au monde?
Là où il n'y a ni ami, ni Saint,
Attaché[2] à l'amour de ses frères et de ses parents, on a abandonné l'amour d'Hari,
Pour le monde, on a abandonné le Dharma. (5)

On déplore la mort, on pleure et on pousse des cris,
On frappe ses joues et on arrache ses cheveux.
Mais si on chérit le Nom et si on en fait la pratique,
Alors Nanak se sacrifie pour vous. (6)

O mon esprit, ne t'égare point, marche sur la voie droite.
A l'arrière, est le loup (de la peur) et à l'avant est le feu (du désir).
L'esprit est dans le doute et on ne connaît point de moyens d'y échapper. *[GG-1411]*
Nanak, on y échappe par la grâce du Gourou, et on demeure en laprésence du Bien-Aimé, Dieu. (7)

Si on contrôle son esprit, par le conseil du Gourou, on tue le loup.
On rencontre Hari, si l'on se reconnaît soi-même, alors on ne souffre plus la mort.
Celui qui reçoit le regard gracieux de l'Unique, ne salit plus ses mains dans la boue (péché).
On n'est sauvé que par la grâce du Gourou, le Gourou est la piscine du Nectar-Nom, entouré du vrai mur. (8)

Si tu veux éteindre le feu (du désir) cherche l'eau du Nom,
Mais, sauf par le Gourou, on ne trouve pas cette eau.
Sinon, même si l'on fait des milliards de (bons) actes, on se trouve égaré et on

---

1. Litt. aux seins gonflés
2. AT. Les frères et les parents ont abandonné l'affection.

meurt maintes fois.
On n'est pas troublé par le Yama, si l'on marche sur la voie du Gourou.
Nanak, le Gourou accorde l'état suprême, et nous fait rencontrer le Seigneur. (9)

Le corbeau se baigne dans la marre saline,
A cause de ses démérites, son corps et son esprit restent souillés,
Même son bec est rempli d'ordures.
A cause de la compagnie des corbeaux, le Cygne (la âme) ne connaît pas la piscine du Gourou.
Tel est l'amour de l'égoïste; O Saint, O Sage, reconnais-le par l'amour du Gourou.
Victoire soit rendue aux Saints, dans leur compagnie on s'occupe de bons actes.
Nanak, immaculée est l'ablution à la place du pèlerinage du Gourou-rivière. (10)

A quoi sert la naissance humaine, si l'on n'aime pas la dévotion de Dieu?
Sans profit sont les vêtements et la nourriture, si l'on s'attache à l'Autre,
(Ainsi) on ne dit que des faussetés, on n'entend et on ne voit que ce qui est faux.
Nanak dit: «Chante les louanges du Nom, le reste n'est qu'éphémère, il n'y a que l'ego.» (11)

Rares sont les Saints, peu nombreux; le reste n'est que simulacre. (12)

On est vraiment frappé par Hari, si l'on meurt à soi-même et si on perd le pouvoir (de la mauvaise vie).
Celui qui meurt, percé (par l'amour d'Hari), celui-là seul est approuvé.
Mais seul est percé par Sa flèche, celui que Hari Lui-même prend pour cible.
Alors on est approuvé, et
Alors la flèche de Son amour, s'enfonce bien, tel est l'amour de notre Sage Seigneur. (13)

Comment peut-on laver le pot (d'argile non-cuite)?
En mélangeant les cinq éléments, Hari a créé une illusion (ou un jouet),
Mais le pot devient bon quand telle est Sa volonté.
Au dedans s'illumine la Lumière sublime, et résonne la Musique silencieuse. (14)

Ceux qui sont aveugles en esprit, ils ne reconnaissent point leurs devoirs,
Inverti est le lotus de leur esprit, ils sont laids et sans forme.
Il y en a quelques-uns qui disent ce qu'ils comprennent, ils comprennent les autres; ils sont beaux et sages.
Mais d'autres ne comprennent les beaux-arts, ni la musique, ni les Vedas, ni les bonnes saveurs.
Il y en a quelques uns qui ne possèdent ni sagesse, ni compréhension, et ils ne connaissent point le mystère du Verbe.
Nanak, ils sont vraiment idiots[1], ceux qui s'enorgueillissent, mais n'ont pas de mérites. (15)

Seul est Brahmine celui qui reconnaît Brahma, Dieu,
Celui pour qui l'adoration d'Hari représente les austérités, le contrôle de soi-même,
Celui qui pratique le Dharma du contentement et de la culture.
Il brise les entraves (du désir) et gagne son émancipation.
Vraiment un tel Brahmine est digne d'adoration. (16)

Seul est Kshatriya celui qui est un héros d'actions,
Celui qui est compatissant et pratique la charité,
Qui reconnaît le champ (son corps) et y sème des graines de bienfaisance.
Un tel Kshatriya est approuvé à la cour du Maître.
Mais celui qui pratique la fausseté, l'avarice et l'avidité,
Celui-là va certainement récolter ce qu'il sème. (17)

---

1. Litt. ânes

Ne chauffe pas ton corps comme une fournaise, ne brûle pas tes os comme le bois.
Quelle faute est à tes pieds et à ta tête?
Aperçois le Seigneur au dedans de toi. (18) *[GG-1412]*

Dans chacun de nous habite le Seigneur, nul coeur n'est sans Lui,
Mais seule est l'heureuse Mariée (d'Hari) celle à qui Se manifeste le Maître, par la grâce du Gourou. (19)

Si tu as le zèle de jouer au jeu de l'amour,
Marche sur cette voie, la tête sur les mains,
Si l'on commence sur cette voie,
On ne doit pas avoir peur, même si l'on est obligé d'offrir sa tête. (20)

Ceux qui font le commerce de l'amour, vaine est leur affection,
Ils ne savent point que la mort (nous) attrape partout. (21)

Privé de la sagesse, on adore l'ignorance.
Attaché à l'Autre, on cherche son chemin, entouré de ténèbres. (22)

A part par le Gourou, on ne gagne point de gnose, sans Dharma, il n'y pas de méditation.
Pas de crédit sans vérité,
En fait, on perd même son capital. (23)

On vient au monde et puis on part,
Pas de joie dans une telle vie (sans l'amour d'Hari). (24)

Bien que triste en-dedans, Rama ramasse l'armée et exerce son pouvoir,
Il a l'armée des singes, il a le zèle de la lutte.
Sita, sa femme, est enlevée par Ravana; et Lakshmana, son frère, est maudit à en mourir,
Nanak, le Tout-puissant est le Créateur.
Il regarde Sa création et puis la détruit aussi. (25)

Dans son coeur Ramchandra se chagrine pour Sita et Lakshman,
Il se souvient d'Hanuman, le singe-dieu; et Hanuman vient, tel est le destin (décret).
Ravana, le démon fourvoyé, ne comprend point que les actes d'Hari sont si merveilleux,
Et que le Seigneur Sans-Souci nous récompense de nos actes. (26)

La ville de Lahore fut affligée de Sa malédiction[1] pendant un quart de journée. (27)

M. 3

Méritoire est la ville de Lahore, une source de Nectar[2]. (28)

M. 1

Quelle est la marque de l'affluence?
D'avoir d'inépuisables provisions de grain,
De trouver chez soi bien des filles, des femmes.
Chacune d'elles se querelle pour des vétilles; l'affluence fait du ménage une maison de fous.
Celui qui (dans la maison) reçoit quelque chose, ne le redonne pas,
Toujours dans le chagrin, il s'occupe de gagner davantage. (29)

---

1. Référence à la destruction par Babar en 1524 A.D.
2. Le Gourou Ram Das prit naissance à Lahore

O Lotus, tes pétales brillent comme l'or.
Alors, de quelle maladie souffres-tu, puisque ton corps est noirci?
(Le Lotus dit) Mon corps est dans la peine, je ne reçois pas d'eau, mon amour.
Par son aperçu mon coeur épanouit, et ma beauté se accroît toujours. (30)

Personne n'est satisfait, quelque soit son âge, personne n'accomplit tout ce qu'il voudrait faire.
Seul le Sage (homme de gnose) est éternel, il est honoré grâce à sa contemplation d'Hari.
Au contraire, on essaie toujours d'amasser[1] de la richesse, vaine est une telle vie
Mais auprès de qui peut-on se renseigner?
La mort enlève le mortel sans son assentiment. (31)

Ne blâme pas l'homme[2] de richesse, il perd son intellect quand il vieillit,
L'aveugle parle sans cesse et tombe dans le fossé. (32)

Parfaits sont les actes du Parfait, il n'y manque rien,
Nanak, en réalisant cette vérité, par la grâce du Gourou, on s'immerge dans le Parfait. (33)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNE QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Shalokas M.3

Il n'est pas un vrai Sadhu (mendiant) celui qui recèle le doute dans son esprit. ***[GG-1413]***
Celui qui donne des aumônes à ces gens, il n'en gagne point de mérites. (1)

Si quelqu'un est béni de l'état sublime d'être le mendiant du Seigneur Immaculé et Sans-peur,
Rare est l'homme qui obtient l'opportunité de servir un tel mendiant. (2)

Même si l'on devient Pundit (érudit), ou Astrologue et si on lit les quatre Vedas,
On est reconnu dans les quatre coins selon ses actes. (3)

Celui qui tue un Brahmine, une vache ou une fille et accepte l'offrande de pécheur,
Celui-là est un égoïste détestable, il est affligé de la lèpre des péchés;
En fait, tous ces péchés affligent l'homme qui abandonne le Nom de l'Unique.
Que brûle toute connaissance, à part la quintessence de la Sagesse divine. (4)

Ce qui est décrété dans notre destin, nul ne peut l'effacer,
Son décret arrive toujours, mais seul comprend cette vérité celui à qui est accordée Sa grâce. (5)

Ceux qui abandonnent le Nom du Seigneur et s'attachent à l'avarice,
Ceux-là sont séduits et s'engouffrent dans la Maya, dans leur coeur est le feu du désir.
Ils sont trompés par la Maya, leur condition est identique à celle d'un concombre (vigne) qui ne porte pas de fruits.
Le Yama les ligote et les amène devant lui; en fait, les chiens (égoïstes) ne se mêlent pas aux Vaches (Gurmukhs).
Hari Lui-même les égare et Lui-même les unit à Lui-même,
Mais si l'on marche sur la voie du Gourou, on gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou. (6)

Chante les louanges d'Hari, qui est digne de tout éloge.
Nanak, Vrai est l'Unique Seigneur; abandonne toute autre porte (refuge). (7)

---

1. Litt. on économise peu à peu
2. Litt. le roi, un homme qui s'occupe de richesse.

Où que j'aille, je n'aperçois que l'Unique,
A part Lui il n'y en a pas d'autre; Il se manifeste par le Gourou. (8)

Le Verbe détruit toute tristesse, si on l'enchâsse dans son esprit,
Par la grâce du Gourou, le Verbe vient habiter notre esprit,
Et on rencontre le Gourou par la grâce d'Hari. (9)

Nanak, des milliards de gens se sont gaspillés en ego,
En fait ceux qui rencontrent le Vrai Gourou, sont sauvés par le Verbe du Vrai,
Insondable Maître. (10)

Ceux qui servent le Vrai Gourou, corps et âme, je m'attache à leurs pieds.
Par le Verbe du Gourou, Hari vient habiter l'Esprit et on perd le désir de Maya.
Purs, immaculés sont ceux qui, par le Gourou, s'immergent dans le Nom.
Vaine est toute autre souveraineté, imbu du Nom on est le vrai Roi. (11)

Comme chez son époux la mariée se consacre au service de son époux,
Et lui prépare bien des friandises savoureuses,
De même les dévots se consacrent à l'Eloge d'Hari, et se mettent à l'unisson du Nom.
Ils offrent leur corps et leur esprit et font l'offrande de leur tête au Gourou.
Dans Sa peur, Ses dévots se consacrent à Sa dévotion,
Et, dans Sa miséricorde, Hari les unit à Lui-même.
Vraiment Sans-souci est Dieu; de quoi se plaît-Il donc? ***[GG-1414]***
Celui qui marche dans la volonté du Vrai Gourou, et chante Ses louanges,
celui-là fait plaisir au Seigneur.
Dans le Kali-âge, bénis sont eux qui marchent dans la volonté du Gourou. (12)

Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou et ne chérissent pas le Verbe dans leur esprit,
Détestable est leur vie, vaine est leur naissance.
Si, par le conseil du Gourou, on acquiert la peur d'Hari, alors on aime la Saveur
(Essence) du Seigneur.
Mais, on ne reçoit le Nom qu'en vertu du Décret du Seigneur, alors on traverse l'océan
de l'existence. (13)
Le monde est trompé par l'amour de Maya, on est dérobé mais on n'en rend pas compte.
L'esprit est séduit par la luxure et le courroux, car l'égoïste est aveugle au monde.
Si quelqu'un mate les cinq ennemis par l'épée de la Sagesse (gnose), et reste éveillé
au Verbe du Gourou,
Le joyau du Nom illumine son esprit; son corps et son esprit deviennent purs et immaculés.
Sans Nom, on est toujours déshonoré, on pleure et on se repent toujours.
Nanak, nul ne peut l'effacer ce qui a été décrété par le Créateur. (14)

En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, les Gurmukhs gagnent la richesse du Nom.
Ils gagnent le don du Nom, inépuisable est ce trésor-là.
Ils prononcent les louanges d'Hari par le Verbe, illimitée est Sa gloire.
Nanak, le Créateur fait tout arriver, Il soutient Sa création. (15)

Dans le coeur du Gurmukh est l'Etat d'équilibre, et son esprit atteint le Dixième ciel,
Là où il n'y a ni sommeil ni faim, où on demeure en paix, béni du Nectar-Nom d'Hari.
Là où l'on n'est affligé ni par le confort ni par la peine,
Là se manifeste le Tout-répandu Seigneur. (16)

Tout le monde porte la robe de la luxure et du courroux,
Quelqu'un prend naissance, quelqu'un meurt; tout vient et va selon Sa volonté.
Tant qu'on est attaché à l'Autre, on est affligé du va-et-vient.
Entouré d'entraves, on suit le cercle, et on ne peut rien faire. (17)

Ceux à qui est accordée la miséricorde d'Hari, ceux-là le Gourou vient les rencontrer.
En rencontrant le Gourou, on se détourne du monde, on meurt en vie, et puis on vit à jamais dans l'état d'équilibre.
Imbu de la dévotion d'Hari, on s'immerge dans le Nom. (18)

Vacillant est l'esprit de l'égoïste, au dedans il cache des habiletés.
Quoi qu'il fasse, tout est vain, il n'est pas approuvé à la cour d'Hari.
La charité, la piété qu'il pratique, tout est jugé par le Dhramraja.
Sans le Vrai Gourou, on n'échappe pas au Yama; on est toujours déshonoré à cause de l'amour de l'Autre.
On ne s'en aperçoit pas, tant la jeunesse passe rapidement; on vieillit et puis on meurt.
On s'engouffre dans l'affection de ses fils, de sa femme; à la fin personne nous n'accompagne.
Celui qui sert le Vrai Gourou, il est toujours en paix, le Nom vient habiter son esprit.
Nanak, fortunés sont ceux qui s'immergent dans le Nom d'Hari, par la grâce du Gourou. (19)

Les égoïstes ne chérissent pas le Nom; privés du Nom, ils se chagrinent toujours.
Ils ne contemplent point le Dieu Tout-Répandu; comment peuvent-ils donc trouver la paix?
Au-dedans est la crasse de l'ego, ils ne le lavent point avec le Verbe.
Nanak, sans le Nom, ils croupissent dans le vice et meurent, ils gâchent le don de leur naissance humaine. (20)

Aveugles et muets sont les égoïstes, dans leur coeur est le feu du désir. ***[GG-1415]***
Sciemment, ils ne contemplent pas le Verbe; leur esprit n'est pas illuminé par le Verbe.
Ils ne se reconnaissent pas eux-mêmes, et n'ont pas foi dans le Verbe du Gourou.
Dans l'esprit des gnostiques habite le Verbe du Gourou, ceux-là s'épanouissent toujours dans l'amour d'Hari.
Hari sauve toujours leur honneur; je me sacrifie toujours à eux.
Ceux qui servent Hari, par la grâce du Gourou, Nanak est à jamais leur esclave. (21)

La Maya entoure le monde, comme un serpent, elle l'enveloppe de son poison.
Le Nom d'Hari est l'antidote de ce poison; le Gourou nous bénit du Garar[1] Mantra.
Ceux dont le sort est ainsi décrété, le Gourou vient les rencontrer.
En rencontrant le Vrai Gourou, on devient pur et immaculé et on se débarrasse du poison de l'ego.
Brillante est la contenance des Gurmukhs, ils sont honorés à la cour d'Hari.
Nanak, Son serviteur, se sacrifie toujours à ceux qui marchent sur la voie du Gourou. (22)

Le Vrai Gourou, le Purusha, est hors de l'inimitié, il reste toujours à l'unisson d'Hari.
Celui qui pratique avec lui l'inimitié, ne fait brûler que sa propre maison.
Au-dedans d'un tel homme est toujours le feu du courroux et de l'ego, il souffre toujours la peine.
Il ne dit[2] que des faussetés, attaché à l'Autre il ne se sert que de poison.
Pour recevoir le poison de Maya, il erre de porte en porte et perd son honneur,
Il est sans honneur, comme le fils d'une prostituée, il ne connaît pas son père.
Il ne chérit point le Nom d'Hari; le Créateur Lui-même l'égare,
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde par le Gourou, Il le réunit avec Lui-même.
Nanak, Son serviteur, se sacrifie à ceux qui marchent sur la voie du Gourou. (23)

Ceux qui s'attachent au Nom ils sont sauvés; privé du Nom, on va à la ville du Yama.
Pas de paix sans le Nom, on vient, on part, et on se repent. (24)

On se trouve en paix, lorsque la divagation et l'inquiétude prennent fin.

---

1. Mantra (du Verbe) qui contrôle le poison.
2. Litt. aboie

La Mariée (âme) qui réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou, dort sans inquiétude.
Ceux dont le sort est ainsi décrété rencontrent le Gourou-Dieu.
Nanak, on rencontre ainsi (spontanément) Hari, l'Incarnation de la béatitude suprême. (25)

Ceux qui servent le Vrai Gourou et réfléchissent au Verbe du Gourou,
Ceux qui acceptent la volonté du Gourou et chérissent le Nom dans leur esprit,
Ceux qui pratiquent le commerce du Nom, ceux-là sont honorés ici et dans l'au-delà.
Embellis du Nom, les Gurmukhs sont reconnus à la cour du Vrai.
Vrai est leur capital, vraie est leur dépense, dans leur coeur est l'amour du Bien-Aimé.
Le Yama ne les touche point, le Créateur Lui-même leur pardonne. ***[GG-1416]***
Nanak, vraiment riches sont ceux qui sont imbus du Nom, les autres sont tous pauvres. (26)

Les serviteurs du Seigneur sont soutenus par le Nom; à part le Nom, ils ne considèrent point de refuge.
Par la grâce du Gourou, le Nom habite leur esprit et ils s'immergent dans l'Etat d'équilibre.
Par un bon destin, ils contemplent le Nom; jour et nuit ils restent imbus de Son amour.
Nanak ne désire que la poussière qui est sous leurs pieds, il se sacrifie à eux. (27)

Les milliards[1] d'espèces sur terre brûlent du feu des désirs et poussent des cris.
L'illusion (amour) de la Maya est partout, à la fin rien n'accompagne (dans l'au-delà).
Sans Hari, on ne gagne point la paix, à qui peut-on adresser sa plainte?
Par un bon destin, on rencontre le Gourou, puis on réalise la Sagesse d'Hari.
Alors le feu du désir s'éteint, et on chérit Hari dans son esprit. (28)

Nous commettons bien des péchés, nos mauvaises actions sont innombrables.
Dans Ta miséricorde sauve-nous, O Seigneur, nous sommes de grands pécheurs.
Selon notre compte, il n'y a pas d'espoir, pardonne-nous et réunis-nous avec Toi-même.
(Quand) dans Sa miséricorde Hari nous fait rencontrer le Gourou, on se débarrasse de tous nos péchés.
Nanak, toute victoire soit accordée à ceux qui contemplent le Nom du Seigneur. (29)

On est séparé d'Hari, mais on rencontre le Seigneur par la peur et l'amour du Vrai Gourou,
On devient éternel, dans la vie et après, on médite sur le Nom, par le Gourou.
On rencontre le Gourou dans la Sainte-congrégation, et on y gagne le joyau du Nom.
Nanak, sans prix est le Nom d'Hari, les Gurmukhs le cherchent (dans la Sainte Congrégation) (30)

L'égoïste ne chérit point le Nom; vraiment détestable est sa vie,
Il n'enchâsse point Hari dans son esprit, le Trésor des vertus qui accorde la nourriture et les vêtements.
Son esprit n'est pas percé (imbu) par le Verbe, donc comment peut-il demeurer en lui-même?
L'égoïste est toujours triste et chagriné, il[2] suit sans cesse le cercle du va-et-vient.
Mais celui qui se tourne vers Hari, il gagne le Nom, l'Eternel Epoux, sur son front est l'estampe du joyau du Nom.
Il chérit le Nom dans son coeur, et le lotus de son coeur s'épanouit.
Ceux qui servent leur Vrai Gourou, je me sacrifie à eux,
Brillante est la contenance de ceux dont l'intérieur est illuminé par le Nom. (31)

On se trouve comblé, si l'on meurt dans le Verbe; sans le Verbe, on ne gagne pas l'émancipation.
Celui qui fait semblant d'être religieux et qui ne fatigue pratiquer des rites, celui-là

---

1. Litt. 8,4 millions
2. Litt. la mariée abandonnée (âme)

se gaspille à cause de l'attachement à l'Autre.
Nanak, sans le Vrai Gourou, on ne gagne point le Nom, peu importe combien on le désire. (32)

Très haut est le Nom d'Hari, vraiment le plus haut,
On ne peut s'élever jusqu'à Lui (Nom), quel que soit son désir.
On ne peut se purifier, quel que soit le costume que l'on porte, et les paroles pieuses que l'on dit
Mais celui qui est béni du Nom, par un bon destin, grimpe l'échelle du Gourou,
Celui qui réfléchit sur le Verbe du Gourou, Hari vient habiter son esprit.
Nanak, l'esprit est content quand on meurt à soi-même par le Verbe, et on gagne l'éternelle gloire. (33)

L'océan de la Maya et de l'attachement est un infranchissable océan de poison, on est incapable de le traverser.
On se gaspille en ego, on proclame toujours, «C'est le mien, c'est le mien.»
L'égoïste n'est ni ici, ni là, mais toujours à mi-chemin. *[GG-1417]*
Il pratique ce qui est décrété, il ne peut rien faire d'autre.
Mais quand le Nom-joyau illumine l'esprit, on aperçoit Hari en tous.
Nanak, fortuné sont ceux qui montent sur le bateau du Gourou, eux seuls traversent l'épouvantable océan. (34)

A part le Vrai Gourou, nul ne peut nous accorder le don (support) du Nom.
Par la grâce du Gourou on enchâsse le Nom et on Le chérit dans son esprit.
Alors le feu du désir s'éteint et on aime le Nom d'Hari.
Nanak, quand le Seigneur nous accorde Sa miséricorde, on gagne le Nom par le Gourou. (35)

Privé du Nom, le monde est devenu fou, on ne peut décrire son état.
Seuls sont sauvés ceux que Hari Lui-même sauve; ils se mettent à l'unisson du Verbe.
Nanak, le Créateur sait tout, Lui qui a tout créé et qui soutient tout. (36)

Faire des Yajnas, offrir l'offrande au feu du sacrifie, accomplir des pèlerinages, lire des Puranas, les Pundits se sont lassés de ces actes.
Mais ils n'ont pas pu se libérer du poison de l'attachement et de la Maya,
En ego, ils viennent et partent sans cesse.
En rencontrant le Vrai Gourou, on se débarrasse de la crasse, et on contemple le Tout-Sage Purusha.
Ceux qui contemplent leur Seigneur, Nanak se sacrifie à eux. (37)

Il y a beaucoup de gens qui pensent à la Maya, à l'attachement, à l'espoir, à l'avarice et aux péchés,
Les égoïstes vacillent toujours, ils meurent toujours et sans cesse.
Par un bon destin, on rencontre le Vrai Gourou, et alors on abandonne l'ego et les péchés.
On gagne la béatitude, par la contemplation du Nom;
Nanak, Son serviteur, médite toujours sur le Verbe. (38)

Hors de refuge du Gourou, on ne médite pas sur le Nom et on n'aime pas le Nom.
Par l'amour du Gourou, Nanak, Son serviteur, contemple le Nom du Seigneur. (39)

Autant que possible, on ne doit pas croire l'avare:
A la fin, il va nous tromper, sans qu'on puisse le confronter, l'attraper.
Quiconque s'associe à l'égoïste perd son honneur.
Noire est la contenance des avares, ils gaspillent leur vie en vain.
O Hari, mène-moi à la compagnie des Saints, afin que je chérisse le Nom dans mon esprit,
Que je me débarrasse de la crasse des naissances et des morts, et que je chante Tes louanges. (40)

Ce qui est décrété par le Créateur, personne ne peut l'effacer.
Le corps, l'âme, tout Lui appartient; Hari, le Roi, nous soutient tous.
Les médisants, les calomniateurs meurent de faim, ils ne gagnent rien.
En dehors, ils font semblant de faire de bon actes, mais dans leur coeur est la tromperie.
Ce qu'on sème dans le champ (du corps) pousse certainement,
Nanak supplie, «O Seigneur, pardonne-moi, réunis-moi avec Toi dans Ta volonté.» (41)

On oublie le va-et-vient, et on oublie la cour d'Hari.
On est engouffré dans l'amour de la Maya et dans notre esprit sont les ténèbres de l'ignorance.
On ne se réveille du sommeil que lorsqu'on est frappé à la tête par une matraque. ***[GG-1418]***
Les Gurmukhs contemplent toujours le Seigneur, et ils atteignent la porte de l'émancipation.
Nanak, ils gagnent leur propre émancipation et en plus ils sauvent leurs familles. (42)

Celui qui meurt à lui-même par le Verbe, lui seul meurt (en fait),
Par la grâce du Gourou, il s'apaise de l'Essence d'Hari.
Et grâce au Verbe, il est reconnu à la cour d'Hari.
Sans le Verbe, tout est mort.
L'égoïste meurt en vain, il gaspille sa vie.
Il ne se souvient pas du Nom et, à la fin, il se chagrine et se repent.
Nanak, ce que fait le Créateur arrive toujours. (43)

Le Gurmukh ne devient pas vieux, car la gnose divine habite son esprit,
Dans l'Etat d'équilibre, il chante toujours les louanges d'Hari.
Il est capable de distinguer le bien du mal, il reste toujours dans la béatitude,
Pour lui la peine et le confort sont égaux.
Il aperçoit partout l'Unique, et reconnaît en tous le Tout-Répandu. (44)

L'égoïste, même jeune, est pareil au vieillard, car il n'est pas conscient d'Hari,
Il agit toujours en ego, il est donc mené devant le Dharamraja.
Mais les Gurmukhs sont toujours purs, immaculés, car ils s'attachent à Son amour, par le Verbe.
La crasse ne les touche point, ceux qui marchent sur la voie du Vrai Gourou.
La crasse des égoïstes ne se lave point, même s'ils se baignent de nombreuses fois.
Nanak, les Gurmukhs sont unis au Seigneur, ils s'immergent dans Son Etre. (45)

Qu'est-ce qui arrive à celui qui commet du mal?
Il brûle de son propre courroux (feu intérieur),
Engouffré dans le conflit, l'égoïste se conduit comme un fou.
Mais le Gurmukh, il comprend tout,
Et il se bat contre son propre esprit. (46)

Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou, le Purusha, et ne réfléchissent pas sur le Verbe.
Ceux-là ne sont pas des humains, mais des animaux sauvages.
Dans leur coeur il n'y a ni sagesse, ni contemplation, et ils n'aiment point Hari.
Les égoïstes prennent naissance et meurent dans le vice, encore et encore.
Ceux qui rencontrent (en Dieu) de leur vivant, ceux-là seuls vivent, et ils enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
Nanak, les Gurmukhs sont tout brillants à la cour du Vrai. (47)

Hari a établi Son temple (corps humain) et Il y habite.
En brûlant l'amour de Maya, on atteint le Seigneur, par la sagesse du Gourou.
Dans le temple d'Hari, on trouve bien des choses precieuses, les neuf Trésors (d'Hari), si l'on chérit le Nom.
Fortunés sont ceux qui cherchent le Seigneur et Le trouvent par la grâce du Gourou.
Ce n'est que par un bon destin qu'on cherche dans le château fort (temple) du coeur et qu'on y trouve le Seigneur. (48)

Engouffrés dans l'avarice et le vice, les égoïstes errent dans toutes les directions.
Ils n'abandonnent pas l'amour de la Maya, ils prennent naissance et meurent, encore et encore.
En servant le Vrai Gourou, on gagne la béatitude, et l'on se débarrasse des désirs et des péchés.
On conquiert la peine de la naissance et de la mort, par la contemplation du Verbe. (49)

O mon esprit contemple le Nom d'Hari, et tu gagneras la gloire à Sa cour. ***[GG-1419]***
On se débarrasse ainsi de tous les péchés et de l'ego.
Par la grâce du Gourou, le coeur-lotus s'épanouit, et on aperçoit partout le Seigneur.
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, afin que je médite sur Ton Nom. (50)

Elle est riche la Mariée qui s'occupe du service du Gourou,
Elle rend son corps et son âme au Seigneur et elle se conduit selon Sa volonté.
Elle s'assied là où Son Seigneur l'ordonne, elle va où Il l'envoie.
O frères, nul autre trésor n'est égal au Nom d'Hari.
Donc, on doit toujours chanter les louanges du Vrai, et rester en Sa présence.
Que tes vêtements soient les mérites et l'éloge du Seigneur,
De cette façon, on se jouit de son propre honneur.
Hors d'éloge est un tel homme; on ne peut que se sacrifier pour l'apercevoir!
Vraiment grande est la gloire du Vrai Gourou; on ne le rencontre que par un bon destin.
Certains ne se soumettent pas à la volonté du Seigneur; séduits par l'amour de l'Autre, ils errent partout,
Ils ne gagnent point de refuge, ni de place dans la compagnie des Saints.
Nanak, seuls acceptent la volonté d'Hari, ceux dont le destin est ainsi décrété pour pratiquer le Nom.
O frère, je me sacrifie à eux, à jamais. (51)

Brillante est la contenance[1] de ceux qui s'attachent aux pieds du Gourou.
Jour et nuit, ils servent leur Gourou et restent toujours en état de béatitude
Nanak, magnifique est leur contenance à la porte du Vrai. (52)

Pieuse est leur bouche, digne d'honneur est la barbe de ceux qui disent la vérité et qui pratiquent la vérité.
Ils chérissent le Verbe et s'immergent dans le Vrai Gourou.
Vrai est leur capital, vraies sont leurs richesses; ils gagnent l'état sublime.
Ils entendent la vérité, ont foi dans la vérité et pratiquent la vérité,
Leur siège est dans la vraie cour et ils s'immergent dans le Vrai.
Nanak, sans le Vrai Gourou, on n'atteint pas le Vrai Seigneur,
Les égoïstes, eux se trouvent égarés, pour toujours. (53)

Le Tchatrik appelle avec affection le nuage[2],
Celui qui cherche Hari, le chercheur, en fait de même.
En rencontrant le Gourou, il reçoit l'eau du Nom, ce qui fait disparaître toute sa peine.
Ainsi s'apaise sa soif, il gagne l'Equilibre et ne pousse plus de cris.
Nanak, par le Gourou, on gagne la paix, et l'on enchâsse le Nom dans son esprit. (54)

O Tchatrik, répète le Nom du Vrai et mets-toi à l'unisson du Vrai Seigneur.
Tes paroles seront approuvées quand tu parleras du Gourou.
Réfléchis sur le Verbe, ainsi ta soif disparaîtra; accepte la volonté d'Hari.
Alors les nuages bas de Sa miséricorde pleuveront dans toutes les directions, tout spontanément.

---

1. Litt. vraie est la barbe
2. Litt. trésor d'eau

Tout provient de l'eau (du Nom), sans eau on ne peut pas apaiser sa soif.
Nanak, celui qui s'abreuve de l'eau du Nom, il n'a plus soif. (55)

O Tchatrik, en état d'équilibre prononce le Verbe avec amour.
Alors le Vrai Gourou te révèlera que tout est au-dedans de toi, ***[GG-1420]***
Reconnais-toi toi-même, c'est ainsi qu'on rencontre l'Amour, ainsi que tombe la pluie de Sa miséricorde.
Alors la pluie de Nectar tombe continuellement, et la soif et la faim s'en vont.
On ne pousse plus de cris, et notre lumière se fond dans la Lumière-Suprême.
Nanak, imbue du Nom, l'heureuse Mariée (âme) s'immerge dans le Vrai Nom. (56)

Le Maître (Dieu) ordonne dans Son éternelle volonté,
Dans Sa miséricorde, Indra envoie les nuages et forte est la pluie.
Heureux est le Tchatrik, corps et âme, lorsqu'il goûte les gouttes de Son essence,
Immense est la récolte de grains, glorieuse devient la terre.
Toute la journée on médite sur le Seigneur et l'on s'attache au Verbe du Gourou,
Le Vrai Seigneur, Lui-même, nous pardonne dans Sa miséricorde; telle est Sa volonté,
O Mariées, chantez les louanges du Maître, immergez-vous dans le Vrai Verbe,
Embellissez-vous de la peur d'Hari, mettez-vous à l'unisson du Vrai.
Nanak, par le Nom, Hari vient habiter notre esprit, et on gagne l'émancipation à la cour du Vrai. (57)

Même si le Tchatrik cherche d'un bout à l'autre de la terre et vole partout dans le ciel,
Il ne reçoit de l'eau du Nom que grâce au Gourou; alors s'en vont sa faim et sa soif.
Corps, âme, tout appartient au Seigneur, Il possède tout,
Il connaît tout, même si l'on ne dit rien, donc à qui d'autre peut-on adresser sa plainte?
Nanak, Hari habite chaque coeur; Il se révèle par le Verbe. (58)

Seul est heureux[1] celui qui s'occupe du service du Gourou.
Il reçoit la pluie de Sa miséricorde, son corps et son esprit s'épanouissent,
En fait, tout le monde verdit pour lui. (59)

Par le Verbe, on gagne le bonheur, ainsi s'épanouissent le corps et l'âme.
Puissé-je ne jamais oublier le Nom qui a tout créé. (60)

Nanak, seuls jouissent du printemps ceux dans le coeur de qui habite le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Ils reçoivent la pluie de Sa miséricorde, leur corps et leur esprit s'épanouissent, même tout verdit grâce à eux. (61)

De grand matin, le Nom de qui peut-on prononcer?
Souviens-toi du Nom du Seigneur qui a le pouvoir de créer et de détruire. (62)

Même le Noria semble dire «Toi, Toi» et doux en est le son.
Ton Seigneur est toujours près de toi, pourquoi parles-tu à haute voix?
Lui qui a créé l'Univers et l'aime, sacrifie-toi à Lui,
On rencontre l'Epoux, lorsqu'on abandonne son «Moi»,
En fait, ceci est la vérité.
En ego, on dit des insipidités; on ne peut comprendre la volonté d'Hari.
Les forêts, les herbes, et même les trois mondes méditent sur Toi, ainsi passent leurs jours et leurs nuits.
Sans le Gourou, on ne rencontre pas le Seigneur, peu importe le nombre d'efforts qu'on fait.
Mais quand le Seigneur accorde Son regard gracieux, Il embellit Lui-même le mortel.
Approuvée est l'arrivée au monde de ceux qui contemplent le Seigneur par le Gourou. (63)

---

1. Litt. Jouit du printemps.

Le Yoga[1] n'est atteint ni par des vêtements ocres, ni par des vêtements sales,
Nanak, on acquiert le Yoga, même chez soi, par le conseil du Gourou. (64) ***[GG-1421]***

Même si on cherche dans les quatre directions et si on lit les Vedas dans les quatre âges, tout cela est vain,
Mais, on rencontre le Vrai et on gagne l'émancipation, si l'on enchâsse Hari dans son esprit. (65)

Nanak, si telle est la Volonté d'Hari, ton esprit se détourne et tu erres partout.
Tu développes de l'amitié avec les égoïstes, alors comment peux-tu gagner la paix?
Associe-toi avec les Gurmukhs, et attache ton esprit au Vrai Gourou.
Ainsi disparaîtra la cause de la naissance et de la mort, et tu gagneras la paix. (66)

Hari Lui-même donne des conseilles à ceux qui se sont éloignés de la voie, quand Il leur accorde Sa miséricorde,
Mais, sans Sa miséricorde, on pleure et on pousse des cris, tout cela en vain. (67)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Shalokas M. 4

Heureuses et fortunées sont les Mariées (âmes) qui rencontrent Hari, le Roi, par le Gourou.
Illuminé est leur coeur, et elles s'immergent dans le Nom du Seigneur. (1)

Merveilleux et béni est le Vrai Gourou, le Purusha, qui a réalisé le Vrai,
En le rencontrant la soif s'apaise, le corps et l'esprit gagnent la paix.
Béni est le Vrai Gourou pour qui tous sont égaux.
Béni est le Gourou, le Sans-inimitié, pour qui l'éloge et la calomnie sont égaux.
Béni est le Gourou, le Sage, il est illuminé par la sagesse divine.
Béni est le Gourou, le Sans-forme, infinies sont ses limites.
Béni est le Gourou qui nous inculque le Nom du Vrai.
Béni est le Vrai Gourou qui nous accorde le don du Nom d'Hari. (2)

Pour les Gurmukhs, le Nom d'Hari est le chant de joie.
Jour et nuit, ils chantent Ses louanges, contemplent le Seigneur; leur esprit est en paix[2].
Par un bon destin, ils atteignent le Seigneur, l'incarnation de la parfaite béatitude.
Nanak, ceux qui chantent les louanges du Nom, ni la paix, ni la béatitude ne leur manquent plus. (3)

J'aime mon Epoux, comment puis-je rencontrer mon Amour?
Je cherche partout mon Amour, qui est embelli par la vérité.
Vraiment, le Vrai Gourou est mon Ami, je lui sacrifie mon esprit quand je le rencontre,
Car le Gourou me révèle la présence de mon Amour, le Créateur-Seigneur, mon Eternel Ami.
Nanak, je cherchais mon Epoux, le Gourou m'a révélé le Seigneur dans mon propre esprit[3]. (4)

Je reste debout au bord de la voie, et j'attends qu'y vienne mon Amour.
Y a-t-il quelqu'un qui puisse me mener à Lui, mon Epoux, mon Amour?
Je me couperai en morceaux et lui en ferai l'offrande.

---

1. Réunion avec Hari
2. Litt. jouit de la béatitude
3. Litt. au-dedans

Nanak, quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, Il nous fait rencontrer
le Parfait Gourou. (5)

Au-dedans est la rage de l'ego, le corps est sous l'influence de la Maya; ainsi le faux
vient et part.
On ne se soumet pas à la volonté du Vrai Gourou, on ne peut donc pas traverser
l'épouvantable océan.
Celui qui est béni de Sa grâce marche sur la voie du Gourou. *[GG-1422]*
Béni (profitable) est le Darshna (aperçu) du Vrai Gourou, on y gagne tout ce qu'on désire.
Ceux qui ont foi dans le Vrai Gourou, je me mets à leurs pieds.
Nanak est le Serviteur de ceux qui se mettent en accord avec le Seigneur, toute la journée.(6)

Ceux qui aiment leur Seigneur, comment peuvent-ils gagner la paix sans Son Darshna?
Ils restent immergés dans Son amour; ainsi s'épanouit l'esprit des Gurmukhs. (7)

Ceux qui aiment leur Seigneur, comment peuvent-ils vivre sans Lui?
Leur esprit s'épanouit quand ils regardent l'Aperçu de leur Maître. (8)

O Vrai, ceux dans le coeur de qui Tu as placé Ton amour, par le Gourou,
Jour et nuit, ils restent immergés dans Ton amour. (9)

Par le Gourou, on développe le vrai amour, par lequel on atteint le Vrai.
Alors, en état d'équilibre, on se trouve, jour et nuit, en béatitude. (10)

La vraie affection, on la gagne du Vrai Gourou.
Le vrai amour ne se fane plus, on chante à jamais les louanges d'Hari. (11)

Ceux dans le coeur de qui est le vrai amour, comment peuvent-ils vivre sans leur Seigneur?
En fait, le Seigneur Lui-même rencontre, par le Gourou, ceux qui sont séparés de Lui
depuis longtemps. (12)

Toi-même, dans Ta miséricorde, Tu nous fais T'aimer, O Seigneur.
O Hari, je suis Ton mendiant; dans Ta miséricorde, bénis-moi de Ton Nom. (13)

(Dans Ton amour) le Gurmukh, tantôt rit tantôt pleure,
Tout ce qu'il fait devient Ta méditation.
Celui qui se tourne vers le Gourou celui-là réfléchit sur le Seigneur.
Ainsi le Gurmukh traverse l'océan de l'existence. (14)

Ceux qui chérissent le Nom, le vrai Trésor, ils réfléchissent, sur le Verbe du Gourou.
Dans la cour d'Hari, leur contenance est toujours brillante.
Vraiment, ceux à qui est Sa grâce n'oublient jamais le Seigneur, qu'ils soient debout ou assis,
Nanak, les Gurmukhs ceux que le Seigneur réunit avec Lui-même, ne se séparent plus de Lui.
(15)

Vraiment difficile est le service du Gourou, porteur de la béatitude.
Mais seul aime le Gourou celui à qui est accordée la grâce du Seigneur.
Grâce au service du Gourou, on traverse l'océan de l'existence.
Alors on gagne ce qu'on désire et on gagne le sens du discernement.
Nanak, en rencontrant le Gourou, on atteint Hari et on se débarrasse de la tristesse. (16)

Même en s'occupant du service d'Hari, on s'attache à l'Autre,
L'affection pour la Maya, les fils et la femme s'accroît toujours.
Lorsqu'on va nous demander des comptes, personne ne pourra nous aider.
En fait, sans le Nom on se chagrine toujours, on est saisi par la peine et l'attachement.
Nanak, par le Gourou, on réalise que à la fin la Maya nous abandonne. (17)

Le Gurmukh se soumet à la volonté du Seigneur, et il gagne la paix. *[GG-1423]*
Il Le sert et contemple Sa volonté, lui-même s'immerge dans Sa volonté et en fait

immerger d'autres..
Rester dans Sa volonté, c'est pour lui le jeûne, le contentement et la pureté, et ainsi il gagne, tout ce qu'il désire.
Nanak, ceux à qui est accordée Sa miséricorde, Il les réunit avec Lui-même. (18)

Le pauvre égoïste ne comprend pas Sa volonté, il agit toujours en ego.
Il pratique le jeûne, la piété, le contentement, la pureté, l'adoration,
Mais (il fait) tout dans la vanité et son doute ne s'en va pas.
Percé par l'amour de la Maya, il est impur au-dedans, comme un éléphant qui se couvre de poussière.
Il ne se souvient pas de Son Créateur, donc comment peut-il gagner la paix?
Nanak, le Créateur a produit le jeu et on agit selon ce qui a été décidé (à cause de ses actes). (19)

Le Gurmukh a foi dans le Gourou, il sert le Seigneur et s'immerge en Lui.
Dans son coeur habite le Vrai Gourou, et il aperçoit partout la vision du Gourou.
On doit avoir foi dans le Gourou, le Purusha au discernement sublime.
En rencontrant le Gourou on perd la soif et la faim.
Je me sacrifie à mon Gourou, par l'intermédiaire de qui on rencontre le Vrai Seigneur.
Nanak, ceux qui se mettent aux pieds du Gourou sont bénis par le Vrai. (20)

L'Ami que j'aime est toujours auprès de moi.
Où que j'aille, je L'embrasse dans mon esprit. (21)

Ceux qui, avec toute leur attention, contemplent l'Unique, et se mettent à l'unisson du Gourou,
Leur peine, leur faim et leur ego s'en vont; attachés au Seigneur, ils deviennent purs.
Ils prononcent et chantent Ses louanges et s'immergent dans Son éloge.
Nanak, ce n'est que par le Parfait Gourou qu'on rencontre tout spontanément le Tout puissant. (22)

L'égoïste s'attache à la Maya et n'aime point le Nom.
Il pratique la fausseté, amasse de la fausseté et se sert de la fausseté.
Il s'occupe d'amasser le poison de Maya; à la fin tout se réduit en cendres.
Il pratique les rites de Dharma, mais au-dedans de lui sont l'avarice et la méchanceté.
Tout ce que fait l'égoïste n'est jamais approuvé, et il perd l'honneur à la cour d'Hari. (23)

Sublime est la mesure (de musique) par laquelle le Seigneur vient habiter l'esprit.
En fait, apprendre la vérité est l'Essence de la musique, sans prix est la mélodie du Seigneur.
Hors de la musique est le Seigneur, on ne peut connaître Sa volonté par la (simple) musique.
Profitable est la musique de ceux qui comprennent Sa volonté.
On gagne cette compréhension par le Vrai Gourou.
Tout vient de Lui, selon Sa volonté. (24)

Le Nectar-Nom habite l'esprit du Gourou, il prononce le Nom et Le fait prononcer à autrui.
Par le conseil du Gourou, on gagne l'immaculé Nom et on contemple le Nom.
Le Nectar-Nom du Gourou est la Quintessence, il vient habiter l'esprit, par la grâce du Gourou.
Alors le coeur-lotus s'épanouit, l'esprit s'illumine et la lumière s'immerge dans la Lumière sublime.
Nanak, seuls rencontrent le Vrai Gourou, ceux dont le lot est ainsi décrété. (25)***[GG-1424]***

Au-dedans est le feu du désir; l'égoïste est toujours affamé.
Faux est l'amour de la famille, cet amour s'attache à ce qui est éphémère.
Il est toujours affligé par l'inquiétude, il part chagriné[1].

---

1. Litt. Lié à l'inquiétude.

Son va-et-vient ne se termine point, il agit en ego.
Mais on est sauvé et émancipé si l'on cherche le refuge du Gourou. (26)

Le Vrai Gourou médite sur Hari, et les Saints aiment le Gourou.
Au sein de la congrégation, ils servent le Gourou, qui les amène au Seigneur.
Le monde est comme un épouvantable océan, le Gourou nous aide à le traverser par le bateau du Nom.
Les disciples du Gourou acceptent Sa Volonté, et le Parfait Gourou leur fait traverser l'océan.
O Seigneur, accorde-moi la poussière qui est dessous les pieds des Saints, afin que moi, pécheur, je puisse aussi gagner l'émancipation.
Nanak, celui dont le lot est ainsi décrété par Hari, celui-là rencontre le Gourou,
Le Gourou mate le Yama et ses courriers, et il nous émancipe dans la cour d'Hari.
Bénis sont les Gursikhs; dans Son plaisir, Il les unit avec Lui-même. (27)

Le Parfait Gourou nous inculque le Nom, et ainsi on abandonne le doute.
Par Son Nom, on chante les louanges d'Hari et la voie du Seigneur se révèle.
Alors on mate son ego, on s'attache à l'Unique et on enchâsse le Nom dans son esprit.
Par le Verbe du Gourou, on devient hors de l'atteinte du Yama, et l'on s'immerge dans le Nom du Vrai.
En fait, le Créateur-Seigneur est en tous, Il fait tout,
Seul s'attelle à Sa méditation celui à qui est accordée Sa grâce.
Nanak, Son serviteur, ne vit qu'en prononçant le Nom; sans le Nom il meurt, spontanément. (28)

Méchant est le Shakta (égoïste), affligé de la maladie du «Moi», il se trouve égaré dans le doute.
Nanak on se débarrasse de la maladie, quand on rencontre le Vrai Gourou, l'Ami. (29)

Instruit dans la Sagesse du Gourou, on contemple[1] le Nom d'Hari
Alors, jour et nuit, on est attiré par Son amour, et son corps-vêtement est imprégné de Son amour.
J'ai cherché à travers le monde; nul n'est l'égal d'Hari;
Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom, et mon esprit ne vacille plus.
Nanak est le Serviteur d'Hari; vraiment il est l'esclave des esclaves du Gourou. (30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shalokas M. 5

Seuls sont vraiment imbus de Son amour ceux qui ne se détournent pas d'Hari; ils réalisent leur Seigneur.
Les gens de faux amour tombent à mi-chemin, car ils ne connaissent point la voie de Son amour. (1)

Je brûlerai mes vêtements de soie, si le Seigneur n'est pas auprès de moi.
J'apparais belle, même si je suis couverte de poussière, si mon Seigneur est avec moi. (2)

Par le Verbe du Gourou, on contemple le Seigneur; par l'amour du Seigneur, on gagne le détachement. *[GG-1425]*
Alors on conquiert les cinq adversaires; et il est profitable de chanter en mesure de Maru. (3)

1. Litt. Prononce.

Quand le Seigneur est avec moi, j'ai le soutien de millions; toutes les Créatures mendient à Ta porte.
O Brahmine, vaine est ta naissance humaine, si tu oublies le Créateur-Seigneur. (4)

Par le Sorath (Raga), abreuve-toi du Nectar-Nom qui ne devient point insipide.
Chante toujours les louanges du Nom d'Hari, ainsi on gagne la gloire immaculée à Sa cour. (5)

Nul ne peut détruire ceux qui sont protégé par Hari Lui-même.
Celui qui enchâsse le Nom-trésor dans son esprit, celui-là chante toujours Ses louanges.
Celui qui a le support de l'Insondable, celui-là enchâsse Hari dans son corps, dans son esprit,
Infinie est son affection pour Hari, elle ne se diminue plus.
Il chante les louanges d'Hari; en état d'équilibre, il se jouit de la paix,
Il enchâsse le Nom d'Hari, le trésor de la béatitude, dans son esprit. (6)

Considère bien ce que fait le Seigneur et abandonne toute autre inquiétude.
O Seigneur, dans Ta miséricorde, attache-moi à Tes pieds.
Accorde-moi le don de Ton conseil afin que je perde mon doute.
En fait, on fait toujours ce qui a été décrété par Hari dans notre destin.
Tout est en Son pouvoir, il n'y a pas d'autre refuge.
Nanak, on est toujours dans la béatitude, si l'on se soumet à la volonté du Seigneur. (7)

Tout heureux et dans la béatitude est celui qui médite sur le Parfait Gourou.
Nos affaires se règlent quand on contemple le Nom. (8)

Les pécheurs commettent des péchés, ils en souffrent et pleurent,
Ils sont chagrinés par le Dharamraja, comme le lait caillé est baratté par la baratte (9)

O mon ami, ceux qui contemplent le Nom, gagnent le jeu[1] de cette vie.
Ils disent des mots si vertueux qu'ils purifient le monde. (10)

A cause du mauvais[2] conseil, je me trouve enfoncé dans le bourbier.
Nanak, seuls sont sauvés ceux dont le sort est ainsi décrété. (11)

Seuls dorment en paix ceux qui sont imbus de l'amour de leur Seigneur.
Mais ceux qui sont séparés de l'amour d'Hari, ils pleurent toute la journée. (12)

Des milliards dorment à cause de l'illusion de Maya.
Nanak, seuls restent éveillés ceux qui prononcent le Nom du Seigneur. (13)

On se laisse égaré par le mirage,
Nanak, seuls sont beaux ceux qui méditent sur le Vrai. (14)

Tout-Puissant, Infini est le Transcendant, le Purusha, Il émancipe les pécheurs.
Seul contemple Hari celui qui est sauvé par le Créateur. (15)

Abandonne toute autre (mauvaise) voie et attache-toi à l'Unique.
Quiconque s'attache à l'Autre, il est emporté par le flot. (16)

Les marchands du monde s'occupent du commerce des trois modes (de la Maya).
Mais vrai est le commerce de ceux qui s'occupent du commerce du Vrai. (17)

L'idiiot ne connaît point la voie de l'amour, il se trouve égaré.
Nanak, celui qui oublie Hari tombe dans le fossé de l'enfer. (18) ***[GG-1426]***

On n'abandonne point la Maya et on en demande toujours davantage.
On ne se souvient pas du Seigneur: tel est notre lot. (19)

---

1. Litt. Trésor
2. Litt. douce parole

On ne manque de rien tant qu'on reçoit la grâce d'Hari,
Inépuisable est le trésor du Verbe, peu importe combien on en dépense et comment. (20)

Si je pouvais acheter des ailes, j'en paierais tout le prix[1],
Je les fixerais à mon corps, je volerais pour chercher mon Ami. (21)

Le Vrai Roi est mon Ami, le Roi des rois,
Il est le support de tous; on apparaît magnifique en Sa présence. (22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Shalokas M. 9

On gaspille sa vie, si l'on ne chante pas les louanges du Seigneur.
Nanak, aime Ton Seigneur comme le poisson aime l'eau. (1)

Pourquoi t'absorbes-tu dans les péchés, et ne te détaches-tu pas (de la Maya)?
O mon esprit, médite sur le Seigneur, et tu ne seras pas pris par la corde du Yama. (2)

Tu as gaspillé ta jeunesse, et la vieillesse t'a conquis.
Nanak dit: «Médite sur ton Seigneur, rends-toi compte que ta vie va passer.» (3)

On devient vieux, et pourtant on ne comprend pas que la mort est très proche.
Nanak dit: «O idiot ignorant, pourquoi ne médites-tu pas sur le Seigneur?» (4)

Richesse, femme, possessions, tout ce que tu crois qui t'appartient,
Rien de cela ne va t'accompagner: Nanak, ceci est la vérité. (5)

Le Seigneur purifie les pécheurs;
Il est le Destructeur de la peur, le Support des sans-support.
Nanak dit: «Réalise le Seigneur qui est toujours auprès de toi.» (6)

Tu n'aimes point le Seigneur qui t'a accordé la richesse et le corps.
O ignorant idiot, pourquoi vacilles-tu maintenant? (7)

Le Seigneur qui t'a accordé le corps, la richesse, et de bonnes maisons,
Pourquoi, ne Le contemples-tu pas, Hari, Ton Seigneur? (8)

Le Maître accorde toute joie, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Nanak dit: «Prête l'oreille, par Sa contemplation on gagne l'émancipation.» (9)

Chéris le Seigneur, ô mon ami, Lui par la méditation de qui on gagne l'émancipation.
Nanak dit: «Prête l'oreille, mon esprit, ton temps de vie diminue toujours.» (10)

O sage, sache bien que le corps est composé de cinq éléments.
Et le corps va se fondre en Lui, de qui il émane. (11)

Les Saints l'ont déclaré, dans tous les coeurs habite le Seigneur.
Nanak dit: «Médite sur Lui afin de traverser l'océan de l'existence.» (12)

Lui qui n'est touché ni par le plaisir, ni par la peine, ni par l'avarice, ni par l'ego,
O mon esprit, prête l'oreille, un tel homme est l'incarnation même du Seigneur. (13)

Lui qui est au-dessus de l'éloge et de la calomnie, pour qui l'or et le fer sont égaux,
Nanak dit: «Prête l'oreille, c'est lui le vrai émancipé.» (14) ***[GG-1427]***

---

1. Litt. une valeur (prix) de moi-même, ou par ma propre chair.

Lui qui est au-dessus du bonheur et du chagrin, pour qui l'ami et l'ennemi sont égaux,
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô mon esprit, c'est lui le vrai émancipé.» (15)

Celui qui n'a pas peur d'autrui et ne fait pas peur à autrui,
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô mon esprit, c'est lui le Sage (en Hari).» (16)

Celui qui abandonne la Maya[1] et s'habille en Détachement,
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô mon esprit, c'est lui l'homme de destin.» (17)

Celui qui abandonne la Maya et le désir et se détache de tous,
Nanak dit: « Dans son coeur habite le Seigneur, Dieu.» (18)

Celui qui abandonne son ego et reconnaît le Créateur;
C'est l'émancipé; telle est la vérité. (19)

Dans le Kali-âge, le Nom d'Hari détruit la peur et chasse le mauvais intellect.
Les affaires de celui qui, jour et nuit, médite sur Hari, se règlent. (20)

Chante les louanges du Seigneur, entends le Nom d'Hari.
Alors tu n'entreras point dans la ville du Yama, dit Nanak, prêtes l'oreille, ô mon esprit. (21)

Celui qui abandonne l'attachement, l'avarice et l'ego,
Nanak dit: «Celui-là traverse l'océan de l'existence et sauve autrui.» (22)

Sache bien que le monde est comme un rêve et comme un spectacle,
A part Hari, il n'y a pas de vérité; tout est illusoire. (23)

A cause de la Maya, on vacille chaque jour.
Rare est celui qui enchâsse Hari dans son esprit. (24)

Comme la bulle apparaît sur l'eau et disparaît toujours,
Telle est la Création du monde, dit Nanak, sache le bien, ô mon ami. (25)

Aveuglé par le vin de Maya, on ne se souvient pas du Seigneur[2].
Nanak dit: «Sans la méditation d'Hari, on est saisi par la corde du Yama.» (26)

Pour gagner la béatitude, cherche le refuge d'Hari.
Nanak dit: «Entends bien, ô ignorant, sans prix est le corps humain.» (27)

Pour gagner la richesse les ignorants idiots se chagrinent.
Nanak dit: «Sans la méditation d'Hari, on gaspille sa vie en vain.» (28)

Celui qui contemple, jour et nuit, le Seigneur, il est l'incarnation même d'Hari.
Il n'y a pas de différence entre Hari et Son dévot; c'est la vérité. (29)

Enchevêtré dans la Maya, on oublie le Nom d'Hari.
Nanak dit: «Quel est le but de la vie, sans la méditation du Maître?" (30)

On ne se souvient pas d'Hari, tel est l'enivrement de Maya.
Nanak dit: «Sans la méditation d'Hari, on est saisi dans la corde du Yama.» (31)

Dans l'affluence, on a bien des amis, mais, dans la misère, personne ne vient près de nous.
Nanak dit: «O mon esprit, médite sur Hari, à la fin Lui seul va t'accompagner.» (32)

J'errais de naissance en naissance, et j'avais toujours la peur du Yama.
Nanak dit: «Contemple le Seigneur, afin de demeurer dans le Sans-peur.» (33) ***[GG-1428]***

---

1. Litt. le poison
2. Litt. on ne se souvient de rien

J'ai beau essayer, je suis incapable d'abandonner l'ego,
Mon esprit est enchevêtré dans le mauvais intellect; Sauve-moi, O Parfait Maître. (34)

Enfance, jeunesse, et vieillesse sont les trois étages de la vie.
Nanak dit: «Tout est vain sans la méditation d'Hari.» (35)

Enchevêtré dans l'avarice, tu n'as pas fait ce que tu devais faire.
Le temps est passé, maintenant pourquoi pleures-tu, ô ignorant aveugle. (36)

O ami, l'esprit est enchevêtré dans la Maya et il ne peut se libérer,
Telle une peinture peinte sur le mur. (37)

On désire quelque chose, mais on reçoit quelque chose d'autre.
On pense à tromper autrui, mais on est saisi par la corde du Yama. (38)

On fait bien des efforts pour gagner des conforts, et aucun pour la peine.
Nanak dit: «O mon esprit, prête l'oreille, ce que veut le Seigneur arrive toujours.» (39)

Chacun de nous est mendiant, Hari seul est le Donateur de tous.
Nanak dit: «O mon esprit, contemple Hari, afin que tes affaires se règlent.» (40)

Pourquoi t'enorgueillis-tu? Reconnais que le monde n'est comme un rêve.
Rien ne t'appartient; Nanak dit la vérité. (41)

On s'enorgueillit de son corps, mais il peut périr en un moment.
Celui qui prononce l'éloge d'Hari, il conquiert le monde entier. (42)

Celui qui, dans son coeur, contemple le Seigneur, il est le Sauvé.
Il n'y a pas de différence entre lui et Hari, c'est la vérité. (43)

Si l'on n'enchâsse pas l'Unique Seigneur dans notre esprit,
Notre corps est comme celui d'un porc, ou celui d'un chien. (44)

De même que le chien n'abandonne pas la maison de son Maître,
De même, médite sur l'Unique avec ton corps et avec ton esprit. (45)

On s'acquitte de pèlerinages, de jeûnes et de charité et on s'enorgueillit,
Aussi vains sont ces soi-disant mérites, que le bain d'un éléphant (qui met de la poussière sur son corps). (46)

La tête tremble, les pieds chancellent, et la lumière des yeux est diminuée.
Nanak dit: «Même quand on est dans cet état on ne chérit point le Seigneur.» (47)

Je considérais tout le monde comme mien; mais ici personne n'appartient à l'autre.
Nanak dit: «L'adoration du Seigneur seul est éternelle, donc enchâsse-Le dans ton esprit.» (48)

O mon ami, sache-le bien, éphémère (fausse) est la Création du monde,
Nanak, il ne dure pas, il est comme un mur de sable. (49)

Rama est parti, et aussi Ravana qui avait une grande famille
Nanak, rien n'est éternel, le monde est comme un rêve. (50)

On doit s'inquiéter de ce qui arrive par hasard.
C'est la loi du monde que rien n'est éternel. (51)

Quiconque prend naissance va mourir, si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain sans doute.
Nanak, chante les louanges d'Hari, abandonne tout autre enchevêtrement. (52) ***[GG-1429]***

DOHRA

Mon pouvoir est ébranlé, je me trouve entravé et je ne peux rien faire,
Nanak dit, O Seigneur, Tu es mon seul refuge; sauve-moi comme Tu sauvas l'Eléphant[1]. (53)

J'ai regagné le pouvoir, mes entraves ont disparu, je peux faire des efforts.
O Seigneur, tout est en Ton pouvoir, aide-moi dans mes efforts. (54)

Mes amis, mes camarades, tous m'ont abandonné, aucun ne me tient compagnie.
Nanak dit: «O Seigneur, dans cet état de malheur, Toi seul es mon support.» (55)

Le Nom dure, les Saints durent et aussi dure le Gourou-Dieu.
Nanak dit: «Rare est l'homme qui réfléchit sur le Verbe du Gourou, dans le monde.» (56)

Enchâsse le Nom d'Hari dans ton coeur, personne n'est Son égal,
Tel est Ton Nom, O Seigneur, en méditant sur Ton Nom, on se débarrasse de tout chagrin et on aperçoit Ton Darshna. (57-1)

MUNDAVANI[2]

Dans l'Assiette se trouvent trois choses: Vérité, Contentement et Sagesse,
Et le Nom du Seigneur qui supporte tout s'y trouve aussi.
Quiconque s'en sert, est certainement émancipé.
On ne peut se permettre de L'abandonner; donc enchâsse-Le dans ton esprit.
Alors on traverse le ténébreux océan de l'existence,
Et on aperçoit que tout n'est que l'étendue du Seigneur. (1)

Shaloka M.5

Je n'ai pas reconnu Tes dons; Toi-même, Tu m'as rendu digne de Ton service,
Sans mérites, je n'ai pas de vertus; Toi-même, Tu as eu pitié de moi.
Dans Ta miséricorde, Tu m'as mené au Gourou, l'ami.
Accorde-moi Ton Nom afin que je vive et que mon corps et mon esprit s'épanouissent. (2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ragmala

Chaque Raga a cinq femmes,
Et huit fils qui émettent des son distincts.
D'abord il y a le Raga Bhairo avec ses cinq femmes: Bhairavi, Bilawali, Puniaki, Bangali et Aslekhi; et ses huit fils:
Pancham, Harakh, Disakh, Bangalam, Madhu, Madhav, Lalit et Bilawal. (1)

Deuxième Raga: Malkausa, avec cinq femmes:

---

1. D'après le Bhagvat Purana, un Gandharva fut maudit par un Rishi et il devint éléphant. Saisi par un crocodile, il fut libéré quand il supplia Hari.
2. Litt. Enigme, mais on le traduit comme Sceau à la fin.

Gaundkari, Devgandhari, Gandhari, Seehuti et Dhanasari.
Huit fils: Maru, Masatang, Mewara, Prabal, Chaudkausak, Khau, Khat et Bhauranad. (1)

Troisième Raga: Hindol, avec cinq femmes et huit fils: *[GG-1430]*
Des vagues (de musique) jaillissent quand les chanteurs chantent en harmonie. (1)

Ses cinq femmes: Telangi, Devkari, Basanti, Sandur, Ahiri.
Ses huit fils: Surmanand, Bhaskar, Chandrabimb, Mangal, Sarasban, Binod, Basant et Kamod.
Ici sont énumérés les huit fils. Alors vient le Raga Dipka. (1)

Il a aussi cinq femmes: Kachheli, Patmanjri, Todi, Kamodi et Gujri. (1)

Ses huit fils: Kalanka, Kuntal, Rama, Kamal Kusam, Champak, Gaura, Kanara et Kalyan. (1)

Alors tous chantent ensemble le Sri Raga. Il a cinq femmes: Bairari, Karnati, Gauri, Asavari et Sindhvi. (1)

Ses huit fils: Salu, Sarang, Sagara, Gaund, Gund, Gambhir, Kumbh et Hamir. (1)

A la sixième place est le Raga Megha:
Ses cinq femmes: Sorath, Gaundmalari, Asa, Suhi et Gunguni. (1)

Fils du Megha: Bairadhar, Gajdhar, Kedara, Jablidhar, Nat, Jaldhara, Shankara et Shayam.
En tout, on chante les Six Ragas et Trente Raginis,
Et leurs quarante-huit fils. (1-1)

[Fin Volume IV]

[FIN]

Note: On considère que Ragmala est apocryphe. Il ne décrit que un système de musique.